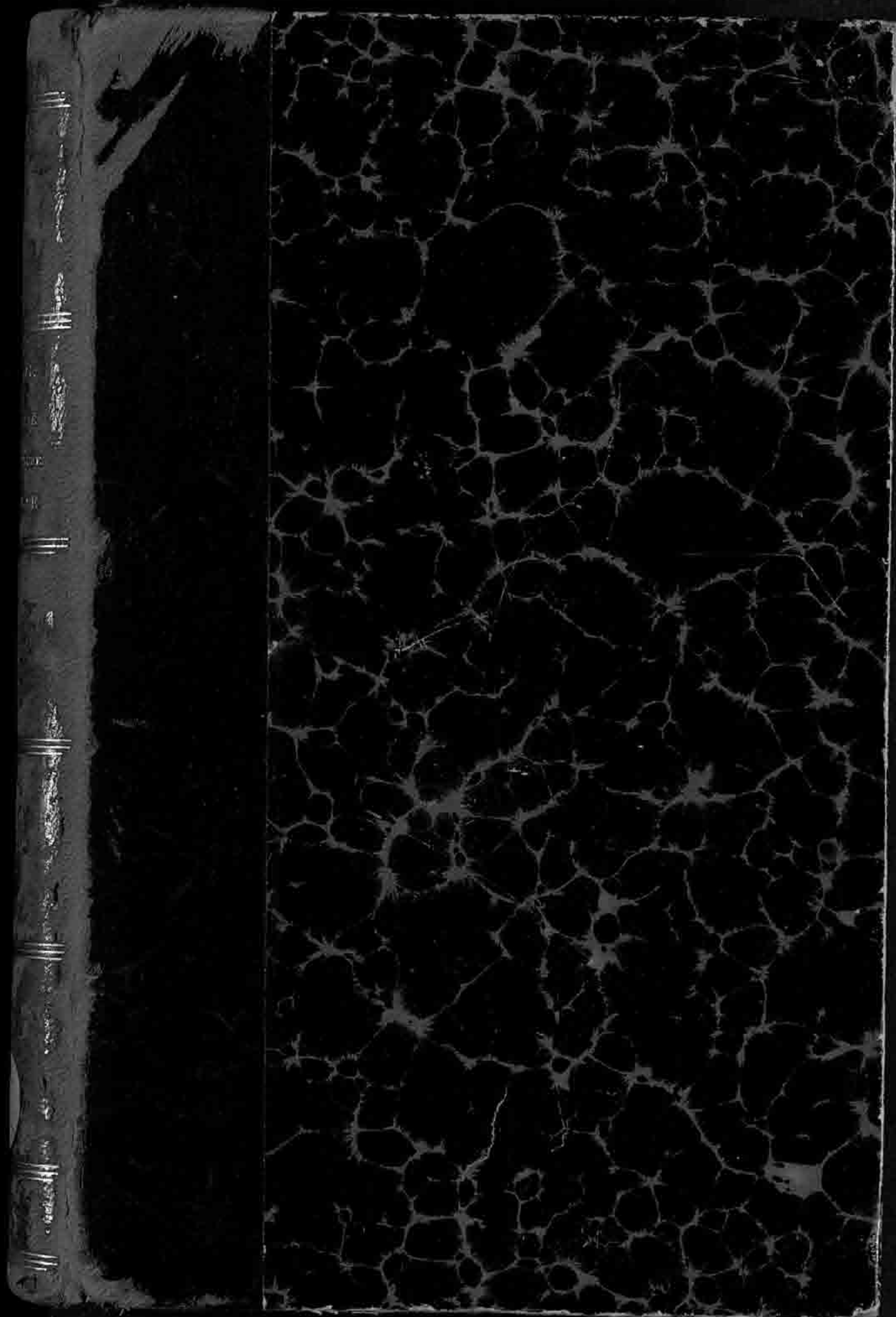
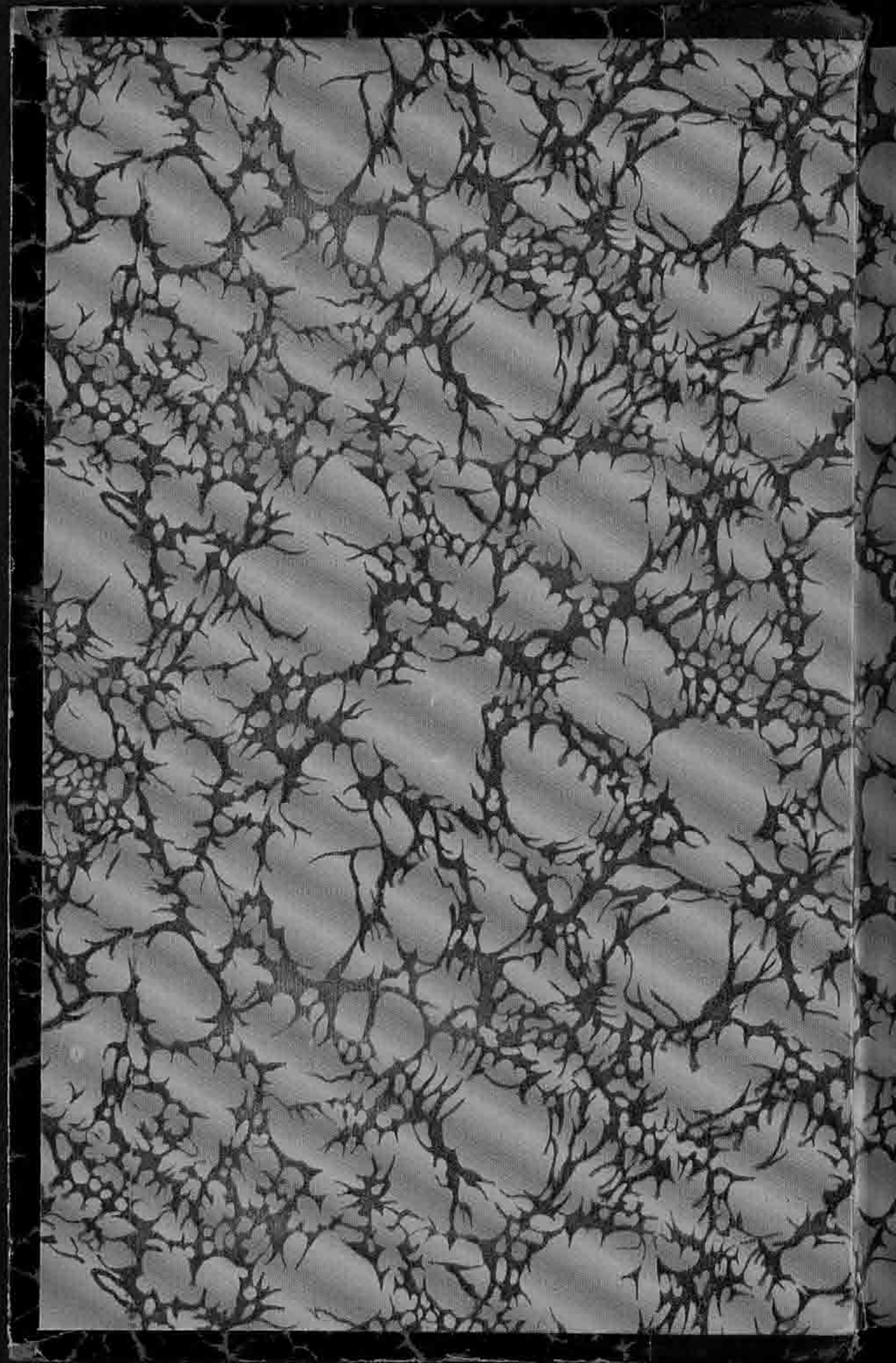
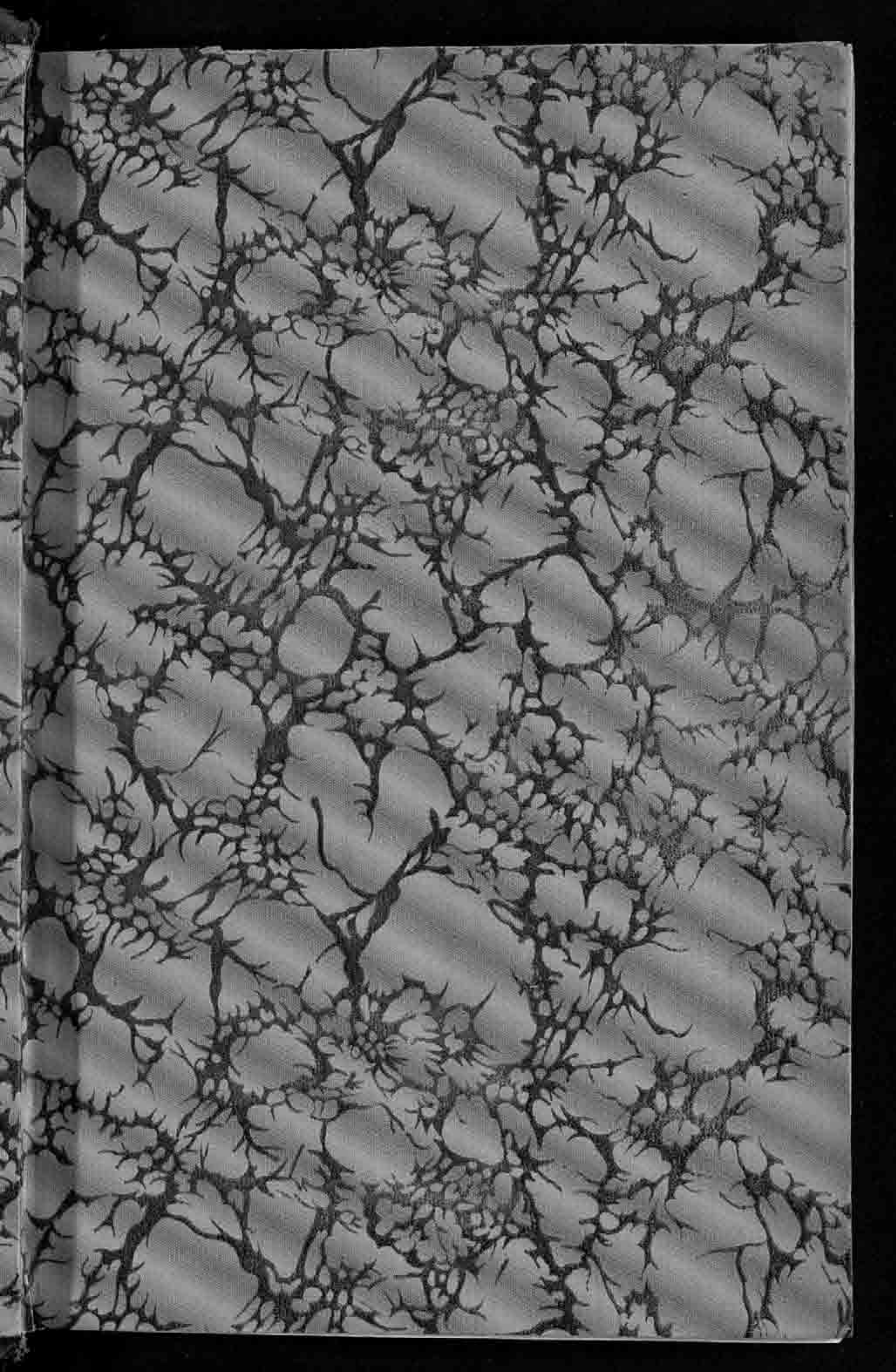






JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

JOURNAL

DE LA

SOCIÉTÉ NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

4e SERIE. — TOME XXVIII

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

84, RUE DE GRENELLE, 84

JOURNAL

DE LA

SOCIETE NATIONALE

D'HORTICULTURE

DE FRANCE

APERÇU HISTORIQUE

SUR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

(1827 à 1927)

PREMIÈRE PÉRIODE (1827-1854)

La fondation de la Société d'Horticulture de France remonte à l'année 1827.

Un grand nombre d'horticulteurs, de savants et de propriétaires, tous animés du désir d'amener la culture des plantes utiles et ornementales au plus haut degré de perfection, se réunirent le 16 juin pour se livrer à des travaux préparatoires d'organisation. Le 6 juillet suivant, une assemblée générale ratifia les décisions prises provisoirement dans la première séance et arrêta le règlement de la Société qui prit le nom de *Société d'Horticulture de Paris.*

En se constituant, cette Société sut apprécier l'importance de sa mission. Considérant que l'Horticulture est un art difficile qui, pour progresser, a besoin de recevoir une direction scientifique, elle distribua ses travaux entre différents Comités spéciaux, ayant chacun des attributions bien définies : l'un s'occupant de l'application à l'Horticulture des sciences physiques et naturelles, les autres ayant pour objet l'étude des plantes potagères, des arbres et arbrisseaux fruitiers, des végétaux d'ornement de plein air ou de serre, des végétaux ligneux de

Ce qui a trait aux années 1827-1899 est la réimpression, presque sans changement, de ce qui a paru dans le *Journal* de la Société en janvier 1900 (p. 1 à 36 sous la signature de D. Bois, alors secrétaire-rédacteur; pour les années 1899-1919, c'est la reproduction intégrale de ce que j'ai publié dans le *Journal*, en janvier 1923, p. 5 à 9. Un historique des années 1919-1922 a été publié par moi dans le *Journal* en janvier 1923, p. 9 et 10 et le compte rendu des travaux de la Société pendant chaque année paraît dans le n° de janvier de l'année suivante. (A. GUILLAUMIN, secrétaire-rédacteur).

plein air, de l'Art des jardins, enfin des industries ayant un rapport direct avec l'Horticulture.

En partant de ce principe que, pour ne pas demeurer stationnaire, l'Horticulture exige, dans chaque pays, un centre commun auquel aboutissent et d'où se propagent les méthodes perfectionnées de culture, ainsi que les acquisitions nouvelles ou les produits améliorés dont elle s'enrichit journellement, le Conseil d'administration, représentant la Société, devait adopter toutes les mesures les plus propres à atteindre le but poursuivi : il devait proposer des sujets de prix, décerner des médailles d'encouragement, provoquer des Expositions de plantes, d'arbustes, de légumes et de fruits, remarquables par leur nouveauté, leur rareté ou leur beauté.

L'un des moyens par lesquels la Société pensa, avec juste raison, concourir puissamment au progrès de l'Horticulture fut la publication d'un recueil mensuel intitulé : *Annales de la Société d'Horticulture de Paris et Journal spécial de l'état et des progrès du jardinage*, lequel, en rendant compte des actes de la Société, devait aussi suivre les perfectionnements du jardinage à l'étranger, afin de les faire connaître en France.

Les *Annales* devaient comprendre, en outre : « des notes sur les applications des sciences physiques, chimiques et naturelles à la composition, à l'emploi des sols et aux modifications que l'on peut leur faire subir ; ces mêmes applications à la connaissance de la physiologie et des maladies des plantes, à celle de l'action des différents agents naturels sur les végétaux ; les théories et les observations relatives à l'acclimatation des plantes, à leur multiplication par la voie du semis, du marcottage, du bouturage, du greffage, etc. ; les descriptions d'instruments, de machines, de constructions de tout genre, nouvelles ou peu connues ; l'indication des meilleures opérations de culture, des procédés employés pour accélérer ou retarder la végétation, pour conserver les plantes ou leurs produits, de la direction et de l'aménagement qui doivent présider à la culture des jardins, de la tenue des registres de culture et de comptabilité, etc. »

Ces bases de l'organisation de la Société d'Horticulture de Paris sont encore celles de la Société actuelle.

Parmi les membres fondateurs de la Société, au nombre de quatre cents, on peut citer : Mme Aglaé Adanson ; MM. Alfroy fil, pépiniériste à Lieusaint ; Audibert, pépiniériste à Tonnelle, près Tarascon ; Bailly de Merlieux ; Baudrillard, membre de la Société royale d'Agriculture ; les frères Baumann, pépiniéristes à Bollwiller ; l'abbé Berlèze ; Bory de Saint-Vincent, correspondant de l'Institut ; Boursault ; Adolphe Brongniart et Cambessèdes, botanistes ; Cels, pépiniériste ; Benjamin Delessert ; le duc Decazes, pair de France ; Du Petit-Thouars, de l'Académie des sciences ; Dupuytren, chirurgien du roi ; le duc de Fitz-James, pair de France ; Gay, botaniste ; E. A. P. de Gasparin ; le duc de Grammont, pair de France ; le baron Hamelin ; Hardy, jardinier-en-chef du Luxembourg ; le vicomte Héricart de Thury, conseiller d'Etat, direc-

teur des travaux publics de Paris ; Huzard, père et fils ; Jacquemet Bonnefond, père et fils, pépiniéristes à Annonay ; Jacques, jardinier-en-chef du duc d'Orléans ; Jacquin, grainier-fleuriste ; Jaume de Saint-Hilaire, botaniste ; Adrien de Jussieu ; La Billardière, de l'Académie des sciences ; le général de La Fayette, député ; le comte J. P. de Lasteyrie ; Lamouroux, botaniste ; Leclerc-Thouin, aide-naturaliste au Muséum ; Lelieur, ancien directeur du parc de Saint-Cloud ; Lemon, jardinier-fleuriste ; Le Roi, pépiniériste à Angers ; Loiseleur-Deslonchamps, botaniste ; Massé, directeur du potager du roi, à Versailles ; Mérat, botaniste ; Michaux, botaniste-voyageur ; baron de Mortemart ; Noisette, horticulteur-pépiniériste ; le duc d'Orléans ; Payen, chimiste ; Pirolle, horticulteur-agronome ; Poiteau, rédacteur du *Bon Jardinier* ; le comte de Rambuteau ; Redouté, peintre et professeur d'iconographie au Muséum ; Achille Richard, botaniste ; le baron de Rothschild ; Sageret, membre de la Société royale d'Agriculture ; le baron Séguier, pair de France; le baron de Silvestre, de l'Académie des sciences; le chevalier Soulange-Bodin, président de la Société Linnéenne de Paris ; H. Tollard, pépiniériste-grainier ; Transon aîné et Transon-Gombault, pépiniéristes à Orléans ; Turpin, botaniste, peintre-dessinateur ; Vandael, peintre de fleurs ; Vibert, cultivateur de Roses ; Vilmorin, grainier-pépiniériste du roi ; Yvart, de l'Académie des sciences, etc.

Comme le montrent ces noms, tout ce que le corps social offrait de plus distingué par l'éclat de tous les genres de mérites tint à s'associer à cette œuvre éminemment utile pour la France : la création d'une Société d'Horticulture.

Cet événement, qui devait faire époque dans nos fastes agricoles fut célébré dans une réunion solennelle tenue le 30 août 1827, au milieu des admirables jardins du chevalier Soulange-Bodin, à Ris (Seine-et-Oise), et à laquelle le célèbre horticulteur donna une remarquable somptuosité en y invitant les premières autorités et les plus hautes notabilités de l'époque dans les sciences et les arts.

Le gouvernement, le conseil municipal de la ville de Paris donnèrent à la Société les plus grands encouragements.

M. le vicomte Héricart de Thury avait été nommé président de la Société dans la première assemblée générale qui eut lieu le 6 juillet 1827 ; M. le chevalier Soulange-Bodin fut élu secrétaire général dans une autre assemblée générale tenue le 22 août.

En 1828, le nouveau secrétaire général offrit à la Société un prix de 400 francs pour être décerné à la personne qui découvrirait un procédé de destruction du ver blanc (larve du hanneton). Un concours fut ouvert pour les meilleurs procédés de conservation des fruits.

Le tome II des Annales, publié cette même année, renferme de nombreux et intéressants mémoires dûs à MM. Soulange-Bodin, Poiteau, Vilmorin, du Petit-Thouars, Jacques, Payen, Berlèse, Loiseleur-Deslonchamps, Mérat, Turpin, Noisette, A. de Gasparin, A. Philippar, Neumann, Pépin, Audouin, etc

Dans la séance du 21 mai, le baron de Silvestre rendit compte d'une

audience accordée par le roi et les princes, le 26 et le 27 avril, à une députation de la Société d'Horticulture. Charles X, qui occupait alors le trône de France, acceptait de voir son nom paraître, comme protecteur de la Société, en tête de la liste des membres.

La première assemblée générale annuelle eut lieu le 29 août, veille de la Saint-Fiacre, dans la salle Saint-Jean, à l'Hôtel de Ville, sous la



VICOMTE HÉRICART DE THURY,

Membre libre de l'Académie des Sciences,
Premier Président de la Société (1827 à 1852).

présidence du vicomte de Martignac, ministre de l'Intérieur, qu'accompagnait le comte de Chabrol, préfet du département de la Seine. Le ministre y annonça qu'il prenait à la charge du gouvernement trois prix fondés par la Société.

En 1830, trois ans après sa fondation, la Société d'Horticulture était dans un état si florissant qu'elle chercha à donner encore plus de développement à certaines parties qui peuvent être considérées comme étant les bases de son institution. Jusqu'alors, elle s'était contentée, pour ses séances publiques, d'inviter ses membres à apporter les plus belles plantes de leurs jardins. Ces sortes d'expositions, si intéres-

santes qu'elles pussent être, étaient insuffisantes et ne remplissaient pas le but que la Société s'était proposé.

Une Commission fut nommée à l'effet d'étudier la création de concours auxquels devaient être conviés non seulement les membres de la Société, mais encore tous les horticulteurs de Paris, des environs et de toutes les parties de la France. Il fut décidé qu'il y aurait tous les ans, sous les auspices et par les soins de la Société, deux Expositions publiques des divers objets et produits qui appartiennent à l'Horticulture :

« Les prix seront décernés aux plus belles plantes en fleurs, et, de préférence, à celles nouvellement introduites, à celles qui offrent le plus de difficulté dans leur culture ou leur floraison ; enfin à celles qui seront présentées en fleur à l'époque la plus éloignée de leur floraison naturelle.

« Pour les fruits, les légumes, les herbes potagères, les plantes économiques et médicinales, les prix seront donnés aux horticulteurs qui auront exposé de ces objets, qu'ils soient tout à fait nouveaux pour le genre auquel ils appartiennent, ou qu'ils appartiennent à des espèces nouvelles, ou au moins des variétés perfectionnées, remarquables par leur qualité, leur beauté, leur volume, leur saveur. »

Il fut décidé, en outre, que la Société proposerait chaque année un prix sur un sujet déterminé de culture ou sur des objets ayant rapport à l'Horticulture en général, et qu'elle accorderait des distinctions particulières, consistant en médailles d'argent, aux auteurs de mémoires ou de notices sur des sujets quelconques d'Horticulture, lorsque ces mémoires, renvoyés préalablement à l'examen du Comité du *Journal* ou d'une Commission spéciale, s'il y avait lieu, auraient été jugés dignes d'être imprimés dans les *Annales* de la Société.

L'intendant général de la maison du Roi ayant reçu des ordres pour faire entretenir deux élèves à l'*Institut royal horticole de Fromont*, école théorique et pratique pour le perfectionnement des diverses branches du jardinage, fondée en 1830 et dirigée par le chevalier Soulange-Bodin, ces élèves furent nommés sur la présentation de la Société d'Horticulture.

L'impulsion ainsi donnée à l'industrie horticole détermina de rapides progrès. « Il est aisé de reconnaître, dit l'abbé Berlèze, dans un rapport sur le marché aux fleurs de Paris, que les encouragements répandus de tous côtés en faveur de l'Horticulture ont produit ces merveilleux effets. » Il est évident qu'un industrie quelconque tend à se perfectionner de plus en plus en raison de l'avantage qu'on y trouve et de la considération qu'elle procure à celui qui en fait l'objet de ses méditations et de ses travaux.

Dans la séance du 5 mai, Poiteau avait appelé l'attention de la Société sur un thermosiphon établi au potager du Roi, à Versailles, et sur les avantages de cet appareil pour chauffer les serres ; ce savant horticulteurs publia encore, dans les *Annales*, plusieurs notes d'un grand intérêt : sur le puceron lanigère, la théorie et la pratique des

marcottes, etc. Ce même volume des *Annales* contient en outre les résultats d'une enquête sur les effets désastreux du froid pendant l'hiver 1829-1930.

En 1831, la Société tint sa première Exposition publique du 13 au 14 juin, dans l'orangerie des Tuileries. Les espérances qu'elle avait conçues furent dépassées par le zèle et l'empressement que les horticulteurs mirent à exposer les plus belles et les plus intéressantes plantes de leurs jardins. « Cette première Exposition, dit Poiteau, dans un discours prononcé dans cette circonstance, atteste que l'art du jardinage est porté chez nous à un très haut point de perfection, et que la France ne manque pas d'horticulteurs dignes d'être opposés avec avantage aux plus célèbres réputations horticoles des autres nations civilisées de l'Europe. »

Les *Annales* continuèrent à s'enrichir de notes et de mémoires du plus haut intérêt. Poiteau traita la culture de l'Ananas et de celle du Fraisier des Alpes ; Loiseleur-Deslonchamps indiqua les moyens de conserver quelques espèces de fruits en glacière ; enfin, le Comité des pépinières donna, dans un rapport, l'indication des variétés de fruits les plus avantageuses à cultiver aux environs de Paris.

Des Expositions annuelles furent ouvertes par la Société, dans l'orangerie du Louvre, en mai 1832 et juin 1833. C'est en 1832 que Jacques, jardinier du Roi, commença la publication mensuelle d'un tableau d'observations météorologiques de la plus grande utilité et qui continue à paraître de nos jours.

En 1834, une première Exposition d'hiver eut lieu le 2 mars, dans la salle Saint-Jean (Hôtel-de-Ville), pour les produits des cultures forcées, les plantes et les fleurs servant à orner les serres et les appartements, en hiver. La distribution des récompenses fut présidée par M. de Rambuteau, préfet de la Seine.

En 1835, la Compagnie reçut le titre de *Société Royale d'Horticulture de Paris*, que le roi lui accorda comme preuve du grand intérêt qu'il portait à ses travaux.

Cette même année, ainsi qu'en 1836, 1837, 1838 et 1839, des Expositions furent tenues dans l'orangerie du Louvre. Les suivantes eurent lieu soit dans la nouvelle galerie du Luxembourg, qui devint bientôt insuffisante, soit dans la vaste orangerie du Petit-Luxembourg.

En 1836, M. Neumann, jardinier-en-chef au Muséum, publia une notice sur la culture des Orchidées tropicales qui, à cette époque, étaient encore très peu répandues en France.

En 1840, le gouvernement accorda à la Société, sur la proposition du duc Decazes, grand référendaire de la Chambre des pairs, un terrain situé dans l'ancienne pépinière du Luxembourg, en vue de l'établissement d'un jardin d'essais et d'expériences d'Horticulture pratique qui placé sous la direction de Poiteau.

Déjà, à cette époque, de nombreuses Sociétés d'Horticulture s'étaient formées dans toute la France, et il n'était plus de ville de premier ordre qui n'eût son marché aux fleurs, son Exposition annuelle et même son

jardin public. De vastes établissements horticoles se créaient de tous côtés pour satisfaire aux exigences nouvelles. L'ornementation des jardins se modifia par l'emploi de plantes exotiques comme les *Pelargonium*, les *Fuchsia*, les *Begonia*, les *Ageratum*, etc.

Des horticulteurs se mirent à voyager ou firent explorer à grands frais les régions lointaines, en vue d'y découvrir des plantes nouvelles pouvant être appréciées des amateurs, enrichissant ainsi non seulement l'Horticulture, mais la botanique, un grand nombre des espèces introduites étant nouvelles pour la science. La valeur des plantes allant en augmentant, on s'attacha à rechercher des procédés de multiplication et l'on vit se perfectionner rapidement différentes opérations horticoles : le greffage, le marcottage et le bouturage.

La culture forcée des fruits et des légumes se développa aussi de plus en plus, et, en 1842, grâce à l'emploi du thermosiphon, M. Gontier pouvait déjà fournir aux restaurants parisiens des Fraises dès le 1er mars, des Haricots verts le 13 février, des Concombres le 26 mars, du Raisin le 10 avril, un Melon le 14 avril, etc.

Les horticulteurs qui ont fait progresser le jardinage en France, pendant cette période, étaient presque tous membres de la Société de Paris.

En 1844, vingt dames se réunirent, par les soins de MM. le duc Decazes et Héricart de Thury, en vue de se constituer en Comité de Dames patronnesses de l'Horticulture, dans le but de donner des encouragements aux jardiniers et de secourir ceux qui seraient frappés de quelque adversité. Aujourd'hui, le nombre des dames patronnesses s'est considérablement accru, et leurs cotisations alimentent la caisse de secours de la Société.

Des Expositions furent tenues annuellement dans l'orangerie du Petit-Luxembourg jusqu'en 1848. En cette année, le ministre provisoire de l'Agriculture promit la continuation de l'intérêt que ses prédécesseurs avaient toujours porté à la Société et assura l'allocation nécessaire pour les prix et les médailles à décerner. La Société prit alors le titre de *Société centrale d'Horticulture de France.*

La Société ne tint pas d'Exposition en 1849, mais elle fut chargée, par le ministre de l'Agriculture, de la partie horticole de la grande Exposition nationale des produits de l'industrie.

Les événements firent transporter d'un point du Luxembourg à l'autre le jardin de la Société. M. Poiteau, à cause de son grand âge, ne pouvant plus aider à la direction de ce jardin que par ses conseils, eut pour adjoint M. Michaud, qui mourut au bout de peu de temps et fut remplacé, en 1850, par M. Jacques. En cette même année 1850, la Société ouvrit un concours pour la rédaction et la publication de petits livres élémentaires sur la conduite des arbres fruitiers et la culture des plantes potagères ; elle tint une Exposition au mois de mai, dans l'orangerie du Luxembourg.

D'autres Expositions eurent lieu en 1851, 1852, 1853 et 1854, dans

l'orangerie des Tuileries, la galerie méridionale du Luxembourg et aux Champs-Elysées.

En 1852, le prince Napoléon est nommé *protecteur* de la Société qui, par décret du 30 novembre, est reconnue comme *établissement d'utilité publique* ; en 1853, elle prend le titre de *Société impériale d'Horticulture de Paris*. Ses statuts sont, en conséquence, arrêtés par le Conseil



PAYEN.

Membre de l'Académie des Sciences,
Président de la Société (1853 à 1854).

d'Etat et insérés au *Bulletin des Lois*. On décide de joindre tous les deux mois, aux *Annales*, une figure coloriée de plante rare ou nouvelle.

Dans la séance du 16 décembre 1852, la Société choisit M. Payen comme président et confère à M. Héricart de Thury le titre de président honoraire et fondateur de la Société.

DEUXIÈME PÉRIODE (1854-1914)

Le 1er décembre 1854, la *Société impériale d'Horticulture de Paris* et la *Société nationale d'Horticulture de la Seine* fusionnèrent d'un

commun accord, et la nouvelle Société ainsi formée reçut le nom de *Société impériale et centrale d'Horticulture*.

Dès l'origine de la Société, une dissidence regrettable donna naissance à la *Société d'Agronomie pratique*, dont l'existence cessa en 1831.

En 1841, une seconde Société d'Horticulture fut formée à Paris : elle prit d'abord le nom de *Cercle des conférences horticoles du département de la Seine*, qu'elle changea plus tard en celui de *Cercle général d'Horticulture*, puis, en 1848, en celui de *Société nationale d'Horticulture de la Seine*.

Parvenue à la quatorzième année de son existence, cette Société venait de publier le douzième volume de son *Bulletin*, d'un intérêt un peu secondaire ; mais elle rachetait cette infériorité relative par l'éclat de ses Expositions annuelles et le nombre considérable de ses membres (973 à la fin de 1854).

La *Société impériale d'Horticulture de Paris*, au contraire, comptait peu de membres, soit 427, au 1er janvier 1854 ; mais elle était, à juste droit, fière de ses 28 années de travaux et de succès. Sa publication, qui comptait déjà 45 volumes, s'était enrichie des écrits des horticulteurs et des savants les plus distingués.

En fusionnant, ces deux Sociétés réunirent avantageusement de puissants éléments de succès ; elles formèrent, dès le premier jour, l'Association scientifique la plus nombreuse qui eût encore existé dans notre pays. En juillet 1855, six mois après la fusion, la liste générale des membres comprenait, en effet : 168 dames patronnesses, 30 membres honoraires, 70 membres correspondants et 1.636 membres titulaires ; en tout 1.806 membres .

Dans la séance du 18 janvier 1855, la nouvelle association choisit, comme président, le comte de Morny et, comme secrétaire général, M. Andry.

Le 15 mars, de nouveaux statuts et un nouveau règlement furent votés. Un décret, en date du 11 août, approuva la réunion des deux Sociétés : *Impériale d'Horticulture de Paris* et *Nationale d'Horticulture de la Seine*, pour n'en former qu'une, qui fut reconnue comme établissement d'utilité publique (La Société impériale d'Horticulture l'avait déjà été par décret du 30 novembre 1852) sous le titre de *Société impériale et centrale d'Horticulture*. Les nouveaux statuts furent égalements approuvés par ce décret.

Avec cette réorganisation commença la publication d'une nouvelle série des Annales sous le nom de *Journal de la Société impériale et centrale d'Horticulture*. Il devait comprendre, à l'avenir, une revue bibliographique.

Le gouvernement autorisa la Société à tenir, du 1er mai au 31 octobre 1855, une Exposition internationale d'Horticulture, universelle et permanente, aux Champs-Elysées, sur le carré de l'Elysée qui n'était pas encore converti en parc public. Cette tentative eut un plein succès. L'Exposition occupait environ 1 hectare de superficie ; 555 expo-

sants, dont 23 étrangers, présentèrent les produits les plus variés qui se succédèrent sans interruption pendant cinq mois dans de grands et beaux jardins pourvus de serres et d'abris de toutes sortes. Il n'y eut pas moins de 250.000 entrées payantes.

En 1856, M. Duchartre, secrétaire du Comité de rédaction de la Société, est chargé de rédiger le bulletin bibliographique du *Journal*.



Duc de Morny,
Ministre de l'Intérieur,
Président de la Société (1855 à 1864).

Une Exposition eut lieu au Palais de l'Industrie, où se tinrent ensuite celles qui furent ouvertes, jusqu'en 1860.

En 1858, M. Duchartre fut nommé secrétaire-rédacteur du *Journal*, qui prenait une importance de plus en plus grande.

L'année 1860 vit se produire un heureux événement : ce fut l'installation de la Société dans un hôtel construit par elle, 84, rue de Grenelle, et disposé avec une entente parfaite de ses besoins. Au lieu de ses anciens et étroits locaux de la rue de Taranne, elle possédait désormais de vastes salles pour la tenue des séances et des Expositions, l'installation des différents Comités, d'une bibliothèque où furent

réunis de nombreux ouvrages spéciaux offrant de précieux moyens d'étude. Une remarquable collection de fruits moulés, imités avec une rare perfection, et qui avait été offerte à la Société par l'un de ses membres, sortit des caisses où l'avait enfermée son donateur, pour être placée dans un lieu où elle pût être méthodiquement classée. De nouveaux fruits, exécutés par d'habiles artistes, sont venus compléter



MARÉCHAL VAILLANT,

Membre libre de l'Académie des Sciences,

Président de la Société (1865 à 1872).

cette collection dont la valeur est aujourd'hui inappréciable. Des collections d'outils et d'appareils de jardinage, de modèles de greffes, de graines, des herbiers spéciaux ne tardèrent pas à constituer un musée horticole d'une grande utilité.

Une Exposition fut tenue en mai au Palais de l'Industrie.

Les admissions de nouveaux membres atteignirent, cette année-là, le chiffre considérable de 315 membres payant cotisation.

En 1861, la Société organisa deux Expositions dans son hôtel, l'une au mois de mars, l'autre à la fin de septembre. En 1862, elle en tint

une au Palais de l'Industrie, et, en 1863, ce fut un terrain situé près de l'emplacement du nouvel Opéra qu'elle choisit à cet effet.

En 1864, c'est-à-dire dix années après la fusion des anciennes Sociétés en une seule, le chiffre des membres titulaires, honoraires et correspondants était de 2.743. En raison du défaut d'emplacement pour tenir de grandes Expositions dans Paris, la Société ouvrit, dans son hôtel, quatre Expositions partielles au lieu d'une Exposition générale.

En 1865, par suite du décès du duc de Morny, M. le général Vaillant est élu président de la Société. Une Exposition a lieu au Palais de l'Industrie.

En 1866, M. Bouchard-Huzard est nommé secrétaire général.

Par un décret en date du 21 novembre de cette même année, la Société prend le titre de *Société impériale et centrale d'Horticulture de France* et modifie les statuts qui la régissaient depuis douze années. Son nouveau titre indique que, tout en ayant son siège à Paris, elle coopère aux travaux et aux progrès de l'Horticulture dans la France entière.

Une Exposition de fruits et de légumes fut tenue en automne, dans l'hôtel de la Société.

Au mois de septembre de cette même année, à l'occasion de la douzième session du *Congrès pomologique de France*, la Société donna asile, dans son hôtel, à une collection de fruits d'une très grande importance, réunie dans le but de poursuivre « *la revision scrupuleuse et l'appréciation comparative des différentes sortes de fruits de nos jardins* ».

En 1868, 1869 et 1870, l'Exposition annuelle fut tenue dans le Palais de l'Industrie, en même temps que l'Exposition des Beaux-Arts ; la Société eut à entretenir les jardins, créés chaque fois pour ses besoins, jusqu'à la fin de cette dernière, qui avait une durée beaucoup plus longue.

En 1870, les travaux de la Société suivirent leur cours normal pendant les huit premiers mois de l'année. Ils furent arrêtés par le siège de Paris.

Les mois de septembre, d'octobre, et une partie de celui de novembre, se passèrent ainsi ; mais vers le milieu de ce dernier mois, la Société reprit ses séances dans le but d'aider le gouvernement de la Défense nationale à établir des cultures maraîchères sur de grands terrains, situés dans l'enceinte fortifiée, pour faire face aux difficultés croissantes de l'alimentation dans la capitale investie.

En 1871, toutes les séances eurent lieu aux jours déterminés réglementairement, sauf celle du 25 mai. Mais les malheurs de la France eurent un grand retentissement sur la Société : les pertes et les défections qu'elle éprouva furent si grandes que son existence aurait pu, non pas être compromise, mais sérieusement arrêtée dans sa marche, si sa vitalité n'eût été basée sur des intérêts puissants, contribuant au bien-être général et à la prospérité du pays.

Une Exposition générale, ouverte en mai 1872, au Palais de l'Indus-

tric, obtint un succès relativement complet, qui dépassa toutes les espérances, indice heureux d'un retour à l'activité. Il en fut de même en 1873 et 1874.

M. Adolphe Brongniart devint président de la Société en 1873, et M. Lavallée, secrétaire général, en 1874, à la suite du décès de M. Bouchard-Huzard.

Une Exposition, tenue du 10 au 14 octobre 1874, dans l'hôtel de la



Adolphe Brongniart,
Professeur de Botanique au Muséum, Membre de l'Académie des Sciences,
Président de la Société (1873 à 1875).

Société, présentait une telle quantité de fruits, de légumes et de fleurs que, jamais encore, de l'aveu de tous, il n'avait été donné d'offrir au public une si importante Exposition d'automne.

L'année suivante (1875), la Société se vit obligée de renoncer à tenir son Exposition dans le Palais de l'Industrie ; mais, grâce à la bienveillance éclairée du Gouvernement, elle put l'installer dans l'orangerie des Tuileries et ses abords.

En 1876, M. le duc Decazes est élu président de la Société, en remplacement de M. Brongniart, décédé. Le 14 septembre, le Conseil

d'administration crée un Concours permanent pour récompenser les obtenteurs de plantes méritantes, produites ou introduites directement en France et rendant des services signalés à l'Horticulture. Une médaille d'or dite *du Conseil d'administration* est destinée à récompenser chaque année le lauréat. Une Exposition est ouverte au Palais de l'Industrie.



Duc Decazes,

Ministre des Affaires étrangères,

Président de la Société (1876 à 1879).

Nouvelle Exposition, dans le même local, en 1877, et Exposition d'automne dans l'hôtel de la Société.

L'Exposition internationale de 1878 rend inutile l'ouverture des concours annuels de la Société qui porte son activité sur la grande exhibition du Champ-de-Mars. Agissant individuellement, les sociétaires ont concouru, en grand nombre, à la réalisation de cette œuvre nationale, et à en assurer le succès comme exposants, comme jurés ou par la publication de comptes rendus dans le *Journal*.

Une superbe Exposition eut lieu en 1879, dans le Palais de l'Industrie où se tint également celle de l'année suivante.

En 1880, M. Lavallée est nommé président de la Société, en remplacement du duc Decazes, décédé, et M. Duvivier est chargé des fonctions de secrétaire général, devenues vacantes à la suite de cette élection.

Un décret, en date du 5 juin, modifie le titre de la Société, qui devient : *Société nationale et centrale d'Horticulture de France.*



Alphonse Lavallée,
Propriétaire de l'Arboretum de Segrez,
Président de la Société (1880 à 1884).

Les Expositions de la Société, qui se tinrent d'abord dans la modeste orangerie du Luxembourg, puis dans celle un peu plus grande du Palais des Tuileries, semblaient avoir atteint leur apogée lorsqu'elles prirent place dans l'immense nef du Palais de l'Industrie ; mais ce vaste emplacement devint lui-même insuffisant. En 1881, une importante Exposition générale, ouverte du 21 au 29 mai, aux Champs-Elysées, dans un jardin créé spécialement à cet effet, eut une réussite complète ; l'affluence des visiteurs fut telle que l'on compta plus de 50.000 entrées payantes.

Cette même année, la Société avait ouvert, du 30 mars au 3 avril,

un Concours pour les végétaux à floraison hâtive. Elle tint un 3e Concours à l'automne, pour les fruits, les légumes et les plantes à floraison tardive.

Des conférences, faites dans l'hôtel de la rue de Grenelle, entre les mois de février et de mai, réunirent un auditoire nombreux et choisi. Les conférenciers furent : MM. Ed. André, E. Chaté, P. Duchartre, Dr E. Fournier, Ch. Joly et Ed. Prillieux.



Léon Say,
Ministre des Finances, Membre de l'Académie française,
Président de la Société (1885 à 1896).

En 1882, un Concours floral eut lieu dans l'hôtel de la Société, du 30 mars au 3 avril ; il fut suivi de deux Expositions ouvertes, l'une du 23 au 30 mai, l'autre du 10 au 15 octobre, dans le Pavillon de la Ville de Paris, aux Champs-Elysées.

Dans la séance du 12 octobre, M. O. Lainé qui, en 1879, avait fondé un prix pour récompenser l'aptitude au travail et la moralité des garçons jardiniers, demande que ce prix, qui porte son nom, soit désormais appliqué à l'Ecole d'Horticulture des Pupilles de la Seine, de Villepreux. Le prix sera un livre de la Caisse d'épargne de cent francs.

M. Duvivier étant décédé, M. Bleu fut désigné, en 1883, pour le remplacer dans les fonctions de secrétaire général. Trois Expositions ouvertes en mars, mai et septembre de cette même année, dans le Pavillon de la Ville de Paris, eurent le plus grand succès.

Un Concours de Chrysanthèmes constitua, en 1884, une véritable Exposition spéciale, point de départ des superbes Expositions annuelles organisées dans la suite pour ces plantes si remarquables.

De 1884 à 1889, des Expositions furent tenues chaque année dans le Pavillon de la Ville de Paris et dans l'hôtel de la Société. L'une d'elles, celle de 1885, qui était internationale, eut un succès éclatant.

C'est en cette année 1885 que M. Léon Say devint président de la Société, à la suite du décès de M. Lavallée.

Un Congrès international horticole (le premier Congrès organisé par la Société) eut lieu en même temps que l'Exposition internationale. Il montra qu'on pouvait attendre beaucoup de pareilles assemblées ; aussi, depuis cette époque, en a-t-il été tenu chaque année, pendant la durée de l'Exposition printanière.

Un décret, en date du 27 juin 1885 autorisa des modifications aux Statuts de la Société, qui changea son titre de *nationale et centrale d'Horticulture de France* en celui de *Société nationale d'Horticulture de France*, et créa trois nouveaux Comités dans son sein : 1° en divisant le *Comité d'Arboriculture* en *Comité d'Arboriculture fruitière* et en *Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière* ; 2° en détachant du *Comité des Arts et industries horticoles*, celui de l'*Art des jardins* ; 3° en créant un *Comité scientifique* destiné à l'étude des applications à l'Horticulture des sciences physiques et naturelles.

En 1889, la Société prit une très grande part à l'organisation de l'Exposition universelle et publia, dans son *Journal*, des comptes rendus très complets de tous les concours horticoles qui y furent ouverts. Un Concours-Exposition de Chrysanthèmes, qu'elle tint en novembre, eut un très grand succès.

Le catalogue des fruits moulés constituant la collection de la Société fut publié par M. Michelin.

Dans sa séance du 10 janvier, le Conseil d'administration, conformément au vœu émis dans son testament par le Dr Joubert de l'Hiberderie, décida la création d'un concours annuel pour un prix de 2.500 francs, offert en son nom pour un ouvrage sur l'Horticulture maraîchère, l'arboriculture et la floriculture réunies et considérées dans leurs usages journaliers et les plus pratiques.

Les notes, mémoires, rapports et comptes rendus ont été insérés dans les 69 volumes publiés par la *Société nationale d'Horticulture de France*, depuis sa fondation jusqu'à l'année 1890, constituent un ensemble de documents d'une valeur inappréciable ; ils ont eu pour principaux auteurs :

MM. André (Ed.), Arnoult-Baltard, Audouin ; Baillon (D^r^), Baltet, Becquerel, Bergman (E.), Berlèze (l'abbé), Blanchard, Bleu, Boisduval, Boisselot, Bossin, Brongniart, Buchetet, Bureau (Ed.), Carrière,

Cels, Chappellier, Chargueraud, Chatenay (A.), Chevallier (Ch.), Chouvet, Clos (Dr), Cornu (Maxime), Courtois-Gérard, Croux, Dalbret, Decaisne, Delaville, Deny, Dubreuil, Duchartre, Duval (L.), Forney, Fournier (Dr), Gasparin (A. de), Girard (Maurice), Goutier, Guyot (J.), Héricart de Thury, Jacques, Jamin, Joly (Ch.), Jussieu (A. de), Keteleër, Lambertye (de), Lavallée, Lecocq-Dumesnil, Lemaire, Léo d'Ounous, Lepère (Alexis), Liron d'Airolle (de), Loiseleur-Deslonchamps, Louesse, Malet, Margottin, Masson, Mérat, Michelin, Mouillefert, Mussat, Naudin, Neumann, Nicaise (Dr), Noisette, Paillieux, Payen, Pépin, Pescatore, Petit-Thouars (du), Pigeaux (Dr), Pissot, Poiteau, Ponce, Prillieux, Puydt (de), Rivière, Roze, Sagot (Dr), Sannier, Souillard, Soulange-Bodin, Stelzner, Truffaut (A.), Turpin, Vavin, Verdier, Verlot, Vibert, Vilmorin (Louis, Henry et Maurice de), Vuitry, etc.

En 1890, la Société a encore pour président M. Léon Say, et pour secrétaire général M. Bleu.

C'est une année prospère, comme le prouvent l'examen de ses travaux et le succès de ses Expositions, au nombre de trois, et du Congrès horticole organisé par ses soins.

De nombreuses plantes nouvelles, rares ou intéressantes, soumises à l'examen des Comités spéciaux, montrent que la grande Exposition universelle de 1889 n'a pas suspendu les recherches des horticulteurs qui continuent toujours à réaliser de nouveaux progrès.

M. Edouard André présente le *Salix Humboldtiana*, bel arbre qu'il a rapporté d'un voyage dans l'Uruguay et qui sera cultivable sur le littoral de la Provence; M. Léon Duval, de son côté, appelle l'attention sur plusieurs belles variétés nouvelles d'*Anthurium Scherzerianum* qu'il a obtenues dans ses cultures, et sur le *Vriesea × cardinalis*, hybride nouveau créé par lui.

En d'autres séances, MM. Vilmorin-Andrieux et Cie montrent le *Primula rosea*, belle espèce originaire des montagnes de l'Hymalaya, où elle croît à une grande altitude, et 13 variétés de *Primula cortusoide amœna*. M. Maxime Cornu, professeur de culture au Muséum, présente le *Syringa Emodi rosea*, Lilas nouveau, dont les graines ont été récoltées en Chine par M. le Dr Bretschneider, et le *Thalictrum Delavayi* Franch., élégante plante nouvelle, introduite du Yunnan par le P. Delavay. M. Jolibois fait connaître des *Cypripedium* issus de croisements opérés dans les serres du Luxembourg. M. Bleu montre les *Lælia juvenilis* et *Cypripedium amabile*, Orchidées hybrides de son obtention. Une Rose nouvelle, de M. Charles Verdier; une variété de Cyclamen à fleurs semi-doubles, de M. Millet; une nouvelle race de Bégonias tubéreux, dits multiflores, obtenue par M. Urbain, sont encore à citer dans les présentations faites aux Comités de floriculture et d'arboriculture d'ornement.

Plusieurs fruits nouveaux méritent aussi d'être signalés. C'est, en premier lieu, la Fraise *Edouard Lefort*, obtenue par M. Lefort; puis le Brugnon *Précoce de Croncels*, excellente variété mise au commerce par M. Baltet, et la Pêche *Hâtive Lepère*, présentée par M. Lepère.

Dans une communication faite en séance, le 8 mai, M. Mussat appelle l'attention sur les Pêchers à fructification hâtive, d'origine américaine, qui ne peuvent généralement pas être multipliés par le semis, la germination des noyaux ayant très rarement lieu. L'examen des noyaux et de la graine lui a permis de constater l'absence d'un embryon. Pour combattre cette stérilité, peut-être due à la non-présence des insectes qui, dans le pays natal de ces Pêchers, assurent l'accomplissement de la fécondation, il recommande de porter du pollen de Pêchers ordinaires sur les stigmates des Pêchers américains dont on désire obtenir de bonnes graines.

Le 12 juin, M. le marquis de Paris fait connaître les résultats qu'il a obtenus par l'emploi des engrais chimiques dans certaines cultures.

Dans une note insérée au *Journal*, M. Mouillefert décrit deux nouveaux arbrisseaux d'ornement : les *Cratægus grignonensis* et *Cotoneaster sikkimensis*. Dans une autre note, M. Duchartre donne le résultat d'observations faites sur des Orangers et des Grenadiers cultivés en caisses et arrosées avec de l'eau de puits séléniteuse comme l'est celle de tous les puits, à Paris, et qui portaient sur leurs radicelles des concrétions consistant en sulfate de chaux auquel s'était ajouté un peu de calcaire. L'auteur conclut en recommandant de renouveler plus souvent la terre, pour les plantes cultivées en pots ou en bacs, lorsqu'elles sont arrosées avec de l'eau chargée de plâtre ou de calcaire, que pour celles qui ne reçoivent que de l'eau de rivière ou de l'eau de pluie. M. Duchartre publie, en outre, des remarques sur les plantes dites « carnivores », en citant l'opinion des auteurs qui se sont occupés de cette question : Curtis, Ch. Darwin, J. D. Hooker, Dr Lawson Tait, Vines, Gorup-Besanez et Will, Raphaël Dubois, Cramer, etc. ; il en tire la conclusion que la théorie du carnivorisme végétal, quelque ingénieuse et séduisante qu'elle soit, n'a pas sa raison d'être et doit être abandonnée. M. Ch. Maron enseigne la culture des *Eucharis*.

M. Ernest Bergman donne une monographie du genre *Alocasia*, de la famille des Aroïdées, et ne décrit pas moins de 52 espèces ou variétés recherchées pour l'ornement des serres. On doit enfin à ce dernier auteur des notes horticoles sur Berlin et sur le Portugal.

En 1891, la Société tient une Exposition printanière, du 20 au 25 mai, dans le Pavillon de la Ville de Paris, aux Champs-Elysées ; une Exposition de fruits de table, Glaïeuls, Bégonias, Dahlias, etc., du 26 au 29 septembre, dans son hôtel ; et enfin une Exposition de Chrysanthèmes, Cyclamens, Œillets, etc., du 19 au 22 novembre, également dans son hôtel. Un Congrès horticole a lieu le 21 mai.

De nombreuses plantes nouvelles, rares ou intéressantes sont présentées dans les diverses séances de l'année et soumises à l'examen des Comités spéciaux. MM. Bleu et Jolibois montrent, notamment, des Orchidées hybrides de leurs obtentions ; M. Maxime Cornu, le *Rhododendron yunnanense*, le *Deutzia discolor purpurascens*, envoyés du Yunnan au Muséum par le P. Delavay, et le *Syringa pubescens*, espèce chinoise reçue du Dr Bretschneider ; MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, le

Primula Forbesii, plante nouvelle du Yunnan ; MM. Ch. Baltet, Lauriau et Boussey, de nouvelles variétés de Pêches.

Des notes intéressantes sont publiées dans le *Journal*. L'une d'entre elles, due à M. Maurice de Vilmorin, sur quelques parcs et jardins en Allemagne et en Autriche, est consacrée surtout à la description des parcs de Wilhelmshohe, près de Cassel, et de Potsdam, près de Berlin, qui renferment des arbres remarquables.

M. Duchartre donne, sous le titre *Observations sur le Freesia refracta*, une étude sur le développement, dans toutes ses phases, de cette belle Iridacée du Cap.

Le même auteur, dans une note *Sur des Cyclamens à fleurs doubles*, montre que la duplicature chez ces plantes peut être le résultat, soit de la bipartition des lobes de la corolle, soit de la présence de corolles entières, même staminifères, qui viennent s'intercaler en ordre symétrique dans la fleur première, laquelle conserve toutefois, avec leurs caractères distinctifs, toutes ses parties constitutives.

Dans un troisième écrit : *Réflexions et expériences relatives à l'absorption de l'eau par les feuilles*, M. Duchartre décrit en détail des expériences desquelles il résulte que des plantes en bon état, mises longtemps en contact avec de l'eau par la surface de leurs organes aériens, n'ont pas absorbé ce liquide, ou, tout au plus, en ont pris une quantité si faible qu'elle n'a pu masquer la perte de poids que leur causait en même temps une transpiration extrêmement affaiblie.

Dans une communication faite dans la séance du 14 mai, M. Duchartre appelle enfin l'attention sur un procédé, recommandé par MM. Le Moult, Prillieux et Delacroix, pour la destruction du ver blanc par le *Botrytis tenella*, parasite de la larve du hanneton.

Dans une autre séance (10 septembre), M. Mussat montre le danger de traiter les Vignes avec une solution cuivreuse trop chargée de sulfate de cuivre.

Ce volume contient encore des notes de MM. Joly (Ch.), Deny, Denis et Vacherot. Ce dernier expose le résultat d'expériences qu'il a entreprises pour la destruction du Champignon « fleur de tan » qui cause de grands ravages dans les cultures de serres. Il en résulte que le soufre en poudre est un remède efficace.

En 1892, la Société ouvre plusieurs Concours et Expositions : un Concours d'Orchidées le 28 janvier ; une Exposition de plantes d'ornement (dans son hôtel), au mois de mars ; une Exposition générale, en mai (Pavillon de la Ville de Paris) pendant laquelle a lieu un Congrès horticole ; enfin une Exposition de Chrysanthèmes et autres plantes de saison, en novembre, dans le Pavillon de la Ville de Paris.

Parmi les plus importantes présentations de plantes nouvelles faites dans le cours de l'année, on peut citer celles de MM. Bleu et Jolibois, *Cypripedium* hybrides ; M. Lemoine, de Nancy, Lilas doubles (nouvelles variétés), Bégonia *Gloire de Lorraine*, *Gladiolus* × *Lemoinei* et × *nanceianus* ; M. Forgeot, *Begonia* × *versaillensis* ; M. de la Devansaye, nouveaux *Anthurium Scherzerianum* ; M. Maxime Cornu, professeur

au Muséum, *Incarvillea Delavayi* et *Pæonia lutea*, espèces nouvelles introduites du Yunnan ; M. Ed. André, *Caraguata conifera* et *Æchmea Drakeana*, Broméliacées nouvelles ; M. Maron, *Cattleya × blesensis* et divers *Cypripedium* hybrides de ses obtentions ; M. Maurice de Vilmorin, *Rosa sericea*, introduit du Yunnan ; MM. L. Duval et fils, plusieurs *Vriesea* hybrides obtenus par eux.

M. Ernest Bergman publie dans le *Journal* la liste et la description des Orchidées de semis obtenues jusqu'à la fin de l'année 1891.

M. Prillieux appelle l'attention sur la *Nuile du Melon*, maladie qui cause parfois des dégâts considérables et qui est due à un Champignon parasite que MM. Prillieux et Delacroix désignent sous le nom de *Scolecotrichum melophtorum*. Cette maladie peut être efficacement combattue à l'aide de la bouillie bordelaise.

M. Ch. Joly fait connaître une maladie du Pêcher dont l'apparition vient d'être signalée en Californie .

M. Prillieux consacre une seconde note à la maladie des Artichauts, due au *Ramularia Cynaræ*, Champignon parasite qui a causé de grands dégâts dans le Roussillon, et une troisième à une maladie des Œillets due à une Anguillule, l'*Heterodera Schachtii*.

M. Chouvet décrit la culture des gros Orangers, en caisses ou en bacs.

M. Duchartre publie le résultat d'observations sur la structure des feuilles ensiformes des Iridacées ; enfin, M. P. Hariot décrit le *Cratægus pinnatifida*, et M. Ducerf, dans un mémoire sur la culture de l'Asperge, donne un véritable traité de cette culture basé sur l'expérience qu'il a acquise sur ce sujet.

M. Bleu, secrétaire général, amené à donner sa démission pour des raisons de santé, est remplacé dans ces fonctions, le 22 décembre, par M. Abel Chatenay.

En 1893, d'après une décision prise par le Conseil d'administration, des Concours pour les Orchidées ont lieu dans les mois de février, avril, juin et novembre. Deux Expositions sont tenues dans le Pavillon de la Ville de Paris : l'une en mai, l'autre en novembre. Un Congrès horticole a lieu pendant la durée de la première.

MM. Cappe et fils, Jacob, Mantin et Opoix présentent des Orchidées hybrides, de leurs obtentions ; MM. Ed. André et Duval et fils, des Broméliacées nouvelles, ou non encore introduites dans les jardins ; M. Naudin, un Dattier à fruit noir (*Phœnix melanocarpa*) dont les fruits mûrs ont pu être récoltés à Nice ; M. Hyacinthe Rigault, une nouvelle variété de Pomme de terre ; enfin MM. Cochet-Cochet, Maxime Cornu, Vallerand, Vilmorin-Andrieux et Cie, d'autres plantes ayant également un grand intérêt.

M. Dybowski fait une conférence sur : *Une exploration de l'Afrique centrale et sur la végétation de cette région.*

Le *Journal* continue à s'enrichir de documents précieux, notamment de plusieurs notes de M. Ch. Joly, l'une sur la dessiccation des fruits en Californie, dans laquelle l'auteur insiste sur l'intérêt qu'il y

aurait à adopter, en France, les procédés de préparation employés dans cette partie de l'Amérique ; l'autre sur quelques arbres géants du Portugal ; une troisième sur une session de la Société pomologique américaine ; M. Henry de Vilmorin fait connaître l'état de l'Horticulture aux Etats-Unis, et M. Maurice de Vilmorin montre l'importance des cultures maraîchères dans ce même pays ; d'autres notes ont pour auteurs MM. Hariot, Dr Clos et Nomblot.

En 1894, quatre Concours ont encore lieu pour les Orchidées, en février, avril, juin et novembre ; un cinquième Concours est ouvert en septembre pour les Dahlias, Bégonias tubéreux, etc.

Le Pavillon de la Ville de Paris ayant reçu une destination nouvelle, la Société doit tenir son Exposition printanière sous des tentes aménagées à cet effet dans le jardin des Tuileries. L'Exposition d'automne est abritée dans l'hôtel de la rue de Grenelle.

Les présentateurs de plantes nouvelles, en séances, sont nombreux. MM. Bleu, Cappe et fils, Opoix et Page montrent des *Cypripedium* hybrides de leur obtention ; MM. Duval et fils, des *Vriesea* hybrides et des *Anthurium Scherzerianum* obtenus par eux ; M. Millet, des variétés de Violettes ; M. Jacob, un *Cymbidium* hybride ; M. Sallier (J.), le *Saintpaulia ionantha* ; M. Lemoine et fils, le *Deutzia × Lemoinei* et des Lilas à fleurs doubles ; MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, des Calcéolaires, des Reines-Marguerites, Verveines, etc. ; M. Paillet (L.), des Pivoines en arbre ; MM. Couturier, Urbain père et Vacherot, des Bégonias tubéreux ; M. Maron, un *LælioCattleya* ; M. Jobert, des Cyclamens ; M. Debille, une Azalée de l'Inde ; M. Maurice de Vilmorin, le *Buddleia variabilis* ; M. Maxime Cornu, cette même plante, puis le *Polygonum baldschuanicum*, et des Radis du Turkestan dont l'un ne pesait pas moins de 1 kil. 650 gr. ; M. Régnier, des Orchidées nouvelles.

M. Dybowski entretient la Société des résultats de son second voyage dans l'Afrique tropicale.

Dans une note sur *le Chrysanthème et sa culture*, M. Maxime Desbordes donne une étude détaillée sur la culture de cette plante, en pleine terre et pour l'obtention de grandes fleurs ; M. Duval (L.) fait connaître plusieurs *Vriesea* hybrides obtenus par lui ; M. Maurice de Vilmorin expose l'état de l'Horticulture à Chicago et consacre une seconde note à l'étude du Pacanier (*Carya olivæformis*), dont la noix est comestible ; M. Vuillemin décrit les variations de la Pensée ; enfin, M. le Dr Bailly publie une intéressante note sur la culture des Conifères.

En 1895, dans la séance du 11 avril, la Société vote la création d'un nouveau Comité, spécialement chargé de l'étude des Orchidées ; elle apporte en outre des modifications à ses règlements et statuts, qui sont approuvées par un décret du Président de la République, en date du 17 février 1896.

Six Concours déterminent de nombreuses et remarquables présentations ; quatre d'entre eux consacrés aux Orchidées, se tiennent aux

mêmes époques que ceux des années précédentes ; un autre, pour les Dahlias, Glaïeuls, etc., a lieu en septembre, tandis que le sixième est ouvert pour les Cyclamens et les Œillets, le 28 novembre.

Une Exposition internationale, tenue dans le Jardin des Tuileries, du 22 au 28 mai, obtient un très grand succès. Plus de 400 exposants y apportent des produits qui nécessitent l'installation de tentes et abris représentant environ 7.000 mètres de superficie couverte. L'Exposition de Chrysanthèmes et produits de saison a lieu du 11 au 17 novembre, dans l'hôtel de la rue de Grenelle.

MM. Bleu, Duval et fils, Mantin, Garden, Opoix et Page présentent en séance des *Cypripedium* hybrides nouveaux de leur obtention ; MM. Chantrier frères, Maron, Mantin, Régnier, Jacob, Dallemagne, diverses Orchidées nouvelles et remarquables ; MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, des Primevères de Chine ; MM. Duval et fils, diverses Broméliacées et plusieurs *Anthurium* ; MM. A. Truffaut, le *Rhododendron yunnanense*, espèce nouvelle ; MM. Urbain et Vallerand, des Bégonias tubéreux ; M. Welker, des *Montbretia* ; M. Gravereau, des Reines-Marguerites ; MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, des Primevères de Chine ; M. Paillet, des Dahlias à fleurs de Cactus ; M. Lefort, deux nouvelles variétés de Fraises ; MM. Baltet, Ausseur-Sertier et Bertaut, de nouvelles variétés de Pêches.

Un certain nombre de notes sont insérées dans le *Journal*, notamment : *Observations sur la culture du Crambé*, par M. Ducerf ; *Nouveaux renseignements sur la jaunisse du Pêcher aux Etats-Unis*, par M. Ch. Joly ; *Sur les variétés de coloration en Horticulture et la nomenclature des principales couleurs*, par M. Viviand-Morel ; *Sur le premier projet de jardin pittoresque en France*, par MM. Bois — qui a remplacé M. Duchartre comme secrétaire rédacteur — et Gibault ; *Sur les genres Canistrum et Nidularium*, par M. Hariot. Dans une note du plus haut intérêt, intitulée *Le potager-marais parisien*, M. Paul Vincey établit que les 1.200 maraîchers de la région parisienne ne récoltent pas moins de 285.000.000 de kilogrammes de légumes dans le cours d'une année, produits sur une superficie totale de 1.133 hectares seulement ; ce qui montre qu'un hectare de marais parisien ne rend pas moins de 250.000 kilogrammes de produit brut. La valeur de tous les légumes vendus annuellement est estimée à environ 20.400.000 francs. M. Achille Magnien décrit un procédé de destruction du puceron lanigère. Enfin, M. Crochetelle publie une étude chimique sur la chlorose du Poirier, et MM. Bois et Gibault un aperçu sur la végétation et les productions des îles Canaries.

Plusieurs communications importantes, faites en séance, méritent d'être signalées. Le 14 mars, M. Maxime Cornu parle d'un nouveau procédé de bouturage d'été, sous châssis, en plein soleil, qui permet d'obtenir rapidement la multiplication de végétaux dont la reprise est difficile par les méthodes ordinaires. Le 28 mars, M. Mangin recommande l'emploi du naphtolate de soude dans le traitement des maladies parasitaires des végétaux. Le 11 juillet, M. Maxime Cornu décrit

un nouveau procédé de multiplication, « la greffe herbacée sur germination », qui consiste à remplacer le sujet enraciné destiné à recevoir le greffon par une graine en germination, les cotylédons fournissant la nourriture au greffon concurremment avec la racine. Le 8 août, M. Mussat recommande l'emploi du lysol comme insecticide, en Horticulture. Le 24 août, M. Martinet parle de la culture des fruits



ALBERT VIGER,
Ancien Ministre de l'Agriculture,
Président de la Société (1897-1925).

dans le Tyrol, et M. Georges Truffaut du *Plasmodiophora Orchidis*, Champignon qui produit les taches noires des feuilles de Orchidées.

M. Léon Say, qui était président de la Société depuis l'année 1885, meurt en 1896 ; M. Viger, député, ancien Ministre de l'Agriculture, dont la compétence en matière horticole est bien connue, et qui a donné de nombreuses preuves de dévouement à la Société, est élu pour le remplacer dans cette fonction, dans une assemblée générale tenue le 22 octobre.

En cette même année 1896, la Société crée deux Sections nouvelles dans son sein, l'une spéciale aux Chrysanthèmes, l'autre pour les Roses.

Elle tient quatre Concours pour les Orchidées, et trois Expositions. Ces dernières ont lieu, la première en mai, dans le jardin des Tuileries ; la seconde (spéciale pour les Roses), en juillet, dans l'hôtel de la rue de Grenelle : la troisième, en novembre, dans le Palais de l'Industrie.

MM. Bleu, Cappe et fils, Dallemagne, Doin, Duval, Maron, Opoix, Page, Piret, Truffaut, A. Verdier présentent de nouvelles Orchidées, espèces, variétés ou hybrides ; d'autres présentations importantes sont faites : par M. Millet, une Violette nouvelle ; M. Sallier, le *Primula floribunda* ; M. Maurice de Vilmorin, le *Rosa Watsoniana* ; MM. Duval et fils, des *Vriesea* nouveaux ; MM. Urbain et Vacherot, des Bégonias tubéreux ; M. Ch. Baltet, le Rosier *Turner's Crimson Rambler* ; MM. Lefort et Rosette, de nouvelles variétés de Fraises ; MM. Calvat, Lemaire, Liger-Ligneau et Nonin, de nouvelles variétés de Chrysanthèmes ; M. Paullard, une Pêche nouvelle ; M. Gorion, une Prune nouvelle, etc.

Dans la séance du 13 février, M. Léon Duval fait une communication sur Biskra. M. Maurice de Vilmorin en fait une autre, le 27 du même mois, sur le mont Babor, les Cèdres de l'Atlas et le Sapin du Babor. Le 26 mars, M. Julien parle de la maladie des *Begonia Rex*, due à un Nématode, l'*Heterodera radicicola*, et M. Mangin, de l'aération du sol dans les promenades et plantations de la Ville de Paris. Le 9 juillet, MM. Julien et Vacherot entretiennent de nouveau la Société de la maladie du *Begonia Rex*. Le 13 août, M. Dybowski montre l'intérêt qu'il peut y avoir pour certains horticulteurs à aller s'établir en Tunisie ; enfin, le 10 septembre, M. Decaux appelle l'attention sur la mouche des Orchidées (*Isosoma Orchidearum*), insecte qui attaque les pseudo-bulbes des *Cattleya* et des *Lælia*.

Les notes suivantes prennent place dans le *Journal* : *Les jardins alpins*, par M. H. Correvon ; *Les Nepenthes et leur culture*, par M. Rudolph ; *La Baselle à grande feuille*, *La Canaigre*, par M. le Dr Trabut ; *Les deux premières variétés de Pommes de terre introduite en Europe*, *Le Haricot dans les Flandres au XVIe siècle*, par M. E. Roze ; *L'ancienne corporation des Maîtres-jardiniers de la Ville de Paris*, *Etude historique sur le Haricot commun*, par M. G. Gibault ; *Rappel d'expériences sur la culture des plantes dans la Mousse*, par M. le Dr Clos ; *Etude sur la culture et la végétation des Chrysanthèmes*, par M. Georges Truffaut ; *La Courtilière*, *Maladie de l'Hydrangea paniculata causée par un Acarien*, *le Tetranychus telarius, var. Hydrangeæ*, *Le Perce-oreille et le Cloporte*, *Les noix véreuses*, *considération sur les insectes parasites utiles et sur la possibilité de les propager*, par M. Decaux ; *Les fruits et les légumes aux Halles centrales de Paris, pendant l'année* 1895, par MM. D. Bois et G. Gibault ; *Les Prunes Dear's Codlin et Deans' Codlin*, par M. F. Jamin ; *Groupements de Chrysanthèmes*, par la Section des Chrysanthèmes ; *La végétation et la culture des Cyclamens de Perse*, par MM. A. Hébert et G. Truffaut, étude ayant pour but de faire connaître la composition chimique de ces belles plantes, en vue de leur

donner une alimentation qui puisse favoriser leur développement ; *Les promenades et plantations publiques de la Ville de Lille*, par M. Ch. de Bosschère.

En 1897, quatre Concours d'Orchidées sont ouverts dans les mêmes conditions et aux mêmes époques que ceux des années précédentes, mais il est décidé que le public sera gratuitement admis à visiter les deux Concours de plantes fleuries et de fruits des 22 juillet et 30 septembre, devenus très importants. L'Exposition printanière a lieu dans le jardin des Tuileries, de même que l'Exposition des Chrysanthèmes, dont le succès est sans précédent. Une Commission permanente est nommée dans le sein de la Société pour l'examen des engrais chimiques, des mastics et des insecticides.

Les Comités jugent, dans le cours de l'année, un grand nombre de plantes rares ou nouvelles qui leur sont soumises, et notamment, parmi ces dernières : diverses Orchidées, présentées par MM. Belin, Bleu, Cappe et fils, Doin, Duval et fils, Mantin, Maron, Opoix, Page, Peeters ; une variété de *Cyclamen*, par M. L. Chauré ; des *Anthurium*, des *Vriesea* hybrides et un Bégonia, par MM. Duval et fils ; une Violette, par M. Millet ; des *Anthurium* et un *Vriesea*, par M. de la Devansaye ; des Crotons, par M. Dallé ; des Bégonias, par MM. Maurice de Vilmorin, Urbain et Vallerand frères ; des Chrysanthèmes, par MM. Calvat, Chantrier, Mazier, Nonin et Ragout ; le *Deutzia corymbosa*, par M. Boucher ; des *Syringa×Emodi-Josikæa* et le *Cotoneaster pannosa*, par M. Maxime Cornu ; le *Lonicera thibetica*, par M. Chargueraud ; un *Ceanothus*, par MM. Barbier frères et fils ; un Fraisier remontant à gros fruit, par M. Lefort ; une Fraise des *Quatre saisons*, par M. Lapierre ; une nouvelle Pêche, par M. Fatzer.

Le 11 mars, M. Opoix fait une communication sur un procédé qui lui permet de préserver ses cultures contre l'envahissement de la *Toile* ; le 13 mai, M. Mangin parle du *Glœosporium macropus*, parasite qui exerce des ravages dans les cultures de *Lælia* et de *Cattleya* ; le 28 octobre, M. Maxime Cornu propose de greffer le Poirier sur *Eriobotrya japonica*, sa culture pouvant ainsi devenir possible dans certaines régions élevées de nos colonies où les conditions de végétation ne plaisent pas à l'appareil radiculaire du Poirier greffé sur Cognassier ou sur franc.

Parmi les notes insérées dans le *Journal*, il y a lieu de citer celles de MM. D. Bois et G. Gibault, sur l'Horticulture dans la Nouvelle-Galles du Sud (Australie) ; de M. le Dr Wittmack, sur l'origine du Haricot commun, tendant à prouver que la patrie de cette Légumineuse se trouve dans le Nouveau-Monde ; de M. Gibault, sur les erreurs et les préjugés dans l'ancienne Horticulture ; de MM. D. Bois et Gibault, sur l'Arboriculture et la culture maraîchère en Tunisie ; de M. L. Duval, sur l'*Anthurium Scherzerianum La France* ; de M. E. Roze, sur la maladie de la Brunissure, causée par un Champignon myxomycète parasite, le *Pseudocommis Vitis*, et sur le Marronnier et sa seconde florai-

son ; de M. L. Henry, sur des Lilas hybrides nouveaux (*Syringa Emodi* × *S. Josikæa*) ; de M. Pierre Passy, sur un ennemi du Poirier, l'*Agrilus sinuatus*, Coléoptère dont la larve vit dans les branches de cet arbre fruitier ; de M. Rudolph, sur les Crotons et leur culture ; de MM. Cochet-Cochet, sur le *Rosa* × *heterophylla*, hybride nouveau. La Section des Chrysanthèmes continue la publication des groupements de Chrysanthèmes dans le but de constituer un choix des variétés les plus recommandables dans chaque catégorie.

L'examen des travaux de l'année 1898, très fertile en résultats utiles, montre que la Société nationale d'Horticulture de France a pris un remarquable développement.

Les importants services qu'elle a rendus lui valent la bienveillance des pouvoirs publics, et ses rapports deviennent de plus en plus étroits avec le ministère de l'Agriculture, notamment, qui prend ses avis dans tous les cas qui intéressent son action.

Le nombre des sociétaires atteint le chiffre, inconnu jusqu'à ce jour, de 3.024 membres, dont : 14 membres d'honneur, 140 dames patronnesses, 267 membres à vie, 31 membres correspondants choisis parmi les personnalités horticoles les plus marquantes du monde entier, 2.247 membres titulaires et 226 sociétés et institutions correspondantes, c'est-à-dire avec lesquelles elle fait l'échange de ses publications.

Les Expositions, de plus en plus fréquentées, sont très goûtées du public ; elles ont lieu dans le jardin des Tuileries.

Une heureuse innovation est l'adjonction à l'Exposition printanière d'une Exposition de tableaux représentant des produits des jardins : fleurs, fruits, etc. Le résultat dépasse les espérances, et les œuvres des artistes les plus en renom dans cette spécialité viennent figurer dans l'annexe qui leur a été réservée.

A l'ouverture de cette Exposition correspond la création dans le sein de la Société d'une Section spéciale, celle « des Beaux-Arts », dans laquelle se groupent de nombreux artistes ; aussi, le chiffre des nouveaux membres admis, qui est de 416, dépasse-t-il considérablement celui des années précédentes.

Suivant une pratique adoptée depuis plusieurs années, des *Conférences-promenades* ont lieu pendant la durée de l'Exposition printanière, de manière à appeler l'attention des visiteurs sur les choses les plus remarquables.

C'est ainsi que MM. Charles Baltet, Léon Duval, Chargueraud et Martinet parlent à tour de rôle des plantes ornementales de plein air, des fruits, des Orchidées, des arbres et des arbrisseaux d'ornement, etc., donnant ainsi un intérêt plus puissant aux présentations des exposants.

Comme on a pu le voir par les pages qui précèdent, les Expositions de la Société ont pris une importance de plus en plus grande. En venant, chaque année, rehausser par leur présence la solennité de leur inauguration, le chef de l'Etat et les ministres donnent ainsi la preuve

de l'intérêt qu'ils attachent à ces brillantes et utiles manifestations horticoles.

L'éclat de ces fêtes se trouve augmenté tous les cinq ans par la participation des horticulteurs étrangers, qui sont invités à présenter leurs produits dans des Expositions internationales.

La Société nationale d'Horticulture de France, soucieuse d'entretenir des relations, profitables à tous, avec les sociétés d'Horticulture française et étrangères, nomme, d'ailleurs, des *délégués-jurés* dans les Expositions qu'elles organisent. C'est ainsi qu'elle a été officiellement représentée dans les Expositions internationales ouvertes à Anvers, Amsterdam, Bruxelles, Dresde, Gand, Hambourg, Saint-Pétersbourg.

M. Viger, président de la Société, qui était délégué aux célèbres floralies quinquennales de Gand, en 1898, y fut, pour le grand honneur de l'Horticulture française, chargé de présider les opérations du Jury.

En même temps que son Exposition printanière, la Société nationale d'Horticulture de France tient en 1898, comme dans les années précédentes, un Congrès horticole dans lequel des questions du plus haut intérêt sont discutées par des savants et des horticulteurs venus, au nombre de 215, de tous les points de la France.

En mettant au programme les questions qui lui semblent de nature à faire progresser l'Horticulture, la Commission d'organisation des Congrès provoque la publication de mémoires qui sont récompensés, s'il y a lieu, et dont la discussion en séance publique permet souvent d'éclairer certains points et de recueillir des observations utiles.

Pour donner une idée de l'importance et de la diversité des questions mises à l'étude, il suffit de citer celles d'entre elles qui ont déterminé la publication des mémoires admis à l'impression dans les actes du Congrès de 1898, et qui sont les suivantes : *Des styles et des genres d'ornementation des jardins et de leur application.* (Mémoire de M. Maumené) ; *Des assolements en culture potagère, principalement étudiés pour le jardin du propriétaire et du particulier.* (Mémoires de MM. Magnien, Foussat, Zacharewicz, Lavialle) ; *Etude des parasites végétaux qui attaquent les Rosacées usitées en Horticulture.* (Mémoire de M. Ernest Roze) ; *Des poteries usuelles et de leur importance dans l'Horticulture.* (Mémoire de M. Wiriot) ; *De l'influence du greffon sur le sujet, et du sujet sur le greffon.* (Mémoire de M. Daniel) ; *Des arbres et des arbrisseaux d'ornement de plein air cultivés pour leurs fleurs. Opérations de taille en rapport avec leur mode de floraison.* (Mémoires de MM. Chargueraud et Charles Baltet).

Une Commission régionale d'études, rattachée à la Société pomologique de France, est créée en cette même année 1898, et chargée de l'examen des fruits nouveaux.

Quatre Concours sont consacrés aux Orchidées et ont lieu aux mêmes époques que ceux des années précédentes ; trois autres, ouverts pour les produits de saison, et tenus en août, septembre et octobre, constituent de véritables Expositions spéciales que le public est admis à visiter gratuitement.

La Société a décerné, dans le cours de cette année, 680 médailles ou objets d'art d'une valeur totale de 26.816 francs. Ces objets d'art et ces médailles, offerts en partie par les pouvoirs publics et par de généreux donateurs, ont récompensé : les lauréats des Expositions et des Concours ; ceux du Congrès horticole ; les jardiniers dont les longs services ont été signalés à la Société ; les auteurs de publications horticoles ; les horticulteurs, les jardiniers et les amateurs dont les jardins ou les produits de leurs jardins ont été l'objet de rapports rédigés par des commissions chargées de les examiner ; enfin, les personnes qui ont apporté des perfectionnements dans le domaine du matériel horticole.

Il a été, en outre, accordé de nombreux *certificats de mérite* et des *primes* pour les présentations, en séance, d'objets remarquables, soit par leur nouveauté ou leur rareté, soit comme exemples de bonne culture.

Parmi les œuvres utiles de la Société nationale d'Horticulture de France, il reste encore à citer l'attribution de trois bourses à des jeunes gens de nationalité française, sans tenir compte du département dont ils sont originaires, mais cependant de préférence aux enfants des membres de la Société, désireux de recevoir à l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles, qui a acquis une si grande renommée par la haute valeur de son enseignement, une instruction leur permettant de trouver des situations honorables et de devenir, à leur tour, les propagateurs des méthodes de cultures rationnelles.

La bibliothèque, dont le catalogue sera publié en 1900, et complété par deux suppléments en 1905 et 1910, a reçu, dans le courant de l'année, les publications de 210 sociétés correspondantes, établissements scientifiques ou journaux agricoles et horticoles. Elle s'est enrichie de 194 volumes ou brochures.

Le *Journal* a formé un volume in-8° de 1.546 pages, en y comprenant les publications du Congrès. On y trouve insérés, en dehors des procès-verbaux des séances et autres documents officiels, vingt-cinq rapports de commissions chargées de visiter les cultures, des produits de culture ou de l'examen de publications horticoles ; trente-quatre comptes rendus d'Expositions ou de Congrès ; des notes de chronique ; une revue des publications françaises et étrangères ; une revue des plantes nouvelles ou peu connues décrites ou figurées dans les publications françaises et étrangères ; des observations météorologiques que M. Jamin recueille avec grand soin, depuis de nombreuses années ; enfin dix-neuf notes ou mémoires originaux.

Les Comités ont eu à juger des plantes nouvelles d'un grand intérêt ; entre autres : des Orchidées, présentées par MM. Belin, Bert, Cappe et fils, Chantin (Auguste), Dallemagne et Cie, Gautier, Doin, Jacob, Mantin, Maron, Page, Peeters, Piret, Régnier, Ragot ; des *Cyclamen*, de M. de Langhe-Vervaene ; des *Anthurium* et des *Vriesea* hybrides, de MM. Duval et fils ; des Cinéraires et des Calcéolaires, de la maison Vilmorin-Andrieux et Cie ; des Œillets, de M. Vacherot ; des

Cannas, de MM. Billiard et Barré. M. Chargueraud présenta le *Parrotia Jacquemontiana*, en fleurs ; M. Maurice de Vilmorin, le *Berberis dictyophylla*, espèce découverte dans le Su-Tchuen, par le R. P. Farges, le *Pæonia obovata floribus albis* et le *Rosa Wichuraiana* ; M. Maxime Cornu des Lilas hybrides (*Syringa Josikæa×S. Emodi rosea*) et un *Deutzia* hybride ; M. Croux, le *Syringa macrostachya* ; MM. Cayeux et Le Clerc, des Pyrèthres du Caucase et le *Nicotiana sylvestris* ; M. Lévêque, une nouvelle Rose ; M. Wicker fils, des *Streptocarpus* ; M. Proust, des *Croton* ; M. Billard, MM. Vallerand frères, des Bégonias tubéreux ; MM. Chantrier, Cordonnier, Lemaire, Nonin, Ragout, des Chrysanthèmes ; M. l'abbé Thivolet, un Fraisier remontant à gros fruit ; M. Ch. Baltet, des Poires ; MM. Paillart et Savart, des Pêches ; M. Ernest Baltet, des Poires et des Pommes ; M. Ed. André, le *Feijoa Sellowiana*, nouvel arbre fruitier à cultiver sur le littoral de la Méditerranée.

Parmi les notes publiées, il y a lieu de citer celles de : M. G. Gibault, *Sur la condition et les salaires des anciens jardiniers et sur les origines de la culture forcée* ; M. le Dr Clos, *Une fausse dénomination de l'Ægle sepiaria* ; M. Cochet-Cochet, *Le Rosier Sakoura Ibara ou Turner's Crimson Rambler* ; M. Lemaire, *Les Chrysanthèmes précoces* ; MM. D. Bois et Gibault, *Statistique horticole de la France* ; M. Hariot, *L'Ornithogalum pyrenaicum comme plante comestible* ; M. Gravereau, *Le Nemesia d'Afrique et sa culture* ; M. Nonin, *Le bouton-couronne du Chrysanthème* ; M. Roze, *L'Edelweiss (Leontopodium alpinum)* ; M. Calvat, *Conseils pratiques pour obtenir de grandes et belles fleurs de Chrysanthèmes* ; M. Loyre, *La végétation et la culture au Dahomey*. Enfin, la Section des Chrysanthèmes, poursuivant ses recherches, a publié une série de groupements constituant un choix raisonné des plus belles et des meilleures variétés de Chrysanthèmes, anciennes et nouvelles, d'après l'emploi que l'on en peut faire dans les jardins.

A la fin de l'année 1898, la Société nationale d'Horticulture de France répartissait ses travaux entre des Comités et des Sections ayant leurs attributions spéciales ainsi définies :

1° *Comité scientifique*, s'occupant de l'application à l'Horticulture des sciences physiques et naturelles.

2° *Comité d'Arboriculture fruitière et de Pomologie*, s'occupant des arbres et arbrisseaux fruitiers, en culture ordinaire ou forcée.

3° *Comité de culture potagère*, s'occupant de toutes les plantes potagères, en culture ordinaire ou forcée.

4° *Comité de Floriculture*, ayant dans ses attributions la culture des végétaux d'agrément, de plein air ou de serre, à l'exception des Orchidées et des Chrysanthèmes.

5° *Comité des Orchidées*, auquel sont soumis exclusivement tous les produits se rattachant spécialement à cette famille de plantes.

6° *Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière*, s'occupant des végétaux ligneux de plein air, en culture ordinaire ou forcée.

7° *Comité de l'Art des jardins*, s'occupant de tout ce qui se rapporte à la création des parcs et jardins.

8° *Comité des Industries horticoles*, s'occupant spécialement de toutes les industries ayant un rapport direct avec l'Horticulture.

9° *Section des Chrysanthèmes*, qui s'occupe spécialement de l'étude des Chrysanthèmes.

10° *Section des Roses*, dont les attributions comportent l'étude spéciale des Roses.

11° *Section des Beaux-Arts*, groupant les artistes qui, dans leurs œuvres, reproduisent spécialement les plantes.

12° *Commission des Engrais et insecticides*.

13° *Commission régionale d'étude des fruits nouveaux* (rattachée spécialement à la Société pomologique de France).

L'année 1899 voit l'activité de la Société se continuer et se développer : les Expositions de printemps et d'automne, tenues au Jardin des Tuileries et les 7 Concours organisés au siège de la Société réunissent des apports magnifiques et les Comités ont à juger de très nombreuses obtentions et introductions nouvelles. Une mention spéciale doit être faite pour la Rose *Soleil d'or*, de M. Pernet-Ducher, le premier hybride nettement remontant obtenu dans les croisements entre les hybrides remontants et le *Rosa lutea* auxquels M. Pernet-Ducher a attaché son nom puisqu'on en a fait la section des Pernetiana.

Sous le patronage de la Société, l'Horticulture française participa dans une large mesure à l'Exposition de Saint-Pétersbourg, et le succès dépassa toutes les espérances, puisque la plus haute récompense destinée aux exposants étrangers, l'objet d'art offert par S. M. le Tsar, fut attribué à M. Moser et que les Français remportèrent, en outre, 10 prix ou diplômes d'honneur et 46 médailles d'or.

Parmi les notes et mémoires les plus intéressants insérés au Journal, il y a lieu de citer l'étude de M. Decaux sur la destruction rationnelle des insectes nuisibles au moyen des insecticides et des insectes auxiliaires et la discussion des formes intermédiaires entre l'Aubépine et le Néflier, par M. L. Henry.

Une année si pleine de succès fut attristée par la perte de M. Henri Lévêque de Vilmorin, premier vice-président de la Société.

En 1900, la Société était toute désignée pour organiser la partie horticole de l'Exposition internationale : pour se consacrer plus entièrement à cette œuvre, les Expositions, Concours et Congrès habituels furent supprimés, mais du 18 avril au 31 décembre, les Concours temporaires et permanents se succédèrent sans interruption dans le Palais de l'Horticulture, édifié au Cours-la-Reine ; seule, la Section des Beaux-Arts, privée de l'asile qu'elle trouve d'ordinaire dans les Expositions de la Société ouvrit en juillet une Exposition spéciale au siège de la Société.

La Société participa largement aux Congrès internationaux exclusivement horticoles : *Congrès d'Horticulture générale, des Rosiéristes,*

des Chrysanthémistes, Pomologique, ainsi qu'aux *Congrès d'Agriculture, d'Enseignement agricole*, de *Sylviculture*, de *Fruits de pressoir*, de *Botanique*.

Malgré toutes ces solennités, les travaux ordinaires de la Société ont continué : de nombreuses nouveautés, d'Orchidées en particulier, ont été récompensées de certificats de mérite et d'importantes communications ont été faites en séance concernant en particulier des légumes nouveaux ou peu connus et des arbres et arbustes récemment introduits de la Chine.

A la suite du Congrès pomologique, la Section pomologique de la région parisienne, rattachée à la Société pomologique de France fut rattachée à la Société nationale d'Horticulture de France, dont elle constitua une nouvelle section sous le nom de *Section pomologique*.

D'importantes modifications furent apportées dans le format du *Journal*, transformé en grand in-8° et dans la qualité du papier. Le classement de la bibliothèque étant achevé, il fut possible, grâce à M. Gibault, le dévoué secrétaire, d'en publier le Catalogue par auteurs et par matières.

De 1901 à 1913, l'activité de la Société ne cesse de s'accroître et le nombre des membres s'élève, en fin 1913, au chiffre inconnu jusqu'alors de 5.114.

L'effort de la Société se tourne vers les colonies et l'étranger. Grâce à l'appui du Ministère des Colonies, une section coloniale avait été organisée en 1901 à l'Exposition de printemps, et le *Journal* de la Société renfermait des notes intéressantes sur les fruits et légumes coloniaux. En 1904, un *Comité des Expositions internationales* avait été créé ; sous son autorité morale, un grand nombre d'horticulteurs français purent participer aux expositions de Liège, Saint-Louis et Düsseldorf (1904) ; Milan (1906) ; Mannheim (1907) ; franco-britannique de Londres et hispano-française de Sarragosse (1908) ; Berlin (1909) ; Bruxelles (1910) ; Turin (1911) ; Londres (1912) ; Gand (1913), remportant dans ces diverses manifestations des succès éclatants, comme à Milan (23 grands prix et 17 médailles d'or) et à Berlin (10 prix d'honneur, 18 premiers prix et 4 médailles d'or).

Cette participation des horticulteurs français aux expositions étrangères ne porta en rien préjudice aux floralies françaises, car, en plus des Expositions de printemps et d'automne qui se succédèrent de 1902 à 1914, au Cours-la-Reine, les anciens Concours en séances furent transformés en Concours-Expositions tenus dans le grand hall de la Société, véritables petites expositions où le public pouvait admirer les fleurs dont l'époque de floraison ne coïncide pas avec les Expositions de printemps et d'automne.

Continuant la tradition inaugurée en 1900, les Expositions de 1905 et 1910 furent internationales et accompagnées des *Congrès internationaux d'Horticulture, de Pomologie, des Roses et des Chrysanthèmes*. En 1911, la *IVe Conférence internationale de génétique* fut également tenue au siège de la Société.

Les Congrès annuels d'Horticulture attirèrent jusqu'à 500 congressistes ; de nombreux mémoires y furent présentés, en particulier toute une série de monographies horticoles : Pois potagers, par M. Denaiffe ; *Eremurus*, par M. Mottet ; *Rosa*, par M. Gérôme (1901) ; *Hæmanthus*, par M. De Wildeman ; *Deutzia*, par M. Lemoine (1902) ; Haricots potagers, par M. Denaiffe (1903) ; *Gazania*, par M. Rudolph (1904) ; *Strelitzia*, par M. van den Heede ; Vigne, par MM. Lafon et Vivet (1905) ; *Syringa* et *Ligustrina*, par M. L. Henry (1910) ; *Primula obconica*, par M. Vallet (1911) ; *Primula*, par M. Mottet (1912) et d'études sur les Roses et les Chrysanthèmes (1910). Y ont été également envisagés : l'emploi du froid, par M. Loiseau et M. Salomon (1913) et M. Vercier (1906) ; l'influence du sol et des engrais sur la valeur des Asperges, par M. Vercier (1907) ; la fécondation, par M. Foussat (1901), la variation, par M. Blaringhem (1908) ; la production et fixation des variétés, par M. Viviand-Morel (1908) ; la germination des Orchidées, par M. Magne (1905) ; la descendance des Orchidées hybrides, par M. Duval (1907) ; l'emballage des fruits, par M. Charmeux (1902) et des arbres et arbustes, par M. Rouhaud (1905) ; les jardins de rocailles, par M. Mottet (1906) ; l'emploi des plantes vivaces, par M. Laumonnier-Férard (1913) ; le vitrage, par M. Zacharewicz (1902) ; l'enseignement horticole, par M. Quaine (1912) ; les jardins scolaires ou ouvriers, par MM. Vercier (1908), Curé (1909 et 1912), Ph. Rivoire (1912) et Choquet (1914).

Du fait de ces Mémoires, des Communications en séance, des Procès-verbaux, des Comptes rendus et des Rapports, le *Journal* s'amplifie d'une façon considérable et atteint 1.242 pages en 1901.

Grâce aux fonds de réserve du Prix Joubert de l'Hiberderie, la Section pomologique publie en 1907 : *Les meilleurs fruits au début du* xxe *siècle* et la Section des Roses, en 1911 : *Les plus belles Roses au début du* xxe *siècle*, ouvrages d'un intérêt capital et abondamment illustrés, qui sont délivrés gratuitement à tout sociétaire qui en fait la demande.

Les communications d'ordre scientifique se faisant chaque année plus nombreuses, l'ancien Comité scientifique est transformé en 1912 en *Section des Etudes scientifiques* avec 4 sous-sections s'occupant spécialement de *Maladies des plantes*, *Chimie appliquée*, *Botanique et génétique*, *Physique et Météorologie*. L'importance des questions d'*Economie commerciale* et d'*Economie sociale* amène la création d'une *Section des Etudes économiques* et le *Comité de l'Art floral*, fondé en 1902, fait triompher aux Expositions le goût et la grâce françaises.

Depuis la mise en ordre de la Bibliothèque, M. Gibault, le dévoué et érudit bibliothécaire, tient le Catalogue à jour en publiant un supplément quinquennal.

Troisième période (1914-1919).

L'année 1924 s'ouvrait sous les plus heureux présages pour la Société : le nombre des membres n'avait jamais été si élevé, le Congrès

horticole avait été très suivi, l'Exposition de printemps au Cours-la-Reine avait été un incontestable succès, l'Horticulture française, qui avait brillé à Pétrograd au mois de mai se préparait à recueillir de nou-



Une des deux plaques portant les noms des 145 Sociétaires ou fils de Sociétaires morts pour la France.

veaux lauriers à Rome, en 1915, et les Expositions et Congrès de Paris, en 1915, devaient être internationaux. Le tocsin du 2 août 1914 arrêta net cet essor, la plupart des membres de la Société étant mobilisés, les séances furent suspendues, la publication du *Journal* arrêtée et l'Hôtel de la Société mis à la disposition de la Croix-Rouge, pour l'installation d'un ouvroir dirigé d'abord par l'Association des Dames de France, puis par les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul.

En 1915, les pouvoirs des membres du Bureau, du Conseil, des Commissions administratives et les Bureaux des Comités et Sections ayant été prorogés pour la durée de la guerre et les Secrétaires généraux provisoirement suppléés, la Société reprit une vie active dès le début de l'année, tout en limitant le nombre de ses séances à une seule par mois, en supprimant primes et jetons de présence et en réduisant le *Journal* à l'indispensable.

Une Exposition fut tenue, en novembre 1915, à l'Hôtel de la Société, au profit des œuvres de guerre, deux autres, en 1916, au bénéfice des blessés et des horticulteurs des régions envahies. Enfin des Concours publics purent avoir lieu en 1917 et 1918.

En même temps, la Société contribua puissamment à assurer le ravitaillement de la Nation en produits horticoles en obtenant que les horticulteurs de l'armée territoriale fussent assimilés aux agriculteurs des mêmes classes et obtiennent des permissions au printemps pour les travaux de la terre, enfin, c'est à M. G. Truffaut, aidé de plusieurs membres de la Société mobilisés, que fut confiée la création des Pépinières nationales de Trianon pour fournir de plants de légumes les jardins militaires et les cultivateurs des régions libérées ou de l'arrière-front.

M. A. Nomblot avait remplacé, en 1914, comme secrétaire général, M. A. Chatenay, nommé premier vice-président, mais, mobilisé dès le début de la guerre, il avait dû être suppléé par M. Chatenay.

Durant ces quatres années de guerre, bien des vides se creusèrent dans les rangs de la Société et combien partis à l'appel de la Patrie, ne sont jamais revenus !

Quatrième période (1919-1927).

En 1919, les réunions bi-mensuelles furent reprises dès le mois de mai, l'Exposition de printemps au Cours-la-Reine, fut remarquable par la beauté et la diversité des produits et leur présentation artistique, malheureusement, l'Exposition d'automne fut un désastre à cause de la grève générale des Transports, aussi, en 1920, en face du déficit considérable de l'année précédente, la Société dut-elle modifier ses habitudes et demander l'hospitalité au Jardin d'Acclimatation pour ses Expositions de 1922 et 1923.

Les années 1922 et 1923 marquèrent le retour de la Société à la vie normale ; les Expositions internationales quinquennales furent reprises en 1922 ; la Société prit une part importante à l'Exposition Colo-

niale de Marseille et à celle du centenaire de Pasteur, à Strasbourg et, la même année, se tinrent sous les auspices de la Société la 1re *Conférence internationale des Iris*, dont les travaux purent être publiés, grâce à la participation de la Société, sous le titre *Les Iris cultivés*, et le *Concours national de production fruitière*.

En 1923, la tradition de la participation de la Société aux Expositions internationales, interrompue à Gand en 1913, fut renouée précisément aux Floralies gantoises.

En 1924, la Société ne tint pas d'Expositions spéciales, mais par ses dix concours temporaires prit une large part à l'*Exposition internationale des Arts décoratifs modernes*, où furent obtenus 8 grands prix, 4 diplômes d'honneur, 12 médailles d'or, 38 d'argent et 17 de bronze, plus 16 hors-concours, sans oublier, pour les collaborateurs, 7 diplômes d'honneur, 26 médailles d'or et 36 d'argent. Les 2 cravates de Commandeur de la Légion d'Honneur qui récompensèrent son premier vice-président et son secrétaire général, distinctions sans précédent dans l'histoire de l'Horticulture, les 2 croix d'Officier et les 6 de Chevalier attribués à ses membres en furent l'éclatant témoignage.

La Société a tenu à faire tout se qui était en son pouvoir pour développer les collections de plantes botaniques et horticoles, mais, persuadée que les plus riches collections privées sont tôt ou tard destinées à disparaître, elle a précisé les conditions que devra remplir le Jardin de Jussieu en création à Chèvreloup, près Versailles, où doivent être transférées les collections de plantes vivantes que le Muséum national d'Histoire naturelle ne peut plus entretenir dans l'intérieur de Paris, faute de la place, d'un sol et d'une atmosphère convenables. Enfin, suivant les généreuses dispositions de M. et Mme Wells, leur propriété de Billancourt qu'ils ont léguée à la Société doit être un centre de recherches expérimentales et d'apprentissage horticoles pour les orphelins.

Les Congrès horticoles furent repris dès 1919, mais les prix des voyages sans cesse croissants et pour lesquels les Compagnies de chemins de fer se refusent à aucune réduction, en éloignent beaucoup de membres de province qui les fréquentaient avant-guerre. Du moins d'importants mémoires ont été insérés au *Journal* de la Société : monographies horticoles : *Streptocarpus*, par M. Guillaumin (1922), *Chamædorea*, par M. Guillaumin (1923), Araliacées, par M. Guillaumin (1924), Bégonias de plein air, par M. Chevalier (1926), études sur la vente et le transport des produits horticoles en France et à l'étranger, par MM. Duval et Poher (1920), Charmeux (1922), Verlot et Cancel (1925), sur le recrutement du personnel horticole, par MM. Nomblot et Cayeux (1920), la stérilisation du sol, par M. Foëx (1921), la dégénérescence de la Pomme de terre, par MM. Foëx et Ducomet (1921), la lutte contre les maladies des arbres fruitiers, par M. Chabrolin (1923), et de la Pomme de terre, par M. Foëx (1925), les opérations capables de favoriser la fructification des arbres, par MM. Bellair et Duriez (1926), le surgreffage, par M. Bertin (1924), les légumes susceptibles

de réussir avec peu ou pas d'arrosage, par MM. Delplace et Clerc-Renaud (1926), projet de création d'un petit jardin, par M. Delplace (1924), exposé des règles à suivre pour nommer les plantes, par M. Guillaumin (1923), etc.

L'augmentation énorme des frais d'impression n'a pas permis de redonner au *Journal* son ampleur d'avant-guerre, toutefois sous un volume réduit de plus de moitié, il garde plus que jamais sa haute valeur technique et scientifique, et les communications faites à la *Section des Etudes scientifiques* y occupent une place de plus en plus grande.



FERNAND DAVID,
Ancien ministre de l'Agriculture, Président de la Société depuis 1926.

M. D. Bois, secrétaire-rédacteur depuis 1895, est remplacé en 1919, sur sa demande, par M. Guillaumin. En 1925, M. Viger, qui depuis 30 ans, n'a cessé de diriger la Société avec une compétence et un dévouement sans limites, se retire dans l'honorariat où il ne reste que quelques mois avant de s'éteindre et est remplacé par M. F. David, sénateur, ancien ministre de l'Agriculture, qui, comme Commissaire général de l'Exposition des Arts décoratifs, a donné tant de preuves de sa sollicitude pour la Société.

Le nombre des membres de la Société est encore, malgré de nombreuses admissions, inférieur de près d'un millier à celui de 1914, mais il ne faut pas oublier que, du fait de la guerre et des perturbations économiques, il avait été réduit en 1919 de près d'un tiers.

En reprenant toute son activité, la Société n'a pas oublié ses glorieux morts, aussi a-t-elle pris une part prépondérante à la grandiose manifestation qui le 9 octobre 1921 a groupé à l'Arc de Triomphe de l'Etoile les représentants de toute l'Horticulture française venus rendre un solennel hommage au Soldat inconnu et le 10 décembre 1924 ont été inaugurées, dans l'Hôtel de la Société, deux plaques de marbre portant les noms des sociétaires ou fils de sociétaires tombés pour la France. Chaque année, à la première séance de novembre, devant ces plaques, les membres de la Société méditent, en une minute de religieux silence, sur la grandeur de leur sacrifice.

*
* *

Après un siècle d'existence, la Société peut regarder avec fierté son œuvre : elle groupe autour d'elle toutes les Sociétés d'Horticulture de France et des colonies, étant bien, à ce titre, « nationale » ; elle a fait de ses expositions des manifestations où se coudoient modestes ouvriers ou employés et aristocratie mondaine ; elle a fait briller partout et toujours le bon goût français ; elle a maintenu une saine émulation chez les professionnels et les amateurs et fait pénétrer dans la pratique horticole les données de la science moderne. S'adaptant aux circonstances, elle s'est efforcée de développer les groupements coopératifs, d'organiser rationnellement la production, le transport et la vente des produits horticoles et de suppléer par l'emploi de machines à la main-d'œuvre défaillante.

La *Société nationale d'Horticulture de France* a donc joué un rôle utile pour l'individu, pour le pays et pour l'Horticulture. Son passé est un sûr garant de l'avenir.

*
* *

Pour les Expositions du centenaire qui auront lieu au printemps et à l'automne de 1927, les nations du monde entier ont constitué des Comités de patronage, les pays amis l'ont assurée de leur participation par des sections spéciales et lui ont fait don de récompenses de très grande valeur venant s'ajouter à celles offertes par les Pouvoirs publics, les Comités et Sections de la Société, les Compagnies de chemin de fer, les grands magasins, les riches amateurs d'Horticulture, etc.

Naturellement les huit concours en séance accompagnés de conférences continueront à avoir lieu ainsi que les séances générales bimensuelles et les réunions des Comités et Sections de la Société.

La *Fédération des Sociétés d'Horticulture de France et des Colonies,*

la *Société des Amis des Roses*, la *Société pomologique de France* et la *Société française des Chrysanthémistes* se sont mis d'accord avec la Société nationale d'Horticulture pour tenir, sous son patronage et dans son hôtel, leurs Congrès annuels à Paris en mai et en octobre auxquels pourront prendre part, non seulement leurs adhérents, mais tous les membres de la Société nationale d'Horticulture de France et tous les représentants de l'Horticulture étrangère.

1927 doit être, pour la Société, une apothéose à laquelle tous : théoriciens, professionnels et amateurs se doivent de contribuer en adhérant à la Société et en prenant part aux Expositions et aux Congrès.

CHRONIQUE

DATES DES EXPOSITIONS CONCOURS ET ASSEMBLEES GENERALES en 1927

---

27 *janvier :*

Arboriculture fruitière : fruits d'hiver (*Conférence*).

10 *mars :*

Arboriculture fruitière ; fruits d'hiver (*Conférence*).

28 *avril :*

Assemblée générale.

Salades et légumes. Fruits de longue garde. Floriculture : Iris et plantes de saison (*Conférence*). Orchidées.

12 *mai :*

Arboriculture d'ornement, végétaux, fleurs de saison (*Conférence*).

25 *mai-3 juin :*

Exposition internationale de printemps (*Conférences*).

25 *mai :*

Congrès de la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture.

Congrès de la Société des Rosiéristes.

23 *juin :*

Arboriculture fruitière : fruits de saison. Floriculture : Œillets et plantes vivaces (*Conférence*). Arboriculture d'ornement.

28 *juillet :*

Culture potagère : Melons et légumes. Arboriculture fruitière : fruits de saison. Roses (*Conférence*). Orchidées.

1er *août :*

Floriculture : Glaïeuls et plantes de saison (*Conférence*).

22 *septembre :*
Culture potagère : Légumes de saison. Arboriculture fruitière : fruits de saison. Floriculture : Dahlias et Bégonias ; Chrysanthèmes précoces (*Conférence*).
28 *octobre-6 novembre :*
Exposition internationale d'automne (*Conférences*).
29 *octobre :*
Congrès de la Société Pomologique de France.
Congrès de la Société française des Chrysanthémistes.
24 *novembre :*
Chrysanthèmes (*Conférence*).
8 *décembre :*
Distribution des récompenses.
22 *décembre :*
Assemblée générale (Elections).

EXPOSITION DE LA SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES
(mai 1927)

Règlement-Programme.

Art. 1er. — Cette Exposition est exclusivement réservée aux collections, objets ou documents d'ordre scientifique se rattachant aux *études personnelles* des participants, en vue d'application à l'Horticulture.

(Les publications, les collections botaniques ou zoologiques d'instruction et de vulgarisation peuvent figurer dans la partie de l'Exposition générale réservée à l'Enseignement.)

Art. 2. — L'Exposition est collective et les présentations réparties dans les 5 divisions suivantes :

1° Maladies des plantes (maladies cryptogamiques et physiologiques) ;
2° Animaux nuisibles ;
3° Chimie appliquée, microorganismes du sol ;
4° Botanique et Génétique ;
5° Physique horticole, Météorologie.

Art. 3. — Une Commission d'Admission composée du Président et du Secrétaire de la Section des Etudes scientifiques et des présidents, vice-présidents et secrétaires des sous-sections, d'accord avec la Commission des Expositions, examinera les demandes des personnes qui désirent faire des présentations. Elle répartira, sans appel, les objets admis dans les 5 groupes ci-dessus désignés en tenant compte de l'intérêt qu'ils présentent et, proportionnellement, dans les limites de l'emplacement dont on pourra disposer.

Art. 4. — Aucune récompense ne sera décernée aux exposants.

MEDAILLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATOIN

Pour l'introduction ou l'obtention de plantes ornementales reconnues méritantes après culture en France.

Les horticulteurs français, obtenteurs ou introducteurs de plantes reconnues méritantes, peuvent adresser au Comité compétent leur demande en vue de prendre part au concours pour ce prix. De leur côté, les membres des Comités peuvent proposer les plantes qu'ils jugent dignes du même prix. A la fin de chaque année, il sera désigné, s'il y a lieu, dans le sein de chaque Comité compétent, un membre chargé de faire un rapport circonstancié sur la ou les plantes qui sont de nature à déterminer l'attribution de la médaille.

PRIX EDWARD HARDING

Un prix de deux mille cinq cents francs est offert par Mrs Edward Harding, dame bienfaitrice, pour une Rose, obtenue en France, non encore au commerce : hybride de thé, à fleurs doubles, jaunes, de bonne forme, de croissance vigoureuse, à longues tiges permettant l'utilisation pour la fleur coupée.

Le prix doit être attribué, à la suite des présentations aux Expositions internationales ou au Concours en séance de 1927, par un jury spécialement désigné par la Société nationale d'Horticulture de France. Pour prendre part à ce concours, les présentateurs doivent en faire la demande à M. le Président de la Société nationale d'Horticulture de France. Mrs E. Harding désire que le nom sous laquelle la plante sera mise au commerce, soit un nom français aussi approprié et aussi charmant que possible. Au cas où deux Roses aussi méritantes seraient présentées, le jury pourra apprécier l'opportunité de scinder le prix en deux.

LES DEFORMATIONS PIERREUSES DES POIRES

B. TROUVELOT a signalé récemment à l'Académie d'Agriculture que les déformations pierreuses des Poires étaient causées par une petite Punaise, le *Calocoris fulvomaculatus*, qui pique l'épiderme du jeune fruit, fait déjà signalé en 1925 dans ce *Journal* (1), par RIVIÈRE et PICHARD.

Pour combattre cet ennemi de nos vergers, il suffit de pratiquer des pulvérisations nicotinées. (Voir : *Comptes rendus de l'Académie d'Agriculture*, p. 1024-1030, 1926 et *Revue horticole*, p. 332-333, 1926).

---

(1) Page 371.

LUTTE CONTRE LE " GROS BOURGEON " DU CASSIS

Le « gros bourgeon » du Cassis est causé par un Insecte, l'*Eriophyes Ribis*. Aucun traitement n'a donné des résultats absolument satisfaisants, mais les dégâts ont été réduits par l'application de sulfure de chaux. Le saupoudrage semble préférable aux aspersions ; il produit une légère brûlure de feuilles, mais sans conséquence. (Voir : *Revue of Applied Entomology*, XIV, p. 403-404, 1926).

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 13 janvier 1927.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier-vice président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 30.

313 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 38 membres honoraires et 275 membres titulaires.

Le procès-verbal de la séance du 23 décembre 1926 est lu et adopté.

M. le président présente ses chaleureuses félicitations à M. F. David qui vient d'être réélu sénateur de la Haute-Savoie.

Il fait part du décès de MMmes Brandon, à Paris, sociétaire depuis 1910, Manteau, à Rueil, dame patronnesse depuis 1905, MM. P. Martory, à Paris, sociétaire depuis 1925, Monico, à Paris, sociétaire depuis 1912, A. Périchault, pépiniériste, à Bezons, sociétaire depuis 1909, Dr L. Vidal, officier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, horticulteur à Hyères, sociétaire depuis 1903.

Il proclame ensuite l'admission de 35 nouveaux membres.

De vifs remerciements sont adressés à la Société de prévoyance et de Secours Mutuels des Jardiniers de France qui offre 2 objets d'art pour récompenser un lauréat à chacune des expositions du Centenaire de la Société au printemps et à l'automne 1927.

M. A. Nomblot, secrétaire général, fait connaître que M. le Ministre de l'Agriculture a accordé à la Société un supplément de 740 fr. à la subvention allouée pour 1926 et que les réseaux de chemins de fer se sont mis en rapport avec la Société afin de coopérer avec elle pour tout ce qui concerne les transports et l'activité horticoles.

Correspondance.

La lettre de M. Pénic suggérant que la T. S. F. pourrait être utilisée comme moyen de propagande horticole en donnant chaque mois l'indication des travaux à exécuter par les amateurs dans leur jardin.

Lettre du Directeur général des Douanes faisant connaître que, pour l'Exposition de printemps les produits des exposants étrangers, qui seront réexportés ou détruits sur place seront admis en franchise des droits et taxes d'entrée à condition que :

1° Les déclarants souscrivent l'engagement cautionné de réexporter sur la douane de Paris où la vérification s'effectuera au vu des relevés établis par les expéditeurs ;

2° Les déclarants souscrivent l'engagement cautionné de réexporter les produits en question dans le délai de 15 jours à dater de la clôture de l'exposition ou d'acquitter les droits et taxes exigibles sur ceux qui seraient mis à la consommation ;

3° Les intéressés se conforment aux dispositions générales applicables à l'importation des plantes et arbustes ;

4° En ce qui concerne les produits qui ne seront pas réexportés, les engagements souscrits à l'entrée pourront être annulés sous réserve que la destruction des dits produits soit effectuée en présence du service des douanes.

Lettre de M. de Charrin, 20, rue de la Loge, à Montpellier (Hérault), signalant que depuis 1923, il consomme comme Epinard les *Mesembryanthemum angulatum* et *cordifolium*, que la première surtout de ces espèces pousse avec exubérance dans son jardin et qu'elles s'y ressèment d'elles-mêmes.

Société d'Horticulture du Nord de la France : annonce du Concours-Exposition de Roses, fleurs, plantes de saison et légumes qui aura lieu à Lille du 25 au 27 juin 1927 et de l'Exposition de Chrysanthèmes, fleurs et produits de la saison qui s'y tiendra du 10 au 14 novembre 1927.

Annonce du IV[e] Congrès national de l'irrigation qui aura lieu à Barcelone en mai 1927.

OUVRAGES REÇUS.

Publications de la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans :

Poher. — *Premier Congrès national de la Pulperie de fruits tenu à Paris, le 21 juillet* 1925, 68 p. gr. in-8, Paris 1925.

Poher et de Drouhin de Bouville. — *II[e] Congrès national de l'Etang, tenu les 14 et 15 février 1924 à Paris*, 158 p. gr. in-8, Paris 1924.

Poher et Danguy. — *Premier Congrès national de Culture maraîchère et commerciale tenu à Nantes*, (24 et 25 juin 1924), 297 p. gr. in-8, Paris 1926.

Poher et Martin. — *Premier Congrès national d'Arboriculture fruitière. Culture, commerce ; tenue à Limoges, le 6 juin* 1924, 222 p., gr. in-8, Paris 1925.

Poher et Fleckinger. — *Premier Congrès national de la Châtaigne, tenu les 8 et 9 novembre 1924, à Brive*, 226 p., gr. in-8, Paris 1926.

Poher et Martin. — *Premier Congrès national d'Arboriculture frui-*

tière commerciale tenue à Tours, le 18 mai 1924, 308 p., gr. in-8, Paris 1925.

COMPTES-RENDUS DÉPOSÉS.

Résumé des travaux de la Section des Etudes scientifiques en 1926, par M. A. Meunissier.

Compte-rendu de l'Exposition d'Elbeuf, par M. E. Le Graverend.

Compte-rendu de l'Exposition de Bordeaux, par M. F. Pinon.

Compte-rendu de l'Exposition de Sedan, par M. Maquerlot.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. L. Parent, à Reuil (Seine-et-Oise) : 4 bannettes de Raisin *Black Alicante* (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par M. Chassaing, jardinier-chef au château de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : 2 grappes de Raisin *Royal Vineyard*, 2 de *Black Alicante*, 1 de *Lady Dogon seedling*, 1 de *Chasselas Napoléon*, 1 de *Mrs Prince's black Muscat*, 2 de *Gros Colman* (Prime de 1re classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. P. Benoist, à Faremoutiers (Seine-et-Marne) : 26 fleurs coupées d'Œillets à grosses fleurs en 5 variétés (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par M. Ramard, jardinier-chef du domaine de Sandricourt, par Amblainville (Oise) : 22 fleurs coupées d'Œillets en 12 variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitaions).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Lallan, jardinier chez Mme Barbet-Massin, à Montlignon (Seine-et-Oise) : un *Cypripedium × Maudiæ* (Félicitations).

2° Par M. Maron et ses fils, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *Brasso-Cattleya Mme Louis Moreux* (*B.-C. Dietrichiana × B.-C. La Marne*) : fleur de très belle tenue, de 18 cm. de largeur, d'un beau violet rouge intense, labelle très ouvert et très frangé, de 8 cm. de large sur 9 cm. de long, belle gorge jaune d'or striée et marbrée de violet foncé. (Certificat de mérite) ;

3° Par MM. Vacherot et Lecoufle à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *LælioCattleya Baronne Hottinger* (*L.-C. Canhamiana × Lord Rothschild alba*), hybride nouveau présenté pour prendre date et un *Lælio-Cattleya Barrès*, var. *aurea* (Prime de 1re classe).

M. Nomblot, secrétaire général, fait connaître le résultat des élections pour la constitution du Bureau dans les Comités et les Sections de la Société.

Ont été élus :

DANS LE COMITÉ DE CULTURE POTAGÈRE :

Président : M. Lecerf ; *vice-présidents :* MM. Juignet et Lambert ;

secrétaire : M. Lepage ; *vice-secrétaire* : M. Hérouard ; *délégué au Conseil* : M. Quentin ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lambert ; *délégué à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Hébrard (Louis) et Vilmorin (Jacques de) ; *conservateur des collections* : M. Duchefdelaville.

Dans le Comité d'Arboriculture fruitière :

Président : M. Rivière ; *vice-présidents d'honneur* : MM. Maheut (Camille) et Mainguet (Henri) ; *vice-présidents* : MM. Charmeux (François) et Passy (Pierre) ; *secrétaire* : M. Duru (Eugène) ; *vice-secrétaire* : M. Vitry (Ernest) ; *délégué au Conseil* : M. Geibel ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Aubin ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Rivière et Espaullard (Narcisse) ; *conservateur des collections* : M. Duru (Eugène) ; *conservateur-adjoint* : M. Vitry (Ernest).

Dans la Section pomologique :

Président : M. Chatenay (Abel) ; *vice-présidents* : MM. Opoix et Passy (Pierre) ; *secrétaire* : M. Lécolier (Paul) ; *vice-secrétaire* : M. Chasset ; *délégué au Conseil* : M. Nomblot (Joseph) ; *délégué à la Commission de rédaction* . M. Chatenay (Louis) ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Rivière et Duval ; *conservateur des collections* : MM. Cuny et Aubin.

Dans le Comité de Floriculture :

Président : M. Mornay ; *vice-présidents* : MM. Vallerand (Albert) et Benoît (Georges) ; *secrétaire* : M. Piat (Léon) ; *vice-secrétaires* : MM. Rouyer (M.) et Gaudin (A.) ; *délégué au Conseil* : M. Boullet ; *délégué à la Commsision de rédaction* : M. Pasquier ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Delénat et Meunissier (A.) ; *délégué à la Section des Etudes économiques* : MM. Billard (Alexandre) et Mouillière (Louis) ; *conservateur des collections* : M. Benoît (Paul).

Dans le Comité d'Arboriculture d'ornement et forestière :

Président : M. Schott ; *vice-présidents* : MM. Lasseaux et Barbier (R.) ; *secrétaire* : M. Duvernay, *vice-secrétaire* : M. Steinbach ; *délégué au Conseil* : M. Lefebvre ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Ziégler ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Pinelle et Duvernay ; *conservateur des collections* : M. Maupilé.

Dans le Comité des Orchidées :

Président : M. Potin (Julien) ; *vice-présidents* : MM. Belin et Gratiot ; *secrétaire* : M. Guttin fils ; *vice-secrétaire* : M. Faurel ; *délégué au Conseil* : M. Marcoz ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Guttin fils ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. le Dr Gratiot et Perrin ; *conservateur des collections* : M. Faurel.

DANS LE COMITÉ DE L'ART DES JARDINS :

Président : M. Maumené ; *vice-présidents* : MM. Loizeau (Auguste) et Duprat ; *secrétaire* : M. Coste ; *vice-secrétaire* : M. Sinjon ; *délégué au Conseil* : M. Thouret ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Coste ; *conservateur des collections* : M. Thionnaire.

DANS LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES :

Présidents d'honneur : MM. Clément, Nonin (Auguste), Lionnet et Oudot ; *président* : M. Lhuile ; *vice-présidents* : MM. Féron et Courbron ; *secrétaire* : M. Bernard (Henri) ; *vice-secrétaires* : MM. Laveau (Marcel) et Souchet ; *délégué au Conseil* : M. Colin ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Clément (Gaston) ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Chantrait et Lochot ; *conservateur des collections* : M. Henny.

Comité floral (Paris) :

MM. Beauvironnois, Blot, Caulier, Congnard, Laveau (Pierre), Lemaire (Paul), Lemaire (Louis), Mercieux, Pannetrat, Quinard, Ragot, Romet, Vialette.

Comité floral (province et étranger) :

MM. Beltoise, Charvet, Decault, Larquet, Péchou, Rivoire (Ph.), Rosette.

DANS LA SECTION DES ROSES :

Président d'honneur : MM. Dupeyrat et Forestier ; *président* : M. Cochet-Cochet (Charles) ; *vice-présidents* : MM. Bernardin (Albert) et Lévêque (Gaston) ; *secrétaire* : M. Lhoste (Lucien) ; *vice-secrétaire* : M. Jeulin ; *délégué au Conseil* : M. Chaussé (Adrien) ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lesourd ; *délégués à la Section des Etudes scientifiques* : MM. Chaussé et Chasset ; *conservateur des collections* : M. Congy (A.-E.).

DANS LE COMITÉ DE L'ART FLORAL :

Président : M. Charlot ; *vice-présidents* : MM. Hersant et Leuret (Charles) ; *secrétaire* : M. Blanc (Georges) ; *vice-secrétaire* : M. Gauthier ; *délégué au Conseil* : M. Foreau ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Delanoue ; *conservateur des collections* : M. Tovay.

DANS LE COMITÉ DES INDUSTRIES HORTICOLES :

Président : M. Delafon ; *Présidents honoraires* : MM. Durand-Vaillant (B) et Chauré (L.) ; *vice-présidents* : MM. Olivier et Dufour ;

secrétaire : M. Cormier ; *vice-secrétaire* : M. Chambost ; *délégué au Conseil* : M. Hitté ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lebœuf *conservateur des collections* : M. Messing.

Dans la Section des Etudes scientifiques :

Présidents d'honneur : MM. Dumont et Passy ; *président* : M. Bois (D.) ; *secrétaire* : M. Meunissier (A.) ; *délégué au Conseil* : M. Arranger ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Potrat.

Bureaux des sous-sections :

Maladie des plantes :

Président : M. Foëx ; *vice-président* : M. Ducomet ; *secrétaire* : M. Simonet.

Chimie appliquée et Engrais :

Président : M. Rivière ; *vice-président* : M. Boutier ; *secrétaire* : M. Marcel.

Botanique et génétique :

Président : M. Guillaumin ; *vice-président* : M. Vilmorin (Jacques de); *secrétaire* : M. Maylin.

Physique horticole et Météorologie.

Président : M. Laforest ; *vice-président* : M. Denest ; *secrétaire* : M. Aubin.

Dans la Section des Etudes économiques :

Président : M. Nomblot (Alfred) ; *vice-présidents* : MM. Boucher (H.-A.) et Duval ; *secrétaire* : M. Le Clerc (L.) ; *délégué au Conseil* : M. Defresne (C.) ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Lièvre.

Bureaux des sous-sections :

Economie commerciale et législation :

Président : M. Duval ; *secrétaire* : M. Laumonnier.

Economie sociale :

Président : M. Boucher (H.-A.) ; *secrétaire* : M. Hérouard (Auguste).

Dans la Section des Beaux-Arts :

Président : M. Biva ; *vice-présidents* : M. Magne, Mlle Abbema ; *secrétaire* : M. Landeau ; *vice-secrétaire* : M. Bille ; *délégué au Conseil* : M. Landeau ; *délégué à la Commission de rédaction* : M. Monnot.

COMMISSION DE RÉCEPTION ET DE PLACEMENT AUX EXPOSITIONS :

M. Biva, Mme Camus, MM. Damois, Dantu, Guillaume, Landeau, Mlle Louppe, MM. Monnot, Quentin.

JURY POUR 1927 :

Mlle Abbéma, MM. Bille, Biva, Dambéza, Landeau, Magne, Montagne, Montézin.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h.

SÉANCE DU 27 JANVIER 1927.

PRÉSIDENCE DE **M. A. Chatenay**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 15 h. 45.

260 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 27 membres honoraires et 233 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de M. C. Braillon, de Paris, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Instruction publique, sociétaire depuis 1903 et de Mme Darcy, dame patronnesse depuis 1902.

Il proclame ensuite l'admission de 28 nouveaux membres.

De vifs remerciements sont adressés à la Société d'Horticulture de Boskop (Pays-Bas), qui offre un vase en faïence de Gouda pour récompenser un lauréat à la prochaine exposition du Centenaire de la Société.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le 24 février, M. J.-C.-N. Forestier fera, à la Société, une conférence sur la Rose dans les jardins et les jardins de Roses, et le 10 mars, M. F. Charmeux une causerie sur les Raisins de table avec projections et présentation du film : Le Raisin. Il prévient ensuite les membres de la Société que les demandes de nicotine doivent être faites aux Directions départementales des Services agricoles avant le 15 février 1927.

CORRESPONDANCE.

Annonce de l'Exposition internationale d'Aviculture et de Produits agricoles qui aura lieu à Paris du 9 au 14 février prochain, au Palais des Expositions.

Règlement de l'Exposition Nationale d'Horticulture qui aura lieu à Angoulême, du 9 au 13 juin 1927.

Programme sommaire du Congrès international d'Horticulture qui aura lieu à Vienne (Autriche), du 4 au 11 septembre 1927, à l'occasion du Centenaire de la Société d'Horticulture de Vienne.

NOTES ET COMPTE RENDU DÉPOSÉS.

Chlorophytum elatum (suite). Nouvelles précisions sur ses variétés panachées et sur les caractères distinctifs entre *C. elatum* et *C. comosum*, par M. J. Gérôme.

Groupement des meilleures variétés de Chrysanthèmes, par la Section des Chrysanthèmes.

Compte rendu de l'Exposition de Bougival, par M. A. C. Lefebvre.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de culture potagère :

1° Par M. l'abbé Raeymaekers, Directeur de la Fédération générale des Horticulteurs, à Louvain (Belgique) : environ 2.500 kilos de Chicorée *Witloof améliorée* (Prime de 1re classe avec toutes les félicitations du Comité et ses très vifs remerciements) ;

2° Par M. Stuckens, Président de la Société Coopérative le Progrès, 982, Chaussée de Naecht, à Evere (Belgique) : environ 2.500 kilos de Chicorée *Witloof améliorée* (Prime de 1re classe avec toutes les félicitations et les remerciements du Comité) ;

3° Par M. Bertheaut-Leduc, Président des producteurs d'Endives de Saint-Marc (Seine-et-Marne) : un lot de Chicorée *Witloof améliorée* (Prime de 1re classe avec toutes les félicitations et les remerciements du Comité).

Au Comité des Orchidées :

1° Par M. Faurel, jardinier-chef chez M. Enault, à Montrouge (Seine) : un lot de *Cypripedium* (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. Guttin, à Argenteuil (Seine-et-Oise) : un *BrassoCattleya Cindoro* (Prime de 1re classe) ;

3° Par MM. Vacherot et Lecoufflle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Odontoglossum Jaspworth* var. *Claude Monet* (*O. Aireworth* × *O. Jasper*) : très grandes fleurs, sépales et pétales blanc rosé largement maculés de rouge, labelle large, blanc pur au sommet, couvert dans sa partie inférieure de petites macules brun pourpré, crête jaune rayée de rouge. La plante présentée portait une tige érigée de plus de 60 cm garnie de 10 fleurs (Certificat de mérite) ;

4° Par M. F. Lambeau, à Bruxelles (Belgique) : un *Cypripedium* × *dulcis* Lambeau sous-variété (*Curtmannii* × *Alcibiades*) (Certificat de mérite avec félicitations). La plante a reçu un diplôme d'honneur avec félicitations, à Bruxelles, en 1923.

M. l'abbé Raeymaekers montre que les splendides résultats que les Belges ont obtenu dans la culture de la Chicorée *Witloof* et qui sont exposés à la séance n'ont pu l'être que grâce à la fondation de Coopératives de Producteurs et de Fédération de Sociétés. M. le Président en remerciant M. l'abbé Raeymaekers de son appel à l'union, lui renouvelle toutes les félicitations.

La séance est levée à 10 heures et suivie, dans la salle du Comité de Floriculture, d'une Conférence de M. le colonel Nicolas Meyer, sur la Rose dans les pays froids.

Les Commissions administratives de la Société ont constitué leur bureau de la façon suivante :

Commission des Expositions : *Président* : M. Lefebvre (G.), nommé par le Conseil conformément au règlement ; *Architecte* : M. Deny (L.), nommé par le Conseil ; *secrétaire* : M. Camus (L.), nommé par le Conseil ; *trésorier* : M. Belin (A.), nommé par le Conseil ; *vice-présidents* : MM. Dorléans (R.) et Blot (F.) ; *vice-secrétaires* : MM. Hitté (Ch.) et Potrat (C.) ; *délégué au Conseil* : M. Cochu (L.) ; *délégué à la Commission de Rédaction* : M. Mornay (F.-J.).

Commission de Contrôle : *Président* : M. Geibel (A.) ; *secrétaire* : M. Dorléans (R.) ; *rapporteur* : M. Adenis (J.-C.).

Commission de comptabilité : *Président* : M. Cochet-Cochet (Ch.) ; *secrétaire-rapporteur* : M. Lécolier (P.).

Commission de Secours : *Présidente* : Mme Rabuteaux ; *secrétaire* : Mme Houdart-Dallé ; *délégué au Conseil* : M. Adenis (J.-C.).

Commission du Contentieux : *Président* : M. Nomblot (A.) ; *secrétaire* : M. Patenôtre (A.) ; *délégués à la Commission du logement* : MM. Beau (E.) et Violet (A.) ; *délégué au Conseil* : M. Patenôtre (A.).

Commission de Rédaction : *Président* : M. Chauré (L.) ; *vice-président* : M. Geibel (A.) ; *secrétaire* : M. Lhoste (L.) ; *vice-secrétaire* : M. Lièvre (A.) ; *délégué au Conseil* : M. Bernardin (A.).

NOMINATIONS

Séance du 13 janvier 1927.

Membres titulaires

70. Allary (Maurice), horticulteur, 18, rue Jules Durandeau, à Angoulême (Charente); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Thiébaut (P.).
71. Bertaut (Louis), arboriculteur, 17, rue Dalayrac, à Fontenay-sous-Bois (Seine); présenté par MM. Aubin (L.) et Nomblot (A.).
72. Brixner (Gabriel), 23, rue des Alluets, à Saint-Cyr-l'École (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
73. Chalot (Gustave), jardinier-chef, Sanatorium d'Angicourt, par Liancourt (Oise); présenté par MM. Bouvet et Morice.
74. Cotterbau, 4, rue Sainte-Beuve, à Paris (6e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (L.).
75. Debord (Paul-Louis), à Perray-Vaucluse, Commune de Sainte-Geneviève-des-Bois, par Saint-Michel-sur-Orge (Seine-et-Oise); présenté par MM. Laumonnier et Mathieu.

76. Devouges (A.), paysagiste, 1, place au Pain, à Montmorency (Seine-et-Oise); présenté par MM. Bouvet et Kouater.
77. Franquet (Robert), licencié ès-sciences, préparateur au Museum (Chaire de Culture), 59, rue de Rennes, à Paris (6e); présenté par MM. Bois, Gérôme et Guillaumin.
78. Germain (Victor), horticulteur, 17, rue Saint-Jean, Château-du-Loir (Sarthe); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
79. Goumy (Alexandre), jardinier-chef à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon (Seine-et-Oise); présenté par MM. Ducomet et Meunissier.
80. Guyot (Jean), horticulteur, 4, rue Exelmans, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Billard et Guitton (L.).
81. Lebrun de Sessevalle (Comte François), 159, boulevard Haussmann, à Paris (8e); présenté par MM. Campan et Nomblot (A.).
82. Leroux (Théophile), jardinier-chef, Château de la Rivière, à Thomery (Seine-et-Marne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
83. Leroy (Louis), jardinier, à Vallangoujard, Nesles-la-Vallée (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
84. Lobedanz, bibliothécaire, Institut Royal Vétérinaire et Agronomique, Bibliothèque de Copenhague (Danemark); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
85. Obert (Jules), jardinier, Hôpital Saint-Louis, 40, rue Bichat, à Paris (10e); présenté par MM. Bouvet et Morice.
86. Oosthoek (E.J.C.), Pépinières d'exportations, à Boskoop (Hollande); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
87. Puichbroussou (Henri), pépiniériste, 6, rue du Lieutenant-Colonel Trouselle, à Noyon (Oise); présenté par MM. Aubin (L.) et Viala.
88. Puis, jardinier-chef, Les Charmettes, à Torcy (Seine-et-Marne); présenté par MM. Fortin et Laumonnier.
89. Quillet (Clotaire), jardinier-chef, Le Bocage, avenue Saint-Laurent, à Orsay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
90. Ragon (Laurent), jardinier-chef, rue de Paris, à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise); présenté par MM. Bouvet et Kouater.
91. Rambaud (Mlle Suzanne), artiste-peintre, 34, rue Sedaine, à Paris (11e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
92. Renard (Eugène), 377 *bis*, rue de Vaugirard, à Paris (15e); présenté par M. Hitté.
93. Renard (Henri-Félix-Léon), élève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 8, Square Delambre, à Paris (14e); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
94. Rouzin (Jean), horticulteur, 1, rue de la Chaumière, à Drancy (Seine); présenté par MM. Bouvet et Morice.
95. Solomons (Louis-Philippe), 9, rue Julien Gallé, à Colombes (Seine); présenté par MM. Bouhana et Levanneur.
96. Thaubière (Roland), élève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
97. Thébaud (H.), architecte-paysagiste, 1 *bis*, rue Roudier, à Meudon (Seine-et-Oise); présenté par MM. Féron (Paul) et Féron (André).
98. The Yugakujo-Noji Shikensho (Agricultural experimental Station), South Manchuria Railway Co, Yugakujo (Mandchourie); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
99. Tsecoubou, 16, rue Kropotkine, Moscou (U.R.S.S.); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
100. Van Reeth (Maurice), 3, place de Rivoli, à Paris (1er); présenté par MM. Cuny et Nomblot (A.).
101. Verdel (Francis), 84, rue Marcadet, à Paris (18e); présenté par M. Blot (François).
102. Vernier (Mme), 1, rue Louis Blanc, La Garenne-Colombes (Seine); présentée par MM. Cuny et Nomblot (A.).
103. Weidner (René), 119, avenue des Batignolles, à Saint-Ouen (Seine); présenté par MM. Pinnelle et Nomblot (A.).

104. Zenkichi Sunaga, 515, Nishimiya-Cho, Ashikaga-Shi (Japon); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

Séance du 27 janvier 1927

Membre a vie

1. Compagnie Paris-Orléans (M. Poher, ingénieur des Services commerciaux, délégué), 1, Place Valhubert, à Paris (13e); présentée par MM. Chatenay (A.) et Nomblot (A.).

Membres titulaires

MM.

105. Barrot (E.), propriétaire, amateur d'horticulture, 38, rue du Lycée, à Sceaux (Seine), présenté par MM. Séjourné et Ménard.
106. Basin (Henry), 4, rue Berlioz, à Paris (16e) et La Fougeraie, à Montvilliers (Seine-Inférieure); présentés par MM. Pinelle et L'Huile.
107. Bo (Antoine), propriétaire-arboriculteur, à Bouleternère (Pyrénées-Orientales); présenté par MM. Nomblot (A.) et Pénic (Ch.).
108. Bolli (Robert), 16, rue Faraday, à Paris (17e); présenté par MM. Potrat et L'Huile.
109. Cantin (Albert), 10, rue Sevin-Vincent, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
110. Barme (Mlle Suzanne), artiste-peintre, 62 bis, avenue de Saint-Cloud, à Versailles (Seine-et-Oise), présentée par MM. Truffaut (Georges) et Grosdemange (Charles).
111. Chaplain (Jacques), 18, rue Edgar Quinet, à Montrouge (Seine); présenté par MM. Lallan et Isoré (V.).
112. Chazette, fleuriste en gros et horticulteur, 3, rue Bailleul, à Paris (10e); présenté par MM. Charlot et Dijon.
113. Coste, mandataire (fruits et primeurs), 35, rue du Pont-Neuf, à Paris (1er); présenté par MM. Lellieux (Félix) et Garreau (Jules).
114. Dubois (Charles), jardinier, Villa de la Roseraie, à Coye (Oise); présenté par MM. Lombron (A.) et Despalles (F.).
115. Fahy (Louis), jardinier-chef au Val Fleuri, 14, boulevard Furey-Vernois, à Lagny (Seine-et-Marne); présenté par MM. L'Huile et Nomblot (A.).
116. Foucard (Lucien), 49, rue de Neuilly, à Fontenay-sous-Bois (Seine); présenté par M. Foucard (C.).
117. Gantzer, mandataire (fruits et primeurs), 35, rue du Pont-Neuf, à Paris (1er); présenté par MM. Lellieux (Félix) et Garreau (Jules).
118. Gross (Jean), conducteur des travaux, au Champ d'entraînement des Aigles, à Chantilly (Oise); présenté par MM. Lambron (A.) et Despalles (F.).
119. Hureau (L.), marchand-grainier, à Aumont, par Senlis (Oise); présenté par MM. Lambron (A.) et Despalles (F.).
120. Legrand (Mme), 68, avenue Félix Faure, à Paris (15e); présentée par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
121. Muller, jardinier-chef, au Château de Vanneaux, près l'Isle-Adam (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lambron (A.) et Despalles (F.).
122. Nikanoroff, 13, rue Klots-hkowkaja, Predstavotelstyo Donuglja, Charkoff (U.R.S.S.); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
123. Peulevé (Léonard, Otto), Châlet de Buzenval, à Garches (Seine-et-Oise) et à Winichelsea (Angleterre); présenté par MM. Féron (P.) et Arranger (Ch.).
124. Ravry (Maurice), jardinier au château de la Fortelle, par Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne); présenté par MM. Laumonnier et Fortin.
125. Resteux, jardinier-chef au Château Latour, à Eaubonne (Seine-et-Oise); présenté par MM. Bouvet et Kouater.
126. Rouhier, fils, fabricant de poterie horticole, à Bligny-sur-Ouche (Côte-d'Or); présenté par MM. Alexandre (Pierre), Excoffier et Nomblot (A.).

127. ROUS (Honoré), président du Syndicat horticole du Roussillon et de la coopérative de vente La Perpignanaise, à Saint-Estève (Pyrénées-Orientales); présenté par MM. Nomblot (A.) et Pénic (Ch.).
128. STUCKENS (Amand), président de la Société coopérative Le Progrès, chaussée de Naecht, 982, à Evere (Belgique); présenté par MM. Nomblot (A.) et Omer-Décugis.
129. VARINOIS, horticulteur, avenue du Clos Toutain, à Vaucresson (Seine-et-Oise); présenté par MM. Féron (P.) et Front (E.).
130. VEVITA, artiste-peintre, 17, rue Durantin, à Paris (18e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
131. VIOLETTE (Paul), dessinateur aquarelliste, 74, rue Lévis, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

NOTES ET MEMOIRES

GROUPEMENT DES MEILLEURES VARIETES DE CHRYSANTHEMES,

PAR LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES (1)

La révision des groupements de Chrysanthèmes est étudiée chaque année en fin de saison par la Section des Chrysanthèmes, de façon à établir une documentation exacte qui présente beaucoup d'intérêt pour les amateurs de cette jolie plante

Les variétés ne sont admises dans les groupements qu'après deux années de mise au commerce, ceci afin de mieux connaître leurs mérites.

Nous signalons en tête de ce travail, classées par obtenteurs, les variétés inédites qui ont été récompensées du certificat de mérite de la Société Nationale d'Horticulture de France ainsi que les six meilleures variétés commerciales ayant donné une bonne réussite dans la plupart des cultures au cours de la saison 1926.

Variétés de Chrysanthèmes ayant obtenu le certificat de mérite de la Société Nationale d'Horticulture de France au cours de l'année 1926

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris :

Alsacien. Vilmorin 1927. Japonais incurvé. Capitule remarquable, à larges ligules, épaisses et solides, rouge pourpre à revers jaune bronzé.

Angevin. Vilmorin 1927. Japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie. Ligules fines, rouge carminé à revers jaune bronzé.

(1) Déposé le 27 janvier 1927.

N. B. — La Société déclare laisser aux auteurs des articles admis à l'insertion dans le *Journal*, la responsabilité des opinions qu'ils expriment.

Auvergnat. Vilmorin 1927. Japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie. Longues et larges ligules rubanées, blanc pur.

Berrichon. Vilmorin 1927. Japonais incurvé et récurvé. Larges ligules bouclées, jaune canari. Très grand capitule.

Briard. Vilmorin 1927. Japonais incurvé et récurvé. Ligules contournées et spiralées, jaune d'auréoline nuancé terre de Sienne brûlée sur la face des ligules.

Champenois. Vilmorin 1927. Japonais incurvé et récurvé. Larges ligules, rouge ocreux à revers jaune citron.

Gascon. Vilmorin 1927. Japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie. Longues et larges ligules relevées aux pointes, rouge grenat pourpré, revers jaune cuivré.

Landais. Vilmorin 1927. Japonais. Longues et fines ligules récurvées à la périphérie, blanc rosé.

Lorrain. Vilmorin 1927. Japonais incurvé et récurvé. Larges ligules, blanc de lait fortement ligné et nuancé violet parme rosé.

Morvandeau. Vilmorin 1927. Japonais échevelé. Larges ligules aplaties, mauve solférino à revers blanc lilacé.

Normand. Vilmorin 1927. Japonais récurvé. Larges et longues ligules aplaties, mauve solférino à revers blanc lilacé.

Picard. Vilmorin 1927. Japonais incurvé au centre et récurvé à la périphérie. Longues et fines ligules tubulées et spatulées, jaune Primevère.

Solognot. Vilmorin 1927. Japonais incurvé. Larges ligules, blanc rosé, délicatement nuancé violet mauve pâle.

Tourangeau. Vilmorin 1927. Japonais incurvé. Très larges ligules, mauve solférino à revers mauve rosé.

Vosgien. Vilmorin 1927. Japonais incurvé au centre, récurvé à la périphérie. Longues ligules, rouge cuivré à revers jaune citron.

M. Lochot, chrysanthémiste, 12, rue Reboussin, Pierrefitte (Seine) :

Chrysanthémiste J. Lochot. Lochot 1927. Japonais à très grand capitule étalé, fortes ligules, rose lilacé aux pointes bouclées, nettement vert d'eau.

Ville de Strasbourg. Lochot 1927. Capitule incurvé ; fortes ligules violet évêque à revers mauve argenté.

Le Centenaire. Lochot 1927. Japonais incurvé, rouge porphyre à revers or pâle, cette deuxième couleur étant surtout visible.

Reine des Marchés. Lochot 1927. Japonais récurvé. Coloris magenta. Plante naine pour toutes cultures en pots.

M. Leloup-Grimoux, horticulteur, 23, rue Marchande, Le Mans (Sarthe) :

Ingénieur Gaston Charrière. Leloup-Grimoux 1927. Japonais incurvé et récurvé. Longues ligules rubanées. Rouge grenat revers blanc argenté.

Président François Blot. Leloup-Grimoux 1927. Japonais récurvé. Longues et larges ligules. Rouge pêche à revers jaune.

Docteur Jules Desbarres. Leloup-Grimoux 1927. Japonais incurvé et récurvé. Ligules fines et nombreuses jaune fortement nuancé rouille.

Commandeur Jules Ragot. Leloup-Grimoux 1927. Japonais rouge grenat pourpré revers cuivré. (Plante de marché).

Commissaire général Henry Decault. Leloup-Grimoux 1927. Japonais incurvé rouge brun marocain, revers rouille. (Plante de marché).

M. Morin, horticulteur, rue Alcide-d'Orbigny, La Rochelle (Seine-Inférieure) :

Eugène Fromentin. Morin 1927. Très gros capitule globulaire, larges ligules violet Pétunia nuancé fauve au centre, revers miel.

Madame Violet. Morin 1927. Japonais incurvé et récurvé. Larges ligules contournées. Violet magenta, revers argent. (Plante de marché).

Aufredi. Morin 1927. Japonais récurvé. Rouge orangé. (Plante de marché).

Beauté rochelaise. Morin 1926. Japonais. Gros capitule grenat brûlé, revers jaune Soleil. (Plante de marché).

Souvenir de A. Nicouleau. Morin 1927. Japonais incurvé et récurvé. Amarante, revers argent, pointes dorées. (Plante de marché).

Souvenir de Louis Naudy. Morin 1927. Japonais. Pourpre violacé, pointes et centre dorés. (Plante de marché).

Madeleine Morin. Morin 1927. Japonais incurvé et récurvé. Larges ligules blanc d'ivoire à centre blanc ambré. (Plante de marché).

Candeur rochelaise. Morin 1926. Fleur régulière. Blanc de neige. Plante de tenue irréprochable. (Plante de marché).

Ami Courbron. Morin 1926. Japonais incurvé. Violet Cattleya, revers blanc lilacé. (Plante de marché).

M. Emile Favier, jardinier, chez Madame Paul Labbé, à Thiberville (Eure) :

Souvenir de Louis Langlois. Favier 1927. Japonais incurvé et récurvé. Rose lilacé, revers blanc argent.

M. Romet, horticulteur, 11, chemin du Perreux, Vitry (Seine) :

Madame Lapiche. Romet 1927. Japonais incurvé globuleux. Sport jaune canari de la variété *Louis Dourlens.*

M. Moussy, horticulteur, 80, rue Scarron, Le Mans (Sarthe) :

Madame Moussy. Moussy 1927 : Japonais incurvé et récurvé. Blanc de lait nuancé mauve rosé. (Plante de marché).

M. Féron, horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise) :

France. Féron 1927. Sport jaune de *Reine Margot.*

Meilleures variétés commerciales de l'année

Le classement des six variétés dont la réussite a été parfaite dans la plupart des cultures donne pour 1926 :

Deuil de Paul Labbé Morin 1925. Japonais incurvé et récurvé. Rouge grenat pourpre velouté à revers vieux rose.

Epreville. Martin 1923. Japonais incurvé et récurvé. Rouge brun sanguin, revers jaune indien.

Le Barois. Vilmorin 1925. Japonais. Rouge pourpre à revers jaune cuivré.

Le Graisivaudan. Vilmorin 1925. Japonais incurvé et récurvé. Rouge grenat pourpré à revers laque jaune.

Monsieur Philippe Rivoire. Martin 1922. Japonais récurvé. Rouge foncé velouté, revers beige.

Souvenir d'Albert de Launay. Martin 1921. Japonais incurvé et récurvé. Rouge vif à revers or pâle.

Premier groupement (1)

Les 30 variétés les plus faciles à réussir à la grande fleur :

Amiral Beatty. Anglais, 1920. Blanc rosé.

Algernon Davis. Davis, 1921. Rose lilas de Perse.

Ami Paul Labbé. Martin, 1918. Rouge terre cuite.

Apollo. Martin, 1920. Rose Lilas de Perse.

Belle Hélène. Martin, 1924. Rose pâle.

Chrysanthémiste Paul Oudot. Martin, 1919. Rouge cuivré.

Docteur Dauchelle. Martin, 1922. Jaune orangé.

Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.

Général Pétain. Wells, 1916. Rose.

Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc pur.

La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.

La Brie. Vilmorin, 1922. Rouge cuivré.

(1) Les variétés marquées d'un astérique ont été nouvellement incorporées dans les groupements.

* *Le Barrois*, Vilmorin, 1925. Rouge pourpre.
La Puisaye. Vilmorin, 1921. Rouge sang passé.
Le Donezan, Vilmorin, 1924. Jaune gomme gutte.
Le Gévaudan. Vilmorin, 1923. Rose Lilas de Perse.
Le Hurepoix. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Le Quercy. Vilmorin, 1922. Mauve foncé.
Ma Jeannette. Martin. 1924. Rose pâle.
Madame Albert Martin. Martin, 1921. Rouge sang.
Mrs R. C. Pulling. Wells, 1913. Jaune.
Petit Paul. Laveau, 1924. Blanc teinté.
Président Millerand. Martin, 1921. Rouge à revers jaune.
René Albert. Martin, 1912. Blanc
Secrétaire Maurice L'Huile. Martin, 1922. Jaune d'or.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
* *Souvenir du Président Labbé*. Martin, 1924. Rouge à revers ocre.
Villefranche. Martin, 1920. Rose lilacé.
Ville de Paris. Lochot, 1922. Rouge porphyre.

Deuxième groupement

Les 40 meilleures variétés hâtives à grandes fleurs, pouvant fleurir du 10 septembre au 10 octobre :

Ami Paul Labbé. Martin, 1018. Rouge terre cuite.
Aviateur Raymond Cornu. Martin, 1918. Terre de Sienne brûlée.
Belle Hélène. Martin, 1924.Rose pâle.
Chrysanthémiste Paul Oudot. Martin, 1919. Rouge cuivré.
Fernande Quenne. Martin, 1919. Rouge Capucine.
Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc de neige.
Joigny. Martin, 1921. Rouge.
La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.
La Puisaye. Vilmorin, 1921. Rouge sang passé.
* *Le Barrois*. Vilmorin, 1925. Rouge pourpre.
* *Le Hurepoix*. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Le Mans. Martin, 1921. Jaune.
Le Quercy. Vilmorin, 1922. Mauve foncé.
Les Landes. Vilmorin, 1922. Cramoisi.
Louis Dourlens. Traisnel, 1912. Jaune chamois.
Madame Albert Martin. Martin, 1922. Rouge sang.
Madame Charles Souchet. Martin, 1922. Mauve rosé.
Madame Labbé. Martin, 1918. Rose France.
Madame Marcel Laveau. Martin, 1921. Jaune orangé.
Madame Péchou. Martin, 1921. Rose pâle.
Madame Vincent. Martin, 1920. Rouge grenat.
Ma Jeannette. Martin, 1924. Rose pâle.
Monna Davis. Davis, 1921. Mauve rosé.
Mrs R. C. Pulling. Wells, 1913. Jaune.
Mrs R. Luxford. Wells, 1910. Rouge indien.
Président Millerand. Martin, 1921. Rouge revers jaune.
Princess Mary. Wells, 1914. Jaune.
Queen Mary. Wells, 1913. Blanc.
Rayon d'or. Martin 1919. Jaune.
Reine Margot. Martin, 1920. Blanc.
René Albert. Martin, 1912. Blanc.
Ruban rose. Bacqué, 1911. Rose mauve.
Secrétaire Maurice L'Huile. Martin, 1922. Jaune d'or.
* *Souvenir d'Albert de Launay*. Martin, 1921. Rouge et or.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
* *Souvenir du Président Labbé*. Martin, 1924. Rouge à revers ocre.
Thorp's beauty. Thorp, 1911. Rouge ocreux.
Vice-Président Lionnet. Martin, 1920. Amarante.
Villefranche. Martin, 1920. Rose lilacé.

Troisième groupement

Les 100 meilleures variétés pour culture à très grandes fleurs :

Amiral Beatty. Anglais. Blanc rosé.
Alec Hervey. Anglais. Jaune soufre.
Ambassadeur Myron T. Herrick. Féron, 1922. Jaune orangé.
Ami Paul Labbé. Martin, 1918. Rouge terre cuite.
Baby Guy. Martin, 1922. Blanc de lait.
Belle Hélène. Martin, 1924. Rose pâle.
Chrysantémiste Chantrait. Martin, 1924. Rouge caroubier.
Chrysanthémiste Courbron, Martin, 1924. Mauve foncé.
Chrysanthémiste Paul Oudot. Martin, 1919. Rouge cuivré.
Daily Mail. Wells, 1913. Jaune soleil.
* *Deuil de Paul Labbé*. Morin, 1925, Grenat pourpre à revers vieux rose.
Docteur Dauchelle. Martin, 1922. Rouge orangé.
Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.
* *Epreville*. Martin, 1923. Rouge à revers jaune.
Ernest Vidé. Martin, 1921. Jaune d'auréoline.
Fernande Quenne. Martin, 1919. Rouge, revers capucine.
Formidable. Anglais. Rouge châtaigne.
Gaston Colin. Martin, 1921. Jaune vif éclairé rouge.
Général Pétain. Wells, 1916. Rose.
H. E. Converse. Wells, 1911. Bronze rougeâtre et or.
Ingénieur Fernand Martin. Martin, 1919. Rouge ocreux.
James Stredwich. Anglais. Vieux rose.
Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc de neige.
La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.
L'Armagnac. Vilmorin, 1922. Blanc rosé.
La Sologne. Vilmorin, 1921. Rouge ocreux.
Le Bessin. Vilmorin, 1924. Amarante.
Le Donezan. Vilmorin, 1924. Jaune gomme gutte.
Le Favril. Martin, 1924. Mauve lilacé.
* *Le Graisivaudan*. Vilmorin, 1925. Rouge grenat à revers jaune.
Le Hurepoix. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Le Quercy. Vilmorin, 1922. Mauve foncé.
* *Les Dombes*. Vilmorin, 1925. Rose à revers jaune.
Les Landes, Vilmorin, 1922. Cramoisi.
Le Tricastin. Vilmorin, 1924. Mauve solférino.
Louis Cornu. Martin, 1922. Jaune canari.
Louisa Pockett. Wells, 1915. Blanc.
Madame Albert Martin. Martin, 1921. Rouge sang.
Madame Charles Souchet. Martin, 1922. Mauve rosé.
Madame Dumont-Garlin. Martin, 1920 Rose revers pâle.
Madame Jacques Fouchet. Martin, 1920. Vieux rose.
Madame Leloup-Grimoux, Martin, 1924. Rose pâle.
Madame Marcel Laveau. Martin, 1921. Jaune orangé.
Madame Jane Paquin. Martin, 1919. Jaune Abricot.
Madame Péchou. Martin, 1921. Rose pâle.
* *Madame Rigal*. Laveau. Rouge bronzé.
Madame Vincent. Martin, 1920. Rouge grenat.
Mademoiselle Yvonne Clément. Martin, 1920. Blanc.
Ma Gloire. Bonnin, 1922. Jaune chamoisé.
Ma Jeannette. Martin, 1924. Rose pâle.
Majestic. Davis, 1919. Jaune d'ambre.
Ministre Chéron. Martin, 1924. Vieux rose.
Masterpiece. Anglais. Orange.
Master Rex. Anglais. Jaune d'ambre.
* *Master Thomas*. W. Pockett. Rose à revers argenté.
Miss Verena Chichester. Jones, 1922. Blanc.
Mrs Algernon Davis. Anglais. Rose lilacé.
Mrs Charles Davis, Anglais. Blanc ivoire.
Mrs Gilbert Drabble. Wells, 1911. Blanc.
Mrs H. Tysoe. Anglais. Jaune soufre.
Mrs Jas. Gibson. Wells, 1913. Mauve rosé.
Mrs John Balmer. Luxford, 1919. Rouge garance.
Mrs M. Sargent. Anglais. Blanc.

Mrs R. A. Malby. Anglais. Amarante revers blanc.
Mrs R. C. Pulling. Wells, 1913. Jaune.
Mrs Spencer Chichester. Hall, 1921 Jaune de chrome.
Monna Davis. Davis, 1921. Mauve rosé.
Monsieur Auguste Tissier. Martin, 1921. Jaune citron.
Monsieur Philippe Rivoire. Martin 1922. Rouge foncé velouté.
Peace. Anglais. Jaune canari.
Petit Paul. Laveau, 1924. Blanc teinté.
Président Millerand. Martin, 1921. Rouge et or.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot.
Princess Mary. Wells, 1914. Jaune.
Queen Mary. Wells, 1913. Blanc.
Rayon d'or. Martin, 1919. Jaune.
Reine de beauté. Martin, 1922. Rose lilacé.
Reine Margot. Martin, 1920. Blanc de neige.
René Albert. Martin, 1912. Blanc.
Salonica. Wells, 1914. Cramoisi carminé.
Secrétaire Maurice L'Huile. Martin, 1922. Jaune d'or.
Sir E. Letchworth. Anglais. Mauve foncé, revers blanc.
Souvenir d'Albert de Launay. Martin, 1921. Rouge et or.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
Souvenir de Maurice Martin. Martin, 1919. Rouge pourpre.
* *Souvenir du Président Labbé*. Martin, 1924. Rouge à revers ocre.
Thomas Lunt. Pockett, 1912. Cramoisi doré.
Thorp's beauty. Thorp, 1911. Rouge ocreux.
Undaunted. Wells, 1914. Rouge magenta.
Vice-Président Lionnet. Martin, 1920. Amarante.
Victory. Anglais. Blanc pur.
Ville de Paris. Lochot, 1922. Rouge porphyre.
Villefranche. Martin, 1920. Rose lilacé.
Viscount Chinda. Anglais, 1921. Jaune soufre.
William Turner. Wells, 1911. Blanc.
W. Rigby. Wells, 1914. Jaune.

Quatrième groupement

Les 25 meilleures variétés à la demi grande fleur pour plantes de marché.

Aviateur Raymond Cornu. Martin, 1918. Terre de Sienne brûlée.
Brilliant. Anglais. Rouge écarlate.
Cavatine. Vilmorin, 1922. Jaune lavé de brun.
Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.
* *Gaston Rousset*. Morin, 1925. Violet évêque.
Jeanne d'Arc. Martin, 1922. Blanc de neige.
Joigny. Martin, 1921. Rouge pourpre.
Le Gévaudan, Vilmorin, 1923. Rose Lilas de Perse.
* *Les Dombes*, Vilmorin, 1925. Rose à revers jaune.
* *Léonce Vieiljeux*. Morin, 1923. Brique sur fond ocre.
Madame Jeanne Morin. Morin, 1921. Rose lilacé.
Madame Labbé. Martin, 1918. Rose France.
* *Madame Vaissade*. Galinier, 1925. Lilas foncé, revers argenté.
Majestic Davis, 1919. Jaune d'ambre.
Monna Davis. Davis, 1921. Mauve rosé.
* *Mrs Geo Monro Jun*. Davis, 1920. Rouge sang.
Mrs H. Tysoe. Anglais, 1921. Jaune soufre.
Mrs R. Luxford. Wells, 1919. Rouge indien.
René Albert. Martin, 1912. Blanc.
* *Souvenir d'Albert de Launay*. Martin, 1921. Rouge et ocre.
Souvenir de Charles Foucard. Foucard, 1919. Jaune.
Ville de Paris. Lochot, 1922. Rouge porphyre.
W. Turner. Wells, 1911. Blanc.
* *Zora*. Bacqué, 1924. Jaune paille teinté rose.

Cinquième groupement

Les 30 meilleures variétés naines pour plantes de marché :

Alba Bruant. Bruant, 1920. Blanc pur.
Alise. Bruant, 1909. Blanc.
* *André Bruhier.* Morin, 1923. Mauve.
Blanche Poitevine. Bruant, 1919. Blanc pur.
Georges Laplace. Vilmorin, 1914. Rouge cuivré.
Henri Biva. Bruant. Blanc soufré.
* *Limoges.* Morin, 1924. Chamois.
* *Madame Loppé.* Morin, 1923. Mauve rosé.
* *Madame Mazot.* Liger, 1924. Rouge brillant.
Mademoiselle Josephine Bernier. Bruant, 1914. Mauve solférino.
Maître Bruant. Bruant, 1915. Blanc crème.
Mytilène. Vilmorin, 1917. Lilas.
Petit Charles. Calvat, 1919. Mauve pâle.
Pourpre Poitevine. Bruant, 1911. Rouge grenat.
Rêno de Poitiers. Bruant, 1920. Rouge vif.
Rose Chochod. Bruant, 1913. Rose.
Rose poitevine. Bruant, 1903. Rose mauve.
Memo. Bruant, 1908. Rouge et or.
Rufisque. Vilmorin, 1908. Vieux rose argenté.
Satin rose. Nonin, 1903. Rose pur.
Souvenir de Louis Courbron. Courbron, 1920. Jaune Abricot.
* *Tapis Violet.* Morin, 1924. Violet d'Iris.
* *Tobeen.* Rose.
* *Ville de La Rochelle.* Morin, 1923. Rose Hortensia.

Série des Vinols.

Ami José Barré. Bœuf, 1908. Blanc.
André Bœuf. Bœuf, 1908. Jaune.
Baronne de Vinols. Bruant, 1898. Pourpre rose.
Docteur G. Barré. Bœuf, 1905. Rose pourpre.
Madame André Bœuf. Bœuf, 1905. Rose.
Madame Courbron. Courbron, 1907. Rose.
Madame Dior. Courbron, 1908. Rose vif.
Monsieur Charles Bœuf. Bœuf, 1905. Aurore.
Ville d'Avranches. Vilmorin, 1909. Rouge.

Sixième groupement

Les 30 meilleures variétés à forte végétation se prêtant le mieux à la culture de tiges formant tête (Standards), de forts spécimens, et de plantes formées suivant la culture japonaise :

Amateur Couillard. Martin, 1921. Rouge ocreux.
Ami Paul Labbé. Martin, 1918. Rouge terre cuite.
Blanche Delclocque. Calvat, 1909. Lilas foncé, revers plus pâle.
Cavatine. Vilmorin, 1912. Jaune.
La Beauce. Vilmorin, 1921. Jaune citron.
La Brie. Vilmorin, 1922. Rouge cuivré.
La Crau. Vilmorin, 1921. Blanc soufré.
Le Hurepoix. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Le Tricastin. Vilmorin, 1924. Mauve solférino.
Les Baronnies. Vilmorin, 1924. Mauve rosé clair.
Madame Chaumette. Martin, 1919. Jaune ligné rouge.
Madame Jane Paquin. Martin, 1919. Jaune Abricot.
Madame Lochot. Lochot, 1922. Blanc pur.
Madame René Oberthür. Calvat, 1904. Blanc
Cendrillon. Vilmorin, 1921. Blanc de lait.
L'Auge. Vilmorin, 1924. Rouge cuivré.
Le Penthièvre. Vilmorin, 1924. Rouge cuivré.
Ma Jeannette. Martin, 1921. Rose pâle.
Monna Davis. Davis, 1921. Mauve rosé.
Souvenir d'Albert de Launay. Martin, 1921. Rouge et or.
Tokio. Vilmorin, 1904. Rose crevette.
Vice-Président Lionnet. Martin, 1920. Amarante.
Ville de Phénicie. Chantrier, 1905. Jaune vif.

Ville de Saint-Germain. Lochot, 1921. Rose lilacé.
Villefranche. Martin, 1920. Rose lilacé.
Petit Paul. Laveau, 1924. Blanc teinté.
Ville de Paris. Lochot, 1922. Rouge porphyre.
Vonnette. Martin, 1921. Blanc rosé.

Septième groupement

Les 25 meilleures variétés les plus tardives, pouvant fleurir après le 20 novembre :

* *Amateur Couillard*. Martin, 1920. Rouge ocreux C.
Berthe Lachaux. Clément, 1911. Rose Cyclamen.
* *Colosse Rochelais*. Morin, 1922. Magenta rougeâtre.
Edith Cavell. Wells, 1915. Orange.
Formidable. Anglais. Rouge châtaigne.
Général Pétain. Wells, 1916. Rose.
Jane Chantrier. Chantrier. Blanc verdâtre.
Louisa Pockett. Wells, 1915. Blanc.
* *Madame Charles Souchet*. Martin, 1922. Mauve rosé.
* *Madame Rigal*. Laveau, 1925. Rouge carminé.
Majestic. Davis, 1919. Jaune d'ambre.
Maud Lousada. Wells. 1913. Mauve rosé.
Mrs Charles Davis. 1912. Blanc ivoire.
Peace. Anglais. Jaune canari.
Perle rose. Bacqué, 1911. Rose lilacé.
Petit Paul. Laveau, 1924. Blanc teinté.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot.
Progrès. Calvat, 1912. Grenat et or.
* *Reine de beauté*. Martin, 1922. Rose lilacé.
Reine Elisabeth. Chantrier, 1917. Blanc.
Renée Roumagnac. Roumagnac, 1921. Violet mauve.
Salonica. Wells, 1914. Cramoisi carminé.
Terdrom. Martin, 1920. Rouge pourpre.
Tussor. Vilmorin, 1913. Jaune.
Undaunted. Wells, 1904. Magenta.
Victory. Anglais. Blanc pur.
Ville de Phénicie. Chantrier, 1905. Jaune vif

Huitième groupement

Les 20 meilleures variétés remarquables par leur forme ou par leur coloris :

1° Les variétés remarquables par leur forme sont suivies de la lettre F

2° Les variétés remarquables par leur coloris sont suivies de la lettre C.

Alcide Lefebvre. Martin, 1920. Rouge et argenté. C.
Bertha. Anglais, 1923, Rouge. C.
Candeur des Pyrénées. Chantrier. 1907. Blanc. F.
Daily Mail. Wells, 1913. Jaune soleil. F.
Général de Castelnau. Chantrier, 1915 Mauve et rose. F.
H. J. Sleet. Anglais, Marron. C.
Les Dombes. Vilmorin, 1924. Rose brûlé. C
Lloyd George. Anglais. Grenat, C.
Madame Edmond Roger. Calvat, 1897. Jaune vert. C.
* *Madame Vincent*. Martin, 1920. Rouge grenat, C.
Miss A. Brooker. Wells, 1912. Cramoisi marron. C.
Mrs Geo Monro Jun. Davis, 1920. Rouge sang. C.
Mrs Jas Gibson. Wells, 1913. Mauve rosé. F.
Mrs John Bolmer. Luxford. 1919. Rouge garance. C.
Mrs Keith Luxford. Bruant, 1913. Blanc. C.
Norman Chittenden. Anglais. Blanc pur. F.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot. F. C.
Ville de Paris. Lochot, 1922. Rouge porphyre. C.
Viscount Chinda. Anglais, 1921. Jaune soufre. F.

Neuvième groupement

Les 20 plus belles variétés incurvées (en forme de globe) :

Aviateur Raymond Cornu. Martin, 1918. Terre de Sienne brûlée.
Boccace. Cordonnier, 1913. Lilas.
H. E. Converse. Wells, 1911. Bronze rougeâtre et or.
L'Argonne. Vilmorin, 1922. Amarante revers mauve rosé.
* *Le Hurepoix*. Vilmorin, 1924. Jaune d'auréoline.
Louis Dourlens. Traisnel, 1911. Jaune chamois.
Louis Jeannin. Martin, 1920. Rouge sang de bœuf velouté.
Le Cotentin. Vilmorin, 1924. Rose Hortensia.
Mademoiselle Léonie Legrand. Dumont, 1908. Blanc.
Miss A. Brooker. Wells, 1912. Rouge Carouhier.
Miss C. Frick. Wells, 1907. Blanc.
Mrs H. Tysoe. Anglais, 1921. Jaune soufre.
Ruban rose. Bacqué, 1911. Rose mauve.
* *Secrétaire Maurice L'Huile*. Martin, 1922. Jaune d'or.
Silver king. Anglais. Amarante pourpré.
* *Véronique*. Martin, 1924. Lilas.
William Duckham. Wells, 1904. Rose.
W. B. Church. Wells, 1901. Rouge brun.
William Turner. Wells, 1911. Blanc.

Dixième groupement

Les 12 plus belles variétés à fleurs duveteuses :

Chanson rose. Bruant, 1912. Rose argenté.
Charles Gastilleur. Bruant, 1921. Rouge.
Express poitevin. Bruant, 1916. Magenta.
Gilbert Sertiron. Bruant, 1911. Rose tendre.
Jean Viaud-Bruant. Bruant, 1910. Saumon rougeâtre.
Madame V. Susset. Bruant, 1916. Mauve.
Memo. Bruant, 1908. Rouge et or.
Peluche orléanaise. Montigny, 1907. Rosé.
Professeur Désiré Bois. Bruant, 1910. Rouge orange.
René Montigny. Montigny, 1909. Grenat foncé.
Thérèse Belle. Bruant, 1912. Rose malvacé.

Onzième groupement

Les 10 meilleures variétés rayonnantes :

Chrysanthémiste Dumont-Garlin. Dumont, 1905. Cuivre.
Etoile rayonnante. Bacqué, 1912. Jaune teinté.
Eugénie Desmougeot. Mauve rosé.
L'Armagnac. Vilmorin, 1922. Blanc rosé.
L'Orientale. Chantrier, 1912. Blanc lilacé.
Monsieur Henri Ferré. Dolbois, 1912. Rose malvacé.
Madame Pierre Morel. Morel, 1910. Rose.
Président Wilson. Chantrier, 1918. Abricot.
Rayonnant. Lacroix, 1897. Rose.
Tokio. Vilmorin, 1904. Rose crevette.

Douzième groupement

Les 30 meilleures variétés pour formation de massifs en plein air, pouvant fleurir à partir de septembre :

Variétés diverses.

Buisson d'or. Muséum, 1921. Jaune.
Colette Harris. Rose tendre.
Cranfordia. Jaune or.
Dame blanche. Nonin, 1903. Blanc pur.
Favori du Luxembourg. Opoix ? Jaune.
Gerbe d'or. Vilmorin, 1894. Jaune or.
Gerbe rose. Vilmorin, 1906. Rose.
Marie Dufour. Bruant, 1910. Blanc pur.
Pluie d'argent. Bruant, 1909. Blanc pur.
Provence. Nonin, 1908. Rose centre doré.
Pourpre poitevine. Bruant, 1911. Rouge grenat pourpré.
Purpurine. Nonin, 1909. Rouge pourpre.
Rosa Trevena. 1900. Blanc rosé.
Rufisque. Vilmorin, 1908. Vieux rose argenté.
Satin rose. Nonin, 1903. Rose pur.
Souvenir de Louis Courbron. Courbron, 1920. Jaune Abricot.
Tapis de neige. Nonin, 1905. Blanc.

Série des Vinols.

Ami José Barré. Bœuf, 1908. Blanc pur.
André Bœuf. Bœuf, 1909. Jaune.
Baronne de Vinols. Bruant, 1898. Rose pâle.
Docteur Georges Barré. Bœuf, 1905. Pourpre.
Madame André Bœuf. Bœuf, 1906. Rose vif.
Madame Emilienne Dior. Courbron, 1908. Rose vif, centre or.
Madame Georges Barré. Bœuf, 1908. Rose pourpré.
Madame A. Courbron. Courbron, 1907. Rose fond or.
Mademoiselle Marie Gautrot. Courbron, 1911. Jaune vieil or.
Monsieur Charles Bœuf. Bœuf, 1905. Aurore.
Surprise. Bultel, 1907. Rose pâle.
Ville d'Avranches. Vilmorin, 1909. Rouge, fond or.

Treizième groupement

Les 25 meilleures variétés à fleurs simples :

Bronze Godfrey. Anglais, 1920. Jaune miel.
Caledonia. Wells. Rose pâle.
Ceddie Mason. Wells. Rouge cramoisi.
Favori. Nonin, 1909. Carmin et blanc.
Flosay white. Anglais, 1920. Blanc.
Gladys Duckam. Wells, 1910. Blanc pur.
Golden parasol. Wells. Jaune citron.
Jaunette. Vilmorin, 1919. Alvéolée jaune.
Madame E. Barolle. Férard, 1922. Grenat.
* *Madame Terreau*. Férard.
Manor House. Férard. Terre cuite.
Merstham rose. Wells, 1910. Mauve.
Metta. Wells, 1909. Rouge magenta bordé de blanc.
Mrs Evelyn Morton. Wells. Rouge terre cuite.
Mrs Mary Otter. Wells. Jaune.
Molly Godfrey. Anglais, 1920. Mauve rosé.
Mon rêve. Martin, 1920. Jaune cuivre.
Monsieur Bolby. Férard, 1922. Chaudron, centre jaune.
Oiseau bleu. Nonin. 1911. Mauve bleuté.
Phyllis Cooper. Anglais, 1920. Jaune canari.
Robert Laumonnier. Férard. Grenat pourpre foncé.
Rosine. Vilmorin, 1919. Alvéolée, blanc lilacé.
Servoz. Férard, 1922. Rouge cuivré, centre jaune.
Sylvia Slade. Wells, 1909. Pourpre et blanc.
Stanley Ven. Wells. Mauve foncé.
Orléanais. Férard, 1922. Jaune pur.

RESUME DES TRAVAUX DE LA SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES PENDANT L'ANNEE 1926

par M. A. MEUNISSIER, Secrétaire (1)

Dix séances ont été tenues durant le cours de l'année.

Nous donnons ci-dessous un extrait des procès-verbaux, résumé des différentes communications qui ont été faites et des questions traitées au cours de ces réunions en indiquant seulement le titre de celles qui ont fait l'objet de publications dans le *Journal* de la Société.

Séance du 28 janvier. — Présidence de M. Bois, Président.

M. Nomblot, secrétaire-général de la Société, transmet une lettre relative à un projet de M. Denaiffe, qui désire créer un prix pour stimuler les recherches susceptibles d'aider au progrès horticole dans le domaine cultural ou industriel et demandant des suggestions pour le libellé de ce prix.

Après discussion, la Section retient les deux textes suivants qui seront transmis au Secrétariat général :

1° Recherches entreprises sur les meilleures méthodes à employer, afin d'essayer d'obtenir des modifications dans la constitution des cellules sexuelles avant ou au moment de la fécondation ; et, par suite, dans le patrimoine héréditaire de la plante.

2° Recherches sur l'obtention de variétés nouvelles de plantes résistantes aux maladies.

Sur la proposition de M. Chaussé, la Section émet ensuite le vœu :

« Que la revue des publications horticoles françaises et étrangères, qui paraissait autrefois dans le *Journal* de la Société, soit reprise dès que possible ».

M. Gérôme présente différents échantillons :

1° Des échantillons d'herbier de *Ficus stipulata*, montrant des formes de transition dans le feuillage entre les rameaux stériles et les rameaux fructifères (voir p. 84 du *Journal* de 1926).

2° Une forme de *Solanum capsicastrum* à « fruits ovoïdes », communiquée par M. René Gilbert, agriculteur, à Chavenay, par Villepreux (Seine-et-Oise) (voir p. 86).

3° *Cyclamen persicum*, feuilles soudées (Muséum).

4° *Cypripedium*, anomalies diverses ; échantillons provenant du Jardin du Luxembourg (M. Cuny).

5° *LælioCattleya*, feuilles présentant des parties plus minces et plus blanches, par suite d'une irrégularité dans le développement (M. Bultel).

6° *Phalænopsis Schilleriana* à fleur à pièces réduites, (absence de labelle)(M. Bultel).

(1) Déposé le 13 janvier 1926.

7° Rameau fascié de Rosier *American Pillar* (M. Bultel).

8° Fleurs de *Cyclamen* à calice coloré et pétaloïde (Fleuriste de la Ville de Paris, M. Mornay).

9° Fasciation d'un rameau terminal d'*Acer pseudo-platanus* (Ecole d'Horticulture de Versailles, M. Pinelle).

Pour la description de toutes ces anomalies (voir *Journal*, p. 86).

M. Gérôme revient, à nouveau, sur les inconvénients de l'emploi des noms vulgaires (exemples nouveaux) (voir p. 89).

M. Simonet présente, au nom du Laboratoire de phytopathologie de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, à Verrières, des cultures pures en tubes, de la pourriture rose des fruits (*Cephalotecium roseum*) (voir p. 93).

Séance du 25 février 1926. — Présidence de M. Bois, Président.

M. Gérôme présente une jeune plante de *Solanum capsicastrum* à feuilles panachées. Le fruit, qui était panaché au début de sa formation, est devenu, par suite, uniformément coloré (Muséum) (voir *Journal*, p. 114).

Le Secrétaire présente au nom de M. Gosset, jardinier en chef du Palais de Rambouillet, des capitules de Zinnias prolifères, c'est-à-dire composés d'un grand nombre de petits capitules agglomérés. Cette anomalie se présente assez souvent et a été signalée chez diverses plantes de la famille des Composées.

M. Delénat, jardinier-chef des Palais nationaux, présente, provenant du Fleuriste de Sèvres, des échantillons de feuilles malades de *Begonia × ricinifolia* (soumis à l'examen de M. Foëx, Directeur de la Station de pathologie végétale).

A une précédente séance de la Société, M. Ceppe, horticulteur à Fontenay-aux-Roses, avait remis des échantillons malades de *Leucanthemum* ; la maladie n'ayant pu être déterminée, de nouveaux échantillons (avec plantes entières et sol) seront à envoyer à la Station de pathologie végétale.

Le Secrétaire fait part d'une lettre reçue de M. Choquet, architecte-paysagiste, attaché à la Société des Mines de Lens, d'où est extrait le passage suivant :

« ...Nos mineurs cultivent le Poireau à outrance (1.500 en moyenne, par jardin) et il y a 8.000 jardins. Il y a deux ans, j'avais arraché des Poireaux fin août et mis en jauge. J'avais oublié de les utiliser et en les enlevant en août, j'ai trouvé des caïeux au pied. Je les ai replantés en septembre ; et, en avril suivant, j'avais des Poireaux aussi beaux que les autres. J'ai voulu recommencer l'année dernière en laissant alors mes vieux Poireaux sur place. En août, j'ai eu moins de caïeux. Je les ai replantés le 15 septembre ; ils ont pointé quand le ver du Poireau n'était plus à craindre, et j'en ai maintenant une ligne de plants plus vigoureux que les autres. Je voudrais pouvoir dire à nos mineurs : Conservez de vieux Poireaux pour avoir des caïeux qui vous seront très utiles un jour. »

Le fait de production de caïeux sur Poireaux est connu et a été signalé à diverses reprises. Les renseignements suivants ont été fournis à M. Choquet :

« Des Poireaux franchement vivaces ont été fréquemment signalés : le *Journal* de la Société d'Horticulture de Compiègne (1890) signalait un Poireau ressemblant au Poireau long de Paris, vivace par les rejetons qu'il produit de la même manière que l'Echalote et l'Ail. Ces rejetons pouvant servir aux plantations successives à toutes époques de l'année. »

L'*Agriculteur praticien* (1844-45, p. 152) parle d'un Poireau vivace : « Depuis que nous cultivons cette espèce dans le même emplacement, tous les ans il donne de nouvelles tiges. »

Le Poireau-Ognon, dont on a aussi souvent parlé, doit être le même que l'Ail d'Orient, qui a le feuillage et l'inflorescence semblables à ceux du Poireau.

Le Poireau perpétuel, race d'origine normande (voir article de Carrière, *Revue Horticole*, 1886, p. 111) est très curieux par la tendance qu'il a à produire de nombreux rejets ou drageons. Ces rejets sont souvent bulbilliformes ; ils se produisent en même temps et non successivement. M. Courtet a signalé, autrefois, à la Société d'Acclimatation, l'intérêt que présente le Poireau perpétuel en climats froids, comme celui des Ardennes, en culture paysanne en plein champ. La replantation, en mars, des rejets, permet d'obtenir des Poireaux qui sont utilisables en juin-juillet.

Pour résumer, il semble donc bien établi que nos races de Poireaux cultivés, n'ont pas perdu leur aptitude à devenir vivaces et à produire des caïeux ; et que, par certains artifices de culture, on peut obtenir ce résultat d'une façon constante (1) ».

Séance du 25 mars 1926.

Présidence de M. Passy, Président d'honneur.

Il est présenté au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, des inflorescences de Primevères *hybrides de Primula Juliæ* (voir *Journal*, p. 147).

Au sujet d'un article paru récemment dans la *Revue Horticole*, 1926, p. 62 : *Pommes de terre « couveuses »*, le Secrétaire donne les renseignements bibliographiques ci-dessous.

« Le phénomène a été signalé à diverses reprises et le Dr Gillot lui a donné le nom d'*endotrophisme*. (Voir *Bulletin de la Société Botanique de France*, 1910, p. 450).

Dans le *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle d'Autun* (1906, p. 87), « il s'agissait d'une Pomme de terre *jaune de Hollande* » pesant 38 gr., fendue et entr'ouverte à sa partie supérieure ; des deux lèvres

(1) A ce propos, M. Aubin signale que, dans la région de Montreuil, on pratique fréquemment le repiquage des caïeux développés au pied des plantes conservées pour porte-graines.

de la fente sort un second tubercule à peau lisse et verdâtre, comme inclus dans le premier. Il ne s'agit, en réalité, que d'un phénomène de pseudo inclusion ; à la coupe, le tubercule intérieur paraît enclavé dans le tissu de l'autre et se termine intérieurement par une sorte de pédoncule qui atteint le bord inférieur du tubercule primitif et y projette extérieurement des saillies radiculaires. Il est évident que la Pomme de terre a dû être déjà blessée et fissurée et qu'un bourgeon s'y est développé, émettant des radicules mamelonnées et rudimentaires à la surface et poussant intérieurement au milieu du tissu charnu une tige aérienne exactement enchâssée dans la première ».

M. L. Blanc a signalé dans les *Annales de la Société botanique de Lyon* (1898), « une Pomme de terre à l'intérieur de laquelle s'était développé un bourgeon qui avait produit deux tubercules. La tigelle avait traversé la Pomme de terre pour sortir de l'autre côté ».

M. Gillot signale encore (*Bulletin de la Société botanique*, loc. cit.) une Pomme de terre de M. G. Ormezzarin, de Marcigny (Saône-et-Loire). Pomme de terre pesant 180 gr., avec une circonférence de 21 centimètres et qui présentait à son sommet une fente entrebaillée donnant issue à deux petits tubercules et à des pousses allongées et cylindriques.

M. Chassignol, à La Boulaye (Saône-et-Loire), a trouvé une Pomme de terre du poids de 160 gr., « qui portait sur l'un des côtés, au-dessus de sa base, un paquet extérieur de 14 petits bourgeons, et à l'intérieur, au même niveau, un gros bourgeon verdâtre, gros comme la moitié de la Pomme de terre, en forme de petite Poire, ayant fait éclater le tubercule par le côté et le sommet et prêt à se développer en dehors ».

Dans tous ces cas cités, il s'agit de la Pomme de terre *Jaune de Hollande*.

Un fait comparable a été signalé par M. Prillieux, en janvier 1894 et rapporté par M. J. Poisson (*Bulletin de la Société Botanique de France*, 1910, p. 451). Il s'agissait du traitement des tubercules par le procédé Schribaux (trempage dans une solution faible d'acide sulfurique) pour empêcher le développement des germes. « La variété *Richter Imperator* résistait à ce traitement ; elle ne formait pas de germes, mais par contre, elle produisait dans son intérieur des Pommes de terre toutes formées, qui par éclatement du tubercule, étaient mises à jour ».

(Voir aussi un article sur le même sujet dans le journal *La Nature*, 1er semestre 1894, p. 269).

D'autre part, F. C. Stewart (*Memoirs Brooklyn Bot. Garden*, 1918, pp. 423-426), signale que, parmi des tubercules conservés dans un cellier, un certain nombre présentaient des tubercules formés à l'intérieur d'anciens et pesant de 25 à 60 gr. La dissection montrait bien que le bourgeon portant le nouveau tubercule était parti d'un œil qui portait deux jeunes tubercules extérieurs et sessiles. La direction du développement de ce bourgeon semble avoir été dirigée vers l'intérieur dès le début.

Un cas semblable a été signalé par C. S. Gager « *Ingrowing sprouts of Solanum tuberosum* », *Experiment. Station Record*. vol. 26 (1912), p. 828 : des bourgeons se sont développés à travers le tubercule qui les porte s'y sont ramifiés et ont développé des petits tubercules à l'intérieur. Les expériences qui ont été faites amènent l'auteur à conclure qu'il s'agit d'un renversement de la polarité dans le développement des bourgeons (1).

Séance du 27 mai 1926. — Présidence de M. Bois, Président.

M. Gérôme présente toute une série d'échantillons d'herbier relatifs à diverses anomalies :

1° Anomalies diverses sur inflorescences d'*Hippeastrum vittatum* (M. Bultel) (voir note p. 212).

2° Radis *demi-long rose à bout blanc*, dont la racine présente deux renflements superposés (voir p. 215).

3° *Cypripedium* × *Harrisianum*, var. *superbum* (provenant des serres du Luxembourg, M. Cuny) à double fleur et pièces supplémentaires (voir p. 215).

4° Virescence des fleurs chez *Senecio cruentus* (Fleuriste de la Ville de Paris, M. Mornay).

5° Ascidies foliaires de *Pelargonium* (provenance : Ecole d'Horticulture de Versailles ; voir p. 216).

6° Echantillons fleuris provenant des graines issues de la Giroflée à fleurs monstrueuses présentée l'an dernier (voir note de MM. Gérôme et Guillaumin, *Journal*, p. 217).

Le Secrétaire fait part d'une lettre de M. Couderc, d'Aubenas (Ardèche), dans laquelle il signale la longévité des graines d'*Ormosia dasycarpa* (Légumineuse du Brésil, dont les graines, rouges et noires, ornementales, servent à la confection de chapelets, etc.). Ces graines, qui lui avaient été envoyées autrefois par le Dr Baretto, de Sao-Paulo (Brésil), retrouvées dernièrement dans un tiroir, ont germé après 35 ans.

Il est présenté, au nom de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, et provenant de l'Arboretum de Verrières, les échantillons suivants :

1° *Rosa sericea*. — L'espèce est normalement à 4 pétales, mais présente, assez souvent, des fleurs à 5 pétales.

2° *Eucalyptus pulverulenta*. — Inflorescences développées sur un sujet en plein air à Verrières (échantillons présentés au Comité d'Arboriculture d'ornement à la séance du 25 mars 1926).

3° Echantillons fleuris de *Bacarinier* (*Amygdalus cerasifera* × (*Amygdalus communis* × *Persica vulgaris*), présentés au Comité d'Arboriculture d'ornement à cette même séance. (Voir *Revue Horticole*, 1908, p. 65 et *Journal de la Société Nationale d'Horticulture de France*, 1913, p. 286). Les fleurs sont complètement dépourvues de pistil.

(1) Des tubercules de Pommes de terre montrant la même curiosité, ont été présentés par le Secrétaire à la réunion du 25 novembre 1926. Il semble bien que l'on puisse provoquer l'apparition du phénomène en égermant constamment les tubercules.

Séance du 24 juin 1926. — Présidence de M. Bois, Président.

Au sujet de la longévité des graines d'une Légumineuse, *Ormosia dasycarpa*, dont il a été question à la séance précédente, le secrétaire cite le cas du *Nelumbium* ; la très longue conservation de la faculté germinative des graines de *Nelumbium* est une chose connue. Autrefois, MM. J. Poisson, du Muséum, et M. Lasseaux ont expérimenté sur des graines provenant de l'Exposition de 1878 et âgées de plus de 20 ans. Ces graines furent limées, puis semées dans les serres de la Faculté de médecine ; 48 heures après, toutes étaient germées.

Les faits rapportés par M. Ichiro Ohga (*Japanese Journal of Botany*) (31 mars 1926), analysés dans la *Revue Générale des Sciences*, sont encore bien plus curieux. Des fruits de *Nelumbium* ont été trouvés dans une couche de tourbe, dans le sud de la Mandchourie ; presque tous ont germé après avoir été placés dans l'eau ; mais la germination ne se produit que si une partie de l'écorce du fruit est d'abord enlevée par limage ou par contact prolongé avec l'acide sulfurique concentré.

Jusqu'à présent, on ne connaissait pas de graines âgées de plus de 210 ans conservant encore des propriétés diastasiques (Gain et Brocq-Rousseu, *Comptes rendus de l'Acad. des Sciences*, mars 1908) : la découverte de Ohga reporte à 3 ou 4 siècles la limite constatée de la faculté germinative des graines.

Au sujet du Radis anormal présenté par M. Gérôme à la dernière séance, le secrétaire signale que le Radis présente, très souvent, l'anomalie d'avoir des cotylédons soudés, comme le montre l'échantillon provenant des collections de Verrières.

Le cas a été cité et figuré fréquemment. Le *Gardeners' Chronicle*, 6 juin 1896, figure notamment un échantillon envoyé par M. Grignan, présentant les deux cotylédons soudés en forme de coupe ; les deux premières feuilles étaient également soudées.

Dans la *Revue Horticole*, 1897, p. 211, la même anomalie est figurée ; à l'intérieur de la coupe formée par les deux cotylédons, on observe tantôt deux feuilles rudimentaires libres ou plus ou moins soudées, tantôt ces feuilles ne sont même pas développées. Dans une variété de Radis mise au commerce autrefois par la Maison Vilmorin, le Radis *à forcer rouge vif sans feuilles*, on trouvait environ 20 o/o de plantes à cotylédons plus ou moins soudés.

Une autre anomalie, encore plus curieuse, est celle trouvée à Verrières, chez un Navet et dont le moulage, présenté, en a été fait par notre collègue M. Théveny, pour les collections. Ici il ne s'est développé qu'un renflement de grosseur à peu près normale, terminé aux deux extrémités par une racine, avec absence complète de tige.

M. Gérôme présente toute une série d'échantillons tératologiques :

1° des fleurs d'Hortensias avec pétales supplémentaires (voir note p. 308).

2° Fleur péloriée de Muflier (échantillon remis par M. Clerc-Renaud) (voir p. 310).

3° Bulbille aérien développé à l'aisselle d'une feuille de Tulipe (échantillon remis par M. Hoibian).

4° Fleur anormale d'*Hippeastrum vittatum* (M. Bultel).

5° Fleur anormale de *Miltonia×Lambeauiana* (M. Vacherot).

6° Fleur anormale de *LælioCattleya* (Dr Gratiot).

7° par M. Mornay, échantillon très curieux de bouturage d'un tronçon de feuilles de Haricot (Serres du Fleuriste de la Ville de Paris).

(Pour toutes ces anomalies, voir *Journal*, p. 311).

Il est présenté, au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, et provenant des collections de Verrières :

1° des inflorescences de *Pavot d'Islande*, dont les sépales sont développés en longs appendices foliacés. L'anomalie est héréditaire et semble se reproduire dans la proportion d'environ 50 o/o.

2° des rameaux de Pois ayant des cosses jaunes, très légèrement teintées de rose. C'est un Pois qui serait à cosses entièrement colorées rouge (violet sur jaune) ; si la plante était à fleurs colorées au lieu d'être à fleurs blanches (voir à ce sujet une communication de M. Jacques de Vilmorin, *Comptes rendus de l'Acad. des Sciences*, 29 mars 1921).

M. Sabattier présente de très grosses galles développées sur des racines de Chêne avec la note suivante :

« Ce parasite du Chêne, *Biorrhiza aptera* Bosc. appartient au groupe Cynipide. Il vit sur les racines du Chêne et provoque par ses piqûres des galles dans lesquelles les larves vivent et se transforment. L'insecte parfait qui est sans ailes, remonte le long des racines jusqu'aux jeunes bourgeons, qu'il ravage et déforme. L'échantillon présenté est curieux par la grosseur des galles qui, rares d'ailleurs, sont généralement de la grosseur d'une Noisette.

« Certaines galles contiennent encore des larves (visibles au microscope) ; sur d'autres, on peut remarquer le trou de sortie de l'insecte. Cet échantillon a été récolté par M. Sabattier, dans une carrière du Lot. »

M. Théveny présente à la Section une très intéressante série de moulages de feuilles et de fleurs les plus diverses (voir *Journal*, p. 311).

Séance du 22 juillet 1926. — *Présidence de M. Rivière, Vice-Président.*

Le secrétaire donne lecture d'une intéressante note de M. J. Ph. Wagner, à Ettelbruck (Luxembourg), intitulée « Contribution à la question de la lutte contre les Limaces des jardins et des champs ». Dans cette note, M. Wagner signale les très heureux effets obtenus dans un jardin potager, en employant comme fumure, au lieu de fumier et de matières organiques, dans le courant de l'hiver, par *are* et le plus régulièrement possible 50 kg. de scories et 15 kg. de sylvinite ; puis, au printemps, 4 kg. 500 de sulfate d'ammoniaque après bêchage et légèrement enterrés au rateau. Dans ce terrain ainsi fumé, pendant la période la plus critique de l'invasion des Limaces, il n'en a pas été constaté la moindre trace ; tandis que ces animaux causaient dans les jar-

dins environnants des dégâts considérables. M. Wagner pense qu'il faut surtout considérer la destruction des Limaces dans le cas envisagé, comme étant due à l'effet caustique et corrosif des sels accessoires de la sylvinite.

Une discussion s'engage à la suite de cette communication et à propos de la destruction des Limaces. M. Cuny préconise l'emploi de 30 gr. d'alun par arrosoir ; arrosage du sol la nuit, un jour avant la plantation ; par contre, l'emploi de la sylvinite comme engrais n'a pas complètement empêché chez lui, les dégâts des Limaces. Les bouillies sulfocalciques ont aussi donné de bons résultats. M. Laforest préconise l'emploi de sulfate de fer neige ; mais il faut employer sur des terres nues 24 heures avant semis ou plantations.

M. Cuny pense que le carbure de calcium employé comme désinfectant du sol au printemps pourrait donner de bons résultats.

Contre le Ver blanc, un viticulteur de Pully (Vaud-Suisse), a sauvé ses Vignes l'an dernier, en mettant au pied de chaque souche 30 gr. de sylvinite.

Le Secrétaire signale qu'en certains endroits, cette année, les Malvacées ont été dévorées par une Altise (*Podagrica fuscicornis*).

M. Gérôme présente une fasciation de Dahlias (3 capitules soudés).

Il est présenté au nom de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, et provenant des collections de Verrières, des grains de Sojas, soudés par deux (deux cas trouvés, l'un sur un Soja à grain noir, l'autre sur un Soja à grain jaune). Le phénomène paraît être exactement le même que celui que l'on constate dans les curieux Pois à grains soudés (Pois chenille) qui ont été étudiés à Verrières ; mais alors que dans le Pois cette caractéristique est héréditaire, elle ne paraît pas l'être chez le Soja ; tout au moins, deux grains soudés, trouvés précédemment à Verrières, chez un Soja à grain jaune et ressemés l'an dernier, n'ont pas reproduit le caractère.

Quoiqu'il en soit, il y a là un cas curieux à l'appui de la thèse du professeur Vavilov, « *Le loi des séries homologues dans la variation* », (Analyse dans la *Revue de Botanique appliquée*, 30 avril 1923, p. 257), et qui veut que la même série de variations se présente fatalement chez les plantes voisines.

A notre connaissance, cette curieuse anomalie n'a jamais été signalée chez d'autres Légumineuses en dehors du Pois. Il serait intéressant de connaître si le fait a déjà été constaté chez le Soja.

Le secrétaire présente, provenant également des collections de Verrières, deux grains curieusement soudés de Féverolle (*Faba vulgaris*). Il s'agit d'une fasciation n'ayant rien à voir avec le cas précédent.

Séance du 14 octobre 1926. — Présidence de M. Bois, Président.

M. Gérôme présente toute une série d'anomalies et monstruosités diverses, tant en échantillons frais qu'en spécimens d'herbier :

1° Variétés panachées de *Chlorophytum elatum* (à panachure blanche sur les bords des feuilles, ou à panachure jaune au milieu). Des

graines des deux formes ont été récoltées et des semis seront faits pour étudier la reproduction du caractère « panachure » (voir *Journal*, p. 496) (1).

2° Elongation de l'axe du capitule de Dahlia et virescence (échantillons communiqués par M. F. Cayeux et par M. Cuny) (voir p. 499).

Cette curieuse anomalie avait déjà été présentée à la Section, à la réunion du 27 novembre 1924.

3° Panachure jaune de feuille de *Senecio Cineraria* (Muséum).

4° Fleurs prolifères de *Venidium decurrens* (Muséum).

5° Torsion de tige en hélice sur *Dianthus Caryophyllus* (M. Bultel). Cette même anomalie, sur Œillet de poète, avait déjà été présentée à la Section (voir *Journal* 1912, p. 719, avec fig.).

6° *Hemerocallis minor*, inflorescence acaule développée à la base.

7° *Trifolium pratense* virescent (M. Guillaumin).

8° *Phaseolus Mungo* (origine : Chine du Nord). En raison de la période de temps chaud à l'arrière-saison, les plantes sont parvenues à mûrir leurs graines (Muséum).

9° Variétés de Haricots *du Pérou* ayant mûri leurs graines cette année (Muséum).

10° Fruits de Potiron *Turban du Natal*, récoltés en 1925, ayant pu être conservés jusqu'à ce jour sans se détériorer (Muséum).

11° *Cypripedium* à fleur anormale (M. Belin, à Argenteuil).

12° *Sisyrinchium striatum*. Inflorescences avec bourgeons foliacés.

13° *Scabiosa atropurpurea*. Inflorescence prolifère.

14° Salsifis (*Tragopogon*), deux capitules soudés par leur base.

Ces trois derniers échantillons provenant des collections de la Maison Vilmorin, à Verrières.

Pour le détail de toutes ces présentations, voir *Journal*, p. 499.

Il est également présenté, au nom de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, une plante de *Begonia phyllomanica*. Dans cette curieuse espèce on constate le développement, tout le long de la tige, d'un nombre considérable de gemmes vivipares surmontées de petites feuilles et à l'aide desquelles il est facile de multiplier la plante (2).

M. Pierre Jioffredy, avocat à Monte-Carlo, avait envoyé en mai der-

(1) Beaucoup de plantes possèdent des variétés avec ces deux cas de panachure. Des semis de graines récoltées sur des Houx panachés ont donné, à Verrières, les résultats suivants :

N° 707/23 (variété à panachure externe blanc sur vert) : bien levé, tous les cotylédons sont blancs.

N° 708/23 (variété à panachure interne, vert sur blanc) : bien levé, toutes les plantes sont vertes.

(2) Le *Begonia phyllomanica* a été récemment étudié par Erwin Smith (voir *Bacterial diseases of plants*, 1920, p. 574). Cette espèce décrite par von Martius en 1852, et signalée comme produisant irrégulièrement des bourgeons adventifs sur les tiges et sur les feuilles, est d'origine douteuse. Bateson la considère comme hybride, ayant obtenu des plantes présentant le même caractère de phyllomanie dans des croisements entre *Begonia heracleifolia* et *B. polyantha*; d'autre part, Duchartre a constaté le même phénomène chez les hybrides obtenus par Nodot

nier une feuille d'Olivier anormale. L'échantillon s'étant perdu en cours de route, M. Jioffredy envoie un nouvel échantillon avec la note suivante :

« La feuille que j'avais remarquée avait des dimensions normales, mais elle était régulièrement double ; la nervure centrale se divisait à une certaine distance de la base, dès le début du limbe, en deux nervures bien régulières.

« J'ai eu la bonne fortune de trouver sur l'arbre d'où s'était détachée la feuille que je vous envoyais, et au-dessus de l'endroit où je l'ai trouvée, une autre feuille qui a une grande ressemblance avec celle perdue. Cependant la première était mieux faite ; le pétiole se continuait normalement comme une nervure ordinaire et ce n'est qu'à un centimètre environ qu'elle se divisait en deux. »

Il est intéressant d'avoir constaté deux fois la même anomalie sur le même arbre. En cherchant bien on retrouverait peut-être d'autres feuilles anormales sur ce même individu.

M. Foëx, directeur de la Station de pathologie végétale, donne quelques renseignements sur la maladie des Epinards, dont des échantillons de feuilles atteintes avaient été apportés par M. Passy, à la séance de janvier. Cette maladie fait, certaines années, de très grands dégâts. Cela a été le cas pour l'hiver 1913-1914. Il s'agit d'une affection à « allure de mosaïque ». Tous les essais de désinfection ont échoué et on n'a pas trouvé traces de Champignon.

M. Ducomet dit que le mildiou de la Betterave s'est montré particulièrement grave cette année en certains endroits, notamment dans le département de l'Aisne. Il a fait une réapparition à l'automne, malgré la sécheresse, ce qui est en contradiction avec les observations de Ravaz sur le mildiou de la Vigne, qui dit que les attaques sont, en général, consécutives à une période humide.

Au sujet de la maladie des Choux-fleurs, qui sévit dans le nord de la France, M. Foëx dit qu'elle est considérée comme une maladie bactérienne. La maladie était restée à l'état latent durant la guerre, mais elle est réapparue depuis quelques années. A l'examen, on constate la présence de galeries faites par une Cécydomie, dans le cœur de la plante. C'est cet insecte qui propage les bactéries, d'ailleurs d'espèces diverses, produisant l'affection. Par suite, l'étude des moyens de dé-

---

(*B. incarnata* × *B. lucida*). La plante est stérile et Bateson dit qu'il existe une autre plante (*B. Wilhelma*), absolument semblable à *B. phyllomanica*, sauf qu'elle ne présente pas de phyllomanie ; elle est également stérile. Gœbel pense que le *B. phyllomanica* serait le résultat d'un croisement : (*B. manicata* × *B. incarnata*).

Les faits découverts par Erwin Smith sont les suivants : la phyllomanie se produit abondamment chez cette plante, en réponse à un choc (rempotage, blessure, etc.), se traduisant par une perte en eau des cellules et une plus grande acidité. Le choc peut être extrêmement faible ; il est surtout sensible chez les tissus très jeunes. On peut, à volonté, provoquer cette phyllomanie qui devient d'autant plus abondante que l'organe qui la présente, feuille, etc..., est susceptible d'un plus grand développement. Il faut donc distinguer le choc initial, du stimulus qui agit ensuite.

fense a été transférée du service de pathologie végétale au service entomologique.

Séance du 25 novembre 1926. — Présidence de M. Bois, Président.

M. Rivière fait une intéressante communication sur les « hybrides de greffes » du professeur Daniel, de Rennes. Il montre de nombreux échantillons des *Cratægo-Mespilus Asnieresi* et *C.-M. Dardari* ; ainsi que les formes nouvellement apparues sur l'arbre du jardin de M. Daniel et nommées par ce dernier *C.-M. Batesoni* et *C.-M. Rivieri* ; également des échantillons de *Piro-Cydonia Danieli* et *P.-C. Winkleri* (1).

Une discussion s'ouvre alors sur l'interprétation à donner à ces faits.

En ce qui concerne les *Piro-Cydonia*, M. le professeur Ducomet dit qu'on n'a pu en retracer exactement l'origine. Le Frère Henry, à qui on doit la découverte de l'arbre original, n'a pu affirmer s'il s'agissait d'un Poirier greffé sur Cognassier ; or, on sait qu'il existe des hybrides naturels insoupçonnés. Il pourrait s'agir d'une disjonction végétative chez un hybride sexuel comme cela se produit parfois. En tout cas, l'histoire de l'origine de ces formes n'a pu être établie scientifiquement. M. Ducomet signale que la disjonction chez le *Cratægo-Mespilus Dardari* a commencé à se produire à Grignon. Egalement en ce qui concerne l'origine de cet arbre, trouvé dans les pépinières Simon-Louis, à Metz, on ne peut affirmer s'il s'agit d'un Néflier ayant été greffé sur Aubépine, ou sur un hybride sexuel entre les deux espèces (2).

Couderc a signalé à la Conférence de génétique de Paris, en 1911, qu'il avait constaté des disjonctions végétatives chez les hybrides de Vignes.

Au sujet de ces disjonctions chez des hybrides, le Secrétaire rappelle qu'il en existe de nombreux exemples chez les plantes ornementales. Ce serait le cas par exemple, pour les nombreux « sports » ou « variations de bourgeons » que l'on constate chez les variétés cultivées de Dahlias, Chrysanthèmes, Azalées, etc.

Il pense que l'on ne peut rencontrer de ces « sports » que chez des plantes hybrides, c'est-à-dire *non fixées*, ne se reproduisant pas *identiquement*, de semis.

M. Guillaumin a étudié les hybrides sexuels entre *Poirier* et *Cognassier*, résultats d'un croisement artificiel fait autrefois par Seden, chez Veitch, à Londres. M. Cuny présente à ce propos, des fruits de ces hybrides récoltés au Jardin du Luxembourg (voir l'étude de M. Guillaumin, parue dans le *Bulletin de la Société dendrologique de France*,

(1) Dans une note (*Gardeners' Chronicle*, 1er juillet 1922), il est dit que le *Cratægo-Mespilus Dardari*, produit, sur le même arbre, 3 et quelque fois 4 types distincts de fleurs et de fruits : les grandes fleurs solitaires du Néflier, le *C.-M. Dardari* type avec ses fleurs blanches, en corymbes de 6 à 10 fleurs, des rameaux du *C.-M. Asnieresi* et des rameaux d'Aubépine.

(2) On sait qu'il existe une forme (*Mespilus Smithii=C.-M. grandiflora*), qui est considérée comme un hybride sexuel entre Aubépine et Néflier.

1925, p. 63, 1926, p. 94 et une première présentation de ces fruits à la réunion de la Section du 23 avril 1925). Ces fruits se sont toujours montrés infertiles (1). M. Cuny signale la difficulté qu'il y a à hybrider Poirier et Cognassier ; l'hybride de Veitch n'a pu être obtenu que dans des conditions tout à fait artificielles, en serre, etc., conditions difficilement réalisables à l'état de nature. M. Ducomet cite, en opposition, le cas des hybrides entre Seigle et Blé, très difficilement obtenus artificiellement et qui, cependant, ont été signalés récemment à l'état naturel.

Pour en revenir à ces « *hybrides de greffes* », le secrétaire rappelle que le nom de *chimères* leur a été donné ; notamment dans le cas du *Cytisus Adami* et des *Cratægo-Mespilus*. L'interprétation fournie est assez plausible, par suite d'un accident consécutif au greffage, les tissus extérieurs de l'une des espèces jointes arriveraient à entourer partiellement ou complètement ceux de l'autre espèce.

L'étude anatomique de ces plantes a été faite et des planches très démonstratives sont figurées dans l'ouvrage de Baur (2).

M. Pinelle cite le cas observé par lui dans les pépinières Simon-Louis, de l'apparition inattendue d'un rameau d'*Acer platanoides*, var. *Schwedleri*, au-dessous de la greffe, sur un sujet d'Erable chez lequel l'écusson n'avait pas poussé. M. Cayeux pense que ce pourrait être l'apparition *de novo* de l'*Acer Schwedleri*.

Pour clôre la discussion, M. Ducomet dit qu'il y a lieu de mettre devant tous ces faits, un gros point d'interrogation. Il serait intéressant d'essayer de les reproduire expérimentalement.

Dans un autre ordre d'idées, M. Cayeux signale l'apparition fréquente de formes à fleurs doubles, à la suite de croisements entre espèces n'ayant jamais montré cette anomalie. Ce fait s'est produit dans la descendance du *Campanula × pyraversi* (*C. pyramidalis × C. versicolor*), ainsi que chez les hybrides de Soleils obtenus par M. Cayeux. Le même fait est apparu à Verrières, dans la seconde génération d'hybrides d'*Argemone* (*A. mexicana × A. platyceras*) (voir *Revue Horticole*, 1912, p. 277).

---

(1) M. Cuny signale également que l'hybride de Veitch (×*Pyronia John Seden*, var. *luxemburgiana*) émet difficilement des racines adventices au bouturage ou au marcottage; et que la greffe du Poirier sur lui donne de bonnes soudures, mais un développement insuffisant des greffons.

(2) E. Baur, *Einfuhrung in den experimentelle Vererbungslehre*, 1911.

Ce serait également le cas pour le pêcher de Montreuil donnant des rameaux d'Amandier (*Amygdalo-Persica-Formonti*) où les tissus de l'Amandier sont à l'intérieur. Les fruits récoltés sur les rameaux d'Amandier ont redonné des Amandiers absolument purs. (Voir *Journal*, 1925, p. 463).

On sait que la même interprétation a été donnée pour certaines variétés de plantes à feuillage panaché, ou pour des plantes qui se reproduisent différemment selon qu'on les multiplie de boutures de tiges ou de boutures de racines. (Voir note *Boutures de racines et chimères*, *Journal*, mai, 1922).

De ces chimères ont même pu être obtenues artificiellement par greffage. (Voir les expériences de Winkler sur *Solanum*.

M. Simonet dit que le professeur Blaringhem a observé des faits analogues dans ses hybrides de *Geum*.

M. Bois présente des échantillons de Ficoïde-Epinard (*Mesembryanthemum angulatum* Thunb.), nouveau légume genre Tétragone, mais dont le goût est nettement supérieur. (Voir *Revue Horticole*, 1926, p. 266).

M. Bourgeois présente au nom de M. Jeanson et au sien, un rameau de Patate, portant un fruit et une fleur, obtenu dans leurs cultures expérimentales du département de la Somme. On sait que la fructification de la Patate est extrêmement rare sous nos climats. (Voir *Journal*, p. 548).

COMPTES RENDUS

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE D'ELBEUF

(23-25 octobre 1926),

par M. Le Graverend (1).

La Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Elbeuf avait organisé les 23, 24 et 25 octobre dernier, une exposition des produits de l'automne.

Etaient délégués comme membres du jury : MM. Anquetil, président de la Société centrale d'Horticulture du département de la Seine-Inférieure ; Vilaire, professeur d'arboriculture, de la Société de Dieppe ; Piton, de la Société de La Saussaye ; Lahure, de la Société du Havre et de votre collègue qui fut nommé président.

Les salles d'un patronage situé au n° 81 de la rue du Neubourg abritaient les productions. Parmi celles-ci, j'ai tout particulièrement remarqué la splendide présentation de fruits de notre honoré collègue M. Michel, ancien élève de Versailles, pépiniériste, à Le Neubourg (Eure). Elle comprenait 80 variétés de poires et 65 de pommes, fruits de commerce pour la plupart, disposés sur assiettes et dans de gracieuses vanneries. Cet apport valut à M. Michel le grand prix d'honneur avec félicitations du jury et le diplôme d'honneur de la Société Nationale.

Le Chrysanthème constituait un des charmes de cette manifestation. M. Robert fils, horticulteur, à Elbeuf, avait groupé 100 uniflores en pots, en 70 variétés, toutes plantes de 0 m. 50 à 0 m. 90 aux capitules bien épanouis. Il lui fut décerné un grand prix d'honneur et la médaille de la Société française des Chrysanthémistes.

Des prix d'honneur furent décernés à M. Michel, déjà cité, pour son exposition d'arbres fruitiers palissés sur contre-espaliers et cordons ; à M. Robert fils, déjà cité pour un lot splendide de Cyclamens ; à M.

---

(1) Déposé le 13 janvier 1927.

Canivet pour l'ensemble de son exposition ; à M. Harel pour sa collection de Chrysanthèmes en culture en pot.

Notons le bel effort réalisé par les ouvriers des cantons d'Elbeuf et de Caudebec, sous l'égide de la Société d'Horticulture d'Elbeuf et de la Société des jardins ouvriers « La Terre ». Une salle était réservée aux productions du jardin familial. La variété des produits, le mode de présentation, voire même l'étiquetage soigné, témoignent de l'effort constant et de l'émulation des associés pour un meilleur rendement du sol et pour un adoucissement aux difficultés présentes.

Au banquet, qui réunissait le soir autorités, exposants, invités, jury, sous la présidence de M. Devillers, maire d'Elbeuf, j'eus l'avantage d'exprimer les félicitations de notre Société, aux pionniers de l'horticulture elbeuvienne, aux organisateurs de cette belle et instructive exposition, aux dirigeants de la Société des jardins ouvriers « La Terre », et de remercier la Société d'Elbeuf, et tout particulièrement son actif président, M. Milliard, de l'accueil chaleureux réservé aux membres du jury.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE BORDEAUX (4-8 novembre 1926)

par M. F. Pinon (1).

La Société d'Horticulture et de Viticulture de la Gironde avait organisé à Bordeaux une Exposition d'horticulture au Casino des Quinconces, du 4 au 8 novembre.

Dans la salle du casino ainsi que dans les annexes, étaient exposées les plantes à feuillage et les plantes fleuries : l'arrangement en était heureux et la présentation de chaque lot très soignée.

L'extérieur avait été transformé en véritable jardin, dont les massifs et plate-bandes avaient été garnis par les exposants d'arbres verts, d'arbustes ainsi que d'arbres fruitiers de toutes sortes : tout cet ensemble ne laisait rien à désirer.

Le jury, composé de MM. Blondel, délégué de la Société française des Chrysanthémistes ; Allary, de la Société d'Horticulture de la Charente ; Goudois, de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne ; Mayaux, de la Société d'Horticulture de la Charente-Inférieure ; Chambaud, de la Société d'Horticulture des Hautes-Pyrénées et de votre délégué qui fut nommé président, attribua les récompenses dont voici les plus élevées :

Grand prix d'honneur : vase de Sèvres, offert par M. le Président de la République : Etablissement G. B. Duprat, pour l'ensemble de son exposition.

Pris d'honneur : médaille offerte par M. le ministre de l'Agriculture : Maison Catros-Gérand, à Bordeaux, pour Conifères, arbres et arbustes d'ornement.

(1) Déposé le 13 janvier 1927.

Diplôme d'honneur de la Compagnie du Midi, et médaille d'argent offerte par le M. le ministre de l'Agriculture : M. Babin, à Bordeaux, pour arbres fruitiers.

Diplôme d'honneur et médaille d'argent de M. le ministre de l'Agriculture : M. Théodore Gravier, horticulteur à l'Alouette (Pessac), pour Chrysanthèmes.

Diplôme d'honneur et médaille de vermeil de la Société des Chrysanthémistes : la Maison Catros-Gérand, à Bordeaux, pour Chrysanthèmes en pots.

Diplôme d'honneur et médaille d'argent de la Chambre de commerce, avec prime de 100 francs : M. Georges Bordenave, horticulteur, à Caudéran, pour fleurs coupées.

Diplôme d'honneur de la Société nationale d'Horticulture de France et 200 francs : M. Dazat, horticulteur à Lesparre, pour Chrysanthèmes.

Diplôme d'honneur et 200 francs : établissement C. B. Duprat, à Bruges, et établissement E. Bernard, à Bordeaux, pour plantes à feuillage ornemental.

Diplôme d'honneur, prime de 100 francs et félicitations du jury : Jardins Ouvriers de Bordeaux pour légumes.

Diplôme d'honneur : M. F. Duprat fils, à Paris, pour plans de jardins.

Diplôme de médaille d'or et prime de 50 francs : M. Commagères, à Saint-Brice, pour arbres fruitiers.

Diplômes de médailles d'or : M. Babin, à Bordeaux et Etablissement C. B. Duprat, pour Conifères et arbustes d'ornement.

Diplôme de médaille de vermeil, prime de 100 francs et félicitations du jury : M. Georges Morin, horticulteur à La Rochelle.

Diplôme de médaille de vermeil grand module et prime de 50 francs : M. Commagères, à Saint-Brice, pour Conifères et arbustes d'ornement.

Diplôme de médaille de vermeil et prime de 50 francs : M. J. B. Bautret, à Bordeaux, pour arbres fruitiers.

Diplôme de médaille de vermeil : M. Louis Babin, horticulteur, à Bordeaux, pour ses Roses coupées, Œillets et garnitures de table.

Diplômes de médailles de vermeil : établissement E. Bernard et fils et M. Commagères, pour Rosiers tiges.

Diplôme de médaille de vermeil : M. G. Bordenave, à Caudéran, pour plans de jardins.

Diplômes de médailles de vermeil : MM. Abadie, à Bordeaux et Monsion, à La Tresne, pour industrie horticole.

Diplôme de médaille de vermeil : M. Lapedagne, pour collections d'insectes.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE SEDAN (7-8-9-10-11 novembre 1926), par M. MAQUERLOT (1).

Les 7, 8, 9, 10 et 11 novembre a eu lieu à Sedan une Exposition

(1) Déposé le 13 janvier 1927.

générale d'Horticulture organisée par la Société d'Horticulture de l'arrondissement. Elle s'est tenue dans la grande salle du Gymnase Municipal et ses annexes et a été parfaitement réussie.

Comment du reste pourrait-il en être autrement lorsque les organisateurs qui se sont dépensés sans compter se nomment Denaiffe, Président de la Société ; Albeau et Defrance, vice-présidents ; Triclin, secrétaire général ; Constant, trésorier, et d'autres encore, mais je ne puis citer tous les noms.

Les exposants, eux aussi, ont donné un puissant effort. Aussi peut-on dire que cette Exposition de Sedan est une des plus belles qu'il soit possible de rencontrer en province.

Le jury était composé de MM. Dombios, de Rethel ; Gravé Gustave, délégué de la Société d'Horticulture de Charleville ; Blanchet, délégué de la Société d'Horticulture de Verdun et Maquerlot, de Fismes, votre délégué, qui fut désigné comme président.

Un examen d'ensemble fut d'abord fait très attentivement ce qui nous permit de nous rendre compte que notre travail serait difficile en raison de la valeur de certains lots ayant des différences peu sensibles comme mérite. Le jury commença ensuite ses opérations et voici les principales récompenses attribuées :

Diplôme d'honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France à M. Bruneau, horticulteur, à Rethel, pour ses magnifiques fleurs coupées (Catégorie spéciale).

Premier prix. — Diplôme de médaille d'or avec félicitations du jury à M. Godard, horticulteur, à Sedan pour ses très beaux Chrysanthèmes à grandes fleurs, Bruyères, Cyclamens, etc.

Diplôme de médaille d'or avec félicitations du jury à M. Sartelet, horticulteur à Bel-Air, à Charleville, pour ses remarquables Chrysanthèmes à grandes fleurs et autres.

Diplôme de médaille d'or avec félicitations du jury à Mme Jules Albeau, à Sedan, pour son beau travail artistique de fleurs en mie de pain.

Diplôme de médaille d'or avec félicitations du jury à Mme Godard, horticulteur-fleuriste à Sedan, pour son magnifique travail de couronnes en fleurs naturelles.

Diplôme de médaille d'or avec félicitations du jury à M. Wacker, à Sedan, pour sa très intéressante collection de Coléoptères, Papillons, de France et exotiques.

Diplôme de médaille d'or à M. Arbouville, à Saint-Laurent, pour sa belle collection de 140 variétés de fruits, poires et pommes.

Grande médaille de vermeil à M. Martiny, jardinier en maison bourgeoise à Thonne-les-Près, pour ses deux très jolis lots de fruits et légumes.

Médaille de vermeil avec félicitations du jury à M. Béguin, horticulteur, à Sedan pour sa belle collection de Chrysanthèmes nains en variétés.

Médaille de vermeil à M. Jacquemart, à Torcy-Sedan pour ses lots de légumes et de fruits.

Diplôme de médaille de vermeil, à M. Albeau, à Sedan, pour sa création et l'aménagement de l'Exposition.

Diplôme de médaille de vermeil à M. Hanras, horticulteur, à Torcy-Sedan, pour sa belle exposition de Chrysanthèmes à grandes fleurs.

Diplôme de médaille de vermeil à M. Arbonville, à Saint-Laurent, pour son exposition d'arbres fruitiers, forestiers et d'ornement.

En plus de ces récompenses et des médailles d'argent et de bronze, des diplômes avec bien vives félicitations du jury ont été attribués pour de très beaux apports hors-concours, notamment à MM. Denaiffe, à Carignan pour leur splendide exposition générale ; Racadot, marchand-grainier, pour ses engrais et insecticides ; Poussant, à Sedan, et Croison, à Charleville pour peintures ; Mlles Lambert, professeur de peinture à Sedan ; Gougeault, à Sedan ; Legrelle, à Sedan et Tangre, à Sedan, pour leurs peintures et broderies.

A l'issue des opérations du jury un très beau banquet eut lieu à l'hôtel Gennesseau, présidé par M. Bouet, préfet des Ardennes, ayant à ses côtés M. Jouve, sous-préfet ; M. Charpentier, sénateur-maire de Sedan ; M. Denaiffe, président de la Société d'Horticulture ; le Comité ; les membres du jury ; M. Cunisse, président du Conseil d'Arrondissement ; Adam, directeur des Services Agricoles ; Aimé Jeanjean, président du Comice Agricole et de nombreuses notabilités de l'Horticulture et de l'Agriculture. Des discours furent prononcés par M. Denaiffe, M. le Préfet, M. Charpentier et M. Aimé Jeanjean, puis le signal du départ fut donné et, à 14 h. 30, l'inauguration de l'Exposition avait lieu sous la présidence de M. le Préfet.

Disons pour terminer, que tous, organisateurs et exposants méritent les plus grands éloges et savent maintenir par leur union et leurs efforts la belle réputation de la Société d'Horticulture de Sedan.

RAPPORT

RAPPORT SUR LA VISITE DU DOMAINE DE POMPONNE PAR LAGNY (SEINE-ET-MARNE) (7 Octobre 1926)

par M. L. Coste (1)

Le domaine de Pomponne a été visité le 7 octobre dernier par une trentaine de personnes, dont six déléguées par la Société Nationale d'Horticulture de France. M. Mamnené a été nommé Président de la Commission de visite, et M. Coste, Secrétaire.

Notre collègue, M. Quaine, régisseur du domaine, ancien élève de l'Institut national d'Agronomie coloniale et de l'Ecole nationale d'Horticulture, nous attendait à la gare de Lagny et nous a fort aimablement conduit dans la visite. Il a fait tout d'abord un historique intéressant

(1) Déposé le 25 novembre 1926.

de cette magnifique propriété, qui remonte probablement à l'époque romaine. Un sujet romain nommé « Pimpo » donna son nom à la localité en s'emparant des terres qui la constituaient.

Les premiers documents historiques trouvés datent de 1107. La propriété appartint à diverses familles entre les XIIe et XVIe siècles, mais c'est au cours du XVIIe siècle, sous les Arnauld d'Andilly, que le domaine s'agrandit considérablement par des héritages et des alliances.

C'est à partir de Robert Arnauld que les embellissements commencèrent.

Le château actuel fut reconstruit en 1663, ainsi que les fossés et ponts-levis. Les parterres et les allées du parc furent tracés d'après les dessins de Le Nôtre ; la clôture fut exécutée et on capta par des travaux considérables toutes les sources des environs pour amener l'eau dans les bassins.

Le fils de Robert, Simon Arnauld, lui succéda en 1677. Il continua jusqu'à sa mort, en 1699, à enrichir et agrandir son domaine. Pendant cette période, Mme de Sévigné séjourna plusieurs fois à Pomponne.

La Révolution ayant fait beaucoup de ravages dans les bâtiments et les jardins, M. Dreux, grand-père de Mme Vve Albert Dumez, propriétaire actuelle, qui avait acheté le domaine en 1821, en commença la restauration, achevée par M. Albert Dumez. Ce dernier eut l'idée très heureuse d'ajouter aux parterres un château d'eau, qui est une reproduction agrandie de celui de Saint-Cloud. Il avait l'intention de donner plus de caractère et d'importance au château lui-même en le complétant par deux ailes symétriques dans le style de l'époque, de chaque côté de la façade, mais la mort le surprit après la construction de l'aile droite.

La belle grille d'entrée franchie, une splendide avenue de Marronniers nous conduit au pont-levis, enjambant les fossés et à la cour d'honneur limitée de chaque côté par les communs et l'orangerie ; de belles pelouses rectangulaires et bien soignées et une avenue d'Orangers en caisse constituent avec la façade du château dans le fond un très bel ensemble.

Les parterres mesurent environ 15 hectares ; ils sont particulièrement bien soignés et le dessin de Le Nôtre s'y reconnaît dans toute sa beauté. Habituellement les parterres sont garnis de plantes unicolores, mais un orage de grêle ayant, l'an passé, détruit la plus grande partie des pieds-mères, il a été impossible de reconstituer dans leur ensemble les 32.000 plantes qui servent à l'ornementation de ces parterres, et plusieurs motifs floraux ont dû être traités avec des couleurs en mélange.

Les premiers parterres aperçus près de la façade intérieure du château sont garnis de *Pelargonium Paul Crampel* et *Maxime Kowalewsky*, avec bordure d'*Ageratum* et de *Pelargonium Mme Salleron*. Les bordures de Buis taillés sont découpées par des sables de couleur rouge et blanc. Ce sable blanc, qui contient 95 o/o de silice, est celui

employé pour la fabrication du verre. Il est d'un bel effet décoratif sous les rayons du soleil, par son scintillement qui tranche nettement sur les couleurs environnantes. Les parterres de la grande allée centrale sont bordés de Santoline et garnis de *Begonia Gloire de châtelaine.*

Les haies d'*Epicea* et d'Ifs sont bien taillées et encadrent avec fermeté le grand miroir d'eau où se réflètent les hauts Peupliers *d'Italie* plantés sur les bords. Quelques-uns de ces arbres, très vieux, commencent malheureusement à dépérir.

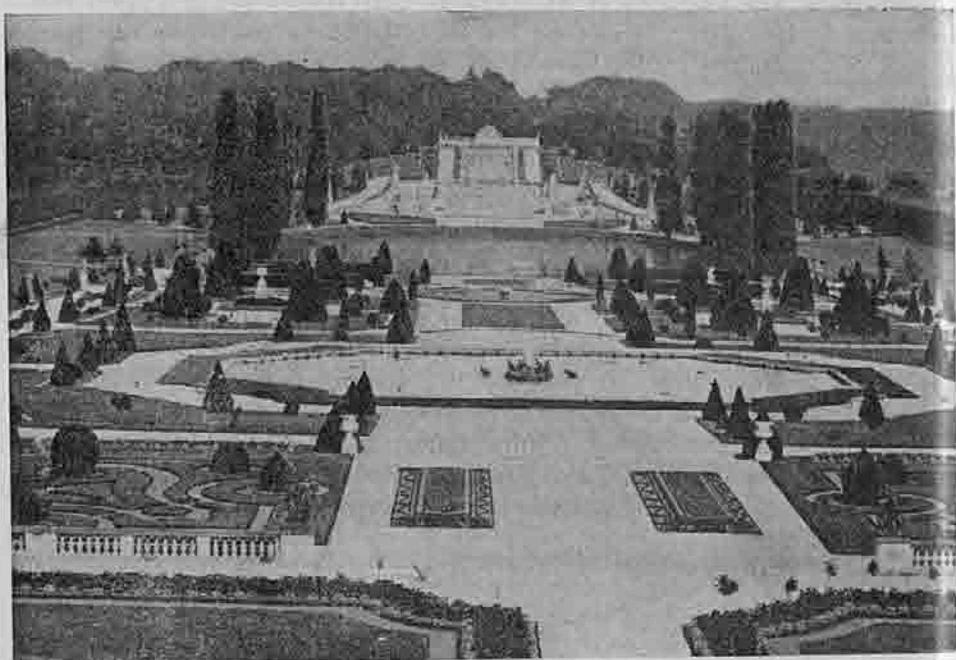


Fig. 1. — Perspective centrale des jardins du Château de Pomponne, prise du Château au fond le château d'eau.

Les Conifères taillés sont en grand nombre, peut-être trop nombreux, notamment les *Thuya Lobbii*, en forme de Poire, et les *Taxus hibernica*, qui ont dû être soutenus par une armature intérieure, à cause de leur importance. Pour avoir des fleurs en toutes saisons, des arbustes à fleurs sont plantés çà et là parmi les Conifères : *Forsythia*, Lilas, *Prunus Pissardi*, *Hydrangea*, Althéas, Rosiers. Cette conception n'est peut-être pas très conforme à l'esprit de Le Nôtre, mais fait cependant bon effet.

Les parterres encadrant le château d'eau sont garnis de *Pelargonium Tapis fleuri* et *Mme Boucher*. Les deux triangulaires en avant sont garnis d'Héliotropes.

Le château d'eau monumental, dont Madame Dumez a bien voulu

autoriser le fonctionnement à notre intention, donne un spectacle magnifique, avec ses jets entrecroisés jouant sous les rayons du soleil (dont nous avons été favorisés pendant toute la visite), et son buffet d'eau de belles proportions ; c'est un véritable feu d'artifice en plein jour qui éblouit les yeux en les charmant.

La partie supérieure est couronnée de deux belles statues « Le Rhône et la Saône », formant un groupe harmonieux du plus bel effet.

Nous garderons un souvenir enthousiaste de ce beau spectacle et nous renouvelons ici nos remerciements à Madame Dumez, qui conserve ainsi si pieusement le souvenir de son mari, amateur éclairé, à qui nous devons la reconstitution d'une si belle œuvre et qui, malgré les charges toujours croissantes qui s'abattent sur les grandes propriétés, s'efforce de la maintenir en un bel état d'entretien.

La différence de niveau entre le sommet du château d'eau et l'entrée du château est de 33 mètres, ce qui explique la sensation de grandeur et de majesté éprouvée par les visiteurs placés face à l'ensemble. Le château d'eau lui-même a une hauteur totale de 20 mètres. Il est alimenté par deux réservoirs contenant 1.400 mètres cubes d'eau, provenant de la captation des sources du voisinage et peut fonctionner durant deux heures.

Notre aimable cicerone nous a conduit ensuite aux deux potagers très bien ordonnés, donnant légumes et fruits nécessaires aux maîtres et au personnel. Les arbres fruitiers, la plupart en espaliers, sont malheureusement ravagés par les Loirs; ces rongeurs, trouvant dans les bois voisins un abri facile, sont impossibles à détruire. On ne peut dans ces conditions obtenir les beaux fruits que devraient donner le travail et les soins des jardiniers.

Nous avons remarqué une belle culture de Chrysanthèmes à grande fleur.

Le domaine a une superficie totale de 500 hectares, dont 200 de parc clos de murs, y compris les 15 hectares de parterres.

Les pelouses et les parterres fleuris et de broderie sont très bien entretenus ainsi que les allées et font honneur à notre collègue, M. Quaine, qui avec un personnel restreint de dix jardiniers seulement donne tous les soins nécessaires depuis 1909 à ce magnifique domaine.

Nous proposons le renvoi de ce rapport àla Commission des Récompenses et son insertion au *Journal* de la Société.

RECTIFICATIONS

P. 467 du volume de 1926 lire : M. Lauga, jardinier-chef chez Mme F. Blumenthal, 15, *boulevard de Montmorency, à Paris* (16e).

P. 527, M. M. Vacherot et Lecoufle ont obtenu à l'Exposition d'automne un *Diplôme de grande médaille d'or avec félicitations pour Orchidées.*

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE JANVIER 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE		PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES État du Ciel
		MAXIMA	MINIMA		
1er	768	7,1	0,5	»	Couvert.
2	767	5,8	2,0	»	Couvert.
3	759	2,0	1,5	12,5	Couvert.
4	760	4,9	0,5	0,8	Nuageux.
5	765	6,5	0,1	1,4	Couvert.
6	762	9,3	2,5	8,6	Couvert.
7	755	8,5	5,1	0,1	Nuageux.
8	765	7,8	3,6	3,8	Nuageux.
9	770	10,9	2,0	0,0	Nuageux.
10	773	10,2	8,4	»	Couvert.
11	772	7,9	5,6	»	Couvert.
12	765	8,7	0,1	4,9	Couvert.
13	748	8,9	4,8	1,7	Nuageux.
14	743	6,9	1,5	0,8	Couvert.
15	744	7,7	0,5	8,2	Couvert.
16	749	6,6	2,0	0,0	Nuageux
17	745	4,2	1,0	1,9	Couvert.
18	747	3,8	+0,2	»	Nuageux.
19	758	3,5	—2,8	»	Nuageux
20	758	4,5	—1,0	»	Nuageux.
21	753	2,0	—3,1	»	Couvert. — Neige.
22	753	4,8	—3,0	9,5	Couvert.
23	753	8,8	0,5	4,4	Nuageux.
24	762	8,1	3 3	0,1	Couvert.
25	762	9,7	0,7	»	Clair.
26	760	8,6	1,0	»	Nuageux.
27	766	9,1	—1,0	0,2	Nuageux.
28	765	10,0	—1,3	0,8	Nuageux.
29	753	6,4	2,7	2,0	Couvert.
30	753	6,5	2,6	14,1	Couvert.
31	763	6,8	3,0	1,2	Couvert.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

COURS D'ENTOMOLOGIE

M. Bouvier commencera son cours dans l'Amphithéâtre de Zoologie du Muséum, le samedi 5 mars, à 14 h. 1/2, et le continuera les samedi et mardi à la même heure. Il étudiera les Coléoptères au point de vue zoologique et agricole.

EFFET DES FUMÉES SUR LA VÉGÉTATION

Weierbach étudie dans l'*American Journal of Botany* XIII, p. 81-101, l'effet du gaz sulfureux sur les plantes. Il a imaginé à cet effet une nouvelle méthode de titrage de l'acide sulfureux contenu dans l'air vicié par les fumées d'usine. Il y a lieu toutefois de noter que l'acide sulfureux s'oxydant assez rapidement, reste confiné dans un espace relativement faible autour de la source, ce qui limite son action à une aire souvent plus restreinte qu'on ne l'a supposé.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 10 Février 1927

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 35.

228 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 24 membres honoraires et 204 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président présente ses vives félicitations aux membres de la Société qui ont viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : M. R. Salomon, de Thomery, nommé officier de la Légion d'honneur, MM. J. Jouin, de Metz, R. Landeau, de Paris, et H. Lemaire, de Pierrefitte, nommés chevaliers de la Légion d'honneur.

Il fait ensuite part du décès de Mme Bonnays, sociétaire depuis 1925, et de M. J. Potin, commandeur de la Légion d'honneur, vice-président de la Société et président du Comité des Orchidées, sociétaire depuis 1911.

Il proclame ensuite l'admission de 30 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que, sur les instances de la Société, les Cies de chemins de fer ont consenti une réduction de tarif de 50 o/o pour le transport des produits destinés à figurer aux expositions du Centenaire de la Société, et des prolongations de validité des billets aller et retour pour le personnel chargé de disposer ces produits.

Il annonce que toutes les nations amies ont annoncé les fêtes du Centenaire de la Société, non seulement dans la presse technique, mais aussi dans les grands quotidiens, en faisant ressortir tout ce que la culture maraîchère, la floriculture et les industries horticoles doivent à la Société.

Correspondance.

Avis des Chemins de fer P.-L.-M. annonçant que la Cie accepte désormais, en paiement des frais du transport, les virements sur la Banque de France, les chèques barrés et, à titre d'essai, les fiches de contrôle.

Notes déposées.

Notice nécrologique sur M. Ausseur-Sertier, par M. E. Thiébaut.

Composition chimique de la variété de Pomme hâtive appelée Pfirsiche rHote Sommer Apfel, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Ouvrages reçus.

De Wildeman (E.). *Plantæ Bequaertianæ*, IV, fasc. I, Paris et Gand, 1926, 160 p. in-8°.

De Wildeman (E.). *Matériaux pour la flore forestière du Congo belge*, X, Extrait des *Annales de la Société scientifique de Bruxelles*, XLV, *Documents et comptes rendus*, 4 p., in-8°.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Floriculture :

Par M. Bollerat, à Malakoff (Seine) : 7 potées de Tulipes Darwin *William Capland* forcées (Prime de 2e classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Odontoglossum illustrissimum*, un *Cypripedium Elliottianum*, un *Phalænopsis Schilleriana × Rimestadiana* (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. Marcoz, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *BrassoCattleya Fernand David : B. C. Mrs Leeman × Cattleya* : coloris tout particulier : labelle Abricot foncé avec deux yeux jaunes sur l'entrée de la gorge, divisions de même teinte mais avec des lignes rouges sur le bord qui

est très ondulé, pétales et sépales supérieurs roulés (Certificat de mérite avec félicitations) : un *Catleya Gaston Bultel* : *C. Austerlitz* × *C. Mossiæ aurea* : divisions du *C. Austerlitz*, labelle où on reconnaît très bien l'influence du *C. Mossiæ* (Certificat de mérite) ; un *Catleya Noël Bernard* et un *Catleya* 412 (Prime de 2e classe) ;

3° Par M. Louvel, jardinier chez Mme J. Potin, à Neuilly (Seine) : un *Odontoglossum Mademoiselle Jacqueline Potin* : (*O. Dorothy Ardle* × *O. prominens*) : fleurs larges, sépales et pétales bien étalés, larges et bien confluents, avec de très larges macules rouge grenat foncé, labelle de même couleur. (Certificat de mérite avec félicitations).

Au Comité d'arboriculture d'ornement :

Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : des rameaux des espèces suivantes de Chênes japonais à feuillage persistant, provenant de l'Arboretum de Verrières : *Quercus acuta* Thunb., Japon, *Q. cuspidata* Thunb., Japon, *Q. edulis* Makino (?), Japon (affinis *acuta*), *Q. gilva* Blume, Japon (sem. 1227, M. V.), *Q. lævigata* Blume, Japon, *Q. stenophylla* Makino, Japon (sub. nom. *glauca*), *Q. Vibrayeana* Franch., Japon (sem. 3225 M. V.). (Prime de 1re classe).

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 50.

SÉANCE DU 24 FÉVRIER 1927.

PRÉSIDENCE DE **M. A. Chatenay**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 15 h. 35.

251 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 25 membres honoraires et 226 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président présente ses vives félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : MM. Andurand, à l'Isle-sur-Tarn (Tarn) ; Baudot (René), à Fontenay-sous-Bois (Seine) ; Bessey (Charles), à Montpellier (Hérault) ; Boutreux (Victor-Auguste), à Montreuil (Seine) ; Delarçon (Marie-Auguste), à Bonneval (Eure-et-Loir) ; Delobel (Marcel), à Lomme-les-Lille (Nord) ; Duchefdelaville (Guillaume), à Châtillon (Seine) ; Faure (Emile), à Limoges (Haute-Vienne) ; Giuglaris (Auguste-Louis), à Nice (Alpes-Maritimes) ; Lemaire (Henri-Octave), à Pierrefitte (Seine) ; Morin (Auguste), à Salbris (Loir-et-Cher) ; Poy (Jules), à Blois (Loir-et-Cher) ; Ronfort, à Paris ; Vitry (Louis), à Fontenay-sous-Bois (Seine), nommés officiers du Mérite agricole. MM. Bories (Emile), à Paris ; Cadinot (Auguste), à Esbly (Seine-et-Marne) ; Cahouët (Ernest), à Marly-le-Roi (Seine-et-

Oise) ; Foucard (Lucien), à Fontenay-sous-Bois (Seine) ; Grossier (Mme), à Paris ; Julien (Georges), à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) ; Kastoreff (Alexandre), à Caen (Calvados) ; Kouater (Henri), à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise) ; Lamy (Pierre), à Cholet (Maine-et-Loire) ; Lavault (François), à Plessis-Robinson (Seine) ; Maiffret (Marius), à Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes) ; Morel (Georges), à Béthune (Pas-de-Calais) ; Moulis (Henri), à Moissac (Tarn-et-Garonne) ; Penavayre (J.-Marie), à Toulouse (Haute-Garonne) ; Van Wanghen (Henri), à Paris ; Vidailhet (Henri), à Paris, nommés chevaliers du Mérite agricole.

Il fait part du décès de MM. J. Béguin, sociétaire depuis 1913 ; F. Bouveret, sociétaire depuis 1925 ; L. Gentilhomme, officier du Mérite agricole, horticulteur à Vincennes ,sociétaire depuis 1902.

Il proclame ensuite l'admission de 29 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que M. Pinelle a été chargé d'examiner un manuscrit de M. Boulan.

Correspondance.

Société d'Horticulture de l'arrondissement d'Avesnes : annonce de l'Exposition internationale d'Horticulture et d'Arts féminins, qui aura lieu à Avesnes, du 7 au 9 août 1927.

Lettre de l'attaché commercial français aux Pays-Bas, signalant que les exportateurs français de fleurs peuvent s'adresser directement aux sociétés coopératives : Centrale Aalsmeersche Veiling et Bloemenluste, à Aalsmeer, fondées par les horticulteurs néerlandais pour la vente aux enchères de leurs produits.

Bureau central d'études sur les engrais, 6, faubourg de Colmar, à Mulhouse (Haut-Rhin) : note sur la fumure de la Pomme de terre. Il faut environ par hectare : 20.000 kg. de fumier de ferme ; 600 kg. de sylvinite riche, ou 250 kg. de chlorure de potassium ; 400 kg. de superphosphate ou scories Thomas, enfouis au moment du labour et 200 kg. de sulfate d'ammoniaque ou 250 kg. de nitrate de soude ou de chaux, enfouis au dernier hersage, ou, 200 kg. de sulfate d'ammoniaque ou de nitrate de soude ; 400 kg. de superphosphate ; 250 kg. de chlorure de potassium, appliqués au moment de la plantation. Faute de fumier, il faudrait : 300 kg. de sulfate d'ammoniaque ou de nitrate de soude ; 500 kg. de superphosphate ou de scories ; 350 kg. de chlorure de potassium ou 800 kg. de sylvinite riche.

Notes et compte rendu déposés.

Eugène Vilaire, par M. F. Cayeux.

Sur un essai de culture de la Pomme de terre avec recouvrement du sol, par M. V. Ducomet.

Résumé des travaux du Comité de l'Art des Jardins pendant l'année 1926, par M. L. Coste.

Ouvrages reçus.

Denaiffe (C. et H.), Colle-Denaiffe et Sirodot (E.), *L'Avoine*, 2e édit., Carignan (S. de), 554 p. in-8, 125 figures.

Chevalier (Auguste) : *Les origines du Tabac et les débuts de sa culture dans le monde*, Paris, 1927 ; 21 pages gr. in-8. Editions de la *Revue internationale des Tabacs*, Paris, 29, rue de Constantinople.

De Wildeman (E.), *L'éternelle question de l'espèce*, 16 p. in-8.

De Wildeman (E.), *Notes préliminaires sur quelques types du genre Scleria*. Extrait de la *Revue zoologique africaine*, XIV, 1926.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Floriculture :

1°. Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des cultures) : 25 *Cyclamen* variés, 20 *Primula floribunda*, 20 *P.× kewensis*, 20 *P. malacoides* variés, 3 *Senecio grandifolius* (*S. Ghiesbreghtii*) dont un en fleur, 3 *Senecio Petasitis* (*S. platanifolius*) (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

2° Par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : un lot de *Primula malacoides* type et 6 variétés (Prime de 1re classe avec félicitations). Certificat de mérite pour la variété *Double blanche*, Vilmorin 1925 : forme double, un peu plus élevée que le type.

M. le Président remercie le Conseil municipal de la Ville de Paris et la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 40, et suivie à 16 h. d'une conférence de M. J.-C.-N. Forestier, sur la Rose dans les jardins et les jardins de Roses.

NOMINATIONS

Séance du 10 février 1927.

Société Correspondante.

1. Confédération Nationale des Associations Agricoles, 39, rue d'Amsterdam, à Paris (8e) ; présenté par MM. Chatenay (A.) et Nomblot (A.).

Membres a vie.

5. Lemoine (Henri), 132 *bis*, rue du Montet, à Nancy (Meurthe-et-Moselle) ; présenté par MM. Lemoine (Emile), Nomblot (A.) et Le Clerc.

Membres titulaires.

132. Abadie (Léopold), horticulteur, 21, avenue de La Redoute, à Asnières (Seine); présenté par MM. Moulin et Vallerand (G.).
133. Augagneur (Jacques), horticulteur amateur, 54, boulevard Galliéni, à Bry-sur-Marne (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
134. Ben Ferredj (Maurice), 31, rue des Villegranges, aux Lilas (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
135. Bonnelais (Louis), horticulteur, 8, rue de Chatenay, à Fontenay-aux-Roses (Seine); présenté par MM. Lavault, Buisson (J.) et Gaudin.
136. Bounot (Mademoiselle), ingénieur-chimiste, 84, rue Monge, à Paris (5e); présentée par MM. Maurice-Mendel et Nomblot (A.).
137. Caillette (R.), ingénieur, 18, rue Clapeyron, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Cuny.
138. Chevalier (André), jardinier, 12, avenue Kléber, au Vésinet (Seine-et-Oise); présenté par M. Ozil.
139. Chevallier (Jean), 26, rue de Chatenay, à Fontenay-aux-Roses (Seine); présenté par MM. Goudin (A.) et Poifol.
140. Cromières (Alphonse), 75, rue du Bac, à Paris (7e); présenté par MM. Lévêque (G.) et Camus (L.).
141. Culev (Ing. Ilagi), Ecole d'Horticulture de Turda (Roumanie); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
142. Delattre (Mlle Mathilde), artiste-peintre, 17, rue Duperré, à Paris (9e); présentée par M. Verchère (G.).
143. Deveche (Georges), 1, rue de Beauvau, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
144. Dosse (André) aquarelliste-fleuriste, 99 *bis*, boulevard Brune, à Paris (14e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Leclerc.
145. Lemaitre, horticulteur, 15, rue Bemilly, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lécolier (Paul) et Boyer (G.).
146. Maillet (Charles), secrétaire du Syndicat des cultivateurs de Suresnes, 8, rue Mirabeau, à Puteaux (Seine); présenté par MM. Ledoux (Ch.) et Marcel.
147. Meunier (Raymond), horticulteur, rue des Viviers, à Cormeilles-en-Parisis (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lambert et Vallerand (G.).
148. Muller (Léon), 6, rue du Marché, à La Garenne-Colombes (Seine); présenté par M. Lochard.
149. Neveu (Léon), 17, rue de Rivoli, à Paris (4e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (L.).
150. Olivier (Emmanuel), horticulteur, 57, rue d'Auxonne, à Dijon (Côte-d'Or); présenté par MM. Decault et Becker.
151. Péricnault (Emile), horticulteur-pépiniériste, 78, rue Edouard-Vaillant, à Bezons (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
152. Rochelet (Ernest), Etablissement Rochelet et Nierdre, 72, rue Dulong, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
153. Tadokoro (Yushiro), n° 3.709 Nakano-Shinmachi, near Tokyo (Japon); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
154. Tailleur (Mlle Germaine), artiste-peintre, 11 *bis*, Place d'Armes, à Fontainebleau (Seine-et-Marne); présentée par Tailleur (Mlle Renée) et M. Lasserre.
155. Tixier (Georges), docteur en droit, ancien député du Puy-de-Dôme, Château de Collanges, par Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme); présenté par M. Hitté (Ch.).
156. Tony-Pichon, artiste-peintre, 71, boulevard Barbès, à Paris (18e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
157. Vacherot (Henri), horticulteur, 1, rue Michelet, à Bagnolet (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
158. Villenave (Maurice), amateur d'Horticulture, 2, avenue Hoche, à Paris (8e)

et Château de Béhoust par Orgerus (Seine-et-Oise); présenté par MM. Aubin (L.) et Nomblot (A.).

159. Villeneuve (Mlle Claire Louise), artiste-peintre, professeur de dessin de la Ville de Paris, 54, avenue de Breteuil, à Paris (7e); présentée par M. Marcadier.

160. Waller (docteur Edmund), 37, boulevard Haussmann, à Paris (9e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

Séance du 24 février 1927.

161. Bastard (Georges), 127, rue de Pontoise, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise); présenté par MM. Bastard (Fernand) et Bastard (Jules).

162. Beauvironnois (Alphonse) dit Gaston, horticulteur, 13, rue de la Procession, à Croissy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Beauvironnois (Georges) et Oudot (Paul).

163. Beretta (Nallo), horticulteur, Maison Beretta frères, 2, rue Frères Ruffini, à Milan (Italie); présenté par M. Brochet (A.).

164. Boulan, instituteur, à Rainneville, par Villers-Bocage (Somme); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

165. Chevreau (Mme Vve F.), 22, avenue Pasteur, à Montreuil (Seine); présenté par MM. Chevalier (Edmond) et Chevalier (Lucien).

166. Chrétien (Georges), jardinier, Parc Séchan, 9, avenue des Marronniers, à Montmorency (Seine-et-Oise); présenté par MM. Dorléans et Leclerc (P.).

167. Coutard (Alphonse), jardinier, à Milon-la-Chapelle, par Chevreuse (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

168. Denis (Pierre), amateur d'Horticulture, 30, Quai d'Asnières, à Villeneuve-la-Garenne, par l'Isle-Saint-Denis (Seine); présenté par M. Deschamps (Fernand).

169. Duby (Roger), Elève à l'Ecole nationale d'Horticulture, 50, rue Croix-Bosset, à Sèvres (Seine-et-Oise); présenté par MM. Thaudière (Roland) et Alosi.

170. Evanghelos (A. Nicolaïdis), 15, Calamiotou, à Athènes (Grèce), présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

171. Foucher (Louis), 8, rue du Général Foy, à Paris (8e); présenté par MM. Belin (A.), Nomblot (A.) et Le Clerc (L.).

172. François (Emile), 129, rue du Faubourg du Temple, à Paris (10e); présenté par MM. Delamare (V.) et Barbier (M.).

173. Garret (Emile), 17, rue de Bouquinville, à Eaubonne (Seine-et-Oise); présenté par MM. Luttringer et Châtenay (Louis).

174. Germain (Claudius), fleuriste, 80, boulevard Magenta, à Paris (10e); présenté par MM. Cappry (J.) et Nomblot (A.).

175. Guerry (Henri) fils, 68, rue de la République, à Bobigny (Seine); présenté par MM. Savart et Chevet.

176. Jaille (Emery de la), 11 *bis*, avenue Mac-Mahon, à Paris (17e) et au Launay en Ploujean (Finistère); présenté par M. Cuny et Châtenay (Louis).

177. Jamault (André), 27, rue du Château d'Eau, à Paris (10e); présenté par MM. Luttringer et Châtenay (Louis).

178. Lacheny (Louis), inspecteur de cultures à la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 14 *bis*, boulevard Morland, à Paris (4e); présenté par MM. Hallouin et Blot (F.).

179. Ledoux (Mme Vve Georges), 26, rue Emile Roux, à Fontenay-sous-Bois (Seine); présentée par M. Nomblot (A.).

180. Ripault, jardinier-chef, Chemin Jean Julien, à Ville d'Avray (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hitté (Ch.) et Despalles.

181. Royet (André), 11 *bis*, rue Francine, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Thée et Thaudière.

182. Ruby (Léonard), jardinier-chef Château de la Grange, à Yerres (Seine-et-Oise); présenté par M. Hitté (Ch.).

183. Syndicat horticole du Roussillon, 9, rue Camille-Desmoulins, à Perpignan (Pyrénées-Orientales); présenté par MM. Pénic (Ch.) et Nomblot (A.).

184. TAILLEUR (Mlle Germaine), artiste-peintre, 11 *bis*, Place d'Armes, à Fontainebleau (Seine-et-Marne); présentée par MM. Dubois (E.) et Tailleur (R.).
185. TESSE (Mme Elisabeth), artiste-peintre, 4, rue Milne-Edwards, à Paris (17e); présenté par M. Carpentier (Y.).
186. THÉE (Jean), Elève à l'Ecole nationale d'Horticulture, à Sanary-sur-Mer (Var); présenté par MM. Schreiber et Biteau.
187. TRAISNEL (Jules-Emile), fils, horticulteur, 58, rue de Paradis, à Argenteuil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Traisnel père et Belin (A.).
188. VARILLON (Marcel), arboriculteur, à Chambourcy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Martin-Lecointe et Passy (Pierre).
189. VIEL, horticulteur, à Villeparisis (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinondel et Hitté (Ch.).

NOTES ET MEMOIRES

LEON AUSSEUR-SERTIER
(1840-1926),
par M. E. THIÉBAUT (1).

L'un des membres le plus assidu et sans doute le doyen de la Société Nationale d'Horticulture de France, puisqu'il en a fait partie pendant 68 ans, M. Léon Ausseur-Sertier s'est éteint le 17 décembre 1926, à l'âge de 86 ans, dans sa demeure familiale de Lieusaint, en Seine-et-Marne.

M. Ausseur descendait d'une famille de pépiniéristes établie à Lieusaint, et c'est en 1865 qu'il prit la succession de son père. Peu après il réunit à sa maison deux autres pépinières qui étaient exploitées à Lieusain, par ses deux cousins MM. Alfroy-Duguet et Alfroy-Neveu. Il fit de ces trois pépinières un remarquable établissement qu'il dirigea lui-même pendant 33 ans et qu'il céda en 1898 à notre excellent collègue, M. Georges Duval, qui en a maintenu le bon renom.

Parallèlement à sa vie horticole, M. Ausseur mit au service de sa commune sa laborieuse activité, et dès 1865 il devint conseiller municipal, puis adjoint pendant 26 ans, et enfin maire. Il demeura près de 25 ans maire de Lieusaint, et ses fonctions municipales durèrent tout près de 60 ans. Pendant cette longue période, il rendit à ses concitoyens d'inestimables services.

Du reste, dès que M. Ausseur eut cédé son établissement, il y a trente ans et, en dehors de sa famille, qu'il chérissait et de quelques amis à qui il fut très fidèle, il n'eut plus dans la vie que deux grandes préoccupations : sa commune et la Société Nationale d'Horticulture de France.

Il fit en effet profiter la Société de ses nombreuses recherches et

(1) Déposé le 10 février 1927.

de sa longue expérience. Son nom reste plus particulièrement attaché aux travaux du Comité d'Arboriculture fruitière, dont il fut longtemps Vice-Président, puis Président, et au Comité d'arboriculture d'ornement. Il fit souvent partie du Conseil d'administration de notre Société et en devint même pendant plusieurs années l'un des Vice-Présidents.

Il reçut en 1894 la croix de chevalier de la Légion d'honneur, et en 1900 la cravate de commandeur du Mérite agricole. Il participa souvent aux expositions, reçut une médaille d'or à l'Exposition Universelle de 1878 et fut membre du Jury à celle de 1900.



Fig. 2. — L. Ausseur-Sertier.
(1840-1926).

Jusqu'à ces dernières années, c'est-à-dire tant que sa robuste vieillesse et sa belle santé lui permirent de venir à Paris, M. Ausseur, qui ne comptait parmi ses collègues que des amis sincères qui le respectaient et l'aimaient, participa toujours d'une façon active et régulière à nos travaux. Il faisait encore partie de la Commission des Expositions et partout ses avis judicieux et ses conseils empreints du plus grand bon sens étaient écoutés.

Avec M. Ausseur disparaît l'un des hommes qui consacra toute son existence au service de l'Horticulture, l'un de ceux qui sut, sa tâche personnelle achevée, mettre au service de ses concitoyens dans sa commune et de ses collègues dans notre Société, sa longue et solide

expérience. Il le fit toujours avec une douceur, une aménité qui lui valurent toutes les sympathies.

Le jour de ses obsèques, toute la population de Lieusaint et une délégation de notre Société ayant à sa tête M. Abel Chatenay, notre premier vice-président, vinrent se joindre à ses nombreux amis pour lui apporter leur souvenir le plus ému. Au cimetière, M. Georges Duval, au nom du Conseil municipal de Lieusaint, et M. Emile Thiébaut au nom de la Société Nationale d'Horticulture retracèrent les services rendus par notre regretté collègue et apportèrent à Madame Ausseur, la digne et dévouée compagne de toute sa vie et à ses petits enfants l'hommage de leurs condoléances les plus sympathiques et les plus attristées.

CHLOROPHYTUM ELATUM

(Suite)

NOUVELLES PRÉCISIONS SUR SES VARIÉTÉS PANACHÉES ET SUR LES CARACTÈRES DISTINCTIFS ENTRE *C. ELATUM* ET *C. COMOSUM*

par M. J. Gérôme (1)

A la suite de ma note sur cette plante et ses variétés panachées, parue dans le numéro de novembre 1926, dans laquelle (incidemment et en renvoi) je signalais que M. van den Heede confondait *C. elatum* et *C. comosum*, cet horticulteur a écrit directement à M. Bois, professeur au Muséum, en lui adressant une lettre personnelle, et une note spéciale.

De la lettre personnelle qu'il a reçue de M. van den Heede, M. Bois me communiqua le passage suivant, qui est relatif à la variété *medio-pictum* du *C. elatum*.

« Je puis vous affirmer qu'elle m'est apparue il y a un demi-siècle dans mes plantes à feuilles bordées de blanc jaunâtre. » [van den Heede].

J'enregistre avec plaisir cette déclaration qui répond aux points d'interrogation que je posais, p. 497 (6e alinéa) et à l'hypothèse que j'exprimais p. 499 (1er, 2e et 3e alinéa).

J'ai aussi retrouvé la mention de l'existence autrefois de cette variété du *C. elatum* à *feuilles bordées de jaune*, dans la *Revue horticole*, 1879, p. 320.

Une note spéciale qui accompagnait la lettre de M. van den Heede, qui m'a été remise également par M. Bois, mettait tout simplement

---

(1) Déposé le 27 janvier 1927.

en doute ma détermination, sous la seule raison que cet horticulteur cultive, depuis plus d'un demi-siècle, la plante sous le nom de *C. comosum*, « parce qu'elle était ainsi dénommée dans une exposition belge ». M. van den Heede précise aussi que « la plante que nous possédons dans le Nord fut appelée en Belgique par Jean Verschaffelt *Phalangium lineare*. »

« Cette sous-variété se rapporte-t-elle au *C. elatum* ou au *C. comosum* ; je soumets la question aux botanistes. » [van den Heede].

Notre collègue croit que la plante se rapporte au *C. comosum* ; c'est pourquoi il la désigne sous le nom de *C. comosum*, var. *minor*, cependant, dans d'autres circonstances, il emploie le nom de *Phalangium lineare* var. *minor*.

D'après les renseignements qui suivent, il est facile de se rendre compte que ces appellations sont impropres et ne peuvent pas être maintenues.

1° Dans le texte scientifique accompagnant la planche double n° 2240-2241 de la *Flore des serres*, on voit que le *Phalangium lineare* de Jean Verschaffelt est rattaché par van Houtte au *Chlorophytum elatum* et que c'est la même chose que l'*Anthericum variegatum* du *Floral Magazine*, 1875, pl. 152.

2° Dans le *Flora capensis*, vol. VI, 1896-1897, Baker, qui a fait toute la monographie des Lilacées pour cet ouvrage, écrit : l'*Anthericum variegatum*, *Floral Magazine*, 1875, t. 152, est « une forme à feuilles panachées du *C. elatum* ».

3° Regel, *Gartenflora*, 1880, p. 36 et pl. 1007, en décrivant sous un autre nom le *Phalangium lineare* qu'il avait reçu de Belgique (M. Makoy), prend bien soin de noter qu'au Jardin botanique de Zurich on l'a à tort nommé *Anthericum comosum*.

De plus, les deux variétés de *C. elatum* cultivées actuellement (*variegatum* et *medio-pictum*) ont fleuri toutes deux en 1926 au Muséum : leurs inflorescences ont les caractères de celles du *C. elatum* et ne diffèrent entre elles que par la couleur de l'axe floral : vert dans la variété à feuilles bordées de blanc (*variegatum*) ; vieil ivoire dans la variété à feuilles jaunâtres au milieu (*medio-pictum*) : et des échantillons adressés à M. Bois, par M. van den Heede, mais qui m'ont été communiqués, correspondent au *C. elatum*, var. *medio-pictum*.

4° Le *Flora capensis* publie (vol. VI, p. 397) une clef des espèces de *Chlorophytum* qui existent dans la région du Cap (11 espèces), et cette clef est surtout basée sur l'aspect des inflorescences :

Un premier groupe (4 espèces) comprend des plantes dont l'inflorescence est en *grappes simples, non en crête au sommet* ;

Un deuxième groupe (6 espèces, parmi lesquelles *C. elatum*) comprend des plantes dont l'inflorescence est « *en grappes paniculées, non en crête au sommet* » ;

Enfin, le dernier groupe (constitué par *C. comosum* seul) se distingue des deux groupes précédents par des inflorescences « en *grappes couronnées par une rosette de feuilles réduites* ».

COMPOSITION CHIMIQUE DE LA VARIETE DE POMME HATIVE APPELEE « *PFIRSICHE RHOTE SOMMER APFEL* »,

par MM.

GUSTAVE RIVIÈRE et GEORGES PICHARD (1).

Cette jolie petite Pomme, plus connue sous le nom de « *Pomme d'été rougeur de Pêche* » (2) nous a été présentée, à la section Pomologique de la Société, dans la séance du 22 juillet 1926, par notre distingué collègue M. Cuny, jardinier en chef du Jardin du Luxembourg, et, l'un de nous, a saisi l'occasion qui lui était offerte pour en prélever un échantillon afin de le soumettre à l'analyse chimique.

Voici le résultat de notre examen :

Poids		47 gr. 05
Densité		0,594
Saccharose	% de pulpe.	1 gr. 910
Glucose	» »	5 gr. 370
Sucre total	» »	7 gr. 280
Acidité (en SO^4H^2)	» »	0 gr. 450
Matière sèche	» »	11 gr. 820
Cendres	» »	0 gr. 280

D'après l'analyse, cette Pomme présente une densité extrêmement faible, c'est, croyons-nous, la plus faible qui ait été constatée chez les Pommes à maturité hâtive.

Quant à la proportion de sucre total que celle-ci renferme dans sa pulpe, elle est peu élevée si on la compare à celle de nos meilleures variétés de Pommes de table à maturité tardive : 7 gr. 28 o/o, en effet, au lieu de 13 gr. 300 dans la pulpe de la variété *Canada d'Auvergne*.

Du reste, comme chez beaucoup de fruits et notamment chez toutes nos variétés de Pommes de table, c'est le glucose qui domine toujours sur le saccharose, mais, dans la circonstance, il n'est pas inutile de faire remarquer que la proportion de saccharose est relativement élevée — 1 gr. 910 o/o de pulpe —. Les Pommes précoces n'en renferment, ordinairement, que des quantités plus faibles (3), soit environ 0,780-0,920 o/o de leur pulpe.

---

(1) Déposé le 10 février 1927.
(2) C'est d'ailleurs la traduction en français.
(3) D'après nos analyses.

COMPTES RENDUS

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DE BOUGIVAL,

par M. A.-C. LEFÈBVRE, délégué (1).

Cette Exposition, quoique installée dans les locaux fort restreints de la salle et des préaux des écoles, présentait un ensemble des plus harmonieux, témoignant de l'habileté et de la bonne entente de ses organisateurs. Certains apports, par leur qualité, étaient dignes de figurer aux floralies parisiennes ; aussi les membres du Bureau, les exposants et les généreux donateurs méritent des remerciements pour l'encouragement qu'ils donnent à l'Horticulture dans cette pittoresque région si chère aux Parisiens.

L'actif et dévoué Président de la Société d'Horticulture de Bougival, M. le Dr Nollet, assisté de M. L. Vangreveninghe, secrétaire, accueillirent très cordialement les membres du Jury : MM. Hatesse, Lecomte, Jumelle, Abline et Lefebvre, délégués de Vincennes, Pontoise, Versailles, Neuilly-sur-Seine et de la Société Nationale d'Horticulture de France. Les délibérations commencées dès 10 heures, ne furent terminées que vers 12 heures, certains lots de grand mérite offrant de sérieuses difficultés d'appréciation pour des Jurés équitables et scrupuleux, qui décernèrent les récompenses dans l'ordre suivant :

Grand Prix d'Honneur, objet d'art offert par M. le Président de la République : M. Muselet, jardinier-chef au château du Tillet, à Bailly, pour trois lots très importants ; une très belle collection de Chrysanthèmes, un lot de beaux fruits où l'on remarquait trois énormes Poires *Triomphe de Jodoigne*, portées sur le même corymbe, et pesant ensemble 1.723 gr., plus un groupe de superbes légumes, le tout affirmant la maîtrise de ce jeune exposant.

Premier Prix d'Honneur, Grande Médaille de vermeil offerte par M. le Ministre de l'Agriculture : M. L. Hubert, horticulteur à Croissy-sur-Seine, pour Chrysanthèmes et Œillets.

Deuxième Prix d'Honneur, Grande Médaille de vermeil : M. A. Courbron, Horticulteur à Bougival, pour un superbe lot de Dahlias décoratifs en variétés très choisies et un lot de fruits.

Premier Prix, Grande Médaille de Vermeil et Diplôme de Médaille d'or à M. Chaudron, jardinier chez le comte d'Argence, à Bougival, pour Chrysanthèmes. Parmi les autres récompenses, citons la Médaille de Vermeil attribuée à M. Gilard, horticulteur à Rueil, pour son beau groupe de plantes vertes, terminant le fond de la salle d'un superbe décor.

(1) Déposé le 27 janvier 1927.

En concours spécial, l'attribution d'une Coupe Challenge, offerte par un mécène du pays, pour les 12 plus beaux Chrysanthèmes, portant chacun trois fleurs, attirait un grand intérêt et fût très discutée ; après de multiples comparaisons, elle fut remise à M. Guillin, jardinier-chef au Sanatorium de la Malmaison, à Rueil ; cet habile cultivateur, déjà détenteur de la Coupe en 1925, reçut également le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Bien qu'exposés hors-concours, des groupes très importants ont contribué au succès de l'exposition : tel celui provenant des serres de M. R. Lebaudy (jardinier-chef M. G. Benoist), composé de *Begonia Rex*, en variétés les plus modernes, aux colorations rutilantes, rehaussé de beaux exemplaires de *Dracæna Massangeana*, les Chrysanthèmes de M. L. Vangreveninghe, horticulteur à Louveciennes, les Roses, les fleurs coupées, les Conifères et les arbustes provenant des pépinières de MM. Lécolier et Thuilleaux, de la Celle-Saint-Cloud et de M. Gilbert, de Louveciennes.

L'on ne saurait passer sous silence les louables efforts des Jardins Ouvriers, qui ont pris ici un si grand développement, grâce aux judicieux conseils des techniciens du pays ; les résultats que l'on put juger par les envois d'une douzaine d'exposants étaient remarquables et des plus encourageants. De même, sous l'impulsion atavique de l'instituteur, M. Berton (fils de jardinier) et de dévoués professionnels de l'endroit, les Jardins Scolaires avaient réuni d'intéressants petits lots, cultivés par les enfants ; puissent ces jeunes émules persévérer dans cette voie si saine et contribuer, à leur tour, à la mise en valeur de notre généreux sol de France.

RESUME DES TRAVAUX DU COMITE DE L'ART DES JARDINS PENDANT L'ANNEE 1926,

par M. L. Coste, *Secrétaire* (1).

Le Comité de l'Art des Jardins a tenu six séances au cours de l'année 1926.

Un thème avait été élaboré pour le concours à établir entre les fabricants, pour l'attribution du prix Denaiffe ; mais il n'a pu être pris en considération par le Conseil de la Société, qui s'est rallié à la proposition de M. Henri, successeur de la maison Vidal-Beaume. Le Comité aurait désiré une machine servant à la fois à défoncer, régler et herser pour la reformation des herbages, avec trois guides différents et d'une très grande solidité, les tracteurs actuellement connus étant trop fragiles ; mais c'est une machine à tondre les gazons qui a été acceptée.

(1) Déposé le 24 février 1927.

L'organisation du concours en loge de 1926 a été arrêtée au cours des premières séances. Le rapport de notre collègue M. A. Riousse en a donné les résultats.

La visite au domaine de Pomponne a été organisée en juin et juillet pour le 7 octobre. Un compte rendu en a été publié par le secrétaire.

Enfin, les dernières séances ont été remplies : d'une part, par la discussion d'une proposition de notre collègue M. Thiounaine, sur l'établissement d'un concours entre sculpteurs pour les objets d'art servant à la décoration des jardins ; d'autre part, par l'établissement d'une exposition « rétrospective et contemporaine » de l'architecture des jardins au cours de l'exposition printanière.

RECTIFICATIONS

p. 37, avant dernière ligne, au lieu de 1924, lire : 1914.
p. 40, 9e ligne, au lieu de 1924, lire 1925.

STATION METEOROLOGIQUE
DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie
A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS DE FEVRIER 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE		PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
		MAXIMA	MINIMA		
1er	754	8,1	1,5	»	Nuageux.
2	756	8,1	4,0	0,7	Couvert.
3	772	5,3	—1,0	»	Clair.
4	771	4,2	—1,9	0,5	Couvert.
5	773	6,0	1,2	0,9	Couvert.
6	767	6,9	1,3	1,1	Couvert.
7	770	6,8	2,0	»	Couvert
8	768	2,2	—2,3	»	Clair.
9	769	2,7	—4,0	»	Clair.
10	771	4,6	—5,2	»	Clair.
11	770	6,1	—5,8	»	Clair.
12	768	6,9	—4,2	»	Clair.
13	771	10,9	—4,0	»	Clair.
14	775	12,	—2,5	»	Nuageux.
15	774	4,8	—1,0	»	Nuageux.
16	771	3,0	—1,2		Couvert.
17	769	6,6	—1,4	0,5	Couvert.
18	764	7,8	4,8	»	Couvert.
19	767	5,9	—0,8	»	Couvert.
20	764	5,0	—3,9	10,0	Couvert. — Neige.
21	758	13,0	»	4,0	Nuageux.
22	745	14,0	5,3	6,0	Nuageux.
23	747	9,0	3,0	3,9	Couvert
24	746	9,7	3,7	6,6	Couvert.
25	7 6	12,7	3,4	1,5	Couvert.
26	753	13,0	6,4	4,3	Couvert.
27	750	14,1	7,5	2,4	Couvert.
28	750	15,2	7,4	»	Couvert.

OBSERVATIONS — La végétation est, en général, nettement en retard, sur l'an dernier notamment.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

COURS DE PHANEROGAMIE

M. H. Lecomte a commencé ce cours dans l'Amphithéâtre de la Galerie de Minéralogie du Muséum, le mercredi 23 mars, à 10 heures, et le continuera les mercredi et samedi à la même heure. Il traite : 1°, la répartition comparée des arbres et des herbes dans la végétation du globe et les conclusions qu'on peut en tirer ; 2°, la suite de l'étude des familles de Dicotylédones.

COURS D'APICULTURE

M. Mamelle ouvrira ce cours au Pavillon de la Pépinière du Luxembourg, le mardi 29 mars 1927, à 9 h. 30, et le continuera les samedi et mardi à la même heure.

LA FONTE DES SEMIS DES PEPINIERES

C. Hartley vient de publier une importante étude sur ce sujet (*U. S. Department of Agriculture, Bulletin* 394) complétée en Belgique par les expériences de Delevoy (*Bulletin de la Société centrale forestière de Belgique*, 1926).

La cause serait toute une série de Champignons des genres *Pythium, Corticium, Phytophtora, Botrytis, Phoma*, etc., s'attaquant aux racines. Pour éviter leurs ravages le Pr Marchal, de Gembloux, conseille d'effectuer les semis dans un sol sain où n'ont pas existé de plantes atteintes ou de débris de plantes atteintes, de le désinfecter au permanganate de potasse, au formol ou au lysol et de le recouvrir d'un centimètre de sable ou de sciure de bois, d'éviter les semis trop denses, de disposer des abris latéraux ou supérieurs et de donner de l'air si les semis ont été faits sous chassis.

LA FECONDATION DES POIRIERS ET POMMIERS CULTIVES

Mlle B. Kawecka rend compte dans le *Bulletin de l'Académie polonaise des Sciences et Lettres, classe des Sciences mathématiques et*

naturelles, série B, Sciences naturelles, 1925, p. 847-876 de ses *études sur le pollen des Poiriers et Pommiers* qui complètent celles de FLORIN (1) en Suède (1920) et de KOBEL (2) en Suisse (1924).

Il semble démontré maintenant que le froid nuit à la germination des grains de pollen et par suite à la fécondation, et que la fécondation est plus difficile chez les Poiriers que chez les Pommiers. Certaines variétés de Poiriers : *Louise bonne d'Avranches, Joséphine de Malines, Beurré Six, Beurré Bosc, Beurré d'Amanlis, Dule de Lithuanie, Beurré d'Hardenpont* ; Pommiers : *Newton Pippin, Reinette de Coulon, Rouge de Stettin, Belle de Boskoop, Græfenstein, Calville du Roi* ont un pollen qui germe si difficilement (moins de 10 o/o) qu'il est prudent de planter au milieu d'autres variétés, dont le pollen germe facilement comme les Poiriers : *Curé, Henri Courcelles, Bergamotte rouge* et les Pommiers : *Calville rouge d'automne, Bismarck, Alant, Cludius d'automne, Reine des Reinettes, Charlamowsky, Belle de Pontoise* (plus de 85 o/o).

LIBÉRATION, PAR VOIE TRAUMATIQUE, DE LA SYMBIOSE FUNGIQUE DES PLANTULES DE CATTLEYÉES.

R. LAMI a communiqué à la séance du 21 mars 1927 de l'Académie des Sciences, ses observations sur l'action du Moucheron du Polypode (*Sciora sp.*) dont les larves dévorent les filaments mycéliens en particulier ceux de *Rhizoctonia*. Elles peuvent ainsi détruire tout le *Rhizoctonia* des jeunes plantules de Cattleyées, mais ces dernières, devenues ainsi asymbiotiques, peuvent cicatriser leurs plaies et continuer à croître bien qu'il ne se produise pas une nouvelle invasion de Champignon. L'auteur en tire cette conclusion que la symbiose n'est pas indispensable pour les jeunes plantules de Cattleyées dès que celles-ci sont capables d'assimiler et qu'elles peuvent ensuite accomplir leur cycle végétatif complet sans symbiose.

---

(1) *Zur Kenntnis des Fertilität und partiellen Sterelität des Pollen bei Apfel und Binersorten* in *Acta Horti Bergiani* VII, n° 1.

(2) *Die Keimfähigkeit des Pollen einiger Wichtigen Apfel-und Binersorten und die Frage der gegenseitigen Befruchtungsfähigheit dieser Soorten* in *Landwirtschaftliche Jahrbuch der Schweiz*, IV, p. 461.

EXPOSITION INTERNATIONALE DE MAI 1927

COMITE DE PATRONAGE

Présidents d'honneur

M. le Ministre de l'Agriculture.
M. le Ministre du Commerce.
M. le Ministre de l'Instruction Publique.
M. le Préfet de la Seine.
M. le Préfet de Police.
M. le Président du Conseil Général.
M. le Président du Conseil Municipal.

Comités et membres d'honneur

ALLEMAGNE

MM.

Baur, Directeur de l'Institut génétique de Berlin.

Max Schetelig, Président de la Société nationale horticole allemande, horticulteur, Schonbockernerstrasse, 40, Lubeck Krempelsdorf.

ANGLETERRE

Bunyard (Edward), F. L. S., Membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, arboriculteur, à Allington, Maidstone.

Brunston, *The Horticultural Trades Journal*, Burnley (Lancashire).

Chittenden (F. J.), W. M. H., Directeur des jardins de la Société royale d'Horticulture, Wisley, Rippley, Surrey.

Curtis (C. H.), Directeur du *Gardeners' Chronicle*, Wellington Street, Strand.

Cuthbertson (J. P.), V. M. H., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Maitland Lodge, Duddingston, Midlothian.

Darlington (H. R.), Président de la National Rose Society.

Durham (Lieutenant-Colonel F. R.), C. B. E., M. G., Secrétaire général de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, S.W. 1.

Fenwick (Mark), J. P., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Abbotswood, Stow-on-the-Wold (Gloucestershire).

Hill (Dr A. W.), M. A., Sc. D., F. R. S., C. V. D., Directeur des jardins royaux de Kew et membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture.

Lambourne (Colonel), Rt. Honorable P. C., C. V. O., Président de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, S.W. 1.

LAWRENCE (Sir Bart), Trésorier de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, S.W. 1.

LODER (G. W. E.), membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Wakehurst Place, Ardingly (Sussex).

MONRO (Géo), M. B. E., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Tavistok Street, Covent Garden, W.C.

PEARSON SHERWOOD, éditeur de *The Horticultural Advertiser*, à Lowdham (Nottinghamshire).

OLDAM (W. R.), J. P., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Windlesham, Surrey.

PRAIN (Sir David), C. M. G., C. I. E., L. L. D., F. R. S., V. M. H., ancien Directeur des jardins royaux de Kew, The Well Farm, Warlingham.

SMITH (Wright), Directeur du Jardin botanique d'Edimburg.

STEPHENSON (Lieutenant-Colonel R.), CLARKE, C. B., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Borde Hill, Cuckfield (Sussex).

WALLACE (R. W.), J. P., V. M. H., The old gardens, à Thunbridge Wells.

WILLIAMSON, M. C. C., ancien Président de la National Rose Society, Wilstead, Ethelbert road, Canterbury.

WILMOTT (Miss E.), F. L. S., V. M. H, Great Warley (Essex).

ANTILLES ANGLAISES

LEAKE, Director of Agriculture.

AUSTRALIE

DARNELL SMITH, Directeur du Jardin botanique, Sydney.

AUTRICHE

PRÉSIDENT DU VERBAND OSTERREICHISCHER, Blumengeschaftstisinhaber Westbahnstrasse, nr. 35, Wien VII.

BELGIQUE

Comité d'honneur

Président : Comte de KERCHOVE DE DENTERGHEM, Gouverneur de la Flandre Orientale, Président de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Vice-Présidents : Baron Eugène de KERCHOVE D'EXAERDE, Président de la Fédération des Sociétés horticoles de Belgique, à Bruxelles

C. PYNAERT, Président de la Chambre Syndicale des Horticulteurs belges.

F. LAMBEAU, Président de la Société royale « La Linnéenne », Bruxelles.

H. VAN ORSHOVEN, Directeur de l'Office horticole au Ministère de l'Agriculture, Bruxelles.

Secrétaire : Lucien DE COCK, Secrétaire général de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Membres J. CLOSON, Président de la Société Royale d'Horticulture de Liège.
DE BRUYNE, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Gand.
DE WILDEMAN, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Bruxelles.
Eug. DRAPS, Président de la Société Royale de Laeken, Saint-Gilles-les-Bruxelles.
Em. DRAPS, Président de la Société Royale d'Horticulture d'Anvers.
V. DUPRÉ, Président de la Société Royale de Flore, Bruxelles.
F. GOLENVAUX, Député, Bourgmestre de Namur, Président de la Société Royale d'Horticulture de Namur.
GRAVIS, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Liège.
D. VAN DER VAEREN, Président du Syndicat des Viticulteurs belges, Hoeylaert.
G. VINCKE, Président de la Société Royale d'Horticulture de Bruges, Scheepsdaele-les-Bruges.

Comité exécutif

Président : Fr. SPAE, horticulteur, Melle.
Vice-Présidents : E. DELARUYE, horticulteur, Ledeberg.
E. MARICQ, horticulteur, Ixelles.
Secrétaires : A. DE SMET, Mont-Saint-Amand.
N. SÉGHERS, Bruxelles.
Trésorier : Alf. JANSSENS, Anvers.
Membres : G. BALLION, Gand.
H. BEERNAERT, Bruges.
A. BRAECKMAN, Wetteren.
C. DE COSTER, Melle.
R. DELMOTTE, Gand.
D. DRAPS, Laeken.
M. DUQUESNOY, Gand.
L. ETIENNE. Liège.
E. NAGELS, Wilryck.
P. PAILLET, Overyssche.
Th. PAUWELS, Melle.
E. PRAET, Mont-Saint-Amand.
J. REUTER, La Pinte.
L. SANDER, Bruges.
J. SIMON, Bruxelles.
Ch. SLADDEN, Liège.
H. VAN RYSSELBERGHE, Anvers.

Comité de presse

Président : L. GENTIL, Bruxelles.
Secrétaire : R. BROECKAERT, Gand.
Membres : DE BOSSCHÈRE, Vieux-Dieu, Anvers.
VAN WYNGAERDEN, Anderlecht.

BRESIL

BARBOSA-RODRIGUEZ, Directeur du Musée National, à Rio de Janeiro.
ESTÈVE, Directeur, Station d'amélioration des plantes fourragères, à Rio de Janeiro.

CANADA

ARCHIBALD, Directeur des Fermes expérimentales, à Ottawa.
MACOUN (Dominion), horticulturist, à Ottawa.

DANEMARK

GRAM (Michael), Directeur des Parcs et Jardins, Martensens Alle, 1, 3, à Copenhague.
JOHANNSEN, Professeur à l'Université de Copenhague, Gotersgade, 140, à Copenhague.
OSTENFELD, Directeur du Jardin botanique, à Copenhague.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

BRITTON, Directeur du Jardin Botanique de New-York.
FAIRCHILD, Chef du Service New plant introduction, Washington.
HARDING (Mme), Dame bienfaitrice de la Société, Burnley Farm, à Plainfield (New-Jersey).
MAC DOUGAL, Directeur du Laboratoire désertique, Tucson (Arizona).
MARLATT, Chef du Service Phytopathologique.
SARGENT (Charles), Directeur de l'Arnold Arboretum, Harvard University, Jamaïca Plain (Massachussets).
SWINGLE, Department of Plant Industry, Washington.
TRELEASE, Professeur de botanique, 304, Lincoln Street, Urbana (Illinois).
WILSON, Explorateur, Sous-directeur de l'Arnold Arboretum, Harward University, Jamaïca Plain (Massachussets).
WISTER, Président de l'American Iris Society, Germantown, Philadelphie.

FRANCE

AUSSEL, Président de l'Union fédérale des Associations agricoles et horticoles, à Nice (Alpes-Maritimes).
AUTRAND, Préfet honoraire de la Seine, 17, rue d'Anjou, à Paris (8e).
BARBIER (Albert), horticulteur, à Orléans (Loiret).
BEILLE, Professeur de Botanique, Directeur du Jardin botanique de Bordeaux (Gironde).
BLARINGHEM, Professeur de botanique à la Faculté des sciences de l'Université de Paris, 40, boulevard Montparnasse, à Paris (14e).

Bois (D.), Professeur de culture au Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, à Paris (5ᵉ).

Baret (Victor), député, ancien ministre, Président de la Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture, 59, rue de Bourgogne, à Paris (7ᵉ).

Bouvier, Membre de l'Institut, Professeur d'entomologie au Muséum, 45 *bis*, rue de Buffon, à Paris (5ᵉ).

Bridel, Professeur de Physique végétale au Muséum, 45 *bis*, rue de Buffon, à Paris (5ᵉ).

Chandon-Moët, Président de la Société d'Horticulture d'Epernay (Marne).

Carrier, Directeur général des Eaux et Forêts, au Ministère de l'Agriculture, 5, rue Dupin, à Paris (6ᵉ).

Chapsal, Sénateur, Président du Comité français des Expositions, 17, rue Cortambert, à Paris (16ᵉ).

Chérioux, Conseiller municipal, Directeur général des travaux de l'Exposition des Arts Décoratifs, 95, rue de l'Abbé-Groult, à Paris (15ᵉ).

Chevalier, Directeur au Laboratoire d'Agronomie coloniale au Muséum, 57, rue Cuvier, à Paris (5ᵉ).

Corbière, Président de la Société Horticole de Cherbourg (Manche).

Costantin, Membre de l'Institut, Professeur d'anatomie et physiologie végétales au Muséum, 200, rue Saint-Jacques, à Paris (5ᵉ).

Dabat, Directeur général honoraire des Eaux et Forêts au Ministère de l'Agriculture, 48, boulevard La-Tour-Maubourg, à Paris (7ᵉ).

Dangeard, Membre de l'Institut, Professeur de botanique à la Sorbonne, 4, rue Guichard, à Paris (16ᵉ).

Daniel, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Rennes (Ille-et-Vilaine).

Daveau, Conservateur du Jardin des plantes de Montpellier (Hérault).

Debreuil, Secrétaire de la Société Nationale d'Acclimatation, 34, rue de Lille, à Paris (7ᵉ).

Demorlaine, Conservateur des Promenades de Paris, Secteur Est, 107, boulevard Raspail, à Paris (6ᵉ).

Denis, Amateur d'horticulture, Villa des Amandiers, à Tamaris-sur-Mer (Var).

Détriché (Charles), Horticulteur, à Angers (Maine-et-Loire).

Dode, Amateur d'horticulture, 4, place du Maine, à Paris (15ᵉ).

Ducomet, Professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon, à Grignon (Seine-et-Oise).

Dybowski, Professeur à l'Institut national agronomique, Domaine des Pins, à Auzouer (Indre-et-Loire).

Ehlinger, Président de la Société d'Horticulture du Haut-Rhin, Directeur des jardins publics de Colmar (Haut-Rhin).

Flahaut, Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut botanique de Montpellier (Hérault).

Foëx, Directeur de la Station de pathologie végétale, 11 *bis*, rue d'Alésia, à Paris (14ᵉ).

FORESTIER (J. C. N.), Conservateur des Promenades de Paris, Secteur Ouest, 6, route du Champ-d'Entraînement, à Neuilly (Seine).

FRICK, Inspecteur des jardins publics de la Ville de Strabourg (Bas-Rhin).

GAIN, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut agricole et colonial de la Faculté des Sciences de Nancy (Meurthe-et-Moselle).

GÉRARD (R.), Professeur de Botanique, Directeur honoraire des cultures de la Ville de Lyon, à Treffort (Ain).

GUIGNARD, Membre de l'Institut, Professeur de Botanique à la Faculté de pharmacie de Paris (6e).

GUILLON, Inspecteur général de l'Agriculture, Président du Conseil de perfectionnement de l'Ecole nationale d'Horticulture, 85, rue d'Assas, à Paris (6e).

GUINIER, Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux-et-Forêts, 12, rue Girardet, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

HICKEL, Secrétaire général de la Société Dendrologique de France, 4, boulevard de la République, à Versailles (Seine-et-Oise).

HITIER (H.), Secrétaire perpétuel de l'Académie d'Agriculture, 18, rue de Bellechasse, à Paris (7e).

HOUARD, Professeur de botanique, Directeur de l'Institut botanique, Jardin botanique de Strasbourg (Bas-Rhin).

JAHANDIEZ (Emile), Amateur d'horticulture, à Carqueiranne (Var).

JUMEL, Président de la Société d'Horticulture de Picardie, à Amiens.

JUMELLE, Correspondant de l'Institut, Professeur de Botanique à la Faculté des Sciences, Directeur du Jardin botanique, place Victor-Hugo, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

LACROIX, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Professeur au Muséum, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

LAFOSSE (Xavier), Professeur, Directeur honoraire des Etudes de l'Ecole Nationale d'Horticulture, 7, rue Gambetta, à Versailles (Seine-et-Oise).

LECOMTE, Membre de l'Institut, Professeur de botanique au Muséum, 24, rue des Ecoles, à Paris (5e).

LÉON (Paul), Directeur des Beaux-Arts, 15, rue de la Pompe, à Paris (16e).

LESAGE, Directeur de l'Agriculture au Ministère de l'Agriculture, 80, rue Raynouard, à Paris (16e).

MANGIN, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

MARCHAL, Membre de l'Institut, Directeur de la Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, à Paris (5e).

MIRANDE, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Grenoble, Directeur du Jardin alpin du Lautaret (Isère).

MOLLIARD, Professeur de botanique à la Sorbonne, Doyen honoraire de la Faculté des Sciences, 16, rue Vauquelin, à Paris (5e).

PARDÉ, Directeur des Ecoles des Barres, Conservateur des Eaux et Forêts, aux Barres, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).

PARMENTIER, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut botanique de Besançon (Doubs).

PERROT, Professeur à la Faculté de Pharmacie, Président du Comité interministériel des plantes médicinales et des plantes à essences, 12 *bis*, boulevard du Port-Royal, à Paris (5e).

PINELLE, Directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise).

PINGUET-GUINDON, Premier Vice-Président de la Fédération Nationale des Sociétés d'Horticulture, à la Tranchée-Saint-Symphorien, près Tours.

PRUDHOMME, Directeur de l'Institut National d'Agronomie coloniale, à Nogent-sur-Marne (Seine).

RABIER (Fernand), Sénateur, Président de la Fédération Nationale des Syndicats horticoles de France, 136, avenue de Suffren, à Paris (7e).

RINGELMANN, Directeur de la Station d'essai des machines agricoles, 2, avenue de Saint-Mandé, à Paris (12e).

RIVOIRE (Ph.), Secrétaire général de la Société Nationale des Chrysanthémistes, Horticulteur, 16, rue d'Algérie, à Lyon (Rhône).

ROUX (E.), Directeur des Services sanitaires et scientifiques, au Ministère de l'Agriculture, 42, rue de Bourgogne, à Paris (7e).

ROUX (Dr), Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut Pasteur, 25, rue Dutot, à Paris (15e).

SCHRIBAUX, Directeur de la Station d'essai de semences, 140 *bis*, rue de Rennes, à Paris (6e).

SILVESTRE, Président de la Société Pomologique de France, 7, place Bellecourt, à Lyon (Rhône).

VILMORIN (Mme Ph. L. de), de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 1, rue de la Chaise, à Paris (7e).

VOGUË (Marquis de), Président de la Société des Agriculteurs de France 8, rue d'Athènes, à Paris (8e).

WÉRY, Directeur de l'Institut National Agronomique, 16, rue Claude-Bernard, à Paris (5e).

ALGERIE

MAIRE, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences, à Alger.

TRABUT, Directeur du Service botanique de l'Algérie, rue Desfontaines, à Alger.

MADAGASCAR

FRANÇOIS, Directeur des Jardins de la Ville de Tananarive.

PERRIER DE LA BATHIE, botaniste, à Tananarive.

MAROC

BEY, Inspecteur des Services de l'Arboriculture, à Rabat.

MALLET, Directeur de l'Agriculture, à Rabat.

MIÈGE, Chef du Service de l'expérimentation agricole, à Rabat

TUNISIE

BOEUF, Chef du Service botanique de Tunisie.

GUILLOCHON, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de Tunis

GRAND DUCHÉ DE LUXEMBOURG

GEMEN (Charles), rosiériste, à Luxembourg.
KETTEN (Jean), rosiériste, à Luxembourg.
SOUPERT (Constant), rosiériste, à Luxembourg.
WAGNER (J. Ph.), Président de la Société d'Arboriculture fruitière du Grand Duché de Luxembourg, à Ettelbruck.

HOLLANDE

BLAAUW (Dr A. H.), Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, à Wageningen.
DRESSELHUYS (H. C.), Président de la Fédération horticole des Pays-Bas, à La Haye, à 'S Gravenhaye Stadhouderslaan.
FRETS (D.), Président de la Société Horticole, à Boskoop.
HUGO DE VRIES, Professeur de botanique, Postgiro n° 6474, à Lunteren.
JONKHEER VAN TETS (G. F.), Président de la Société royale néerlandaise d'Horticulture et de Botanique, à Valckenbosch Zeist.
KOSTER, de la Maison Koster et fils, à Boskoop.
KRELAGE, Président de la Société générale pour la culture des Oignons, à Haarlem.
LOTSY (Dr J. P.), à Velp, près d'Arnhem.
LOUDON (le Jonkheer), ministre des Pays-Bas, 85, rue de Grenelle, à Paris (7e).
MARCILLY (de), ministre de France, à La Haye.
MENSING, Secrétaire général de l'Union horticole d'Aalsmeer.
RUYS (B.), de la S. A. Moerheim, à Dedemsvaart.
SEVENSTER, Conseiller horticole à la légation des Pays-Bas, 85, rue de Grenelle, à Paris (7e).
SIRKS (Dr M. J.), Secrétaire du Comité international pour les Congrès horticoles, Otto van Gelreweg, 2, à Wageningen.
SMITS (Jac), Président de l'Association des Exportateurs de plantes, à Naarden.
VALSTAR (F. V.), Président du Comité Central des ventes aux enchères, à Javastraat, La Haye.
VAN DER STOCK (Dr J. P.), Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, à Wageningen.
WARNAAR, Président de l'Association des Exportateurs d'Oignons à fleurs, à Sassenheim.
WENT (Dr J. A. F. G.), Professeur de Botanique à l'Université d'Utrecht.

Commission exécutive de la Fédération horticole des Pays-Bas

Président : KRELAGE (E.-H.), Vice-Président du Conseil de la Fédération, Président de la Société générale pour la culture des Oignons à fleurs, à Haarlem.
Vice-Président : MENSING (J.-C.-M.), Membre du Conseil de la Fédération, secrétaire général de la Fédération horticole d'Aalsmeer.

THIM (C.), Membre du Conseil de la Fédération, fleuriste, à Amsterdam.
GORTER (H.), Membre du Conseil de la Fédération, Vice-Président de l'Association hollandaise des Arboriculteurs, à S'Graveland.
VALSTAR (F.-V.), Membre du Conseil de la Fédération, Président de la Société générale pour la culture des légumes et des fruits, à Naaldwyk.
VALETON (H.-C.), Secrétaire général de la Fédération, à La Haye.

INDE

CALDER, Directeur des Royal Botanic Gardens, Calcutta.
HOWWARD, Station agricole de Pusa.
THADANI, Agricultural Department, Karachi.

IRLANDE

BESANT, Directeur du Jardin botanique de Glasnevin, près Dublin.
MOORE (Sir Frédéric), M. A., W. M. H., ancien Directeur du Jardin botanique de Glasnevin, Willbrook house, Rathfarnham, Dublin.

ITALIE

ALBERTIS (Jacq. Marius de), Président de la Société royale d'Horticulture du Piémont, rue de l'Hôpital, 24, à Turin.
BORZI, Directeur du Jardin botanique de Palerme.
CAVARA, Directeur du Jardin botanique de Naples.
HANBURY (Commodore Cécil), Villa Hanbury, La Mortola, près Vintimille.
MATTIROLO (Oreste), Président de l'Académie Royale d'Agriculture de Turin, à Rodero (Province de Côme).
MERCATELLI, Président de l'Association horticole professionnelle italienne, Via Delle Mattonaia, 24, à Florence.
MOLON, Professeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Milan, 8, Via Marsala, Milan.
MUNERATI, Directeur, Station de Rovigo.
PIROTTA, Directeur du Jardin botanique de l'Université, Via Milano, 41, à Rome (3).
SÉVERI (Nicodème), Directeur honoraire des jardins de la Ville de Rome, 14, Via Antonio-Mordini, à Rome.
SGARAVATTI, Pépiniériste, Comm. Vittorio, à Savonara, Padoue.
STRAMPELLI, Directeur de l'Institut de céréaliculture de Riéti.
TODARO, Directeur de l'Institut supérieur agricole de Bologne.
VALVASSORI, Directeur honoraire de l'Ecole d'Horticulture de Florence.

JAPON

AKERNINE (Dr), Professeur de botanique, Université d'Hokkaido.
HAYATA, Directeur Jardin botanique, Université de Tokio.
NAKAI, Directeur du Jardin botanique de Tokio.

JAVA

DOCTERS VAN LEEUWEN (Dr W.), Directeur du Jardin botanique, Buitenzorg.

LITHUANIE

REGEL (C.), Directeur du Jardin botanique, Université de Kaunas.

MEXIQUE

HERRERA, Directeur de l'Institut et du Jardin botaniques de Mexico, Mexico.

NORVEGE

JENS HOLMBOE, Professeur of Botany at the University, Director of the Botanical garden and Museum, Oslo.

NOUVELLE-ZELANDE

HILGENDORF-CANTERBURY, Agricultural College, Lincoln.
TANNOCK, Superintendant, Service botanique, Dunedin.

PALESTINE

SAWER, Directeur of Agriculture.

POLOGNE

BRZEZINSKI (Prof. Joseph), à Cracovie.
DANIELEWICZ, Directeur des Jardins de la Ville de Varsovie.
GOLENSKY, Directeur du Jardin botanique, Pulawy (Lublin).
HOSER (Pierre), Horticulteur-Pépiniériste, Président de la Fédération des Sociétés horticoles, 3, Via Bagatella, à Varsovie.
HRYNIEWIECKI (Boleslas), Recteur de l'Université, Jardin botanique, avenue Ujardowska, 6/8, à Varsovie.
JANKOWSKI, Président de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Pologne, 14, rue Warecka, à Varsovie.
MARCINIEC (Wladislas), Directeur des Jardins de Poznan.
MARCINIEC (Joseph), Directeur de l'Ecole d'Horticulture de Koznin.
MOLDENHAWER (Dr C. de), Université de Poznan, 53, rue Matejki, à Poznan.
PIATKOWSKI (Stanislas), Directeur de plantations de Lwow.
SZANIOR (François), Professeur à l'Ecole Horticole de Varsovie.

PORTUGAL

HENRIQUES, Directeur de l'Institut botanique de Coïmbre.
PEREIRA COUTINHO, Directeur honoraire du Jardin botanique de l'Ecole polytechnique de Lisbonne.

PRINCIPAUTE DE MONACO

AGLIANY (Jean), Chef du service des Jardins de la Société anonyme des Bains de Monaco, boulevard des Moulins, à Monaco.

ROUMANIE

BORGA (Alexandre), Directeur du Jardin botanique, à Cluj.

RUSSIE

VAVILOV, Directeur du Bureau de botanique appliquée, à Léningrad.

SUEDE

TJEBBES (Dr), Directeur de la Station scientifique pour l'étude génétique et l'amélioration des Betteraves, à Hilleshog, par Landskrona.
MURBECK, ancien Directeur du Jardin botanique de l'Université de Lund.
NILSON EHLE, Directeur de la Station d'essais de Svalof.

SUISSE

CHODAT, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut botanique de Genève.
CORREVON, Floraire, à Chène-Bourg, près Genève.
MARTINET, ancien Directeur de la Station d'essais de semences de Lausanne.
PETER, Pépiniériste, Président de l'Association des Horticulteurs suisses, à Winterthur (Zurich).
ROCHAIX, Conseiller national, Hôtel de Ville, 14, à Genève.
SCHINZ, Professeur de Botanique, Directeur du Jardin botanique de Zurich.
VACHOUX (John), Président de l'Association horticole de la Suisse romande, à Saint-Georges-Petit-Lancy, Petit-Lancy, à Genève.
WILCZEK, Directeur du Jardin botanique de Lausanne, Pont de Nant.

UNION SUD-AFRICAINE

BOLUS (H.), Professeur de botanique à l'Université, Cape-Town.
COMPTON, Directeur du Jardin botanique, Cape-Town.
POL EVANS, Directeur du Service botanique, à Prétoria.

COMITE D'INITIATIVE

Le Bureau de la Société.

La Commission des fêtes, de publicité, de propagande et de presse.

Pour les Expositions : La Commission des Expositions avec le concours des représentants des sections étrangères.

Pour les Congrès : La Commission du Congrès, avec la collaboration :

Pour le Congrès d'Arboriculture Fruitière et de Pomologie :

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE DE FRANCE

Président : SILVESTRE (Claude).
Vice-Présidents : JACQUIER et SABRAN.
Secrétaire général : CHASSET (L.).
Secrétaire adjoint : MOREAU.
Trésorier : BARRET (Paul).

BUREAU DE LA SECTION POMOLOGIQUE

Président : CHATENAY (Abel).
Vice-Présidents : OPOIX et PASSY.
Secrétaire : LÉCOLIER.
Secrétaire adjoint : CHASSET.

BUREAU DU COMITÉ D'ARBORICULTURE FRUITIÈRE.

Président : RIVIÈRE (Gustave).
Vice-Présidents : CHARMEUX et PASSY.
Secrétaire : DURU (Eugène).
Secrétaire adjoint : VITRY (Ernest).

Pour le Congrès de la Société « Les Amis des Roses »

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ « LES AMIS DES ROSES »

Président : SILVESTRE (Claude).
Premier vice-Président : CHAMBARD.
Secrétaire général : BANSSILLON.
Secrétaire adjoint : MARQUE
Trésorier : LAPERRIÈRE.

BUREAU DE LA SECTION DES ROSES DE LA SOCIÉTÉ

Président : COCHET-COCHET (Charles).
Vice-Présidents : BERNARDIN et CONGY.
Secrétaire : LHOSTE (Lucien).
Secrétaire adjoint : JEULIN.

Pour le Congrès de la Société des Chrysanthémistes

BUREAU DE LA SOCIÉTÉ DES CHRYSANTHÉMISTES.

Président : CHARVET.
Vice-Présidents : BECKER, BLOT, CHARMET, CHANTRIER, DUBUISSON, RÉMY, ROSETTE, THABAUT, VIAUD-BRUANT.
Secrétaire : RIVOIRE (Ph.).
Secrétaire adjoint : TOSCANELLI.
Trésorier : ROZAIN (Gaspard).

BUREAU DE LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES DE LA SOCIÉTÉ.

Président : PÉCHOU.
Vice-Présidents : FÉRON (Paul) et COURBRON.
Secrétaire : BERNARD (Henri).
Secrétaires adjoints : LAVEAU (M.) et L'HUILE.

Pour le Congrès de la Fédération des Sociétés d'Horticulture

BUREAU DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE

Président : DAVID (Fernand).
Premier Vice-Président : PINGUET-GUINDON.

Secrétaire général : DECAULT.
Secrétaire adjoint : PINELLE.
Trésorier : BELIN.

RECOMPENSES DISPONIBLES

La liste des prix qui seront mis à la disposition du Jury n'est pas encore arrêtée, mais nous sommes heureux de pouvoir donner dès maintenant, en outre des prix de fondation, le nom des personnalités officielles et autres qui ont bien voulu nous adresser leur souscription.

M. le Président de la République.
M. le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts.
M. le Ministre de l'Agriculture.
M. le Ministre du Commerce.
Le Conseil Général du Département de la Seine.
Le Conseil Municipal de la Ville de Paris.
M. le Préfet de la Seine.
La Société d'Encouragement à l'Agriculture.
La Société des Agriculteurs de France.
Prix fondé en mémoire de M. Viger, ancien Président de la Société.
Prix fondation A. Truffaut.
Prix fondé par M. Joubert de l'Hiberderie.
Prix fondé par M. Duchartre.
Prix fondé en mémoire de M. Wells, membre bienfaiteur.
Prix Mrs Harding.
Prix Audiffred.
Prix de la Chambre Syndicale des Architectes-Paysagistes.
Prix Chauvière.
Prix Destouches.
Prix Leser.
Prix Pellier.
Société américaine des Iris.
Société d'Horticulture de Boskoop.
Société Royale d'Horticulture de Londres.
Gardeners' Chronicle.
Association nationale de prévoyance et de Secours des Jardiniers de France.
Chambre Syndicale des Marchands-Grainiers français.
Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados.
Société d'Horticulture du Vésinet.
Comités et Sections de la Société Nationale d'Horticulture de France :

Comité d'Arboriculture Fruitière.
» de Floriculture.
» des Orchidées.
» d'Arboriculture d'Ornement.

» de l'Art des Jardins.
» de Culture Potagère.
» des Industries Horticoles.
Section des Beaux-Arts.
» des Chrysanthèmes.
» des Etudes Scientifiques.
» des Roses.

Dames Patronnesses :

Miss Burnett.
Castex (Vicomtesse de).
Mmes Cochu (Léon).
Croux (Gustave).
Darier.
Deniau.
Dormeuil (Ernest).
Dormeuil (Georges).
Dubois (Ferdinand).
Duchartre.
Dumont.
Dreyfus (Louis).
Février (Albert).
Halphen.
Houdart-Dallé.
Langlade.
Lazard (André)
Lazard (Elie)
Le Clerc (Léon).
Manonviller.
Martin.
Martelli-Chautard.
Noailles (Marquise de).
Nomblot (Alfred).
Péreire (Henri)
Potin (Julien).
Rabutaux.
Rothschild (James).
Thiébaut (Aîné).
Treuille.

MM. Géo Monro L. T. D. (Londres).
Brochet.
Corcellet.
Debrie (Gabriel)
Paupardin.

RÈGLEMENT

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La Société nationale d'Horticulture de France, « en conformité de ses statuts et règlement », invite MM. les horticulteurs, amateurs, architectes de jardins, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, et les Sociétés d'Horticulture ou Syndicats en nom collectif des nations voisines, à prendre part à l'Exposition générale des produits de l'Horticulture, qu'elle tiendra en 1927, à Paris, au Cours la Reine, du mercredi 25 mai au vendredi 3 juin inclus.

Les artistes sont invités à y prendre part pour les œuvres d'art se rapportant à l'Horticulture.

Les industriels sont également invités à exposer les produits se rattachant au matériel des jardins.

Les récompenses consisteront en prix d'honneur, objets d'art, médailles et diplômes.

Les médailles et objets d'art que la Société obtient de la munificence du Gouvernement, du Conseil général de la Seine et de la Ville de Paris seront considérés comme prix d'honneur.

Avant l'ouverture de l'Exposition, la Société fixera le nombre des objets d'art, médailles d'honneur et autres qu'elle mettra à la disposition du Jury.

Le Grand Prix d'Honneur sera attribué à un exposant professionnel ou amateur, à l'exclusion des collectivités.

Chaque exposant ne recevra, en dehors des prix spéciaux, qu'une seule récompense, la plus élevée de celles qui lui seront attribuées par le Jury.

Les Sections de jurés jugeront séparément : 1° les collectivités de producteurs ; 2° les collectivités de marchands ; 3° les individualités (A. Professionnels ; B. Amateurs). Les collectivités de producteurs ne pourront concourir avec les lots individuels ; les amateurs concourront

entre eux ; les collectivités de marchands exposeront hors concours, les marchands ne peuvent recevoir que des diplômes de récompenses.

MM. les membres du Jury seront admis à exposer, mais ne pourront prendre part aux Concours de la Section dans laquelle ils sont Jurés. Ils ne pourront non plus, dans ce cas, s'ils exposent, être nommés Présidents de Section.

MM. les Membres de la Commission des Expositions prenant part aux Concours seront mis en congé temporaire à partir du moment où leur demande d'admission sera entre les mains de la Commission.

Ne seront admis avec la mention *hors concours* que les produits des jardins publics ou scientifiques, ceux des Exposants faisant partie du Jury ou de la Commission des Expositions, et ceux des collectivités de marchands.

Les autres présentations non soumises aux délibérations du Jury ne porteront aucune inscription autre que le nom et l'adresse de l'Exposant et ne pourront recevoir aucune récompense.

D'après une décision du Conseil d'Administration en date du 25 janvier 1882, tout Membre qui a été rayé des contrôles de la Société ne peut prendre part aux Expositions.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

§ 1er. — *Réception, installation et enlèvement des plantes, produits et instruments horticoles.*

Demande de participation a l'Exposition

Article premier. — Les horticulteurs, amateurs, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, les artistes et les industriels qui voudront prendre part à cette Exposition devront adresser, le plus tôt possible, et *avant le 25 avril — terme de rigueur* — à M. le Président de la Société, rue de Grenelle, 84, une demande écrite d'admission accompagnée :

1° *De la liste nominative et complète des sortes de plantes et des objets qu'ils désirent présenter ;*

2° *De la hauteur des plantes ;*

3° *De l'indication très exacte, de l'espace superficiel qu'il peuvent occuper ;*

4° *De la quantité de carafes pour fleurs coupées et d'assiettes pour fruits qui leur seront nécessaires.*

Le prix des emplacements occupés, gratuit pour les Sections ou Exposants étrangers, sera fixé pour les Exposants français d'après la base appliquée en 1926.

Ces formalités sont obligatoires.

Toute demande parvenue après les délais indiqués pourra être refusée ; cette même disposition pourra être appliquée aux demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-dessus;

Il sera accusé réception de chaque demande, sous réserve d'admission définitive à prononcer par la Commission des Expositions. Les auteurs des demandes apportées à la main auront à réclamer à l'agence de la Société un reçu constatant la date du dépôt de leurs demandes.

Art. 2. — Les plantes, arbres, fruits et légumes qui doivent figurer à cette Exposition seront reçus à partir du cinquième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures, et le groupement des présentations devra être terminé la veille de l'ouverture, avant 14 heures, *terme de rigueur.*

Seules les fleurs coupées pourront être reçues le jour de l'ouverture, mais leur placement devra être terminé ce même jour, avant 8 heures, *terme de rigueur.*

Art. 3. — Chaque plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom scientifique (genre, espèce et variété), écrit d'une façon lisible et correcte.

Les plantes de collection dont l'étiquette ne porterait qu'un numéro, sans le nom de la variété, seront exclues par le Jury d'admission.

Les plantes présentées comme nouvellement introduites devront être munies d'une étiquette indiquant leur nom et, autant que possible, le lieu de leur origine et la date de leur introduction.

S'il s'agit d'une variété nouvelle obtenue de semis, l'Exposant devra renfermer dans un billet cacheté, joint à la plante, le nom qu'il se propose de lui donner. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Les tableaux et objets d'art seront reçus par la Commission spéciale nommée à cet effet.

Art. 4. — Les produits de l'industrie, spécialement appliqués à l'Horticulture et admis par la Commission, seront reçus tous les jours, à partir du septième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 6 heures à 18 heures (1).

Des places spéciales seront réservées aux serres complètement terminées (soubassement, peinture, vitrerie). Ces serres seront mises à la disposition de la Commission des Expositions, qui se réserve le droit d'y exposer des plantes de serre.

Les frais d'installation de ces produits sur l'emplacement qui leur sera affecté, de quelque nature qu'ils soient, seront entièrement à la charge des Exposants, qui devront procéder eux-mêmes à cette installation sous la direction de la Commission d'organisation. Les Expo-

(1) A moins d'entente spéciale avec la Commission des Expositions.

sants seront pécuniairement responsables des dégâts occasionnés par leur installation.

ART. 5. — Les envois devront être adressés *franco* à M. le Président de la Commission des Expositions, au local de l'Exposition, à Paris, et devront être parvenus l'avant-veille de l'ouverture de l'Exposition, avant 12 heures, *dernier délai*.

ART. 6. — Chaque Exposant devra se trouver à l'Exposition pour contribuer à l'installation de ses apports dans les emplacements qui lui seront assignés ; il pourra se faire représenter par un mandataire. En cas d'absence de l'un et de l'autre, la Commission fera disposer les plantes à l'endroit désigné par elle, aux frais de l'Exposant. Les Exposants ou leurs mandataires sont tenus de venir reconnaître leurs emplacements sur convocation spéciale. La Commission disposera des emplacements de tous les Exposants qui n'auront pas reconnu ou pris l'engagement de remplir les espaces de terrain qui leur sont accordés.

ART. 7. — MM. les Exposants seront tenus de procéder à l'enlèvement des produits exposés, sous la surveillance de la Commission des Expositions, dès le lendemain de la clôture, à partir de 8 heures. Faute par eux de procéder immédiatement à cet enlèvement, qui devra être terminé le surlendemain de la clôture, à 16 heures, la Société se trouvera dans la nécessité de le faire faire à leur frais.

§ 2. — *Jury*.

ARTICLE PREMIER. — Le Bureau de la Société nomme les Membres du Jury.

Le Jury supérieur attribuera les Prix d'Honneur dont le nombre et la nature seront fixés par la Société et publiés ultérieurement.

Le Jury commencera ses opérations :

1° Le Jury des Industries Horticoles, le *Mardi 24 Mai, à 14 heures ;*

2° Le Jury pour l'Horticulture, le *Mercredi 25 Mai, à 8 heures 1/2 très précises.*

Chaque Section de Jury jugera séparément :

1° Les présentations d'individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs) ;

2° Les présentations de collectivités de producteurs ;

3° Les présentations de collectivités de marchands.

Le Comité floral pour les nouveautés se réunira le même jour, à la même heure.

ART. 2. — Le Jury sera dirigé dans son ensemble par le Président de la Société (Art. 58 du Règlement de la Société).

Le Secrétaire général remplira près du Jury, dans son ensemble, les fonctions de Secrétaire ; il sera assisté des Secrétaires de la Société qui le représenteront près de chaque Section et des membres de la Commission d'organisation qui seront seuls chargés de recueillir les observations que les Exposants auraient à présenter et de donner les renseignements dont le Jury pourrait avoir besoin.

Art. 3. — Aucune personne étrangère à la Commission des Expositions ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant les heures où elle sera ouverte au public.

Art. 4. — Après le jugement rendu par le Jury, les Exposants devront placer sur leurs lots une pancarte indiquant la nature de la récompense accordée. Cette pancarte, seule, devra rester sur le lot pendant toute la durée de l'Exposition, ainsi que le nom et l'adresse de l'Exposant.

Les pancartes indiquant la nature des récompenses accordées et les Hors Concours seront à la disposition de MM. les Exposants, qui pourront les réclamer au bureau du Secrétariat (au siège de l'Exposition). *Toute pancarte non conforme au modèle adopté par la Société sera rigoureusement interdite.*

Art. 5. — Les décisions du Jury sont sans appel. Tout Exposant qui refuserait la récompense attribuée par le Jury serait privé du droit de participer pendant une année aux Expositions tenues par la Société.

§ 3. — *Commission d'organisation et de surveillance de l'Exposition.*

Article premier. — La Commission des Expositions, constituée en Jury d'admission, sera chargée de la réception de tous les produits présentés. Elle aura sur eux un droit absolu de contrôle et de placement. Elle fixera, en les modifiant, si cela est nécessaire, les dimensions de l'espace demandé.

Elle pourra, en outre, refuser l'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Les Exposants seront tenus de se conformer à toutes les mesures d'ordre et d'installation qui leur seront indiquées par la Commission, celle-ci aura le droit de décision dans tous les cas non prévus au présent règlement.

Les Exposants de fleurs coupées sont tenus de remplacer leurs apports aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Les soins d'entretien et de nettoyage à donner aux végétaux et objets exposés devront être terminés, tous les jours, avant 9 heures.

Art. 2. — Le Secrétariat de la Société, assisté d'un nombre suffisant de Commissaires nommés par le Bureau, sera chargé du service des entrées de l'Exposition.

---

(1) A l'exception des Orchidées à partir du 4e jour et *à condition de remplacement nombre pour nombre.*

Art. 3. — La Société donnera tous ses soins aux objets exposés, mais elle ne répond d'aucune perte ni d'aucun dégât.

Aucune autorisation de livraison de plantes ou de produits exposés ne sera accordée aux Exposants pendant la durée de l'Exposition, ni le soir de la fermeture (1).

Les Exposants seront personnellement responsables des accidents qui pourraient arriver, par leur faute, dans l'enceinte de l'Exposition.

Tout exposant reconnaît de fait avoir pris connaissance des présents Règlement et Programme, et y adhérer.

OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

MM. les Exposants devront adresser leur demande de participation en se conformant strictement aux conditions spéciales énumérées dans l'article 1er du § 1. Toute demande ne portant pas l'indication des produits, ainsi que l'espace superficiel pouvant être utilisé, sera retournée.

Toute demande de participation à l'Exposition constitue l'engagement d'y faire figurer les Végétaux ou Produits qui ont fait l'objet de la demande.

Si, par un cas de force majeure, un Exposant se trouvait dans l'impossibilité absolue de faire figurer les Végétaux ou Produits pour lesquels il a demandé un emplacement, *il devrait en faire la déclaration à M. le Président de la Commission,* LE PLUS TÔT POSSIBLE, *et, dans tous les cas, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.*

Tout Exposant ayant fait une demande et n'ayant pas prévenu, en temps voulu, de sa non-participation ne pourra exposer ses produits à l'Exposition similaire qui suivra.

Approuvé en séance du Conseil.

Le Secrétaire général, A. Nomblot.

Le Président. F. David.

La Commission d'Organisation des Expositions, constituée en Jury d'admission est autorisée à refuser :

1° Les demandes tardives faites après les dates fixées par le présent Règlement ;

2° Les demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions énoncées § 1er, art. 1er ;

3° L'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Dans un but de précision et pour faciliter le classement des produits, MM. les Exposants sont invités à choisir la section les intéressant le plus; ils ne pourront afficher d'autres réclames que celles qui auront trait aux produits exposés.

Tout produit n'ayant pas un caractère essentiellement horticole ne sera pas admis dans l'enceinte de l'Exposition, et toute infraction à cette règle pourra entraîner l'expulsion de l'Exposant.

Pour la Commission des Expositions:

Le Secrétaire, L. Camus.

Le Président, G. Lefebvre.

DOUANE

Suivant lettre, du Directeur général des douanes en date du 7 janvier 1927, en réponse à notre demande :

1° Les plantes, fleurs, fruits, légumes, etc., devront être dirigés en transit sur la douane de Paris où la vérification s'effectuera au vu des relevés établis par les expéditeurs.

2° Les déclarants devront souscrire l'engagement cautionné de réexporter les produits en question dans le délai de quinze jours à dater de la clôture de l'exposition ou d'acquitter les droits et taxes exigibles sur ceux qui seraient mis à la consommation.

3° Les intéressés devront se conformer aux dispositions générales applicables à l'importation des plantes et des arbustes.

4° En ce qui concerne les produits qui ne seront pas réexportés les engagements souscrits à l'entrée pourront être annulés, sous réserve que la destruction des dits produits soit effectuée en présence du Service des douanes ; le vérificateur sera désigné par M. le Directeur des douanes, à Paris, 14, rue de l'Entrepôt.

TRANSPORT PAR CHEMINS DE FER

Suivant lettre de M. le Président du Comité de Direction des grands réseaux de Chemin de fer français, en date du 3 février, en réponse à notre demande :

Les Grands Réseaux feront application de leurs tarifs G.V. et P.V. 29/129, chapitre III aux envois de marchandises devant figurer aux expositions dont il s'agit et satisfaisant aux conditions exigées par ces tarifs.

« Tarif spécial intérieur G.V. n° 29 et commun G.V. 129 :

Tarif plein à l'aller, avec retour gratuit au point d'origine, à condition d'être remis au transport dans les 15 jours à partir de la clôture de l'exposition.

Fleurs coupées. — Par dérogation aux dispositions qui précèdent, pour les fleurs coupées ainsi que les plantes autres que les plantes vivaces envoyées aux expositions et qui en raison de leur nature périssable, ne sont pas renvoyées à leur point de départ, il sera remboursé à l'expéditeur, sur la production du récépissé et d'un certificat du président de l'exposition constatant que les fleurs ou plantes n'ont pas été vendues, ni réexpédiées, 50 o/o de la taxe appliquée au départ ; cette remise n'est pas applicable aux frais accessoires. Le délai pendant lequel la détaxe pourra être réclamée est limité à deux mois à partir de la clôture de l'exposition. »

D'autre part, les grands réseaux tenant compte du caractère spécial des expositions projetées à l'occasion du Centenaire de la Société ont décidé de prolonger exceptionnellement la durée de validité des billets aller et retour délivrés aux exposants et à leur personnel par toute gare distante de la capitale d'au moins 30 kilomètres.

Pour bénéficier de cette mesure, les exposants et leur personnel devront être munis, par les soins du Comité de l'Exposition, d'un certificat conforme à un modèle indiqué et établi pour la totalité du parcours, quel que soit le nombre de grands réseaux empruntés.

Cette formule, complétée par les indications utiles et revêtue du cachet du Comité d'organisation de l'Exposition et de la signature du secrétaire général, sera valable : pour l'Exposition de printemps, à l'aller, du 25 avril au 3 juin 1927 ; au retour, du 25 mai au 3 juillet 1927. Pour l'automne, à l'aller du 28 septembre au 6 novembre 1927 ; au retour, du 28 octobre au 6 décembre 1927.

Ces dates de validité devront être imprimées et non manuscrites ; chaque certificat devra au préalable être visé par un fonctionnaire accrédité au réseau de l'Etat.

PROGRAMME

Des additions complémentaires pourront être apportées au programme ci-après et publiées ultérieurement.

Le Comité de Floriculture offrira des récompenses dont l'importance et l'affectation seront indiquées au catalogue.

---

§ I. — PLANTES DE SERRE

PREMIERE SECTION

Plantes nouvelles, belle culture et culture spéciale.

DEUXIEME SECTION

PLANTES DE SERRE CHAUDE

TROISIEME SECTION

PLANTES DE SERRE

Plantes à feuillage et plantes fleuries

QUATRIEME SECTION

Orchidées (1)

Le Comité des Orchidées offrira des récompenses dont le règlement sera publié dans le catalogue.

(1) Aucune plante ne devra être abritée par une cloche.

COUPES JULES POTIN

Deux coupes, chacune d'une valeur de 300 francs en espèces, sont offertes par Mme Julien Potin, en souvenir de son mari, pendant l'année 1927 : l'une pour l'Exposition de Printemps de la Société Nationale d'Horticulture de France, l'autre pour l'Exposition d'Automne.

La Coupe sera attribuée à chaque Exposition à l'exposant propriétaire de la fleur d'Orchidée, sur sa plante, hybride d'*Odontoglossum* ou de *Catileya, Lœlia, Brassavola, Sophronitis*, qui sera jugée comme étant la plus belle de l'Exposition.

Le Jury spécial, composé de la donatrice et de 7 membres nommés pour le Prix Julien Potin annuel, aura les mêmes avantages pour le jugement de la Coupe, c'est-à-dire 3 voix par membres, les autres membres du Comité n'ayant droit qu'à une voix. Les présentateurs ne pourront voter.

Le vote aura lieu au bulletin secret. Il sera acquis à la plante qui aura obtenu le plus de voix. Dans le cas où deux ou plusieurs plantes obtiendraient le même nombre de voix, il sera procédé à un second tour de scrutin et, dans ce cas, les propriétaires des plantes éliminées auront le droit de prendre part au vote.

Le lauréat devra établir une description très exacte de la fleur en indiquant son nom, sa parenté, son coloris, ses dimensions, ses caractères particuliers, etc., en vue de la publication.

Toute plante ayant obtenu la coupe ne pourra plus concourir dans une autre Exposition pour cette Coupe.

CINQUIEME SECTION

Plantes pour décorations estivales et mosaïculture

---

§ 2. — PLANTES DE PLEINE TERRE

Le Comité d'Arboriculture d'ornement offrira des récompenses spéciales dont l'affectation sera indiquée au catalogue.

SIXIEME SECTION

Plantes nouvelles, Belle culture, Culture spéciale.

Conifères, Arbustes à feuilles persistantes.

Plantes ligneuses pour rocailles. — Plantes ligneuses (fleurs coupées).

SEPTIEME SECTION

Rhododendrons, Azalées. — Pivoines. — Pivoines (fleurs coupées).

HUITIEME SECTION

Rosiers. — Roses fleurs coupées.
Roses nouvelles, Belle culture, Spécimens

La Section des Roses offrira des récompenses suivant un programme actuellement à l'étude.

Ce Concours sera jugé en même temps que les autres de l'Exposition par le Jury spécial.

PRIX Mrs EDWARD HARDING

Un prix de deux mille cinq cents francs est offert par Mrs Edward Harding, dame bienfaitrice, pour une Rose, obtenue en France, non encore au commerce : hybride de thé, à fleurs doubles, jaunes, de bonne forme, de croissance vigoureuse, à longues tiges permettant l'utilisation pour la fleur coupée.

Le prix doit être attribué, à la suite des présentations aux Expositions internationales ou aux Concours en séance de 1927, par un jury spécialement désigné par la Société nationale d'Horticulture de France. Pour prendre part à ce concours, les présentateurs doivent en faire la demande à M. le Président de la Société nationale d'Horticulture de France. Mrs E. Harding désire que le nom sous laquelle la plante sera mise au commerce, soit un nom français aussi approprié et aussi charmant que possible. Au cas où deux Roses aussi méritantes seraient présentées, le jury pourra apprécier l'opportunité de scinder le prix en deux.

COUPE C. P. (ROSES)

Article premier. — Il est offert par M. Jacques Delafon, administrateur, délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et de Produits chimiques, une Coupe, délivrable sous forme d'objet d'art ou d'espèces, au gré du lauréat.

Art. 2. — Cette Coupe sera disputée, comme précédemment, à l'Exposition de printemps de la *Société nationale d'Horticulture de France*, entre les membres de la Société, professionnels et amateurs, qui se seront fait inscrire dans les délais prévus pour les autres exposants.

Art. 3. — L'objet du Concours portera sur le lot — composé d'au

moins 25 Rosiers tiges ou 50 Rosiers nains, de toutes sections, — le plus remarquable à tous les points de vue.

ART. 4. — Les concurrents devront adhérer au règlement ordinaire de l'Exposition.

ART. 5. — Ce Concours sera jugé le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury de la Section auquel se joindront le Président de la Section et M. Jacques Delafon.

NEUVIEME SECTION

Plantes bulbeuses, Œillets, Giroflées, Résédas, Pensées.

Plantes annuelles, Fleurs coupées. — Plantes vivaces, Plantes aquatiques.

Plantes en collections et Fleurs coupées.

DIXIEME SECTION

Art floral.

A) pour les professionnels ;

B) pour les amateurs qui auront la plus grande latitude pour le choix de leur conception : potiches, bouquets, gerbes, corbeilles, etc.

---

§ 3. — ARBORICULTURE ET FRUITS

ONZIEME SECTION

Arboriculture et fruits. — Fraisiers, Ananas, etc.

Collections de fruits imités.

Le Comité d'Arboriculture fruitière offrira des récompenses qui seront indiquées au catalogue.

---

§ 4. — CULTURE MARAICHERE

DOUZIEME SECTION

Culture maraichère. — Légumes exotiques

Légumes imités.

COUPE C. P. (CULTURE POTAGÈRE)

ARTICLE PREMIER. — Il est offert par M. Jacques Delafon, administrateur-délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et Produits chimiques une coupe délivrable sous forme d'objet d'art ou d'espèces, au gré du lauréat.

ART. 2. — Cette coupe sera disputée à l'Exposition de Printemps de la Société Nationale d'Horticulture de France, entre les maraîchers et jardiniers français, qui se seront fait inscrire dans les délais prévus pour les autres exposants.

Les présentations devront être individuelles et non collectives.

ART. 3. — L'objet du Concours portera sur trois espèces de légumes ou salades, au choix de l'exposant.

Dans chaque espèce, s'il s'agit de salades ou gros légumes, la présentation portera sur 10 exemplaires de la même variété ; pour les petits légumes, tels que carottes, poireaux, navets, oignons, asperges, etc., ils devront être présentés non bottelés en 30 exemplaires par variété.

ART. 4. — Ce concours sera jugé le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury de la section auquel se joindront le président du Comité de Culture Potagère et les jurés désignés par le Comité de Culture Potagère. M. Jacques Delafon fera partie de droit de ce Jury.

ART. 5. — Les notes seront :

de 0 à 10 pour le développement des produits,
de 0 à 10 pour leur beauté,
de 0 à 10 pour belle culture,
de 0 à 10 pour l'ensemble de la présentation.

40 points au total.

ART. 6. — Les plantes exposées devront avoir été cultivées par les concurrents, sous peine de disqualification.

ART. 7. — Les concurrents devront adhérer au règlement ordinaire de l'Exposition.

§ 5. — INSTRUCTION HORTICOLE

§ 6. — ARCHITECTURE DES JARDINS

Des prix spéciaux seront offerts par le Comité de l'Art des jardins dont le règlement sera publié au catalogue.

TREIZIEME SECTION

Plans et Maquettes, Constructions rustiques, Vases et statues.

Travaux en ciment armé.

Concours exécuté en loge sur un programme donné.

Les ouvrages concernant l'Horticulture, les publications horticoles, pourront figurer à l'Exposition.

---

§ 7. — BEAUX-ARTS

QUATORZIEME SECTION

L'Exposition annuelle de la Section des Beaux-Arts se tiendra, comme les années précédentes, sur l'emplacement de l'Exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France.

Seules sont admises les œuvres comportant la reproduction exclusive des Plantes, Fleurs ou Fruits ; les objets d'art, de quelque nature qu'ils soient, ne peuvent être acceptés que s'ils se rapportent à l'Horticulture et sont des pièces originales.

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts est formée :

des œuvres des Artistes ayant exposé au moins une fois au Salon de la Société des Artistes Français ou à celui de la Société Nationale des Beaux-Arts ;

des œuvres des Artistes qui, hors des conditions énoncées ci-dessus, feront une demande sur laquelle, après enquête, le Comité aura statué favorablement.

Les Artistes exposants doivent faire partie de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une Commission est nommée chaque année par le Comité de la Section et spécialement chargée de diriger et surveiller l'organisation matérielle de l'Exposition des Beaux-Arts, d'accord avec la Commission spéciale des Expositions de la Société nationale d'Horticulture.

Le Comité de la Section, pour chaque Exposition, propose au bureau de la Société une liste de neuf Artistes qui devront constituer le Jury d'admission.

Le Jury procède au choix et au classement des ouvrages envoyés ; le placement des ouvrages à l'Exposition est effectué suivant ses indications.

Le Jury choisit, retient ou élimine suivant l'emplacement dont il dispose et l'intérêt de l'Exposition. Chaque Artiste ne peut exposer que deux œuvres au plus.

Les œuvres exposées ne font l'objet d'aucun concours et ne sont pas récompensées.

---

§ 8. — INDUSTRIES HORTICOLES

QUINZIEME SECTION

PRIX DU COMITE DES INDUSTRIES HORTICOLES

Article premier. — Il est offert par le Comité des Industries horticoles un prix d'Honneur d'une valeur de 500 francs, à décerner en espèces ou sous forme d'un objet d'art de même valeur, au choix du titulaire.

Art. 2. — Le prix sera décerné à l'Exposition Internationale de printemps 1927, à un exposant de l'Industrie.

Art. 3. — Il sera mis à la disposition des présidents de jury de l'Industrie horticole, pour être décerné à la présentation la plus méritante.

PREMIÈRE SUBDIVISION

Serres en fer. — Vérandas pour serres ou jardins d'hiver, grilles et grillages en fer. — Serres en bois, châssis, coffres bâches. — Claies à ombrer, stores en bois, toiles à ombrer, treillages, palissades, clôtures en bois. — Paillassons, toiles-abris, pare-gelée, abris d'espaliers et contre-espaliers, chaperons de murs, cloches et vitrerie.

DEUXIÈME SUBDIVISION

Chauffages de serres, chauffages mobiles et ventilation, alambics. — Pompes, appareils d'arrosage, arrosoirs, seringues d'arrosage, pulvérisateurs, vaporisateurs.

TROISIÈME SUBDIVISION

Instruments de physique et de précision, thermomètres, baromètres, hygromètres. — Poteries usuelles et faïences artistiques, caisses, bacs, paniers à Orchidées, jardinières, cache-pots, aquariums. — Instruments de jardinage, quincaillerie horticole, tondeuses à gazon, rouleaux, porte-fruits fixes et mobiles, raidisseurs, tuteurs.

QUATRIÈME SUBDIVISION

Echelles, chariots, transporteurs, brouettes et voitures. — Coutellerie horticole, étiquettese, sacs à raisins, pièges. — Ameublement de jardins, chaises, bancs en bois et en fer, tentes-abris en toile, chalets en bois, ponts, tonnelles et kiosques en fer. — Plantes ou fleurs séchées préparées en vue de l'ornementation.

Les produits et objets pourront être exposés sans être l'objet de récompenses.

---

(1) Par ordre de la Préfecture de Police, aucun moteur, (à vapeur, au gaz, au pétrole ou à acétylène), ne pourra fonctionner dans l'intérieur de l'Exposition.

N.-B. — MM. lès Exposants sont prévenus que leurs demandes d'admission devront indiquer :

1° *L'emplacement qui leur est nécessaire (façade et profondeur) ;*

2° *La subdivision dans laquelle ils veulent concourir ;*

3° *La liste exacte des objets qu'ils désirent exposer, en les classant dans leurs subdivisions respectives ;*

4° *En cas de construction, plan et élévation.*

Les demandes qui ne rempliront pas ces conditions ne seront pas acceptées.

Les Exposants industriels ne pourront mettre à leur emplacement qu'un modèle de chaque spécimen.

Les exposants industriels marchands devront placer leurs nom, profession et adresse sur leurs lots ; il leur sera accordé un emplacement maximum de 2 m. 50 × 2 mètres.

Il est interdit à tout exposant marchand de se déplacer de l'endroit qui lui a été assigné.

Nous rappelons à MM. les exposants industriels que le Jury commencera ses opérations le Mardi 24 Mai à 14 heures et qu'ils sont invités à être présents devant leur exposition pour lui donner tous les renseignements dont on aurait besoin.

Le Secrétaire de la Commission des Expositions,
L. Camus.

Le Président de la Commission des Expositions,
G. Lefebvre.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général,
A. Nomblot.

Le Président,
F. David.

CONGRÈS INTERNATIONAL DES ROSES ET DE LA FÉDÉRATION NATIONALE DES SOCIÉTÉS D'HORTICULTURE A PARIS EN 1927

RÈGLEMENT

La Société « Les Amis des Roses » et la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture ont bien voulu accepter de tenir en 1927 leur Congrès à Paris ; l'organisation aura lieu en accord avec la Commission des Congrès de la Société, et l'ouverture le mercredi 25, à 16 h., en l'Hôtel de la Société ; les questions ci-après sont d'ores et déjà prévues. Il pourra être présenté au Congrès des questions autres que celles du programme ; les personnes qui désireront les traiter en séance devront, par avance, en prévenir le Président.

Sont invités à y assister : les membres de la Société « Les Amis des Roses », les membres délégués des Sociétés affiliées, tous les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France et les représentants de l'Horticulture étrangère.

Les orateurs ne pourront occuper la tribune plus d'un *quart d'heure* à moins que l'Assemblée en décide autrement.

Les dames sont admises aux séances et pourront prendre part à la discussion.

Les personnes qui ne peuvent assister aux séances, et désireraient cependant que leur travail fût communiqué au Congrès, devront l'adresser au Secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, rue de Grenelle, 84, à Paris.

Toute discussion étrangère aux études poursuivies par les Sociétés organisatrices est formellement interdite.

Les mémoires préliminaires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sans ratures ni surcharges, sur un seul côté du papier (format 20/15) ; ils devront être adressés au secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, au siège de la Société, avant le 1er mai 1927. *Chaque mémoire devra être accompagné d'un résumé de la question traitée, résumé ne dépassant pas une page du Journal de la Société.* Les mémoires ou résumés de mémoires seront imprimés et distribués par les soins de la Commission avant la réunion des Congrès, si elle le juge utile.

Les mémoires non signés ne seront pas admis.

La sténographie des travaux des Congrès pourra être publiée par les

---

N.-B. — Des démarches sont faites auprès des grandes Compagnies de Chemins de fer français pour obtenir une réduction sur le prix des places, en faveur des membres des Congrès.

soins de la Société Nationale d'Horticulture de France et les Sociétés organisatrices.

Les membres des Congrès n'ont *aucune cotisation à payer.*

Ils reçoivent à titre gracieux tous les documents se rapportant aux travaux des Congrès.

Tout cas non prévu par le présent règlement sera soumis au Bureau, qui statuera.

Questions mises a l'étude.

A. — *Pour le Congrès de la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture* :

1° La Mutualité en Horticulture ; les assurances sociales et les caisses d'allocations familiales.

2° De l'enseignement post-scolaire ; recrutement et apprentissage horticoles.

3° Enseignement et vulgarisation des connaissances horticoles par les Sociétés d'Horticulture.

4° De l'influence des Expositions sur le développement du goût et des connaissances techniques, scientifiques, horticoles et le progrès social.

5° De l'organisation pratique des visites de cultures chez les amateurs de jardins et les nouveaux propriétaires dans les lotissements, pour en encourager l'activité, en guider les travaux et en assurer le succès.

6° De l'organisation des Congrès horticoles internationaux.

B. — *Pour le Congrès de la Société des Amis des Roses :*

1° Des meilleures méthodes de destruction du ver blanc.

2° Des moyens les plus efficaces pour la destruction des insectes nuisibles au Rosier.

3° Des moyens les plus efficaces pour la destruction des maladies cryptogamiques du Rosier.

4° Liste des meilleures variétés à cultiver dans chaque pays :

a) 25 variétés non sarmenteuses et prises en dehors des polyantha nains remontants ;

b) 50 variétés non sarmenteuses et prises en dehors des polyantha nains remontants ;

c) 20 sarmenteux.

5° Choix et emploi des Rosiers polyantha nains remontants dans la décoration des parcs et jardins (constitution de corbeilles, massifs, etc.).

6° Emploi des Rosiers sarmenteux dans la décoration des parcs et jardins.

7° Les Roses nouvelles en 1923-1924, par M. Bernaix.

8° Les meilleures variétés à fleurs jaunes, par M. Meilland.

9° Historique des Roses lyonnaises de 1850 à 1925, par M. Pernet-Ducher.

Ces question pourront être modifiées et complètées ultérieurement.

Pour la Commission d'organisation :

de la Société Nationale d'Horticulture de France :

Le Secrétaire, J. PINELLE. — *Le Président,* A. CHATENAY.

de la Société « Les Amis des Roses » :

Le Secrétaire général, BAUSSILLON. — *Le Président,* C. SILVESTRE.

de la Fédération nationale des Sociétés :

Le Secrétaire général, H. DECAULT. — *Le Président,* F. DAVID

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général. A. NOMBLOT. — *Le Président,* F. DAVID.

EMPLOI DU TEMPS DU 25 AU 28 MAI 1927 INCLUS

Mercredi 25 mai, à 11 heures, Inauguration officielle de l'Exposition ; à 12 h. 30, Banquet du Jury, à l'Hôtel de la Société ; à 16 heures, ouverture officielle des Congrès, à l'Hôtel de la Société, 84, rue de Grenelle.

Jeudi 26 mai, Excursion à Versailles ; visite des Etablissements Horticoles, de l'Ecole Nationale d'Horticulture, du Parc et du Château.

Vendredi 27 mai, à 8 h. 30, à l'Hôtel de la Société, Deuxième séance des Congrès ; à 14 h., visite du Muséum national d'histoire naturelle ; à 17 heures, Réception à l'Hôtel de Ville de Paris.

Samedi 28 mai, Excursion à Bourg-la-Reine, Châtenay, Verrières-le-Buisson ; déjeuner à Sceaux-Robinson ; à 21 heures, Réception par la Société, en son Hôtel, 84, rue de Grenelle.

CONGRES DE LA SOCIETE POMOLOGIQUE DE FRANCE ET DE LA SOCIETE FRANÇAISE DES CHRYSANTHEMISTES A PARIS EN 1927

La 63e session du Congrès de la Société Pomologique de France et le Congrès de la Société française des Chrysanthémistes se tiendront à Paris, le 26 octobre 1927, en l'Hôtel de la Société d'Horticulture, 84, rue de Grenelle.

Sont invités à y assiter : les membres de la Société Pomologique de France, les membres de la Société française des Chrysanthémistes, les membres délégués des Sociétés affiliées, tous les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France et les représentants de l'Horticulture étrangère.

Les adhésions et tout ce qui concerne le Congrès devront être adressées à M. L. Chasset, secrétaire général de la Société Pomologique de France, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles, pour la la Pomologie, et à M. Philippe Rivoire, 16, rue d'Algérie, à Lyon, pour les Chrysanthèmes.

Les programmes seront publiés ultérieurement.

Pour la Commission d'organisation :

de la Société Nationale d'Horticulture de France :

Le Secrétaire, A. Pinelle. — *Le Président*, A. Chatenay.

de la Société Pomologique de France :

Le Secrétaire général, L. Chasset. — *Le Président*, C. Silvestre.

de la Société française des Chrysanthèmes :

Le Secrétaire général, P. Rivoire. — *Le Président*, L. Charvet.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général, A. Nomblot — *Le Président*, F. David.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 10 Mars 1927.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 55.

275 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 32 membres honoraires et 243 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. C. Angel, chevalier du Mérite agricole, marchand-grainier, sociétaire depuis 1904, et A. Le Tessier, officier d'Instruction publique, chevalier du Mérite agricole, agriculteur à Arquemont, sociétaire depuis 1897.

Il présente ses félicitations à M. A. Cornu, nommé officier du Mérite agricole.

Il proclame ensuite l'admission de 20 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Conseil, dans sa séance d'aujourd'hui, a décidé de charger chaque mois un membre qualifié de la Société de faire par T.S.F. une conférence horticole, qui serait transmise par l'Ecole des P.T.T., et délégué M. Cuny pour représenter la Société à la réunion de l'Association française pomologique qui aura lieu le 19 mars, à Paris.

MM. de Kerchove, président de la Société d'Agriculture et de Botanique de Gand, et De Cock, secrétaire de cette Société, ont été nommés membres d'honneur de la Société.

Des démarches ont été faites auprès des chemins de fer afin d'obtenir des avantages pour les personnes qui désirent assister aux Congrès du Centenaire de la Société.

Le 14 avril 1927, M. A. Nomblot présentera un film de la maison Gaumont sur la taille des arbres fruitiers à pépins et à noyau.

Correspondance.

Société royale d'Horticulture et d'Agriculture de Bruxelles : demande à la Société de participer à l'Exposition internationale d'Horticulture qui aura lieu à Bruxelles du 10 ou 18 septembre prochain.

Bureau central d'études sur les engrais, 6, faubourg de Colmar, à Mulhouse (Haut-Rhin) : note sur la fumure des Céréales de printemps.

Notes et compte rendu déposés.

Notice nécrologique sur M. J. Potin, par M. A. Nomblot.

La composition chimique des fruits d'*Asimina triloba*, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Un fait singulier, par M. van den Heede.

Résumé des travaux du Comité des Industries horticoles, pendant l'année 1926, par M. M. Cormier.

Compte rendu de l'Exposition du Mans, par M. F. Blot.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

Par M. H. Aumont, à Chatou (Seine-et-Oise) : 5 pieds de Choux *de Bruxelles de Chatou* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par Madame Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : 30 espèces de plantes alpines ou de rocaille, à floraison hâtive :

Anemone apennina L., Europe ; *Arabis aubretioides* Boiss., Cilicie, *A. procumbens* Hort. ; *Asphodelus acaulis* Desf., Algérie ; *Chionodoxa Luciliæ* Boiss., Asie Mineure, et sa var. *alba* Hort. ; *Corydalis Ledebouriana* Kar. et Kir., Sibérie ; *Crocus etruscus* Parl., Italie ; *Cyclamen ibericum* Goldie, Ibérie, et sa var. *album* Hort. ; *Draba aizoides* L., Europe ; *Ficaria ranunculoides* Moench., var. *alba* Hort., *F. Sewerzowi* Regel, Asie centrale, *F. tulipifolia* Bieb., Région caucasienne ; *Galanthus nivalis* L., Europe ; *Hyacinthus ciliatus* Cyrilli, Europe orientale, Afrique du Nord, Orient ; *Kitchingia uniflora* Stapf, Madagascar ; *Muscari Bourgæi* Baker, Asie mineure ; *Narcissus cyclamineus* Red., Europe, *N. minimus* Kunth, Europe ; *Primula acaulis* Hill., var. *calycanthema* Hort. et var. *flore pleno* Hort., *P. cashmiriana* Carr., Région himalayenne, *P.* × *Helenæ* Hort. ; *Ranunculus calandrinioides* Oliver, Maroc ; *Saxifrage apiculata* Engl., et sa var. *alba* Hort. ; *Scilla bifolia* L., var. *alba* Hort., *S. sibirica* Andr., Russie, Asie mineure ; *Tulipa Kaufmanniana* Regel, Turkestan (Prime de 1re classe) ;

2° Par M. Courbron, à Bougival (Seine-et-Oise) : un pied d'*Echeveria gibbiflora* (Remerciements) ;

3° Par M. le Dr Gratiot, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) : un pied d'*Hippeastrum vittatum* hybride (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par la Fédération du Haut et Bas Quercy, à Moissac (Lot-et-Garonne) : une importante présentation de Raisin *Chasselas doré* et *Muscat de Hambourg* (Diplôme de médaille d'or) ;

2° Par la Semaine du Chasselas, à Moissac (Lot-et-Garonne) (M. Blarel, représentant) : une importante présentation de Raisin *Chasselas doré* (Diplôme de Médaille d'or) ;

3° Par M. L. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) ; une caissette de Guignes *d'Annonay* récoltées sur des arbres soumis au forçage le 15 janvier dernier (Diplôme de Médaille d'or) ;

4° Par M. E. Moreaux, viticulteur, à Noisy-le-Sec (Seine) : un lot de Vignes greffées, un lot de Vignes *Dattier de Beyrouth*, un lot de Vignes hybrides greffées (Diplôme de Médaille de vermeil) ;

5° Par M. Théveny, 166, avenue Général-Michel-Bizot, à Paris (12e) : des fruits imités (Diplôme de Médaille d'argent).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Odontoglossum Amethyst* (*Lambeauianum* × *eximium*) et 2 *Miltonia Bleuana* (Prime de 1re classe) ;

2° Par M. Marcoz, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un BrassoCattleya *Belledonne : Cattleya Trianæ* var. *de Semont* × *BrassoCattleya Mrs Leeman* : plante très florifère à fleurs de bonne taille, pétales et sépales de couleur chaudron, labelle rouge violacé (Certificat de mérite) et un *BrassoCattleya Minerva : Cattleya aurea* × *BrassoCattleya Mrs Leeman* : plante ayant gardé tous les caractères du *BrassoCattleya Mrs Leeman* mais où le *Cattleya aurea* a eu une heureuse influence en augmentant la grandeur du labelle et en intensifiant le coloris (Certificat de mérite) et un *Dendrobium Robinsonianum* (Prime de 2e classe);

3° Par M. Cuny, jardinier en chef du Palais du Luxembourg : un *Lycaste Skinneri* var. *rosea* (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

Par Madame Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : des rameaux fleuris de 30 espèces d'arbres ou d'arbustes d'ornement, provenant de l'Arboretum de Verrières :

Arbutus Andrachne L., Europe méridionale, *A.* × *hybrida* (*Andrachne* × *Unedo*) Ker-Gawl ; *Clematis cirrhosa* L., Région méditerranéenne ; *Cornus Mas* L., Europe, *C. officinalis* Sieb., Corée ; *Daphne Laureola* L., Europe occidentale et méridionale, *D. Mezereum* L., Europe, Sibérie, et sa var. *album* Aiton ; *Erica carnea* L., Europe centrale, et sa var. *alba* Hort. ; *Forsythia intermedia* Zabel, var. *spectabilis* Koehne, *F. ovata* Nakaï, Corée ; *Garrya elliptica* Dougl., Californie, Orégon ; *Hamamelis japonica* Sieb., var. *arborea* Hort., et var. *rubra* Hort., *H. vernalis* Sargent, Etats-Unis, *H. japonica* Sieb., var. *Zuccariniana* ; *Hedera Helix* L., var. *fructu luteo* Hort. (*H. chrysocarpa* Walsch) (en fruits) : *Jasminum nudiflorum* Lindl., Chine ; *Lonicera Standishii* Carr., Chine ; *Prunus* (*Amygdalus*) *dehiscens* Koehne, Chine, *P. subhirtella* Miq. var. *autumnalis* Makino ; *Rhododendron dahuricum* L., Sibérie, *R. lutescens* Franch., Thibet, Chine, *R. moupinense* Franch., Thibet, Chine, *R.* × *præcox* Davis (*ciliatum* × *dauricum*) ; *Salix Golescoi* Dode, Transylvanie, *S. gracilistyla* Miq., Japon ; *Sarcococca rus-*

cifolia Stapf, Chine; *Stachyurus præcox* Sieb., Japon (Prime de 1re classe).

On remarquera que la végétation est, cette année, fortement en retard sur l'an dernier. En effet, en 1926, une présentation analogue (34 espèces) avait pu être faite dès le 11 février.

M. le Président remercie Mme de Vilmorin et la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui abandonnent leurs primes au profit de le Société.

M. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

M. F. Charmeux présente ensuite le film *Le Raisin de table*, faisant partie de la cinémathèque du Ministère de l'Agriculture, où les Sociétés peuvent en obtenir le prêt pour l'enseignement. Ce film de 1.000 m., conçu par M. Marsais et réalisé, grâce à la collaboration de MM. Ichac, Floury, Poher, Campan, Charmeux et Salomon, par M. Jean Benoit Lévy, montre la culture, la conservation et l'emballage des Raisins de table à Thomery et à Moissac. La valeur documentaire et la beauté des vues soulèvent de vifs applaudissements, et de chaleureuses félicitations sont offertes au présentateur.

La séance est levée à 17 h. 25.

NOMINATIONS

Séance du 10 mars 1927

190. Andler (Mme Marie-Louise), artiste-peintre, professeur à l'Ecole Edgar Quinet, 80, rue Julien-Lacroix, à Paris (20e); présentée par Mlle Louppe Lucie.
191. Audrey (Mlle Yvonne), artiste-peintre, 1, boulevard Exelmans, à Paris (16e); présentée par MM. Plument (Paul de) et Dambéza.
192. Auger (Henri), 42, rue Liancourt, à Paris (14e); présenté par MM. Luttringer et Chatenay (L.).
193. Baux (Charles), 20, rue Maninville, à Antony (Seine); présenté par MM. Arranger (Ch.) et Lesourd (F.).
194. Bendall (Mildred), artiste-peintre, 15, rue de Tivoli, à Bordeaux (Gironde); présenté par MM. Montézin et Landeau (R.).
195. Bërelia (Raymond), 13 *bis*, rue de Montmorency, à Groslay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Gorgeret (J.) et Duru.
196. Caillet (Mme), rue Marceau, à Romans (Drôme); présentée par M. Lochot (J.).
197. Danger (Alfred), secrétaire de la Société d'Horticulture et d'Agriculture du Canton de Marines, à Marines (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
198. Fouquet (Baptiste), 17, rue des Noyers, à Sarcelles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Tribollet et Chatenay (L.).
199. Gendron (Mlle Madeleine), artiste-peintre, 8, rue Condorcet, à Paris (9e); présentée par MM. Magne et Chrétien.
200. Guérin (André), 46, rue de Boissy, à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise); présenté par MM. Cuny et Guérin (C.).
201. Jambon (Gilbert), 23, rue le Marois, à Paris (16e); présenté par MM. Chalot (J.) et Schreiber.

202. MAGDEL, artiste-peintre, 85 *bis*, rue du Ranelagh, à Paris (16e); présenté par MM. Plument (Paul de) et Landeau (R.).
203. MARICAILLE (Louis), horticulteur chez M. Boillet, à Chaulnes (Somme); présenté par M. Sarchenboye (Maurice).
204. PASCAL (Lucien), Château de la Caze, à Gabarret (Landes); présenté par M. Touret (Eug.).
205. ROTH (Mme Vve Joseph), horticulteur, 43, rue du Pont-Blanc, à Aubervilliers (Seine); présentée par M. Gauthier (Ch.).
206. TALBOT (Roger), fils, jardinier-fleuriste, au Château de Moncontour, par Vouvray (Indre-et-Loire); présenté par MM. Mathian et Lécolier (P.).
207. TERRAT (Jean-Alexis-Raymond), 6, rue Satory, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle (J.) et Nomblot (A.).
208. TOUSSAINT (Robert), 14, rue Paul-Déroulède, à Bois-Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
209. VIDAL (Ulysse-Joseph), 25, rue Royale, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Chatot (J.) et Thaudière (Roland).

NOTES ET MEMOIRES

EUGENE VILAIRE

par M. F. CAYEUX (1)

Le 3 novembre dernier, un des hommes qui ont le plus contribué au progrès de l'Horticulture en Normandie s'est éteint à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure) où il habitait depuis plus de quarante ans. Toute sa carrière s'est du reste déroulée à Rouen dont il était pour ainsi dire originaire, puisqu'il est né à Boisguillaume-lès-Rouen.

Tout jeune, il entra comme apprenti au Jardin des Plantes, rue d'Elbeuf, dirigé alors par Beaucantin, puis par Varenne et, vers 1881, il était déjà, comme chef de culture, placé à la tête du carré d'arboriculture et des collections fruitières. Il fut toujours d'une grande activité jusqu'à son dernier souffle et passa dans tous les services du Jardin des Plantes, cette grande école locale d'où sont sortis nombre d'horticulteurs, ayant pu étudier la botanique, la floriculture de serre et de plein air, l'architecture paysagiste et l'arboriculture, pratiquement et aussi théoriquement, en suivant les cours qui étaient alors professés dans l'amphithéâtre du Jardin des Plantes.

Ayant résolu de se consacrer entièrement à l'Arboriculture, Vilaire fonda vers 1888 un établissement, 4, rue Méridienne, à Sotteville-lès-Rouen, et, dès lors, il fut chargé d'établir et de diriger de nombreuses plantations fruitières, en Normandie principalement. Ses connaissances professionnelles le firent bientôt apprécier, et c'est ainsi qu'il fût amené à professer l'horticulture auprès des Sociétés de Dieppe, d'Elbeuf et d'Yvetot, en même temps qu'il fut appelé en 1895 à enseigner l'Arboriculture au Jardin des Plantes, dans l'établissement même où, tout jeune, il avait débuté. Chargé de cours à l'Ecole d'Agriculture

---

(1) Déposé le 24 février 1927.

d'Yvetot, à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Rouen, partout l'homme au caractère loyal et droit, à l'activité débordante, au savoir étendu, aux belles qualités de vulgarisateur, fit merveille. Il suivait avec beaucoup d'intérêts les travaux des Congrès où sa parole était écoutée, et appartenait à notre Société depuis 1900.

Toute sa vie fut consacrée à l'Horticulture qu'il aimait passionnément. Les récompenses qu'il obtint furent nombreuses, et il faut ici relater qu'il fut nommé Chevalier, puis Officier du Mérite agricole.

A son inhumation, qui eut lieu, suivant ses dernières volontés, dans son village natal, assistaient des délégations des Sociétés et Etablissements dont il était le professeur, de même que les notabilités de la Ville de Rouen. Au cimetière de Boisguillaume, M. Robert Thoumyre, président de la Société d'Horticulture de Dieppe, en retraçant la carrière si bien remplie du défunt, fit ressortir ses mérites et sa grande valeur professionnelle.

La disparition d'Eugène Vilaire sera regrettée de tous ceux qui le connaissaient ; elle laisse un vide au sein de la petite patrie normande où sa mémoire sera pieusement conservée.

NOTICE SUR M. JULIEN POTIN

par M. A. Nomblot (1)

Notre excellent collègue et ami, notre vice-président, Julien Potin n'est plus. Ses obsèques ont eu lieu, sous une abondance de fleurs rarement égalée, au milieu d'une affluence considérable d'amis et d'obligés.

L'activité de sa vie, toute d'honneur, de travail, de droiture et de dévouement, lui permit de dépasser le cadre d'une administration pourtant déjà lourde, de ne pas être seulement un industriel et un commerçant de haute valeur, un administrateur averti, mais encore un amateur éclairé dont l'Horticulture déplore d'autant plus la perte qu'elle en avait davantage apprécié les services.

Notre ami aima passionnément les plantes, qu'il sut mettre en valeur chez lui, donnant ainsi l'exemple, pour en répandre l'emploi par tous les moyens, développer la culture sous toutes les formes.

Ses jardins et ses serres de Neuilly sont des modèles du genre, où à chaque pas se révèle son goût si sûr et ses connaissances si variées. Il s'occupa même de l'hybridation des Orchidées et de leur germination, apportant à la mise au point de cette question des moyens puissants et une attention soutenue ; il n'a pu malheureusement jouir pleinement du fruit de ses savantes recherches, qui sont non seulement compliquées, mais lentes dans leurs résultats.

Il ne se borna d'ailleurs pas à jouir en admirateur égoïste des beautés de la nature, il aima aussi les horticulteurs, en particulier les orchidophiles, dont il connaissait le labeur et voulait encourager l'effort.

---

(1) Déposé le 10 mars 1927.

Appelé, après la guerre, à la présidence du Comité des Orchidées, il sut, grâce à ses qualités de cœur et d'esprit, créer une belle et saine émulation entre tous ses membres et organiser des expositions collectives qui contribuèrent puissamment à rendre populaire une fleur jusque là limitée à un usage fort restreint ; il créa des prix pour stimuler les meilleurs cultivateurs de la plus belle fleur ou les plus heureux obtenteurs des meilleures variétés.



(Photo Henri Manuel)

Fig. 3. — Julien Potin,
Vice-président de la Société.

Associé, par sa situation, à l'étude des grands mouvements économiques, il sut toujours mettre au-dessus de ses préférences personnelles, les intérêts généraux qui lui étaient confiés. C'est ainsi qu'il fut élu vice-président de notre Société en 1922 et qu'il occupait encore avec distinction cette fonction au moment où la mort nous l'a ravi.

D'un naturel aimable et bon, nous l'aimions pour la cordialité de ses relations et la sûreté de son jugement.

Le monde des amateurs perd en lui une de ses plus belles figures, l'Horticulture un bienfaiteur actif et généreux, la Société un administrateur éclairé, et nous, un ami sincère.

Nous adressons à sa mémoire un témoignage ému d'admiration et

de regrets ; que Madame Julien Potin, M. et Mme Jean Potin et leur famille nous permettent de leur dire la part que nous prenons à leur douleur, de les assurer de notre profonde sympathie et de leur exprimer nos sincères condoléances.

LES ROSES DANS LES PAYS FROIDS,

par M. le colonel Nicolas Meyer (1)

Les horticulteurs émérites qui sont revenus de l'affreuse tourmente après avoir rempli tout leur devoir, voudront bien ne pas s'étonner de ce qu'un ancien cavalier vienne très modestement parler ici d'horticulture. Au surplus, il n'a pas moins fallu que mon culte pour la Rose, le désir que j'éprouve de voir se développer ce culte par l'entraînante action de la Section des Roses, le souhait que je forme pour qu'elle occupe tant au point de vue matériel qu'au point de vue moral, la place qu'elle mérite pour que j'aie osé succéder ici aux savants conférenciers qui m'ont précédé.

Les amateurs et professionnels comtois organisèrent à Besançon, en 1924 et 1925, des expositions de Roses qui eurent un éclatant succès. On pourra en juger quand j'aurai dit que des particuliers et des horticulteurs présentèrent chacun jusqu'à 400 variétés de Roses, dans toutes les races, même botaniques, depuis les plus anciennes jusqu'aux plus nouvelles.

Au sein de la Société d'Horticulture du Doubs fut constitué, entre ces deux expositions, une Section Comtoise des Amis des Roses. Après quelques tâtonnements inhérents à toute organisation nouvelle, l'an dernier elle a reçu une constitution qui semble devoir donner toutes satisfactions, car sans nuire à la Société dont elle est issue et reste partie intégrante, elle a son budget spécial alimenté par une minime cotisation de cinq francs et son bulletin mensuel annexé à celui de la Société. On peut dire qu'elle a ses coudées franches pour essayer d'atteindre le but qu'elle s'est proposé : le culte, et par suite la culture de la Rose dans toute la Franche-Comté.

Dans cette région, cultiver le Rosier dans la plaine n'offre, même à Besançon, aucune difficulté ; on y trouve à peu près toutes les races de Roses. Chez moi, dans la vallée de la Loue, à 230 m. d'altitude, dans des conditions climatériques peut-être un peu meilleures, je possède environ 800 variétés de Roses, et puis conserver sans trop de difficultés les frileux hybrides de microphylla : *Ma Surprise* et *Triomphe de la Guillotière*, ou de bracteata : *alba odorata* et *alba simplex*.

J'ai dû naturellement après la guerre remplacer beaucoup de sujets manquants, il en était néanmoins resté parmi les plus sensibles au froid, bien qu'ils aient été insuffisamment protégés contre une température atteignant parfois plus de 15° au-dessous de zéro. Je l'attribue au phénomène bien connu de l'acclimatement ; on sait, en effet, pour

---

(1) Conférence faite le 27 janvier 1927.

ne citer qu'un exemple, que les Rosiers Bengale apportés dans les jardins du Val de Grâce par le chirurgien Barbier, en 1789, furent l'objet de soins tout particuliers pour les préserver de la gelée ; or, chez moi, j'ai des massifs de cette race que je ne protège jamais.

En 1925, les gelées survenant prématurément, alors que les Rosiers étaient en pleine végétation, certains couverts de fleurs, n'ont été préjudiciables — ce qui m'a beaucoup surpris — qu'aux *simples d'Irlande*, tellement vigoureux qu'ils formaient de petits buissons, tandis qu'aucun Thé n'a souffert.

Grâce à une température exceptionnellement favorable, et malgré un coup de froid survenu en novembre, j'ai pu, le 15 décembre 1926, cueillir un superbe bouquet de Roses, au point que la personne à laquelle je l'ai envoyé a cru qu'il venait du Midi.

Je pense donc avoir démontré tout d'abord que, dans les régions les plus favorisées du Jura, on peut, sans crainte, en prenant toutefois quelques précautions, cultiver le Rosier avec succès.

Mais il n'en est pas de même partout en Franche-Comté, et notamment sur les hauts plateaux, où l'on trouve des villages à plus de 1.000 mètres d'altitude, et d'autres bien moins élevés, mais dont les conditions climatériques s'accordent difficilement avec la culture du Rosier. On sait en effet que, si peu exigeant que soit le Rosier d'une façon générale, il aime, alors même qu'il est dans le terrain qui lui convient, c'est-à-dire la bonne terre à Blé bien drainée, le calme et déteste les vents violents, surtout humides, les brusques sursauts de température, l'alternance répétée du froid et du dégel, les fonds de vallée où parcimonieusement pénètre le soleil.

C'est donc vers toutes ces régions déshéritées au point de vue des fleurs que se tournèrent les efforts de la Section Comtoise des Amis des Roses, sans toutefois perdre de vue le développement de la culture de la Rose dans les parties les plus favorisées où elle n'est pas assez connue et projetant même la création d'une sorte de roseraie-école à Besançon et, il faut l'espérer, dans d'autres villes importantes de Franche-Comté.

La Rose doit prendre la place qui lui revient dans tous les jardins, dans celui du pauvre comme dans celui du riche.

On pourrait se contenter de la race des Rosiers rugueux, résistant, dit-on, à une température de 45° au-dessous de zéro, de l'admirable *Conrad Ferdinand Meyer*, susceptible même de garnir les murailles, de *Mesdames Alvarez del Campo*, *Ancelot*, *Lucien Villeminot*, *Régina Badet*, et *Madeleine Filliot* roses ; *Roseraie de l'Hay*, *Rose à parfum de l'Hay*, *Comte d'Epresménil*, *Souvenir de Pierre Leperdieux*, etc. dans les tons éclatants aux parfums délicats ; *Blanc double de Cowbert*, *Souvenir de Philémon Cochet*, *Mme Georges Bruant*, etc.: dans les blancs ; des simples *alba*, *rubra simplex*, *calocarpa*, ainsi que de la curieuse *fimbriata* aux pétales ondulés. Mais les Rugeux du Japon, du Kamtschatka sont loin de présenter toute la gamme des couleurs des autres Roses, et si *Mme Henri Gravereaux* donne une Rose

saumonée, avec un léger pourtour blanc jaunâtre, on n'y trouve pas de couleur jaune (1), puis, quelle que soit la beauté de quelques-unes de ces variétés, ce n'est pas une race aimable : pour se garantir contre le froid rigoureux, elle s'est habillée de poils, d'aciculcs, d'aiguillons, même jusque sous les feuilles, elle réalise si bien le proverbe, d'ailleurs faux, qu'il n'y a pas de Roses sans épines, que sa cueillette est difficile et pénible. Son feuillage vert gris n'est pas sans agrément, mais il manque d'ampleur, les hampes florales sont trop courtes ; enfin, certaines variétés, comme *Mme Madeleine Filliol*, ont des fleurs trop globuleuses, car elles pourrissent dans les contrées envisagées et sont à rejeter comme toutes celles du même genre.

Perfectionner cette race, continuer les hybridations trop tardivement réalisées, car introduites en France en 1779, soit dix ans après le *chinensis*, et dix ans avant le Rosier Thé, elle est restée plus de cent ans dans l'oubli, oui certainement, mais l'adopter sans chercher mieux, non !

Et c'est pourquoi nous avons été amenés à envisager la question de la façon suivante :

1° Choisir les villages les moins favorables et y envoyer gratuitement des Rosiers témoins de même race et de même variété, en les accompagnant d'instructions aussi complètes que possible pour leur plantation et les soins à leur donner en tous temps. Envoyer en fin de saison un questionnaire détaillé à chaque détenteur, sur les résultats obtenus, les observations relevées.

2° Faire une enquête en Franche-Comté, dans les régions les plus froides les moins bien exposées, sur les Rosiers existants, afin d'obtenir de suite des renseignements et posséder ainsi une base utile aussi sûre que possible.

3° Faire la même enquête en France et à l'étranger, ou, tout au moins, amorcer cette enquête qui, pour être complète, demanderait tout d'abord le temps, peut-être long, de trouver des correspondants ou des documents.

4° Engager les amateurs et professionnels rosiéristes à porter leurs recherches sur des hybridations pouvant donner la race rustique envisagée.

Les Rosiers choisis pour servir de témoins furent envoyés dans les localités depuis le plateau de Maiche (Doubs), jusque dans le canton des Bouchoux (Jura), à des altitudes allant de 750 à 1.055 mètres. Faute de mieux, c'étaient *Orléans rose* (Polyantha), *Mrs John Laing*, *Ulrich Brunner fils*, *Frau Karl Druschki* (hybrides remontants), *Climbing Caroline Testout* et *Earl of Gossford* (demi sarmenteux, hybrides de Thé), ce dernier cité par Ketten comme tout particulièrement résistant au froid et *Souvenir de Claudius Pernet* (Pernetiana).

Les résultats de cette expérience récente ne peuvent encore être concluants, mais malgré son peu de durée on peut déjà en tirer des enseignements.

(1) Il paraît, toutefois, qu'on vient de trouver un Rosier rugueux jaune.

A Longchaumois, à 1.000 mètres d'altitude, *Earl of Gossford* est mort d'accident, *Orléans rose* et *Ulrich Brunner fils*, végétation peu active, les autres satisfaisantes à partir d'août. Tous ont fleuri jusqu'aux gelées, sauf *Climbing Caroline Testout*, qui n'a rien donné, ce qui semble étonnant, car cette année, il était fleuri en décembre chez moi.

L'enquête faite en Franche-Comté, surtout dans le département du Doubs, a procuré, grâce à l'amabilité des Inspecteurs d'académie, qui avaient bien voulu faire insérer un questionnaire dans un des numéros du *Bulletin de l'instruction primaire*, d'excellents résultats. De très dévoués instituteurs et institutrices nous ont fait part de remarques très judicieuses, dénotant des dons tout particuliers d'observation.

A Amondans (Doubs), sur un plateau en forme d'éperon, exposé à tous les vents et à 350 mètres d'altitude, on trouve de véritables buissons de Rosiers ayant 13 à 14 ans, dans les variétés *Betty*, *White Killarney*, *Etoile de France*, *Mme Caroline Testout*, *J.-B. Clarck*, *Mrs Aaron Ward* (hybrides de Thé), *Ulrich Brunner fils* et *Reine des Neiges* (hybrides remontants), plus une variété et que l'institutrice appelle *Salut au Drapeau*, que je ne connais pas ; dans les Polyantha, *Catherine Zeimet*, *Mme Norbert Levavasseur*, *Dorothy Perkins* (hybrides de Wichuraiana) et *Sam Ross*, sont paraît-il des arbres, des Rosiers *Bengale commun*, *Rose cent feuilles*, *Bouquet de la Mariée* (Centifolia), *Aimée Vibert* (Noisette). *White Maman Cochet* greffée sur un Centifolia, fleurit paraît-il, avec celui-ci depuis des années sans que l'un ou l'autre se nuisent.

A Bard, à 350 mètres d'altitude, village mal exposé, aux confluents de plusieurs vallées, froid et surtout humide, on signale : *Bengale commun*, des Polyantha, dont *Mme Norbert Levavasseur*, des hybrides de Thé : *Château de Clos Vougeot*, *Etoile de France*, *Harry Kirk*, *Killarney*, *La France*, *Mme Abel Chatenay*, *Mme Mélanie Soupert*, *Mme Pernet-Ducher*, *Souvenir du Président Carnot* ; dans les hybrides remontants, *Général Jacqueminot* ; dans les Pernetiana, *Mme Edouard Herriot* ; dans les sarmenteux, une variété qui doit être *Veilchenblau*, une autre, probablement *Dorothy Perkins*, ou un de ses sports, et *Aimée Vibert* (Noisette).

Au Grand-Charmont, même altitude, on trouve dans les hybrides remontants, *Reine des Neiges*, *Général Jacqueminot*, dans les hybrides de Thé : *Mme Caroline Testout*, *La Tosca*, dans les Bourbon : *Zéphirine Drouhin*, dans les Multiflores : *Crimson Rambler*, les Wichuraiana *Dorothy Perkins*, le Thé sarmenteux *Gloire de Dijon*, quelques Provins et une variété non remontante dite *Rose de mai*. Floraison juin et août. Tous ces Rosiers, ajoute l'institutrice, très rustiques.

Dans la jolie ville de Champagnole (Jura), à environ 400 m. d'altitude, où la température la plus basse de cette année clémente (1926-1927) a été de —20°, et la moyenne du mois —14°, se rencontrent des hybrides de Thé et des Thé pas tous résistants et dont, malheureusement, je n'ai pas gardé les noms. La végétation commence en avril, la floraison en juin et se continue jusqu'aux gelées.

A Rouhe (Doubs), mêmes variétés qu'à Amondans, mais *Mme Caroline*

Testout n'y remonterait pas, constatation déjà faite à Longchaumois.

A Véria (Jura), à une altitude de 430 mètres, se voient quelques Rosiers Thé, hybrides de Thé et Polyantha ; nous n'avons pu en savoir les noms, ils fleurissent jusqu'aux gelées depuis mai. Température la plus basse —15° en 1925-1926.

A Bremondans (Doubs), à 500 mètres d'altitude, on signale : hybrides remontants : *Reine des Neiges, Baronne de Rothschild* (*Paul Neyron* est la variété la plus répandue), des hybrides de Thé : *Etoile de France, Président Wilson, La France de 89* (demi-sarmenteux), le multiflore sarmenteux : *Marie Jeanne*, l'hybride de Thé : *Climbing Paul Lédé*. Notons en passant l'essai, infructueux d'ailleurs, de livrer à des équipes de Coccinelles les Pucerons verts attaquant les Rosiers.

A Noirefontaine (Doubs), à la même altitude de 510 mètres, l'institutrice possède environ 120 Rosiers. Les plus florifères sont : *Mme Caroline Testout* (hybride Thé), *Maman Cochet* (Thé), *Mme Edouard Herriot* (Pernetiana), *Reine des Neiges* (hybride remontant) et *Thérésa* (qui doit être un hybride remontant), puis d'autres variétés qui, dit-elle, fleurissent pour la plupart tout l'été, mais à un degré moindre : dans les Thé : *Général Galliéni, Mlle Marie van Houtte, Perle des Jardins, Maréchal Niel* ; dans les hybrides de Thé : *Etoile de France, Mme Abel Chatenay, Ophélia, Laurent Carle, Mme Léon Pain, Le Progrès* ; dans les Pernetiana : *Lyon rose*, et le Bourbon *Souvenir de la Malmaison*. On remarquera ces différences de floraison dans des variétés de même race.

Au village de Vaudioux, près Champagnole (Jura), dans une vallée plutôt humide, à 640 mètres d'altitude, j'ai pu visiter moi-même, en juin et septembre 1926, un ravissant jardin de Roses et admirer des hautes tiges superbes dont *Mme Edouard Herriot*, et des hybrides de Thé : *Etoile de France, Lady Ashtown, Laurent Carle, La France rose* et *La France blanche* (*Augustine Guinoisseau*), *Her Majesty, Grâce Darling, Mme Caroline Testout, Richemont* ; comme hybrides remontants : *Charles Dickson*, (qui doit être ou *Charles Dickens* ou *Mrs Georges Dickson*), *Frau Karl Druschki, Président Carnot, Charles Lefebvre, Eugène Furts, Souvenir de William Wood, Captain Christy blanc* et *rose*, *Marcel Morisson*, et des variétés délicates que je ne m'attendais pas à trouver à une telle altitude ; dans les Thé : *Mlle Marie van Houtte, Perle des Jardins, Princesse Marie d'Orléans, Gloire de Dijon* ; dans les Pernetiana, en plus de *Mme Edouard Herriot* déjà nommée, *Soleil d'or, Christine, Lyon rose* ; le Noisette *William Allen Richardson*, et le Bourbon : *Zéphirine Drouhin*. A la suite de gelées survenues prématurément à l'automne 1925, ont disparu : *Général Jacqueminot, Rose de France* (hybrides remontants) et, ce qui n'a rien de surprenant : *Beauté inconstante* et *Mme Bérard*, puis *Pharisaër* ; mais ce qui déroute un peu, le très vigoureux *La Tosca* (hybride de Thé), le Noisette *Rêve d'or* et le Pernetiana *Willowmere*.

A Charmoille (Doubs), à 670 mètres d'altitude, les Rosiers remontants (sauf les Rugueux, qu'on y trouve en nombre respectable), fleu-

rissent parfaitement la première année, puis vont en diminuant de vigueur et disparaissent après 2 ou 3 ans, parce que l'aoûtement, en raison du départ tardif de la végétation, se fait mal ; on peut conserver cependant, en les écussonnant sur les Eglantiers du pays, tout une serie intéressante d'hybrides remontants et hybrides de Thé : *Frau Karl Druschki*, *Her Majesty*, *Jean Liabaud*, *Louis van Houtte*, *Prince Camille de Rohan*, *Ulrich Brunner fils*, et les Pernetiana *Soleil d'or*, *Lyon rose* (difficilement), ainsi que *Johannsfeuer*, par contre, la vigoureuse *Beauté de Lyon* y prospère parfaitement. Pas de fleurs trop doubles pour cette région. Résistent très bien les *Crimson*, dont un blanc, et les Wichuraiana. On remarquera, en passant, qu'il n'y a qu'une différence d'altitude de 30 mètres seulement avec le Vaudioux qui vient d'être cité, et que l'on ne peut s'expliquer une telle différence dans les variétés pouvant vivre dans ces deux localités, que pour des raisons ou de sol, ou de vents contraires, ou plutôt d'une méconnaissance des soins à donner aux Rosiers.

Enfin, à Sainte-Colombe, à 800 mètres environ d'altitude, on trouve aussi des Rosiers, mais ils ne remontent pas et nous n'en connaissons pas les noms, il faudra les voir à la floraison. Dans toutes ces localités, toujours après un coup de froid ou des brouillards, on remarque l'apparition des Pucerons et des maladies cryptogamiques, surtout du blanc.

Tout le monde connaît les Roses de Saverne, venant dans une région particulièrement froide. *Les Amis des Roses de Saverne*, Société qui compte environ 3.500 adhérents, a su propager le culte de la Rose d'une façon très intense ; ce qu'ils ont fait nous pouvons le réaliser à notre tour en nous inspirant de leur exemple.

Dans le Limousin, qui n'est pas une région absolument froide, mais où le terrain privé de calcaire n'est pas favorable au Rosier(on cultive 10 variétés de Pernetiana, 4 d'hybrides remontants, 8 de Thé, 46 d'hybrides de Thé, 1 de Thé sarmenteux, 10 Polyantha et 12 Wichuraiana.

On sait qu'il existe de ravissantes roseraies dans le Nord de la France, au climat cependant particulièrement humide. Moi-même j'y ai cultivé la reine des fleurs.

A Reims, dont le climat n'est pas toujours clément, on trouve une *Société des Amis des Roses* qui possède sa roseraie-école.

Il serait désirable que, comme en Amérique, on établisse en France une carte de la Rose et, à ce titre, la Section des Roses me paraît toute indiquée pour cette réalisation, d'où ne peuvent résulter que de précieux enseignements.

A l'étranger, grâce à un de mes frères, fervent amateur, lui aussi, j'ai pu de Pardubice (Tchécoslovaquie), région très froide, obtenir les renseignements suivants : on cultive peu le Rosier haute tige, et quand on écussonne des Eglantiers pour obtenir quand même des hautes tiges on ne prend que des sujets d'un ou deux ans que l'on greffe à même la tige afin d'avoir des sujets très flexibles que l'on peut facilement courber pour les enterrer pendant l'hiver.

Le Rosier nain est protégé d'une façon très efficace par une couche d'aiguilles de Sapin que l'on ramasse sur le sol dans les forêts ; il résiste ainsi à des températures de 25° au-dessous de zéro et davantage encore. On trouve *Mme Caroline Testout*, *Frau Karl Druschki*, *La France*, *Juliet* (Pernetiana), des Rugueux, beaucoup de Polyantha, peu de Wichuraiana, aucun sarmenteux à cause de la difficulté de les protéger, beaucoup de Roses allemandes. (Et, à ce sujet, il appartient aux rosiéristes français de rechercher aussi des Roses rustiques pour supplanter les Allemands dans les Etats centraux.)

En Norvège, à Stavanger, sous le cercle polaire, les Rosiers sont cultivés en pleine terre. Le rosiériste Thérale Bryne, en greffe chaque année de 30 à 50.000. Stavanger est à 50° au nord de l'Equateur, à hauteur de la pointe sud du Groënland (*Bulletin des Amis des Roses*, de Lyon, sept.-octobre 1910).

Les sarmenteux résistent contre les murs : ils gèlent en plein air par les gros hivers. Dans les climats les plus rigoureux, on trouve contre les murs : *Electra*, *Rubin*, *Mme Sancy de Parabère* (Boursault), *Ruga* (arvensis, un des rares hybrides de cette race), *Ruby Queen* (Wichuraiana), *Graff Zeppelin*, *Thereshyana*, et, dans les situations les plus abritées : *Dorothy Perkins*, *excelsa*, *Sander's White*, *Hiawatha* (Wichuraiana), *American Pillar*, *Docteur van Fleet*, *Crimson Rambler*, *Tausendschon* (Multiflore), *Mme Caroline Testout* (hybride de Thé), *Gloire de Dijon*, *Reine Marie Henriette*, *The Ards Rover* (hybrides remontants), *Mme Alfred Carrière* (Noisette) ; dans les jardins : *Mme Caroline Testout*, qui est la favorite, *La France*, *Gruss an Teplitz*, *Vicomtesse Folkestone*, *Mme Abel Chatenay*, *Général Mac Arthur*, *La Tosca*, *Pharisaër*, *Mme Léon Pain*, *Lieutenant Chauré*, *Mme Ravary*, *Radiance* dont on a pu couper les fleurs, jusqu'en décembre, en l'année exceptionnelle de 1918, (tous hybrides de Thé) ; dans les hybrides remontants : *Général Jacqueminot*, *Fischer Holmes*, *Frau Karl Druschki*, *Mrs John Laing*, *Captain Christy*, *Hug Dickson* ; dans les Pernetiana : *Mme Edouard Herriot* et *Mrs Wemyss Quin*, résistant mieux que *Constance*, *Rayon d'or*, *Marie Adélaïde de Luxembourg*, *Mme Jules Bouché*, *Crimson Emblem* et *Ophélia*. Les variétés à fleurs serrées ne valent rien ; *Willowmere* ne fleurit pas, aucun Thé, sauf *Gloire de Dijon*. Rugueux, Lutea, Centifolia, Moussus, *Persian Yellow* existent sans protection dans de vieux jardins.

En Nouvelle-Zélande on cultive *La France*, *Souvenir de la Malmaison*, *Pâquerette*, *Gloire de Dijon*, et un Rosier Noisette appelé *T. C. Cole*.

En Amérique, on trouve les climats les plus variés et présentant dans la même région des écarts de température très préjudiciables à la culture du Rosier. MM. Thomas et Nicolas, ce dernier en correspondance avec plusieurs d'entre nous, poursuivent la recherche du Rosier rustique. Notre vice-président d'honneur, M. Dupeyrat, ministre plénipotentiaire, devant nous faire une conférence sur la Rose dans les pays étrangers, je vous dirai simplement que M. Nicolas a publié

un article des plus intéressants dans le *Journal de la Société des Amis des Roses*, de Lyon, numéro de mars-avril 1925.

Dans un autre bulletin de cette Société (8 septembre 1910) une communication de l'amiral Aaron Ward, nous apprend qu'à Long Island, à 35 km. de New-York, se trouvaient, à cette époque, 2.500 Rosiers en 400 variétés : hybrides de Thé et Thé, très peu d'hybrides remontants, cette race étant écartée comme ne fleurissant qu'en juin. On ne recherche, en principe, que la floraison d'automne et, dans ce but, on supprime, du 10 juillet à fin août, les boutons apparaissant après la première floraison, qui se produit vers le 25 mai.

On ne plante pas à l'automne, sans doute à cause de la rigueur du climat. Le jardin est exposé aux grands vents froids du nord-ouest, et la température présente l'énorme écart de 18° à 20° au-dessous de zéro en hiver et 34° au-dessus en été. En 1909, on a coupé dans un étang voisin de la glace ayant 28 centimètres d'épaisseur. En terre libre il gèle jusqu'à 40 centimètres de profondeur. Dès que l'on constate des températures pendant plusieurs jours de 3° à 4° au-dessous de zéro, on butte sur une hauteur de 20 à 30 centimètres, puis, par-dessus on répand une couche de 8 à 10 centimètres de fumier. Quand on subit des températures de 10°, on ajoute une couche de 50 centimètres de feuilles que l'on recouvre de long foin de pré salé qui les maintiennent en place. La couche de feuilles a pour but d'éviter les écarts de température, les gels et dégels toujours si préjudiciables. Les plantes faibles sont arrachées avant de prendre ces précautions, la couverture est enlevée entre le 15 mars et le 10 avril. Les pertes sont insignifiantes. Comme terrain, terre à blé sablonneuse avec un sous-sol de sable. On arrose avec du fumier de vache délayé dans de l'eau pour obtenir une couleur bière foncée, 6 à 7 litres par Rosier avant la première floraison, même application avant la deuxième, vers le premier septembre. On craint l'humidité en avril et surtout en août. Aucun paillis pendant les grosses chaleurs, mais des binages tous les 10 à 12 jours. Sulfatage à la bouillie bordelaise avant le développement des feuilles et, vers le 10 juillet, et au 1er septembre, bouillie à l'ammoniaque tous les 10 jours pour combattre le mildiou.

La composition de la bouillie est la suivante : 28 gr. 40 de carbonate de cuivre, 1/2 litre d'ammoniaque pesant 220° Bé, et 4 litres 1/2 d'eau.

Dans les Rosiers cultivés on trouve : hybrides de Thé : *Amateur Teyssier*, *Camoëns*, *Ellen Wilmott*, *Gruss an Teplitz*, *Etoile de France*, *Château de Clos Vougeot*, *Comtesse de Turenne*, *Killarney*, *Königin Carola*, *Lady Battersea*, *Mme Jules Grosley*, *Mme Léon Pain*, *Mme Gabrielle de Luze*, *Mme Mélanie Soupert*, *Mme Abel Chatenay*, *Edmée Metz*, *Mme Caroline Testout*, *Mme Ravary*, *Marquise de Sinety*, *Mlle Simone Baumetz*, *Pharisaër*, *Souvenir du Président Carnot*, *Vicomtesse Folkestone*, *W. R. Schmit* dans les Pernetiana : *Lyon rose* (il doit y en avoir d'autres depuis), le Noisette *Rêve d'or* ; dans les Thé : *Anna Olivier*, *Reine Marie Henriette*, *Mmes Bérard*, *Constant Soupert*, *Mme Chédane Guinoisseau*, *Jean Dupuis*, *Maman Cochet*, *Mlle Marie van Houtte*, *Na-*

bonnaud, *Perle des jardins*, *Souvenir de Catherine Guillot*, le Bengale : *Anne Marie*, les hybrides remontants *Alphonse Soupert*, *Duchesse de Morny*, *Frau Karl Druschki*, *Hug Dickson*, *Marquise de Castellane*, *Mrs John Laing*, *R. C. Crawford*, *Oscar Cordel*, *Paul Neyron*, et le Polyantha *Mme Norbert Levavasseur*.

De cette étude il résulte :

Pour les localités les plus élevées ou les plus froides, où même les Rosiers remontants ne fleurissent qu'une fois parce qu'ils entrent tardivement en végétation et que la basse température de l'automne ou les brouillards empêchent la 2e floraison, il est nécessaire de trouver la race suffisamment vigoureuse et rustique pour braver ces intempéries. S'il n'est pas possible de l'obtenir, avoir recours aux Rosiers non remontants dans la race des Wichuraiana et de leurs hybrides. Sans parler d'*Albéric Barbier*, de *Renée Danielle*, nous avons déjà maintenant toute une gamme de couleurs intéressantes et de grosses fleurs : *Albertine Jacotte*, *Désiré Bergera*, *Paul's Scarlet climber*, etc., et les cascades florale de *Dorothy Perkins* et de ses sports. Dans la race des Wichuraiana on peut obtenir des floraisons successives en se rappelant que sont précoces : *Albéric Barbier*, *Gardini*, *René André*, *Joseph Billard* ; de demi-saison : *Débutante*, *Edmond Proust*, *Evangeline*, *Léontine Gervais* ; tardifs : *Dorothy Perkins*, *Lady Gay*, *Lady Godiva*, *White Dorothy*, *Minehela*, etc., et. ; y joindre des Roses galliques rustiques. Déjà un jardinier comtois, semeur émérite que je ne suis pas autorisé à nommer, a trouvé un Wichuraiana rouge remontant : *Renée Danielle* ; *Albéric Barbier*, *François Foucard*, remontent souvent. Toutefois, dans le domaine des hybridations, on fera bien de ne pas oublier la rusticité des Rugueux, tout ce que nous devons aux vieilles races qui ont fait leurs preuves : Bourbon, Portland, et surtout les hybrides remontants quelques Multiflores rustiques (car tous ne le sont pas), les Gallica et les Centifolia.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue les Rosiers botaniques trouvés à des altitudes élevées, ceux de France, *alpina*, *canina*, *rubiginosa* et *rubrifolia*, ceux venus de l'étranger, le *sancta* (2.000 mètres), l'*omeiensis* (2.410 mètres), le *Wilmotoe* (3.000 mètres), *multibracteata* (2.000 mètres), *setipoda* (2.600 mètres), *Hélèna* (1.300 mètres), même l'humble *hispida*, originaire de Sibérie.

Le champ est vaste, les résultats — les semeurs le savent — sujets à bien des déboires.

Sous l'action de la gelée il se produit un phénomène d'osmose, c'est-à-dire que l'eau de constitution du Rosier est chassée dans les méats qui séparent entre elles les cellules du tissu de la plante. Si le dégel est lent, par le phénomène de l'endosmose, cette eau est en partie récupérée et la plante ne meurt pas. Mais si le gel est trop violent pour l'arbuste, ou si le dégel est trop brusque, ou si encore il se produit une succession de gels et de dégels, les cellules sont privées de leur eau de constitution et la plante meurt.

Il résulte donc de ce qui vient d'être dit, qu'il faut, par des cou-

vertures appropriées non susceptibles de fermentation directement sur le Rosier, préserver celui-ci non seulement contre les grands froids, mais aussi contre les brusques écarts et les écarts répétés de température pendant l'hiver. Ces dernières manifestations du froid sont plus préjudiciables aux Rosiers que les froids rigoureux.

Suivant les contrées, on se contentera de butter le Rosier nain comme on butte un pied de Pomme de terre ; si c'est nécessaire ajouter pardessus une couche de fumier long, ou mieux encore de feuilles, surtout de Platane, qui ne pourrissent pas, ou du moins difficilement ; recouvrir le tout d'herbes longues, de tiges de certaines plantes, ou de branches de Sapin. Enfin, on aura recours aux moyens employés en Norvège, à Long-Island, en Tchécoslovaquie.

Les Rosiers sarmenteux pourront être buttés à la base et au besoin dépalissés, couchés, recouverts de terre et de feuilles. La tête des hauts de tige sera habillée d'un capuchon imperméable, sans toutefois la priver d'air complètement ; au besoin garnir l'intérieur de mousse très sèche, de coton, de raphia ou de fibres de bois, toutes matières imputrescibles, mises à l'abri de la pluie par le capuchon dont il a été parlé, mais encore une fois, aussi bien pour les écussons que pour les têtes formées éviter la privation totale d'air.

Enfin, au besoin, les courber et enterrer la tête dans un terrain perméable ou très bien drainé. D'ailleurs les nains ne résisteront, eux aussi que s'ils sont plantés dans semblable terrain. Si c'est nécessaire, habiller la tige de l'Eglantier, et le ployer toujours du même côté. Si pour faciliter cette opération on a enlevé de la terre au pied du même côté, prendre garde à la gelée possible des racines. Au printemps, ne pas découvrir trop tôt, car il se produit une certaine végétation ; les jeunes et délicates pousses nouvelles peuvent être un déjeuner de gelée ou de soleil. Découvrir progressivement pour endurcir les jeunes bourgeons.

Quand je pense à la facilité avec laquelle j'ai pu faire suffisamment mon éducation d'arboriculteur grâce aux cours pratiques et au jardin-école du Luxembourg, et que je songe à tout ce qu'il m'a fallu de temps, de tâtonnements, de recherches, de coûteuses expériences, d'études pour mon autre éducation, encore bien incomplète, d'amateur de Rosiers, je ne puis que regretter que la Section des Roses n'ait pas sa roseraie-école, ses cours pratiques comme nous essayons de le réaliser à Besançon, où nous avons cours de taille, de greffage, etc., etc. Il y a bien Bagatelle, mais ce coin charmant est à tout le monde et à personne sous l'œil attentif de ses gardiens ! Il faut davantage, il faut, comme le rappelait si bien Madame Ph. de Vilmorin (1) qui a si bien charmé ici ses auditeurs, travailler son jardin pour qu'il soit réellement le sien : pour avoir ses Roses il faut les connaître dans toutes leurs manifestations, dans leur culture, ce ne sont pas des conférences, même les mieux faites, qui donneront ce résultat ; car sui-

(1) Voir *Journal* 1926, p. 172.

vant l'expression si juste d'un général de cavalerie célèbre, de Breack, « une once de pratique vaut mieux qu'une tonne de théorie ».

Aussi, pour terminer, qu'on me permette de demander aux membres de notre Société de se faire inscrire à la Section des Roses, aux personnes qui n'en font pas partie de demander leur admission à la Société Nationale d'Horticulture, à tous de nous aider, et surtout les sections de province qui disposent de peu de ressources.

SUR UN ESSAI DE CULTURE DE LA POMME DE TERRE AVEC RECOUVREMENT DU SOL,

par M. V. Ducomet, professeur à Grignon (1)

Cet essai a été fait à Versailles dans un jardin infesté de mauvaises herbes, en terre sableuse qui se dessèche très fortement en été. Sa capacité d'absorption est de 30 o/o en poids ; elle est très facile à travailler avec une teneur égale aux deux tiers de la saturation.

La plantation a été effectuée le 14 avril, à un moment où, sur une épaisseur de 40 centimètres, la terre renfermait 20,8 o/o d'eau.

Deux plates-bandes d'égale dimension, séparées par une allée de 80 centimètres, ont été mises en comparaison. Sur chacune d'elles ont été plantées 8 variétés représentées par 3 tubercules non germés, 3 anglaises : *Ally*, *Kerr's White*, *Witch-hill*, et 5 allemandes : *Goldball*, *Rubia*, *Pepo*, *Arnika* et *Hindenburg*. Immédiatement après la plantation faite à 1 mètre d'écartement, 2 bandes de carton bitumé ont été étendues sur l'une des parcelles, après découpage de demi-cercles de 7 cm. 5 de rayon aux distances de plantation. Sur la parcelle couverte, la rangée du milieu a donc été protégée sur les 47/48 de la surface ; les rangées des bords ne l'ont été que sur un peu moins de la moitié. La parcelle non couverte a été sarclée et binée plusieurs fois en raison de l'abondance des mauvaises herbes.

Les résultats ont été les suivants : (2)

Variétés	Poids moyen d'une touffe		nombre moyen des tubercules		poids moyen des tubercules	
	partie couverte	partie nue	partie couverte	partie nue	partie couverte	partie nue
Goldball	670	643	11	8.6	59	71
Rubia	723	653	10.6	10.6	72	64
Witch-hill	787	593	12	10	65	6[illegible]
Hindenburg	1.090	650	10,3	7	107	9[illegible]
Kerr's white	1.096	653	17.6	9	63	8[illegible]
Ally	1.206	753	12.3	11.6	94	6[illegible]
Arnika	1.230	686	16.3	12	89	5[illegible]
Pepo	1.896	1.030	21	12	89	65
Moyenne	1.087	707	13.8	10.1	79	6[illegible]

(1) Présenté à la Section des Etudes scientifiques, le 24 février 1927.

(2) Il n'a pas été tenu compte des tubercules d'un poids inférieur à 20 grammes.

Les relations moyennes sont donc de 153, 136 et 114 pour poids de la récolte, nombre et poids des tubercules d'une touffe, le nombre 100 étant appliqué à la parcelle nue.

La récolte totale a été de 28 kg. 114 dans la partie couverte, de 16 kg. 988 dans la partie non couverte ; il y a eu gain de 65 0/0 (11 kg. 126).

Il n'est pas sans intérêt de remarquer qu'il y a eu augmentation du poids total et du nombre des tubercules chez toute les variétés, mais que chez *Goldball* et *Kerr's White* il y a eu réduction du poids moyen d'un tubercule.

Comme pour toutes les touffes, on a pesé et dénomré après numérotage, il a été possible de comparer les rangées ; on a obtenu les nombres suivants en ce qui concerne le rendement.

	partie couverte	partie nue	
	—	—	
Rangée médiane	1.111	523	grammes
Moyenne des rangées latérales	887	635	—
Rapport partie couverte / partie nue	125 / 100	82 / 100	—

Les résultats sont conformes aux prévisions dans la partie nue ; les rangées des bords ont été les plus productives. Le contraire s'est produit dans la partie couverte, ce qui montre une fois de plus l'efficacité du système, puisque pour ces rangées du bord il n'y a eu recouvrement que de la moitié de la surface.

L'inversion est la même pour nombre des tubercules par touffe et poids moyen d'un tubercule. L'efficacité de la méthode ne saurait donc être mise en doute : le recouvrement du sol est supérieur au binage. Les résultats obtenus montrent que la culture estivale peut se faire avantageusement, grâce aux réserves d'eau du sol.

Détermination et calculs montrent que, sur une épaisseur de 50 centimètres, le sol emmagasine 130 kg. d'eau. Cette eau s'ajoutant à celle des couches profondes suffit pour que l'évaporation soit réduite au minimum. Il faut faire intervenir évidemment l'eau qui pénètre par les espaces de plantation et les bordures, mais il reste à voir comment se comporte cet apport complémentaire vis-à-vis de l'évaporation.

Il n'est pas parlé de la température du sol, qui n'a pas pu être convenablement étudiée et comparée dans les deux parcelles. Toujours est-il qu'au début, la température plus élevée au-dessous de la couverture a hâté la levée et accéléré le développement. On conçoit dès lors que le recouvrement soit utile pour augmenter la précocité, bien que dans notre essai les variétés tardives (*Pepo*, *Arnika*, *Hindenburg*) aient été les plus avantagées quant au rendement, en raison de la sécheresse d'août-septembre.

Quoiqu'il en soit, bien que le système employé ne soit pas économique, le recouvrement estival mérite d'être étudié expérimentalement tant pour les cultures herbacées que pour les cultures arbustives dans les sols prédisposés au dessèchement, en tenant compte de ce fait que

propreté et suppression des façons culturales doivent être envisagées en même temps que la réduction de l'évaporation.

L'*ASIMINA TRILOBA*, COMPOSITION CHIMIQUE DE SES FRUITS,

par MM.

Gustave Rivière et Georges Pichard (1)

Notre collègue, M. Lemoine, Directeur des Parcs et Jardins de la Ville de Tours, ayant eu l'amabilité de nous envoyer, dans le courant d'octobre 1926, des fruits d'*Asiminier* (*Asimina triloba* Dunal) (2) récoltés mûrs, sur des sujets cultivés en plein air dans le Jardin Botanique de la Ville, nous nous sommes empressés de les analyser ; voici le résultat de notre examen :

*Composition chimique des fruits de l'*Asimina triloba.

Poids d'un fruit (3)	22 gr. 392
Densité	1.030
Pulpe	21 gr. 794
Petits noyaux	0 gr. 598
Sucre total	4 gr. 270
Acidité (exprimée en SO^4H^2)	0 gr. 15
Matières sèches	21 gr. 80
Cendres	0 gr. 60

La pulpe de ce fruit, qui est molle et pâteuse, est agréable à manger par suite de son parfum et de la quantité de sucre qu'elle contient, son acidité étant faible (4). C'est pourquoi M. Lemoine n'a pu en soustraire que quelques spécimens à la gourmandise des maraudeurs qui fréquentent ses jardins.

Contrairement à nos Pommes de table, les fruits de l'*Asimina triloba* renferment une proportion élevée de matières sèches et de cendres.

Comme on le voit, cette Anonacée, qui est originaire de l'Amérique septentrionale, produit des fruits et les mûrit parfaitement sous le climat privilégié de la Touraine (5), mais il n'en est pas de même de

---

(1) Déposé le 10 mars 1927.

(2) *Anona triloba* L.

(3) Le fruit de l'*Asimina triloba* est une baie allongée jaunâtre qui ressemble à une petite banane.

(4) Cette quantité de sucre est néanmoins plus faible que dans nos fruits de table : Poires, Pommes, Prunes, Cerises. La Chérémole (*Anona Cherimolia* Mill.) qui est originaire du Pérou, quoique contenant beaucoup de grosses graines dans sa pulpe, se mange comme une sorte de crème, c'est la meilleure parmi les espèces d'Anones.

(5) Ce petit arbrisseau se rencontrait autrefois à Trianon où il était cultivé en espalier à une bonne exposition (1869). Il est donc rustique. Selon Naudin, par la culture et la sélection, on aurait pu lui faire produire des fruits plus gros et aussi contenant moins de pépins.

l'Olivier, qui, cependant, s'y développe convenablement, sans aucun abri, dans le Jardin Botanique dont la direction est confiée à notre distingué collègue, M. Lemoine.

UN FAIT SINGULIER,

par M. van den Heede (1)

Le fait suivant semble démontrer que les plantes ont plutôt besoin de lumière que d'air renouvelé.

Un amateur eut l'idée de border un massif avec des bouteilles fichées en terre par le goulot. Dans ce massif il y avait des Fougères. Pendant l'été, il eut la surprise de voir ses bouteilles garnies d'*Athyrium* dans leur intérieur. En ce moment (1er mars), des feuilles fraîches emplissent les bouteilles : celles-ci ont fait l'office d'une serre, car, en plein air, ici, dans le Nord, ces Fougères ne sont pas encore en végétation en cette saison.

Cette expérience involontaire est confirmée par le fait suivant :

Il y a quelques années, je me procurai douze bocaux de 25 centimètres de hauteur ; chacun d'eux reçut cinq centimètres de fin gravier mélangé de fin terreau bien décomposé ; ce mélange fut arrosé une fois avec un peu d'eau de pluie. Dans ces bocaux furent plantés des *Rhipsalis*, des *Echinocactus*, des *Echinopsis*, des *Cereus* et des *Mamillaria*. Les plantes mises en place, je couvris le bocal d'un bouchon de liège que je recouvris bien complètement de cire à cacheter.

En deux ans, les *Rhipsalis* remplirent leur prison de verre, et les autres Cactées se maintinrent en bonne santé et même y prospérèrent pendant cinq années. Ces bocaux étaient placés sur une planche peu éloignée de la toiture vitrée d'une vérandah. Chaque bocal était donc un petit monde où l'oxygène et l'acide carbonique s'échangeaient. Les vapeurs se résolvaient en eau pendant la nuit.

Voilà une culture amusante à la portée de tous ceux qui s'intéressent aux merveilles de la nature.

LE RAISIN DE TABLE.

par M. F. Charmeux (2)

Le tableau de la production du Raisin de table dans le monde a été brossé si magistralement par M. Poher au 1er *Congrès du Raisin*, à Agen, que je passerai sur ce sujet ; vous lirez ce mémoire avec profit, ainsi que tous les autres mémoires des éminents rapporteurs de ce Congrès, dans le beau volume que vient d'éditer la Cie d'Orléans (3).

---

(1) Déposé le 10 mars 1927.

(2) En vente au Bureau des services commerciaux de la Compagie d'Orléans, Place
(3) Conférence faite le 10 mars 1927 avec présentation du film : *Le Raisin de table*. Valhubert, à Paris.

La Vigne est sans contredit l'une des principales sources de la richesse territoriale de la France, qui ne compte pas moins de 80 départements où elle est cultivée. Ainsi que le dit le Dr Guyot, il y a près de 70 ans, la Vigne, seule en France, dans les régions où elle peut mûrir ses Raisins, a le pouvoir de créer la richesse dans les terrains pauvres et délaissés.

Combien est grand le nombre de ses variétés ! Pline, au Ier siècle, le disait déjà considérable, et Virgile dit, dans son langage poétique, que l'on compterait plutôt les grains de sable que le vent élève dans le désert de Libye, que les variétés de la Vigne. Que dirait-il maintenant, à la lecture des catalogues de Vignes américaines, franco-américaines et de producteurs directs que vous recevez tous les jours ?...

Chaptal qui fit planter la fameuse collection du Luxembourg y avait réuni 1.400 variétés françaises ; elle comprenait, sous la direction de Hardy, plus de 2.000 numéros, mais ce nombre se réduisait au tiers ou au quart, en raison des synonymies qui créaient des doubles emplois, ce qui permettait déjà de conclure, il y a 60 ans, que les cépages français pouvaient se réduire à 500 tout au plus sur lesquels, ainsi que le dit le Dr J. Guyot, 40 cépages, confondus sous 400 noms par les ampélographes, méritaient d'être cultivés en grand.

Au point de vue Raisin de table, leur grand nombre a été judicieusement réduit par notre Section Pomologique à une vingtaine de variétés d'élite. Vous les connaissez pour les avoir vues dans nos expositions d'automne. Encore, au point de vue commercial, leur nombre se réduit-il aujourd'hui à environ 12 variétés, blanches et noires. Celles-là vous sont familières, car elles parent toute l'année vos jardins avant d'orner délicieusement vos tables à l'automne et durant tout l'hiver.

Les noires : *Frankenthal, Black Alicante, Gros Colman, Œillade, Muscat de Hambourg*, sembleraient vouloir l'emporter pour leur franc coloris, leur poids, leur forme, leur pruine et aussi leur saveur, mais le *Chasselas doré* enlève les suffrages de tous les gourmets, et, à la fruiterie, il se conserve jusqu'en mai. Il enrichit tous ses fidèles, et il n'est pas jusqu'aux malades venus à lui pour une cure, qui ne s'en retournent avec du bonheur dans l'estomac et dans l'esprit.

N'est-ce pas grâce à lui que le Bassin de la Garonne est redevenu le bienheureux pays de la cueillette. Le *Chasselas* que produit aujourd'hui l'heureux Quercy est une des plus belles choses de France : c'est l'éclatante couleur de cette contrée magnifique, si simple, si accueillante, si prenante, de cette contrée que tout viticulteur doit connaître.

Les *Chasselas* conservés que vous avez aujourd'hui sous les yeux (1) étaient hier encore dans leurs fruiteries de Moissac. Cette petite ville

(1) La salle était garnie sur les 2 côtés de superbes présentations de *Chasselas doré* apportés par la Fédération du Haut et Bas-Quercy et par la Semaine du *Chasselas* qui obtinrent des diplômes de médaille d'or.

charmante et vieillotte du Bas-Quercy, dépossédée l'an dernier de sa sous-préfecture, se console dans son industrie qui lui a valu une réputation mondiale.

Moissac, qui ne se réveille de sa léthargie que lorsque ses Raisins commencent à mûrir, est en réalité la capitale du *Chasselas* du Sud-Ouest, car c'est là qu'est établi, sur son marché, le grand quartier général où règnent et gouvernent les gros expéditeurs du Haut et Bas Quercy. Ce n'est ni à Montauban, ni à Port Sainte-Marie, ni même à Paris, que s'établissent les cours du *Chasselas*, c'est à Moissac.

En résumé, le *Chasselas* de Tarn-et-Garonne tient la première place dans le Sud-Ouest et les soins intelligents de ses habiles producteurs, aidés d'éléments de supériorité qui ne s'acquièrent pas — (nature du sol et chaud soleil de Gascogne) — lui assignent pour longtemps ce premier rang).

Ainsi que l'a signalé la Presse, le premier de tous les départements ministériels, celui de l'Agriculture s'est résolument lancé dans la voie de la propagande cinématographique. Sous l'impulsion vigoureuse de M. le Ministre Queuille, de nouveaux films d'enseignement enrichissent chaque mois une *cinémathèque* où pourront puiser, à volonté, les groupements horticoles et leurs conférenciers.

La valeur d'une telle propagande ne pouvait échapper aux amis du Raisin de France et vous applaudirez à leur initiative, appelée à porter le renom du *Chasselas* dans le monde entier. Votre délégué à la Semaine du Chasselas, à Moissac, a pu y constater combien la clientèle étrangère prisait nos Raisins et approuvait la propagande cinématographique et je suis heureux de constater ici la présence de notre distingué collègue, M. Perrin, président du Syndicat des Primeuristes en gros de la Suisse et délégué de la Halle aux Fruits de Lausanne.

Pour avoir été témoin du labeur des auteurs de ce joli film, je sais quelle belle part revient à chacun de ses artisans : conçu au Ministère de l'Agriculture par M. Marsais, ingénieur-agronome, chef de Travaux de recherches à l'Institut national agronomique, ce film de 1.000 mètres a été magistralement exécuté par M. Jean Benoît Lévy et ses habiles collaborateurs : MM. Pierre Ichac, ingénieur-agronome et M. Floury. Cette grande œuvre fut assurée et facilitée, dans tous ses détails, par la puissante collaboration, sous toutes les formes, de la Cie d'Orléans, c'est vous dire la grande part de succès qui revient ici à M. l'Ingénieur Poher et à son bras droit M. l'Inspecteur Campan.

Je ne saurais passer sous silence d'autres précieuses et bien actives collaborations, celles de nos collègues du Haut et Bas Quercy, ici présents, qui se prêtèrent avec tant d'aménité et de dévouement à toutes les exigences de sopérations, et qui nous reçurent, dans leurs exploitations modèles de Moissac et de Montauban, avec toute la joie communicative du soleil de Gascogne. Beaucoup d'autres collaborateurs ont encore droit à notre reconnaissance ; vous les reconnaîtrez à l'écran, non pas en silhouette, mais en constatant les résultats de leurs conseils pour moderniser les procédés de culture et de conservation, j'ai

nommé M. le professeur Opoix, le rénovateur de l'ensachage, et notre éminent Président du Comité d'Arboriculture fruitière, M. G. Rivière.

Le film se compose de deux parties : la première offre la technique de Thomery et de la région parisienne. Un maître du Raisin de table, notre collègue M. R. Salomon, que vous verrez à l'écran, a magistralement ordonné, réglé et démontré la simplicité, la beauté, l'attrait et les résultats merveilleux d'un art que votre serviteur, après l'avoir pratiqué lui aussi, s'honore de diffuser dans toutes les régions viticoles. Des légendes explicatives rédigées pour la clarté de ces scènes vécues me dispenseront de vous faire un cours de viticulture. Mais ce que ces légendes ne vous diront pas, et ce que je tiens à rappeler ici, c'est la vaillance et le mérite de cette phalange — hélas bien réduite — de spécialistes de Thomery qui ont su préserver leurs espaliers de tous les fléaux pour leur conserver cette réputation mondiale dont ils célébreront bientôt le deuxième centenaire.

Je vous ai dit la légende de Jehan Rivals, de Cahors et de ses compagnons venus en 1531 pour planter le premier vignoble des Pressoirs du Roy, celle, au dit château, leur pied-à-terre, d'Henri IV et de la belle Gabrielle d'Estrées qui tinrent, comme vous savez, Tout-me-nit et ses *Chasselas* sur les fonts baptismaux (1).

J'ai conté ici l'origine quercinoise du *Chasselas ;* le premier espalier établi en 1730 avec des boutures de la fameuse treille du Roy, toujours enchassé dans ses 350 kilomètres de murailles.

La deuxième partie du film comprend la technique de la culture et de l'exploitation de ce même *Chasselas doré* dans le Bassin de la Garonne, ou, pour mieux préciser, dans le Haut et Bas Quercy que je vous ai déjà fait connaître en plusieurs conférences par mes projections fixes du merveilleux Vérascope Richard.

J'ai éclairé également toutes les phases de cette culture essentiellement commerciale et industrielle de légendes explicatives. Et vous lirez, dans le 1er *Congrès du Raisin*, des statistiques d'une grande clarté, qui montrent les prodigieux résultats de l'effort magnifique exercé en Gascogne par les Services commerciaux de la Cie d'Orléans.

Tous ces chiffres ont aussi leur histoire qui mérite de vous être contée : Il y a 14 ou 15 ans, en pleine crise d'Oïdium, de Mildiou, de *Cochylis* et d'*Eudémis* — alors que les Vignes de table de l'Ile de France menaçaient de succomber et ne pouvaient déjà plus satisfaire à la demande qu'avait suscitée la grande renommée du *Chasselas*, un spécialiste exposait dans le *Jardin* et le *Petit Jardin illustré*, l'étonnante fertilité du Quercy ; mis fortuitement en rapport avec M. l'Inspecteur général des Services commerciaux de la Cie du P. O., il lui exprima sa foi dans l'avenir du *Chasselas* et tout ce que l'on pouvait attendre d'une campagne qui serait entreprise intelligemment pour le développement de sa culture commerciale. Ce fut le point de départ, et la production

(1) *Etude sur l'origine du Chasselas doré dit de Fontainebleau.* (*Journal*, cahiers de Mars-Avril-Mai, 1917).

du Sud-Ouest, qui n'était en 1911 que de 10.920 tonnes, dépasse aujourd'hui 35.000 tonnes, avec 6.500 hectares de cultures de *Chasselas*.

Le conseiller bénévole de 1912, qui vient d'avoir l'honneur de vous résumer cette œuvre magnifique, est heureux de pouvoir rappeler ici ces chiffres éloquents au premier artisan d'une victoire économique remportée par son beau réseau, à M. Bréaud, Inspecteur général des Services commerciaux de 1912, devenu aujourd'hui l'éminent Directeur général de la Cie des chemins de fer d'Orléans.

Je ne pouvais mieux acquitter cette dette de reconnaissance au nom du *Chasselas* et au nom des valeureux viticulteurs du Quercy.

COMPTES RENDUS

RESUME DES TRAVAUX DU COMITE DES INDUSTRIES HORTICOLES PENDANT L'ANNEE 1926,

par M. M. Cormier (1).

Nous avons eu à enregistrer pendant l'année 1926 l'admission de nouveaux membres : MM. Scoquart, Matériel agricole et rustique, à Couilly (Seine-et-Marne), Lejarre, Fabricant d'échelles, 5, rue du Docteur-Leray, à Paris (13e), Hottegindre, Manufacture de tuyaux en caoutchouc, 187, rue du Temple, à Paris (3e), Destremps, Constructeur de la Faîtière « Hercule », 116, rue du Gros-Murger, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise), Guérin (Jacques), 46, rue de Poissy, à Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise), Girardot (Vincent), 19, rue de Miromesnil, à Paris.

Nous avons eu également plusieurs deuils à enregistrer : tout d'abord, M. Cochu père, décédé au début de l'année. A ses obsèques, M. Dufour, notre Vice-Président, a pris la parole au nom du Comité. Nous avons eu également à déplorer le décès de M. Martre, constructeur d'appareils de chauffage, qui était un des plus anciens membres de notre Comité.

Cette année, nous n'avons eu qu'une seule présentation à enregistrer : Un plantoir à godets en bois, qui a été remis pour essais à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles.

D'autre part, pour encourager les présentations, et stimuler les recherches susceptibles d'aider au progrès horticole dans le domaine industriel, le Comité a proposé comme sujet de concours pour la Société Nationale d'Horticulture, l'adaptation de petits moteurs sur les tondeuses et autres appareils de jardinage. Jusqu'à présent, aucune présentation n'a été faite concernant ce concours ; ce fait est dû cer-

(1) Déposé le 10 mars 1927.

tainement à la crise actuelle qui empêche les constructeurs de créer des modèles nouveaux. Nous osons espérer que l'année 1927 amènera le dénouement de cette crise, et favorisera de nouvelles recherches.

Les membres du Comité ont continué à prendre une part importante aux Expositions de printemps et d'automne.

Certaines divergences de vues s'étant manifestées lors des propositions pour la nomination des Membres du Jury des Expositions, il a précisé à nouveau que, d'après le règlement, il faut avoir assisté au moins dans l'année :

1° à trois séances du Comité pour voter pour le bureau,

2° à une séance du Comité pour être inscrit au Comité,

3° à trois séances du Comité pour être proposé comme Membre du Jury, sous réserve que l'intéressé n'aura pas été juré depuis au moins deux années.

Désormais, ce règlement sera lu avant chaque élection.

De plus, il a été décidé de demander à la Société de prévenir suffisamment à temps le Comité pour que les membres du Comité des Industries horticoles puissent participer le plus possible à l'organisation matérielle et aux décorations des expositions.

Enfin, le Comité se préoccupe déjà de l'organisation de la prochaine exposition internationale et il a décidé à l'unanimité, de donner une récompense aux membres exposants qui auront su se distinguer à cette occasion.

Mais l'année 1926 aura été marqué au Comité des industries horticoles par les études approfondies qu'a bien voulu nous communiquer notre président, M. Olivier, sur les différents impôts et taxes, nouveaux et anciens, auxquels a été soumise l'industrie. Aussi, M. Olivier nous a-t-il donné d'intéressantes précisions sur les différents rappels d'impôts, taxes de luxe, taxes d'apprentissage, lois sur les bénéfices industriels et commerciaux et, à ce sujet, fixation des différentes catégories de bénéfices, organisation d'une véritable comptabilité auxiliaire pour suivre les différents impôts ; nouvelles taxes de fin d'année sur les automobiles, impôts directs et bénéfices commerciaux. Enfin, M. le Président a tenu les membres du Comité au courant des nombreuses modifications dans l'impôt sur le chiffre d'affaires, et dans les tarifs des chemins de fer.

Au cours de l'année 1926, les industriels ont eu à se défendre contre les exigences du fisc, qui a trop largement profité du contrôle facile que lui offre la comptabilité industrielle, sur les bénéfices de l'industrie. C'est ainsi que les membres du Comité des industries ont mis de plus en plus leurs efforts en commun pour vaincre les difficultés de l'heure présente. Aussi, c'est avec une profonde sympathie qu'ils ont répondu à l'appel de leur Président pour prendre place auprès de lui au banquet annuel qui a eu lieu le 16 décembre, à la fin duquel M. Olivier a formulé à tous les membres du Comité ses meilleurs vœux de réussite pour l'année 1927.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DU MANS

(20-24 octobre 1926),

par M. F. Blot (1).

L'inauguration officielle de l'Exposition des Chrysanthèmes et d'Horticulture générale organisée par la Société des Chrysanthémistes de l'Ouest a eu lieu le 20 novembre dernier au Mans, par M. Marcel Bernard, préfet de la Sarthe.

La Halle aux toiles, admirablement aménagée à cet effet présentait un ensemble grandiose par l'importance de tous les apports présentés avec un art consommé et un sens harmonieux des couleurs qui fait honneur aux organisateurs de cette belle manifestation horticole : M. Leloup-Grimoux, Président de la Société et M. Ragot.

Le Jury, composé de M. Blot, délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France ; M. Decault, délégué de la Société Française des Chrysanthémistes ; M. Campan, inspecteur des Services Commerciaux de la Cie des chemins de fer Paris-Orléans ; M. Pajotin, de la Société d'Horticulture de Maine-et-Loire ; M. Tétard, de la Société d'Horticulture de l'Orne, adressa ses plus vives félicitations à MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, pour leur splendide présentation hors-concours de Dahlias et Chrysanthèmes, ainsi qu'à MM. Leloup-Grimoux et Ragot, pour leurs magnifiques Chrysanthèmes.

Le premier Prix d'Honneur fut attribué à M. Fauchard, horticulteur, pour son important lot de Chrysanthèmes ;

Le deuxième Prix d'Honneur à M. Bruneau, pépiniériste au Mans, pour l'ensemble de son Exposition d'Arbres fruitiers, d'ornement et de Roses.

M. Gaultier, jardinier-chef des hospices du Mans, obtint une grande Médaille de Vermeil, offerte par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, pour un lot important de fruits et de légumes.

Le Diplôme d'Honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France fut attribué à M. Giboureau, dont l'exposition de Chrysanthèmes, fruits et légumes était vraiment remarquable.

Vouloir mentionner tous les lots nous ferait sortir des limites de ce compte-rendu sommaire, tous méritent des félicitations, car tous dénotent des cultures impeccables et raisonnées.

Le soir, un banquet admirablement servi dans les salons de l'Hôtel de Paris réunit les autorités civiles et militaires du Mans, les membres du Jury et les nombreux exposants ; une quête au profit des pauvres de la ville clôtura cette belle journée.

---

(1) Déposé le 10 mars 1927.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE MARS 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
1er	751	11,7	5,8	0,6	Couvert.
2	757	12,0	5,7	1,4	Nuageux.
3	760	10,9	5,3	»	Couvert.
4	753	13,9	6,5	0,5	Nuageux.
5	748	12,0	5,0	1,4	Nuageux.
6	747	10,7	5,0	6,4	Couvert.
7	745	11,1	3,8	3,5	Couvert.
8	746	12,7	5,6	0,3	Nuageux.
9	750	11,2	2,5	7,9	Nuageux.
10	753	10,4	4,0	4,8	Nuageux.
11	756	11,7	2,6	»	Nuageux.
12	760	9,4	0,9	»	Nuageux.
13	755	7,0	2,8	5,5	Couvert.
14	762	5,9	2,2	»	Couvert.
15	769	8,6	2,3	»	Couvert.
16	767	11,9	—0,4	»	Nuageux.
17	765	16,6	1,0	»	Nuageux.
18	770	12,3	6,2	0,7	Couvert.
19	773	14,5	6,0	»	Couvert.
20	772	19,6	3,2	»	Clair.
21	765	20,0	4,6	0,2	Nuageux.
22	763	13,9	6,8	1,0	Couvert.
23	750	13,9	9,0	8,2	Couvert.
24	744	13,6	2,7	0,6	Couvert.
25	738	13,2	3,0	9,6	Couvert.
26	748	13,0	3,3	1,1	Couvert.
27	751	14,8	3,9	»	Couvert.
28	756	15,0	3,8	»	Nuageux.
29	753	8,8	2,0	4,5	Couvert.
30	755	13,3	6,6	1,5	Couvert.
31	761	12,3	3,5	6,3	Nuageux.

Observations. — Par suite des ondées fréquentes et de l'absence de belles journées ensoleillées, la végétation continue à être nettement en retard; et les travaux des jardins et des champs sont contrariés par le mauvais temps.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame. Paris.

CHRONIQUE

COURS DE CULTURE

M. D. Bois a commencé son cours le mardi 26 avril 1927, à 10 h. dans l'Amphithéâtre de Zoologie du Muséum et le continue à la même heure, les vendredi et mardi suivants. Il traite des plantes à épices et à condiments, exotiques et indigènes, histoire, culture, utilisation.

Ce cours sera complété par des visites aux collections du Museum et de l'Institut national d'Agronomie coloniale et une excursion aux hortillonnages des environs d'Amiens.

COURS DE DESSIN APPLIQUÉ AUX PLANTES

M. Hissard a commencé son cours au Muséum, dans la Salle de dessin, le mercredi 27 avril, à 13 h. 30, et le continue les mercredi et samedi à la même heure.

Des séances auront lieu dans le jardin lorsque le temps le permettra.

ENQUETE SUR LES ROSIERS

La Section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture a décidé de s'employer à généraliser la culture du Rosier dans notre pays.

Elle serait reconnaissante aux membres de la Société de l'y aider en lui faisant connaître :

1° Les variétés qui réussissent le mieux dans leur terrain et sous leur climat ;

2° Les variétés qu'on ne rencontre pas dans leur région et qu'il serait désirable d'y propager ;

3° Les questions concernant le Rosier que chaque sociétaire souhaiterait de voir la Section mettre à l'étude.

ECOLE NATIONALE D'HORTICULTURE

A la suite d'un Concours, M. Et. Foëx, directeur de la Station centrale de Phytopathologie a été nommé professeur de Pathologie végétale à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles.

VISITE DU DOMAINE DE VOISINS (PRÈS RAMBOUILLET)

Une visite du domaine de Voisins (près Rambouillet), appartenant à M. le Comte de Fels, aura lieu le jeudi 7 juillet, à 14 h. MM. les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France qui voudraient y participer sont priés de se faire inscrire près de M. Coste, secrétaire du Comité de l'Art des Jardins, 76, rue Cambronne, à Paris (15e).

Les visiteurs se rendront individuellement et se réuniront à l'entrée du domaine.

INCONVÉNIENTS DES FUMIGATIONS A L'ACIDE CYANHYDRIQUE

Guba, dans la *Phytopathology* (xvi, p. 633) a constaté que si l'on opère dans les serres des fumigations à l'acide cyanhydrique trop près de traitements cupriques il se produit des cyanures de cuivre, très toxiques et provoquant des lésions chez les plantes. Il faut donc faire les fumigations 2 ou 3 jours avant les traitements cupriques anticryptogamiques ou remplacer l'acide cyanhydrique par la nicotine.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 14 avril 1927.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 16 heures.

285 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence ; 34 membres honoraires et 251 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le président fait part du décès de MM. E. Badoux, à Deauville, sociétaire depuis 1904 ; L. Caget, à Maincy, sociétaire depuis 1860 ; E. Chevallier, à Paris, sociétaire depuis 1911 ; L. Dargent, à Romainville, officier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1907 ; A. Dubuc, à Paris, sociétaire depuis 1916 ; Fresneau, à Paris, sociétaire depuis 1924 ; P. Fulconis, officier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1887 ; L. Gaix, à Fontainebleau, sociétaire depuis 1896 ; G. Jost, à Bourg-la-Reine, sociétaire depuis 1880 ; H. Lusseau, architecte-paysagiste à Villeneuve-le-Roi, officier d'Académie, officier du Mérite agricole, chevalier de l'ordre royal portugais, sociétaire depuis 1877 ; E. Touret, architecte-paysagiste, chevalier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole, premier vice-président de la Société des Jardiniers de France, sociétaire depuis 1890.

Il présente ses félicitations aux membres de la Société qui ont été l'objet de distinctions honorifiques : MM. L. Galindo, à Rueil ; A. Le Morvan, de Rouen ; F. Lepage, de Montrouge, nommés officier du Mérite agricole.

Il proclame ensuite l'admission de 70 nouveaux membres.

De vifs remerciements sont adressés aux souscripteurs pour les expositions du centenaire de la Société : Miss E. Harding ; Comité d'Arboriculture Fruitière ; M. Debrie (Gabriel) ; Manonviller (Mme) ; Halphen (Mme) ; Péreire (Mme Henri) ; Martelli-Chautard (Mme) ; Dubois (Mme Ferdinand) ; Mantin (Mme) ; Thiébaut (Mme) aîné ; Thiébaut (M. et Mme Emile) ; Thiébaut (M. et Mme Pierre) ; Lazard (Mme Elie) ; Langlade (Mme la Baronne de); Burnett (Miss); Dormeuil (Mme Georges) ; Duchartre (Mme) ; Dumont (Mme) ; Croux (Mme Vve Gustave) ; Lazard (Mme André) ; Rothschild (Mme James de); M. Brochet; Dormeuil (Mme Ernest) ; Cochu (Mme Léon) ; Houdart-Dallé (Mme) ; Potin (Mme Julien); Castex (Mme la Vicomtesse de); Nomblot (Mme A.); Dreyfus (Mme Louis) ; Le Clerc (Mme Léon) ; Comité de l'Art des Jardins ; Février (Mme Albert) ; Babutaux (Mme) ; Darier (Mme) ; Treuille (Mme Raoul); Hôtel Ritz ; Andigné (Mme la Marquise d') ; Hôtel Edouard-VII ; Yves-Guyot (Mlle) ; Société d'Horticulture de Saint-Cloud ; Combe Saint-Macary (Mme); Barbier (MM.); Section des Etudes Scientifiques; M. Tourel (Eugène) ; M. Thuilleaux ; Deniau (Mme) ; Section des Beaux-Arts ; M. Delafon (Jacques) ; Palais de la Nouveauté ; Union Vélocipédique de France ; Société Centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados ; MM. Paupardin (Edmond) ; Paupardin (Christian) ; Société Protectrice des Animaux ; Société de Géographie ; M. Truffaut (Georges) ; Chemins de fer P.-L.-M. ; M. Deny (Louis) ; Vilmorin-Andrieux et Cie (Maison) ; Vilmorin (Mme Philippe de) ; MM. les Président de la République ; Président du Conseil Général ; Président du Conseil Municipal ; Touring-Club de France ; Association de Secours Mutuels des Jardiniers de France ; M. Férard ; Maison Férard ; MM. Sallier ; Détriché ; Mac Pherson ; Gemen ; Claudon (Mme) ; Barrachin (Mlle) M. Denaiffe ; Chambre Syndicale des Fleuristes.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Conseil, dans la séance de ce jour a décidé de désigner des délégués pour prendre part aux concours de gares fleuries que reprend le Touring-Club de France et chargé M. Chasset d'examiner le livre de M. Bellair *Les Vergers*.

Correspondance :

Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anvers : palmarès du meeting horticole du 10 avril 1927.

Confédération nationale des Associations agricoles, 39, rue d'Amsterdam, à Paris (8e) : annonce du 9e Congrès de l'Agriculture française qui se tiendra à Strasbourg, du 28 avril au 2 mai prochain.

Société d'Agriculture de l'Indre : règlement de l'Exposition d'Aviculture qui aura lieu à Châteauroux du 4 au 6 juin prochain.

Société centrale d'Horticulture de Nancy : programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Nancy du 9 au 13 juin prochain.

Société d'Horticulture de Villemomble : programme et règlement de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Villemomble du 30 juillet au 1er août prochain.

Société Dinardaise de Jardinage et d'élevage : annonce de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Dinard du 5 au 7 août prochain.

Société d'Horticulture d'Armentières : règlement de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Armentières du 17 au 19 septembre prochain.

Ville de Pau : règlement et programme de l'Exposition qui aura lieu à Pau du 26 au 28 octobre prochain.

Lettre de M. F. Garzolini de Santa-Fé (République Argentine) signalant l'apparition de rameaux pleureurs sur des Citronniers.

Bureau central d'Etudes sur les engrais, 6, faubourg de Colmar, à Mulhouse (Haut-Rhin) : Note sur l'emploi de la sylvinite spéciale pour la destruction des mauvaises herbes.

Parmi les nombreux produits utilisés pour la destruction des mauvaises herbes, l'un des plus intéressants est la sylvinite finement moulue, ce produit, outre ses effets destructifs, ayant l'avantage d'apporter au sol une appréciable fumure potassique. Il convient particulièrement pour la destruction des Sanves et Ravenelles dans les Céréales de printemps.

On doit appliquer la sylvinite finement moulue alors que les Sanves ont de deux à cinq feuilles, non compris les cotylédons, c'est-à-dire les deux feuilles qui sortent en tout premier lieu. Si l'on attend davantage, la destruction risque de ne pas être complète et la plante peut n'être que retardée dans son développement. Par contre, si l'on opère trop tôt, on détruit bien toutes les Sanves qui ont poussé, mais on peut craindre qu'une seconde levée de mauvaises herbes n'envahisse le champ.

La sylvinite doit être épandue de bonne heure, le matin, alors que les feuilles sont couvertes de rosée et qu'une belle journée s'annonce. L'épandage se fait à la main ou à l'aide d'un distributeur ordinaire d'engrais, le distributeur à disques convient parfaitement.

La dose moyenne à employer est de 800 kilogrammes à l'hectare. Lorsque les Sanves ne sont pas trop grandes et que l'épandage peut être fait régulièrement, on peut abaisser cette dose jusqu'à 600 kilogrammes, mais lorsqu'elles sont nombreuses et assez développées et que l'épandage est fait à la main, il est recommandé d'augmenter la dose. On doit utiliser, dans ce cas, jusqu'à 1.000 kilogrammes à l'hectare.

Quelques heures après l'épandage, on constate que les Sanves se flétrissent ; deux jours après elles sont complètement desséchées. La

Céréale ne souffre pas de l'application, mais bénéficie largement au contraire de la fumure potassique qui lui est ainsi apportée.

Un certain nombre d'autres mauvaises herbes sont détruites par la sylvinite et notamment les espèces suivantes : Camomilles, Véroniques, Mourons, Orties, Lamiers, Bleuet, différentes Vesces, Moutarde blanche, Liseron, etc. ; le Chardon est retardé considérablement dans son développement.

La sylvinite spéciale est livrée à la culture additionnée de 5 o/o de Kieselghur ou terre d'infusoires qui a pour résultat de maintenir le produit dans un état toujours très pulvérulent.

Ouvrages reçus :

Bois (D.). *Léon Diguet*, 3 p. in-8°. Extrait du *Bulletin du Museum*, 1926.

Tardy (Louis). *L'Organisation actuelle des Etablissements nationaux de Crédit agricole et l'Organisation du Crédit agricole international*, Agen, 1926, 60 p., in-8°.

La Quintinye (de). *L'Instruction pour les jardins fruitiers et potagers*. Amsterdam, 1792, 2 tomes reliés en un volume in-4°. Don de M. Fornerol, à Orbe (Suisse).

Pamart (E.). Arboriculture fruitière. Paris, 1927, 352 p., in-8° ; 304 figures. Librairie Doin, 8, place de l'Odéon. Prix : 28 fr.

Comptes rendus déposés :

Les fruits à l'Exposition d'automne 1926 de la Société nationale d'Horticulture de France par M. L. Chasset.

Résumé des travaux du Comité de Floriculture pendant l'année 1926, par M. L. Piat.

Objets soumis a l'examen des comités :

Au Comité de Culture potagère :

2° Par M. C. Dubois, jardinier-chef au château de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : 1 caissette de Fraises *Edouard Lefort* et 1 de *Vicomtesse Héricart de Thury*, (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. Louis Barré, chef-jardinier au domaine du Marais, par St-Chéron (Seine-et-Oise) : 1 caissette de Fraises *Docteur Morère* et 1 lot de Haricots *noir de Belgique* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. A. Sansac, horticulteur, à Bazens, par Port-Sainte-Marie (Lot-et- Garonne) : un plateau de *Chasselas doré* conservé frais (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. C. Dubois, jardinier-chef au Château de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : six caissettes de Cerises Guignes *de mai*, *La Reine*,

Early Rivers, Bigarreaux *Jaboulay* et *Frogmor Early* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris : un lot de 90 Cinéraires *hybride à grande fleur variée* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise), 45 espèces de plantes alpines ou de rocailles provenant des collections de Verrières : *Allium zebdanense* Boiss. et Noé, Syrie, Arménie ; *Alyssum (Schiverechia) Bornmuelleri* Hauskn., Asie mineure ; *Arabis aubretioides* Boiss., Cilicie ; *Arenaria balearica* L., Corse, Baléares ; *Carpoceras (Thlaspi) cilicicum* Boiss., Cilicie ; *Fritillaria acmopetala* Boiss., Syrie ; *Hutchinsia alpina* Ait., Europe ;, *Lysichitum camtschatcense* Schott, Amérique boréale ; la série des *Muscari* : *M. Bourgaei* Baker, Asie Mineure ; *M. botryoides* Mill., var. *alba* ; *M. Heldreichii* Boiss., Grèce ; *M. paradoxum* C. Koch, Arménie ; *M. pulchellum* Held. et Sart., Caucase ; *Narcissus Bulbocodium* L., var. *citrinus* Baker ; *Omphalodes cappadocica* DC., Asie Mineure ; *Ornithogalum exscapum* Tenore, Europe méridionale ; *Parrya Menziesii* Hort. ; *Primula cortusoides* L. (type), Sibérie ; *P. Forrestii* Balf. f., Chine ; une série d'*hybrides* de *Primevères* : Hybride de *P. elatior* Hill, de *P. officinalis* Jacq. et de *P. Juliæ* Kusnez. ; *Ranunculus Ficaria* L., var. *flore pleno*, *R. millefoliatus* Vahl, Région méditerranéenne, la série des *Saxifrages* : *Saxifraga cæspitosa* L., var. *Rhei* Hort., et var. *hirta* Hort., *S. pedemontana* All., Europe méridionale, *S. pendalactylis* Lapeyr., Pyrénées, *S. rotundifolia* L., Grèce ; *Scilla italica* L., Europe méridionale ; *Trillium sessile* L., var. *californicum* Hort., *T. grandiflorum* Salisb., Amérique septentrionale ; *Tulipa Greigii* Regel, Turkestan, etc... (Prime de 1re classe) ;

3° Par M. L. Ramard, jardinier-chef au domaine de Sandricourt, par Amblainville (Oise) : 75 fleurs d'Œillets en 75 variétés (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

4° Par M. H. Kouater, horticulteur à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise) : 36 fleurs d'Œillets variés (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

5° Par M. J. Drouillard, horticulteur, à Nantes (Loire-Inférieure) : 6 plantes en pots de *Mimosa dealbata* (Remerciements) ;

6° Par M. Mariner, jardinier-chef chez Mme Julien-Potin, à Neuilly-sur-Seine : 1 pied en pot d'*Hippeastrum*, semis de 3 ans (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Maron et ses fils, horticulteurs, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *BrassoCattleya Hélène Maron*, 1 *B.-C. Vilmoriniana Lucasiana*, 1 B.-C. *La Marne* (Prime de 1re classe) ;

2° Par M. Marcoz, à Brunoy (Seine-et-Oise) : 1 *Miltonia*, 1 *Catleya Harrison Bennet*, 1 *Catleya Mendeli* (Prime de 1re classe) et 2 *Catleya Mendeli × Trianæ* (1) ;

3° Par M. le Dr Gratiot, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) : à titre de communication, des semis d'*Angræcum sesquipedale* obtenus avec le Champignon de *Catleya* ; les autres Champignons n'ayant rien donné.

Au Comité d'Arboriculture d'Ornement :

1° Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : une collection de 110 espèces d'arbres ou arbustes en provenance de l'Arboretum de Verrières.

A citer plus particulièrement : *Acacia dealbata* Link, Australie (floraison en plein air, le long d'un mur au Midi) ; *Akebia lobata* Dcne. et *A. quinata* DC., Chine et Japon ; *Amelanchier alnifolia* Nutt. et *A. botryapium* Borkh., Amérique Septentrionale ; *Amygdalus nana* L., Europe méridionale et sa var. *microcarpa* Hort. ; *Azalea amœna* Lindl., Japon et *A. indicum* Sweet. var. *Hinodigiri* ; la série des *Berberis* : *B. Bergmanniæ* Schneider, Chine, *B. levis* Franchet, Chine, *B. pruinosa* Franchet, Chine, *B. sanguinea* Franchet, Chine, *B. Sargentiana* Schneider. Chine, *B. × stenophylla* Moore (*Darwini × empetrifolia*) et sa var. *Irwini* Hort., *B. Thunbergii* DC., Japon, etc... ; *Betula luminifera* Winkler, Chine et *B. pumila* L., Amérique septentrionale ; *Camellia cuspidata* Veitch, Chine ; *Carpinus yedoensis* Maxim. et *C.* (*Distegocarpus*) *japonica* Blume, Japon ; *Clematis Armandi* Franchet, Chine et sa var. *grandiflora* Hort. et une série d'hybrides entre ces deux formes ; *Cornus Nuttallii* Audubon, Amérique septentrionale ; *Cydonia cathayensis* Hemsl., Chine; *Cytisus elongatus* Waldst., Europe et *C. ratisbonensis* Schæffer. Europe ; *Ercilla volubilis* Jussieu, Chili ; *Eucommia ulmoides* Oliv., Chine ; *Fothergilla alnifolia* L. f., Etats-Unis ; *Lonicera Ledebourii* Eschsch., Californie ; la série des *Magnolia* : *M. amabilis* Hort. ; *M. conspicua* Salisb., var. *Alexandrina* Loud. ; *M. × Lennei* van Houtte (*obovata × conspicua*) ; *M. stellata* Maxim., Japon; *Osmanthus Delavayi* Franch., Chine ; *Parrotia Jacquemontiana* Dcne., Himalaya ; *Populus lasiocarpa* Oliv., Chine et *P. yunnanensis* Dode, Chine ; *Prunus tomentosa* Thunb., Chine var. *endotricha* Koehne ; la série des *Rhododendron* de Chine : *Rh. ambiguum* Hemsl., *Rh. Augustini* Hemsl., var. *à fl. bleue*, *Rh. intricatum* Franch., *Rh. irroratum* Franch., *Rh. lutescens* Franch., *Rh. microphylon* Forrest, *Rh. oleifolium* Franch., *Rh. polylepis* Franch., *Rh. racemosum* Franch., *spinuliferum* Franch., etc., *Rh. Albrechtii* Maxim., Japon, *Rh. ciliatum* Hook. f., Sikkim, *Rh. linearifolium* Sieb., Japon, *Rh. × Princesse Alice* (*Edgeworthii × ciliatum*), etc. ; *Rhodora canadensis* Dipp., Amérique septentrionale ; la série des *Ribes* : *R. americanum* Mill., Amérique septentrionale ; *R. aureum* Pursh, Etats-

(1) La description n'est pas parvenue à la rédaction.

Unis, *R. diacantha* Pall., Asie boréale, *R. fasciculatum* Sieb., var. *chinense* Maxim. et var. *japonicum* Hort., *R.* × *Gordonianum* Lemaire (*aureum* × *sanguineum*), *R.* × *innominatum* Jancz. (*Grossularia* × *divaricatum*), *R. leptanthum* A. Gray, Colorado, *R. Menziesii* Pursh, Amérique septentrionale, *R. Meyeri* Maxim., var. *turkestanicum* Hort., *R.* × *robustum* Jancz. (*niveum* × *oxyacanthoides*), *R. sanguineum* Pursh, var. *flore pleno* Hort., *R.* × *Schneideri* Maur. (*Grossularia* × *nigrum*), etc.; *Salix incana* Schrank, Asie mineure, *S. phylicifolia* L., Europe; *Syringa pinnatifolia* Hemsl., Chine; *Ulex Jussiæi* Webb, Portugal; *Umbellularia californica* Nutt., Californie; *Viburnum buddleifolium* Wright, Chine, *V. Davidii* Franch., Chine; *Vella Pseudocytisus* L., Espagne. (Prime de 1re classe avec félicitations).

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin et la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie qui abandonnent leurs primes au profit de la société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

M. A. Nomblot, secrétaire général, présente ensuite un film de la cinémathèque du Ministère de l'Agriculture sur la taille des arbres fruitiers.

Il expose, tout d'abord, que la taille des arbres fruitiers ne peut être conçue comme une opération à part, indépendante des autres facteurs de la culture des arbres fruitiers et que la taille ne présente tout son intérêt que lorsqu'on conçoit la philosophie et l'application, toute de nuances et de mesures, qu'on ne peut, par conséquent, demander à un film de remplacer un professeur ou un conférencier, mais que, cette réserve faite, le film apporte à la parole un intérêt documentaire, un enseignement et un attrait pour les yeux, d'une importance qu'on ne saurait nier; aussi les deux ne s'excluent pas, mais se complètent et il est certain qu'en l'état actuel de la question, le film est de nature à diffuser dans les réunions de Sociétés, dans les Ecoles et surtout à la campagne, sous une forme d'éducation populaire attrayante et utile, des données qui, sans cela, n'y pénétreraient pas ou pour le moins y seraient reçues avec moins de satisfaction.

Il explique ensuite la division en deux phases du film : arbres à fruits à pépins et arbres à fruits à noyaux qui constituent des groupes à caractères végétatifs très différents et dont la taille, par conséquent, s'inspire de besoins différents.

Il résume les différences végétatives des espèces et des variétés, ajoute l'influence de l'état de végétation dû à l'âge ou à des causes diverses et termine par quelques mots sur les principes dont dépend l'équilibre, base indispensable à la bonne fructification.

Après le passage de la première partie (taille d'hiver et taille d'été des arbres à fruits à pépins), M. Nomblot, en quelques phrases, précise le caractère végétatif des arbres fruitiers à noyaux et insiste sur l'importance des opérations d'été qui, ici plus qu'ailleurs, doivent diriger et utiliser la sève au fur et à mesure de son activité, en raison de la

végétation intense, de la fructification sur les rameaux d'un an et de la vie généralement courte des arbres.

La deuxième partie du film est alors présentée et M. Nomblot, en conclusion, dit qu'avec la Vigne qui a été prise par ailleurs et le complément possible sur l'aspect d'un jardin fruitier, espalier, treillage et abri, la multiplication, la plantation, la formation et quelques vues des dégâts des parasites animaux et végétaux on pourrait réaliser une œuvre vraiment intéressante pour l'enseignement et la vulgarisation.

Il tient à remercier, d'une façon toute particulière la Maison Gaumont, de l'effort qu'elle fait dans ce sens, la commission spéciale du Ministère qui l'encourage et enfin MM. Orléans et Landrieux qui en assurent l'exécution.

De vifs applaudissements soulignent cette intéressante et démonstrative présentation.

La séance est levée à 17 heures.

Assemblée générale du 28 Avril 1927.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 14 h. 25.

256 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 36 membres honoraires et 220 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès du Prince de Radziwill, à Ermenonville (Oise), sociétaire depuis 1914, et de M. T. Rose, à Paris, sociétaire depuis 1926.

Il proclame ensuite l'admission de 38 nouveaux membres.

De vifs remerciements sont adressés aux souscripteurs pour les Expositions du Centenaire de la Société : Comité d'Arboriculture d'Ornement, Comité des Industries horticoles, M. le Ministre du Commerce, Société des Agriculteurs de France, Compagnie des Chemins de Fer du Nord, Chambre Syndicale des fleuristes en boutique, Fédération nationale des Syndicats horticoles de France, Wereeniging de Boskoop, M. Février (Marcel), Etablissements Esquimaux-Brick.

M. L. Le Clerc, secrétaire général adjoint, invite les membres de la Société qui désirent prendre part aux excursions des 26 et 28 mai prochain à se faire inscrire au plus tôt. Le prix est fixé à 60 fr. pour chacune des journées (Transports et déjeuner).

Correspondance.

Ligue pour la Réforme foncière, 29, boulevard Bourdon, à Paris (4e arr.) : annonce de sa fondation.

Société d'embellissement de Lyon : règlement du 4e Concours en vue de la meilleure utilisation des terrains situés au confluent du Rhône et de la Saône, soit entre les deux fleuves, soit sur la rive gauche du Rhône, qui va porter principalement sur une roseraie suscep-

tible d'exécution prochaine, 10.000 francs en espèces seront mis à la disposition du Jury.

Programme du IV[e] Congrès national de l'irrigation et de l'Exposition annexe qui aura lieu à Barcelone (Espagne) du 25 mai au 12 juin 1927.

Société d'Horticulture et d'Arboriculture fruitière de l'Eure : annonce de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Evreux, du 27 au 29 mai prochain.

La parole est donnée à M. A. Février, pour l'exposé de son rapport sur l'exercice 1926.

MESDAMES, MESSIEURS,

Conformément à l'article 18 des statuts de notre Société, j'ai l'honneur de vous présenter et de soumettre à votre approbation, les comptes de l'exercice 1926.

RECETTES.

Cotisations :		
Dames Patronnesses	3.420 »	
Membres titulaires	96.994 65	
Cotisations arriérées	1.062 85	
		101.477 50
Locations :		
Permanentes	12.501 »	
Isolées	89.853 65	
		102.354 65
Revenus de la Société :		
A. Intérêts de Banque	3.856 75	
B. Coupons encaissés	16.515 10	
		20.371 84
Arrérages de legs :		
A. Legs divers	3.333 »	
B. Legs Wells	18.246 »	
		21.579 »
Subventions		10.340 »
Redevances des Exposants		76.478 »
Total des recettes		332.600 99

DÉPENSES.

Entretien et dépenses de l'immeuble :		
Personnel	12.691 »	
Chauffage	16.000 »	
Eclairage	14.787 70	
Gaz	3.239 »	
Travaux divers	14.902 »	
Dépenses diverses	1.611 13	
Réparation du matériel	2.172 »	
		65.402 83

Frais généraux :

Personnel de l'Agence	21.696 »	
Contributions	26.155 70	
Assurances	4.200 45	
Eaux	2.250 15	
Frais de poste, téléphone	8.933 55	
Imprimerie, papeterie	6.221 50	
Fournitures de bureau, registres	2.601 60	
Comptabilité	1.250 »	
Annuaire : 15.435 fr. 70 moins publicité : 4.410 fr.	11.025 70	
Abonnements, cotisations	1.050 »	
Jetons et primes	2.142 »	
Frais de délégations	1.400 50	
Frais de propagande	255 »	
Dépenses diverses	1.422 27	
		90.604 42
Journal :		
Dépenses	61.973 70	
Moins publicité	8.544 25	
		53.429 45
Boursiers de Versailles	3.128 »	
Moins recettes de dons	1.558 80	
		1.569 20
Solde déficitaire des deux Expositions	63.761 05	
Dépenses d'Expositions intérieures	1.385 20	
		65.146 25
Dépenses extraordinaires :		
Contribution volontaire pour le redressement financier		5.000 »
Application des arrérages à leur chapitre :		
A. Legs divers	3.333 »	
B. Legs Wells	18.246 »	
		21.579 »
Amortissement du matériel et installation		20.000 »
		322.731 15

RÉCAPITULATION.

Recettes	332.600 99	
Dépenses	322.731 15	
Bénéfices de l'exercice 1926		9.869 84

Tableau général de la Société au 31 décembre 1926 :

Membres d'Honneur	13	
» Bienfaiteurs	14	
» Perpétuels	11	
» Correspondants	17	
» Honoraires	238	
» Titulaires à vie	112	
Dames Patronnesses à vie	9	
Dames Patronnesses	116	
Membres titulaires	3.902	
		4.432
Administrations publiques	11	
Bibliothèques	7	
Etablissements scientifiques français	9	
Etablissements scientifiques étrangers	28	
Publications françaises	19	
Publications étrangères	11	
Sociétés françaises	151	
Sociétés étrangères	23	
		259
Total		4.691 (1)

M. Thuilleaux donne lecture du Rapport de la Commission de Contrôle, qui sera déposé aux archives, conformément à l'article 26 du Règlement.

Mesdames, Messieurs,

Conformément à l'article 17 des Statuts et à l'article 33 du Règlement, la Commission de Contrôle élue pour l'année 1927 s'est réunie les 31 mars et 14 avril, sous la présidence de M. Geibel. Etaient présents : MM. Geibel, Rivière et Thuilleaux.

Excusés : MM. Dorléans et M. Adenis, que son état de santé a éloigné de cette Commission et qui a été remplacé, comme rapporteur, par M. Thuilleaux.

M. Février, trésorier, et M. E. Thiébaut, trésorier-adjoint, nous ont présenté tous les livres de la Société et le bilan d'inventaire de l'année 1926, nous fournissant sur chacun des chapitres, les éclaircissements nécessaires.

Vous avez entendu le rapport financier de notre Trésorier, notre Commission vous apporte ses remarques sur les différents postes de ce bilan.

Recettes.

Cotisations. — Elles figurent cette année pour la somme de

101.477 fr. 50 contre 91.316 fr. 40, soit une augmentation de 10.161 fr. 10, due à la progression de nos sociétaires.

On a pu faire rentrer 1.062 fr. 80 de cotisations arriérées.

Locations. — Les locations permanentes sont sans changement, mais nous constatons avec satisfaction que les locations de nos salles ont produit en 1926 la somme de 89.853 fr. 65, contre 69.101 fr. 25 en 1925, soit une augmentation de 20.752 fr. 40, et nous félicitons de ce résultat ceux à qui incombe ce service, et particulièrement le personnel de l'agence et de l'immeuble.

Revenus. — Les revenus de la Société produits par l'encaissement des coupons et les intérêts du compte en banque se sont élevés à 21.371 fr. 84 contre 19.279 fr. 60.

Arrérages des legs. — Ils ont produit la somme de 21.579 fr., et les sommes ont été respectivement affectées aux usages prescrits.

Redevances des exposants. — A ce chapitre figure la somme de 76.478 fr. versée par les exposants de nos deux expositions, pour compenser les pertes d'expositions.

DÉPENSES.

Entretien et dépenses de l'immeuble. — Les dépenses se sont élevées à 65.402 fr. 83 contre 58.346 fr. 95, en augmentation de 7.055 fr. 88 due en grande partie aux prix plus élevés du charbon et de l'électricité.

Frais généraux. — Ce compte s'élève cette année à 90.604 fr. 42 contre 75.352 fr. 73. Ces 15.251 fr. 69 résultent de l'augmentation des appointements du personnel, des contributions, des frais de poste et surtout de l'Annuaire, qui a coûté, déduction faite de la publicité : 11.000 francs.

Journal. — Les dépenses du Journal se sont élevées à 61.973 fr. 70 sur lesquels 8.544 fr. 25 ont été récupérés pour la publicité, soit 53.429 fr. 45, contre 32.202 fr. 65. Nous constatons une augmentation de frais de 21.226 fr. 80, qui nous paraît un peu forte. Nous comprenons qu'il y a eu des prix plus élevés à payer à l'imprimeur, que certains cahiers, en vue de l'Exposition du Centenaire ont dû être plus volumineux et que les appointements du Secrétaire-Rédacteur ont été portés à un taux supérieur, mais nous exprimons le désir qu'à l'avenir les dépenses de ce chapitre soient réduites.

Rien à signaler sur les comptes : *Amortissements, Boursiers de Versailles* et *Dépenses extraordinaires*, comprenant le versement d'une somme de 5.000 francs comme contribution volontaire.

Exposition. — Le temps très défavorable a nui aux recettes de nos deux expositions dont les résultats se balancent par une perte de 65.146 fr. 25. Mais, comme vous l'avez remarqué, les redevances versées par nos exposants s'élevant à 76.478 fr. rétablissent ce compte, en laissant même un bénéfice d'environ 11.000 francs.

Portefeuille. — Le bordereau du Comptoir National d'Escompte qui

nous a été présenté indique bien la nomenclature exacte des titres que possède la Société.

Bibliothèque et Collections. — La Bibliothèque mériterait de plus fréquentes visites de nos sociétaires. Elle contient de précieux documents et nos collègues y peuvent trouver tous les renseignements utiles.

Nous exprimons le désir que le prochain budget comporte une crédit de 500 fr. pour la bibliothèque.

Conclusion. — Le bilan qui nous a été présenté et qui vient de nous être lu fait ressortir, dans une année où les Expositions n'ont pas donné le résultat qu'on pouvait en attendre, un excédent de recettes de 9.869 fr. 84 qui doit vous donner satisfaction.

La Commission de Contrôle a approuvé à l'unanimité ce bilan en adressant ses félicitations et ses remerciements aux trésoriers, MM. Février et Thiébaut, et au personnel de l'Agence qui les seconde dans leur tâche. Elle vous demande, en conséquence, d'approuver ces comptes tels qu'ils vous sont présentés.

Le rapport du trésorier est approuvé sans observations et le président remercie vivement les trésoriers, MM. Février et Thiébaut, le trésorier de la Commission des Expositions : M. Belin, la Commission de contrôle et son raporteur, M. Thuilleaux, et tout le personnel de la Société.

Ouvrages reçus.

Bellair (Georges). *Les Vergers. Productions commerciale et ménagère des fruits en plein vent*, Paris, s. d. 317 pages in-8°, 59 fig. dans le texte. Librairie Agricole, 26, rue Jacob. Prix : 15 francs.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° par M. Pierre Mulot, horticulteur-maraîcher, à Ollainville, par Arpajon (Seine-et-Oise) : 3 pieds de Fraisiers *La Noble × Général Chanzy* et 1 pied de la même variété cultivée en pleine terre (Prime de 1re classe) ;

2° par M. Lequesne, maraîcher, à Rueil (Seine-et-Oise) : des Laitues : 5 *Passion Baudin*, 6 *Reine de Mai*, 8 *Gotte*, 15 *Petite Batavia* et 3 bottes de Radis *de Dijon* (Prime de 1re classe) ;

3° par M. H. Aumont, cultivateur, à Chatou (Seine-et-Oise) : un lot d'Ognons *blanc hâtif* et un de Radis *long mince à bout blanc* (Prime de 2e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° par M. C. Dubois, jardinier-chef au potager de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : 3 plateaux de Cerises : *Bigarreau Antoine Nomblot*

Bigarreau Jaboulay, Guigne La Reine et quelques rameaux de Bigarreaux *Early Rivers* et *Jaboulay* (Rappel de prime de 1re classe avec vives félicitations) et une boîte de Fraises provenant d'un semis issu de *Royal Sovereign* et *Edouard Lefort* (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° par M. L. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) : 2 caisses de Pêches *Amsden* (Prime de 1re classe avec vives félicitations), et 4 de Guigne *Ramon Oliva* (Rappel de prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

3° par M. Codan, à Thomery (Seine-et-Marne) : 2 caisses de 4 kilos de *Chasselas* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité des Orchidées :

Par M. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : les *Odontoglossum* : *Lambeauianum* var. *Gallia* (*crispum roseum* × *Rolfeæ*) : portant une grande grappe de fleurs rondes, sépales et pétales se joignant sous les bords lancéolés et ondulés, teinte de fond rose, couvert de macules rouge brun à dessin régulier, labelle éclairé au centre de jaune, puis finement maculé et terminé par une base large, blanche et très ondulée ; *illustrissimum*, var. *Beauhiniæ* (*ardentissium* × *Lambeauianum*) : fleurs à fond blanc avec macules sépia laissant de larges bords blanc pur ; *illustrissimum* var. *Malvæ* (*ardentissimum* × *Lambeauianum*) : fleur ayant la belle forme de celles des plantes précédentes, couleur de fond mauve couvert de macules rondes d'un beau violet (Certificats de mérite).

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 10.

NOMINATIONS

MEMBRES TITULAIRES

Séance du 14 avril 1927.

210. AYMARD (Jean), pépiniériste, horticulteur, architecte-paysagiste, ingénieur agricole, diplômé du gouvernement, 3, rue de Lapeyronie, à Montpellier (Hérault); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

211. BALLANGER (Paul), ingénieur A. et M., 24, avenue de la Mairie, à Bonneuil-sur-Marne (Seine); présenté par M. Cuny.

212. BABATHON (Auguste), jardinier-chef, Manoir de Richelieu, 2, rue de Gênes, à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Cellier et Chonnaud.

213. BAUMEISTER (Mlle Lily), artiste-peintre, 71, rue Saussure, à Paris (17e); présentée par MM. Mourolin-Corbel (Mme) et Barret (Mlle L.).

214. BÉNARD (Eugène), horticulteur, 4, rue Trancart, à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne); présenté par MM. Briard et Budan.

215. BLANC (Mme J.), artiste-peintre, 18, rue des Moines, à Paris (17e); présentée par MM. Lemaire-Lagron et Monnet (Mlle Berthe).

216. BOHIER, artiste-peintre de la Société des Artistes français, 60, rue Jean-Jaurès, à Thiais (Seine); présenté par MM. Caille et Chatenay (A.).

217. Borot (Jean), 6 *ter*, rue Danicourt, à Malakoff (Seine); présenté par M. Loizeau (A.).
218. Boulmier (A.), apiculteur-récoltant, 3, rue du Pommier, à Orléans (Loiret); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
219. Bouvenet (Mme F.), 2, avenue Dorian, à Paris (12e); présentée par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
220. Bouillot (François), horticulteur, 22 *bis*, Allée d'Antin, au Perreux (Seine); présenté par M. Benoist (Georges).
221. Bourgade (Mlle Augusta de), artiste-peintre, 144, avenue Emile Zola, à Paris (15e); présentée par M. Landeau.
222. Bournet (Mlle S.), artiste-peintre, 24, rue de Montpensier, à Paris (1er); présentée par MM. Rosenstock et Bille (Jacques).
223. Brun (René), rue des Grandes Cours, à Maintenon (Eure-et-Loir); présenté par par MM. Luttringer et Chatenay (Louis).
224. Capitaine (Maurice), élève de l'École Nationale d'Horticulture, Manoir d'Irlande, route de la Barre, à Bernay (Eure); présenté par MM. Biteau (L.) et Alosi.
225. Chambonneau, jardinier-chef, au Château de Caradoc, à Bayonne (Basses-Pyrénées); présenté par MM. Fortin et Laumonnier.
226. Choubeau (Auguste), 27, avenue de Gagny, au Raincy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lécolier (Paul) et Gallet.
227. Cornil (Gaston), artiste-peintre, 1, rue Théophile-Gautier, à Paris (16e); présenté par MM. Dambéza et Landeau.
228. Dargent (Maurice), arboriculteur, 36, rue de Paris, à Romainville (Seine); présenté par MM. Aubin (Louis) et Chevalier (Lucien).
229. Daure (Mlle C.), 24, rue du Gabon, à Paris (12e); présentée par Hérot (Mme).
230. Delafon (François), 13, rue Parrot, à Paris (12e); présenté par MM. Delafon (Jacques) et Delafon (Maurice).
231. Delthil, sénateur, maire de Moissac, délégué du Comité de la Semaine du Chasselas, à Moissac (Tarn-et-Garonne); présenté par M. Campan.
232. Ducluzeau, statuaire, 26, avenue de Saint-Ouen, à Paris (18e); présenté par M. Dijon.
233. Ducourt (Mlle Andrée), artiste-peintre, 22 *bis*, rue des Belles-Feuilles, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Landeau.
234. Etcheberry (Alexandre), 9, rue Andrée-Suzanne, à Nogent-sur-Marne (Seine); présenté par M. Nomblot (A.).
235. Flamand (Henri), jardinier, route d'Auxerre, à Clamecy (Nièvre); présenté par MM. Truffaut (G.) et Grosdemange (Ch.).
236. Fombertaux (Charles), 9, rue du Château-d'Eau, à Paris (10e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
237. François (René), 6, route d'Eu, à Neuville-lès-Dieppe (Seine-Inférieure); présenté par M. Giraud.
238. Gabrielli (Victor), de la maison Victor Gabrielli et Cie, 171, rue de Paris, à Pantin (Seine); présenté par M. Barré.
239. Gardie (Maurice), jardinier, 10, rue de Malabry, à Plessis-Robinson (Seine); présenté par MM. Despalles et Chonnaud.
240. Garnier (Bernard), jardinier, 10, rue de Malabry, à Plessis-Robinson (Seine); présenté par MM. Despalles et Chonnaud.
241. Garnier (Maurice), 10, rue Malabry, à Plessis-Robinson (Seine); présenté par MM. Despalles et Chonnaud.
242. Garby (Maurice), 10, rue de Malabry, à Plessis-Robinson (Seine); présenté par MM. Despalles et Chonnaud.
243. Grems (Marcel-Louis), jardinier, à Mauperthuis (Seine-et-Marne); présenté par MM. Opoix et Cayeux (Ferdinand).
244. Grillet (Mlle Hélène), artiste-peintre, 76, rue Réaumur, à Paris (2e); présentée par M. Nomblot (A.).
245. Hébrard (Fernand), chef du rayon horticole aux Etablissements Allez frères, 53, avenue des Gobelins, à Paris (13e); présenté par MM. Morel et Camus.

246. Jalquin (Mlle Alice), membre de la Société des Artistes français), 70, rue de Meaux, à Paris (19e); présentée par M. Landeau (R.).
247. Joybert (Mme la Comtesse de), membre de la Société des Artistes français, 4, rue Balzac, à Paris (8e); présentée par M. Nomblot (A.).
248. Labie (Robert), 48, rue Montmartre, à Paris (2e); présenté par MM. Charmeux et Rivière.
249. Lacorne (Charles), jardinier-arboriculteur, au Jardin du Luxembourg, 87, rue de la Glacière, à Paris (13e); présenté par MM. Chatenay L.) et Cuny.
250. Laurent (André), à Rosières-aux-Salines, (Meurthe-et-Moselle); présenté par MM. Laurent (G.) et Arnould (G.).
251. Laurent (Henri), horticulteur-rosiériste, à Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle); présenté par MM. Laurent (G. et Arnould (G.).
252. Lespiat-Alix (Mme C.), artiste-peintre, 1, rue Cagé-Gabillot, à Paris (15e); présentée par MM. Roubichou et Perrette.
253. Ligeron (Georges), manufacturier, 91, boulevard Gambetta, à Nice (Alpes-Maritimes); présenté par MM. Pinto et Nomblot (A.).
254. Lourier-Dreyfus (Mme), artiste-peintre, 6, rue Edmond-About, à Paris (16e); présentée par MM. Bauret (Lucie) et Montézin.
255. Martin (Gabriel), directeur de la maison Martre, 15, rue du Jura, à Paris (13e); présenté par MM. Boullet (Em.) et Boullet (J.).
256. Maufay (Léon), 10, rue de Malabry, à Plessis-Robinson (Seine); présenté par MM. Despalles et Chonnaud.
257. Nebaud (Gaston), jardinier-chef chez M. Appert, 28, rue de Rosny, à Fontenay-sous-Bois (Seine); présenté par M. Rousseau (A.).
258. Korotneff (Nicolas), médecin des Hôpitaux, Barykovski per 9 Moscou (Russie); présenté par M. Nomblot (A.).
259. Nieuwesteeg (Jac. M.), pépiniériste, à Boskoop (Hollande); présenté par MM. Brochet et Nonin.
260. Paulmier (Charles), président des Sociétés d'Horticulture du Loiret réunies, 30, rue de la Bretonnerie, à Orléans (Loiret); préseuté par M. Barbier.
261. Pays (Adrien), jardinier titulaire au Jardin du Luxembourg, 77, rue de l'Abbé Groult, à Paris (15e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
262. Plisson (Maurice), jardinier-chef, 87, avenue du Chemin de fer, à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Cellier et Chonnaud.
263. Popowska (Mlle Marja), 29, rue des Ecoles, à Paris (5e); présentée par M. Patecki.
264. Pottier (Constant), jardinier-chef, Villa Mont-Plaisir, La Malmaison, à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Billard et Philippot.
265. Drobst (Emile), administrateur-délégué de la Halle aux fruits, 12, rue Bourgeois, à Genève (Suisse); présenté par MM. Charmeux et Rivière.
266. Remy (André), professeur à la Société d'Horticulture, de l'Arrondissement d'Abbeville, 97, rue du Crotoy, à Abbeville (Somme); présenté par MM. Bourgeois (René) et Nomblot (A.).
267. Robert (Mlle Denyse), aquarelliste, 51, quai d'Asnières, à Villeneuve-la-Garenne (Seine); présentée par Crance (Mlle G.) et M. Nomblot (A.).
268. Rodhain (Mlle Dicta), artiste-peintre, 3, avenue du Maine, à Paris (15e); présentée par MM. Montézin et Léonard.
269. Rousseau (Mme Madeleine), artiste-peintre, 11 *bis*, rue du Val-de-Grâce, à Paris (5e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Landeau.
270. Sentenac (Mme), 9, boulevard Port-Royal, à Paris (13e); présentée par MM. Cuny et Chatenay (Louis).
271. Sentis (Lucien), l'Honor de Cos (Tarn-et-Garonne); présenté par MM. Charmeux et Rivière.
272. Simonnet (Mlle Jeanne), artiste-peintre, 3, rue des Rouillis, à Sèvres (Seine-et-Oise); présentée par M. Landeau.
273. Société d'Horticulture et d'Apiculture de l'Arrondissement de Brest, Venelle de Kérabécam, à Brest (Finistère); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

274. Société Régionale d'Horticulture de Dinan, à Dinan (Côtes-du-Nord); présentée par MM. Bodineau (Louis) et Nomblot (A.).
275. Société Régionale d'Horticulture du Raincy, 2, Allée du Rocher, au Raincy (Seine-et-Oise); présentée par MM. Lécolier (Paul) et Blanchard.
276. Szczypiorski (Bohdan), 1, avenue Singer, à Paris (12e); présenté par M. Patecki.
277. Toirmen (André), artiste-peintre, 38, rue de l'Université, à Paris (7e); présenté par M. Nomblot (A.).
278. Tombret-Legendre, pépiniériste, à Cosne-sur-Seine, par Aignay-le-Duc (Côte-d'Or); présenté par MM. Nomblot (A.), Alexandre et Escoffier.
279. Trannoy (Gabriel), artiste-peintre, 166, avenue Jean-Jaurès, à Paris (19e); présenté par MM. Montézin et Landeau.
280. Venaize (André), ingénieur-agronome, 62, boulevard Saint-Germain, à Paris (5e); présenté par MM. Lièvre et Bussard.
281. Weill (Mme A.), artiste-peintre, 2, rue Guy de Maupassant, à Paris (16e); présentée par M. Montézin et Barret (Mlle Lucie).
282. Yvon (Maurice), jardinier-chef, 5, rue du Colonel Driant, à Arnouville-lès-Gonesse (Seine-et-Oise); présenté par M. Nomblot (A.).
283. Zakrzewska (Mlle Feodozja), 29, rue des Écoles, à Paris (5e); présentée par M. Patecki (H.).
284. Zannin (Guido), 42, avenue de la Reine, à Boulogne (Seine); présenté par M. Nomblot (A.).

Séance du 28 avril 1927.

Membre a vie.

6. Lonjoux (Jean), jardinier, à Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne); présenté par par MM. Cahouet (Ernest) et Seyroux (E.).

Membres titulaires.

285. Anne (Maurice), ingénieur, directeur de la Société « Boréal », 18, rue Paul-Déroulède, à Bois-Colombes (Seine); présenté par M. Hitté.
286. Azarian (Mlle Rita), membre de la Société des Artistes Français, 34, rue George-Sand, à Paris (16e); présentée par M. Grün et Duclos (Mlle Janine).
287. Baudry, Ker Madeleine, rue du Moulin, à Lozère (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
288. Bourgeois (Alexis-Paul), architecte diplômé par le Gouvernement, 122, rue de Grenelle, à Paris (7e); présenté par MM. Forestier et Nomblot (A.).
289. Boutreux (L.), horticulteur, 51, rue Paul-Bert, à Malakoff (Seine); présenté par MM. Lellieux (Félix) et Camus (L.).
290. Budor (Constant), horticulteur-fruitier, 93, rue Jean-Jaurès, à Noisy-le-Sec (Seine); présenté par MM. Maheut et Espaullard (M.).
291. Cazaux (Jacques), étudiant, 78, boulevard Anspach, à Bruxelles (Belgique) et à l'Institut agricole de Beauvais (Oise); présenté par MM. Charmeux (François) et Poher.
292. Christophe (Mlle Suzanne), artiste-peintre, 145, rue de Rennes, à Paris (6e); présentée par Zabeth (Mlle) et M. Landeau.
293. Collinot (Mme Victoire), 61, rue Hoche, à Pantin (Seine); présentée par M. Jacquelin.
294. Collinot (Isidore), 61, rue Hoche, à Pantin (Seine); présenté par M. Jacquelin.
295. Crozet (Louis), jardinier, 29, rue du Mont-Valérien, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise); présenté par MM. Despalles et Blanchard.
296. Drumont (Henri), jardinier-chef, au Château du Petit-Bois, rue des Bordes, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise); présenté par MM. Allaveine et Coconnier.
297. Esnoul (Paul), artiste-peintre, 23, rue Félix Faure, à Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

298. Guillin, jardinier-chef au Sanatorium, Place Bergère, à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lellieux et Galindo.

299. Hachin (Ovide), 140, rue des Gros Grès, à Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

300. Home (David-Henri), 126 *bis*, rue de Paris, à Colombes (Seine); présenté par MM. Boudaire et Nomblot (A.).

301. Le Moult (Mlle Germaine-Jeanne), 10, rue Saint-Benin, à Nevers (Nièvre); présentée par MM. Lhoste et Cochet-Cochet.

302. Levasseur (Maurice), 14, rue de l'Indépendance, à Colombes (Seine); présenté par MM. Levanneur et Neveux (Hubert).

303. Levé (Charles), Villa Jeanne d'Arc, à Morsang-sur-Orge (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

304. Lévy (Mlle Jeanne), 87, boulevard du Port-Royal, Paris (13e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Landeau.

305. Liaunet (P.), industriel, trésorier de la « Semaine du Chasselas », à Moissac (Tarn-et-Garonne); présenté par MM. Charmeux (G.) et Bivière.

306. Girard (Marcel), 22, rue de Laval, à Lagny (Seine-et-Marne); présenté par MM. Chassaing et Dubois.

307. Marin (Eugène), arboriculteur, 61, avenue de Paris, à Saint-Brice (Seine-et-Oise); présenté par MM. Duru et Débarbouillé.

308. Ménard (Victor), artiste-peintre, 18, rue de Chabrol, à Paris (10e); présenté par M. Landeau et Zabeth (Mlle).

309. Michel (Fernand-Alphonse), à Saint-Corentin, par Septeuil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

310. Mollière (Victor), avenue Maurice Berteaux, à Andresy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Graillot et Laumonnier.

311. Mulot (Pierre), horticulteur-maraîcher, à Ollainville, par Arpajon (Seine-et-Oise); présenté par M. Nomblot (A.).

312. Navarre (Pierre), 68, rue Jean-Jaurès, à Bobigny (Seine); présenté par M. Jacquelin.

313. Odile (A.-Henri), pépiniériste, 10, rue du Ru Grand, à Vitry-sur-Seine (Seine); présenté par MM. Chatenay (A.) et Defresne (C.).

314. Piétrois (P.), agent représentant, 48, boulevard Diderot, à Paris (12e); présenté par MM. Bouffard et Beaussart (J.).

315. Remangeon (Emile), horticulteur, 27, rue d'Ermont, à Saint-Gratien (Seine-et-Oise); présenté par MM. Térasse et Stingue.

316. Ripault, jardinier-chef, 2, Chemin Jean-Julien, à Ville d'Avray (Seine-et-Oise); présenté par MM. Despalles et Hitté.

317. Bouzeau (Mme), horticulteur, 22, rue des Epinettes, à Vierzon (Cher); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

318. Shenkel (Mlle Lina), artiste-peintre, 11, rue Amélie, à Paris (7e); présentée par MM. Janvier et Sergent.

319. Sengespeick (Fritz), 28, Leipzigerstrasse, Delitzsch, Sachsen (Allemagne); présenté par M. Nomblot (A.).

320. Vanesson (Alexandre), jardinier-chef, Villa des Genets, Les Metz, Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise); présenté par MM. Alavoine et Coconnier.

321. Ventechef (Gaston), de la Maison Ventechef et Alatissière fils, Pépinière de la Porte de Trivaux, au Petit Clamart (Seine); présentée par MM. Hallouin (G.) et Robert (Mme Vve).

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ PENDANT L'ANNÉE 1926

Agronomie Coloniale (L') Bulletin mensuel de l'Institut d'Agronomie coloniale (nouvelle série), année 1926. Paris; in-8.

Annales des Epiphytes publiées par l'Institut des Recherches agronomiques, n° 5, année 1925. Paris; gr. in-8.

Amis des Roses (Les), janvier-décembre, année 1926. Lyon; gr. in-8.

Anales del Museo de Historia natural de Montevideo; années 1925-1926. Montevideo. gr. in-8.

Annales de Gembloux, année 1926. Bruxelles; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture du département de la Gironde, année 1926. Bordeaux; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, Sciences, Arts et Commerce du département de la Charente, année 1926. Angoulême; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault, année 1926. Montpellier; in-8.

Annales de la Societad rural Argentina, année 1926. Santa-Fé; gr. in-8.

Annales de la Société d'Emulation et d'Agriculture de l'Ain. Juillet-Décembre 1926. Bourg; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, année 1926. Angers; in-8.

Annales de la Société d'Horticulture de l'Allier, année 1926. Moulins; in-8.

Annales de la Société d'Agriculture, etc., du département de la Loire, 1926. Saint-Etienne; in-8.

Annales de l'Institut national agronomique. L'Institut agronomique et son enseignement 1876-1926. Paris, 1926; gr. in-8.

Annales de la Société horticole, viticole et forestière de la Haute-Marne, année 1926. Chaumont; in-8.

Annales de l'Ecole Nationale de Grignon, tome IX, 1925-1926. Paris; gr. in-8.

Annali della Regia Scuola superiore di Agricultura in Portici; serie terza. Vol. I. Portici, 1926; gr. in-8.

Apiculteur (L'), année 1926. Paris; in-8.

Arbre (L'). Bulletin officiel de la Société des Amis des Arbres n°s 100 à 102; année 1926. Paris; in-8.

Boletim de la Sociedade Broteriana. Vol. II, 2e série. Coimbra, 1924.

Bollettino della R. Societa Toscana di Orticoltura (Bulletin de la Société R. toscane d'Horticulture), année 1926. Florence; in-8.

Bulletin de la Société industrielle et agricole d'Angers et du département de Maine-et-Loire, année 1926. Angrs; in-8.

Bulletin de la Société artésienne d'Horticulture, année 1926. Arras; in-8.

Bulletin de la Société horticole, vigneronne et forestière de l'Aube, année 1926. Troyes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Doubs, année 1926. Besançon; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Mayenne, année 1926. Laval; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture de Bourgogne, année 1925, n° 16. Dijon; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture et de Viticulture de La Rochelle et de la Charente-Inférieure, année 1926. La Rochelle; in-8.

Bulletin de la Société horticole d'Ille-et-Vilaine, année 1926. Rennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Ferté-sous-Jouarre, année 1925. La Ferté-sous-Jouarre; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Agriculture et d'Horticulture de Gonesse, année 1926. Gonesse; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Boulogne-Billancourt (Seine), année 1926. Boulogne-Billancourt; in-8.

Bulletin de la Société philomatique de Paris, année 1926. Paris; in-8.

Bulletin de la Société dendrologique de France, n[os] 55 à 61, année 1926. Paris in-8.

Bulletin de la Société Botanique de France, année 1926. (Session extraordinaire tenue dans le Briançonnais en juillet 1922). Paris; in-8.

Bulletin de l'Association française pomologique pour l'étude des fruits de pressoir et l'industrie du cidre, 44[e] année. Alençon, 1926; in-8.

Bulletin de la Chambre de Commerce russe de Paris, année 1925. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Cherbourg, année 1925. Cherbourg; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture d'Epernay, 1[er] et 2[e] trimestres, année 1926. Epernay; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture et de Viticulture de l'arrondissement de Pontoise, année 1926. Pontoise; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Vincennes, année 1926. Vincennes; in-8.

Bulletin du Syndicat des Maraîchers-Primeuristes de la région parisienne, année 1926. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Saône-et-Loire (L'Horticulteur Chalonnais), année 1926. Chalon-sur-Saône; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Bougival, année 1924. Bougival; in-8.

Bulletin du Syndicat agricole et du Syndicat de culture mécanique de la région de Paris, année 1926. Paris; gr. in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et d'Acclimatation de Cannes, années 1924-1925. Cannes; gr. in-8.

Bulletin du Syndicat central des Agriculteurs de France, année 1926. Paris; gr. in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Meudon-Bellevue, année 1926. Meudon; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture de Nancy, année 1926. Nancy; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Haut-Rhin à Colmar, année 1926. Colmar; in-8.

Bulletin de l'Afrique française, année 1926. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Encouragement pour l'Industrie nationale, année 1926. Paris; in-4.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Melun et Fontainebleau, année 1926. Melun.

Bulletin de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture, de Viticulture et de Sylviculture de la Meuse, 2[e] semestre, année 1926. Paris; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture des Basses-Pyrénées, année 1926; Pau; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture du canton d'Argenteuil, année 1926. Argenteuil; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, de Botanique et d'Apiculture de Beauvais, année 1926; Beauvais; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et d'Acclimatation de la Dordogne, année 1926. Périgueux; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du département de Seine-et-Oise, année 1926. Versailles; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Maroc, année 1926. Casablanca; gr. in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Tunisie, année 1926. Tunis; in-8.

Bulletin de la Société Internationale des Amis des Arbres de Tunisie, année 1926 Tunis; in-8.

Bulletin mensuel de la Société d'Horticulture et d'Aviculture de Neuilly-sur-Marne année 1926. Neuilly-sur-Marne; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et des Jardins-Ouvriers de la Région du Nord, année 1926. Valenciennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Montfort-L'Amaury (S.-et-O.), n° 6, année 1926. Montfort-L'Amaury; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Petite Culture de Soissons, mai 1925. Soissons; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du canton de Saint-Maur-des-Fossés, « Union » et « Amicale » réunies, année 1926. Saint-Maur; in-8.

Bulletin du Cercle horticole et viticole de la Brie, année 1924. Lagny; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture et de Viticulture des Deux-Sèvres, 2e semestre, année 1925. Niort; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture, d'Arboriculture et d'Apiculture de Lorient, année 1926. Lorient; in-8.

Bulletin de la Société libre d'Emulation, du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inférieure. Exercices 1922-1923. Rouen; in-8.

Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, année 1926. Paris; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société agricole de Vichy et de la région, année 1926. Vichy; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Emulation du département des Vosges, année 1926; Epinal; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de l'Orne, année 1926. Alençon; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture d'Orléans et du Loiret, année 1926. Orléans; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et de Viticulture d'Eure-et-Loir, année 1926. Chartres; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Agriculture du département de l'Hérault, année 1926. Montpellier; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye, année 1926. Paris; in-8.

Bulletin de la Société Tourangelle d'Horticulture, années 1923, 1924, 1925. Tours; in-8.

Bulletin de la Société centrale d'Horticulture d'Ille-et-Vilaine, année 1926. Rennes; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture de l'Indre, année 1926. Châteauroux; in-8.

Bulletin de la Société d'Agriculture, d'Horticulture et de Viticulture de Maule (Seine-et-Oise), n° 71, année 1926. Maule; in-8.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil-sous-Bois, année 1926. Vincennes; in-8.

Bulletin de la Société horticole, viticole, maraîchère de Provins, année 1926. Provins; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Botanique du Centre de la Normandie, janvier à juillet, année 1926. Lisieux; in-8.

Bulletin de la Société royale de Botanique de Belgique, années 1925 et 1926. Bruxelles; in-8.

Bulletin du Jardin botanique de l'Etat, vol. X, fasc. 2, 1925. Bruxelles; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de Mâcon, année 1926. Mâcon; in-8.

Bulletin du Syndicat agricole et Société d'Agriculture de Meaux, 1926. Meaux; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture du Puy-de-Dôme, janvier à juillet, année 1926. Clermont-Ferrand; in-8.

Bulletin trimestriel de la Société d'Horticulture et de Sylviculture de Quimper, année 1926. Quimper; in-8.

Bulletin de l'Académie polonaise des Sciences et des Lettres, années 1925-1926. Cracovie; gr. in-8.

Bulletin de la Société Régionale d'Horticulture du Raincy, année 1925. Le Raincy.

Bulletin de la Société régionale d'Horticulture et de Petite Culture de la Faisanderie, à Villeneuve-Le-Roi (S.-et-O.). Villeneuve-Le-Roi; in-8.

Bulletin de la Société libre d'Emulation, du Commerce et de l'Industrie de la Seine-Inféireure. Rouen; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe, année 1926. Le Mans; in-8.

Bulletin de la Société d'Horticulture et de Viticulture des Vosges, année 1925. Epinal; in-8.

Bulletin mensuel des Institutions économiques et sociales, année 1926. Rome; in-8.

Chronique horticole. Journal de la Société d'Horticulture pratique de l'Ain, année 1926. Bourg; in-8.

Chrysanthème (*Le*), (rédacteur en chef : M. Philippe Rivoire), année 1926. Lyon; in-8.
Coin (*Le*) *de terre et le Foyer*, année 1926. Paris; in-8.
Comité de l'Afrique française et du Maroc, année 1926. Paris; in-8.
Comptes rendus des Séances de l'Académie d'Agriculture de France, année 1926. Paris; in-8.
Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences, année 1926. Paris; in-4.
Cultures fruitières et Industries annexes, année 1926. Paris; in-8.
Expansion (*L'*) *économique*, année 1926. Paris; gr. in-8.
Field Museum of Natural History Publications, publications n°s 229 et 231. Chicago, 1924, in-8.
Horticulture Française (*L'*). *Organe mensuel de la Fédération nationale des Syndicats horticoles de France*, année 1926. Paris, gr. in-8.
Horticulture Limousine (*L'*). *Journal de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne*, année 1926. Limoges; in-8.
Instituto agricola Catalan de San-Isidro, année 1926. Barcelone; in-8.
Jardin (*Le Petit*), année 1926. Paris; in-4.
Jardinage (Directeur : Georges Truffaut), année 1926. Versailles; gr. in-8.
Jardinier (*Le*) *de la Brie et du Gâtinais, organe de la Société horticole, viticole et botanique de Seine-et-Marne*; année 1926. Melun; in-8.
Journal de l'Agriculture pratique et d'Economie rurale pour le Midi de la France, année 1925. Toulouse; in-8.
Journal de la Société d'Horticulture de Genève, année 1926. Genève; in-8.
Journal d'Agriculture pratique, année 1925. Paris; gr. in-8. (Rédacteurs en chef : MM. H. Hitier et L. Brétignières).
Journal de la Société centrale d'Agriculture de Belgique, année 1926. Bruxelles; in-8.
Journal de la Société de Statistique de Paris, année 1926. Paris; gr. in-8.
Journal of the Arnold Arboretum. Vol. VII. numbers 1 à 4, Cambridge, 1926; in-8.
Journal of Agricultural Resarch, année 1926. Washington; in-8.
Journal of the Royal horticultural Society, vol. LI, parts 1 et 2, année 1926. London; in-8.
Lavoura, Boletino da Sociedade nacional de Agricultura, année 1926. Rio de Janeiro; gr. in-8.
Luxemburger Osbst. Gartenfreund; année 1926. Luxembourg; in-8.
Lyon horticole, Revue bimensuelle d'Horticulture, année 1926. Lyon; in-8.
Mémoires de la Société nationale d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, année 1925. Angers; gr. in-8.
Mémoires de la Société académique d'Agriculture, des Sciences, Arts et Belles-Lettres du département de l'Aube, années 1925-1926. Troyes; gr. in-8.
Midi Horticole (*Le*). *Revue populaire d'Horticulture méridionale*, année 1926. Nice; in-8.
Missouri Botanical Garden, numbers I à IV, année 1926. Saint-Louis; in-8.
Naturalista (*Il*) *Siciliano*, années 1923-1925; Palermo; gr. in-8.
Nord horticole (*Le*), année 1926. Lille; in-8.
Occasional Papers of the Boston Society of natural History, VII, année 1925. Boston; in-8.
Pologne (*La*), année 1926. Paris; in-8.
Polybiblion, année 1926. Paris; in-8.
Pomologie française (*La*), *Bulletin de la Société pomologique de France*, année 1926. Lyon; in-8.
Progrès horticole (*Le*), année 1926. Amiens; gr. in-8.
Review (*The*) *of Applied Entomology*, série A et série B, année 1926. London; in-8.
Revista horticola. (*Revue d'Horticulture Roumaine*), année 1926. Bucuresti; in-8.
Revue agricole et horticole (*La Petite*), (Directeur : M. Jules Grec), année 1926. Antibes; in-4°.
Revue des Eaux et Forêts, année 1926. Paris; in-8.
Revue horticole, Journal d'Horticulture pratique, année 1926. Paris; gr. in-8. (Rédacteurs en chef : MM. Martinet et Lesourd).
Revue horticole de l'Algérie, année 1926. Alger; in-8.

Revue horticole belge (Rédacteur en chef : M. V. Vanderkam), année 1926. Huy; in-8.
Revue Internationale des Institutions économiqus et sociales (publié par l'Institut Intrnational d'Agriculture), année 1926. Rome; gr. in-8.
Revue Internationale de Renseignements agricoles, année 1926. Rome; gr. in-8.
Revue de la Parfumerie, année 1926. Paris; in-8.
Revue Internationale de Renseignements agricoles, année 1926. Rome; gr. in-8.
Revue des Sciences naturelles appliquées (Société nationale d'Acclimatation), année 1926. Paris; in-8.
Royal Botanic Gardens, Kew Bulletin of Miscellaneous Information, année 1926, Kew; in-8.
Schriften der Physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg, années 1914-1926. Königsberg; gr. in-8.
Smithsonian Miscellaneous Collections, année 1926. Washington; in-8.
Sud-Est (*Le*). (Bulletin du Conseil départemental d'Agriculture et des Associations agricoles de l'Isère), année 1926. Grenoble; in-8.
Syndicat horticole. Organe de l'Association professionnelle de Saint-Fiacre, année 1925. Paris; in-8.
Terre (La) Lorraine, année 1926. Metz; gr. in-8.
The Gardeners'Chronicle, (La Chronique des Jardiniers, fondée en 1841), année 1926. Londres; in-4°.
Tuinbouw (*De*), organe officiel de l'Horticulture néerlandaise, année 1926. S'Gravenhage; gr. in-8 (Directeur : M. Dramen).
Transactions of the NationalChyrsanthemum Society (*The*), année 1926. London; in-8.
Tribune (*La*) *horticole belge*, année 1926. Bruxelles; in-8.
University of Illinois Agricultural Experimental Station, année 1926. Urbana; in-8.
United States Department of Agriculture, année 1926. Washington; in-8.
Verslagnen Mededeelingen van de Afdeeling Landbouw (Rapports et Communications de la Direction de l'Agriculture des Pays-Bas), année 1926. S'Gravenhage; in-8.
Vie (La) aux champs (Directeur : Jean Blondel), année 1926. Paris; gr. in-8.
Vie agricole et rurale (*La*), année 1926. Paris; gr .in-8.
Wisconsin Horticulture, année 1926. Madison; gr. in-8.

SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES

(*Extrait du procès-verbal de la réunion du 24 février 1927.*

DU 24 FEVRIER 1927.

Le secrétaire présente, au nom de la maison Vilmorin-Andrieux et Cie, et provenant des collections de Verrières, de curieuses nodosités

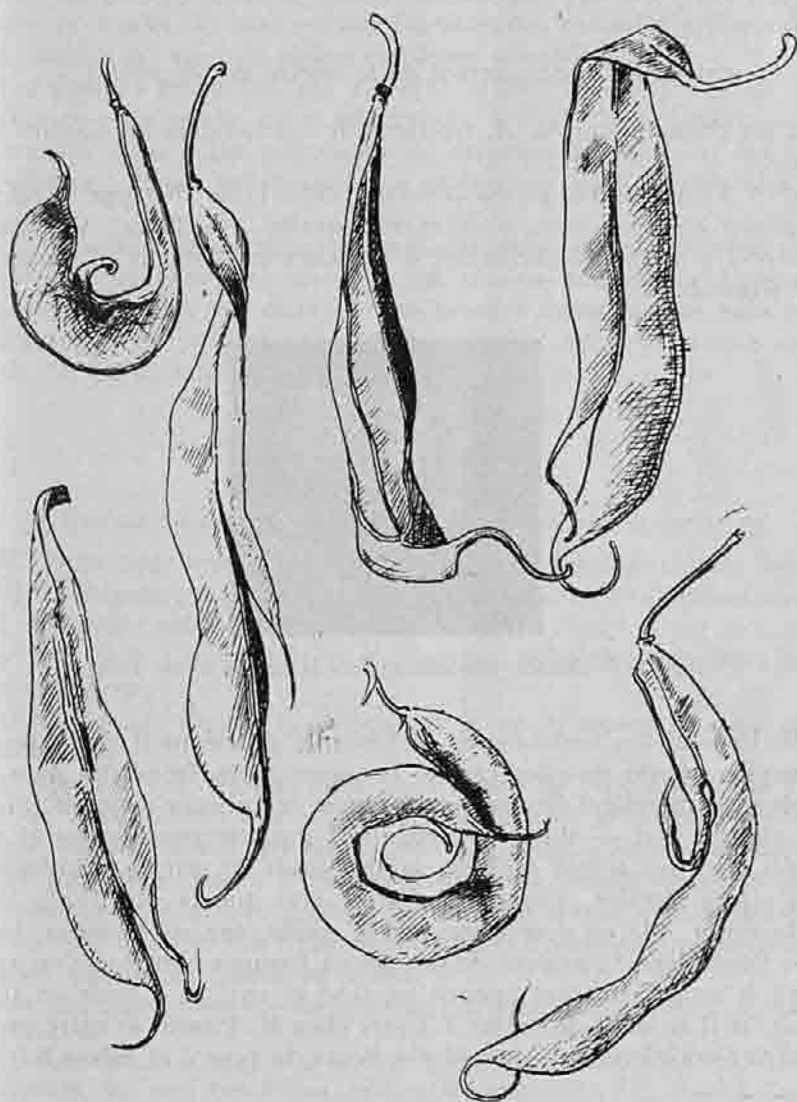


Fig. 4. — Haricots fasciés.

arrondies de différentes grosseurs, trouvées à la base d'un Platane et d'un Châtaignier. M. Foëx dit que l'on n'est pas fixé sur la nature de ces excroissances ; on pense, généralement, que ce sont des bourgeons dormants qui se développent ainsi. En réalité, on ne sait rien de la nature de ces excroissances et des causes de leur production.

Il est également présenté, provenant de Verrières, de curieuses cosses de Haricots *Flageolet*, diversement fasciées et contournées (voir fig. 4). L'anomalie ne s'est pas reproduite par semis ; des Noisettes anormales, à deux ou trois embryons sont aussi présentées. M. Guillaumin a publié autrefois (*Bull. Soc. bot. de France* 1920, p. 258), une note sur cette monstruosité.

Extrait du procès-verbal de la séance du 28 avril 1927.

Il est présenté par M. A. Guillaumin, au nom de M. Gérôme et au sien :

1° 2 fleurs de *Tulipa Fosteriana* Hort., l'une du type 4 parfait : 8 pièces au périanthe, 8 étamines, ovaire à 4 loges, 4 stigmates, l'autre à 9 pièces au périanthe, 9 étamines mais ovaire, 3 loculaire et à 3 stigmates.



Fig. 5. — Bubille aérienne née sur la hampe d'une Tulipe.

M. Debras, 32, faubourg Saint-Vincent, à Orléans (Loiret) qui les a envoyées ajoute que les cas de ce genre, très fréquents dans cette espèce, sembleraient être en relation avec la grosseur du bulbe : l'excès de vigueur qui — dit-il — produirait des hampes fasciées et pluriflores chez les autres espèces, se traduirait ici par la multiplication des pièces florales. Toutefois, s'il est vrai que la pluriflorie tient à cette cause, elle en a certainement d'autres, car au Muséum, les *Tulipa Gesneriana* L. avaient de nombreux hampes pluriflores en 1922 et 1924, n'en présentaient aucune en 1923 et 1925 et 1 seule en 1926 et 1927, et il en était de même à Tours chez M. Pitard. D'autre part, les *Tulipa Gesneriana* ont souvent des fleurs du type 4 et même 5 (1).

(1) Voir : A. Guillaumin. *Bull. Soc. bot. France*, 1924, p. 714 et J. Friedel, *ibid.* 1927, p. 41, fig. 2.

2° une bulbille aérienne née sur la hampe d'une Tulipe, communiquée par M. Marcel.

Ce cas est très comparable à celui signalé antérieurement par M. Gérôme (1) : la bulbille qui mesure plus de 2 cm. de diamètre est formée de 9 écailles de couleur ivoire, très charnues et non étroitement appliquées les unes sur les autres comme le montre la figure ci-jointe.

3° des Giroflées à fleurs dont les étamines sont transformées en carpelles, issues en 2e génération, de celles présentant cette monstruosité en 1925 (2).

Les carpelles normaux et anormaux fécondés *naturellement* par le pollen de fleurs normales avaient donné en 1926 des plantes à fleurs toutes normales (3) tout comme les carpelles fécondés *artificiellement* par Guérin (4) avec du pollen de fleurs normales.

Les graines recueillies sur ces plantes de 1re génération ont donné naissance cette année, en 2e génération, à 17,85 % de plantes à fleurs anormales pour celles provenant de carpelles normaux et à 22,85 % de plantes à fleurs anormales pour celles provenant de carpelles anormaux.

Le caractère fleurs monstrueuses est donc nettement récessif. Au point de vue pratique, on voit que si l'on veut éviter l'apparition abondante, un an sur deux, de ces plantes monstrueuses sans intérêt décoratif, il est indispensable de ne récolter de graines que sur des pieds ne présentant pas de monstruosité.

SECTION DES ROSES

Extrait du procès-verbal de la séance du 10 février 1927.

M. Dupeyrat communique à la Section des Roses une lettre de M. J.-H. Nicolas, d'après laquelle trois médailles d'or, grand module, ont été créées cette année aux Etats-Unis :

1° par Miss Carrie Harrisson pour un hybride de la Rose américaine *setigera ;*

2° par le cap. George C. Thomas pour un grimpant rustique et perpétuel ;

3° par M. J. N. Nicolas pour un hybride de type botanique à l'exception des *Wichuraiana, multiflora* et *rugosa*, grimpants exclus. Ce nouvel hybride devra être rustique et perpétuel, c'est-à-dire non seulement remontant, mais à floraison continue durant toute la saison, parfumé et portant des graines fertiles afin d'être utile à des hybridations par la suite. Les hybrides de Thé et Pernetiana ne peuvent être utilisés que pour fournir le pollen.

Ces deux dernières médailles sont offertes aux semeurs du monde

---

(1) *Journal Soc. nat. Hort. France*, 1926, p. 311.
(2) *Journ. Soc. nat. Hort. France*, 1925, p. 237-241.
(3) *Journ. Soc. nat. Hort. France*, 1926, p. 217-218.
(4) *Bull. Soc. bot. France*, 1924, p. 676-678.

entier. Temps illimité. Les plantes présentées devront être à l'étude pendant deux ans.

Enfin, il y a lieu de rappeler que les Rosiers concourant pour le prix de 1.000 dollars offert pour une Rose blanche et dont le programme a déjà été publié, devront être envoyés soit à l'automne 1927, soit au printemps 1928.

COMPTES RENDUS

LES FRUITS A L'EXPOSITION D'AUTOMNE DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE,

par M. L. Chasset (1).

Que les exposants m'excusent ! j'avais compris que mon rôle de rapporteur de l'arboriculture fruitière se bornait à parler des arbres, comme cela se fait bien souvent, il en était tout autrement, et une timide réclamation me rappelle à un devoir, je m'exécute avec d'autant plus de plaisir que j'avais ces notes toutes prêtes prises par habitude avant l'ouverture de l'Exposition.

Fruits de collection.

Les collections, malgré l'année plutôt anormale que nous avons eue, étaient fort bien représentées par des fruits aussi beaux que les variétés étaient nombreuses.

La maison Nomblot, de Bourg-la-Reine, était hors concours, ayant obtenu le grand prix en 1921, les meilleurs fruits étaient représentés par des échantillons remarquables de volume et de coloris, les variétés rares ou peu connues étaient nombreuses, le pomologue amateur pouvait y faire une sérieuse étude, surtout dans les Pommes de table, qui étaient particulièrement bien représentées.

Les pépinières Croux et fils (M. Brochet, directeur), exposaient une merveilleuse collection comprenant également des fruits de commerce et des fruits d'amateurs ; là aussi, l'étude pouvait être faite des fruits oubliés et souvent négligés à tort ; la présentation superbe mettait en valeur chaque variété.

MM. Moser et fils exposaient une fort belle collection de fruits par masses imposantes, surtout dans les fruits de commerce, ou réputés pour l'amateur ; les négligés ou les oubliés étaient, suivant leur valeur, représentés en papiers ou en coupes, pour mieux frapper le public.

La maison Baltet frères (M. Dumont, petit-fils de feu notre vieil ami Charles Baltet), présentait la belle série des semis anciens et nouveaux, qui montraient aux visiteur le souci de continuer les belles traditions de l'établissement Baltet frères.

M. Pestel offrait à la vue des amateurs une belle collection de fruits

---

(1) Déposé le 14 avril 1927.

à cidre, collection remarquable, trop peu appréciée, même du Jury. Il faut avoir le courage et la persévérance de M. Pestel pour persister dans l'effort, pour le simple plaisir de l'étude, car, un peu partout, le public n'accorde que peut d'intérêt à cette exibition qui, à mon avis, est d'une importance énorme dans la vie économique du pays.

Un autre exposant de fruits à cidre, M. Delamare, avait également de beaux produits, bien classés et marquant le désir de créer une place plus grande, si méritée à cette industrie spéciale.

Raisins.

M. Salomon, de Thomery, dont l'éloge n'est plus à faire, tant pour la maîtrise dans l'art de présenter ses produits que dans la perfection des grappes exposées, avant apporté une superbe collection de raisins de serre, bien encadrée, et j'allais dire rehaussée, par l'or des *Chasselas*, mais ayant eu le grand prix en 1923, il n'avait droit qu'à des félicitations bien méritées.

Le syndicat des viticulteurs de Thomery présentait une avalanche de beaux *Chasselas dorés*, qui faisaient honneur à cette organisation.

Fruits de commerce.

Comme toujours, les fruits de commerce tenaient une large place à l'exposition, l'Ecole nationale d'Horticulture avec ses énormes fruits superbement présentés, et M. Bourassin, méritaient les vives félicitations que le Jury leur a accordées pour leur belle présentation.

M. Gautillot, de Rosny ; M. Dorangeon, de Montreuil, ainsi que le cours du Luxembourg, dont les auditeurs groupés par leur professeur, M. Cuny, ont largement mérité leurs récompenses par les magnifiques produits exposés. Pommes : *Reinette du Canada, Calville*. Poires : *Doyenné du comice, Doyenné d'hiver, Passe-Crassane* rivalisaient de volume et de beauté.

MM. Allavoine et Soulier, de Jony-en-Josas, avaient un superbe lot dans les mêmes variétés ; M. Lambert, de Soissons, présentait de monstrueuses Pommes *Reinettes du Canada blanches et grises* et des Poires *Doyenné du comice* remarquables ; M. Prettre, de Paris, luttait avec le précédent, non pas à armes égales, mais à fruits égaux, le Jury a dû regretter pour ces deux derniers exposants de ne pouvoir faire mieux ; M. Moureaux, de Paris, les suivait de près, et l'Ecole Saint-Nicolas d'Igny présentait un lot superbe très remarqué du public, qui a admiré l'ensemble du lot artistement arrangé avec les divers produits de l'établissement.

Les conserves de fruits commencent à se développer dans nos expositions, c'est le prolongement naturel et souvent obligatoire de la production, cette industrie mérite d'être de plus en plus encouragée, surtout dans la voie de conservation au foyer familial.

M. Corcellet, de Paris, dont la réputation est universelle, avait un lot remarquablement présenté ; M. Bourgeois, de Paris, avait lui aussi, fait un effort considérable ; MM. Bouffard, Tilloy et Beaussart, avec

leurs apports plus modestes que les précédents, montraient tout le souci qu'ils avaient de présenter au public le maximum de perfection dans l'art de donner de beaux et bons produits.

Voilà résumé, bien tardivement, ce qui a figuré à notre dernière exposition d'automne ; le grand public ne voit que *Passe-Crassane*, *Doyenné*, *Calville* et *Reinette*, il en est charmé, l'amateur et le pomologue peuvent tirer un utile profit de l'exhibition de toutes les variétés en augmentant leurs connaissances, et aussi en leur permettant de s'attacher à celles qui pourront devenir les reines de nos futures expositions.

RESUME DES TRAVAUX DU COMITE DE FLORICULTURE PENDANT L'ANNEE 1926,

par M. L. Piat (1).

Le Comité de Floriculture a tenu, en 1926, vingt et une séances, réunissant ensemble 614 présences. Soixante-trois présentations, généralement importantes et très belles ont été soumises à l'appréciation des membres du Comité, soit à l'occasion des concours-expositions, soit au cours des séances bi-mensuelles organisées à l'Hôtel de la Société. Ces présentations ont donné lieu à l'attribution de cent-deux récompenses et au vote de nombreux remerciements se répartissant comme suit :

54 certificats de mérite ;
6 diplômes de Grandes Médailles d'or ;
1 diplôme de Médaille d'or ;
1 diplôme de Grande Médaille de vermeil ;
1 diplôme de Médaille de vermeil ;
2 diplômes de Médailles d'argent ;
30 primes de première classe, dont 18 avec félicitations ;
7 primes de deuxième classe ;
13 présentations ont mérité les remerciements du Comité.

Parmi les présentations les plus nombreuses et les mieux appréciées, nous rappelons tout d'abord celles faites par nos trois établissements officiels :

Le Fleuriste municipal (M. Mornay, jardinier principal, chef des cultures) ; 3 présentations de Cannas, Cinéaires, hybrides et Plantes de serre ;

Le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, jardinier en chef) ; 3 présentations importantes de plantes de serre ;

Le service de culture du Muséum d'histoire naturelle (M. Bois, professeur et M. Caille, jardinier en chef). Un beau lot de *Gladiolus × parisiensis*.

Nous rappelons aussi les beaux apports faits par :

(1) Déposé le 14 avril 1927.

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie : 7 présentations de Cinéraires hybrides, Dahlias, Glaïeuls et Montbretias divers ;

Mme Philippe de Vilmorin : 5 présentations de Plantes alpines et de collections ;

MM. Cayeux et Le Clerc : 5 présentations de Cannas, Dahlias, Delphiniums hybrides, Iris *de Vitry* et Primevères des jardins ;

MM. Fortin et Laumonier : 3 présentations de Cannas, Dahlias, Hymenocallis et *Primula* × *Wanda* ;

M. Caulier : Begonia *Gloire de Lorraine* et Cyclamens ;

MM. Croux et Fils : Pivoines herbacées ;

MM. Nonin et Fils, Nagels, Henry, Lauga, Martin et Fils, Kouater : présentations de Dahlias ;

MM. Busson, Gaigne, Morineau : présentations de Cyclamens ;

MM. Colin, Planchon : présentations d'*Hippeastrum* hybrides ;

M. Bidou : *Poinsettia*.

Le Conseil de notre Société, répondant au désir exprimé par M. Mornay, président du Comité de Floriculture, a mis à notre disposition une somme de 225 francs, destinée à récompenser les jardiniers et horticulteurs ayant fait les apports jugés les plus intéressants, aux diverses séances du Comité.

M. Delafon et un anonyme ont versé, le premier 200 francs, le second 100 francs pour la même destination, soit au total 525 francs : le Comité a pu, sur la proposition de son Bureau, attribuer les prix en espèces ci-après indiqués :

1° Prime de 100 francs, offerte par M. Delafon à MM. Lhermitte et Boudon, horticulteurs à Melun, pour 3 présentation de Dahlias ;

2° Prime de 100 francs, offerte par M. Delafon : à M. Plusquellec, jardinier-chef au Château de Trévarez, pour 2 présentations d'Œillets ;

3° Prime de 100 francs, offerte par un donateur anonyme, à M. Galindo, jardinier-chef chez M. Tuck, à Rueil, pour un très beau lot de *Streptocarpus* hybrides à grandes fleurs variées ;

4° Prime de 75 francs, offerte par la Société d'Horticulture, à M. Planchon, jardinier-chef, au Domaine de Laversine, pour 2 présentations d'*Hippeastrum* et de × *Gesnerinia* ;

5° Prime de 50 francs, offerte par la Société nationale d'Horticulture à M. Benoist (Paul), horticulteur à Faremoutiers, pour Œillets à grosses fleurs ;

6° Prime de 50 francs, offerte par la Société nationale d'Horticulture, à M. Burgesse, jardinier-chef, chez Miss Cushing, pour Pois-de-senteur race *Spencer* ;

7° Prime de 50 francs, offerte par la Société nationale d'Horticulture, à M. Dubois, horticulteur à Neauphle-le-Château, pour un lot de Glaïeuls.

Aux généreux donateurs de ces primes, nous exprimons nos bien sincères remerciements et aux heureux bénéficiaires nous présentons nos vives félicitations.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET-OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS D'AVRIL 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
1er	749	10,4	4,8	3,1	Couvert.
2	763	13,0	1,0	4,2	Couvert.
3	758	14,2	4,9	»	Couvert.
4	762	13,5	0,9	1,5	Couvert.
5	759	16,2	8,6	3,2	Couvert.
6	756	17,2	11,0	8,8	Couvert.
7	749	14,8	7,1	1,0	Couvert.
8	752	14,3	3,0	»	Nuageux.
9	749	11,0	4,7	0,9	Nuageux.
10	752	11,9	1,5	4,4	Nuageux.
11	760	12,1	5,0	0,7	Nuageux.
12	769	13,3	5,0	»	Nuageux.
13	761	16,6	3,3	»	Nnageux.
14	757	13,7	4,0	1,7	Nuageux.
15	757	14,7	8,3	»	Nuageux.
16	766	15,0	4,9	»	Nuageux.
17	768	15,4	3,7	»	Nuageux.
18	769	19,4	2,2	»	Clair.
19	768	22,2	4,8	»	Clair.
20	769	18,2	5,2	»	Nuageux.
21	768	24,0	3,1	»	Nuageux.
22	764	25,3	5,9	»	Clair.
23	760	16,5	8,6	»	Couvert.
24	757	12,8	6,0	0,7	Nuageux.
25	751	12,5	6,5	0,5	Couvert.
26	757	14,5	7,2	»	Couvert.
27	762	15,2	5,3	»	Nuageux.
28	764	17,8	5,0	»	Nuageux.
29	758	23,9	6,7	6,9	Nuageux.
30	760	12,5	8,1	»	Couvert.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

VISITE DU DOMAINE DE CHAMPS-SUR-MARNE

Le Comité de l'Art des Jardins a organisé pour le samedi 25 juin, à 15 h., une visite au domaine de Champs-sur-Marne, à laquelle les membres de la Société sont particulièrement invités.

Se faire inscrire près de M. Coste, secrétaire du Comité, 76, rue Cambronne où à la 2e séance de juin.

Les visiteurs se rendront directement au domaine par leurs propres moyens (chemin de fer de l'Est, descendre *gare de Chelles*).

VISITE DU DOMAINE DE VOISINS (près Rambouillet)

Relativement à la visite du domaine de Voisins, près Rambouillet, le 7 juillet, MM. les visiteurs sont informés que le transport aura lieu par auto-car si le nombre des inscrits est assez nombreux. Le matin, il sera peut-être possible de visiter le parc et le château de Rambouillet. Le départ de Paris, dans ce cas, aurait lieu vers 8 h.

PROCÈS-VERBAUX

SÉANCE DU 12 MAI 1927.

PRÉSIDENCE DE **M. A. Chatenay**, PREMIER VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 15 h. 50.

242 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 33 membres honoraires et 209 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de Mme A. Delhomme, de Crézancy, sociétaire depuis 1889, et de M. J. Roth, horticulteur à Aubervilliers, sociétaire depuis 1923.

Il présente ses félicitations à M. Qualité, professeur à l'École franco-britannique d'Epinay-sur-Orge, qui vient d'être nommé chevalier du Mérite agricole.

Il proclame ensuite l'admission de 35 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Conseil, dans la séance de ce jour a désigné M. Leboucher pour représenter la Société à l'Exposition d'Angoulême, le 9 juin prochain ; M. Durivault à l'Exposition d'Angers, le 16 juin prochain et M. Lefebvre à l'Exposition d'Auxerre, le 26 juin prochain.

CORRESPONDANCE.

Annonce du VI[e] Congrès national d'Horticulture, qui aura lieu à Bruxelles, le 11 septembre prochain.

Demande de participation à la Foire internationale de Francfort-sur-le-Mein (Allemagne), qui aura lieu du 18 au 21 septembre prochain.

NOTE DÉPOSÉE.

Les causes probables de la récolte déficitaire fruitière en 1926, par M. J.-Ph. Wagner.

OUVRAGES REÇUS.

Lesourd (Félicien). — *La culture de l'Osier*, 2[e] édition revue, mise à jour et augmentée. Paris, s. d. 131 p. in-12 ; 48 figures. Librairie agricole, 26, rue Jacob. Prix : 7 francs.

De Wildeman (E.). — *Sur les caractères de genre et d'espèce chez les Scleria*, extrait du *Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique*, 1927.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. L. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) : une caisse de Brugnons *Early Rivers*, une de Pêches *Amsden*, 3 de Pêches *Précoce de Hale* (Rappel de prime de 1re classe avec vives félicitations) ; une caisse de Prunes *Reine Claude hâtive*, 2 de *Reine Claude d'Oullins*, 3 de *Reine Claude de Juillet*, 1 de *Gloire d'Epinay* et 2 de *Reine Claude violette* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie : un lot de Giroflées *grosse espèce Cocardeau* (Prime de 1re classe) et un autre de Giroflée *d'hiver à grande fleur*. Certificat de mérite pour la variété *Violetta*, Vilmorin 1925, de coloris violet.

A la Section des Roses :

Par M. G. Lévêque, à Ivry (Seine) : 80 Rosiers buisson, en pots, cultivés sous verre, sans engrais, dont 30 hybrides de Thé et 8 Pernetiana parmi lesquels les variétés d'obtention récente : *Betty Upprichard* Dickson 1922, *America* Hill 1923, *Souvenir d'Alexandre Bernaix* Bernaix 1926 (Hybrides de Thé), *Feu Looymans* Pernet 1922, *Ville de Paris* Pernet 1925 (Pernetiana) et *Reverend Page Roberts, Laurent Carle, Prince E. Charles d'Arenberg, Mr Geo Shawyer, Golden Ophelia, Pharisäer, Lady Asthown, Ophelia, Mme Edmond Rostand, Mme Raymond Poincaré, Mme Charles Lutaud, Dean Hole, Mme Léon Pain, Souvenir de A. Vershuren, Admiral Ward, The General, Mme Valère Beaumez, Lieutenant Chauré, Georgeous, Franklin, Mme Charles de Luze, Mrs Aaron Ward, Mrs Charles Lamplangh, Prince de Bulgarie, Sunburst, Mme Second Weber* (Hybrides de Thé), *Golden Emblem, Marie-Adélaïde, Mme Edouard Herriot, Toison d'or, Etoile de feu, Georges Clémenceau* (Pernetiana) (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité d'arboriculture d'ornement :

Par MM. Croux et fils, à Chatenay (Seine), M. Brochet, directeur : un lot de *Rhododendron M. Louis Sébline* en paniers, feuilles longues, de très bonne tenue, gros bouquets de fleurs rouge cramoisi foncé à forte impériale brun foncé (Certificat de mérite).

M. le Président remercie la maison Vilmorin-Andrieux et Cie qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

M. le colonel N. Meyer fait ensuite une conférence très documentée sur l'histoire de la Rose, qui est vivement applaudie.

La séance est levée à 17 h.

NOMINATIONS

Séance du 12 mai 1927.

Membres titulaires.

322. Andrieux (A.), artiste-peintre, 42, rue Scheffer, à Paris (16e); présenté par MM. Quentin-Brin et Landeau (R.).
323. Barbaras (Georges-Charles), élève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Nomblot (A.).
324. Bernard (Henri), horticulteur-paysagiste, 3, allée des Villas des Jardins, Le Raincy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Courbron et Chantrait (P.).
325. Biger (Daniel), artiste-peintre, 105, rue Blomet, à Paris (15e); présenté par M. Monro (Géo).
326. Boeswillwald (Emile), artiste-peintre, 8, cité Vaneau, à Paris (7e); présenté par MM. Grün et Montézin.
327. Briand (Marcel), 4, rue Léonce-Reynaud, à Paris (16e); présenté par MM. Potrat et Maingot (Charles).
328. Castro (Mlle Germaine de), artiste-peintre, 18, rue Juliette-Lambert, à Paris (17e); présentée par Mme Carpentier.
329. Cazamian (Mme Fanny), artiste-peintre, 7, rue des Abondances, à Boulogne (Seine); présentée par Mlle Carissan.
330. Clavel (Pierre), directeur de l'Ecole Saint-Nicolas, à Igny (Seine-et-Oise); présenté par MM. Mottet et Viala.
331. Defaucamberge, 7, rue de l'Alboni, à Paris (16e); présenté par M. Loiseau (A.).
332. Desbois (Léon), amateur d'Horticulture, 15, avenue des Lacs, à Saint-Maur-des-Fossés (Seine); présenté par M. Deschamps.
333. Dubreuil (Mlle Hélène), artiste-peintre, 116, rue Lauriston, à Paris (16e); présentée par M. Ducher (B.).
334. Gaujard (Jean), rosiériste, à Parilly-Vénisseux, près Lyon (Rhône); présenté par MM. Gaujard-Rome et Nomblot (A.).
335. Gautron (Fernand), jardinier-chef, château de Saint-Hilaire, par Louviers (Eure); présenté par MM. Hitté et Despalles.
336. Girard-Boisseau (Lucien), à Puiseux-les-Louvres, par Marly-la-Ville (Seine-et-Oise); présenté par MM. Gratiot (Dr) et Chantrier (J.).
337. Gonel, horticulteur, rue Paris d'Hilliers, à Villers-sur-Mer (Calvados); présenté par MM. Huet (François) et Forget (J.).
338. Joulin (Paulin), 69, avenue Mozart, à Paris (16e); présenté par MM. Foreau et Gentilhomme.
339. Knoblanch d'Artigny, dessinateur-décorateur, 201, boulevard Malesherbes, à Paris (17e); présenté par MM. Régnier (A.-L.) et Lesage (J.).
340. Lapiche (Gustave), 6 *bis*, rue du Canal, à Joinville-le-Pont (Seine); présenté par MM. Romet (Gaston) et Blondeau (A.).
341. Levasseur, fleuriste, 79, rue Jouffroy, à Paris (17e), présenté par MM. Huet (François) et Forget (Jean).
342. Levasseur (Louis-Henri), artiste-peintre, 37, villa d'Alésia, à Paris (14e); présenté par MM. Biva (H.) et Magne (A.).
343. Mulsant (Marcel), rue du Pont de Créteil, à Saint-Maur (Seine); présenté par MM. Romet (Gaston) et Blondeau (A.).
344. Paccaud (Marcel), jardinier, 65, rue des Vignes, à Paris (16e); présenté par MM. Vallerand (G.) et Mornay.
345. Peltier, Maison familiale des Cuisiniers, 33, rue Thibaud-Chabrand, à Cormeilles-en-Parisis (Seine-et-Oise); présenté par MM. Laumonnier et Magnieux.

346. PERRIER (Léon), jardinier, 177, Grande rue, à Garches (Seine-et-Oise); présenté par MM. Féron (Robert) et Féron (Paul).
347. RAVASÉ (Raoul), gérant de l'Agence Solignum, 9, rue des Arènes, à Paris (5e); présenté par MM. Juignet et François (M.).
348. ROUMET (Mlle Jeanne), artiste-peintre, ancienne élève de l'Ecole des Arts décoratifs de Paris, 12, rue Saint-Simon, à Paris (7e); présentée par Mlle Patoureau (E.).
349. SIXTAIN (Mlle Herminie), artiste-peintre, 22, rue de Naples, à Paris (8e); présentée par Mlle Crance (Germaine).
350. TAILLEBOIS (Jules), horticulteur, 5, mail de la Préfecture, à Angers (Maine-et-Loire); présenté par MM. Pinelle (J.) et Nomblot (A.).
351. THÉVENOT, horticulteur, 22, avenue des Bonshommes, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise); présenté par MM. Saugé et Thiébaut (E.).
352. TROUSSIER, marchand-grainier, place du Marché, au Vésinet (Seine-et-Oise); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Thiébaut (Pierre).
353. VATIMESNIL (DE), 20, boulevard La Tour-Maubourg, à Paris (7e) et château de Vatimesnil, à Etrépagny (Eure); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
354. WEILL (Raymond), artiste-peintre, 15, rue Léo-Delibes, à Paris (16e); présenté par M. Monro (Géo).
355. BOMPARD (Maurice), artiste-peintre, 167, boulevard Pereire, à Paris (17e); présenté par M. Bellanger (Adhémar).
356. CHAUDOT (André), artiste-peintre, 134, rue Pierre-Joigneaux, à Bois-Colombes (Seine); présenté par MM. Schlumberger (Eug.) et Doré (C.).

NOTES ET MEMOIRES

LES CAUSES PROBABLES DE LA RECOLTE FRUITIERE DEFICITAIRE DE 1926,

par M. J.-Ph. Wagner (1).

La très luxueuse floraison des arbres fruitiers de cette année fait escompter une récolte des plus abondantes. D'autre part, elle n'est pas sans suggérer des réflexions mélancoliques, si l'on évoque les souvenirs de la même époque de la dernière campagne.

Presque de mémoire d'homme, les perspectives à la floraison, ne furent meilleures et la récolte fruitière plus déficitaire que l'année dernière. Cela du moins dans certaines régions et pour certaines catégories de fruits.

Ainsi, dans le Nord-Est de la France, en Belgique et dans le Luxembourg, la récolte des pommes à couteau et à deux fins, notre fruit principal, et celle des quetsches (prunes d'Alsace), fut vraiment des plus déplorables ; disons plutôt qu'elle fut nulle. Les quelques légères gelées printanières, d'ailleurs assez rares, et la plupart du temps anodines, restèrent localisées et ne causèrent que des dommages insignifiants.

Cette situation incite naturellement à la recherche des causes de la récolte déficitaire extraordinaire et déjouant tous les espoirs qu'on était en droit de concevoir dès la superbe floraison.

Le fruit ne nouait point et tombait en masse. En outre, les feuilles de la plupart des Pommiers, Quetschiers et même de beaucoup d'essences forestières, restaient rabougries et recroquevillées, d'un teint grisâtre et maladif, comme si le feu y avait passé. La chute précoce de ce feuillage malade et imparfaitement développé fut générale, déjà sur la fin et au courant de la saison estivale. Les causes de ces phénomènes aussi anormaux que déplorables sont évidemment à attribuer à la température hiverno-automnale pendant les mois de mai et de juin de 1926. Cette température humide et froide surprenait les arbres en pleine floraison et feuillaison et persistait, sans discontinuer, deux mois durant. La conséquence en fut un arrêt brusque et prolongé dans la circulation de la sève et, par suite, une stagnation dans l'apport des principes nutritifs nécessaires à la première phase de développement des jeunes fruits et du feuillage naissant. Ceux-là ne purent pas nouer et tombaient en masse ; celui-ci a dû subir une interruption brusque au début de son épanouissement et restait rabougri. Cette période dura trop longtemps pour permettre aux uns et à l'autre de se ranimer.

(1) Déposé le 12 mai 1927.

De là, des arbres complètement dépourvus de fruits et affligés d'un feuillage maladif et mi-développé. Il importe cependant d'ajouter que les Poiriers, ainsi que quelques variétés de fruits à noyaux, ont mieux résisté et donné une récolte parfois même abondante.

On pourrait m'objecter que les arbres emmagasinent une certaine quantité de matières de réserve pour suppléer, en cas de besoin, à l'œuvre de la saison printanière. Cela pourra être vrai, si la température inclémente ne se prolonge pas anormalement, comme en 1926. Alors la circulation incomplète n'aura pas assez de vigueur pour opérer une distribution suffisante de nourriture aux fruits naissants. Et la période de floraison, de fécondation et de nouage du jeune fruit est précisément la plus difficile, la plus sensible de toute la phase de développement que le fruit a à parcourir de la floraison jusqu'à la récolte. Toute stagnation durant cette très délicate phase, sera grosse de conséquences funestes. D'ailleurs, les matières de réserve en question, sont plutôt destinées à l'entretien de l'arbre proprement dit. Le fruit, pour son développement irréprochable, demande une nourriture supplémentaire due à une circulation sans heurt, non-interrompue et parfaite de la sève, et ensuite un fonctionnement régulier de la partie feuillue, en un mot, l'équilibre entre la nourriture terrienne et aérienne. Dans ce cas seulement, sa croissance et sa récolte seront garanties. Cette fois, cependant, l'apport de la nourriture terrienne par les racines en même temps que celle par les feuilles a été brutalement arrêté.

Les conséquences de cette nutrition insuffisante, nous les résumerons dans les conclusions suivantes : Les arbres affaiblis par une nourriture déficitaire et incomplète en 1926, doivent être ranimés et reconfortés par une fumure abondante au moyen d'engrais complets, que ce soit sous forme d'engrais organiques appropriés et complétés par de fortes doses d'engrais chimiques de grande assimilabilité et fournissant les principes essentiels, azote, acide phosphorique, potasse et chaux, soit par des engrais chimiques seuls. Parmi ceux-ci, nous signalerons particulièrement les sels potassiques. Leurs heureux effets pour les plantes vivaces et notamment pour la formation des hydrates de carbone, de l'arôme, de la bonne conserve et du développement des fruits, etc., sont encore trop ignorés en arboriculture fruitière.

Si l'avenir justifie les espoirs suscités par la floraison extraordinairement riche, un apport d'engrais liquide, convenablement dilué, en même temps que d'acide phosphorique et de potasse, appliqués de la façon connue, sera de nature à aider efficacement les arbres affaiblis à nourrir la récolte pléthorique à attendre.

L'élagage des arbres doit se généraliser encore l'année prochaine ; ceux qui ont procédé à cette opération, l'hiver passé, ont pu constater que le nombre des branches mortes ou affectées par les circonstances végétatives signalées plus haut, est malheureusement plus grand qu'on ne l'avait cru au début.

Enfin, ceux qui avaient escompté un épanouissement riche et extra-

ordinaire de floraison cette année, sont restés dans le vrai. Et fait curieux et digne à noter : plus le développement de la partie ligneuse et des bourgeons à bois est insuffisant, plus la tendance de l'arbre pour la formation des œils fructifères est grande. C'est donc avec infiniment de raison que l'arboriculteur avisé tend parfois, par l'élégage du système radiculaire, à diminuer la croissance trop exubérante de la partie ligneuse de ses arbres.

HISTOIRE DE LA ROSE.

NOMENCLATURE DES DIFFÉRENTES RACES DE ROSES AU FUR ET À MESURE DE LEUR DÉCOUVERTE.

LEURS CARACTÈRES BOTANIQUES.

Résumé de la conférence faite le 12 mai 1927,

par M. le Colonel N. MEYER (1).

L'histoire de la Rose n'existe nulle part complète, et peut-être ne sera jamais faite entièrement ; on ne se trouve en présence que de débris épars dans divers ouvrages ; quelques conférenciers l'ont esquissée aussi, afin d'entrer plus facilement dans leur sujet.

Or, aimer la Rose, c'est l'aimer dans ses origines, dans son évolution vers les perfectionnements apportés à une culture qui nous a donné les merveilleuses roses contemporaines, c'est la connaître en un mot, non pas comme l'ami de rencontre, mais comme celui de toujours, dont on sait les qualités et les défauts.

Cette conférence sera suivie d'autres sur le même sujet, car je ne saurais l'épuiser en une seule séance. Je m'efforcerai de déterminer de mon mieux les caractères botaniques des différentes races, et cela sur les conseils même d'un de nos plus savants rosiéristes, me disant que ces caractères sont ignorés de la plupart des amateurs et même de certains professionnels.

De nombreuses légendes racontent l'origine de la rose. Elle aurait existé au paradis terrestre ; Anacréon est le premier poète païen cité comme ayant donné l'origine, si poétique de la Rose et l'ayant chantée dans ses odes 5, 51, 53 et 69 : il la fait sortir de l'écume de la mer : pour hâter son épanouissement, les dieux l'arrosent de rosée et tout aussitôt cette fleur immortelle s'élève majestueusement sur sa tige épineuse.

---

(1) M. le Colonel Nicolas Meyer, afin de ne pas abuser des pages du *Journal*, n'a remis qu'un résumé très sommaire de sa conférence. Il se propose d'ailleurs, de faire éditer ses études sur la Rose.

Elle naît des larmes de Vénus à la mort d'Adonis ; Zéphir, pour séduire Flore, se change en rose ; Cybèle la crée pour susciter une rivale à Vénus ; Bacchus change en Rosier un buisson d'épines qui avait arrêté une jeune nymphe qu'il poursuivait. Des poètes latins disent qu'elle est issue du sourire de l'Aurore ou de sa chevelure, ou bien qu'elle est fille de la Rosée ; Apollon change en rose Rhodante, reine de Carinthie, que le peuple, séduit par sa beauté, voulait adorer à la place de Diane, dont il avait renversé la statue. Cette déesse ayant tué une de ses suivantes, la rose serait née de ses remords. C'est la volupté qui lui a donné le jour disent les Indiens, etc.

Même quantité de légendes sur les épines et la couleur de la rose qui aurait, au début, été blanche et dont les épines ne seraient venues qu'après la faute d'Adam et d'Eve.

Les premières roses dont on ait des vestiges, consistent en des débris fossiles trouvés dans les terrains du miocène et de l'oligocène, par conséquent à l'époque tertiaire. Les moulages qui ont permis de les reconstituer, dont le *Wilmottiæ* (1) que l'on trouve encore chez certains amateurs passionnés), existent à New-York et à Colorado. Bien qu'on ait trouvé de ces roses fossiles dans l'Ardèche, nous n'en avons, je crois, aucun moulage en France, et on peut le regretter.

D'après les travaux et recherches patientes de la Roseraie de l'Hay, sous l'impulsion de M. Gravereaux, cet amoureux de la rose, et d'accord avec les botanistes les plus avertis, le lieu d'origine, la migration du Rosier et les différentes transformations en résultant ont été déterminés. Issu du plateau central de l'Asie, il s'est répandu dans tout l'hémisphère nord. D'abord à organes imparfaits, il est devenu Rosier vêtu, Rosier inerme, Rosier aiguillonné, Rosier vernissé et enfin Rosier à organes perfectionnés.

Salomon, le livre d'Isaïe, la Vulgate, le livre de la Sagesse, Osée, le livre de Jésus, fils de Sidrach, parlent de la rose, ainsi que le livre de Judith.

Douze siècles avant J. C., on connaît la rose des Mages et celle des Chaldéens.

Les Grecs ont apporté d'Asie en Europe les premières roses cultivées : Straton, Anacréon, Sapho, Hérodote et Théophraste célèbrent la rose. Ce dernier, le premier, en fait une classification, la décrit et en indique la culture. « Le Rosier vient de semis », dit-il. Pendant 2.000 ans, on devait l'oublier. Il faut venir jusqu'aux Du Pont, rue Fontaine-du-Roi, à Paris, et Descemet, à Saint-Denis, pour revoir, au début du siècle dernier, les premiers semis de Rosiers en France !

Dioscoride, qui décrit aussi les Rosiers ne fut qu'un plagiaire de Théophraste.

La rose fut de toutes les fêtes grecques. On trouvait alors la rose des monts Pangée, près de Philippe, *gallica* 1/2 double à odeur de can-

---

(1) Section VIII. *Cinnamomæ* de la classification du célèbre rodologue Crépin, classification que nous suivrons au cours de cette étude.

nelle, ajoute Pline plus tard ; la rose à cent feuilles que nous possédons encore et dont voici la description :

Rameaux minces, irréguliers, écorce verte, rougeâtre du côté du soleil ; aiguillons épars, forts à la base, presque droits ; 5 à 7 folioles, un peu flasques, poilues en dessous. Fleurs grandes, solitaires, très pleines ; fruits rouges, ovales. Hauteur : 1 m.

On trouve de nos jours dans cette race *Cent feuilles des peintres*, d'une régularité admirable (Rosier de Hollande) *bullata, Unique panachée, Vierge de Cléry, cristata,* dont la moitié des sépales est recouverte d'appendices très divisés en lamelles, ce qui le fait confondre avec un Rosier moussu. Il existe aussi les Centifolia Pompon : *Pompon de Meaux* et *de Bourgogne* ou *de Dijon,* trouvé au XVIIIe siècle dans les montagnes situées près de cette ville.

Rappelons que l'on connaît aussi les Pompons Parvifolia, race naine des Provins, et ceux de Miss Lawrance, race naine des Bengale et les Alba, mais ceux-ci tout à fait différents pouvant atteindre 2 mètres de hauteur.

Nous trouvons aussi dans les Centifolia, les Rosiers moussus non remontants et remontants introduits en France au XVIIIe siècle.

Les Romains connurent la Rose après leur conquête de la Grèce ; 35 poètes latins, dont Lucrèce et Virgile, Cicéron et les deux Pline l'ont célébré. L'ancien, qui était naturaliste, donne la description et la culture de celles existant alors : les *Prénestines* (Rosier de la terre de labour) ; les *Milésiennes,* les *Trachyniennes* (Rose de Pestum de Pline, c'est-à-dire la rose de Damas que nous avons encore), la *Spinéolée,* la *Grecque,* la *Crécule,* la *Mosceuton,* la *Moschata,* la *Coronéole,* la *Rose de Campanie,* croissant naturellement en Bris de nos jours, la *Rose Abaudique.*

La plus intéressante est celle de Damas qui est remontante ; les Phéniciens l'auraient introduite en Europe. Perfectionnée par les Syriens, elle fut apportée en France par Thibaut IV, comte de Champagne, après la VIIe croisade.

Voici sa description :

Rameaux diffus, nombreux, rappelant ceux du *Rosier de Provins,* avec lequel on le confond, — erreur victorieusement relevée par M. Cochet-Cochet — sept folioles lancéolées, d'un vert vif, souvent lavées de brun sur les bords. Fleurs en faux corymbes, réunies par 3 à 7, l'axe se prolongeant au-dessus de celles-ci qui sont presque pleines.

Les Romains firent une culture intensive de la rose employée dans toutes les actions de la vie, cérémonies, fêtes sacrées et profanes, véritables orgies de roses venues, pour compléter la culture locale, de Malte et d'Egypte, apportées en pots sur des vaisseaux, puis ensuite récoltées uniquement en Italie, où l'on avait enfin trouvé des procédés de forçage.

En Egypte, suivant une lumineuse communication de M. Cochet-Cochet faite à notre Société, aucune race de Rosier ne croissait naturellement. Cet arbuste y fut apporté par les Grecs. Il n'apparaît que

sous le règne des Ptolémée. Certains auteurs s'en étonnent, étant donné la proximité de la Syrie.

M. Gayet trouva dans le tombeau de Thaïs à Antinoë, un lot de pétales appartenant au *Rosa sancta*. Ce même Rosier fut découvert par le père Sournac, au Tigré, autour des églises. Il en envoya dernièrement un exemplaire arraché à 2.500 m. d'altitude dans le nord de l'Ethiopie, à M. Cochet-Cochet.

Les Arabes cultivèrent la rose avec amour pour se procurer l'eau et l'essence de rose dont ils sont les inventeurs. Il en fut de même en Perse. Elle jouait un grand rôle dans le Selam. Le *berberidifolia* y pousserait tellement qu'on en chauffe les fours. Les roses de Perse ont inspiré les poésies bien connues : *Les Roses d'Hispahan*, de Leconte-de-Lisle et les *Roses de Saadi*, de Madame Desbordes-Valmore.

Aucune race de rose n'est indigène dans l'Hindoustan. La mythologie indienne fait sortir d'une rose, Pogadaserie, femme de Wichnou ; c'est plus poétique que notre vulgaire Chou.

En Europe, après l'invasion des Barbares, la rose tombe dans l'oubli. Il n'est pas permis à tout le monde de la cultiver. Elle fait l'objet de redevances, aussi reste-t-elle stationnaire pendant presque tout le Moyen-Age.

(*à suivre.*)

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE MAI 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE		PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES État du Ciel
		MAXIMA	MINIMA		
1er	763	17,8	3,0	»	Clair.
2	759	20,5	6,7	»	Nuageux.
3	759	26,7	6,3	»	Nuageux.
4	754	28,2	11,6	»	Nuageux.
5	757	26,0	11,3	»	Nuageux.
6	762	28,6	12,4	»	Nuageux.
7	761	28,3	14,5	25,5	Couvert.
8	762	22,1	14,0	»	Couvert.
9	763	22,7	11,6	0,5	Nuageux.
10	763	19,9	10,7	»	Nuageux.
11	768	14,8	4,5	»	Clair.
12	765	17,9	2,5	»	Clair.
13	766	15,1	5,3	»	Couvert.
14	765	18,7	5,0	»	Nuageux.
15	762	22,7	6,1	»	Clair.
16	760	25,6	10,7	»	Nuageux.
17	760	26,1	10,9	»	Nuageux.
18	765	23,4	9,0	»	Clair.
19	763	23,7	10,5	»	Nuageux.
20	765	24,7	7,4	»	Clair.
21	759	19,0	8,2	»	Nuageux.
22	761	16,3	7,8	0,5	Couvert.
23	770	18,9	4,5	»	Nuageux.
24	771	24,6	3,6	»	Clair.
25	764	26,3	9,4	»	Nuageux.
26	764	20,2	9,5	»	Clair
27	763	20,7	5,3	5,2	Couvert.
28	759	16,2	6,5	»	Nuageux.
29	758	16,8	3,8	0,1	Nuageux.
30	757	26,9	6,8	24,6	Orageux.
31	753	25,7	14,8	12,1	Orageux.

Observations. — Le mois a été, dans son ensemble, plutôt beau et sec, mais les nuits ont été souvent relativement froides ; en général, la végétation a bon aspect.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'AUTOMNE 1927

DU 28 OCTOBRE, AU 6 NOVEMBRE INCLUS

COMITE DE PATRONAGE

Présidents d'honneur

M. le Ministre de l'Agriculture.
M. le Ministre du Commerce.
M. le Ministre de l'Instruction Publique.
M. le Préfet de la Seine.
M. le Préfet de Police.
M. le Président du Conseil Général.
M. le Président du Conseil Municipal.

Comités et membres d'honneur

ALLEMAGNE

MM.

Baur, Directeur de l'Institut génétique de Berlin.

Max Schetelig, Président de la Société nationale horticole allemande, horticulteur, Schonbockernerstrasse, 40, Lubeck Krempelsdorf.

ANGLETERRE

Buntard (Edward), F. L. S., Membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, arboriculteur, à Allington, Maidstone.

Brunton, Js, *The Horticultural Trades Journal*, Burnley (Lancashire).

Chittenden (F. J.), V. M. H., Directeur des jardins de la Société royale d'Horticulture, Wisley, Rippley (Surrey).

Curtis (C. H.), Directeur du *Gardeners' Chronicle*, Wellington Street, Strand, (London).

Cuthbertson W. J. P., V. M. H., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Maitland Lodge, Duddingston, Midlothian.

Darlington (H. R.), Président de la National Rose Society.

Durham (Lieutenant-Colonel F. R.), C. B. E., M. C, Secrétaire général de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, London, (S.W. 1).

Fenwick (Mark), J. P., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Abbotswood, Stow-on-the-Wold (Gloucestershire).

Hill (Dr A. W.), M. A., Sc. D., F. R. S., C. M. G., Directeur des jardins royaux de Kew et membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Kew (Surrey).

LAMBOURNE (Colonel), Rt. Honorable P. C., C. V. O., Président de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, London (S.W. 1).

LAWRENCE (Sir William B. T.), Trésorier de la Société royale d'Horticulture, Vincent Square, Westminster, London (S.W. 1).

LODER (G. W. E.), membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Wakehurst Place, Ardingly (Sussex).

MONRO (Géo), M. B. E., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Tavistok Street, Covent Garden, London (W.C.).

PEARSON SHERWOOD, éditeur de *The Horticultural Advertiser*, à Lowdham (Nottinghamshire).

OLDHAM (W. R.). J. P., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Windlesham, (Surrey).

PRAIN (Sir David), C. M. G., C. I. E., L. L. D., F. R. S., V. M. H., ancien Directeur des jardins royaux de Kew, The Well Farm, Warlingham.

SMITH Professeur (Wright), M. A., F. L. S., V. M. H., Directeur du Jardin botanique d'Edimburg.

STEPHENSON (Lieutenant-Colonel R.), CLARKE, C. B., membre du Conseil de la Société royale d'Horticulture, Borde Hill, Cuckfield (Sussex).

WALLACE (R. W.), J. P., V. M. H., The old gardens, Thunbridge Wells.

WILLIAMSON, M. C. C., ancien Président de la National Rose Society, Wilstead, Ethelbert road, Canterbury.

WILMOTT (Miss E.), F. L. S., V. M. H, Great Warley (Essex).

ANTILLES ANGLAISES

LEAKE, Director of Agriculture.

AUSTRALIE

DARNELL SMITH, Directeur du Jardin botanique, Sydney.

AUTRICHE

PRÉSIDENT DU VERBAND OSTERREICHISCHER BLUMENGESCHAFTSTISINHABER, Westbahnstrasse, nr. 35, Wien (VII).

BELGIQUE

Comité d'honneur

Président : Comte de KERCHOVE DE DENTERGHEM, Gouverneur de la Flandre Orientale, Président de la Société Royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Vice-Présidents : Baron Eugène de KERCHOVE D'EXAERDE, Président de la Fédération des Sociétés horticoles de Belgique, à Bruxelles.

C. PYNAERT, Président de la Chambre Syndicale des Horticulteurs belges.
F. LAMBEAU, Président de la Société royale « La Linnéenne », Bruxelles.
H. VAN ORSHOVEN, Directeur de l'Office horticole au Ministère de l'Agriculture, Bruxelles.

Secrétaire : Lucien DE COCK, Secrétaire général de la Société royale d'Agriculture et de Botanique de Gand.

Membres J. CLOSON, Président de la Société Royale d'Horticulture de Liège.
DE BRUYNE, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Gand.
DE WILDEMAN, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Bruxelles.
Eug. DRAPS, Président de la Société Royale de Bruxelles, à Saint-Gilles-les-Bruxelles.
Em. DRAPS, Président de la Société Royale d'Horticulture d'Anvers.
V. DUPRÉ, Président de la Société Royale de Flore, Bruxelles.
F. GOLENVAUX, Député, Bourgmestre de Namur, Président de la Société Royale d'Horticulture de Namur.
GRAVIS, Directeur du Jardin botanique de l'Etat, Liège.
D. VAN DER VAEREN, Président du Syndicat des Viticulteurs belges, Hoeylaert.
G. VINCKE, Président de la Société Royale d'Horticulture de Bruges, Scheepsdaele-les-Bruges.

Comité exécutif

Président : Fr. SPAE, horticulteur, Melle.
Vice-Présidents : E. DELARUYE, horticulteur, Ledeberg.
E. MARICQ, horticulteur, Ixelles.
Secrétaires : A. DE SMET, Mont-Saint-Amand.
N. SÉGHERS, Bruxelles.
Trésorier : Alf. JANSSENS, Anvers.
Membres : G. BALLION, Gand.
H. BEERNAERT, Bruges.
A. BRAECKMAN, Wetteren.
C. DE COSTER, Melle.
R. DELMOTTE, Gand.
D. DRAPS, Laeken.
M. DUQUESNOY, Gand.
L. ETIENNE, Liège.
E. NAGELS, Wilryck.
P. PAILLET, Overyssche.
Th. PAUWELS, Melle.

E. PRAET, Mont-Saint-Amand.
J. REUTER, La Pinte.
L. SANDER, Bruges.
J. SIMON, Bruxelles.
Ch. SLADDEN, Liège.
H. VAN RYSSELBERGHE, Anvers.

Comité de presse

Président : L. GENTIL, Bruxelles.
Secrétaire : R. BROECKAERT, Gand.
Membres : DE BOSSCHÈRE, Vieux-Dieu, Anvers.
VAN WYNGAERDEN, Anderlecht.

BRESIL

BARBOSA-RODRIGUEZ, Directeur du Musée National, à Rio de Janeiro.
ESTÈVE, Directeur, Station d'amélioration des plantes fourragères, à Rio de Janeiro.

CANADA

ARCHIBALD, Directeur des Fermes expérimentales, à Ottawa.
MACOUN (Dominion), horticulturist, à Ottawa.

DANEMARK

GRAM (Michael), Directeur des Parcs et Jardins, Martensens Alle, 1, 3, à Copenhague.
JOHANNSEN, Professeur à l'Université de Copenhague, Gotersgade, 140, à Copenhague.
OSTENFELD, Directeur du Jardin botanique, à Copenhague.

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

BRITTON, Directeur du Jardin Botanique de New-York.
HARDING (Mme), Dame bienfaitrice de la Société, Burnley Farm, à Plainfield (New-Jersey).
MAC DOUGAL, Directeur du Laboratoire désertique, Tucson (Arizona).
MARLATT, Chef du Service Phytopathologique.
SWINGLE, Department of Plant Industry, Washington.
TRELEASE, Professeur de botanique, 304, Lincoln Street, Urbana (Illinois).
WILSON, Explorateur, Sous-directeur de l'Arnold Arboretum, Harward University, Jamaïca Plain (Massachussets).
WISTER, Président de l'American Iris Society, Germantown, Philadelphie.

FRANCE

AUSSEL, Président de l'Union fédérale des Associations agricoles et horticoles, à Nice (Alpes-Maritimes).

AUTRAND, Préfet honoraire de la Seine, 17, rue d'Anjou, à Paris (8e).

BARBIER (Albert), horticulteur, à Orléans (Loiret).

BEILLE, Professeur de Botanique, Directeur du Jardin botanique de Bordeaux (Gironde).

BLARINGHEM, Professeur de botanique à la Faculté des sciences de l'Université de Paris, 40, boulevard Montparnasse, à Paris (14e).

BOIS (D.), Professeur de culture au Muséum d'Histoire Naturelle, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

BORET (Victor), député, ancien ministre, Président de la Société Nationale d'Encouragement à l'Agriculture, 59, rue de Bourgogne, à Paris (7e).

BOUVIER, Membre de l'Institut, Professeur d'entomologie au Muséum, 45 *bis*, rue de Buffon, à Paris (5e).

BRIDEL, Professeur de Physique végétale au Muséum, 45 *bis*, rue de Buffon, à Paris (5e).

CHANDON-MOËT, Président de la Société d'Horticulture d'Epernay (Marne).

CARRIER, Directeur général des Eaux et Forêts, au Ministère de l'Agriculture, 5, rue Dupin, à Paris (6e).

CHAPSAL, Sénateur, Président du Comité français des Expositions, 17, rue Cortambert, à Paris (16e).

CHÉRIOUX, Conseiller municipal, Directeur général des travaux de l'Exposition des Arts Décoratifs, 95, rue de l'Abbé-Groult, à Paris (15e).

CHEVALIER, Directeur au Laboratoire d'Agronomie coloniale au Muséum, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

CORBIÈRE, Président de la Société Horticole de Cherbourg (Manche).

COSTANTIN, Membre de l'Institut, Professeur d'anatomie et physiologie végétales au Muséum, 200, rue Saint-Jacques, à Paris (5e).

DABAT, Directeur général honoraire des Eaux et Forêts au Ministère de l'Agriculture, 48, boulevard La-Tour-Maubourg, à Paris (7e).

DANGEARD, Membre de l'Institut, Professeur de botanique à la Sorbonne, 4, rue Guichard, à Paris (16e).

DANIEL, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Rennes (Ille-et-Vilaine).

DAVEAU, Conservateur du Jardin des plantes de Montpellier (Hérault).

DEBREUIL, Secrétaire de la Société Nationale d'Acclimatation, 34, rue de Lille, à Paris (7e).

DEMORLAINE, Conservateur des Promenades de Paris, 107, boulevard Raspail, à Paris (6e).

DENIS, Amateur d'horticulture, Villa des Amandiers, à Tamaris-sur-Mer (Var).

DÉTRICHÉ (Charles), Horticulteur, à Angers (Maine-et-Loire).

DODE, Amateur d'horticulture, 4, place du Maine, à Paris (15e).

Ducomet, Professeur à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Grignon, à Grignon (Seine-et-Oise).

Dybowski, Professeur à l'Institut national agronomique, Domaine des Pins, à Auzouer (Indre-et-Loire).

Ehlinger, Président de la Société d'Horticulture du Haut-Rhin, Directeur des jardins publics de Colmar (Haut-Rhin).

Flahaut, Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut botanique de Montpellier (Hérault).

Foëx, Directeur de la Station de pathologie végétale, 11 *bis*, rue d'Alésia, à Paris (14°).
Secteur Ouest, 6, route du Champ-d'Entraînement, à Neuilly (Seine).

Forestier (J. C. N.), Ancien Conservateur des Promenades de Paris, 6, route du Champ-d'Entraînement, à Neuilly (Seine).

Frick, Inspecteur des jardins publics de la Ville de Strabourg (Bas-Rhin).

Gain, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut agricole et colonial de la Faculté des Sciences de Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Gérard (R.), Professeur de Botanique, Directeur honoraire des cultures de la Ville de Lyon, à Treffort (Ain).

Guignard, Membre de l'Institut, Professeur de Botanique à la Faculté de Pharmacie de Paris, Doyen honoraire de la Faculté de Pharmacie.

Guillon, Inspecteur général de l'Agriculture, Président du Conseil de perfectionnement de l'Ecole nationale d'Horticulture, 85, rue d'Assas, à Paris (6e).

Guinier, Directeur de l'Ecole Nationale des Eaux-et-Forêts, 12, rue Girardet, à Nancy (Meurthe-et-Moselle).

Hickel, Secrétaire général de la Société Dendrologique de France, 4, boulevard de la République, à Versailles (Seine-et-Oise).

Hitier (H.), Secrétaire perpétuel de l'Académie d'Agriculture, 18, rue de Bellechasse, à Paris (7e).

Houard, Professeur de botanique, Directeur de l'Institut botanique, Jardin botanique de Strasbourg (Bas-Rhin).

Jahandiez (Emile), Amateur d'horticulture, à Carqueiranne (Var).

Jumel, Président de la Société d'Horticulture de Picardie, à Amiens.

Jumelle, Correspondant de l'Institut, Professeur de Botanique à la Faculté des Sciences, Directeur du Jardin botanique, place Victor-Hugo, à Marseille (Bouches-du-Rhône).

Lacroix, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, Professeur au Muséum, 57, rue Cuvier, à Paris (5e).

Lafosse (Xavier), Professeur, Directeur honoraire des Etudes de l'Ecole Nationale d'Horticulture, 7, rue Gambetta, à Versailles (Seine-et-Oise).

Lecomte, Membre de l'Institut, Professeur de botanique au Muséum, 24, rue des Ecoles, à Paris (5e).

Léon (Paul), Directeur des Beaux-Arts, 15, rue de la Pompe, à Paris (16e)

Lesage, Directeur de l'Agriculture au Ministère de l'Agriculture, 80, rue Raynouard, à Paris (16e).

MANGIN, Membre de l'Institut, Directeur du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, à Paris (5ᵉ).

MARCHAL, Membre de l'Institut, Directeur de la Station entomologique, 16, rue Claude-Bernard, à Paris (5ᵉ).

MIRANDE, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences de Grenoble, Directeur du Jardin alpin du Lautaret (Isère).

MOLLIARD, Professeur de botanique à la Sorbonne, Doyen honoraire de la Faculté des Sciences, 16, rue Vauquelin, à Paris (5ᵉ).

PARDÉ, Directeur des Ecoles des Barres, Conservateur des Eaux et Forêts, aux Barres, par Nogent-sur-Vernisson (Loiret).

PARMENTIER, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut botanique de Besançon (Doubs).

PERROT, Professeur à la Faculté de Pharmacie, Président du Comité interministériel des plantes médicinales et des plantes à essences, 12 *bis*, boulevard du Port-Royal, à Paris (5ᵉ).

PINELLE, Directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise).

PINGUET-GUINDON, Premier Vice-Président de la Fédération Nationale des Sociétés d'Horticulture, à la Tranchée-Saint-Symphorien, près Tours.

PRUDHOMME, Directeur de l'Institut National d'Agronomie coloniale, à Nogent-sur-Marne (Seine).

RABIER (Fernand), Sénateur, Président de la Fédération Nationale des Syndicats horticoles de France, 136, avenue de Suffren, à Paris (7ᵉ).

RINGELMANN, Directeur de la Station d'essai des machines agricoles, 2, avenue de Saint-Mandé, à Paris (12ᵉ).

RIVOIRE (Ph.), Secrétaire général de la Société Nationale des Chrysanthémistes, Horticulteur, 16, rue d'Algérie, à Lyon (Rhône).

ROUX (E.), Directeur des Services sanitaires et scientifiques, au Ministère de l'Agriculture, 42, rue de Bourgogne, à Paris (7ᵉ).

ROUX (Dʳ), Membre de l'Institut, Directeur de l'Institut Pasteur, 25, rue Dutot, à Paris (15ᵉ).

SCHRIBAUX, Directeur de la Station d'essai de semences, 140 *bis*, rue de Rennes, à Paris (6ᵉ).

SILVESTRE, Président de la Société Pomologique de France, 7, place Bellecourt, à Lyon (Rhône).

VILMORIN (Mme Ph. L. de), de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 1, rue de la Chaise, à Paris (7ᵉ).

VOGUË (Marquis de), Président de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris (8ᵉ).

WÉRY, Directeur de l'Institut National Agronomique, 16, rue Claude-Bernard, à Paris (5ᵉ).

ALGERIE

MAIRE, Correspondant de l'Institut, Professeur de botanique à la Faculté des Sciences, à Alger.

TRABUT, Directeur du Service botanique de l'Algérie, rue Desfontaines, à Alger.

MADAGASCAR

François, Directeur des Jardins de la Ville de Tananarive.
Perrier de la Bathie, botaniste, à Tananarive.

MAROC

Bey, Inspecteur des Services de l'Arboriculture, à Rabat.
Mallet, Directeur de l'Agriculture, à Rabat.
Miège, Chef du Service de l'expérimentation agricole, à Rabat

TUNISIE

Bœuf, Chef du Service botanique de Tunisie.
Guillochon, Secrétaire général de la Société d'Horticulture de Tunis.

GRAND DUCHE DE LUXEMBOURG

Gemen (Charles), rosiériste, à Luxembourg.
Ketten (Jean), rosiériste, à Luxembourg.
Soupert (Constant), rosiériste, à Luxembourg.
Wagner (J. Ph.), Président de la Société d'Arboriculture fruitière du Grand Duché de Luxembourg, à Ettelbruck.

HOLLANDE

Présidents d'Honneur :

Loudon (le Jonkheer), ministre des Pays-Bas, 85, rue de Grenelle, à Paris (7e).
Marcilly (de), ministre de France, à La Haye.

Membres :

Blaauw (Dr A. H.), Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, à Wageningen.
Frets (D.), Président de la Société Horticole, à Boskoop.
Hugo de Vries, Professeur de botanique, Postgiro n° 6474, à Lunteren.
Jonkheer van Tets (G. F.), Président de la Société royale néerlandaise d'Horticulture et de Botanique, à Valckenbosch Zeist.
Koster, de la Maison Koster et fils, à Boskoop.
Krelage, Président de la Société générale pour la culture des Oignons, à Haarlem.
Lotsy (Dr J. P.), à Velp, près d'Arnhem.
Mensing, Secrétaire général de l'Union horticole d'Aalsmeer.
Ruys (B.), de la S. A. Moerheim, à Dedemsvaart.
Sevenster, Conseiller horticole à la légation des Pays-Bas, 85, rue de Grenelle, à Paris (7e).
Sirks (Dr M. J.), Secrétaire du Comité international pour les Congrès horticoles, Otto van Gelreweg, 2, à Wageningen.
Smits (Jac), Président de l'Association des Exportateurs de plantes, à Naarden.

VALSTAR (F. V.), Président du Comité Central des ventes aux enchères, à Javastraat, La Haye.
VAN DER STOCK (Jr J. P.), Professeur à l'Ecole Supérieure d'Agriculture, à Wageningen.
WARNAAR, Président de l'Association des Exportateurs d'Oignons à fleurs, à Sassenheim
WENT (Dr J. A. F. G.), Professeur de Botanique à l'Université d'Utrecht.

Commission exécutive de la Fédération horticole des Pays-Bas

Président : KRELAGE (E.-H.), Vice-Président du Conseil de la Fédération, Président de la Société générale pour la culture des Oignons à fleurs, à Haarlem.
Vice-Président : MENSING (J.-C.-M.), Membre du Conseil de la Fédération, secrétaire général de la Fédération horticole d'Aalsmeer.
THIM (C.), Membre du Conseil de la Fédération, fleuriste, à Amsterdam.
GORTER (H.), Membre du Conseil de la Fédération, Vice-Président de l'Association hollandaise des Arboriculteurs, à S'Graveland.
VALSTAR (F.-V.), Membre du Conseil de la Fédération, Président de la Société générale pour la culture des légumes et des fruits, à Naaldwyk.
VALETON (H.-C.), Secrétaire général de la Fédération, à La Haye.

INDE

CALDER, Directeur des Royal Botanic Gardens, Calcutta.
HOWWARD, Station agricole de Pusa.
THADANI, Agricultural Department, Karachi.

IRLANDE

BESANT, Directeur du Jardin botanique de Glasnevin, près Dublin.
MOORE (Sir Frédéric), M. A., W. M. H., ancien Directeur du Jardin botanique de Glasnevin, Willbrook house, Rathfarnham, Dublin.

ITALIE

VOGLIOTTI, Vice-Président de la Société Royale d'Horticulture du Piémont, rue de l'Hôpital, 24, à Turin.
BORZI, Directeur du Jardin botanique de Palerme.
CAVARA, Directeur du Jardin botanique de Naples.
HANBURY (Commodore Cécil), Villa Hanbury, La Mortola, près Vintimille.
MATTIROLO (Oreste), Président de l'Académie Royale d'Agriculture de Turin, à Rodero (Province de Côme).

MERCATELLI, Président de l'Association horticole professionnelle italienne, Via Delle Mattonaia, 24, à Florence.
MOLON, Professeur à l'Ecole supérieure d'Agriculture de Milan, 8, Via Marsala, Milan.
MUNERATI, Directeur, Station de Rovigo.
PIROTTA, Directeur du Jardin botanique de l'Université, Via Milano, 41, à Rome (3).
SÉVERI (Nicodème), Directeur honoraire des jardins de la Ville de Rome, 14, Via Antonio-Mordini, à Rome.
SGARAVATTI, Pépiniériste, Comm. Vittorio, à Savonara, Padoue.
STRAMPELLI, Directeur de l'Institut de céréaliculture de Riéti.
TODARO, Directeur de l'Institut supérieur agricole de Bologne.
VALVASSORI, Directeur honoraire de l'Ecole d'Horticulture de Florence.

JAPON

AKERNINE (Dr), Professeur de botanique, Université d'Hokkaido.
HAYATA, Directeur Jardin botanique, Université de Tokio.
NAKAI, Directeur du Jardin botanique de Tokio.

JAVA

DOCTERS VAN LEEUWEN (Dr W.), Directeur du Jardin botanique, Buitenzorg.

LITHUANIE

REGEL (C.), Directeur du Jardin botanique, Université de Kaunas.

MEXIQUE

HERRERA, Directeur de l'Institut et du Jardin botaniques de Mexico, Mexico.

NORVEGE

JENS HOLMBOE, Professor of Botany at the University, Director of the Botanical Garden and Museum, Oslo.

NOUVELLE-ZELANDE

HILGENDORF-CANTERBURY, Agricultural College, Lincoln.
TANNOCK, Superintendant, Service botanique, Dunedin.

PALESTINE

SAWER, Director of Agriculture.

POLOGNE

BRZEZINSKI (Prof. Joseph), à Cracovie.
DANIELEWICZ, Directeur des Jardins de la Ville de Varsovie.
GOLENSKY, Directeur de l'Ecole d'Horticulture, à Lublin.
HOSER (Pierre), Horticulteur-Pépiniériste, Président de la Fédération des Sociétés horticoles, 3, Via Bagatella, à Varsovie.

HRYNIEWIECKI (Boleslas), Recteur de l'Université, Jardin botanique, avenue Ujardowska, 6/8, à Varsovie.
JANKOWSKI, Président de la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Pologne, 14, rue Warecka, à Varsovie.
MARCINIEC (Wladislas), Directeur des Jardins de Poznan.
MARCINIEC (Joseph), Directeur de l'Ecole d'Horticulture de Kozmin.
MOLDENHAWER (Dr C. de), Université de Poznan, 53, rue Matejki, à Poznan.
PIATKOWSKI (Stanislas), Directeur de plantations de Lwow.
SZANIOR (François), Professeur à l'Ecole Horticole de Varsovie.

PORTUGAL

HENRIQUES, Directeur de l'Institut botanique de Coïmbre.
PEREIRA COUTINHO, Directeur honoraire du Jardin botanique de l'Ecole polytechnique de Lisbonne.

PRINCIPAUTE DE MONACO

AGLIANY (Jean), Chef du service des Jardins de la Société anonyme des Bains de Monaco, boulevard des Moulins, à Monaco.

ROUMANIE

BORGA (Alexandre), Directeur du Jardin botanique, à Cluj.

RUSSIE

VAVILOV, Directeur du Bureau de botanique appliquée, à Léningrad.

SUEDE

TJEBBES (Dr), Directeur de la Station scientifique pour l'étude génétique et l'amélioration des Betteraves, à Hilleshog, par Landskrona.
MURBECK, ancien Directeur du Jardin botanique de l'Université de Lund.
NILSON EHLE, Directeur de la Station d'essais de Svalof.

SUISSE

CHODAT, Professeur de Botanique, Directeur de l'Institut botanique de Genève.
CORREVON, Floraire, à Chêne-Bourg, près Genève.
MARTINET, ancien Directeur de la Station d'essais de semences de Lausanne.
PETER, Pépiniériste, Président de l'Association des Horticulteurs suisses, à Winterthur (Zurich).
ROCHAIX, Conseiller national, Hôtel de Ville, 14, à Genève.
SCHINZ, Professeur de Botanique, Directeur du Jardin botanique de Zurich.
VACHOUX (John), Président de l'Association horticole de la Suisse romande, à Saint-Georges-Petit-Lancy, Petit-Lancy, à Genève.
WILCZEK, Directeur du Jardin botanique de Lausanne, Pont de Nant.

UNION SUD-AFRICAINE

Bolus (H.), Professeur de botanique à l'Université, Cape-Town.
Compton, Directeur du Jardin botanique, Cape-Town.
Pol Evans, Directeur du Service botanique, à Prétoria.

COMITE D'INITIATIVE

Le Bureau de la Société.

La Commission des fêtes, de publicité, de propagande et de presse.

Pour les Expositions : La Commission des Expositions avec le concours des représentants des sections étrangères.

Pour les Congrès : La Commission du Congrès, avec la collaboration :

Pour le Congrès d'Arboriculture Fruitière et de Pomologie :

Bureau de la Société Pomologique de France

Président : Silvestre (Claude).
Vice-Présidents : Jacquier et Sabran.
Secrétaire général : Chasset (L.).
Secrétaire adjoint : Moreau.
Trésorier : Barret (Paul).

Bureau de la Section Pomologique

Président : Chatenay (Abel).
Vice-Présidents : Opoix et Passy.
Secrétaire : Lécolier.
Secrétaire adjoint : Chasset.

Bureau du Comité d'Arboriculture fruitière.

Président : Rivière (Gustave).
Vice-Présidents : Charmeux et Passy.
Secrétaire : Duru (Eugène).
Secrétaire adjoint : Vitry (Ernest).

Pour le Congrès de la Société des Chrysanthèmistes

Bureau de la Société des Chrysanthémistes.

Président : Charvet.
Vice-Présidents : Becker, Blot, Charmet, Chantrier, Dubuisson, Rémy, Rosette, Thabaut, Viaud-Bruant.
Secrétaire : Rivoire (Ph.).
Secrétaire adjoint : Toscanelli.
Trésorier : Rozain (Gaspard).

Bureau de la Section des Chrysanthèmes de la Société.

Président : Péchou.
Vice-Présidents : Féron (Paul) et Courbron.
Secrétaire : Bernard (Henri).
Secrétaires adjoints : Laveau (M.) et L'Huile.

Prix et dons offerts à la Société à l'occasion de son Centenaire

M. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE,
Un Vase de Sèvres

M. LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
Quatre Estampes

M. LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE,
Deux Médailles de Vermeil (grand module)
Dix Médailles d'Argent (grand et moyen module)
Trois Médailles de Bronze

M. LE MINISTRE DU COMMERCE,
Une Médaille d'Argent 50 m/m

LE CONSEIL GÉNÉRAL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE,
Une Médaille d'Or

LE CONSEIL MUNICIPAL DE LA VILLE DE PARIS,
Deux Médailles d'Argent
Deux Gravures

M. LE PRÉFET DE LA SEINE,
Une grande Médaille de Vermeil
Objets d'Art

Prix fondé en mémoire de M. VIGER, ancien Président de la Société.
Prix, fondation A. TRUFFAUT.
Prix fondé par M. JOUBERT DE L'HIBERDERIE.
Prix fondé par M. DUCHARTRE.
Prix fondé en mémoire de W. WELLS, membre bienfaiteur.
Prix AUDIFFRED.
Prix de la Chambre Syndicale des Architectes-paysagistes.
Prix CHAUVIÈRE.
Prix DESTOUCHES.
Prix LESER.
Prix PELLIER.

Une Coupe

en mémoire de Julien Potin, ancien Vice-Président, pour la plus belle fleur d'Orchidées, suivant règlement de 1926 à appliquer par le Comité des Orchidées.

Société Américaine des Iris, Germantown, Philadelphie.
Une Médaille d'Argent
pour collection d'Iris roses, bleus ou blancs.

Société générale pour la culture d'Oignons à fleurs, à Haarlem,

Une Médaille d'Or

Société d'Horticulture de Boskoop.

Un objet d'Art

Société royale néerlandaise d'Horticulture et de Botanique d'Aalsmeer,

Un objet d'Art

Société royale d'Horticulture de Londres, Vincent Square, Westminster, London (S. W. I.).

Un objet d'Art
Cinq Médailles d'Or
Cinq Médailles d'Argent

Société royale du Piémont, à Turin,

Une Médaille d'Or

Société Royale d'Agriculture et de botanique de Gand,

Une Médaille d'Or

Fédération des Sociétés horticoles de Belgique,

Une Médaille d'Or

Société d'Horticulture de la Suisse Romande,

Deux Grandes Medailles de Vermeil

Gardeners' Chronicle,

Une Medaille de Vermeil (grand module).

Comité d'Arboriculture Fruitière,

Un Prix d'Honneur

Comité d'Arboriculture d'Ornement,

Un Prix d'Honneur

Comité de l'Art des Jardins,

Un Prix d'Honneur

Comité de Floriculture,

Un Prix d'Honneur
pour le plus beau lot de plantes de serres chaudes, en collections,

Un Prix,
pour plantes fleuries, sauf Œillets.

Comité de Culture Potagère,

Un Prix d'Honneur

Comité des Industries Horticoles,

Un Prix d'Honneur
Trois Prix
(un pour chacune des 3 subdivisions qui n'ont pas obtenu le Prix d'Honneur).

Comité des Orchidées,

Un Prix d'Honneur

Section des Beaux-Arts,

Deux Œuvres d'Art

Section des Etudes Scientifiques,

Un objet d'Art

Section des Chrysanthèmes,

Un Prix d'Honneur

Section des Roses,

Un Prix d'Honneur

Association de Secours mutuels des Jardiniers de France, 84, rue de Grenelle, à Paris (7e),

Deux objets d'Art
(1 au Printemps, 1 à l'Automne),
Un Don

Chambre Syndicale des Constructeurs de Machines agricoles, 10, rue de Lancry, à Paris (10e),

Une Médaille
en son nom.

Chambre syndicale des Fleuristes en boutique, 6, rue du Débarcadère, à Paris (17e),

Deux Objets d'Art :
(1 au Printemps, 1 à l'Automne pour Floriculture).

Chambre Syndicale des Marchands-Grainiers,

Deux Objets d'Art :
(1 au Printemps pour Plantes nouvelles, bisannuelles et vivaces, se reproduisant par semis ; 1 à l'Automne pour Légumes).

Chemins de fer du P. O.

Deux Plaquettes de Vermeil
Deux Plaquettes Artistiques

Chemin de fer du Midi,

Deux Médailles de Vermeil

Chemin de fer du Nord, rue de Dunkerque, à Paris.

Une Médaille de Vermeil
Une Médaille d'Argent

Chemin de fer du P.-L.-M. 20, Boulevard Diderot, à Paris.

Une Plaquette de Bronze artistique
Une Médaille de Vermeil
Une Médaille d'Argent
Trois Médailles de Bronze

Club Alpin, 30, rue du Bac, à Paris (7e),

Une Médaille d'Argent
Une Médaille de Bronze

aux propriétaires, possesseurs, gérants, jardiniers de jardins alpins

Un Prix

Etablissements Esquimaux Brick, 14, rue Lesseps, à Paris (20e).

Un Don

Fédération nationale des Syndicats horticoles, 6, rue du Débarcadère, à Paris (17e).

Deux objets d'Art
(1 au Printemps, 1 à l'Automne),

Imprimerie de Vaugirard, 152, rue de Vaugirard, à Paris (15e).

Un Don

Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes, à Paris (8e),

Deux Médailles de Vermeil
Deux Médailles d'Argent

Société d'Horticulture de Caen et du Calvados,

Deux grandes Médailles d'Argent
(1 au Printemps, 1 à l'Automne),

Société d'Encouragement à l'Agriculture, 5, avenue de l'Opéra,

Une Médaille d'Argent
Deux Médailles de Bronze

Société de Géographie, 10, avenue d'Iéna, à Paris (16e),

Une Médaille de Vermeil
pour Enseignement horticole

Société d'Horticulture de Saint-Cloud,

Un Prix

Société d'Horticulture du Vésinet.

Un Prix

Deux cents francs

pour le semeur qui aura obtenu le plus grand nombre de certificats de mérite.

Société Française des Chrysanthémistes, 16, rue d'Algérie, à Lyon.

Un Prix

Société Nationale d'acclimatation de France,

Une Médaille d'Argent

Société Protectrice des Animaux, 84, rue de Grenelle, à Paris (7e),

Une Médaille de Vermeil

Une Médaille d'Argent

Syndicat horticole de la Région parisienne, 84, rue de Grenelle, à Paris (7e).

Un Prix

Syndicat professionnel des Horticulteurs, Pépiniéristes et Maraîchers de Seine-et-Oise.

Un Prix

Touring Club de France,

Une Plaquette de Bronze

Union Vélocipédique de France, 24, boul. Poissonnière, à Paris,

Une Médaille d'Argent

Une Médaille de Bronze

Deux Prix

DAMES PATRONNESSES

HARDING (Mistress), Dame Bienfaitrice, Burnley Farm, Plainfield, New-Jersey (U. S. A.),

Un Don

Un Prix,

suivant règlement publié, pour nouvelle rose jaune, avec nom français.

ANDIGNÉ (Mme la Marquise), 8, rue Newton, à Paris (16e),

Deux Prix

(1 au Printemps pour Floriculture ; 1 à l'Automne pour Arboriculture fruitière).

AUBRY-VITET (Mme), 69, rue de Varenne, à Paris (7e),

Un Don

BARRACHIN (Mlle), 103, rue de l'Université, à Paris (7e),
Un Don

BURNETT (Miss), 61, rue de Courcelles, à Paris (8e),
Un Don

CAMUS (Mme Louis), 9, passage de la Fonderie, à Paris (11e),
Un Don

CASTEX (Mme la Vicomtesse de), 6, rue de Penthièvre, à Paris (8e),
Un Don

CLAUDON (Mme), 7, rue Latapie, à Pau (Basses-Pyrénées),
Un Don

COCHU (Mme Léon), 19, rue Pinel, à Saint-Denis (Seine),
Un Don

COMBE SAINT-MACARY (Mme), 40, avenue Henri-Martin, à Paris (16e),
Deux Prix :
(1 au Printemps et 1 à l'Automne pour roses ou fruits de choix),

CROUX (Mme Vve), Villa des Glycines, rue Eugène-Sinet, à Châtenay (Seine),
Un Don

DARIER (Mme), 77, boulevard Malesherbes, à Paris (17e),
Un Don

DENIAU (Mme), 92, boulevard Malesherbes, à Paris (8e),
Six Médailles (Wells)

DORMEUIL (Mme Ernest), 10, place Malesherbes, à Paris (8e),
Un Don

DORMEUIL (Mme Georges), 1, rue Georges-Berger, à Paris (17e),
Un Don

DREYFUS (Mme L.), 53, rue Saint-Dominique, à Paris (7e),
Un Don

DUBOIS (Mme Ferdinand), Hermitage de Narelles, à Yerres (S.-et-O.),
Un Don

DUCHARTRE (Mme), à Ferrières-en-Gâtinais (Loiret),
Un Don

DUMONT (Mme), 112, rue de Poissy, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Un Don

FÉVRIER (Mme Albert), 41, rue d'Assas, à Paris (6e),

Un Don

HALPHEN (Mme), 18, avenue Henri-Martin, à Paris (16e),

Un Don

HOUDART-DALLÉ (Mme), 16, rue Georges-Bizet, à Paris (16e),

Deux Prix :

(1 au Printemps, 1 à l'Automne),

LANGLADE (Mme la Baronne), 77, avenue Malakoff, à Paris (16e),

Un Don

LAZARD (Mme André), 131, rue de Longchamp, à Paris (16e).

Un Don

LAZARD (Mme Elie), 11, avenue Hoche, à Paris (8e),

Un Don

LE CLERC (Mme Léon), 45, boulevard Lamouroux, à Vitry (Seine),

Un Don

MANONVILLER (Mme), 3, rue de l'Echelle, à Paris (1er),

Un Don

MANTIN (Mme), 30, rue François-Ier, à Paris (8e),

Un Don

MARTELLI-CHAUTARD (Mme), 16, rue de la Paix, à Paris (2e),

Un Don

NOAILLES (Mme la Marquise), 22, rue Quantin-Bauchart, à Paris (8e),

Une Médaille d'Argent

NOMBLOT (Mme A.), 146, Grande-Rue, à Bourg-la-Reine (Seine),

Un Don

PÉREIRE (Mme Henri), 33, boulevard de Courcelles, à Paris (8e),

Un Don

POTIN (Mme Julien), 9, boulevard Richard-Wallace, à Neuilly (Seine).

Un Prix

RABUTEAU (Mme), 31, rue Vineuse, à Paris (16e),

Un Don

ROTSCHILD (Mme la Baronne James de), 42, av. Friedland, à Paris (8e),

Un Don

THIÉBAUT (Mme Vve Pierre), 10 *bis*, avenue de la Grande-Armée, à Paris (17e),

Un Don

TREUILLE (Mme Raoul), 156, rue de Rivoli, à Paris (1er),

Un Don

VILMORIN (Mme Jacques de), 101, rue de Paris, à Massy (Seine-et-Oise),

Un Don

VILMORIN (Mme Philippe de), 1, rue de la Chaise, à Paris (17e),

Un Prix

YVES-GUYOT (Mlle), 95, rue de Seine, à Paris (6e),

Un Don

MM. :

BARBIER (MM.), 16, route d'Olivet, à Orléans (Loiret),

Un Don

BROCHET (Maison Croux), à Châtenay (Seine),

Un Don

DEBRIE (Gabriel), 10, rue Royale, à Paris (8e),

Un Don

DELAFON, 68, rue de la Folie-Méricourt, à Paris (11e),

Coupe C. P.
pour Chrysanthèmes,
Un Prix
pour Dahlias,
Un Don

DENAIFFE, à Carignan (Ardennes),

Un Don

DENY (Louis), 30, rue Spontini, à Paris (16e),

Un Prix,
en mémoire de M. E.-Deny, pour Architecture des Jardins.

DÉTRICHÉ, 85, route des Ponts-de-Cé, à Angers (Maine-et-Loire),

Un Don

FÉRARD, 14, rue de Castellane, à Paris (8e),

Un Prix,
pour Floriculture.

FÉVRIER (Albert), 41, rue d'Assas, à Paris (6e),

Un Don

FÉVRIER (Marcel), 27, rue de Longchamp, à Paris (16e),

Un Don

GEMEN, rosiériste, à Luxembourg (Grand-Duché),
Un Prix,
en souvenir de l'ami Vacherot,

HÔTEL EDOUARD VII, 39, avenue de l'Opéra, à Paris,
Un Don

HÔTEL RITZ, 15, place Vendôme, à Paris.
Un Don

MAC PHERSON, à Grainty West Coat (Nouvelle-Zélande),
Un Don

MAISON FÉRARD (Laumonnier, successeur), 20-22, rue de la Pépinière à Paris (8e),
Un Prix,
pour Floriculture.

MAISON MOËT-CHANDON, rue du Commerce, à Epernay (Marne),
Un Prix

MONRO (Géo),
Un Don

PAUPARDIN (Christian), 23, rue du Caire, à Paris (2e),
Un objet d'Art

PAUPARDIN (Edmond), 23, rue du Caire, à Paris (2e),
Un objet d'Art

PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ, boulevard Barbès, à Paris,
Un objet d'Art

PICARD, à Géneté (Eure-et-Loir),
Un Don

SALLIER, 9, rue Delaizement, à Neuilly (Seine),
Un Don

THIÉBAUT (M. et Mme Emile), 4, rue Edmond-Valentin, à Paris (7e),
Un Don

THIÉBAUT (M. et Mme Pierre), 30, place de la Madeleine, à Paris (8e),
Un Don

THIÉBAUT (Emile),
Un Prix,
en mémoire de M. Pierre Thiébaut aîné, pour floriculture en plein air.

THUILLLEAUX, pépiniériste, à La Celle Saint-Cloud (Seine-et-Oise).
Un Prix,

TOURET,
Un Prix,
en sa mémoire,

TRUFFAUT (Georges), 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise)

Deux Objets d'Art ;

(1, au Printemps, 1 à l'Automne).

TUCK, amateur,

Un Prix,

pour la plus belle présentation d'Œillets, en fleurs coupées, minimum 100 fleurs.

VILMORIN, ANDRIEUX et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (Ier),

Un Don

REGLEMENT ET PROGRAMME

DISPOSITIONS GENERALES

La Société nationale d'Horticulture de France, « en conformité de ses statuts et règlement », invite MM. les horticulteurs, amateurs, architectes de jardins, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, et les Sociétés d'Horticulture ou Syndicats en nom collectif des nations voisines, à prendre part à l'Exposition générale des produits de l'Horticulture, qu'elle tiendra en 1927, à Paris, au Cours la Reine, du vendredi 28 octobre, au dimanche 6 novembre inclus.

Les artistes sont invités à y prendre part pour les œuvres d'art se rapportant à l'Horticulture.

Les industriels sont également invités à exposer les produits se rattachant au matériel des jardins.

Les récompenses consisteront en prix d'honneur, objets d'art, médailles et diplômes.

Les médailles et objets d'art que la Société obtient de la munificence du Gouvernement, du Conseil général de la Seine et de la Ville de Paris seront considérés comme prix d'honneur.

Avant l'ouverture de l'Exposition, la Société fixera le nombre des objets d'art, médailles d'honneur et autres qu'elle mettra à la disposition du Jury.

Le Grand Prix d'Honneur sera attribué à un exposant professionnel ou amateur, à l'exclusion des collectivités.

Chaque exposant ne recevra, en dehors des prix spéciaux, qu'une seule récompense, la plus élevée de celles qui lui seront attribuées par le Jury.

Les Sections de jurés jugeront séparément : 1° les collectivités de producteurs ; 2° les collectivités de marchands ; 3° les individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs). Les collectivités de producteurs ne pourront concourir avec les lots individuels ; les amateurs concourront

entre eux ; les collectivités de marchands exposeront hors concours, les marchands ne peuvent recevoir que des diplômes de récompenses.

MM. les membres du Jury seront admis à exposer, mais ne pourront prendre part aux Concours de la Section dans laquelle ils sont Jurés. Ils ne pourront non plus, dans ce cas, s'ils exposent, être nommés Présidents de Section.

MM. les Membres de la Commission des Expositions prenant part aux Concours seront mis en congé temporaire à partir du moment où leur demande d'admission sera entre les mains de la Commission.

Ne seront admis avec la mention *hors concours* que les produits des jardins publics ou scientifiques, ceux des Exposants faisant partie du Jury ou de la Commission des Expositions, et ceux des collectivités de marchands.

Les autres présentations non soumises aux délibérations du Jury ne porteront aucune inscription autre que le nom et l'adresse de l'Exposant et ne pourront recevoir aucune récompense.

D'après une décision du Conseil d'Administration en date du 25 janvier 1882, tout Membre qui a été rayé des contrôles de la Société ne peut prendre part aux Expositions.

DISPOSITIONS SPÉCIALES

§ 1er. — *Réception, installation et enlèvement des plantes, produits et instruments horticoles.*

Demande de participation a l'Exposition

Article premier. — Les horticulteurs, amateurs, jardiniers, marchands, instituteurs, directeurs de jardins publics et scientifiques, les artistes et les industriels qui voudront prendre part à cette Exposition devront adresser, le plus tôt possible, et *avant le 25 septembre — terme de rigueur* — à M. le Président de la Société, rue de Grenelle, 84, une demande écrite d'admission accompagnée :

1° *De la liste nominative et complète des sortes de plantes et des objets qu'ils désirent présenter ;*

2° *De la hauteur des plantes ;*

3° *De l'indication très exacte, de l'espace superficiel qu'il peuvent occuper ;*

4° *De la quantité de carafes pour fleurs coupées et d'assiettes pour fruits qui leur seront nécessaires.*

5° *Tout Exposant français doit être membre de la Société.*

Chaque exposant français joindra à sa demande un mandat postal de 10 fr. (au nom de M. le Trésorier de la Société) comme droit d'inscription ; ce droit sera de 25 fr. pour une collectivité.

Le prix des emplacements occupés, gratuit pour les sections ou Ex-

posants étrangers, est fixé pour les Exposants français, comme suit, par mètre carré :

6 fr. pour les surfaces couvertes (minimum 30 fr.) ;

6 fr. pour toute surface murale occupée (minimum 30 fr.) ;

6 fr. pour toutes les surfaces en plein air de 1 à 50 mètres (minimum 30 fr.) ;

5 fr. pour les surfaces en plein air pour la fraction en plus de 50 mètres jusqu'à 100 mètres ;

4 fr. pour les surfaces en plein air pour la fraction au-dessus de 100 mètres.

6° Le paiement des emplacements se fera au secrétariat de l'Exposition, entre les mains du Trésorier de la Commission des Expositions, qui en délivrera quittance.

Les cartes d'Exposants et de Représentants ne seront délivrées que sur présentation de la quittance du montant des emplacements.

Ces formalités sont obligatoires.

Toute demande parvenue après les délais indiqués pourra être refusée ; cette même disposition pourra être appliquée aux demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions ci-dessus;

Il sera accusé réception de chaque demande, sous réserve d'admission définitive à prononcer par la Commission des Expositions. Les auteurs des demandes apportées à la main auront à réclamer à l'agence de la Société un reçu constatant la date du dépôt de leurs demandes.

ART. 2. — Les plantes, arbres, fruits et légumes qui doivent figurer à cette Exposition seront reçus à partir du cinquième jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture, de 7 heures à 18 heures, et le groupement des présentations devra être terminé la veille de l'ouverture, avant 16 heures, *terme de rigueur.*

Seules les fleurs coupées pourront être reçues le jour de l'ouverture, mais leur placement devra être terminé ce même jour, avant 8 heures, *terme de rigueur.*

ART. 3. — Chaque plante exposée devra être munie d'une étiquette portant son nom scientifique (genre, espèce et variété), écrit d'une façon lisible et correcte.

Les plantes de collection dont l'étiquette ne porterait qu'un numéro, sans le nom de la variété, seront exclues par le Jury d'admission.

Les plantes présentées comme nouvellement introduites devront être munies d'une étiquette indiquant leur nom et, autant que possible, le lieu de leur origine et la date de leur introduction.

S'il s'agit d'une variété nouvelle obtenue de semis, l'Exposant devra renfermer dans un billet cacheté, joint à la plante, le nom qu'il se propose de lui donner. Ce billet ne sera ouvert que si la plante est jugée digne de récompense.

Les tableaux et objets d'art seront reçus par la Commission spéciale nommée à cet effet.

Art. 4. — Les produits de l'industrie, spécialement appliqués à l'Horticulture et admis par la Commission, seront reçus tous les jours, à partir du septième jour jusqu'au deuxième jour avant l'ouverture (26 octobre), de 7 heures à 18 heures (1).

L'installation de la section industrielle devra être terminée la veille de l'ouverture, avant 14 heures.

Sous aucun prétexte, les voitures de livraisons ne pourront entrer dans l'enceinte de l'Exposition, la veille de l'ouverture.

Des places spéciales seront réservées aux serres complètement terminées (soubassement, peinture, vitrerie). Ces serres seront mises à la disposition de la Commission des Expositions, qui se réserve le droit d'y exposer des plantes de serre.

Les frais d'installation de ces produits sur l'emplacement qui leur sera affecté, de quelque nature qu'ils soient, seront entièrement à la charge des Exposants, qui devront procéder eux-mêmes à cette installation sous la direction de la Commission d'organisation. Les Exposants seront pécuniairement responsables des dégâts occasionnés par leur installation.

Art. 5. — Les envois devront être adressés *franco* à M. le Président de la Commission des Expositions, au local de l'Exposition, à Paris, et devront être parvenus l'avant-veille de l'ouverture de l'Exposition, avant 12 heures, *dernier délai.*

Art. 6. — Chaque Exposant devra se trouver à l'Exposition pour contribuer à l'installation de ses apports dans les emplacements qui lui seront assignés ; il pourra se faire représenter par un mandataire. En cas d'absence de l'un et de l'autre, la Commission fera disposer les plantes à l'endroit désigné par elle, aux frais de l'Exposant. Les Exposants ou leurs mandataires sont tenus de venir reconnaître leurs emplacements sur convocation spéciale. La Commission disposera des emplacements de tous les Exposants qui n'auront pas reconnu ou pris l'engagement de remplir les espaces de terrain qui leur sont accordés.

Art. 7. — MM. les Exposants seront tenus de procéder à l'enlèvement des produits exposés, sous la surveillance de la Commission des Expositions, dès le lendemain de la clôture, à partir de 8 heures. Faute par eux de procéder immédiatement à cet enlèvement, qui devra être terminé le surlendemain de la clôture, à 16 heures, la Société se trouvera dans la nécessité de le faire faire à leur frais.

§ 2. — *Jury.*

Article premier. — Le Bureau de la Société nomme les Membres du Jury.

Le Jury supérieur attribuera les Prix d'Honneur dont le nombre et la nature seront fixés par la Société et publiés ultérieurement.

Le Jury commencera ses opérations :

Le *Vendredi 28 octobre, à 8 heures 1/2 très précises.*

Chaque Section de Jury jugera séparément :

1° Les présentations d'individualités (A, Professionnels ; B, Amateurs) ;

2° Les présentations de collectivités de producteurs ;

3° Les présentations de collectivités de marchands.

Le Comité floral pour les nouveautés se réunira le même jour, à la même heure.

Art. 2. — Le Jury sera dirigé dans son ensemble par le Président de la Société (Art. 58 du Règlement de la Société).

Le Secrétaire général remplira près du Jury, dans son ensemble, les fonctions de Secrétaire ; il sera assisté des Secrétaires de la Société qui le représenteront près de chaque Section et des membres de la Commission d'organisation qui seront seuls chargés de recueillir les observations que les Exposants auraient à présenter et de donner les renseignements dont le Jury pourrait avoir besoin.

Art. 3. — Aucune personne étrangère à la Commission des Expositions ne pourra pénétrer dans l'enceinte de l'Exposition avant les heures où elle sera ouverte au public.

Art. 4. — Après le jugement rendu par le Jury, les Exposants devront placer sur leurs lots une pancarte indiquant la nature de la récompense accordée. Cette pancarte, seule, devra rester sur le lot pendant toute la durée de l'Exposition, ainsi que le nom et l'adresse de l'Exposant.

Les pancartes indiquant la nature des récompenses accordées et les Hors Concours seront à la disposition de MM. les Exposants, qui pourront les réclamer au bureau du Secrétariat (au siège de l'Exposition). *Toute pancarte non conforme au modèle adopté par la Société sera rigoureusement interdite.*

Art. 5. — Les décisions du Jury sont sans appel. Tout Exposant qui refuserait la récompense attribuée par le Jury serait privé du droit de participer pendant une année aux Expositions tenues par la Société.

§ 3. — *Commission d'organisation et de surveillance de l'Exposition.*

Article premier. — La Commission des Expositions, constituée en Jury d'admission, sera chargée de la réception de tous les produits présentés. Elle aura sur eux un droit absolu de contrôle et de placement. Elle fixera, en les modifiant, si cela est nécessaire, les dimensions de l'espace demandé.

Elle pourra, en outre, refuser l'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Les Exposants seront tenus de se conformer à toutes les mesures d'ordre et d'installation qui leur seront indiquées par la Commission,

celle-ci aura le droit de décision dans tous les cas non prévus au présent règlement.

Les Exposants de fleurs coupées sont tenus de remplacer leurs apports aussi souvent qu'il sera jugé nécessaire.

Les soins d'entretien et de nettoyage à donner aux végétaux et objets exposés devront être terminés, tous les jours, avant 9 heures.

Art. 2. — Le Secrétariat de la Société, assisté d'un nombre suffisant de Commissaires nommés par le Bureau, sera chargé du service des entrées de l'Exposition.

Art. 3. — La Société donnera tous ses soins aux objets exposés, mais elle ne répond d'aucune perte ni d'aucun dégât.

Par décision du Conseil d'administration en date du 9 juin 1927, il est interdit à tout Exposant, horticulteur ou industriel, de vendre des produits à emporter.

Aucune autorisation de livraison de plantes ou de produits exposés ne sera accordée aux Exposants pendant la durée de l'Exposition, ni le soir de la fermeture (1).

Les Exposants seront personnellement responsables des accidents qui pourraient arriver, par leur faute, dans l'enceinte de l'Exposition.

Tout exposant reconnaît de fait avoir pris connaissance des présents Règlement et Programme, et y adhérer.

OBSERVATIONS COMPLÉMENTAIRES

MM. les Exposants devront adresser leur demande de participation en se conformant strictement aux conditions spéciales énumérées dans l'article 1er du § 1. Toute demande ne portant pas l'indication des produits, ainsi que l'espace superficiel pouvant être utilisé, sera retournée.

Toute demande de participation à l'Exposition constitue l'engagement d'y faire figurer les Végétaux ou Produits qui ont fait l'objet de la demande.

Si, par un cas de force majeure, un Exposant se trouvait dans l'impossibilité absolue de faire figurer les Végétaux ou Produits pour lesquels il a demandé un emplacement, *il devrait en faire la déclaration à M. le Président de la Commission*, LE PLUS TÔT POSSIBLE, *et, dans tous les cas, au plus tard deux jours avant la date fixée pour l'ouverture de l'Exposition.*

Tout Exposant ayant fait une demande et n'ayant pas prévenu, en temps voulu, de sa non-participation ne pourra exposer ses produits à l'Exposition similaire qui suivra.

Approuvé en séance du Conseil.

Le Secrétaire général,
A. Nomblot.

Le Président,
F. David.

(1) A l'exception des Orchidées à partir du 4e jour et à condition de remplacement nombre pour nombre (en dehors des heures d'ouverture).

La Commission d'Organisation des Expositions, constituée en Jury d'admission est autorisée à refuser :

1° Les demandes tardives faites après les dates fixées par le présent Règlement ;

2° Les demandes qui ne seront pas conformes aux prescriptions énoncées § 1er, art. 1er ;

3° L'admission de tout ce qui ne lui paraîtra pas digne de figurer à l'Exposition.

Dans un but de précision et pour faciliter le classement des produits, MM. les Exposants sont invités à choisir la section les intéressant le plus ; ils ne pourront afficher d'autres réclames que celles qui auront trait aux produits exposés.

Tout produit n'ayant pas un caractère essentiellement horticole ne sera pas admis dans l'enceinte de l'Exposition, et toute infraction à cette règle pourra entraîner l'expulsion de l'Exposant.

Pour la Commission des Expositions :

Le Secrétaire, L. CAMUS.

Le Président, G. LEFEBVRE.

DOUANE

Suivant lettre, du Directeur général des douanes en date du 7 janvier 1927, en réponse à notre demande :

1° Les plantes, fleurs, fruits, légumes, etc., devront être dirigés en transit sur la douane de Paris où la vérification s'effectuera au vu des relevés établis par les expéditeurs, au Cours la Reine même.

2° Les déclarants devront souscrire l'engagement cautionné de réexporter les produits en question dans le délai de quinze jours à dater de la clôture de l'exposition ou d'acquitter les droits et taxes exigibles sur ceux qui seraient mis à la consommation.

3° Les intéressés devront se conformer aux dispositions générales applicables à l'importation des plantes et des arbustes.

4° En ce qui concerne les produits qui ne seront pas réexportés les engagements souscrits à l'entrée pourront être annulés, sous réserve que la destruction des dits produits soit effectuée en présence du Service des douanes ; le vérificateur sera désigné par M. le Directeur des douanes, à Paris, 14, rue de l'Entrepôt.

TRANSPORT PAR CHEMINS DE FER

Suivant lettre de M. le Président du Comité de Direction des grands

réseaux de Chemin de fer français, en date du 3 février, en réponse à notre demande :

Les Grands Réseaux feront application de leurs tarifs G.V. et P.V. 29/129, chapitre III aux envois de marchandises devant figurer aux expositions dont il s'agit et satisfaisant aux conditions exigées par ces tarifs.

« Tarif spécial intérieur G.V. n° 29 et commun G.V. 129 :

Tarif plein à l'aller, avec retour gratuit au point d'origine, à condition d'être remis au transport dans les 15 jours à partir de la clôture de l'exposition.

Fleurs coupées. — Par dérogation aux dispositions qui précèdent, pour les fleurs coupées ainsi que les plantes autres que les plantes vivaces envoyées aux expositions et qui en raison de leur nature périssable, ne sont pas renvoyées à leur point de départ, il sera remboursé à l'expéditeur, sur la production du récépissé et d'un certifical du président de l'exposition constatant que les fleurs ou plantes n'ont pas été vendues, ni réexpédiées, 50 o/o de la taxe appliquée au départ ; cette remise n'est pas applicable aux frais accessoires. Le délai pendant lequel la détaxe pourra être réclamée est limité à deux mois à partir de la clôture de l'exposition. »

D'autre part, les grands réseaux tenant compte du caractère spécial des expositions projetées à l'occasion du Centenaire de la Société ont décidé de prolonger exceptionnellement la durée de validité des billets aller et retour délivrés aux exposants et à leur personnel par toute gare distante de la capitale d'au moins 30 kilomètres.

Pour bénéficier de cette mesure, les exposants et leur personnel devront être munis, par les soins du Comité de l'Exposition, d'un certificat conforme à un modèle indiqué et établi pour la totalité du parcours, quel que soit le nombre de grands réseaux empruntés.

Cette formule, complétée par les indications utiles et revêtue du cachet du Comité d'organisation de l'Exposition et de la signature du secrétaire général, sera valable pour l'automne, à l'aller du 28 septembre au 6 novembre 1927 ; au retour, du 28 octobre au 6 décembre 1927.

Ces dates de validité devront être imprimées et non manuscrites ; chaque certificat devra au préalable être visé par un fonctionnaire accrédité au réseau de l'Etat.

PROGRAMME

Des additions complémentaires pourront être apportées au programme ci-après et publiées ultérieurement.

Les Comités et Sections de la Société ont offert des prix, dont le détail figure d'autre part.

1. — CHRYSANTHEMES

PREMIERE SECTION

NOUVEAUTES INEDITES

Plantes en pots ou fleurs coupées

1er Concours. — Le plus beau lot de variétés inédites, *à très grandes fleurs*, présentées par cinq fleurs au moins, soit en pots, soit en fleurs coupées.

La présentation en fleurs coupées devra, selon le cas, porter la mention: « Fleurs provenant de plantes cultivées en pleine terre » ou « Fleurs provenant de plantes cultivées en pots ».

2e Concours. — Le plus beau lot de variétés inédites (*plantes de marchés*), présentées par au moins une plante cultivée, en pot, ayant un minimum de 6 tiges fleuries.

3e Concours. — Le plus beau lot de variétés inédites, *dites rustiques pour massifs*, présentées par au moins une plante cultivée en pot, ayant un minimum de dix tiges fleuries.

4e Concours. — Le plus beau lot de variétés inédites, *à fleurs simples*, présentées par au moins une plante, en pot cultivée ayant un minimum de dix tiges fleuries.

Les nouveautés obtenues par accidents fixés seront admises dans chacun de ces quatre Concours, à condition d'être accompagnées d'une plante ou d'une fleur de la variété mère.

Un Jury spécial examinera les nouveautés. Les plantes inédites pourront être récompensées par des médailles et des certificats de mérite. Les nouveautés, en fleurs coupées, seront présentées avec rameaux ayant au moins 0m30 de longueur garnis de feuilles.

Les artifices ne sont pas admis.

DEUXIEME SECTION

CULTURES A TRES GRANDES FLEURS

Plantes en pots

5e Concours. — Le plus beau lot quel que soit le nombre des variétés.

6e Concours. — La plus belle collection, présentée par une plante de chaque variété avec un minimum de 2 à 3 fleurs par plante.

7e Concours. — Le plus beau lot cultivé en uniflore.

8e Concours. — La plante portant la fleur la plus remarquable par son développement (présentée sans artifice).

9e Concours. — Réservé aux amateurs n'ayant pas antérieurement obtenu une médaille d'or.

Le plus beau lot de plantes en pots.

TROISIEME SECTION

CULTURE A LA TRÈS GRANDE FLEUR

Fleurs coupées

10e **Concours**. — Le plus beau lot quel que soit le nombre des variétés.

11e **Concours**. — Le plus beau lot ne dépassant pas soixante-quinze variétés avec un minimum de 100 fleurs.

12e **Concours**. — La plus belle collection présentée par une fleur de chaque variété.

13e **Concours**. — Les six fleurs de la même variété les plus remarquables par leur forme, leur coloris, leur belle tenue et leur plus grand développement (coupe C. P.).

14e **Concours**. — Les six variétés les plus remarquables par leur forme, leur belle tenue et leur plus grand développement, présentées groupées, sans artifices capitule de chaque variété.

15e **Concours**. — La fleur la plus remarquable par son grand développement (présentée sans artifice).

16e **Concours**. — Le lot de fleurs coupées présentant dans son ensemble la plu belle disposition décorative, et le plus grand nombre de variétés.

17e **Concours**. — Le plus beau lot de fleurs simples.

Le plus beau lot de fleurs coupées.

QUATRIEME SECTION

BELLES CULTURES (*Formes diverses*)

18e **Concours**. — Le plus beau spécimen cultivé sur une seule tige formant tête (Standart).

19e **Concours**. — Le plus beau spécimen cultivé en touffe basse.

20e **Concours**. — Le plus beau lot de spécimens.

21e **Concours**. — Le plus beau lot de chrysanthèmes de toutes cultures, présenté au point de vue décoratif.

22e **Concours**. — La plus belle collection de plantes de marchés.

23e **Concours**. — La plus belle collection de plantes à massifs.

24e **Concours**. — Le plus beau lot de Chrysanthèmes à fleurs simples avec ou sans éboutonnage (culture en pots).

25e **Concours**. — Le plus beau lot de fleurs simples (en fleurs coupées).

RÈGLEMENT DE LA COUPE C. P.
POUR CHRYSANTHÈMES POUR 1927

Article premier. — M. Jacques Delafon, Administrateur délégué du Comptoir Parisien d'Engrais et Produits chimiques, crée une Coupe, délivrable sous forme d'objets d'art ou d'espèces, au gré des lauréats, pour récompenser les variétés les plus remarquables, par leur forme, leur coloris et leur grand développement.

Exceptionnellement et en raison de l'exposition internationale de 1927 cette coupe est portée à 1000 francs ; elle comprend 4 Prix :

1er Prix........................ 500 Frs
2e Prix........................ 250 Frs
3e Prix........................ 150 Frs
4e Prix........................ 100 Frs

Le Jury peut, s'il le juge, modifier cette répartition.

Article 2. — Les variétés ne peuvent concourir qu'à partir de la deuxième année de mise au commerce.

Article. 3. — Le concours porte sur les 6 fleurs de la même variétés, réunies en un seul groupe.

Article 4. — Aucun artifice de soutien n'est admis. Les tiges ne peuvent être tuteurées qu'à partir de 20 centimètres du capitule.

Article 5. — La coupe sera disputée à l'Exposition d'automne de la Société Nationale d'Horticulture de France, entre les Membres de la Société, qui en feront la demande au président de la Section des Chrysanthèmes, 10 jours au plus tard avant l'ouverture de l'Exposition.

Article 6. — Les concurrents devront adhérer au règlement ordinaire de l'Exposition et s'inscrire d'office au 13e Concours du programme.

Article. 7. — L'ensemble des lots concurrents sera placé dans un endroit spécial de l'Exposition. La Section des Chrysanthèmes fera la demande de l'espace suffisant à M. le Président de la Commission des Expositions.

Article 8. — La Coupe sera jugée le matin du premier jour de l'Exposition par le Jury du 13e Concours. M. Delafon et le président de la Section des Chrysanthèmes s'y adjoindront à titre consultatif.

En cas d'indécisions sur le classement des concurrents, les jurés pourront procéder individuellement par points.

0 à 30 pour dimensions et duplicature.
0 à 20 pour forme.
0 à 30 pour coloris et fraîcheur.
0 à 20 pour port et feuillage.

Article 9. — La variété lauréate du 1er prix est définitivement classée « hors concours » les années suivantes.

Article 10. — Variétés « hors concours » pour 1927 :
Mrs Gilbert Drabble (Coupe 1913).
Mrs R. C. Pulling (Coupe 1920-21).
Daily Mail (Coupe 1922).
Reine de Beauté (Coupe 1923).
H. C. Converse (Coupe 1924)
Deuil de Paul Labbé (Coupe 1926).

Après l'attribution des prix, le Comité floral de la Section des Chrysanthèmes examinera les variétés primées et indiquera si elles sont « Variétés commerciales » ou « Variétés d'amateurs ».

PRIX DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES CHRYSANTHÉMISTES

Un prix de 200 francs sera attribué à l'obtenteur qui aura obtenu le plus grand nombre de certificats de Mérite.

PRIX GASTON CLÉMENT, 1927

M. Gaston Clément met à la disposition de la Section des Chrysanthèmes de la Société Nationale d'Horticulture de France, un prix de 200 francs, destiné à récompenser la variété inédite de Chrysanthème jugée la plus intéressante au cours de la saison 1927.

Cette nouveauté pourra être aussi bien une variété à grande fleur qu'une variété décorative ou une plante de marché.

L'attribution de ce prix sera jugé par le Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes, et remis au lauréat à la distribution solennelle des récompenses de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Selon le désir du lauréat, le Prix sera donné sous forme d'un souvenir.

Toutes les variétés retenues aux séances de la Société Nationale d'Horticulture de vront obligatoirement être présentées, par au moins 3 fleurs, à l'Exposition Internationale d'automne 1927.

PRIX PAUL FERON, 1927

M. Paul Féron met à la disposition de la Section des Chrysanthèmes une somme de 100 fr. dans le but de récompenser la variété de Chrysanthèmes d'obtention française qui au cours de sa 3e année de mise au commerce se sera vraiment montrée plante commerciale.

Une variété ayant 3 ans de culture est connue, sa résistance éprouvée et peut être jugée à peu près sûrement.

Le prix reviendra à l'exposant qui, aux expositions ou aux séances de la Société aura présenté cette variété dans toute sa valeur le plus grand nombre de fois.

L'attribution du prix se fera aux points (1 à 10) le Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes étant juge.

Le prix Paul Féron sera décerné à la distribution solennelle des récompenses de la Société Nationale d'Horticulture de France.

PRIX CHARLES SOUCHET, 1927

En vue de récompenser le plus beau semis inédit de Chrysanthème à fleur blanche, M. Charles Souchet met à la disposition de la Section des Chrysanthèmes un prix en espèces d'une valeur de 100 francs.

L'attribution de ce prix se fera aux points (1 à 10) par le Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes et il sera attribué à la variété présentée soit aux séances de la Société Nationale d'Horticulture de France, soit à l'exposition générale d'automne, du 20 octobre au 15 novembre.

La fleur devra avoir un diamètre de 20 centimètres, présentée sans aucun artifice, et les ligules d'environ 0,01 de large.

PRIX AUGUSTE NONIN, 1927

Désirant encourager les semeurs dans leurs recherches, M. Auguste Nonin met à la disposition du Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes une somme de 100 francs pour être attribuée à la variété inédite jugée la plus méritante : fleur à ligules solides, de forme incurvée et récurvée, de préférence, et de coloris net.

Les variétés hâtives et tardives présentées aux séances de la Société participeront à ce prix aussi bien que les variétés de floraison normale présentées à l'Exposition générale d'automne.

L'attribution de ce prix se fera aux points (1 à 10) par le Comité Floral de la Section des Chrysanthèmes.

La remise de ce Prix sera faite au lauréat à la distribution solennelle des récompenses de la Société Nationale d'Horticulture de France.

PRIX DE LA SECTION DES CHRYSANTHÈMES POUR 1927

POUR PRESENTATIONS EN SEANCES

Les présentations de Chrysanthèmes aux séances de la Société Nationale d'Horticulture de France sont un des attraits des réunions d'automne, aussi la Section des Chrysanthèmes, désireuse d'encourager les cultivateurs de cette jolie plante à venir exposer leurs produits, a ouvert une souscription pour récompenser sous forme de prix en espèces les plus beaux et les plus nombreux apports.

1er prix 150 fr.
2e prix 120 fr.
3e prix 100 fr.

Les présentations seront jugées par le Comité Floral et aux primes décernées par la Société Nationale d'Horticulture de France correspondent les points suivants dont la totalisation donne le classement des lauréats en fin de saison :

Prime de	3e classe	= 1 point
—	2e classe	= 2 points
—	1re classe	= 3 points
—	1re classe avec félicitations	= 3 points 1/2
—	1re classe avec vives félicitations	= 4 points
—	1re classe avec très vives félicitations	= 4 points 1/2

Indépendamment des diplômes décernés les jours de concours en séance, le Comité Floral attribuera des primes fictives pour le classement général de fin d'année.

Les lots de Nouveautés Inédites présentés pour l'obtention du certificat de Mérite seront jugés comme présentation et cumuleront les points correspondants à la prime accordée.

Les prix ne seront attribués que pour un minimum de 12 points. Le classement en cas d'égalité de points se fera par le nombre des plus beaux lots présentés.

Les prix seront distribués par la Société Nationale d'Horticulture de France à la distribution solennelle des récompenses à la première réunion de décembre.

En conséquence, les apports de variétés tardives qui pourraient être faits en décembre prendront part au concours de 1928.

Les souscriptions sont reçues par le Secrétaire de la Section des Chrysanthèmes.

---

§ 2. — PLANTES FLEURIES DIVERSES

CINQUIEME SECTION

Plantes en pots et fleurs coupées

PRIX Mrs EDWARD HARDING

Un prix de deux mille cinq cents francs est offert par Mrs Edward Harding, dame bienfaitrice, pour une Rose, obtenue en France, non encore au commerce : hybride de thé, à fleurs doubles, jaunes, de bonne forme, de croissance vigoureuse, à longues tiges permettant l'utilisation pour la fleur coupée.

Le prix doit être attribué, à la suite des présentations aux Expositions internationales ou aux Concours en séance de 1927, par un jury spécialement désigné par la Société nationale d'Horticulture de France. Pour prendre part à ce concours, les présentateurs doivent en faire la demande à M. le Président de la Société nationale d'Horticulture de France. Mrs E. Harding désire que le nom sous lequel la plante sera mise au commerce, soit un nom français aussi approprié et aussi charmant que possible. Au cas où deux Roses aussi méritantes seraient présentées, le jury pourra apprécier l'opportunité de scinder le prix en deux.

§ 3. — ORCHIDÉES

SIXIÈME SECTION

COUPE JULIEN POTIN

Une coupe, d'une valeur de 300 francs en espèces, est offerte par Mme Julien Potin, en souvenir de son mari, pour l'Exposition d'Automne.

La Coupe sera attribuée à l'Exposition à l'exposant propriétaire de la fleur d'Orchidée, sur sa plante, hybride d'*Odontoglossum* ou de *Cattleya, Lælia, Brassavola, Sophronitis*, qui sera jugée comme étant la plus belle de l'Exposition.

Le Jury spécial, composé de la donatrice et de 7 membres nommés pour le Prix Julien Potin annuel, aura les mêmes avantages pour le jugement de la Coupe, c'est-à-dire 3 voix par membres, les autres membres du Comité n'ayant droit qu'à une voix. Les présentateurs ne pourront voter.

Le vote aura lieu au bulletin secret. Il sera acquis à la plante qui aura obtenu le plus de voix. Dans le cas où deux ou plusieurs plantes obtiendraient le même nombre de voix, il sera procédé à un second tour de scrutin et, dans ce cas, les propriétaires des plantes éliminées auront droit de prendre part au vote.

Le lauréat devra établir une description très exacte de la fleur en indiquant son nom, sa parenté, son coloris, ses dimensions, ses caractères particuliers, etc., en vue de la publication.

Toute plante ayant obtenu la coupe ne pourra plus concourir dans une autre Exposition pour cette Coupe.

§ 4. — ART FLORAL

SEPTIÈME SECTION

§ 5. — FRUITS

HUITIÈME SECTION

FRUITS DE COLLECTION

Dans les Concours de collection (Pommes, Poires), il doit être présenté trois fruits au moins de chaque variété et cinq au plus; il ne sera reçu qu'une assiette de chaque variété.

26e **Concours.** — Un ou plusieurs fruits non encore au commerce, obtenus de semis par l'exposant.

Les fruits nouveaux ne pourront être récompensés que s'ils ont été dégustés préalablement par le Comité d'Arboriculture fruitière.

27e **Concours.** — La collection de fruits la plus complète et la plus remarquable par la beauté et la qualité des échantillons.

28e **Concours.** — La plus belle collection de Poires soigneusement étiquetées.

29e **Concours.** — La plus belle collection de cent variétés de Poires.

30e **Concours.** — La plus belle collection de cinquante variétés de Poires.

31e **Concours.** — La plus belle collection de vingt cinq variétés de Poires.

32e **Concours.** — La meilleure collection de douze variétés de Poires de commerce.

33e **Concours.** — La plus belle collection de Pommes soigneusement étiquetées.

34e **Concours.** — La plus belle collection de cent variétés de Pommes.

35e **Concours.** — La plus belle collection de cinquante variétés de Pommes.

36e **Concours.** — La plus belle collection de vingt-cinq variétés de Pommes.

37e Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Pommes de commerce.

38e Concours. — La plus belle collection de Poires et Pommes à cidre.

39e Concours. — La plus belle collection de fruits secs, tels que Noix, Noisettes, Amandes, Châtaignes, etc., etc.

40e Concours. — La plus belle collection de fruits présentés en corbeilles de douze fruits au moins et vingt-cinq au plus, par variété.

41e Concours. — L'exposition de fruits présentant, dans son ensemble, la plus belle disposition décorative.

42e Concours. — L'exposition de fruits présentant, dans son ensemble, le plus d'intérêt pour l'étude.

NEUVIEME SECTION

RAISINS

Raisins de table, de culture sous verre.

43e Concours. — La plus belle collection de Raisins de table.

44e Concours. — La meilleure collection de douze variétés de Raisins de commerce (cinq grappes au plus de la même variété).

45e Concours. — La meilleure collection de quatre variétés commerciales (six grappes au plus par variété).

46e Concours. — Le plus beau lot de Raisins de serre cultivé en grande quantité par l'Exposant *pour l'approvisionnement des marchés* et comprenant de une à cinq variétés (quantité maxima de grappes exposées pour l'ensemble : cinquante).

47e Concours. — Le plus bel apport de Chasselas doré de Fontainebleau (vingt-cinq grappes au moins, cent cinquante grappes au plus).

48e Concours. — L'exposition de Raisins présentant dans son ensemble *la plus belle disposition décorative*, sous réserve que chaque concours soit distinctement délimité.

Raisins de table, de plein air.

49e Concours. — La plus belle collection de Raisins de table.

50e Concours. — La meilleure collection de douze variétés de commerce (cinq grappes au plus de la même variété).

51e Concours. — La meilleure collection de quatre variétés commerciales (six grappes au plus par variété).

52e Concours. — Le plus beau lot de Raisins de plein air cultivé en grande quantité par l'Exposant *pour l'approvisionnement des marchés* et comprenant de une à cinq variétés (quantité maxima de grappes exposées pour l'ensemble : cinquante).

53e Concours. — Le plus bel apport de Chasselas doré de Fontainebeau (vingt-cinq grappes au moins, cent cinquante grappes au plus).

54e Concours. — L'exposition de Raisins présentant dans son ensemble *la plus belle disposition décorative*, sous réserve que chaque concours soit distinctement limité.

PRIX UNIQUE

Concours spécial pour les deux catégories
(Raisins de serre et de plein air).

55e Concours. — La meilleure présentation de Raisins avec leur sarment, variété au choix de l'Exposant, dans leur emballage d'origine le plus pratique et le mieux compris pour l'expédition et la présentation à la vente (douze grappes au moins, vingt-cinq au plus).

DIXIEME SECTION

FRUITS DE COMMERCE

Il ne pourra être exposé plus de soixante-dix fruits par variété.

56e **Concours**. — Les plus belles corbeilles de fruits.
57e **Concours**. — Les plus belles corbeilles de Poires.
58e **Concours**. — Les plus belles corbeilles de Pommes.
59e **Concours**. — Les plus belles corbeilles de Pêches.
60e **Concours**. — La plus belle corbeille d'une seule variété, dans chaque genre de fruits, ne dépassant pas cinquante fruits.

61e **Concours**. — L'exposition présentant, dans son ensemble, la plus belle disposition décorative.

---

§ 6. — ARBRES FRUITIERS

ONZIEME SECTION

---

§ 7. — ARBRES ET ARBUSTES D'ORNEMENT

DOUZIEME SECTION

---

§ 8. — LEGUMES

TREIZIEME SECTION

---

§ 9. — INSTRUCTION HORTICOLE

QUATORZIEME SECTION

Les produits pourront être exposés mais ne seront pas l'objet de récompensees.

---

§ 10. — ARCHITECTURE DES JARDINS

Intérieur et Extérieur

QUINZIEME ET SEIZIEME SECTIONS

Plans et Maquettes, Constructions rustiques, Vases et statues.
Travaux en ciment armé.

Les produits de l'art des jardins pourront être exposés mais ne seront pas l'objet de récompenses.

Concours exécuté en loge sur un programme donné.

Les ouvrages concernant l'Horticulture, les publications horticoles, pourront figurer à l'Exposition.

---

§ 11. — BEAUX-ARTS

DIX-SEPTIEME SECTION

L'Exposition annuelle de la Section des Beaux-Arts se tiendra, comme les années précédentes, sur l'emplacement de l'Exposition générale de la Société nationale d'Horticulture de France.

Seules sont admises les œuvres comportant la reproduction exclusive des Plantes, Fleurs ou Fruits ; les objets d'art, de quelque nature qu'ils soient, ne peuvent être acceptés que s'ils se rapportent à l'Horticulture et sont des pièces originales.

L'Exposition de la Section des Beaux-Arts est formée :

des œuvres des Artistes ayant exposé au moins une fois au Salon de la Société des Artistes Français ou à celui de la Société Nationale des Beaux-Arts ;

des œuvres des Artistes qui, hors des conditions énoncées ci-dessus, feront une demande sur laquelle, après enquête, le Comité aura statué favorablement.

Les Artistes exposants doivent faire partie de la Société nationale d'Horticulture de France.

Une Commission est nommée chaque année par le Comité de la Section et spécialement chargée de diriger et surveiller l'organisation matérielle de l'Exposition des Beaux-Arts, d'accord avec la Commission spéciale des Expositions de la Société nationale d'Horticulture.

Le Comité de la Section, pour chaque Exposition, propose au bureau de la Société une liste de neuf Artistes qui devront constituer le Jury d'admission.

Le Jury procède au choix et au classement des ouvrages envoyés ; le placement des ouvrages à l'Exposition est effectué suivant ses indications.

Le Jury choisit, retient ou élimine suivant l'emplacement dont il dispose et l'intérêt de l'Exposition. Chaque Artiste ne peut exposer que deux œuvres au plus.

Les œuvres exposées ne font l'objet d'aucun concours et ne sont pas récompensées.

---

§ 12. — INDUSTRIES HORTICOLES

Les produits pourront être exposés mais ne seront pas l'objet de récompenses.

DIX HUITIEME SECTION

PREMIÈRE SUBDIVISION

Serres en fer. — Vérandas pour serres ou jardins d'hiver, grilles et grillages en fer. — Serres en bois, châssis, coffres bâches. — Claies à ombrer, stores en bois, toiles à ombrer, treillages, palissades, clôtures en bois. — Paillassons, toiles-abris, pare-gelée, abris d'espaliers et contre-espaliers, chaperons de murs, cloches et vitrerie.

DEUXIÈME SUBDIVISION

Chauffages de serres, chauffages mobiles et ventilation, alambics. — Pompes,

(1) Par ordre de la Préfecture de Police, aucun moteur, (à vapeur, au gaz, au pétrole ou à acétylène), ne pourra fonctionner dans l'intérieur de l'Exposition.

appareils d'arrosage, arrosoirs, seringues d'arrosage, pulvérisateurs, vaporisateurs.

TROISIÈME SUBDIVISION

Instruments de physique et de précision, thermomètres, baromètres, hygromètres. — Poteries usuelles et faïences artistiques, caisses, bacs, paniers à Orchidées, jardinières, cache-pots, aquariums. — Instruments de jardinage, quincaillerie horticole, tondeuses à gazon, rouleaux, porte-fruits fixes et mobiles, raidisseurs, tuteurs.

QUATRIÈME SUBDIVISION

Echelles, chariots, transporteurs, brouettes et voitures. — Coutellerie horticole, étiquettese, sacs à raisins, pièges. — Ameublement de jardins, chaises, bancs en bois et en fer, tentes-abris en toile, chalets en bois, ponts, tonnelles et kiosques en fer. — Plantes ou fleurs séchées préparées en vue de l'ornementation.

Les produits et objets pourront être exposés sans être l'objet de récompenses.

N.-B. — MM. les Exposants sont prévenus que leurs demandes d'admission devront indiquer :

1° *L'emplacement qui leur est nécessaire (façade et profondeur) ;*

2° *La subdivision dans laquelle ils veulent concourir ;*

3° *La liste exacte des objets qu'ils désirent exposer, en les classant dans leurs subdivisions respectives ;*

4° *En cas de construction, plan et élévation.*

Les demandes qui ne rempliront pas ces conditions ne seront pas acceptées.

Les Exposants industriels ne pourront mettre à leur emplacement qu'un modèle de chaque spécimen.

Les exposants industriels marchands devront placer leurs nom, profession et adresse sur leurs lots ; il leur sera accordé un emplacement maximum de 2 m. 50 × 2 mètres.

Il est interdit à tout exposant marchand de se déplacer de l'endroit qui lui a été assigné.

Le Secrétaire de la Commission des Expositions,
L. Camus.

Le Président de la Commission des Expositions,
G. Lefebvre.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général,
A. Nomblot.

Le Président,
F. David.

CONGRES DE LA SOCIETE POMOLOGIQUE DE FRANCE ET DE LA SOCIETE FRANÇAISE DES CHRYSANTHEMISTES A PARIS EN 1927

REGLEMENT

La Société Pomologique de France et la Société française des Chrysanthémistes ont bien voulu accepter de tenir en 1927 leur Congrès à Paris ; l'organisation aura lieu en accord avec la Commission des Congrès de la Société, et l'ouverture le mercredi 26 octobre, à 9 heures, en l'Hôtel de la Société ; les questions ci-après sont d'ores et déjà prévues. Il pourra être présenté au Congrès des questions autres que celles du programme ; les personnes qui désireront les traiter en séance devront, par avance, en prévenir le Président.

Sont invités à y assister : les membres de la Société Pomologique de France et de la Société française des Chrysanthémistes, tous les membres de la Société Nationale d'Horticulture de France et les représentants des Sociétés affiliées, de la France et de l'étranger.

Les orateurs ne pourront occuper la tribune plus d'un *quart d'heure* à moins que l'Assemblée en décide autrement.

Les dames sont admises aux séances et pourront prendre part à la discussion.

Les personnes qui ne peuvent assister aux séances, et désireraient cependant que leur travail soit communiqué au Congrès, devront l'adresser au Secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, rue de Grenelle, 84, à Paris.

Toute discussion étrangère aux études poursuivies par les Sociétés organisatrices est formellement interdite.

Les mémoires préliminaires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sans ratures ni surcharges, sur un seul côté du papier (format 20/15) ; ils devront être adressés au secrétaire de la Commission des Congrès de la Société, au siège de la Société, avant le 1er octobre 1927. *Chaque mémoire devra être accompagné d'un résumé de la question traitée, résumé ne dépassant pas une page du Journal de la Société.* Les mémoires ou résumés de mémoires seront imprimés et distribués par les soins de la Commission avant la réunion des Congrès, si elle le juge utile.

N. B. — Sur les instances de la Société nationale d'Horticulture de France, les Compagnies de Chemins de fer ont bien voulu accorder, à l'occasion de ce Congrès, le demi-tarif sur le prix des billets : ceux-ci seront valables, pour l'aller du 25 au 28 octobre inclus, et pour le retour, du 28 au 31 octobre. Les demandes de demi-tarif devront être adressées *avant le 10 octobre dernier délai :*

1° Au secrétaire général de la Société pomologique pour les membres de cette Société; 2° au secrétaire général de la Société française des Chrysanthémistes pour les membres de cette Société, ou au secrétaire de la Commission du Congrès de la Société nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, à Paris.

Les demandes devront indiquer d'une manière précise :

1° Le nom et prénom du bénéficiaire;

2° La gare de départ et la Compagnie de Chemin de fer dont elle dépend;

3° La classe désirée.

Les mémoires non signés ne seront pas admis.

La sténographie des travaux des Congrès pourra être publiée par les soins de la Société Nationale d'Horticulture de France et les Sociétés organisatrices.

Les membres des Congrès n'ont *aucune cotisation à payer*.

Ils reçoivent à titre gracieux tous les documents se rapportant aux travaux des Congrès.

Tout cas non prévu par le présent règlement sera soumis au Bureau, qui statuera.

QUESTIONS MISES A L'ETUDE

A. — Pour la Société pomologique de France.

1° Des termes à employer en arboriculture fruitière.

2° Les Pommes de grande consommation. Pommes locales, Pommes à deux fins.

3° Etude de monographies pomologiques locales, départementales et régionales.

4° Maladies du Cerisier.

5° Moyens de lutter efficacement contre les Hannetons et Vers blancs.

6° Recherches pour améliorer et fixer la vigueur chez les variétés fruitières.

7° Moyens de préservation et de destruction des vers des fruits : Carpocapse, Hoplocampe, Cécydomie.

B. — Pour la Société française des Chrysanthémistes.

1° Avantages de l'emploi du soufre dans les composts.

2° De l'emploi des engrais dans la culture en pleine terre.

3° De l'emploi rationnel des engrais pour composts et solubles dans la culture en pots.

4° Maladies et parasites.

5° Examen des modifications à apporter, s'il y a lieu, à la nomination et au fonctionnement du Comité floral.

Ces questions pourront être modifiées et complétées ultérieurement.

Pour la Commission d'organisation :

de la Société Nationale d'Horticulture de France :

Le Secrétaire, A. Pinelle. — *Le Président,* A. Chatenay.

de la Société Pomologique de France :

Le Secrétaire général, L. Chasset. — *Le Président,* C. Silvestre.

de la Société française des Chrysanthèmes :

Le Secrétaire général, P. Rivoire. — *Le Président,* L. Charvet.

Approuvé en séance du Conseil,

Le Secrétaire général, A. Nomblot — *Le Président,* F. David.

PROCES-VERBAUX

Séance du 9 Juin 1927

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 55.

183 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 30 membres honoraires et 153 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de M. E. Pitou, à Fontenay-sous-Bois, sociétaire depuis 1912.

Il présente ensuite ses félicitations aux membres de la Société qui ont été l'objet de distinctions honorifiques à l'occasion de l'Exposition : MM. Bois (D.), de Kerchove de Denterghem, Lefebvre (G.) et Parmentier, nommés commandeurs du Mérite agricole ; MM. Berruel (O.), Hoser, Jankowski (E.), Kettel, Krelage (E.), Molon (G.), nommés officiers du Mérite agricole, MM. Callé, Cormier (M.), Curtis (C.-H.), Edon (P.), Gaulier, Lauron (V.), Moreux (A.), et Szanior (F.), nommés chevaliers du Mérite agricole, M. Nomblot (A.), nommé commandeur de l'ordre d'Orange-Nassau, et M. Cuny (L.), nommé officier du même ordre, et à M. S. Mottet, qui vient de recevoir de la Société des Iris de Londres la plaquette d'argent, à l'effigie de M. Foster, en raison des nombreuses variétés d'Iris des jardins obtenues par lui depuis 25 ans, sous la direction du regretté Philippe de Vilmorin, dans les cultures de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, à Verrières.

M. S. Mottet, qui est le premier titulaire français de cette distinction, remercie M. le Président et estime que l'honneur de cette distinction s'étend aux semeurs français contemporains d'Iris, en particulier à MM. F. Cayeux, F. Denis et Millet, à la Commission des Iris qui a mis en lumière l'importance du genre Iris et les progrès réalisés dans son amélioration, et à la Société Nationale d'Horticulture de France qui a prêté son appui matériel et moral pour la réussite du Congrès des Iris en 1922.

De vifs remerciements sont adressés aux donateurs de récompenses pour les Expositions du Centenaire de la Société : M. le Ministre de l'Agriculture, qui a offert 2 médailles de vermeil, 10 d'argent, 3 de bronze, la Royal Horticultural Society de Londres, qui a décerné 5 médailles d'or et 5 d'argent à l'Exposition de printemps, la Société d'Horticulture de la Suisse romande, qui a offert 2 médailles de vermeil, la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique, la Société d'Agriculture et de Botanique de Gand, la Société générale pour la culture des Ognons à fleurs de Haarlem et la Société d'Horticulture du Piémont, qui ont mis chacune une médaille d'or à la disposition de la Société et à la Société française des Chrysanthémistes qui a envoyé un don dont la moitié au moins est destinée à récompenser le présentateur qui aura obtenu le plus de certificats de mérite.

M. le Président proclame ensuite l'admission de 199 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, fait connaître que la Société des Iris de Londres a décidé que, chaque année, une médaille Dykes' Memorial serait mise à la disposition de la Société pour le meilleur Iris hybride nouveau de l'année présentant un réel progrès, pas encore mis au commerce, ni signalé sur un catalogue commercial ou une liste quelconque. Un prix semblable est offert annuellement en Amérique et en Angleterre. Ultérieurement, les Iris ayant obtenu la médaille Dykes seront réunis en collection et jugés par un Comité formé des représentants des trois sociétés qui décernera un prix spécial au meilleur de ces Iris.

La médaille Dykes' Memorial sera décernée à une Exposition de la Société ou dans une visite de culture.

Correspondance.

Société d'Horticulture et d'Histoire naturelle de l'Hérault : programme du Concours horticole, maraîcher et fruitier qui aura lieu à Montpellier du 24 au 26 juin prochain.

Société d'Agriculture et d'Horticulture de l'Isle-Adam : programme et règlement de l'Exposition régionale d'Agriculture et d'Horticulture qui aura lieu à l'Isle-Adam du 23 au 26 juillet prochain.

Société d'Horticulture de Villemomble : programme et règlement de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Villemomble du 30 juillet au 1er août prochain.

Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados : règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Caen du 28 août au 4 septembre prochain.

Société d'Horticulture de Tourcoing : annonce de l'Exposition internationale d'Horticulture qui aura lieu à Tourcoing du 15 au 17 octobre prochain.

Notes et comptes rendus déposés.

Les Anémones de mer, par M. A. van den Heede.

Eugène Touret, par M. A. Maumené.

Compte rendu de l'Exposition de printemps du Centenaire de la Société :

Les Légumes, par M. E. Juignet.

Ouvrages reçus.

Vacherot (J.) : *Parcs et Jardins, Albums d'études*. Paris, 1925, format album, 139 pages, 402 fig. dans le texte ; 126 planches hors texte. Librairie Gaston Doin, 8, place de l'Odéon, Paris. (Don de Mme Vacherot).

Vilmorin-Andrieux et Cie : *Les différentes cultures du Chrysan-*

thème, 3e édition, Paris 1927, 88 pages gr. in-8°, 56 fig. Chez Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, Paris (1er).

Martonne (Henri), Chevalier (Aug.) et Cuénot (L.) : *Traité de géographie physique*, 4e édition, entièrement refondue, tome IIIe : *Biogéographie*, Paris, 1925, 464 pages gr. in-8°, nombreuses figures. Librairie Armand Colin, 103, boulevard Saint-Michel, Paris. Prix broché : 60 francs.

Poher (E.) et Mahoux (J.) : *Premier Congrès du Raisin de table*, tenu à Agen les 24 et 25 août 1925. Paris, 1925, 357 pages gr. in-8°, figures. Edité par la Cie d'Orléans, 1, place Valhubert, Paris.

Guillaumin (A.) : *Essais d'acclimatation au cours d'un voyage autour du monde au* XVIIIe *siècle*. Extrait de la *Revue d'Histoire naturelle appliquée*, première partie, 1926.

Bois (D.) : *Notice sur Léon Diguet*, Extrait du *Bulletin de la Société nationale d'Acclimatation*, 1926.

Bois (D.) : *Une plante alimentaire à propager* (*la Ficoïde-Epinard*), extrait du *Bulletin de la Société d'Acclimatation*, 1920.

Notice sur les collections et les laboratoires de botanique pure et appliquée du Muséum national d'Histoire naturelle, remise aux congressistes qui ont visité l'établissement le 27 mai 1927.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au Comité de Floriculture potagère :

1° Par M. P. Mulot, à Ollainville, par Arpajon (Seine-et-Oise) : deux caissettes de Fraisier *Pierrette Mulot* (*La Noble × Général Chanzy*) l'une contenant 4 rameaux provenant d'un pied planté en mars 1926 et 6 de pieds de 2 ans, une caissette de 3 rameaux de Fraisier *Docteur Morère* et d'un rameau de Fraisier *Louis Gauthier* planté en mars 1926, et 2 plateaux de Fraises *Général Chanzy* et *Pierrette Mulot* récoltées sur des pieds plantés en mars 1926 (Prime de 1re classe) ;

2° Par M. Théveny, 166, avenue Général-Michel-Bizot, à Paris (12e) : une corbeille de Légumes imités (Prime de 1re classe) ;

3° par MM. Dépérier et Ribes, à Yerres (Seine-et-Oise) : 4 plateaux de Fraises *des Quatre-Saisons* et 1 de rameaux de Fraisier des *Quatre-Saisons* (Prime de 1re classe) ;

4° par M. Aumont, à Chatou (Seine-et-Oise) : 5 Choux pommés *Cœur de bœuf* et 5 *Cœur de bœuf frisé* (Prime de 2e classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Aumont, à Chatou (Seine-et-Oise) : des pieds de Fraisier *Louis Meslé* d'un an et d'un an et demi, cultivés en pots (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° Par M. Dubois, jardinier-chef au Potager de Ferrières-en-Brie (Seine-et-Marne) : une caisse de Brugnons *Lord Napier* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

A) à l'Exposition d'Horticulture, le 25 mai 1927 :

1° Par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : les Iris *Bellatrix* : hauteur 70 cm. ; grande fleur, divisions supérieures laque violette légèrement fumée et lavée jaune sur les bords, onglet jaune indien ponctué marron, divisions inférieures violet pourpré veiné plus pâle, barbes jaunes à médiane mauve ; base des feuilles violettes ; hâtif (Certificat de mérite) ; *Michel-Ange* : hauteur 90 cm. ; très grande fleur à divisions supérieures bleu dauphin, les inférieures violet de Pétunia, barbes jaunes, style bleu dauphin à médiane plus foncée. Coloris voisin de *Cluny* ; hâtif (Certificat de mérite) ; *Corot* : hauteur 65 à 70 cm. ; florifère, divisions supérieures largement arrondies, violet de Pétunia fumé, divisions inférieures violet évêque fortement strié de violet de Pensée, onglet strié brun barbes jaune safran, style jaunâtre à médiane violet de Campanule (Certificat de mérite) ; *Mignard* : hauteur 75 cm. ; divisions supérieures violet évêque clair, divisions inférieures violet pourpré à onglet strié brun, barbes jaune indien, style violacé à médiane violet évêque (Certificat de mérite) ; *Téniers* : hauteur 80 cm. ; hampe rigide, droite ; grande fleur presque concolore, divisions supérieures violet de Violette fumé, divisions inférieures violet de Violette à onglet strié brun, barbes jaune de cadmium, style jaune violacé à médiane violette (Certificat de mérite) ; *Géricault* : hauteur 95 cm. ; hampe forte, rigide ; très grande fleur, divisions supérieures très larges, violet lie de vin fumé, divisions inférieures violet noirâtre très velouté légèrement dégradé sur les bords, onglet fortement strié, barbes jaune safran, style jaune indien à médiane violacée (Certificat de mérite à l'unanimité) ; *Degas* : hauteur 85 cm. ; base des feuilles violette, grande fleur, divisions supérieures arrondies brun Van Dyck fumé, divisions inférieures violet Prune à onglet jaune largement strié brun, barbes jaune safran, style jaunâtre à médiane légèrement violacée (Certificat de mérite) ;

2° par M. Henri Cayeux, directeur des jardins et promenades de la Ville du Havre (Seine-Inférieure) : les Hortensias : *Champion* (*Maréchal Foch* × *Souvenir de Mme Chautard*) : Plante très florifère, naine et vigoureuse, inflorescence de dimension moyenne et de forme régulière, composée de fleurs rouge pourpre carminé vif, unicolore. Coloris inédit et susceptible de produire par hybridation une série de coloris nouveaux (Certificat de mérite) ; *Normandie* : (variété inédite × *Triomphe*) : Plante de grand mérite, extrêmement vigoureuse et de culture facile. Grande inflorescence compacte, de forme régulière, supportée par des tiges rigides, accompagnées de larges feuilles vert foncé jusqu'au sommet. Très grandes fleurs carmin vif à pétales consistants (Certificat de mérite) ; *Mont Blanc* (*Idéal* × *Mme Mouillère*) : Plante trapue et très vigoureuse, se prêtant admirablement au forçage. Très grosse inflorescence bien faite, très grandes fleurs blanc de neige à pétales consistants plus ou moins dentés (Certificat de mérite) ;

3° Par M. Georges Morin, rue Alcide-d'Orbigny, à La Rochelle (Charente-Inférieure) : *Pelargonium grandiflorum Fernand David* : variété demi-naine, vigoureuse, se ramifiant naturellement sans pincement, forte ombelle, fleur très large, ayant l'aspect d'une Pensée à grande macule, pétales inférieurs violet évêque, pétales supérieurs violet pourpré velouté encerclé d'une auréole du même ton que les pétales inférieurs (Certificat de mérite) ;

4° Par M. Jules Chantrier, horticulteur, à Mortefontaine (Oise) : les *Caladium du Brésil luteum rubrum* : (hybride non dénommé à tendance au jaunâtre × *Wightii superbum*) : variété vigoureuse ; fond de la feuille de couleur inédite jusqu'alors, vert Nil, constellé de rouge carminé, à nervures principales brun violacé (Certificat de mérite) ; et *Madame Lucien Girard-Boisseau* : (*Colombo* × grenat rouge) : vigoureux, feuillage ample, de tenue impeccable, coloration Iris rose sur fond blanc rosé (Certificat de mérite) ; et le *Begonia Rex Monsieur Chantrier père* : (*Alpengluhen* × *La Perle de Mortefontaine*) : variété très vigoureuse, feuillage ample, légèrement denté, à grand centre rouge carminé, devenant rouge pourpre, liseré de blanc sur bordure vert tendre (Certificat de mérite) ;

5° Par MM. Doriat et fils, à Lapalisse (Allier) : les Pivoines : *Verdun* (*Adolphe Rousseau* × semis inédit) : très grande fleur simple à larges pétales arrondis, rouge grenat très brillant, à reflets métalliques (Certificat de mérite), et *Hubert Degris* (*Tokio* × *Tamatbako*) : grande fleur du type japonais, Lilas pourpré lavé argent, pétaloïdes du centre jaune clair, étroits et laciniés (Certificat de mérite).

B) A la séance du 9 juin 1927 :

1° Par la Colonie franco-britannique du château de Sillery, par Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise), M. Qualité, jardinier-chef ; 22 variétés de Pois de senteur (Prime de 1re classe) ;

2° Par M. Burgess, jardinier-chef chez Miss Cushing, au château d'Hériev (Seine-et-Marne) : 20 variétés de Pois de senteur race *Spencer* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

3° Par M. Billard, au Vésinet (Seine-et-Oise) : le Bégonia tubéreux *Colonel Alfred Nomblot* : double rose (Certificat de mérite à l'unanimité) ;

4° Par M. H. Decault, à Blois (Loir-et-Cher) : l'Hortensia *Rouget de Lisle* : Plante basse, de belle végétation, beau feuillage vert foncé très caractéristique ; très larges corymbes sphériques, de tenue superbe, grandes fleurs, légèrement gaufrées et ondulées, rouge carmin le plus pur. Particulièrement rustique, cette variété de culture facile en touffes et uniflores convient admirablement pour la culture en pleine terre ; sa coloration est alors d'une intensité extraordinaire. D'une floribondité extrême, même sur les yeux latéraux ; plante de commerce de premier ordre (Certificat de mérite et prime de 1re classe avec félicitations).

Cette variété obtenue par MM. V. Lemoine et fils, à Nancy, à l'étude dans les culture de M. Decault, depuis 1923, lui a toujours donné

satisfaction ; elle sera mise au commerce à partir du 1er septembre 1927 par MM. Lemoine et fils, horticulteurs à Nancy, et H. Decault, horticulteur à Blois.

5° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris, M. Mornay, chef de culture : 32 *Cordyline terminalis* hybrides en pots (Prime de 1re classe avec très vives félicitations). Certificats de mérite aux variétés *Joseph Vatrinet* : semis de *De Smetiana* : plante robuste, trapue, feuillage ample, étalé, pétioles forts, limbe ovale-lancéolé, vert foncé, bordé d'une ligne rouge descendant sur le pétiole, feuilles supérieures très souvent entièrement colorée de rose carminé vif (Certificat de mérite) ; *Souvenir de Mme Léon Gaudelet* : *De Smetiana* × *Barteti* : plante robuste à port très élancé, feuilles peu serrées, dressées, luisantes, légèrement plissées, limbe ovale-allongé, légèrement incurvé, bordé de rouge grenat descendant sur le pétiole, fortement veiné et maculé de rouge à reflets cuivrés (Certificat de mérite) ; *Jacques Luquet* : *De Smetiana* × *Barteti* : plante de vigueur moyenne plutôt délicate, feuillage abondant érigé légèrement réfléchi, feuilles ovale-lancéolées, plissées, vert olive, bordées jusqu'à la base du pétiole de rouge vineux, limbe abondamment strié de rouge plus clair (Certificat de mérite).

6° Par la Maison Croux et fils, au Val d'Aulnay, par Chatenay (Seine) : 61 variétés de Pivoines (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture d'ornement :

1° Par Mme Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : des rameaux fleuris des espèces suivantes et provenant de l'Arboretum de Verrières : *Actinidia chinensis* Planch., Chine : espèce grimpante à large feuillage, extrêmement vigoureuse, introduite en culture vers 1900. Les fleurs sont jaunâtres, assez grandes et produites sur de courtes ramifications ; petits fruits de la grosseur d'une Noix, comestibles ; mais la forme mâle, seule, a fleuri à Verrières ; *A. melanandra* Franch., Chine : espèce d'introduction plus récente ; bien distincte par ses feuilles plus étroites, oblongues, glauques en dessous ; *Buddleia alternifolia* Maxim., Chine : bel arbuste d'introduction récente, distinct par ses petites feuilles alternes, lancéolées et très intéressant par ses nombreuses petites fleurs lilas clair, disposées en glomérules sessiles sur les longs rameaux arqués, formant ainsi de véritables guirlandes ; *Genistra cinerea* DC., Europe méridionale : espèce originaire d'Espagne, ancienne mais toujours rare en culture, l'un des plus beaux Genêts par sa floraison tardive et extrêmement abondante ; *Osteomeles Schwerinæ* C. K. Schneider, Chine : originaire de la Chine occidentale ; espèce voisine du type anciennement connu : *O. anthyllidifolia*, mais distinct par ses feuilles plus étroites et ses fleurs plus petites, fleurs blanches, très abondantes ; est nettement plus rustique que *O. anthyllidifolia* ; *Rhododendron Griersonianum* Forrest, Chine : découvert en 1917, au Yunnan, par Forrest ; fleurs d'un magnifique coloris rouge saumoné, brillant ; *Styrax japonicum* Sieb., Corée, Japon : petit arbre d'introduction ancienne, mais assez

rare dans nos jardins ; de toute beauté au moment de la floraison par l'abondance de ses fleurs blanc pur, pendantes, très élégantes ; *S. Wilsonii* Rehder, Chine : introduit de la Chine occidentale par Wilson en 1909, espèce voisine de la précédente mais de taille plus réduite, à fleurs et fruits plus tetits ; *Rosa Rouletti* Hort. Correvon. : forme trouvée par Correvon en 1920, le plus nain de tous les Rosiers connus, n'atteignant qu'une dizaine de centimètres de hauteur ; petites fleurs roses doubles (Prime de 1re classe, certificat de mérite au *Buddleia alternifolia*).

2° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris, M. Mornay, chef des culture : une collection d'environ 150 arbres ou arbustes en rameaux fleuris, comprenant notamment : 16 espèces ou variétés de *Philadelphus*, 12 espèces ou variétés de *Deutzia*, 12 espèces ou variétés de *Ligustrum*, 7 espèces ou varités de *Viburnum* et les espèces ou variétés suivantes , généralement peu connues :

Aristolochia sempervirens L. ; *Bupleurum Candollei* Wall. ; *Cornus Purpusii* Koehne, *C. circinata* L'Hérit. ; ×*Cratægo-Mespilus Dardari* Simon-Louis ; *Calophaca Wolgarica* Fisch. ; *Coriaria terminalis* Hemsl.; *Carmichaelia australis* R. Br. ; *Convolvulus Cneorum* L. ; *Ceanothus Fendleri* A. Gray, *C. hybride V. Jouin* ; *Escallonia*×*Langleyensis* Veitch, *E. rubra* Pers., *E. macrantha* Wedd. ; *Securinega ramiflora* Müll.-Arg. ; *Hedysarum multijugum* Maxim. ; *Halesia hispida* Mast. ; *Indigofera Gerardiana* R. Grah., *I. Dosua* Buch.-Ham., *I. hebepetala* Benth., *I. Kirilowi* Maxim., *I. Potaninii* Craib ; *Microglossa albescens* C. B. Clarke ; *Marlea begonifolia* Roxb.; *Potentilla Friedrichseni* Späth; *Spiræa Henryi* Hemsl. ; *Sophora viciifolia* Hance ; *Ehretia macrophylla* Wall. ; *Cladrastis tinctoria* Rafin. (Prime de 1re classe avec félicitations).

M. le Président remercie Mme Ph. de Vilmorin, le Conseil municipal de la Ville de Paris et la Maison Croux qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 20

Séance du 23 Juin 1927.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 40.

199 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 26 membres honoraires et 173 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. Chalmeau, sociétaire depuis 1911, Amédée Gonin, sociétaire depuis 1898 et Pierre-Léon Simon, sociétaire depuis 1897.

M. le Président proclame l'admission de 17 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, donne lecture de la correspondance comprenant :

Société d'Horticulture de Caen : programme de l'Exposition horticole qui aura lieu du 3 au 6 novembre prochain ;

Programme de l'Exposition qui se tiendra à Leeuwarden (Hollande) du 5 au 10 septembre prochain ;

Société d'Horticulture de Brest : programme de l'Exposition qui aura lieu du 5 au 10 novembre prochain ;

Demande de participation à la Foire Internationale de Francfort, qui se tiendra du 18 septembre au 2 octobre prochain ;

Société des Amis des jardins : programme des cours d'art floral qui auront lieu, moyennant un droitd'inscription de 10 fr., à partir du 15 novembre 1927, à 21 heures, à Paris, 3, rue du Château-d'Eau, et s'adressant spécialement aux ouvriers et ouvrières en fleurs naturelles.

Ouvrages reçus :

Guillon (Pierre). *Les Fruits et Primeurs au Maroc*, Paris, 1926, 19 p. in-8°. Librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob.

Bois (D.). *Les Plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges*, Paris, 1927, 593 p. gr. in-8°, 255 figures, Paul Lechevalier, éditeur, 12, rue de Tournon, Paris (6°). Prix : 75 francs.

De Wildeman (E.), *Plantæ Bequaertianæ*, vol. IV, fasc. II, p. 161-300.

De Wildeman (E.), *Matériaux pour la Flore forestière du Congo*, XI.

Notes et comptes-rendus déposés.

De la composition chimique d'un fruit de Potiron de la variété *rouge vif d'Etampes*, par MM. Gustave Rivière et Georges Pichard.

Comptes rendus de l'Exposition Internationale d'Horticulture du Centenaire de la Société :

Roses et Rosiers, par M. C. Potrat.

L'architecture des Jardins, par M. Ziégler.

Les arbres fruitiers et les fruits, par M. Cuny.

L'arboriculture d'ornement, par M. Martin-Lecointe.

L'art floral, par M. Sauvage.

L'instruction horticole, enseignements, publications, engrais et insecticides, par M. Maylin.

L'Exposition scientifique ,par M. A. Meunissier.

Excursion organisée par la Société Nationale d'Horticulture, le 28 mai, à la Roseraie de l'Hay et aux établissements Nomblot-Bruneau, Croux et fils, et Vilmorin-Andrieux et Cie, par M. Maylin.

Visite du Muséum national d'Histoire naturelle et réception à l'Hôtel-de-Ville, par M. M. Rouyer.

Rapport de M. Clément, sur l'ouvrage : *Les différentes cultures du Chrysanthème* (3° édition), par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie.

Objets soumis à l'examen des Comités :

Au Comité de Floriculture :

1° Par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, à Paris : *a*) environ 900 hampes d'Iris *Kœmpferi* en 30 variétés à grande fleur, parmi lesquelles *Nagasski*, *Hélène*, *Eucharis*, *Iphigénie*, *Neptune* violet foncé, *Confucius*, *Nestor* (Certificat de mérite aux deux variétés doubles *Kobé* violet clair, et *Tokio* violet pourpré) ; *b*) des *Statice sinuata* violet bleu d'aniline, jaune soufre et mauve pourpré (Certificat de mérite pour chacune).

A l'ensemble de cette remarquable présentation est décerné un diplôme de grande médaille d'or ;

2° Par M. Ed. Guillaume, horticulteur, à Sarcelles : 30 fleurs coupées de l'Œillet *Mme Raymond Poincaré* (Diplôme de médaille de vermeil) ;

3° Par le Fleuriste municipal (M. Mornay, jardinier principal) : un très beau lot de plantes de serre chaude à feuillage décoratif : *Pandanus Veitchii*, *Sanderianus*, *Hoffmannia Ghiesbreghtii* et *H. G. variegata*, *Carludovica humilis*, *Fittlonia*, *Dracœna*, etc. (Hors concours, très vives félicitations).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger : 3 *Lælio-Cattleya Isabelle Sander* (Prime de 1re classe), et 2 *Masdevallia Veitchiana* var. *pruinosa* : variété issue de semis, différant du type normal par sa couleur rouge orangé très clair ; les papilles qui couvrent partiellement la fleur sont blanches au lieu d'être pourpre cramoisi plus ou moins violacé ; les pétales ordinairement lavés de rose et le labelle brun noirâtre sont ici entièrement blancs. L'ensemble donne une très jolie fleur beaucoup plus claire et très brillante (Certificat de mérite) ;

2° Par M. le Dr Gratiot, amateur, à la Ferté-sous-Jouare : un *Phalænopsis Souvenir de Ernest Gratiot* [(*P. amabilis*, *Gilles Gratiot* × *Ph. Rimestadiana*) × *Ph. amabilis*] (1).

A la Section des Roses :

1° Par M. Gaston Lévêque, rosiériste, à Ivry : 60 variétés de Roses en fleurs coupées, parmi lesquelles bon nombre de nouvelles ou récentes : *Président Chérioux*, *Angèle Pernet*, *Reims*, *America*, *Toison d'or*, *Feu F. Looymans*, *Los Angelès*, *Etoile de Feu*, etc. (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. Laperrière fils, rosiériste, à Champagne-au-Mont-d'Or (Rhône) : 5 bouquets de la variété nouvelle *Jeanne Saullier* (*Pernetiana*) issue de L.-C. *Breslau* × *Mme Edouard Herriot* : Bouton allongé, laque garance à revers des pétales vieux rose rougeâtre, fleur très grande,

(1) Description non parvenue à la rédaction.

bien pleine, passant au rose saumoné avec base des pétales jaunâtre (Prime de 1re classe).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Parent, à Rueil : 4 Pêches *Amsden*, 6 Pêches *Précoce de Hale*, 8 Brugnons *Early Rivers* et 12 Prunes *Reine-Claude d'Allan* (Diplôme de grande médaille d'or) ;

2° Par M. Nomblot-Bruneau, pépiniériste, à Bourg-la-Reine : une remarquable et intéressante collection de Cerises, Bigarreaux, Framboises et Groseilles (Diplôme de grande médaille d'or) ;

3° Par M. Dubois, à Ferrières : 12 Pêches *Périgrine* (Diplôme de médaille d'or) ;

4° Par M. Jourdain, à Maurecourt (Seine-et-Oise) : 2 caissettes de Cerises *Anglaise* (Diplôme de médaille d'or).

A la Section Pomologique :

1° Par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine (Seine) : plusieurs variétés nouvelles de Cerises et Bigarreaux de semis, dont Cerise *Ministre Fernand David*, Bigarreau *Gustave Dupau*, Bigarreau *Président Viger*, Bigarreau *Chasset*.

2° Par M. Aumont, horticulteur, à Chatou : une potée de Fraisier hâtif *Louis Meslé*, obtention H. Aumont : plante vigoureuse, extrêmement productive, non remontante, fruits moyens, fermes, rouge éclatant, généralement en cône tronqué, parfois aplatis la 1re année, bien sucrés et bien parfumés, graines jaunes, apparentes (Certificat de mérite).

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 15.

NOMINATIONS

Séance du 9 juin 1927.

Dames Patronesses.

MMmes :

2. Defresne (Camille), 1, rue du Mont, à Vitry (Sein); presentée par M. Defresne (Camille).
3. Rohan-Chabot (Comtesse de), 6, rue du Colonel Combes, à Paris (7e); présentée par Aubry-Vitet (Mme) et Arjuzon (Mme la Vicomtesse d').

Membres a vie.

MM.:

7. Noailles (Pierre), professeur à la Faculté de Droit, 31, rue Claude-Bernard, à Paris (5e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
8. Ribes (Comte de), 50, rue de la Bienfaisance, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).

Membres titulaires.

357. Aillaud (R.-F.), 71 *bis*, rue Championnnet, à Paris (18e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
358. Anchald (Baron d'), 12, Cité Vaneau, à Paris (7e) et au Château de la Terrasse, à Crobant (Puy-de-Dôme); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
359. Anderson (Mme S.), 3, rue du Centre, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présentée par MM. Février et Thiébaut (E.).
360. André (Mme Charles), à Masevaux (Haut-Rhin); présentée par MM. Chantrier (J.) et Maxen.
361. Barbier (André), artiste-peintre, 20, quai d'Orléans, à Paris (4e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
362. Barbosa-Rodrigues (João) Junior, 166, rue Aristide Lobo, à Rio-de-Janeiro (Brésil); présenté par MM. Nomblot (A.) et Camus.
363. Barillot (Jules), 89, rue de Brancas, à Sèvres (Seine-et-Oise); présenté par MM. Party (E.) et Henry (Georges).
364. Barré (Emile), 27, avenue Jeanne d'Arc, La Varenne-Saint-Hilaire (Seine); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
365. Barret (Adrien), 60, rue François 1er, à Paris (8e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Février.
366. Baubiet (Mlle E.), artiste-peintre, 9, rue de Jouy, à Paris (4e); présentée par MM. Damois et Landeau (R.).
367. Baudelet, fabricant, 178, rue Saint-Martin, à Paris (3e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
368. Baumer (Ernest), 98, boulevard Richard-Lenoir, à Paris (11e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Février (A.).
369. Beaudemont (Armand), négociant en grains, Chaumont-en-Vexin (Oise); présenté par MM. Le Clerc et Thiébaut (E.).
370. Beaurain (O.), 43, Cours Guynemer, à Compiègne (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
371. Belouet (Fernand), horticulteur-paysagiste, 22, route d'Orléans, à Olivet (Loiret); présenté par MM. Nomblot (A.) et Turbat.
372. Berger (Ernest), 7, rue de Chabrol, à Paris (10e); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
373. Bernuau (René), 60, rue de Thuré, à Châtellerault (Vienne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

374. Berthon (Jacques), au Château de Bouges (Indre); présenté par MM. Deiss et Judas.
375. Bertrand (Octave), 376, rue Saint-Honoré, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
376. Bessas (Henri), paysagiste, 85, boulevard Herbet-Fournet, à Lisieux (Calvados); présenté par MM. Chasset et Nomblot (A.).
377. Bickart (Gaston), administrateur du Yacht moteur club de France, 7, rue Villaret de Joyeuse, à Paris (17e) et l'Orangerie, à Trie-Château (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
378. Bienvenu (Maurice), agriculteur, à Monceneau, par Cercy-la-Tour (Nièvre); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Thiébaut (P.).
379. Blais (Mme Vve I.), avenue de Dammarie, à Dammarie-les-Lys (Seine-et-Marne); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
380. Blanc (Adrien), horticulteur, à Soisy-sous-Etiolles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
381. Bonneau (I.), horticulteur, 71, rue Saint-Germain, à Louviers (Eure); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
382. Bonnière, rue Soufflot, à Herblay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
383. Bouguereau (Eugène-Louis), 64, avenue de la République, à Paris (11e); présenté par MM. Cuny et Chatenay (L.).
384. Bouleau (Charles), artiste-peintre, 14, rue de la Villette, à Paris (19e); présenté par M. Monro (Géo).
385. Bourgeois (Docteur), 161, rue Saint-Jacques, à Paris (5e) et à Villebernier, par Saumur (Maine-et-Loire); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février.
386. Bouvard, architecte de la Ville de Paris, 1, avenue du Parc Monceau, à Paris (8e); présenté par MM. Demorlaine et Lefebvre.
387. Bricourt (Florice), horticulteur, 22, boulevard Victor-Hugo, à Saint-Quentin (Aisne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
388. Brun, jardinier-chef, Villa Barassien, à Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes); présenté par MM. Nomblot (A.) et Debaux.
389. Bucan (Henry), 69, boulevard Saint-Michel, à Paris (5e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
390. Bujot (Henri), pépiniériste, à Varennes, par Jaulgonne (Aisne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
391. Bunel (André), horticulteur, 71, rue Saint-Germain, à Louviers (Eure); présenté par MM. Le Clerc et Thiébaut.
392. Buttard (André), 30, rue Croix-des-Petits-Champs, à Paris (1er); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
393. Carel (René), 155, avenue de Neuilly (Seine); présenté par MM. Trégis, Pinelle et Duvernay.
394. Castaignet (Paul), 3, avenue Victor-Emmanuel III, à Paris (8e); présenté par M. Février.
395. Chalumeau (Paul), 44, rue Taitbout, à Paris (9e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
396. Chambon (Georges), jardinier-chef chez M. Jean Doulcet, ambassadeur, 6, rue Denfert-Rochereau, à Palaiseau (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hitté (Ch.) et Camus (L.).
397. Chaprenet (Louis), 38, rue de Metz, à Aulnay-sous-Bois (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
398. Chardon (Charles), avocat, 6, rue de Villersexel, à Paris (7e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
399. Chartier (Jacques), avoué, 17, boulevard Poissonnière, à Paris (2e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
400. Clair (Maxime), à Crépy-en-Valois (Oise); présenté par MM. Vallerand (A.), Vallerand (G.) et Lebreton (M. et Mme).
401. Collet (Mlle Claude-Marguerite), artiste-peintre, 79, avenue Jean-Jaurès, à

Pavillons-sous-Bois (Seine); présentée par MM. Nomblot (A.) et Minoggio-Roussel (Mme).
402. Claux (Marcel), 35, rue de Bourgogne, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
403. Concize (Mme J.-M.), à Montmarault (Allier); présentée par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
404. Converset (Mme), 1, Rond-Point de la Station, au Raincy (Seine-et-Oise); présentée par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
405. Costigliole (Comte de), 107, rue de l'Université, à Paris (7e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
406. Courtois (Mme Henri), 43, avenue Montaigne, à Paris (8e); présentée par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
407. Daguenet (A.), 99, boulevard du Centre, au Plant-Champigny (Seine); présenté par MM. Février (A.) et Le Clerc.
408. Debray, 1, rue des Boulets, à Paris (11e); présenté par M. Camus.
409. Decagny, horticulteur, 36, avenue de la Prairie, à Neuilly-Plaisance (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
410. Defaucamberge (Mme Jean), 14, rue Raynouard, à Paris (16e); présentée par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
411. Delasalle (Mlle), artiste-peintre, 3, rue Jean-Baptiste Dumas, à Paris (17e); présentée par MM. Milon et Thiébaut (E.).
412. Deloron (Pierre), 221, rue des Aubépines, à Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).
413. Depré (Albert), 4, rue Bellanger, à Neuilly (Seine); présenté par M. Landeau (R.).
414. Derome (Fernand), à Bavay (Nord); présenté par M. Charmeux.
415. Derome (Gaston), à Bavay (Nord); présenté par M. Charmeux.
416. Deschiens (V.),ex-ingénieur chimiste du Laboratoire de Thérapeutique et d'Hygiène de l'Hôpital Cochin, 15, avenue Kléber, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
420. Dorise (Mlle Renée),5, rue Voltaire, à Montmorency (Seine-et-Oise); présentée par MM. Le Clerc et Thiébaut (E.).
418. Desseignes (René), amateur d'horticulture, 11 *bis*, avenue Sainte-Anne, à Asnières (Seine); présenté par MM. Vallerand (A.) et Vallerand (G.).
419. Detruit (Charles), 45, avenue de la République, à Courbevoie (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
420. Dorise (Mlle Renée), 5, rue Voltaire, à Montmorency (Seine-et-Oise; présentée par M. Froment.
421. Dubois (Louis, Ernest, Maurice), 11, rue d'Artois, à Paris (8e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
422. Dubouis (Charles), 204, boulevard Saint-Germain, à Paris (7e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
423. Dugué, jardinier-chef, 4, boulevard d'Andilly, à Montmorency (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hitté et Despalles.
424. Dumée (Raoul), propriétaire-viticulteur, à Cheniré-le-Gaudin (Sarthe) et 7, rue de la Collégiale, à Paris (5e); présenté par M. Cuny.
425. Dumont (L.), administrateur de l'Union foncière et Immobilière de la Seine, 150, rue de Paris, Les Lilas (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
426. Dupuis (Mme Ch.), 96, boulevard Malesherbes, à Paris (17e); présentée par M. Thiébaut (E.).
427. Durand (Georges, Léon), horticulteur, à Ermenonville (Oise); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
428. Dureteste (Mme), 7, avenue de Camoëns, à Paris (16e); présentée par M. Thiébaut (E.).
429. Eichinger (I.), 12, rue Brémontier, à Paris (17e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).

430. Emery, horticulteur, rue de la République, à Lyon (Rhône); présenté par MM. Nomblot (A.) et Camus.

431. Estier (Mme Henri), Château de la Noue-sur-le-Guet, La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne); présentée par M. Février.

432. Estoul (Pascal), 16, rue des Saussaies, à Paris (8e); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).

433. Fauveau (Hippolyte), 31, rue Haute, à Deuil (Seine-et-Oise); présenté par M. Duru.

434. Fontgalland (Humbert de), 147, boulevard Saint-Germain, à Paris (6e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).

435. Fortin (Marcel), sous-directeur de l'Imprimerie de Vaugirard, 13, Impasse Ronsin, à Paris (15e); présenté par M. Camus (L.).

436. Fould (Charles), 29, avenue Hoche, à Paris (8e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).

437. Fournier (Louis), 27, rue Beauregard, à Troyes (Aube); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

438. Françon (Fernand), architecte, 9, rue Duchesne, à Paris (18e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

439. Fréduréau (A.), 88, rue Victor-Hugo, à Pierrelaye (Seine-et-Oise); présenté par MM. Mornay et Lécolier.

440. Galard (André), 41, rue de Chantilly, à Gouvieux (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

441. Gallant, 55, avenue de la Belle Gabrielle, à Nogent-sur-Marne (Seine); présenté par MM. Cuny et Chatenay (Louis).

442. Gallot (Fernand) (de la maison Gallot frères), 54, avenue de Suffren, à Paris (15e); présenté par M. Camus.

443. Gaunel, horticulteur, rue Pâris d'Illins, à Villers-sur-Mer (Calvados); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

444. Genillier (Maurice), à Nointel, par Presles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

445. Gentilhomme (Mme Vve), 1, rue Defrance, à Vincennes (Seine); présentée par MM. Thiébaut (E.) et Camus.

446. Georges (Emile), Etablissement horticole Georges et Pellerin, 29, rue de la Pépinière Royale, à Montereau (Seine-et-Marne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

447. Gérard (Robert), arboriculteur, 70, rue de Paris, à Groslay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Gorgeret (Jules) et Bigault (H.).

448. Gest (Paul), huissier, à Doudeville (Seine-Inférieure); présenté par MM. Thiébaut et Camus.

449. Gillet (Louis), président du Syndicat agricole, 7, rue de Montmorency, à Groslay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Duru et Gorgeret.

450. Girardet (Adrien), jardinier-chef, au Château de l'Etang, à Courtisols (Marne); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.

451. Gould (Bernard), 9, avenue de l'Opéra, à Paris (1er); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).

452. Gourmel (Edouard), architecte et architecte-paysagiste, 125, rue de Rome, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

453. Goussot (Mlle Suzanne), 52 *bis*, avenue Mozart, à Paris (16e); présentée par M. Maxen (A.).

454. Gouy (Raymond), 104, avenue de Paris, à Rueil (Seine-et-Oise); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).

455. Grand (Fernand), 34, avenue de Ceinture, à Enghien-les-Bains (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

456. Grosley (Mme Alice), 74, rue Dutot, à Paris (15e); présentée par MM. Février et Le Clerc.

457. Grosley (Armand), 5, rue Saint-Amand, à Paris (15e); présenté par MM. Février et Le Clerc.

458. Guillou (Henri), avoué près le tribunal de la Seine, 4, rue de Miromesnil, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Thiébaut.
459. Hadjinicolaou (Angelo), chef de culture aux Pépinières de l'Ecole supérieure d'Agriculture, 24, rue Tsamadou, à Athènes (Grèce); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
460. Hébert (Sidney), 8, rue de Turbigo, à Paris (1er); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
461. Hubie, adjoint à la conservation des Jardins de Paris, 4, route du Champ d'Entraînement, à Neuilly (Seine); présenté par MM. Demorlaine et Lefebvre.
462. James (Marcel), pépiniériste, à Ussy (Calvados); présenté par MM. Lécolier (P.) et Nomblot (A.).
463. Jeunet (André), architecte, 15, rue Gros, à Paris (16e); présenté par MM. Bernard (H.) et Coste.
464. Josseaume (Michel, Denis), vice-président du Syndicat des Maraîchers-Primeuristes de la région Parisienne, maraîcher-primeuriste, 44, rue de la Fédération, à Montreuil (Seine). présenté par MM. Hérouart (A.) et Moulinot.
465. Juin, 39, avenue Mozart, à Paris (16e); présenté par M. Blanc.
466. Klaré (Charles), chef jardinier, 11 a, Ile Saint-Symphorien, à Metz (Moselle); présenté par MM. Kempnich et Nomblot (A.).
467. Lacroix (Armand), 2, rue Ernestine, à Paris (18e); présenté par MM. Tribollet et Cuny.
468. Lamourdedieu (Raoul), 38, rue Boileau, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
469. Landowski (Henri), ingénieur-agronome, 7, rue Jacob, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
470. Lannou, 84, avenue Emile Zola, à Paris (15e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
471. La Rochefoucauld (Mme la Comtesse Louis de), à Combreux (Loiret); présentée par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
472. La Rochefoucauld (Comte Gaston de), 44, avenue d'Iéna, à Paris (16e); présenté par M. La Rochefoucaud (O. de).
473. Larrègue, horticulteur, à Arcachon (Gironde); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
474. Laurence (Raymond, Jules, Victor), 28, rue de la Cour des Noues, à Paris (20e): présenté par Bugey (Mlle).
475. Laurent (Mme Maurice), 67, avenue de Ségur, à Paris (7e); présentée par MM. Février et Thiébaut (E.).
476. Lecordier (Raoul), maraîcher, Impasse Dumont, à Bléville (Seine-Inférieure); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
477. Legrand-Lederlé (Mme Jeanne), artiste-peintre, 1, rue Cervantès, à Paris (15e); présentée par MM. Landeau et Chaumard.
478. Lehucher (Mlle Thérèse), artiste-peintre, 36, rue du Chemin Vert, à Paris (11e); présentée par M. Landeau.
479. Lejoindre (Lucien), avoué à la Cour de Paris, ancien président de la Chambre des Avoués, 20, rue de la Bienfaisance, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février.
480. Lemesle (Maurice), 20, route de Saclay, à Antony (Seine); présenté par MM. Camus et Thiébaut.
481. Lempen (Samuel), 12, avenue Montaigne, à Paris (8e); présenté par MM. Beausergent et Maxen.
482. Leroy (Louis), 4, place de Breteuil, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
483. Le Sourdier (Mlle Jane), statutaire et pastelliste, 7, Square Delambre, à Paris (14e): présentée par M. Landeau.
484. Levavasseur (Norbert), pépiniériste, à Ussy (Calvados); présenté par MM. Lécolier (P.) et Nomblot (A.)
485. Leveau, 38, boulevard de l'Avenir, à Houilles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Chatenay et Tribollet.

486. Lhôte (Edmond), jardinier-chef, 78, Grande Rue, à Châtenay (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

487. Luttringer (Mme), 1, avenue de Versailles, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

488. Maisonneuve (Mme de la), 71, faubourg Saint-Honoré, à Paris (8e); présentée par MM. Février et Thiébaut (E.).

489. Malézieux du Hamel (Lieutenant-Colonel), 94, rue de la Tour, à Paris (16e); présenté par MM. Février et Thiébaut.

490. Marcelot (Louis), 116, rue Camille Groult, Hôtel du Parc, à Vitry (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

491. Marchal (Mlle Y.-M.), 25 *bis*, rue Franklin, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

492. Marconnet (Georges), ingénieur des Arts et Manufactures, à Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

493. Massonnet (Paul), industriel, amateur d'Horticulture, 42, boulevard Auguste Blanqui, à Paris (13e); présenté par MM. Mornay et Kahn.

494. Maudry (Jean), Château de Radepont, par Fleury-sur-Andelle (Eure); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

495. Mauriceau (Emile), directeur du Jardin des Plantes, des Squares et Plantations de la Ville de Rennes, 2, rue de la Palestine, à Rennes (Ille-et-Vilaine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

496. Meng (Jacques), 66, rue de Rennes, à Paris (6e); présenté par MM. Février et Thiébaut.

497. Merckling (Jean-Baptiste-Raymond), directeur à l'administration centrale du Crédit Commercial de France, 83, rue de Courcelles, à Paris (17e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).

498. Michel-Thierry, marchand-grainier, à Saint-Florentin (Yonne); présenté par MM. Lhoste et Cornet.

499. Millet (William), 14 *ter*, rue de l'Orient, à Paris (18e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

500. Mocquart (A.), 7, rue Chaptal, à Paris (9e); présenté par M. Blanc.

501. Molet (Mme Vve), 5, Passage Saint-Pierre Amelot, à Paris (11e); présentée par MM. Camus et Thiébaut (E.).

502. Montefiore (Mme Benjamin), 36, avenue Mozart, à Paris (16e); présentée par MM. Février et Thiébaut (E).

503. Morel (M.-E.), 19, rue Haute de Bezons, à La Garenne-de-Colombes (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

504. Morin (Albert), horticulteur-fleuriste), 13, Cours Lenglet, à Reims (Marne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

505. Motti, président du Conseil d'administration de l'Imprimerie de Vaugirard, 13, Impasse Ronsin, à Paris (15e); présenté par MM. Fortin (M.) et Camus.

506. Mouquet (Charles), jardinier-chef, à Vatimesnil, par Etrépagny (Eure); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

507. Mutin, jardinier-chef, Château de Malbose, à Grasse (Alpes-Maritimes); présenté par MM. Transsy et Debaux.

508. Nehr (Auguste), conducteur de travaux, Moulins-les-Metz, n° 8 (Moselle); présenté par MM. Kempnich et Nomblot.

509. Noilhan (Henri), ingénieur-agronome, avocat à la Cour, 17, rue Jobbé-Duval, à Paris (15e); présenté par MM. David (Fernand) et Nomblot (A.).

510. Pailler (Mme Henri), 45, rue Vivienne, à Paris (2e); présentée par MM. Cuny et Chatenay (Louis).

511. Papegnies (Jules), jardinier, 3, rue du Gaudron, à Viarmes (Seine-et-Oise); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.

512. Papazian (Grégoire), 6, rue Adolphe Focillon, à Paris (14e); présenté par MM. Février et Thiébaut.

513. Paris (Emile), 11, rue de la Comète, à Paris (17e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.

514. Paris (Pierre), chef de cultures des Pépinières Versaillaises, à Voisin-le-Bretonneux (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
515. Pasquay (Omer), industriel, 94, rue Montmartre, à Paris (2e); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
516. Pelletier Doisy (Capitaine), à Champmatouin, par Saulzaus-le-Potier (Cher); présenté par MM. Nomblot (A.) et Thiébaut (E.).
517. Picard (Ernest), 217, boulevard Saint-Germain, à Paris (7e); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
518. Pierret (Docteur), La Bourboule (Puy-de-Dôme); présenté par MM. Février et Le Clerc.
519. Pillon, 29, avenue Charles-Floquet, à Paris (7e); présenté par MM. Dorléans et Camus.
520. Plouvin (Edmond), 7, rue Emile Gilbert, à Paris (12e); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
521. Poirot-Debrie (Mme), fleuriste, Salle des Pas perdus, Gare Saint-Lazare, 50, rue de Liège, à Paris (8e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
522. Postel-Vinay (Mme Pierre), 46, boulevard de la Tour-Maubourg, à Paris (7e); présentée par Brouardel (Mme).
523. Prevel (Edmond), horticulteur, 42, rue Saulnerie, à Vire (Calvados); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
524. Pujau (Mlle Théonide), 20, rue Cambon, à Paris (1er); présentée par MM. Février et Thiébaut.
525. Renard (Mme), route de Saint-Nom, à l'Etang-la-Ville (Seine-et-Oise); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
526. Renauld (Mlle G.-L.-E.), professeur au Lycée Racine, 20, rue du Rocher, à Paris (8e); présentée par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
527. Rey de Villette, 15, boulevard de Boulogne, à Boulogne (Seine); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
528. Ribesco (Mme la Princesse), 71, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris (1er); présentée par MM. Février et Thiébaut (E.).
529. Richer (Docteur Paul), 17, rue Bonaparte, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
530. Rivoire (Auguste), architecte diplômé du Gouvernement, 67, rue Condorcet, à Paris (9e); présenté par M. Landeau.
531. Robot (Romain), 29 rue du Rôle, à Brunoy (Seine-et-Oise); présenté par MM. Camus et Le Clerc.
532. Rohmer (Léon), horticulteur, 21, avenue Rouget-de-l'Isle, à Vitry (Seine); présenté par M. Gentilhomme.
533. Rouland (J.), sénateur, 32, avenue Montaigne, à Paris (8e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
534. Rousseau (Pierre), ingénieur, 61, rue de Normandie, à Petit-Quévilly (Seine-Inférieure); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
535. Ruthven-Stuart, 30, avenue Marceau à Paris (8e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
536. Rygole-Deschildre, horticulteur 33 *bis*, rue du Ballon, La Madeleine-lez-Lille (Nord); présenté par MM. Bedène (Arthur) et Saint-Léger (Maurice).
537. Rzyszczewska (Mme la Comtesse Emilie), 30, Allées Ujazdowski, à Varsovie (Pologne); présentée par MM. Nomblot (A.) et Jankowski.
538. Saupiquet (Alcide), 11, rue Alexis Drapier, à Chaville (Seine-et-Oise); présenté par MM. Camus et Thiébaut (E.).
539. Schneider (Mme), 18 *bis*, rue de Courbevoie, à La Garenne-Colombes (Seine); présentée par MM. Cuny et Chatenay (L.).
540. Schneider (Eugène), 34, Cours Albert 1er, à Paris (8e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Février.
541. Schnell (Paul), chef de Bureau à l'asile d'aliénés de Clermont, 5, rue de la Cavée, à Clermont (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
542. Silaus (Mlle Nicole de), 1, avenue Vauban, à Toulon (Var); présentée par M. Gouby (S.).

543. Simon (Jules), marchand-grainier, 12, Place Sainte-Gudule, à Bruxelles (Belgique); présenté par MM. Cayeux (F.), Stingue et Camus.
544. Soissons, 1, rue de Liège, à Paris (9e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
545. Talmet (Charles), Villa Mairet, à Bougival (Seine-et-Oise); présenté par MM. Thuilleaux et Adenis.
546. Thiébaux (Henri), à Beauchamp (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
547. Thiriez-Prichon (Etienne), 250 *bis* boulevard Saint-Germain, à Paris (7e) et 61, rue du Faubourg de Béthune, à Lille (Nord); présenté par MM. Février et Le Clerc.
548. Thomas (Mlle Camille), rue Paul Uyesse, à Lorient (Morbihan); présentée par MM. Février et Le Clerc.
549. Trinquesse (Louis), 1, rue Duban, à Paris (16e), présenté par MM. Trinquesse (Maurice).
550. Troquet (Jean), 81, rue de la Convention, à Paris (15e); présenté par M. Duprat.
551. Ulmann, 11, rue d'Orfeuil, à Châlons-sur-Marne (Marne); présenté par MM. Lécolier (Paul) et Thiébaut (E.).
552. Vacher (Louis-Camille), 7, Place d'Iéna, à Paris (16e); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Camus.
553. Valette-Janevan (Mlle), artiste-peintre, 17, rue Guyot, à Paris (17e).
554. Van Winsen, horticulteur, 471, boulevard Gambetta, à Tourcoing (Nord); présenté par MM. Gauthier et Nomblot (A.).
555. Vegelin (John), propriété Clairmont, à Roquebrune, au Cap Martin (Alpes-Maritimes); présenté par MM. Février et Nomblot (A.).
556. Verdier, Château de Rueil, à Seraincourt, par Meulan (Seine-et-Oise); présenté par M. Hitté (Ch.)
557. Verlet (Paul), 14, rue Raynouard, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
558. Vernhes (Charles), 17, rue Voltaire, à Levallois-Perret (Seine); présenté par MM. Cuny, Chatenay (L.) et Tribollet.
559. Villeneau (Roger), expert, 62, rue Hoche, à Colombes (Seine); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
560. Viturat (Pierre), treillageur, 93, boulevard Maurice-Berteaux, à Sannois (Seine-et-Oise); présenté par MM. Chauvin et Camus.
561. Voyé (André), marchand-grainier, 3, rue Debelleyme, à Paris (3e); présenté par MM. Lécolier (Paul) et Hermite.
562. Wagner (E.), 44, avenue Marceau, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
563. Wallet (Arsène), cultivateur, 76, Chemin de Saint-Antoine, à Montreuil (Seine); présenté par MM. Launay (F.) et Nomblot (Joseph).
564. Witt (de), administrateur-délégué de l'Imprimerie de Vaugirard, 13, Impasse Ronsin, à Paris (15e); présenté par MM. Motti et Camus (L.).
565. Zaborowska (Mlle Suzanne), 18, rue Saint-Aubin, à Vitry-sur-Seine (Seine), présentée par MM. Chatenay (Abel) et Defresne (Camille).

Séance du 23 juin 1927.

567. Bernisson (Adolphe), horticulteur-grainier, 34, avenue de Fontainebleau, au Kremlin-Bicêtre (Seine); présenté par MM. Stingue et Camus (L.).
568. Buzan (Joseph), jardinier-chef de l'Hôtel Continental, à Cannes (Alpes-Maritimes); présenté par MM. Dabat et Nomblot (A.).
569. Duval (Constant), artiste-peintre, 19, rue Chaptal, à Levallois-Perret, présenté par M. Landeau.
570. Erich (Emmanuel), à Legnano, Province de Milan (Italie); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
571. Fouquoire (Charles), amateur d'Horticulture, 33, rue de Bretagne, à Asnières; présenté par MM. A. et G. Vallerand.
572. Hoser (Pierre), vice-président de la Fédération des Sociétés horticoles de Po-

logne, à Varsovie-Priszkow (Pologne); présenté par MM. Fortin et Laumonnier.

573. JOUANNOT (Fernand), directeur des Etablissements Mazerand, 20, rue de Tanger, à Paris (19e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

574. LAPIE (Lucien), 16, rue de Rosny, à Fontenay-sous-Bois (Seine); présenté par MM. Moreau et Duru.

575. LOEWENBACH (Frédérique), Alea Carwen Silva, nº 5, à Bucarest (Roumanie); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

576. LOLLIOT (Mme Mathieu), artiste-peintre, La Maison Blanche, à Epinay-sur-Orge (Seine-et-Oise); présentée par M. Landeau.

577. MARÉCHAL (Armand), au Dorat (Haute-Vienne); présenté par M. Vernadiau.

578. MARÉCHAL (Louis), pépiniériste, à Gien (Loiret); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

579. PIERRET (Charles), 39, boulevard des Invalides, à Paris (7e); présenté par MM. Defresne et Chatenay (A.).

580. RANDOIN (L.), propriétaire, Brosserie du Pont-Neuf, rue du Pont-Neuf, à Paris (1er); présenté par MM. Angel et Stingue.

581. REGNIER (Louis), jardinier, 2, Place Gallardon, à Sèvres (Seine-et-Oise); présenté par MM. Delénat et Galausiau.

582. THIPHAINE (Eugène), 87, rue de Paris, à Bagneux (Seine); présenté par MM. Garreau et Ch. Leuret.

583. WAGNER (Raoul), ingénieur, amateur d'horticulture, 1, rue Delaizement, à Neuilly (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et J. Gallier.

NOTES ET MEMOIRES

EXTRAIT DU PROCES VERBAL DE LA SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES

Séance du 23 Juin 1927

M. Gérôme présente les échantillons des plantes suivantes :

1° *Sempervivum tortuosum* (plante typique, verte) ;

2° la même espèce, mais *à feuilles panachées de blanc jaunâtre*, fleurie, et une fleur, examinée par M. Guillaumin ;

3° *Sedum dendroideum* (rameau et inflorescence). Il indique que ce *Sedum dendroideum* est présenté pour comparaison avec le *Sempervivum tortuosum* à cause de ce fait que la variété à feuilles panachées de cette dernière espèce est généralement connue sous le nom erroné de *Sedum dendroideum variegatum*. Il y a pourtant une différence très grande dans le port des deux plantes.

Depuis de nombreuses années (près de 20), M. Gérôme avait émis des doutes sur la valeur de cette détermination et, après des recherches nombreuses il avait acquis cette conviction que le soit-disant *Sedum dendroideum variegatum* devait être le *Sempervivum tortuosum*, mais il lui manquait (pour être affirmatif) d'avoir pu examiner une fleur de cette plante à feuilles panachées.

Des fleurs se sont montrées cette année, au début de juin, sur un vieux pied cultivé depuis plus de vingt ans au Fleuriste du Muséum ; l'une d'elles, examinée par M. Guillaumin, a été reconnue comme appartenant bien au genre *Sempervivum*. D'autre part, M. Gérôme et M. Guillaumin s'étaient rendu compte il y a quelques années déjà, que le *Sempervivum tortuosum* (à feuilles vertes) cultivé au Muséum, correspond aux figures données dans le *Botanical Magazine*, planche 296, et dans les *Plantes grasses* de De Candolle, planche 156.

Or, ce type vert de *Sempervivum tortuosum* que le Muséum présente est le résultat du bouturage d'un *rameau entièrement vert, né sur une plante à feuilles panachées* dans les cultures particulières de M. Guillaumin ; il est de plus comparable à l'échantillon qui existe cultivé dans la collection de plantes grasses du Muséum, et qui y existait déjà en 1903.

Une forme panachée d'une espèce quelconque d'un genre donné ne peut pas être rapportée à une espèce d'un genre différent : la variété à feuilles panachées du *Sempervivum tortuosum* ne peut donc pas être rapportée à une espèce du genre *Sedum*. Par application de ce principe, le magnifique arbuste à feuilles panachées présenté en beaux et nombreux exemplaires par les horticulteurs belges à la dernière exposition internationale d'horticulture de Paris, sous le nom de *Eurya latifolia variegata* Hort. (*Gard. Chr.*, 1861 ,p. 753), est le *Cleyera Fortunei* Hook.f., *Bot. Mag.*, t. 7434 ; *Gard. Chr.* 1895, p. 10, fig. 1 ; *Ill. Hort*, 1895, p. 43.

M. Gérôme a déjà signalé cette confusion de nom dans le *Dictionnaire d'Horticulture* de M. Bois, à l'article *Eurya*, p. 527, 2e colonne.

On pourrait croire que les plantes à feuilles panachées sont du nombre de celles dont la nomenclature est la moins exacte, ou la plus confuse ; ainsi, pourquoi donner à l'*Alyssum maritimum variegatum* les noms de *Koniga maritima?* ou *Koniga variegata*, qu'on trouve dans quelques collections et dans quelques ouvrages horticoles.

5° Un curieux rameau fleuri de *Phlox paniculata*, remarquable par le polymorphisme de ses feuilles, dont certaines, en grand nombre, sont réduites au pétiole aminci et allongé, plante observée au Fleuriste du Muséum, par M. Rouyer, déjà en 1926.

6° Une inflorescence de Lis blanc commun (*Lilium candidum*), très vigoureuse, dans laquelle on remarque, à l'aisselle de la bractée florale, la production de fleurs monstrueuses et très réduites, avec ou sans périanthe, mais présentant des anthères très bien développées. (Même origine que la plante précédente.)

M. Gérôme n'a pas eu le temps de chercher si cette anomalie était publiée ; par contre, en examinant ce que les marchands de fleurs ambulants ont sur leur petites charrettes, il a pu observer l'anomalie en question sur de très nombreux échantillons mis en vente ces temps derniers dans les rues de Paris.

DE LA COMPOSITION CHIMIQUE D'UN FRUIT DE POTIRON DE LA VARIETE *ROUGE VIF D'ETAMPES* (1),

par M. Gustave Rivière et Georges Pichard (2).

Dans une précédente communication (3) nous avons fait connaître la composition chimique de la pulpe d'un fruit de Potiron de la variété *Jaune gros* qui, nous l'avons dit, se cultive dans les environs de Montlhéry (Seine-et-Oise), sur de grandes étendues, aujourd'hui, pour satisfaire au désir exprimé par quelques-uns de nos collègues, nous donnons l'analyse de la pulpe d'une autre variété de Courge : le Potiron *rouge vif d'Etampes*, qui se cultive également dans la région parisienne.

Voici les résultats de notre examen (26 septembre 1926) :

	°/. de pulpe
Eau	92,20
Matière sèche	7,80
Sucre réducteur	2,68
Saccharose	0,32
Matières saccharifiables (4)	3,90
Acidité	0,00
Cendres	0,90

(1) Déposé le 9 juin 1927.

(2) Avec la collaboration de M. Weill, chimiste à l'Institut des Recherches agronomiques.

(3) *Journal de la Société Nationale d'Horticulture de France*, août 1926.

(4) Amidon et cellulose attaquable.

D'après cette analyse, le Potiron *rouge vif d'Etampes* est plus riche en sucres que la variété *Jaune gros*, il contient en effet dans sa pulpe 3 p. 100 de sucre total au lieu de 1,27 seulement de sucre réducteur. C'est, vraisemblablement, à cause de cette proportion de sucre plus élevée que le Potiron *rouge vif d'Etampes* est préféré, à Paris, à la variété *Jaune gros*.

M. Bois, professeur de culture au Muséum d'Histoire naturelle, ayant présenté dans une des dernières séances de la Société des fruits de Potiron de la variété *Turban du Natal*, récoltés en 1925, dans le jardin d'expériences du Muséum, nous nous empressâmes de lui en demander un échantillon pour le soumettre à l'analyse, afin de comparer la composition de sa pulpe avec celle de nos variétés de Potiron qui sont cultivés aux environs de la capitale.

Voici les résultats de cette analyse (5 mars 1927) :

	°/₀ de pulpe
Eau	93,42
Matière sèche	6,58
Glucose	0,00
Saccharose	0,92
Matières saccharifiables	0,00
Cendres	1,09

De cette analyse il résulte que, malgré le long délai que réclame cette variété de Potiron pour mûrir son fruit, *après sa récolte*, soit : 17 mois environ, elle est bien inférieure, comme qualité, aux deux variétés que nous cultivons, dans la région parisienne, en ce qui concerne la richesse en sucre de sa pulpe.

RAPPORT

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie, *LES DIFFERENTES CULTURES DU CHRYSANTHEME,* par M. G. Clément (1)

La première édition de cet ouvrage date de 1896, c'est-à-dire du moment où la culture à la grande fleur du Chrysanthème avait conquis définitivement le droit de cité.

La Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui toujours marche de pair avec les progrès horticoles, avait, dès leur apparition, appliqué les méthodes nouvelles qui transformèrent la fleur automnale et la mirent en vedette à l'égal des plus belles.

Grâce aux travaux des Fatzer, Cordonnier, Vilmorin, Yvon, Chantrier, de Reydellet, Bruant, Calvat, Nonin, Rosette, Lemaire, Lévêque, Héraut, Rozain, etc., le Chrysanthème conquit rapidement une vogue inouïe qui succéda aux premiers succès, cependant plus modestes, réalisés en France de 1827 à 1885 par les Cels, Bernet, Lebois, J. Salter, Pelé, Lacroix, Pertuzès, S. Delaux, Boucharlat, Crozy, Marrouch, etc.

Ceci explique qu'en 1901 la première édition de l'ouvrage des Vilmorin s'appuyait sur une excellente documentation, et sur une pratique déjà éprouvée, bien qu'encore toute nouvelle.

Depuis cette époque, un nouveau tiers de siècle s'est écoulé, pendant lequel la maison Vilmorin-Andrieux et Cie a continué pour le Chrysanthème, comme pour tant d'autres genres de végétaux, ses études, et sélections dans ses établissements et ses présentations en public dans toutes les expositions importantes.

La pénible et glorieuse période de 1914-1918 a bien marqué une stabilisation momentanée, après laquelle la tâche a été reprise avec une ardeur nouvelle, toujours avec la même maîtrise. Les grandissimes spécimens d'une préparation si patiente, si longue et si onéreuse, les collections si complètes, enrichies chaque année de semis inédits, placent MM. Vilmorin-Andrieux et Cie au premier plan du mouvement chrysanthémiste.



La nouvelle édition des *différentes cultures du Chrysanthème* est donc la synthèse de ces années de recherches et le résumé pratique des travaux qui chaque année se simplifient, se standardisent davantage.

Ainsi que dans les éditions précédentes, ce traité horticole est précédé d'un magistral historique dû à la plume d'un des plus illustres chefs de la maison, le regretté Henri de Vilmorin, horticulteur et botaniste éminent, qui honora vers la fin du siècle dernier, et notre Société dont il fut Premier Vice-Président, et notre profession. Ce texte,

(1) Déposé le 23 juin 1927.

qui date de 1896, a conservé toute sa fraîcheur, toute sa puissance. En quelques pages, l'érudit écrivain présente le Chrysanthème depuis ses origine botaniques de l'Inde et de la Chine, jusqu'à ses succès horticoles, qu'il fait remonter en Chine au temps de Confucius, il y a 2.500 ans, qu'il montre au Japon fleur héraldique depuis plus de dix siècles, dont il signale l'éphémère apparition en Hollande au XVIIe siècle, et enfin son introduction définitive en France, en 1789, par le navigateur marseillais Pierre Blancard.

Il le suit dans ses évolutions successives en France et en Angleterre au cours du siècle dernier, et il termine par l'analyse du succès de cette fleur, reine de l'automne, succès aussi spontané (en 1896, cette grande vogue datait à peine d'une dizaine d'années) que prodigieux dans son extension.

M. Henri de Vilmorin en attribuait les causes : 1° A l'époque tardive à laquelle fleurit le Chrysanthème, véritable feu d'artifice floral alors que toute autre floraison est disparue des jardins ; 2° A l'originalité des formes et des coloris ; 3° A la multiplication des types nouveaux, souvent sensationnels dans ce genre de plantes, qu'il s'agisse des plus gros capitules comme des plus humbles Chrysanthèmes simples.

Après avoir développé toutes les utilisations pratiques des Chrysanthèmes, il conclut ainsi : « Enfin, dans les jours qui leur sont spécialement consacrés aux expositions florales, on les voit se présenter en « groupes si nombreux, en massifs si touffus, déployant à l'envie leurs « larges fleurs massives ou légères, si riches de teintes, si éclatantes « de fraîcheur, qu'il semble pour un moment que l'hiver soit vaincu « et que le soleil fasse un retour offensif contre les brumes et les fri- « mas. Et alors on ne se pose plus de questions au sujet du passé et de « l'avenir de cette plante si variable et si belle, mais on se contente de « l'admirer comme la reine incontestée de l'arrière-saison. »

Le temps, ce grand maître, a confirmé les clairvoyantes conclusions du grand horticulteur.



Le traité de culture actuel a, dans cette 3e édition, subi de notables transformations qui découlent des procédés de culture, s'améliorant au fur et à mesure de l'expérience acquise au cours des années.

Dans une première partie, les différents chapitres se rapportent au choix et à la conservation des pieds-mères à réserver pour la multiplication aussitôt après la floraison. Le bouturage est minutieusement décrit, réparti en opérations d'automne, et de printemps, suivant les cultures envisagées. Les auteurs ne recommandent pas la multiplication « à chaud » à des températures de +18° à +20°. La fixation des sports ou dimorphismes, l'obtention de graines et leur semis pour la création de variétés nouvelles sont également traitées. La multiplication par éclats ou drageons est seulement recommandée par les auteurs pour aider à l'établissement de forts spécimens ou standards, dont la végétation doit sans relâche s'échelonner sur une année tout entière.

Le choix et la composition des terres de rempotage, le dosage des engrais, limité cependant à une seule spécialité, le nombre de rempotages successifs, les opérations de surfaçage nutritifs, dernier coup de fouet à la fin de la végétation, tout cela est minutieusement exposé.

Les pincements, la réserve des boutons, opérations d'importance capitale qui diffèrent suivant la végétation précoce ou tardive des variétés et suivant le genre de cultures auquel on veut les soumettre, font l'objet de chapitres spéciaux.

Les recommandations d'usage sur les arrosages, les bassinages, la rentrée des plantes avant la floraison, ou leur abri sur place, ne sont pas oubliées.

Une seconde partie parle des ennemis du Chrysanthème, insectes ou maladies, et des moyens préventifs ou curatifs pour y remédier.

Enfin, une troisième partie développe en détail les procédés pour mener à bien chacune des cultures applicables au Chrysanthème. Les auteurs divisent ces cultures en quatre groupes principaux : Plantes à grandes fleurs, Plantes de marchés, Plantes rustiques pour plein air, plantes à fleurs simples.

C'est la culture des plantes à grandes fleurs qui est la plus copieusement décrite, qu'il s'agisse de gros spécimens de 250 à 300 fleurs bouturés ou greffés sur Anthémis, ou d'une plante uniflore en pleine terre ou en pots pour l'obtention de très gros capitules, en passant par toutes forces intermédiaires pouvant produire 3, 6, 20 ou 50 grandes fleurs.

Nul n'est mieux placé que la maison Vilmorin-Andrieux et Cie pour étudier cette question, car ses collaborateurs ont acquis dans ces cultures une maîtrise indiscutée.

Mentionnons les conseils judicieux donnés pour les cultures de pleine terre, relatifs à la production de la fleur coupée.

Les autres groupes sont passés en revue avec la même autorité.

Chacune des cultures — il y en a onze différentes — est suivie d'une liste de variétés appropriées à chacune d'elles. C'est là que l'utilité d'une édition nouvelle devient rapidement indispensable, en raison de la courte durée des variétés de Chrysanthèmes. Les variétés vieilles de 20 ans sont considérées comme des centenaires, la plupart, si belles soient-elles, ne durent pas plus de 5 à 10 ans. Heureusement que les obtentions nouvelles des semeurs viennent remédier chaque année à ces disparitions, sinon, faute d'une meilleure pérennité des collections, la culture du Chrysanthème à grandes fleurs disparaîtrait d'elle-même en moins de 30 ans.

Dans les listes de variétés citées, nous avons reconnu bon nombre d'obtentions de la maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui en édite chaque année un choix sérieux. Elles font bonne figure parmi un choix des meilleures obtentions françaises, anglaises ou australiennes. Dans un ouvrage de cette importance, d'un caractère à la fois pratique et scientifique, il aurait été intéressant de faire suivre les variétés citées du nom de leur obtenteur et de l'année de leur mise au commerce. Ce

sont des références utiles aux chrysanthémistes. D'ailleurs, en botanique, n'est-il pas de règle de mentionner à la suite d'une espèce citée, le nom de celui qui la décrivit? Des usages identiques devraient être suivis pour les obtentions horticoles. Ce serait là une modeste récompense aux travaux si ingrats de l'obtenteur-semeur.

*
* *

Terminons l'examen de cet ouvrage en disant que sa présentation soignée est digne de son texte. Il comporte 88 pages grand in-8°. Tous les chapitres sont accompagnés de nombreuses gravures représentant soit des capitules de variétés choisies, soit des opérations techniques relatives aux cultures. Il y a notamment une trentaine de reproductions photographiques qui, grâce à leur netteté, donnent mieux que toute description, une idée très exacte (coloris excepté) des formes diverses des capitules de Chrysanthèmes.

Félicitons MM. Vilmorin-Andrieux et Cie de cette nouvelle pierre ajoutée à l'édifice horticole. Persuadés que cet ouvrage contribuera à maintenir et à répandre le goût de la culture du Chrysanthème, nous demandons l'insertion de ce rapport dans le *Journal* de la Société et son renvoi à la Commission des Récompenses.

STATION MÉTÉOROLOGIQUE
DES ÉTABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie
A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET-OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS DE JUIN 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE		PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES État du Ciel
		MAXIMA	MINIMA		
1er	754	22,8	15,3	7 9	Couvert.
2	757	19,5	12,7	14,0	Couvert.
3	763	21,6	8,2	»	Nuageux.
4	764	18,9	7,0	»	Nuageux.
5	762	19 9	7,0	0,4	Nuageux.
6	762	18,9	11,4	»	Couvert.
7	764	19,1	6,2	2,5	Couvert.
8	762	20,1	10,6	»	Nuageux.
9	764	21,9	6,0	»	Nuageux.
10	759	25,5	8,8	»	Nuageux.
11	757	23,8	12,4	5,2	Nuageux.
12	758	22,1	10,2	1,8	Couvert.
13	762	20,4	11,5	»	Couvert.
14	759	23,8	11,8	»	Nuageux.
15	763	23,3	12,7	»	Couvert.
16	761	32,0	13,0	»	Clair.
17	758	26,1	18,1	7,4	Couvert.
18	762	21,6	8,5	0,5	Nuageux.
19	757	19,8	12,7	»	Nuageux.
20	767	23,3	8,3	»	Nuageux.
21	766	28,3	8,3	»	Clair.
22	768	20,7	11,3	»	Nuageux.
23	766	20,2	6,3	»	Couvert.
24	762	18,7	5,2	4,4	Couvert.
25	761	19,9	8,2	4,5	Couvert.
26	752	12,2	9 2	2,5	Couvert.
27	758	17.7	5,3	8,4	Couvert.
28	761	18,5	6,7	»	Nuageux.
29	757	25,0	3,3	»	Couvert.
30	751		12,9	16,0	Couvert.

OBSERVATIONS. — La température est peu élevée pour la saison et les belles journées ensoleillées ont été rares. La végétation en général a bon aspect.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

ECOLE NATIONALE D'HORTICULTURE DE VERSAILLES

Sortie de la promotion 1924-1927.

Le Diplôme de l'Enseignement supérieur de l'Horticulture a été obtenu par les 24 premiers élèves sur 30 de la promotion sortante :

MM. Lotte, Hert, Chatot, Dassonville, Capitaine, Schreiber, Biteau, Chaucot, Larue, Mornay, Angiboust, Jambon, Palisse, Leperchey, Bianne, Dabet, Thaudière, Thee, Tcheng-Kuo, Alosi, Lavaur, Vidal (U.), Seydoux, Alayrac.

Concours d'admission en 1927.

Le prochain Concours pour l'admission de nouveaux élèves à cet Etablissement sera ouvert le lundi 10 octobre 1927, au siège de l'Ecole nationale d'Horticulture, à Versailles.

Les demandes d'inscription, établies sur papier timbré et accompagnées du dossier réglementaire, doivent parvenir au ministère de l'agriculture (direction de l'Enseignement, 1er Bureau), avant le 15 septembre 1927.

Les candidats demandant une bourse doivent joindre à leur dossier un extrait du rôle des contributions et une feuille de renseignements sur les charges de familles.

Un droit d'inscription de 25 fr. 25 sera exigé des candidats. Il devra être versé au moment de l'inscription entre les mains de l'agent-comptable de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles. Ce droit ne sera pas remboursé, même en cas d'échec ou d'absence.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 28 juillet 1927.

Présidence de M. F. **Cayeux**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 16 h.

201 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 22 membres honoraires et 179 membres titulaires.

Le Procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de Mme de Barjeau, artiste peintre à Paris, sociétaire depuis 1921, MM. E. Bertrand, officier de la Légion d'honneur, d'Académie et du Mérite agricole, architecte de la Société,

sociétaire depuis 1897, M. Boucherie, sociétaire depuis 1876, de Magnanville, à Versailles, sociétaire depuis 1908, Roth, à Aubervilliers, sociétaire depuis 1923, P. Rousseau, à Maisons-Laffitte, sociétaire depuis 1912, P. Schlumberger, à Paris, sociétaire depuis 1924. Il proclame ensuite l'admission de 32 membres nouveaux.

M. Nomblot, secrétaire général, donne lecture de la loi relative à l'enseignement agricole parue au *Journal officiel* du 13 juillet 1927, p. 2579 et du 14 juillet 1927, p. 979 modifiant les articles 3, 4 et 7 de la loi du 2 août 1918, sur l'organisation de l'enseignement public de l'Agriculture, ainsi que l'article 3 de la loi du 21 août 1912, relative à l'enseignement départemental et communal de l'Agriculture.

Art. 4. — L'article 7 de la loi du 2 août 1918, indépendamment des dispositions contenues dans l'article 164 de la loi de finances du 29 avril 1926, est complété ainsi qu'il suit :

« Les élèves diplômés de l'Ecole nationale d'Horticulture de Versailles reçoivent le titre d'ingénieur horticole.

« La pénalité prévue par ledit article 7 en cas d'usurpation des titres d'ingénieur agronome ou d'ingénieur agricole, sera applicable en cas d'usurpation du titre d'ingénieur horticole. Cette pénalité s'appliquera également aux personnes qui auront conféré indûment l'un ou l'autre de ces titres ou délivré des diplômes comportant l'une ou l'autre de ces appellations. »

Il communique ensuite les notes des Boursiers de la Société à l'Ecole nationale d'horticulture d'Horticulture :

3e année : MM. LOTTE, 1er sur 30, moyenne 17,223 ; HERT, 2e sur 30, moyenne 16,836 ; CHATOT, 3e sur 30, moyenne 16,795 ; MORNAY, 10e sur 30, moyenne 15,504 ; AURICOSTE, 26e sur 30, moyenne 13,699.

2e année : MM. PICARD, 18e sur 30, moyenne 14,22 ; AUTICHAN, 24e sur 30, moyenne 12,82.

1re année : LÉCOLIER, 1er sur 31, moyenne 16,69 : GUILLON, 6e sur 31, moyenne 15,60.

CORRESPONDANCE.

Société d'Horticulture et d'Aviculture de Neuilly-Plaisance ; programme et règlement de l'Exposition qui aura lieu à Neuilly-Plaisance, les 6 et 7 août 1927.

Ville d'Avesnes : programme et règlement des Concours d'Horticulture et Apiculture qui auront lieu à Avesnes, du 7 au 9 août 1927.

Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados : règlement et programme de l'Exposition d'Horticulture, qui aura lieu à Caen, du 28 août au 4 septembre 1927.

Exposition internationale d'Horticulture de Bruxelles, du 10 au 18 septembre 1927, demande de participation.

Société d'Horticulture d'Autriche : programme du VIIIe Congrès international d'Horticulture, qui aura lieu à Vienne du 19 au 25 septembre 1927.

NOTES, COMPTES RENDUS ET RAPPORTS DÉPOSÉS.

Observations sur la collection de Conifères de Presles, par M. Denaiffe ;

Une plante désirable, par M. A. van den Heede.

Compte-rendu d'essais d'ozonisation de plantes, par M. R. Toussaint ;

Compte-rendu de l'Exposition du centenaire de la Société : Plantes de serres, par M. H. Decault ;

Compte-rendu de l Exposition d'Auxerre, par M. G. Lefebvre ;

Rapport sur l'ouvrage de M. D. Bois : *les Plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges*, par M. G. Gibault ;

Rapport sur l'ouvrage de M. Bellair : *les Vergers*, par M. Chasset.

Rapport sur la visite du Jardin-École de la Société d'Horticulture d'Angers et de Maine-et-Loire, par M. Delplace ;

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS :

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. P. Cerceau, arboriculture, à Pierrefitte (Seine) : des Pommes hâtives (Diplôme de Médaille de vermeil).

Au Comité de floriculture :

1° Par M. Colin, jardinier-chef, chez le Dr Marçais, au Val-de-l'Eau, par Saint-Sulpice (Oise) : des Glaïeuls de semis (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° Par M. E. Bollerat, 6, rue du Jardin, à Malakoff (Seine) : des Glaïeuls, Œillets, Myosotis vivace, Zinnias et Capucines (Prime de 1re classe) ;

3° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, jardinier principal) : des Plantes de serres et des Gloxinias (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

4° Par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : une collection de Glaïeuls (Prime de 1re classe avec très vives félicitations). Certificats de mérite aux variétés de *G. primulinus* : *Mouette* (Vilm.) : Blanc de lait, à peine moucheté rose ; très petites macules crème ; 5 très grandes fleurs ouvertes ; Plante plutôt naine ; *Héron* (Vilm.) : Fond blanc à bords lavés et pointés rose églantine ; 1 à 4 macules crème pur ; long épi ; 4 à 5 fleurs ouvertes ; coloris très frais ; *Pluvier* (Vilm.) : Jaune de Naples 4, ombré lilas très pâle sur les bords ; 2 macules jaune citron ; 5 à 6 très grandes fleurs ouvertes ; *Aigrette* (Vilm.) : Incarnat rosé, chiné même ton 4 ; macules jaune maïs 3 ; 4 à 5 très grandes fleurs ouvertes ; *Vanneau* (Vlim.) : Rose de Carthame 3 ou 4 du Code (mais plutôt abricot clair) ; macules jaune citron 1 ; 7 grandes fleurs largement ouvertes ; épi bien fait ; plante réellement remarquable ; *Le Cygne* (Vilm.) : Blanc absolument pur, sauf quelques stries violettes au fond de la gorge ; macules à peine marquées, jaune crème 2 ; 5 à 6 très grandes fleurs ouvertes ; plante extrêmement remarquable : les plus grandes fleurs blanches obtenues

jusqu'à ce jour; *Cacatoès* (Vilm.) : Rouge crevette, moucheté rouge cuivré, petite macule striée rouge violacé. Seulement 3 à 4 grandes fleurs ouvertes bien rondes; plante haute et forte; très long épi, demi hâtif; *Macreuse* (Vilm.) : fond rose tendre, légèrement moucheté rose de carthame, petite macule jaune soufre pur, 5 à 6 grandes fleurs ouvertes, et de *G. nanceianus* : *Crevette* (Vilm.) : fond rose saumoné, fortement bigarré violet ardoisé, macules amarante sur fond blanc.

A la Section des Roses :

Par M. Cochet-Cochet, rosiériste à Coubert (Seine-et-Marne) : 160 carafes de Roses en fleurs coupées (environ 140 variétés) (Prime de 1re classe avec très vives félicitations).

Au Comité des Orchidées :

A) A la séance du 25 juin 1927 (1) : le *Phalænopsis Souvenir d'Ernest Gratiot* : *P. Gilles Gratiot* (*P. amabilis* × *P. Rimestadiana*) repris par *P. amabilis*, plante très vigoureuse fleurissant pour la première fois, bien qu'âgée seulement de 2 ans et 6 mois; fleur parfaite, rappelant pour la forme celle du *P. amabilis* et pour la vigueur celle du *P. Rimestadiana*; sépales et pétales se recouvrent entièrement et ne laissent aucun jour entre eux, labelle de la couleur de celui du *P. amabilis* (Certificat de mérite à l'uanimité).

B) A la séance du 23 juillet 1927 : 1° Par M. Colin, jardinier-chef chez le Dr Marçais, au Val-de-l'Eau, par Saint-Sulpice (Oise) : un *Cypripedium A. de Lairesse* (Diplôme de médaille d'argent et félicitations pour la belle floraison);

2° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Phalænopsis* × *Elisabethæ* : *P. Rimestadiana* × *P. grandiflora*) : très grandes fleurs de belle forme, blanc de neige plus étoffées que celles du *P. Rimestadiana* et présentant à peine le reflet rose de celui-ci au verso; marques des lobes latéraux du labelle, cirrhes et callosité jaune plus intense, cette dernière pointillée de pourpre; base lu lobe médian un peu teintée de violet très pâle. Les plantes issues de ce croisement se montrent très vigoureuses; le sujet présenté, très jeune, porte une tige non pincée de trois fleurs, mesurant 11 cm. de diamètre (Certificat de mérite à l'unanimité, avec félicitaions).

M. le Président remercie M. Cochet-Cochet, le Conseil Municipal de la Ville de Paris et la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. Cochet-Cochet fait une conférence vivement applaudie sur la Rose en France depuis les Romains jusqu'au milieu du Moyen-Age.

M. Maylin, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 17 h. 10.

---

(1) Description parvenue trop tard à la rédaction pour pouvoir être insérée dans le numéro de juin du *Journal*.

NOMINATIONS

Séance du 28 juillet 1927

Membres titulaires

584. Auzeau (Gilbert), 7, avenue du Trône, à Paris (11e); présenté par MM. Sergent (P.) et Gaulier.

585. Bangratz (A.), jardinier du Palais National, 2, place de la Monnaie, à Pau (Basses-Pyrénées); présenté par MM. Fichot (Ch) et Nomblot (A.).

587. Buin (F.), fleuriste, 72, rue de Paris, à Saint-Denis (Seine); présenté par M. Dijon.

588. Curotto (Joseph), jardinier-chef à l'Hôpital Trousseau, 158, avenue du Général Michel-Bizot, à Paris (12e); présenté par MM. Lévêque (G.) et Lhoste (L.).

589. Denier (Emile), jardinier, 19, rue des Pilliers, à Sarcelles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Blanchouin et Denier.

590. Desplats (Mme Denise), artiste-peintre, 9 *bis*, rue Michel-Ange, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).

591. Dufay, Sucrerie et exploitation agricole Dufay et Cie, à Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne); présenté par MM. Février (A.) et Nomblot (A.).

592. Edouard (E.), fleuriste, 245 rue Marcadet, à Paris (18e); présenté par M. Dijon.

593. Eudes (Eugène, Jules), artiste-peintre, 60, boulevard Saint-Germain, à Paris (5e); présenté par MM. Guillaumin, Valtier et Defresne.

594. Fabre (Mme Irma), 78, rue du Bac, à Paris (7e); présentée par MM. Goumy et Lécolier.

595. Finot (Alfred) horticulteur, rue Saint-Martin, à Laval (Mayenne); présenté par MM. Blancheronin et Denier.

596. Gallot (René), 24, rue Victor-Hugo, à Carrières-sur-Seine (Seine-et-Oise); présenté par MM. Debrie (E.) et Nomblot (A.).

597. Gaudrap (André), (Maison Gaudrap et Cie), amateur de Roses, 21, rue Borie, à Bordeaux (Gironde); présenté par MM. Pénic et Nomblot (A.).

598. Gauthier (Louis), 141, boulevard Jean-Jaurès, à Clichy (Seine); présenté par MM. Beaussart (J.) et Bouffard.

599. Girardot-Barland (André), constructeur de serres, 80, rue Wattignies, à Paris (12e); présenté par M. Girardot (Jules).

600. Girault-Angot, 51, rue Basse-Mouillère, à Orléans (Loiret); présenté par MM. Gauguin et Lécolier.

601. Lath (Alexandre), rocailleur, 2, rue Pascal, à Paris (5e); présenté par MM. Goumy et Lécolier.

602. Lesage (Alexandre), peintre-graveur, 28, rue Sedaine, à Paris (11e); présenté par MM. Jouannet et Nomblot (A.).

603. Malbruno (Jean), fleuriste, 15, rue Monge, à Paris (5e); présenté par MM. Ravisé et Guilleraut.

604. Marquant, jardinier-chef des mines d'Ostricourt, à Oignies (Pas-de-Calais); présenté par Mlle Grombez et M. Nomblot (A.).

605. Meneut, taupier, à Saint-Nom-la-Bretèche (Seine-et-Oise); présenté par MM. Deregnaucourt (Ed.) et Hitté (Ch.).

606. Moreau (Adrien), fleuriste, 10, rue Richelieu, à Paris (2e); présenté par MM. Hémard (Alp.) et Messager.

607. Oud (Gerrit), à Aalsmeer (Hollande); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

608. Piard (Albert), Vicaire auxiliaire à la Madeleine, 8, rue de la Ville l'Evêque, à Paris (8e); présenté par MM. Debrie (Edouard) et Nomblot (A.).

609. Redon (François), peintre-décorateur, 295, rue Saint-Jacques, à Paris (5e); pré-par MM. Goumy et Lécolier.

610. Redon (Jean), ébénisterie d'art, 1, rue de l'Abbé de l'Epée, à Paris (5e); présenté par MM. Goumy et Lécolier.

611. Rouault (R.), architecte-paysagiste, à Rennes (Ille-et-Vilaine); présenté par MM. Vacherot (Henri) et Vacherot (Maurice).

612. Schneckenburger (Mlle Suzanne), artiste-peintre, 23, rue Plumet, à Paris (15e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Landeau (R.).

613. Terrasson (Pierre), de la Maison Hoibian et Terrasson, marchands-grainiers, 16, quai de la Mégisserie, à Paris (1er); présenté par MM. Hoibian (G.) et Ravisé (E.).

614. Théroine (René), horticulteur, rue Labrière, à Argenteuil (Seine-et-Oise), présenté par MM. Abadie et Vallerand (frères).

615. Vuylsteke (Charles), orchidophile, à Loochristy-les-Gand (Belgique); présenté par MM. Guttin (J.) et Guttin (fils).

616. Weuguet (Mlle Maria), artiste-peintre, 17, rue du Palais, à Metz (Moselle); présentée par MM. Kempnich et Nomblot (A.).

NOTES ET MEMOIRES

EUGENE TOURET,

par M. Albert Maumené

Directeur de « La Vie à la Campagne »
Président du Comité de l'Art des Jardins (1)

M. Eugène Touret, premier Vice-Président de l'Association nationale de Prévoyance et de Secours des Jardiniers de France, né à Saint-Jean-des Mauvrets (Maine-et-Loire), vient de mourir à l'âge de 71 ans. Se destinant à l'Architecture des Jardins, il passa successivement dans les cabinets de M. Quénat, en 1880, et de M. Deny, de 1883 à 1891. L'année suivante, il fondait son cabinet d'Architecture paysagiste et ce fut le début d'une brillante carrière. Eugène Touret était aussi grand amateur d'horticulture, prodiguant des avis éclairés à ses jeunes confrères. Membre du Comité de l'Art des Jardins, délégué au Conseil d'administration de la Société Nationale d'Horticulture, naturaliste convaincu, il resta toujours l'un des meilleurs dirigeants, l'animateur bienveillant de cette grande et bienfaisante Association de Prévoyance et de Secours des Jardiniers de France. Il prit enfin une part très active à la réalisation de la Section d'architecture des Jardins rétrospective et contemporaine.

Si chaque artiste, chaque artisan, aime toutes ses œuvres, à un degré différent, il marque toujours ses préférences pour quelques-unes d'entre elles : il leur donne, non sans raison, la cote d'amour. Et ainsi parmi les créations magistrales qui portent la signature de Touret, ce parc du Quesnay était considéré par lui comme une fleur prestigieuse. Cela se conçoit, car c'est là qu'il consacra ses premiers succès. Cette

(1) Déposé le 9 juin 1927.

œuvre témoigne en effet, à la fois du talent de l'Architecte de Jardins, de la technique avisée et de la pratique consommée de l'exécutant, en même temps que de l'habileté du mandataire.

Chargé par un propriétaire fastueux de lui trouver un domaine, de le transformer, de l'équiper, de le parer dans un but nettement déterminé, il sut en un tournemain faire du remembrement, reconstituer, libérer ce vaste domaine en quelques jours. Ce sont là des actes qui donnent la mesure de la qualité d'une réalisation. Touret était à juste titre fier de cette œuvre, dont il aimait à retracer les étapes si marquantes. Il était également fier d'autres réalisations : les aménagements du Parc du Château d'Ermenonville, au prince Radziwill, liaison contemporaine à une grande œuvre de sentiment, dans l'histoire de laquelle s'inscrivent les noms du marquis de Girardin et de Jean-Jacques Rousseau, des jardins et parcs de la Fouilleuse, des Frésillons, de Nettancourt, etc., en France, et de Döbritsh, au prince Collo-redo-Mansfeld, en Autriche, etc. Et c'étaient deux œuvres marquantes en Belgique, l'une achevée, les Brides, à Ostcamp, au baron Peers de Nieuwburgh, l'autre, très étudiée, du Donck, près d'Anvers, sous la forme d'un parc privé splendide pour habitation de plaisance. Il aménagea, dans sa propriété de Cabourg, un coin magnifiquement fleuri, auquel il adjoignit un jardin potager fruitier modèle et agréable aux yeux.

Eugène Touret était un grand travailleur ; arrivé petit à petit jusqu'à la position importante qu'il occupait, il l'avait affermie par un labeur acharné servi par une intelligence lucide, une claire vision des réalités. Il était ce que les Américains appellent d'une manière si frappant *a self made man*, un homme arrivé par ses seuls mérites et sa seule volonté.

Eugène Touret appartenait à cette brillante pléiade d'architectes paysagistes formés à l'école de celle du Second Empire, qui eut dans ses ramifications le cabinet d'architecture paysagiste de M. Deny, à laquelle appartenait le regretté Vacherot dont il fut le collaborateur intime à l'Association des jardinistes de France. Il faisait partie de ce groupe de techniciens, qui pensent, fort justement d'ailleurs, que l'évolution est une nécessité, et que quiconque n'avance pas, recule. Il savait toutefois, praticien consommé, éviter les emballements esthétiques et retenir les engouements passagers de la mode, ce qui était logique et raisonnable. Aussi ne comptait-il plus les succès, et son nom demeure associé à d'innombrables premiers prix d'honneur et grand prix dans les palmarès des expositions françaises et étrangères, nationales, internationales, universelles. Ainsi, tout en recueillant justement les lauriers personnels, il contribua à la renommée de l'art des Jardins français, en excellent patriote qu'il fut toujours.

Parmi les œuvres maîtresses d'Eugène Touret, il convient de citer : le Parc du Château d'Ermenonville, au prince Radziwill, les Jardins de l'Asile de la Maison Blanche, à Neuilly-sur-Marne, le Parc du Haras de Jardy, à la Fouilleuse, à M. Edmond Blanc, les Jardins de l'Hospice

de Brévannes, les Jardins de l'Hospice Debrousse, à Paris et à Lyon, le Parc du Domaine de Milandes (Dordogne), à M. Claverie, le Parc du Domaine de Chapton (Marne), au comte de Labriffe, le Parc du Château de Dampont (Marne), à M. Mézières, les Haras du Quesnay (Calvados), à M. W.-K. Vanderbilt, la Propriété de M. W.-K Vanderbilt, à Poissy, le Champ de courses de Deauville, le Parc du Château de Cuts (Oise), au baron de Langlade, la Roseraie du Château de la Malmaison, à Rueil (Seine-et-Oise), le Parc du Château de Nettancourt, à la marquise de Nettancourt, le Parc de la propriété de Mme Masson, à Chatenay (Seine), le Parc du Château de Muret, à Mlle de Louvencourt, les Jardins du Grand Hôtel de Cabourg, le Parc de la propriété de M. Dyckhoff, à Jouy-le-Moutier, le Parc du Domaine de Döbritsh (Autriche), au prince de Colloredo-Mansfeld, le Square du Château des Brides, Ostcamp (Belgique), au baron de Peers de Nieuwburgh, le Square de la Ville d'Aubervilliers (Seine), les Jardins de la Villa l'Aquilon, à Cabourg, à la duchesse de Talleyrand, les Lotissements-Jardins du Domaine du Donck, près Anvers (Belgique).

Parmi les principales récompenses, mentionnons six grands Prix aux Expositions Universelles de Saint-Louis, Liège, Milan, Saragosse, Londres, Bruxelles ; Membre du Jury à Turin 1911, Gand 1913, Floralies de Gand 1923 ; Prix d'honneur à l'Exposition Internationale d'Horticulture de Berlin 1909 ; Médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris 1900 ; Médailles d'or et de vermeil et diplômes d'honneur à de nombreux concours et expositions.

Eugène Touret avait été fait Chevalier du Mérite Agricole en 1896 ; Chevalier du Dragon d'Annam en 1900 ; Officier du Mérite Agricole en 1901 ; Chevalier de la Légion d'Honneur en 1913.

LE PYRETHRE EN FRANCE

par M. A. Lemée,
Licencié ès sciences (1).

Lorsqu'on examine ce qui, depuis trois ans, est indiscutablement admis et particulièrement l'acclimatation en France du Chrysanthème insecticide de Dalmatie, les résultats pratiques de l'industrie du Pyrèthre, les propriétés indéniables de cette plante insecticide, on ne peut que souhaiter que l'emploi des préparation pyréthrées puisse être conseillé d'une façon plus générale, les techniciens ayant indiqué maintes fois leur efficacité contre un grand nombre de parasites des plantes, des animaux ou de l'homme.

Les prix actuels du Pyrèthre et des émulsions pyréthrées, encore trop élevés, opposent le seul obstacle actuel à leur diffusion.

(1) Déposé le 23 juin 1927.

Il est acquis que l'acclimatation en France du Chrysanthème insecticide ou Pyrèthre de Dalmatie est définitive : les conditions précises de sa culture ont été plusieurs fois publiées. Dès maintenant l'obtention de cette matière première est en partie assurée ; momentanément l'importation complète les besoins du marché, mais on pourra produire en France ou dans nos colonies toute la matière première qui sera nécessaire.

Il reste à faire de grands progrès dans les méthodes de conservation de la poudre insecticide, car les principes actifs en sont très altérables.

Le principal progrès, à la base de tous les autres à venir, est celui de la mise au point des procédés d'extraction des principes insecticides du pyrèthre. Le pyrèthre d'extraction, lorsqu'il est bien préparé, est éminemment actif et stable, son oléo-résine est la matière première de l'industrie des émulsions insecticides qui, sous des formes pâteuses ou plus ou moins liquides et concentrées, s'adapteront à tous les besoins.

Son action est intense, particulièrement rapide, assez générale, très étendue, parfois même de l'œuf à l'adulte ; mais surtout cette activité insecticide remarquable ne comporte, pour l'homme et les animaux domestiques, aucune toxicité, aucune causticité non plus pour les jeunes feuilles ou bourgeons du végétal, surtout s'il s'agit de préparations sans savon.

On observe jusqu'à 95-100 % d'efficacité contre certaines Chenilles et Pucerons. Dans les conditions ordinaires, la moyenne n'est pas inférieure à 70-80 %.

L'action des émulsions pyrèthrées est prompte, elle est terminée une ou deux heures après l'épandage. Par temps douteux, ces traitements sont presque sans aléa.

Aucun insecticide ne pourra jamais être considéré comme universel : le pyrèthre pas plus que d'autres, ne doit viser si haut, mais il agit efficacement sur un grand nombre de parasites dont une liste assez exacte fut dernièrement publiée, dans la *Revue des produits chimiques*, n°s 16-31 (1926).

L'action des émulsions pyréthrées s'étend sur une longue période du cycle évolutif des parasites justiciables, propriété qui laisse aux praticiens plus de délai pour faire l'ensemble des traitements.

L'outillage nécessaire pour l'épandage du pyrèthre ne présente rien de spécial : la règle, comme dans tous les cas, est d'obtenir une pulvérisation assez pénétrante pour procurer le meilleur rendement, assez fine pour économiser du liquide. Avec l'outillage ordinaire : appareil à pression continue à dos ou à bât, appareil à traction, les émulsions pyréthrées peuvent être employées. Des résultats très satisfaisants ont été obtenus, en viticulture, avec des appareils à bât alimentant des jeux de lances à interrupteurs comme avec des appareils à traction dont fonctionnaient seulement les becs pulvérisateurs placés à la hauteur des grappes. De l'avis de nombreux praticiens, on peut, même

aux prix actuels, employer les préparations pyréthrées lorsqu'il est urgent d'intervenir avec grande efficacité.

L'avenir de ces insecticides est lié aux progrès de l'éducation entomologique de nos éleveurs et cultivateurs ; tout bon praticien doit aujourd'hui connaître au moins l'essentiel de la vie et des habitudes des principaux parasites capables, en quelques jours, d'anéantir le fruit de son travail. Ces connaissances sont largement vulgarisées par les Services agricoles des grandes Compagnies de chemins de fer.

Depuis le Congrès entomologique de Lyon (1926), la lutte généralisée contre les parasites s'organise d'une façon très heureuse : des syndicats de défense des cultures sont créés de tous côtés, le plus souvent à l'instigation des Services agricoles ou phytopathologiques. Ils sont, depuis peu, fédérés en une Ligue nationale pour la défense des cultures contre les parasites. Cette organisation nouvelle va déterminer, sans parti-pris, nos meilleurs procédés ; elle tendra à faire perfectionner l'outillage ; elle a réclamé déjà le contrôle officiel de la fabrication et de la vente des produits insecticides.

Ces études systématiques, faites par toutes les personnalités compétentes, mettront en pleine lumière les possibilités de chaque groupe de produits. Contre chaque parasite tous les procédés seront contrôlés : une liste sera communiquée au choix des intéressés par la presse agricole ou spécialisée, elle énoncera, dans l'ordre d'efficacité ou d'intérêt pratique, les méthodes reconnues recommandables. Ainsi s'organisera, sans contrainte et dans l'intérêt de tous, la lutte généralisée, seule capable d'éviter les calamités qui rendraient inopérantes les propagandes pour l'extension des élevages et des cultures maraîchères, fruitières et autres, en vue de l'exportation.

Dans l'arsenal des moyens de lutte contre les ennemis des cultures et élevages, le pyrèthre a sa place marquée par ses propriétés mêmes ; l'étude officielle, systématique, des diverses indications des émulsions pyréthrées permettra en France, comme en Suisse, depuis 1921, le développement normal de l'industrie du pyrèthre.

En attendant, il reste acquis que chaque fois que le prix des récoltes exposées ou l'urgence l'exigeront, les praticiens pourront avantageusement utiliser les émulsions pyréthrées dans les conditions qui seront précisées par les spécialistes. Ce faisant, d'ailleurs, les consommateurs encourageront leurs collègues cultivateurs de Pyrèthre.

Lorsque la demande de fleurs et bouquets de Pyrèthre se fera plus importante, d'autres cultures s'organiseront, profitant des enseignements du passé, sur des terrains de moindre valeur, conduites par des méthodes plus intensives et calquées sur un outillage de récolte et de travail plus moderne ; elles ne prétendront plus à des rendements excessifs à l'hectare, mais surtout à obtenir une matière première, aussi riche en principes actifs, mais d'un prix de revient permettant les ventes aux prix des marchés extérieurs du Japon, de Dalmatie et d'Espagne. Parallèlement, les industriels trouveront des procédés moins onéreux d'extraction et d'émulsion. Les critiques plusieurs fois formulées contre les émulsions savonneuses conduiront à des méthodes

de stabilisation et d'émulsion mieux adaptées à certains besoins où un retard de végétation ou la coulure sont à craindre.

Telles sont, à côté des insecticides à base d'arsenic ou de nicotine, les possibilités du pyrèthre français.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE PRINTEMPS DU CENTENAIRE DE LA SOCIETE

LEGUMES,

par M. E. JUIGNET (1)

Les exposants de légumes à l'Exposition de mai n'étaient pas nombreux, selon l'habitude. La Maison Vilmorin-Andrieux et Cie occupait à elle seule une très grande superficie où tous les légumes de printemps étaient représentés par de beaux spécimens bien étiquetés. Le fond du lot était gani de nombreuses variétés de Pois, parmi lesquelles nous avons remarqué les variétés : *Sabre*, *Caractacus*, *Le Président*, *Merveille d'Etampes*, *Triomphe des halles*, *Serpette*, *Comète*, *Express à longue cosse*, *Sénateur*, *Téléphone*, *Gladiateur*, *Prince Albert*, etc. ; puis de véritables massifs de Chicorées, Laitues et Romaines, au milieu desquelles on avait disséminé avec goût : Pommes de terre, Radis, Concombres, Oignons, Poirées, Carottes, Poireaux, Navets, Betteraves, etc. Citons, parmi les superbes Laitues, les variétés *Merveille des quatre saisons*, *Batavia*, *La Préférée*, *Lilloise*, *Grosse brune paresseuse* ; les Chicorées étaient représentées par les variétés : *Frisée de Meaux*, *Frisée des Carmes*, *Frisée de Rouen*, *Frisée de Louviers* et *d'Italie*. A côté voisinaient de très beaux Choux-Fleurs comme *Boule de Neige*, *Merveille des quatre saisons*, *Impérial*, *Demi dur de Paris*, *Lenormand*.

Avec cette présentation remarquable de légumes frais, la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie avait apporté une grande collection de légumes imités. Pour le tout, le Jury a décerné le Grand Prix d'Honneur du Président de la République.

Le Syndicat des Jardiniers-Maraîchers de la région parisienne se vit décerner une Médaille d'or pour son beau lot de légumes, parmi lesquels il convient de citer : les Choux-Fleur *hâtif de Paris*, les Choux *Cœur de bœuf*, les Laitues *Reine de mai*, *Blanche des quatre saisons*, *Palatine*, *Batavia*, *Romaine*, *Grise maraîchère*, les Concombres et les Céleris *doré Chemin*, etc. Cette présentation aurait été plus importante si on avait accordé la place qui avait été demandée.

---

(1) Déposé le 9 juin 1927.

M. François-Juignet, gendre et successeur de E. Juignet, à Argenteuil, avait apporté une magnifique botte d'Asperges pesant 7 kilos et contenant 33 Asperges. La réputation mondiale d'Argenteuil se maintient toujours, surtout quand on voit de pareils spécimens du roi des légumes : une Grand Médaille de vermeil offerte par la Chambre Syndicale des Constructeurs de machines agricoles, a été décernée à ces Asperges.

Les Champignons de M. Aubry, à Gagny (Seine-et-Oise), cultivés sans fumier, furent récompensés par une Médaille d'argent.

M. Beaussart, 156, rue Saint-Honoré, à Paris, qui s'est spécialisé dans les conserves de fruits et légumes dans des bocaux spéciaux par élimination d'air, reçut aussi une Médaille d'argent.

M. Paupardin, rue du Caire, à Paris, comme tous les ans, avait apporté de nombreux flacons de Cornichons, et se vit décerner une Médaille d'argent.

Enfin, je terminerai ce rapport en signalant la curieuse exposition de M. Théveny, 166, avenue Général-Michel-Bizot, à Paris, qui présentait de nombreux fruits et légumes moulés et peints parfaitement imités : le Jury a félicité l'exposant et lui a décerné une Médaille d'argent.

PLANTES FLEURIES DE PLEIN AIR,

par M. Mornay (1).

A. — *Plantes annuelles, bisanuelles et vivaces.*

Si les exposants furent peu nombreux, les présentations furent d'une importance et d'une valeur considérables ; aussi, dans l'impossibilité d'en donner le détail, nous bornerons-nous à en faire une revue rapide en signalant ce que nous avons jugé de remarquable.

C'était tout d'abord l'apport de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, magnifique ensemble de plantes disposées avec un art vraiment remarquable et digne de tous les éloges ; toutes étaient d'une culture parfaite et en pleine floraison. Dans la partie centrale, nous signalerons spécialement : *Petunia pendula* bleu, *P. superbissima* cuivré, les *Nemesia* d'Afrique, *Schizanthus pinnatus papilionaceus*, var. *trimaculatus*, *Wisetoniensis*, *Geant hybride de Chislehurst* et *Voile de fiancée*, *Anthirrinum Prince des noirs*. Ce massif central, d'une coloration éclatante était accompagné à droite par une colonnade garnie de nombreuses variétés de Pois de senteur émergeant de vases d'*Iris*, dont plusieurs variétés obtinrent un Certificat de mérite ; sur la gauche, masquées par des pylônes de Capucines, se trouvaient une scène de rocailles et des massifs compacts de Cinéraires *polyantha à fleur étoi-*

---

(1) Déposé le 23 juin 1927.

lée, de Digitales à fleurs de Gloxinia, Pavots, Lavatères, Campanules à grandes fleurs, etc.

La Maison Férard, dans une scène alpestre de grandes proportions, avait groupé de nombreuses espèces ou variétés de plantes de montagnes et des bois : Digitales, Fraxinelles, Campanules, Fougères rustiques. Nous citerons comme plantes rares et qu'on rencontre peu fréquemment, le *Cypripedium Calceolus*, les Edelweiss, le *Geum Lady Stratheden*, les *Veronica Hectori* et *salicornioides* si curieux par leur feuillage extrêmement dense et d'un vert intense.

MM. Cayeux et Le Clerc (exposants hors concours), présentaient leur magnifique collection d'*Iris* en fleurs coupées, accompagnée d'un lot



Fig. 6. — Un coin de l'Exposition de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie.

important de plantes annuelles ou vivaces ; dans la partie centrale, de nombreux *Aster diplostephioides* disposés en croix se détachaient sur un fond de *Nemesia* orangé.

M. Dorial, horticulteur à La Palisse, spécialiste en Pivoines herbacées, en présentait de nombreuses variétés ; deux plantes nouvelles *Verdun*, de couleur rouge sang foncé et *Hubert Degris*, rose, ont obtenu des Certificats de mérite.

B. — *Plantes à massifs.*

L'Association nationale de Prévoyance des Jardiniers de France avait groupé dans un massif central les plantes les plus usuelles pour la garniture estivale des Jardins : *Pelargonium* (Géraniums) variés ; Bé-

gonias nains (*Gloire de chatelaine* rose et rouge), *Ageratum*, *Iresine*, *Petunia*, *Salvia*, etc. Cette présentation était réhaussée par quelques plantes de serre, *Gloxinia*, *Coleus* à feuillage, que nous retrouverons dans le massif de l'Ecole de Saint-Mandé, accompagnées de plantes annuelles, *Nemesia*, *Schizanthus*, *Petunia*, etc.

Nous reverrons ces mêmes plantes à massifs dans les lots présentés par la Maison Angel et par M. Morin, de La Rochelle, qui nous avait



Fig. 7. — Scène alpestre la Maison Férard.

apporté plusieurs variétés inédites de *Pelargonium zonale* et un *Pelargonium grandiflorum* inédit : *Président Fernand David.*
Pelargonium grandiflorum inédit, *Président Fernand David.*

M. Olivet, horticulteur à Châtillon, montrait pour la première fois une nouveauté intéressante, le *Pelargonium zonale Nouvelle aurore*, obtention de M. Lemoine, de Nancy.

Nos spécialistes en Bégonias tubéreux n'ont pas failli à leur réputation ; le lot de M. Arthur Billard était vraiment merveilleux, tant par la qualité que par la beauté des sujets présentés ; nous avons noté les

variétés suivantes, toujours belles quoique anciennes : *Paul Paré, Moi-même, Miss E. Cawel, Mme A. Billard.*

Le lot de MM. Vallerand frères se composait surtout de plantes d'un emploi courant : *Begonia erecta, cristata, marmorata,* dont l'ensemble formait un très beau massif, accompagné de groupes de Gloxinias hybrides, race Vallerand, et de *Streptocarpus,* hybride de *kewensis.*

nous avons noté tout d'abord dans le lot de la Hollande, les variétés suivantes : de M. Baardse, en très belles plantes : *Princess Julinana, de Vries, Königin Wilhelmina, Deutschland,* puis, dans le lot des Belges, la présentation de M. Draps Dom avec de beaux exemplaires

Les apports d'Hortensias furent nombreux et de grande valeur ; nous avons noté tout d'abord dans le lot de la Hollande les variétés suivantes de M. Baardse, en très belles plantes : *Princess Juliana, de Vries, Koningin Wilhelmina, Deutschland,* puis, dans le lot des Belges, la présentation de M. Draps Dom avec de beaux exemplaires des variétés *Le Cygne* et *Elmar.*

Nos semeurs français, MM. Cayeux, du Havre, et Mouillère, de Vendôme, avaient apporté également de très beaux sujets d'une culture parfaite ; à noter particulièrement dans ces deux lots : *Mont Blanc* et *Champion* (M. Cayeux), et *Marie Rose Flipo* et *America* (M. Mouillère). M. Albert Truffaut avait aussi une importante présentation d'Hortensias en forts spécimens et en plantes commerciales.

Pour terminer, revenant à la présentation hollandaise, je noterai quelques plantes fort intéressantes : *Eremurus Elwesii, Scilla campanulata, Iris xiphium* et *Dodecatheon* variés (Gyroselles), Primulacées charmantes fort peu cultivées en France.

LES PLANTES DE SERRE,

par M. H. Decault (1).

Les plantes de serre étaient admirablement représentées, et nous devons nous en féliciter, car depuis quelques années, la culture de ces plantes semble un peu négligée.

Dans la Section française, nous avons longuement admiré le Stand de la Société des Bains de mer de Monaco (M. Agliany, jardinier-chef), comprenant de magnifiques exemplaires de *Pandanus Veitchii ;* dans les Fougères, de très beaux spécimens de *Platycerium alcicorne, Baptisii* et *Hilii majus* et des *Asplenium nidus ;* sur fond de *Bougainvillea* abondamment fleuris ; parsemant le tout, de belles gerbes d'*Anthurium Andreanum* hybrides, admirablement présentées sur fond d'*Asparagus Sprengeri.*

L'École Nationale d'Horticulture de Versailles (M. Pinelle, directeur), présentait une belle collection de plantes de serre de culture parfaite : nous avons particulièrement admiré de beaux *Caladium* du Brésil, des *Dracæna Massangeana ;* dans les Broméliacées, de beaux spécimens de

Nidularium splendens et, parsemant le tout, des *Bougainvillea glabra Sanderiana* de belle culture.

M. Chantrier fils, de Mortefontaine, un assidu des expositions parisiennes, avait une remarquable présentation de *Caladium* du Brésil, *Dracæna*, Crotons, *Begonia Rex* et Broméliacées ; nous avons noté de beaux *Cordyline terminalis, erecta alba* et *tricolor* ; dans les Caladiums du Brésil, les variétés : *Renée Mornay, luteum rubrum, Mme*

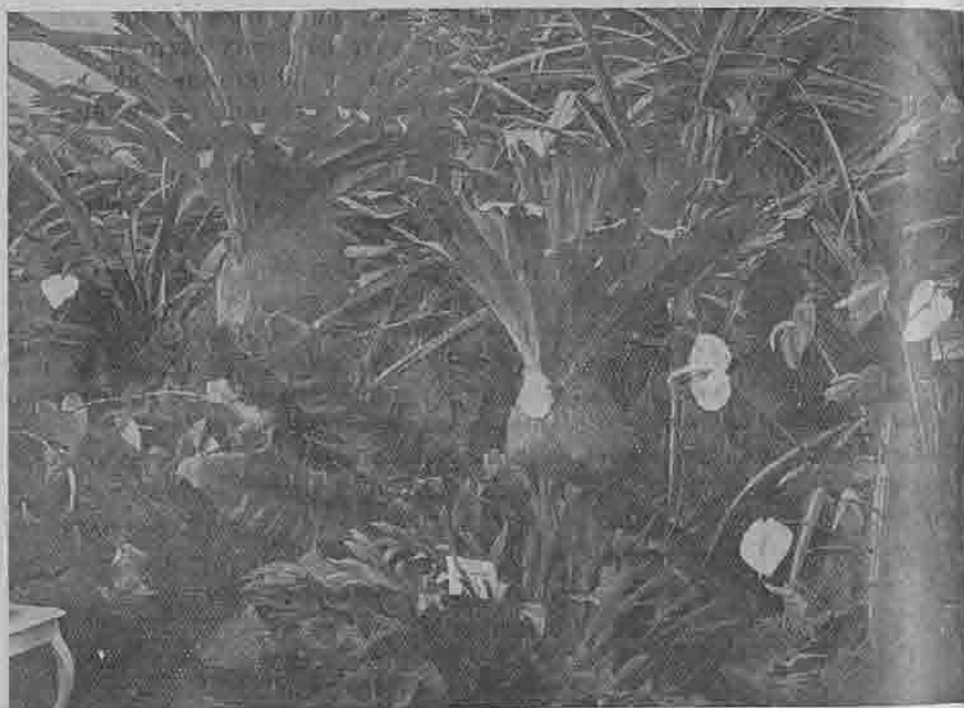


Fig. 8. — *Platycerium* et *Asplenium* de la Société des Bains de mer de Monaco.

Albini, Mme Lucien Girard-Boisseau nous ont paru de grande valeur, ainsi que les *Begonia Rex : M. Chantrier père, Roi des Roses, Général Cowel*, etc.

Dans le bel ensemble de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, nous avons remarqué de très beaux spécimens de Calcéolaires hybrides et de *Primula obronica*.

Chez M. Valtier un ravissant massif de Calceolaires hybrides à très grandes fleurs avec des coloris très chauds.

A côté de leurs Bégonias tubéreux, MM. Vallerand frères, présentaient un beau lot de Gloxinias hybrides tiquetés et tigrés et des *Gloxinias crassifolia* de belle culture, bordés de *Streptocarpus kewensis*.

M. Henri Cayeux, directeur des jardins de la ville du Havre, avait une remarquable présentation de ses Hortensias nouveaux, parfaitement cultivés en uniflores ; avec les nombreux amateurs de ce beau genre,

nous avons noté les variétés suivantes : *Champion*, rouge très foncé ; *Mont-Blanc*, énormes corymbes, blanc pur ; *Normandie*, grandes fleurs rouges de belle tenue ; *Sensation*, rose mauve vif, etc.

MM. Mouillère et fils, de Vendôme, les spécialistes bien connus, présentaient quelques échantillons de leurs cultures, supérieurement travaillés en tiges, touffes et uniflores dans les variétés ; *Mme E. Mouillère*, *Beauté vendomoise*, *Professeur Bois* et *Marie-Pierre Flips*, une nouvelle variété à fleurs roses de leur obtention.

M. Morin, horticulteur à La Rochelle, avait envoyé un beau lot d'un *Pelargonium* à grande fleur de son obtention : *Président Fernand David*, à grande fleur magenta, les pétales supérieurs maculés rouge pourpre ; la plante naine de belle tenue nous paraît de bel avenir.



Fig. 9. — Les plantes grasses de la Maison Thiébaut.

Admirablement présentées, ayant comme fond une toile représentant un paysage mexicain, les plantes grasses de M. E. Thiébaut, de Paris, ont obtenu le plus vif succès.

Parmi cette importante collection disposée avec un goût exquis sur un fond de sable, nous signalerons les : *Agave*, *Aloes*, *Bilbergia viridiflora*, *Cereus sylvestris*, *Echinocactus Gussonii*, *Echinopsis*, *Haworthia*, *Opuntia*, *Sempervivum arboreum*, *Stapelia*, etc.

Dans une serre spéciale, le Service des cultures du Muséum d'Histoire Naturelle (M. Caille, jardinier en chef, M. Poupion, chef des serres), présentait une remarquable collection de plantes économiques que nous avons trop rarement l'occasion de voir à nos expositions. Grâce à un étiquetage judicieux, donnant le nom et les qualités de la plante, le profane pouvait faire connaissance avec le Bananier (*Musa paradisiaca*), le Caféier, l'Arbre à Thé ; le *Coleus tuberosus*, le *Maranta* (Arrow Root) à racine alimentaire ; les plantes à essences : *Andropogon Schœnanthus*, *Alpinia malacensis*, l'YlangYlang ; les plantes à

fibres comme le Lin de la Nouvelle-Zélande, les *Sanseviera*; le *Carludovica*, le Cola, la Goyave, l'Acajou, le Bois de Campêche, etc.

La Section belge était particulièrement importante, aussi devons-nous remercier et féliciter vivement nos amis de leur participation qui fut récompensée de trois Prix d'honneur accordés à des individualités, et un prix d'honneur collectif.

La Société anonyme « Flandria » de Bruges, exposait de grands Palmiers en exemplaires de choix, parmi lesquels nous avons remarqué de beaux *Areca lutescens*, *Phœnix rupicola*, *Ceroxylon niveum*, *Chamædorea elegans* et *corallina* et un spécimen hors pair de *Trinax argentea*.



Fig. 10. — Lot d'*Adiantum* de la Section Belge.

M. François Spae, horticulteur à Melle-lez-Gand, avait envoyé un lot de même importance, dans lequel nous avons noté les variétés suivantes supérieurement cultivées : *Rhaphis flabelliformis*, *Areca Baueri*, *Seaforthia elegans*, *Phœnix reclinata*, *Chamædorea oblongata*, *Cycas revoluta* et *circinalis*, etc.

MM. Maricq et fils, horticulteurs à Ixelles-Bruxelles et la Ville d'Anvers présentaient de splendides exemplaires de *Kentia Forsteriana*.

Nous avons beaucoup admiré les beaux *Phœnix Roebelini* de MM. Bier et Ankersmit, de Melle-lez-Gand et le délicieux groupe de *Cocos Weddeliana*, de M. J. Brockaert, de Gendbrugge-Gand, qui présentait en outre un beau lot d'*Araucaria compacta*, en forts exemplaires de choix, ainsi que M. J. Hartmann de Mont-Saint-Amand.

Les Caladiums du Brésil aux teintes chaudes, de la Société Van Houtte père, de la Pinte-lez-Gand, ont été également très remarqués.

Dans le beau lot du jardin Botanique de Liége, nous avons noté un *Eckmea Reucarliana* et un *Chevalliera crocophylla* en fleur.

Citons encore les Dracænas à feuillage chaudement coloré de la Société Van Houtte père ; les superbes *Dracæna amabilis* de M. A. Dallière, de Ledebarg-Gand ; les *Dracæna Alberti* de belle culture de M. de Coster-Van-Onder, et les forts spécimens de *Dracæna Parrei*, de M. de Coster-Mornic, tous deux de Melle-lez-Gand.



Fig. 11. — Une partie des *Anthurium* de la Section belge.

De M. Belpani, de Meirelbeke-Gand, un beau lot d'*Adiantum elegans* et *cuneatum* ; de M. Jacob-Makoy, de Liége, de belles Fougères, sans oublier les *Begonia Rex*, de M. Gyselinck et fils, de Meirelbeke-Gand.

Les *Anthurium* étaient représentés par deux lots supérieurement cultivés ; l'un d'*Anthurium* hybrides de M. van de Putte, de Meirelbeke-Gand ; l'autre d'*Anthurium Scherzerianum*, de M. Ch. Piens, de Melle-lez-Gand.

M. Eugène Draps, à Saint-Gilles-Bruxelles, présentait deux beaux groupes d'Hortensias en forts exemplaires ; nous avons noté de beaux spécimens des variétés : *Le Cygne*, *Parsifal*, *Wiking*, *Maréchal Foch*.

N'oublions pas les beaux *Eurya latifolia variegata* en cône et en boule de M. Smet-Duvivier, de Mont-Saint-Amand. Les Azalées et Rhodo-

dendrons, abondamment fleuris de M. Piens, de Melle-lez-Gand et de la Ville d'Anvers.

Dans la Section hollandaise, nous avons longuement admiré les Begonias *Gloire de Lorraine* et les Cyclamens à très grandes fleurs roses, rouges et blancs, de M. Baardse, d'Aalsmeer, chaque plante portant 40 à 50 fleurs d'une grande fraîcheur. Du même présentateur, un immense lot d'Hortensias roses, blancs et bleus, supérieurement cultivés en uniflores ; nous avons noté les variétés : *De Vries*, rose ; *Königin Wilhelmina*, rose carmin ; *Deutschland*, rose saumon ; *Hortulanus Witte*, rose frais, etc.

M. Baardse avait également, des Cinéraires hybrides multiflores naines compactes à fleurs violettes et Mme veuve Eveléens et fils, d'Aalsmeer, un beau lot de *Primula obconica* à fleurs rouges, *Gloire d'Aalsmeer*.

Citons encore les splendides exemplaires d'*Adiantum Gloire de Moordrecht*, de M. Bier, horticulteur à Moordrecht.

Nous souhaitons vivement que ce remarquable ensemble dont nous venons de donner un bref résumé engage les amateurs d'horticulture à reprendre la culture de ce beau genre, et nous nous excusons des omissions que nous aurions pu faire bien involontairement.

ROSES ET ROSIERS,

par M. C. Potrat (1).

> Il resterait peu de choses à l'homme qui vit un jour si Dieu nous ôtait les Roses.
>
> Victor Hugo.

Fort heureusement les Roses et les Rosiers n'ont pas été supprimés à l'Exposition internationale, et cela à la grande joie du public visiteur, grand admirateur de cette indéniable reine du parterre ; pour cette seule raison, il a su dire bien haut que leur délicieux ensemble formait le plus bel attrait floral de cette extraordinaire et formidable exhibition. Avec lui et comme lui, je reconnais volontiers que tous les lots exposés étaient merveilleux, et cela tout aussi bien comme tonalités et agencement général que comme belle et bonne culture.

Appuyé au Pavillon des Beaux-Arts, le lot de MM. Moser et fils, horticulteurs-pépiniéristes à Versailles, était formé d'un parterre en boulingrin à la française, avec miroir d'eau et chemin passe-pied menant à une terrasse en demi-cercle encadrée d'une pergola ornée en son milieu d'un très bel objet d'art, Tout cet ensemble était, de plus, harmonieusement rehaussé par de gros exemplaires de Conifères appuyés de Rhododendrons en fleurs. Cette féerique disposition, véritable

(1) Déposé le 23 juin 1927.

petite roseraie, a été pour les visiteurs un véritable spécimen, un modèle, de l'utilisation des francs de pieds, des tiges et des grimpants.

La plate-bande du boulingrin était agrémentée de massifs rectangulaires, entrecoupés de tiges et d'objets d'art, grosses potiches regorgeant de Capucines variées. La pergola de la terrasse établie au moyen de gros bois recouverts de stuc entretoisés de bois moyens, peints en jaune de chrome, le tout littéralement enguirlandé et recouvert de Rosiers *excelsa*, formait un contraste heureux se détachant admirablement sur le vert sombre des Conifères.

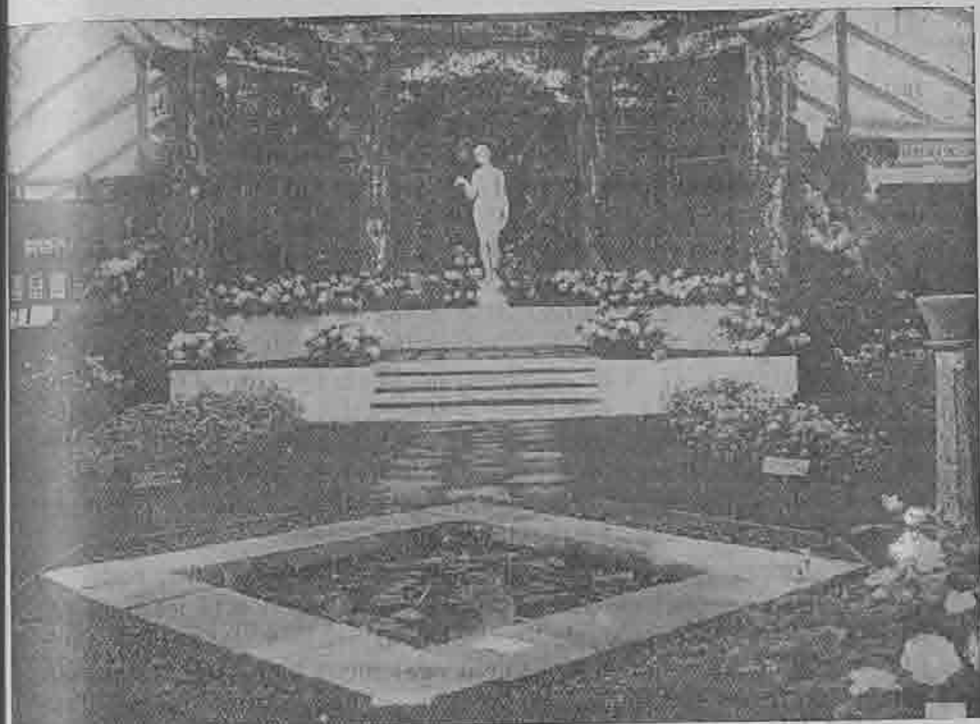


Fig. 12. — Jardin de roses de la Maison Moser.

A droite et à gauche des allées bordant le boulingrin, deux grandes plates-bandes régulières, fortement peuplées de francs de pied et de tiges parasol symétriquement disposées entre des berceaux moderne style en gros bois d'un jaune vif, entièrement recouverts de sarmenteux *Dorothy Perkins*, *American Pillar*, *Coronation*, *Lady Gay*, etc.

Ensemble bien étudié, formant une admirable scène qui fut fort goûtée du public.

Remarqué comme variétés, dans les parasols : *White Dorothy*, *excelsa*, *American Pillar*, *Hiawatha*, *Lady Godiva*, etc. ; dans les tiges : *Mrs W.-C. Muller*, *Angèle Pernet*, *Mme Edouard Herriot*, *Constance*, *Golden*, *Ophelia*, *Mme Léon Pain*, *Frau Karl Druschki*, etc. ; dans les francs de pied : *Julien Potin*, nouveauté de 1927, bouton allongé jaune citron,

à revers crème, *Albert Barbier, John Russel, Mélanie Soupert, Rosalindia, Souvenir de Claudius Pernet*, etc. ; et dans les multiflores : *M. J. Gouchault, Verdun, Yvonne Rabier*, etc.

M. Camille Defresne, pépiniériste-rosiériste à Vitry-sur-Seine, exposait un admirable lot disposé en une très longue plate-bande appuyée à l'un des côtés de la tente. Méthodiquement et symétriquement agencée au moyen de grimpants palissés sur les fermes de la tente formant alors des cases régulières dont la longueur était entrecoupée de trois tiges en parasol, une grande au centre et deux plus petites de chaque côté. Sour ce trio de dominants et en sous-garniture, tout un ensemble de tiges, elles-mêmes bordées de demi-tiges avec des francs de pieds à l'avant. Cette plantation, d'une organisation parfaite, quoique de faible profondeur, n'en formait pas moins une très belle disposition dont les rosomanes ont pu tirer une très bonne inspiration à mettre à exécution en bordure d'allée, aux abords des tennis ou en avant de murs et de palissades non décoratives dont on tient à masquer la laideur.

Dans cet imposant lot, fort admiré, j'ai relevé comme variétés d'élite, dans les parasols : *Coronation, Lady Godwa, F.-W. Flight, excelsa, American Pillar, Bluth Rambler, Hiawatha*, etc. ; dans les sarmenteux : *Ile-de-France, Veilchenblau, White Dorothy*, etc., dans les tiges : *Mme Honoré Defresne, M. Jules Bouché, Pharisaer, Caroline Testout, Mme Edouard Herriot, Mme Léon Pain, Reims, John Russel, Ophelia*, etc., dans les francs de pied : *Président Chérioux, Légion, Souvenir de Claudius Pernet, Lieutenant Chauré, M. Emile Mayen, Angèle Pernet*, etc. ; et enfin dans les multiflores : *Suzanne Turbat, Juliana, Triomphe orléanais, Orange King, Edith Cawel*, etc.

La très importante présentation de M. Gaston Lévêque fils, rosiériste à Ivry-sur-Seine, était divisée en deux groupes, d'un côté les tiges entourées des francs de pied, de l'autre les sarmenteux flanqués de multiflores. Ces deux dispositions étaient également bien étudiées et pouvaient servir de spécimens, le premier groupe comme massif d'ensemble à jeter sur une partie française, et le second comme plate-bande festonnées de guirlandes au moyen de sarmenteux.

Dans ces deux ensembles on peut citer comme sarmenteux : *Lady Godiwa, Hiawatha, Dorothy Perkins, excelsa*, etc. ; comme multiflores : *Souvenir d'Adolphe Turc, Edith Cawel, Verdun, Echo rose*, etc. ; comme francs de pied et tiges : *Président Chérioux, Angèle Pernet, A. Victoria, Pierre Molle, Caroline Testout, Los Angeles, Reims*, etc.

Pour mieux faire ressortir l'emploi des multiflores repoussés par des parasols, la maison G. Truffaut, de Versailles, avait jeté sur le sol tout un éventail de ceux-ci, séparés par des rangs de *Selaginella Emeliæ*. Cet agencement était encadré par des Hortensias disposés à l'avant d'un fond de grands *Kentia*. Les branches de l'éventail étaient seulement formées de 3 variétés alternées *Orléans rose, Yvonne Rabier* et *Edith Cawel*.

La Maison Albert Truffaut, horticulteur à Versailles, présentait

quelques sarmenteux de culture irréprochable et de très belle venue : *excelsa*, *Lady Gay*, *White Dorothy* et *Dorothy Perkins* très agréablement disposés au centre d'un groupe d'Hortensias et d'*Azalea amœna*.

En plein air, l'ancienne maison Lecointe (M. Georges Martin, gendre et successeur), pépiniériste à Louveciennes, avait admirablement décoré un massif octogone découpé en 8 triangles au moyen de 4 groupes de Multiflores *Edith Cawel* alternés par 4 superbes spécimens d'Erables japonais. Idée ingénieuse, très goûtée en raison de sa gracieuseté et



Fig. 13. — Un coin de la roseraie de M. A. Nonin.

de son élégance florale qui, au point de vue décoratif, démontrait, une fois de plus, qu'il est possible de faire, avec peu de plantes, quelque chose de grandiose.

Le jardin de Roses de M. Auguste Nonin, rosiériste à Bagneux, a vu bien des admirateurs prendre croquis de son ensemble. Etude complète d'une petite roseraie pour jardin de ville avec emploi de pergolas et de portiques. Dans le massif central, un admirable *American Pillar*, entouré de *Joseph Guy*, cerclé de 4 groupes correspondants en *Souvenir de Claudius Pernet* et *Mrs W.-C. Muller*. Sur les gazons du pourtour, des groupes de *Souvenir de Georges Pernet*, *Etoile de Hollande*, *Frau Karl Druschki*, *Colombia*, *Juliet*, *Laurent Carle*, *Mme Edouard Herriot* et *Ch. Russel*. Les Pergolas et les portiques façonnés de chevrons peints en blanc se trouvaient palissés de : *excelsa*, *Albéric Barbier*, *Paul's Scarlet Climbing*, *Hiawatha*, *American Pillar*, etc

Ce jardinet était un véritable modèle à recommander aux amateurs qui veulent à la fois des Roses pour le plein air et en fleur coupée pour le salon.

La firme G. de Ruiter (section hollandaise) avait exhibé tout un ensemble de nouveautés de multiflores aux teintes fulgurantes et fortement lumineuses, savoir : *Golden Salmon* : saumon doré, *Paris*, rouge brique nimbé crevette, *Hollande*, rouge orangé, demi double, *Président*, Bordeaux, demi double, *Locarno*, soleil levant à œil blanc, *Superbe*, rouge sang, *Magnifique*, rose fleur de pêcher.

Enfin l'Union des Horticulteurs d'Aalsmeer (section hollandaise), présentait des gerbes de fleurs coupées de Roses de culture de serre, mais dont le développement et la constitution étaient au-dessus de toute concurrence possible, et cela aussi bien comme longueur de rameau, bouton élancé et finesse de coloris.

Les variétés ci-après sont, pour ces cultivateurs émérites, de véritables spécialités commerciales : *America*, *Angèle Pernet*, *Aspirant Marcel Rouyer*, *Madame Butterfly*, *Columbia*, *Europa*, *Golden Ophelia*, *Hadley*, *Jonkheer J. Mock*, *Kaiserin Augusta Victoria*, *Ophélia*, *Rosalindia*, *Souvenir de Claudius Pernet*, *Wilhelm Hordes*. A ces 14 variétés était joint un sport de *Columbia* qu'on peut ainsi décrire : bouton parfaitement élancé et très nettement porté au-dessus du feuillage, d'un beau rose fleur de pêcher nimbé crevette, avec onglet blanchâtre et contours des pétales à reflet argenté.

Avec la Section hollandaise, j'ai enfin terminé ma longue énumération des roses et des Rosiers exposés à cette belle manifestation florale, véritable apothéose horticole, où s'est affirmée sans conteste la maîtrise des Hollandais comme mise en valeur commerciale de leurs produits d'une manière générale et de la rose en fleur coupée en particulier ; à ceux-ci vont toutes nos félicitations.

On ne peut quitter les roses sans reconnaître, une fois de plus, qu'elles ont réellement trôné en maîtresses à cette manifestation, mais, comme toutes choses ici bas, même les plus jolies, ces beautés éphémères n'ont qu'un temps, et c'est en méditant sur leur royauté que j'ai été conduit à me souvenir de la stance de Malherbe à Duperrier :

Elle était de ce monde où les plus belles choses
ont le pire destin
Et Rose, elle a vécu ce que vivent les Roses,
l'espace d'un matin.

ART FLORAL

par M. L. Sauvage (1)

J'ai dit ailleurs (2) tout le bien que je pensais de l'Exposition d'Horticulture, mais il est une attraction dont je n'ai point parlé parce

(1) Déposé le 23 juin 1927.
(2) *L'Horticulture Française.*

que j'ai accepté de me charger ici de la critique de la Section de l'Art floral. Ce n'est point de gaîté de cœur, car il ne faut pas se dissimuler, en effet, que s'il est facile d'admirer des compositions florales, il l'est beaucoup moins de dire pourquoi ; si l'on tient à exprimer franchement sa pensée, on s'expose à ne pas toujours répondre à l'opinion que tout auteur a de ses œuvres. J'ose espérer que les bons amis qui ont exposé dans cette section de l'Art floral sauront me pardonner de ne pas être d'accord avec eux si je me permets de critiquer leurs présentations selon ma pensée. *Amicus Plato sed magis amica veritas*, pourrais-je dire pour m'excuser.

A tout seigneur, tout honneur. La maison Lachaume s'y est une fois de plus trouvée.... J'ai voulu oublier, pour un instant, les chers souvenirs que cette maison me rappelle et l'amitié, la vieille amitié qui me lie à M. Gabriel Debrie et ne voir son exposition qu'avec l'œil d'un profane. Mais, je n'ai pu me défendre d'une émotion profonde en retrouvant transporté au Cours la Reine, le célèbre magasin de la rue Royale. C'est bien là sa devanture, sa disposition intérieure avec ses jardinières, ses colonnes surmontées de potiches de prix d'où se dressent des *Kentia* aux frondes majestueuses dont la base est richement et artistiquement fleurie, ce sont bien ses blanches balustrades aux balustres classiques, ses consoles qui supportent et que parent des corbeilles de fleurs conçues et exécutées avec le soin méticuleux, le goût raffiné que le maître fleuriste apporte dans l'exécution de ses œuvres. Voici un écran en Bambou sur lequel des Orchidées et des Pois de senteur semblent avoir naturellement poussé et fleuri et dont les coloris s'opposent à des *Caladium* blancs en s'harmonisant parfaitement avec leurs larges feuilles, tandis que des jets d'*Asparagus plumosus* voilent le fond et les contours d'un léger et vert brouillard. Une magistrale corbeille de fiançailles faite de boules d'Hortensias blancs émergeant d'un cache-pot japonais de forme cylindrique est parfaite d'exécution. D'ailleurs, il serait difficile de relever une imperfection dans la composition des nombreux, séduisants et incomparables motifs floraux qui s'offrent à la vue, présentés comme ils le sont à la clientèle opulente de Lachaume. On s'étonne même de ne pas la voir là, avec autour d'elle, attentives à ses goûts et à ses caprices, les artistes que M. Gabriel Debrie a formé : ses collaboratrices dignes de sa réputation. Un détail qui démontre jusqu'à quel souci de l'exactitude, l'exposant est allé pour donner à la reproduction de son magasin une copie sévère : sur le dressoir où habituellement, rue Royale, sont déposées les commandes attendant le départ de la voiture de livraison, des cartons à la couleur et à la marque de la maison sollicitent l'arrivée du livreur.

Cette exposition de grand style a fait, une fois de plus, honneur au talent merveilleux qui distingue M. Gabriel Debrie. Cependant, qu'il me permettre une amicale critique ; elle n'est pas de moi, mais je m'y associe d'autant mieux qu'elle me paraît juste : « M. Gabriel Debrie, a-t-on fait observer, pouvait faire mieux, bien que son exposition soit

une œuvre remarquable à tous égards et mérite hautement l'hommage que le Jury lui a rendu en le plaçant en tête de ses lauréats et en le couronnant d'éloges particulièrement flatteurs, mais il n'a pas innové, il s'est reproduit : c'est bien, c'est beaucoup, mais est-ce suffisant ? »

Son frère, M. Edouard Debrie, a, du moins, le souci de ne pas se répéter. Depuis le temps lointain que nous suivons ses recherches d'esthétique, disons franchement que si nous n'avons pas toujours admiré ses présentations originales, nous n'avons jamais cessé de reconnaître la sincérité et la persévérance opiniâtre de ses efforts à poursuivre l'idéal de sa pensée artistique. Il a su souvent réaliser des conceptions hardies avec le plus grand succès, et certes le thème qu'il a traduit cette année l'a été, on ne saurait le contester, supérieurement et avec autant d'intelligence que de goût.

La place qu'il occupait convenait admirablement au sujet qu'il a traité, mais je l'eus désiré plus isolé des présentations voisines : problème insoluble, sans doute, puisqu'il était fait de l'obligation de concilier deux nécessités s'excluant réciproquement : celle de s'abstraire d'un milieu et celle d'y demeurer. Isolé, le groupe que constituait l'exposition de M. Edouard Debrie, eût gagné en relief, c'est-à-dire en mise en valeur, tandis que placé sur le plan même des lots proches et dans l'ambiance de leurs colorations vibrantes, on ne pouvait pas, par la vue, l'en détacher comme il eût fallu. Ce n'est pas là un reproche à l'exposant, pas plus du reste qu'aux dispensateurs des places de l'Exposition, c'est une constatation, voilà tout.

M. Edouard Debrie a réalisé une conception assez difficile : symboliser dans une scène florale, le Centenaire de la Société d'Horticulture. Il y est adroitement et spirituellement parvenu : sur l'emplacement qu'il occupait, il avait dressé un mannequin de cire, représentant une jeune et jolie femme vêtue à la mode de 1830 : robe de taille, très évasée du bas, en taffetas vieux rose, et corsage largement échancré, garnis de fleurs naturelles : Pyrèthres roses de deux tons, comme coiffure, un chapeau genre bergère, également fleuri (1). Cette belle personne, d'un geste gracieux, semblait souhaiter la bienvenue aux visiteurs. Dans sa main droite, un bouquet d'épis d'argent, et à ses pieds, chaussés à la Mimi-Pinson, une pancarte rappelait ce que le regretté M. Viger disait de la Société Nationale d'Horticulture : « Cette vieille dame toujours jeune ». L'entourant, s'érigeaient les attributs de son long et glorieux passé : une coupe fleurie de jolies Roses que des épis métallisés allégeaient ses noces d'argent, une corbeille faite d'un mélange artistique de *Calla* jaune, de Calcéolaires et de retombées d'*Adiantum farleyense* d'où jaillissaient des épis d'or, ses noces d'or ; puis, une composition d'un style plus sévère, d'où émergeaient encore plus de brillants épis, pour ses noces de diamant. Sur un guéridon festonné de guirlandes de style empire, faites de fleurs omni-

(1) Notre ignorance de la terminologie en matière vestimentaire nous fait, sans aucun doute, commettre d'horribles erreurs de dénomination; qu'on veuille bien être indulgent.

colores d'une facture soignée, un faisceau de cornes d'abondance argentées déversant des fruits de toutes sortes synthétisait l'abondance de la production fruitière due aux connaissances horticoles. Pour symboliser l'art floral de 1827, un bouquet rond, plat, aux cercles concentriques, enveloppé de papier, posé aux pieds de « *Madame la Société Nationale* » comme un hommage rendu à son immuable jeunesse, évoquait fort bien la forme des bouquets d'alors tels que les gravures du temps nous les montrent. Parsemés sur le sol, de minuscules diminutifs d'un mo-



Fig. 14. — Un coin du stand de la Maison Charlot.

dèle que Madame Prévost, la célèbre bouquetière du Palais-Royal, n'eut pas dédaigné de signer, faisaient songer à ces boutonnières enrubannées dont se fleurissent encore villageois et villageoises de certaines régions, le jour des fêtes nuptiales, des assemblées, kermesses, ducasses et autres réjouissances populaires. Telles sont, imparfaitement résumées, les raisons de l'admiration profonde que m'a fait éprouver l'examen de l'œuvre sensationnelle de M. Edouard Debrie, travail de goût autant que de pensée, affectueux hommage rendu avec art à la grande Société à laquelle nous sommes tous également fiers d'appartenir.

Le stand de M. et Mme Charlot était proche de celui de la maison

Lachaume ; comme ce dernier, il évoquait par son aspect extérieur celui d'un magasin de fleuriste avec cette différence, toutefois, qu'ici l'imagination avait tenu plus de place dans la pensée créatrice que la recherche d'une reproduction exacte. Du reste, si tel avait été là, le désir de l'exposant, il l'eût difficilement réalisé, en ce sens que la maison Charlot possède deux magasins, un rue Saint-Honoré et l'autre rue de Castiglione, qui ne se ressemblent que par un seul côté : l'unité de goût apporté à l'exécution des compositions artistiques que les passants admirent dans leurs vitrines respectives.

Cette réserve faite, si la façade donnait l'idée d'une boutique de fleuriste, son intérieur faisait davantage songer à celui de la *Rôtisserie de la Reine Pédauque* décrit par le regretté Anatole France. C'était la haute hotte de cheminée, la crémaillère à laquelle pendait la légendaire marmite des gens du bon vieux temps, c'était le large foyer devant lequel Jérôme Coignard, docteur en théologie, licencié ès-arts, aimait à étendre ses extrémités frileuses, tout en philosophant sur les salamandres. L'ameublement aussi rappelait un lointain passé, par contre, la décoration florale était inspirée par des goûts et des usages plus modernes. Elle ne contrastait cependant pas étrangement avec le milieu où elle s'imposait à notre admiration, car, si je ne m'abuse, M. et Mme Charlot ont voulu donner l'idée d'une réception et d'un lunch organisés dans un cadre médiéval à l'occasion d'un baptême, ce qui n'a rien de choquant ; ne festoie-t-on pas aussi bien au milieu des vieux meubles qu'emmi les salles à manger somptueuses ?

Sous une cloche — on voit que Charlot a une clientèle américaine — faite de Pois de senteur rosés et reliée à elle par de blancs et étroits rubans, une table est dressée, au centre, une gerbe légère de Pois de senteur d'un blanc pur, forme corbeille de milieu. C'est simple, mais d'un goût exquis. Sur une escabelle moyennageuse, un chapeau de paille renversé laisse échapper de sa coiffe fleurie, que rehausse un ruban pompadour, toute une avalanche de dragées. Dans la salle, sont disposés dans un harmonieux désordre des cadeaux fleuris faits, sans aucun doute, aux parents du nouveau chrétien. Et quels jolis cadeaux ! des Œillets monstrueux, des Roses éclatantes, des mélanges exquis de formes et de tonalités. Dans un angle et sur un des côtés du stand se dressaient deux compositions d'Orchidées d'une richesse inappréciable.

Il y a un mais : elles perdaient à nos yeux une partie de leur mérite, car elles avaient déjà été vues et admirées dans une précédente exposition ; or, il ne faut jamais oublier qu'en Art floral la valeur d'une composition est souvent fonction de son inédit. C'est une remarque qui ne retire rien au légitime et grand succès qu'ont remporté M. et Mme Charlot, ni aux félicitations du Jury, félicitations auxquelles j'ai été heureux de m'associer, mais c'est une remarque que mon souci de rester toujours d'accord avec ma pensée, m'oblige à faire.

J'ai dit qu'il est manifeste que c'était bien là une réception d'un lunch, si l'on veut, organisé à l'occasion d'un baptême que l'exposant a voulu fleurir et qu'il a fleuri comme il sied. Mais où était le bébé,

demanderez-vous ? Le bébé ?... On ne l'avait pas oublié : On l'apercevait à travers la large baie qui de cette salle de festin, s'ouvre sur un jardin, et sous une pergola qu'ornaient délicieusement des Rosiers grimpants et multiflores. Il était là, couché dans un hamac suspendu sous ce décor parfumé.

Cette partie de la présentation, très sobrement traitée, probablement pour concentrer l'attention sur son principal sujet, n'en offrait pas moins à la vue, des accessoires attrayants, telle cette vasque, de laquelle ruissellent, en larges retombées, les frondes blondissantes d'*Adiantium farleyense*, telles ces Clématites fleuries à point et ces *Begonia Rex* à la resplendissante vêture qui agrémentaient et illustraient ce jardinet enfantin.

Disons, pour conclure, que M. et Mme Charlot ont, une fois de plus, bien mérité de l'Art floral parisien, et qu'ils ont vaillamment et victorieusement défendu et servi sa réputation.



Et voici l'Art floral moderne que notre ami Baumann rêve d'instaurer et auquel il travaille avec une ferveur d'apôtre et avec une ardeur qu'aiguillonne l'ardent désir de fuir les sentiers battus et de créer du nouveau. Il présente, cette fois, une pyramide qui secouée par je ne sais quel séisme, s'est rompue en trois endroits, formant trois blocs qui, désaxés, ont laissé entre eux, par suite d'un glissement successif, trois paliers qu'occupent des jardinières de Roses de trois tons différents se dégradant d'un étage à l'autre. C'est une présentation bizarre qui, se prolongeant dans une glace de fond, n'est pas sans intriguer celui qui la regarde. C'est là une façon originale et bien nouvelle d'exposer des Roses ; reste à savoir si c'est le meilleur moyen de les faire aimer et de les vendre.

Je dirai franchement qu'à ce dernier essai d'art nouveau je préfère, de beaucoup, celui que mon ami Beaumann tenta l'automne dernier. Pour quiconque est épris de symbolisme, il y avait là matière à émouvante méditation, et pour les profanes un joli et impressionnant tableau ; mais, cette fois, j'ai eu davantage l'impression que le public cherchait à comprendre. Je souhaite m'être trompé, car des efforts comme ceux qui distinguent Baumann sont à encourager. Les jeunes fleuristes, si extravagantes que paraissent ou si folles que soient leurs audacieuses tentatives, n'en sont pas moins des artisans du progrès, des pionniers ouvrant la voie où il chemine, et c'est pour cela, même si on saisit mal la pensée qui les anime, même si on ne la comprend pas, qu'il ne faut jamais rire de l'âpre lutte qu'ils livrent pour arracher à l'Art le secret de son avenir, mais, au contraire, les soutenir dans ce rude combat. C'est ce que le Jury a fort bien compris, et c'est pourquoi, se plaçant au point de vue de l'originalité de la présentation d'André Baumann et de l'idée qui la lui a inspirée, lui a décerné une médaille d'or.

Disons qu'il avait préalablement placé sur le même rang de mérite MM. Edouard Debrie et Charlot en accordant à chacun d'eux, un prix *ex æquo* : un objet d'art.



Il me reste à parler de l'exposition florale collective des fleuristes hollandais. Cette exposition, très importante, remarquable par la beauté des fleurs employées à la confection des objets exposés, semblait plutôt destinée à démontrer l'utilisation qu'il était facile de faire des produits des cultures d'Aalsmeer et de Boskoop qui, en face et à côté, triomphaient en une exposition monstre, qu'à disputer aux Parisiens la suprématie du goût. Organisée sous le signe de *Fleurop*, association ayant pour objet, à l'instar de *The Florist Telegraph Delivery*, la transmission de commandes par les fleuristes qui les reçoivent et en encaissent le montant, à des fleuristes établis à proximité des personnes auxquelles ces commandes sont destinées et la mise en œuvre d'une publicité adéquate, l'exposition florale hollandaise visait surtout à instruire le public de cette institution en lui soumettant des types de commandes exécutées. La plupart des corbeilles étaient de bonne facture, quelques-unes même de formes et de tonalités heureuses, entre autres, un panneau où, sur sa toile tendue, se détachaient vigoureusement des *Anthurium* disposés avec beaucoup d'art. En général, les compositions hollandaises l'emportaient plutôt par leur volume que par leur légèreté et leur fini. J'ai vu mieux à La Haye, à Haarlem. Je peux même ajouter que j'ai admiré à des expositions organisées dans ces deux villes, des œuvres d'art floral qui, à Paris, eussent soutenu la comparaison avec celles de nos compatriotes.

En résumé, l'Art floral parisien a une fois de plus affirmé sa supériorité, et il y a lieu de féliciter grandement les fleuristes qui ont contribué à ce succès et la Société Nationale d'Horticulture qui leur en a fourni les moyens.

ARBORICULTURE D'ORNEMENT,

par M. MARTIN-LECOINTE (1).

A l'occasion du centenaire de notre Société, l'Arboriculture d'ornement se devait, ainsi que l'indique son nom, de concourir à l'ornementation des jardins du Cours-la-Reine. Elle n'a pas failli à cette tâche et elle est très largement représentée à notre exposition du printemps.

Non loin de l'entrée, M. Thuilleaux, de la Celle-Saint-Cloud, présentait un choix très important de Conifères et de plantes variées, disposées sur deux rangs, à droite et à gauche de l'allée centrale ; les

(1) Déposé le 23 juin 1927.

plantes étaient de bonne culture et de belle venue et beaucoup doivent être notées ici, ce sont : *Picea Kosteriana glauca*, *Juniperus filifera pendula*, *Juniperus Fitzeriana*, *Sciadopitys verticillata*, *Retinospora obtusa nana*, *Taxus baccata* taillés en pyramides et formés en tables, *Ilex Aquifolium* variés, *Ligustrum ovalifolium elegantissimum aureum*,

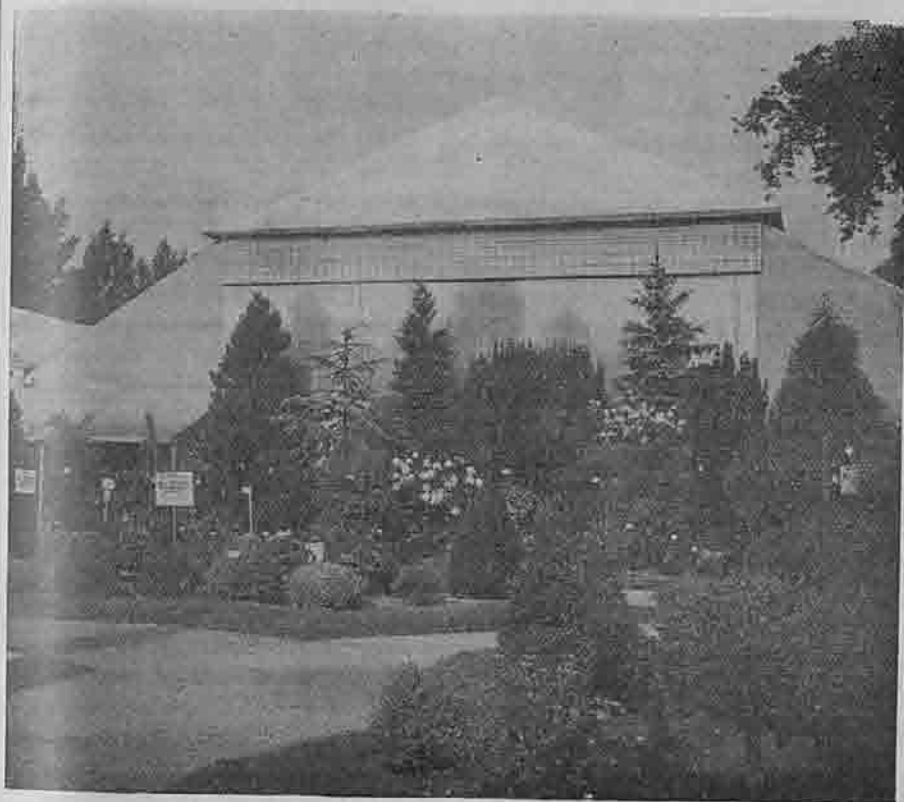


Fig. 15. — Conifères et arbustes d'ornement de M. P. Lécolier.

etc. Une plate-bande ornée de *Berberis Thunbergi atropurpureum* et de *Buxus japonica aurea* était particulièrement remarquable.

Tout à côté, se trouvaient les Fusains verts de M. Barbe, puis à la suite un parterre planté par M. Martin-Lecointe, de Louveciennes. Un gros exemplaire de *Ligustrum ovalifolium elegantissimum aureum* en formait le centre, les angles étaient marqués par des *Thuya Lobbii zebrina*, des plantes diverses : Conifères, arbustes d'ornement et Erables japonais parmi lesquels de beaux *Acer japonicum dissectum purpureum* formant un ensemble agréable.

Après avoir traversé les arbres fruitiers de la maison Nomblot-Bruneau, nous retrouvions les arbustes d'ornement dans la magnifique collection d'Erables japonais présentés par les Pépinières Croux et fils, (A. Brochet, directeur). Les plantes étaient superbes, de grande

taille et choisies parmi les meilleures variétés : *Acer japonicum atropurpureum*, *Acer j. dissectum* et sa sous-variété *purpureum*, *Acer j. aureum*, *Acer j. scolopendrifolium purpureum*, *Acer filicifolium*, *Acer palmatum crispum*. Au centre de ces plantes à feuillage coloré un Rhododendron *Princesse Hortense* de plus de 3 m.50 de hauteur, s'étendait dans toute son ampleur.

A la suite et à l'entrée même de la tente, M. Paul Lecolier, de la Celle Saint-Cloud avait disposé en une scène paysagère très bien présentée et très réussie une collection de végétaux de plein air de tous genres : Conifères, arbustes à feuillage persistant, Rhododendrons, Azalées et plantes taillées. De très gros exemplaires étaient à noter : *Thuyopsis dolabrata*, *Cedrus atlantica glauca*, *Cephalotaxus pedunculata fastigiata*, *Juniperus Sabina* ; et parmi les plantes de force moindre : *Cotoneaster* variés, *Euonymus radicans Silver Gem*, *Buxus japonica aurea* et *Buxus sempervirens* de formes diverses, Azalées rustiques, etc

A l'intérieur de la tente, les Rhododendrons et les Azalées rustiques remportaient leur succès habituel. Ils étaient largement représentés dans le stand de la section hollandaise dont l'effet brillant et la disposition étaient très admirés.

MM. Koster et fils, de Boskoop, montraient surtout des variétés nouvelles parmi lesquelles : *Azalea mollis Koster Brilliant red*, *Rhododendron Peter Koster*, *Hugh Koster*, *J. J. de Vink*, parmi les rouges ; *Lady Stuart of Worthly*, *Robert W. Wallace* parmi les Roses ; et *Corry Koster* de forme et de couleur bien spéciales.

M. van Gelderen, de Boskoop, apportait un choix d'*Azalea mollis* × *sinensis* dans les tons jaunes ou cuivrés parmi lesquels : *Jan Van Vliet*, *Multatuli*, *Chicago*, *Joh Kersbersgen* et des *Rhododendron Professeur Hugo de Vries*, *Souvenir du Dr S. Endtz*.

Le lot de MM. Frets et fils, de Boskoop, était entièrement composé de *Rhododendron Doncaster*, à fleurs rouge-brillant et d'*Azalea mollis* × *sinensis*, *Princesse Juliana*, de nuance jaune vif.

Au centre de la section hollandaise, les Hortensias de M. Baardse, d'Aalsmeer, étaient de toute beauté ; il s'agissait là de plantes nouvelles dont : *Mevrouw Baardse*, *Königin Wilhelmina*, rose vif ; *Princess Juliana* blanc rosé ; *La France* et *Paris* cultivées à fleurs bleues.

Tout à côté, l'Union Horticole d'Aalsmeer retenait l'attention des visiteurs par sa superbe présentation de Lilas et de Cerisiers en fleurs coupées, disposés avec goût et d'une fraîcheur remarquable. Les rameaux de Cerisiers appartenaient à la variété *Cerasus serrulata Hisakura* et les fleurs coupées de Lilas disposées en corbeilles et en gerbes étaient des *Marie Legray*, des *Souvenir de Louis Späth* et des *Président Grévy*.

Un peu plus loin, les Pépinières Croux et fils (A. Brochet, directeur), exposaient, comme chaque année, une collection de Rhododendrons de toutes dimensions, aux teintes bien variées, dont la masse imposante était du plus bel effet. Parmi les variétés de nuances rouges, il faut

noter : *Souvenir de Gustave Croux*, *Robert Croux* ; parmi les Roses : *Maurice Croux*, *Mme Jules Rombaud*, *Lady E. Cathcart* ; parmi les mauves : *Mme Jules Fontaine* et aussi *Mme Carvalho* et *Mlle Masson* de coloris blanc pur. La partie centrale du lot était composée de plantes plus petites dont une certaine quantité de Rhododendrons *Pink Pearl* et de variétés de semis non encore dénommées.

A l'autre extrémité de la tente, à proximité des Orchidées, se trouvait le stand de nos amis belges. La ville d'Anvers faisait admirer des Rhododendrons en petits exemplaires présentés en pots et d'une culture parfaite.

Passons maintenant à la section dite japonaise. Le paysage japonais de M. Charles Weiss, de Saint-Cloud était conçu avec beaucoup de goût, il contenait de vieux et intéressants spécimens de *Pinus Thunbergi*, de *Retinospora obtusa*, etc., élevés en pots et en terrines.

Dans le même style, M. Posmourny avait établi une scène japonaise où l'arboriculture ne jouait qu'un rôle secondaire ; l'effet, charmant d'ailleurs, de cet ensemble était surtout obtenu par les accessoires et par un large emploi de plantes vivaces naines de bordures ou de rocailles.

MM. Kolb, Dijon et Barré avaient apporté toute la série des petites plantes en terrines et en pots que nous avons coutume de voir à chacune de nos expositions.

Ajoutons, pour être complet, que MM. Moser et fils, de Versailles, avaient employé les Rhododendrons, les Houx et les Conifères de forte taille pour former le fond du superbe jardin de roses qu'ils avaient installé ; les Conifères variés figuraient aussi dans la scène paysagère de la maison Férard et M. Albert Truffaut montrait une collection rare d'*Azalea Kurume* variées, de coloris délicat et dont la rusticité aux situations légèrement abritées justifie la mention qui en est faite ici.

ARBRES FRUITIERS ET FRUITS,

par M. L. Cuny (1).

Peu de lots, mais la qualité suppléait à la quantité.

A l'extérieur de la grande tente, on admirait un jardin fruitier impeccable de tenue et riche de promesses. Le cadre était constitué d'un côté par un contre-espalier système Cossonet, de l'autre par un choix de palmettes à branches verticales : Verrier et U combinés, le centre, en deux plates-bandes parallèles, renfermait une collection de formes arrondies : fuseaux, pyramides, vases et tiges, bordées d'un cordon horizontal, dans les intervalles se trouvaient des arbres fruitiers en pots : Cerisiers, Pruniers, Figuiers, chargés d'une abondante récolte.

(1) Déposé le 23 juin 1927.

Paru en août

Le tout, formait un ensemble complet où chacun pouvait chercher à sa guise une inspiration pour aménager une culture familiale. Ce jardin était une véritable démonstration des possibilités de la culture fruitière bourgeoise. Evidemment, il était de main de maître et la Maison Nomblot-Bruneau, de Bourg-la-Reine, obtint un prix d'honneur pour cette création.

Dans la tente, le lot habituel (hors concours) de Pruniers, Pêchers et Cerisiers forcés en pots, de l'Ecole nationale d'horticulture de Versailles, avait le grand mérite de guider les visiteurs dans leur choix, grâce à un étiquetage scrupuleux de toutes les variétés présentées.

Ensuite, quelques lots de fruits.

D'abord une luxueuse vitrine garnie de Bigarreaux en caissettes et paniers parés en provenance du domaine de Solliès-Pont (Var), M. Fontaine, propriétaire. Présentation fort soignée à laquelle le Jury attribua la Médaille de vermeil offerte par M. Thuilleaux.

Enfin, dans la section belge, deux autres vitrines de fruits forcés présentés en collectivité par le Syndicat des Viticulteurs belges furent récompensés par un prix d'honneur. Les Pêches, les Brugnons, brillamment colorés et de fort belle grosseur, les superbes Raisins de serre, ainsi que les Concombres et les Tomates qu'elles contenaient, montraient avec quel art nos laborieux voisins savent suppléer aux insuffisances de leur climat et aider la nature à nous donner ses plus beaux et ses plus succulents produits.

ARCHITECTURE DES JARDINS

par M. G. Ziegler (1)

Comme toutes les autres Sections qui ornaient l'Exposition, l'Architecture des jardins avait aimablement fait place aux paysagistes étrangers, offrant ainsi au public l'occasion de voir ce qui se fait en dehors de la France dans l'Art des jardins. Il en est résulté toutefois une telle accumulation de panneaux dans un espace restreint que le recul manquait pour juger les ensembles, et que les lots ne se détachaient pas assez les unes des autres. Ce reproche mis à part — et qui n'incombe nullement aux organisateurs, mais seulement au peu de place dont ils disposaient — l'ensemble de la Section a présenté le plus grand intérêt pour tous ceux qui suivent avec attention les efforts et les recherches des novateurs en cet art.

La Section étrangère présentait un vaste plan d'aménagement de la Ville de Varsovie, avec la création d'une série de parcs reliés entre eux dans le genre des réalisations américaines. M. le Directeur des Jardins de Varsovie a bien voulu compléter par d'intéressantes explications verbales, tout ce qu'indiquaient d'ailleurs fort bien les dessins, perspec-

(1) Déposé le 23 juin 1927.

tives et photographies joints. Un diplôme de grande médaille d'or est venu récompenser cet effort et la même récompense fut aussi accordée à la Ville de Poznan.

M. Joseph Kumpan, architecte-paysagiste, à Prague, présentait une série d'études de petits jardins traités dans le genre des cottages anglais ; il lui a été attribué une médaille de vermeil.

En tête de la Section française, le Jury a tenu d'abord à décerner ses très vives félicitations à M. L. Deny, architecte de l'Exposition, qui exposait, hors concours, toute une série de parcs et jardins accompagnés de jolies aquarelles.

Puis nous avons eu le plaisir de retrouver avec M. Duchêne (objet d'art offert par la Chambre syndicale des Architecte-paysagistes français) la maîtrise des jardins classiques et le grand style auxquels cet artiste apporte la recherche de la vérité de l'époque. Une rétrospective du maître Vacherot, présentée par M. Riousse, est venue rappeler le souvenir de celui que nous regrettons tous et à la valeur duquel le Jury a tenu à décerner l'objet d'art offert par M. Paupardin.

Rétrospective aussi, l'exposition des dessins de M. Touret (grande médaille d'or) avec ses jardins de style composite, faisant apprécier le jardin ordonné et orné de l'époque actuelle.

Une médaille d'or était accordée : à M. Duprat, pour ses jardins réguliers de belle ordonnance ; à M. Loizeau, avec une série d'études de jardins composés avec un art et un goût tout modernes ; à MM. Moser et fils, pour de jolies photographies de scènes et de détails de jardins, étudiés dans une note très particulière, dont la réalisation était donnée par l'arrangement artistique qui ornait l'entrée de la tente du côté Alma (fig. 12).

MM. Graef et Guy-Otin obtenaient chacun une grande médaille de vermeil pour des études établies avec une unité rigoureuse de place, harmonisant les régions diverses du jardin à l'effet cherché.

Une médaille de vermeil offerte par la Cie des chemins de fer P.-L.-M. récompensait les efforts d'un jeune, M. Evilliot.

M. van den Heede recevait une grande médaille d'argent, ainsi que M. Thébaud, qui présentait de façon toute personnelle des arrangements de petits jardins très poussés comme idée, où l'on retrouvait les lignes de certains pavillons « d'extrême avant-garde » de l'Exposition des Arts Décoratifs.

M. Bernard obtenait une médaille d'argent ; M. Poisonnet et MM. Robert et Stricken, chacun une grande médaille de bronze.

Le Concours en loge faisant l'objet d'un compte rendu spécial du secrétaire du Comité de l'Art des jardins, nous nous bornerons à une énumération dans l'ordre des candidats primés : MM. Vidal, Marquet, Ducrot, Pasquier, Chambrin, Landeron, Pedéxès, Augagneur. Nous tenons toutefois à ajouter que les professionnels ont examiné avec le plus grand intérêt les dessins de ces très jeunes en s'intéressant à leurs efforts et à leurs recherches dans le cadre des idées nouvelles.

———

EXPOSITION SCIENTIFIQUE

par M. A. Meunissier (1).

La Section des Etudes Scientifiques de la Société Nationale d'Horticulture de France avait tenu à participer à la grande manifestation du Centenaire en organisant une présentation collective. Il s'agissait surtout de montrer à nos visiteurs étrangers que nous étions au courant des recherches scientifiques les plus récentes. Bien que l'espace disponible ait été fort restreint, un ensemble intéressant fut néanmoins



Fig. 16. — Une partie de l'Exposition de la Section des Etudes scientifiques.

constitué. Les présentations étaient groupées sous trois chefs : génétique, phytopathologie, biologie. Nous donnons ci-dessous une liste des différents apports.

1° Génétique. — Les laboratoires Vilmorin-Andrieux et Cie montraient une série d'aquarelles ou tableaux représentant des hybrides de plantes diverses obtenues à Verrières, ainsi que leur descendance : hybrides d'*Impatiens Petersiana* et *Holstii* ; *Rubus odoratus* × *Rubus Nutkanus Clematis chrysocoma* × *montana rubens* ; *Rehmannia angulata* × *Henryi* ; *Argemone mexicana* × *platyceras*, etc., puis des études de

(1) Déposé le 23 juin 1927.

coloris dans des Calcéolaires hybrides ; étude du nombre des ligules chez *Rudbeckia hirta* ; courbes comparées du développement de la hampe florale d'un *Eremurus Elwesii*, etc.

Dans une suite de vitrines une importante collection d'échantillons de Pois — grains, cosses, aquarelles, dessins, spécimens d'herbier — montrait toute la série des combinaisons obtenues entre les différents types et le nombre considérable de caractères pouvant être ainsi diversement combinés : Pois à cosses rouges (violet sur jaune) ; feuillage émeraude (absence de glaucescence) ; fasciation des tiges (comme chez le Pois Turc) ; feuillage « acacia » (absence de vrilles) ; cosses réunies par 3 ou 4 à la maille ; grains « chenillés » (adhérents entre eux) ; cosses crochues à rebours (Pois « Sabre »), etc.

Parmi les combinaisons les plus rares ou les plus curieuses : le feuillage émeraude doré (curieuse teinte jaune doré) ; les cosses panachées de rouge ou de violet ; un type sans parchemin à cosses jaunes très larges ; des plantes à fleurs blanches et à cosses légèrement teintées de rose ; des « sans parchemin » à cosse épaisse (type « beurre ») avec cosse jaune et grains violets ; la curieuse série, encore inexpliquée, des grains violets, en liaison avec la coloration du hile ; les grains noirs (violet sur grenat) ; les grains très petits ; les plantes à tige fasciée et à feuillage « acacia » (plantes à fourrage) ; les Pois « Chenille » (grains adhérents) avec cosses sans parchemin ; les grains jaunes très foncé (série « Foposer ») ; les grains de plantes à fleurs blanches, obscurément marbrés ; les mailles à 3 et 4 cosses très longuement pédonculées et avec extrémités foliacées ; les grains avec tache brune héréditaire ; les plantes à fleurs pourpre ou rose ; dépourvues de la tache colorée des stipules qui accompagne généralement les Pois à fleurs colorées; etc.

Des plantes vivantes en fleurs et en cosses montraient aussi quelques-uns de ces caractères. Au point de vue génétique, le Pois présente un matériel de choix par sa diversité ; les combinaisons les plus inattendues sont possibles ; et on peut réunir, chez un même individu, les caractères les plus différents et créer ainsi de véritables monstres.

Les diverses publications de Verrières concernant ces expériences de croisement, faites surtout au point de vue de l'étude de l'hérédité mendelienne des caractères, étaient présentées.

D'après les recherches toutes nouvelles, faites surtout à l'étranger, les vaux de cytologie : études sur la numération des chromosomes ayant fait l'objet de communications à l'Académie des Sciences et à la Société de biologie.

D'après les recherches toutes nouvelles, faites surtout à l'étranger, les chromosomes sont maintenant considérés comme étant les porteurs des caractères héréditaires. Les recherches cytologiques deviennent donc, en conséquence, le complément indispensable des expériences de croisement. De nombreux dessins micrographiques se rapportant à différents genres étudiés à ce point de vue à Verrières étaient aussi présentés : *Linum* (espèces à 8-9-14 et 15 chromosomes, nombre haploïde) ; *Solanum* (à 12-24 et 36 chromosomes) ; *Campanula* (16 et 17) ; *Lobelia* (7-14 et 21) ; *Petunia* (7 et 14) ; *Physalis* (12 et 24), etc.

Le professeur Blaringhem, de Paris, montrait une importante série d'échantillons se rapportant à des résultats de croisement ou de mutation chez les plantes les plus diverses.

Citons parmi les plus curieux : des Maïs à grains doubles ; *Capsella Viguieri* (siliques à 4 angles) ; hybrides de *Geum* (*Geum album* × *intermedium*, *G. intermedium* × *coccineum*, *G. magellanicum* × *montanum*, *Geum album* à calice en coupe, etc.) ; hybrides de Papaver (*P. lateritio-bracteatum*, Pavots polycephales) ; hybrides de *Fragaria collina* et *Duchesnea indica* ; Primevères à calice dialysépale (3 ou 4 pétales) ; dimorphisme floral chez *Dianthus* ; *Plantago* à feuillage pourpre, etc. ; l'intéressante série de Lins hybrides et types de provenances diverses ; enfin, et surtout, les curieux hybrides de Céréales : *Triticum monodurum* (*T. monococcum* × *T. durum*) ; les hybrides des *Ægilops ovata*, *ventricosa* et *triaristata* avec les *Triticum turgidum*, *monodurum* et avec Seigle.

Mlle Yvonne Trouard-Riolle, de Paris, avait apporté des tableaux de croisements d'Orges (variétés à barbes rugueuses et à barbes lisses) présentant une certaine irrégularité dans la descendance. Dans le croisement Orge *Albert* × Orge *noire lisse*, la couleur noire et la rugosité dominent en F_1 ; mais il y a une dissociation considérable dans les générations suivantes. Le caractère « barbes lisses » est donc plus complexe qu'il ne paraissait l'être dans les premiers croisements de Verrières.

2° Pathologie végétale. — La Station de pathologie végétale de Paris (Directeur : M. Foëx) avait une importante présentation d'échantillons, photographies et tableaux divers, se rapportant aux maladies les plus courantes et à leur traitement : maladies de la Pomme de terre, photographies montrant les caractéristiques des affections de dégénérescence : enroulement, verticilliose, frisolée ; des tubercules atteints de la terrible gale noire ou maladie verruqueuse (*Synchitrium endobioticum*) ; la maladie de l'encre du Châtaignier ; le *Schizophyllum* commun sur Châtaignier du Japon ; la maladie du Noyer ; différentes tumeurs bactériennes sur rameaux (Olivier, Laurier-Rose, Frêne, *Eucalyptus*, *Sequoia*).

Des cultures pures de *Monilia* sur gélose avec photos d'Abricotiers détruits par la maladie ; *Nectria cinnabarina* sur rameau mort d'Abricotier ; rouille de l'Abricotier ; cloque du Pêcher ; Basidiomycètes des arbres fruitiers à noyaux ; blanc du Rosier, du Pommier, du Groseiller ; maladies du Melon ; puis quelques affections moins connues : Mildiou des Lilas et du *Buddleia*, *Melanospora* de l'Asperge, etc.

Le laboratoire de phytopathologie de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie montrait plusieurs tableaux, échantillons, dessins, etc. de diverses maladies étudiées à Verrières, telles que les taches brunes des feuilles de *Yucca*, la Cercosporiose de la Betterave, le Mildiou de la Pomme de terre et de la Tomate, les moisissures grises des Bégonias, les taches noires des feuilles de Pins, le dessèchement du Glaïeul, le Pink-rot des fruit, etc., puis des cultures pures, en fioles de Roux ou en tubes, sur milieux divers, des différents agents pathogènes causant ces maladies :

Conothyrium concentricum (*Yucca*) ; *Cercospora beticola* (Betterave) ; *Phytophtora infestans* (Pomme de terre) ; *Sclerotinia Fuckeliana* (Bégonia) ; *Sphæropsis Pinastri* (feuilles de Pins) ; *Sclerotium sp.* (Glaïeul) ; *Cephalothecium roseum* (Poire) ; *Phoma destructiva* (Tomate) ; également des échantillons de la bactériose des feuilles de *Delphinium*, du desséchement des *Aconitum* ; du Mildiou sur Vignes d'ornement, etc. Enfin, des cultures pures de Morilles (*Morchella alata* et *Morchella esculenta*), sur gélose Pomme.

La Station Entomologique de Paris (Directeur : M. Marchal) avait apporté une série de tableaux très intéressants : insectes à divers stades, leurs dégâts, leurs parasites, photographies se rapportant à la lutte entreprise contre eux : Anthonome du Pommier, Insectes ennemis du Pêcher, *Nematus* du Groseiller, dégâts divers causés par la Phalène hyémale ; Taupin des moissons, Pyrale des Pommes, Criocère et Platyparée (mouche) de l'Asperge ; *Bombyx dispar* sur Chêne, etc., *Habrobracon Johannseni*, Hymenoptère parasite de la Teigne des Asperges ; photographies des cages d'élevage de la Station entomologique ; tableaux montrant les pulvérisateurs à grand travail employés aux Etats-Unis, etc.

3° Biologie générale. — En une étroite collaboration, MM. Bultel, d'Armainvilliers, Vacherot et Lecoufle, de Boissy-Saint-Léger, et les laboratoires Vilmorin-Andrieux et Cie, de Verrières, présentaient un ensemble de recherches entreprises sur la germination des Orchidées en milieu symbiotique et asymbiotique, et sur les cultures de Champignons endophytes de leurs racines.

De M. Bultel, des photographies de *Rhizoctonia repens* isolé de racine de *Lælia* ; *Sophro-Cattleya* et *Phalænopsis* avec infestation secondaire ; germinations asymbiotiques de *Phalænopsis Rimestadiana*.

Des laboratoires Vilmorin-Andrieux et Cie, des dessins et cultures pures de *Rhizoctonia repens* isolés de *Serapias lingua*, *Lælia anceps*, *Goodyera repens*, *Cypripedium macranthum*, *Orchis foliosa* ; *Rhizoctonia mucoroides* isolés de *Phalænopsis Schilleriana* et *Oncidium sp.* ; *Rhizoctonia d'Orchis maculata*, *O. conopsea* et *Ophrys aranifera*.

De MM. Vacherot et Lecoufle, des germinations en cultures comparatives, symbiotiques et asymbiotiques, de *Cymbidium*, *Odontoglossum*, *Oncidium* et *Odontioda*, *Rhizoctonia mucoroides* développé sur gélose et sur compost.

MM. Colin et Franquet, de Paris, montraient une importante série d'échantillons d'herbier et photographies de curieuses greffes hétérogènes exécutées au Muséum d'Histoire naturelle de Paris, dans le but d'étudier le chimisme des plantes greffées : Soleil sur Topinambour, *Aster* sur Absinthe ; *Chenopodium* sur *Atriplex*, *Vernonia* sur Topinambour, *Helianthus tuberosus* sur *Aster Novi-Belgii*, greffé lui-même sur *Artemisia Absinthium* ; *Heliopsis lævis* sur Absinthe, Absinthe sur Tomate, *Aster Novæ-Angliæ* sur *Chrysanthemum frutescens*, *Petunia* sur Tomate, *Solidago* sur Absinthe, etc.

Contrairement à ce qui a été avancé, la discontinuité chimique, entre sujet et greffon de nature différente, est nettement accusée ;

notamment en ce qui concerne l'inuline, le signe optique change généralement et d'une façon brusque, lorsque l'on passe d'un individu à l'autre ; et si, dans certains cas, on constate au niveau du bourrelet la présence d'une petite quantité d'inuline, elle ne se répand jamais bien loin et est promptement résorbée. L'exemple de la greffe *Chenopodium vulvaria* sur *C. album* est typique, l'odeur désagréable du *C. vulvaria* est due à la présence de triméthylamine ; toutes les parties appartenant à cette dernière espèce donnent une réaction positive ; toutes celles du *C. album*, réaction négative. Ce principe ne peut donc se répandre dans un conjoint qui en est normalement dépourvu.

Les laboratoires Georges Truffaut, de Versailles, montraient toute une série d'appareils ayant servi de 1924 à 1926 pour les recherches entreprises sur la fixation de l'azote gazeux par les plantes supérieures, autres que les Légumineuses ; ainsi que des photographies des divers résultats obtenus. Des Maïs cultivés aseptiquement, dans du sable calciné et dans un milieu privé d'azote et de matières organiques, puis inoculés par des Bactéries fixatrices d'azote, se sont développés d'une façon remarquable, comparativement aux plantes témoins. Les sécrétions organiques des racines du Maïs semblent suffire à tous les besoins alimentaires de ces Bactéries fixatrices, et l'on peut supposer que la grande majorité des plantes phanérogames est également adaptée à une telle collaboration.

On peut se rendre compte, par cette énumération, de l'importante contribution apportée par la Section des Etudes Scientifiques à la brillante Exposition du Centenaire de la Société.

INSTRUCTION HORTICOLE,

ENSEIGNEMENT, PUBLICATIONS, ENGRAIS ET INSECTICIDES

par M. M. MAYLIN (1)

Enseignement et instruction

Le cadre habituel du Cours la Reine est assez vaste, en temps ordinaire, pour que chacun puisse mettre en valeur les plantes et le matériel qu'il expose. Cette année, étant donnée l'importance qu'a revêtu cette manifestation horticole, les exposants n'ont pas eu toute la place qu'ils auraient désirée.

A l'extrémité de la grande tente, à côté du salon de peinture, étaient groupés l'enseignement scientifique et les publications horticoles.

Dans cette section, l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles

(1) Déposé le 23 juin 1927.

avait exposé une partie du matériel de démonstration du cours de zoologie horticole. Cette présentation était faite avec goût, méthode et sens pédagogique. Elle comprenait :

1° une collection de boîtes contenant des insectes, choisis parmi les plus communs et les plus dangereux pour nos cultures ;

2° des boîtes renfermant des fruits attaqués par la Cécidomye des Poires, et des boutons à fleur roussâtres atteints par l'Anthonome du Pommier ;

3° une boîte, montrant la classification des Insectes avec explication des caractères sur lesquels elle est basée ;

4° un tableau caractéristique des principaux types de Cochenilles, indiquant le caractère et le mode de groupement de ces Insectes ;

enfin une quinzaine d'Oiseaux utiles et nuisibles, parmi lesquels on remarquait les protecteurs de nos récoltes ; le Rouge-gorge, la Mésange à longue queue et le Troglodyte. A côté, voisinaient les pillards de nos fruits et de nos graines, et, enfin, ceux dont les bienfaits font oublier les petites rapines. Pour cette belle présentation, le Jury a attribué à l'Ecole Nationale d'Horticulture l'objet d'art offert par la maison Moët et Chandon.

Le Dr Joao Barbosa-Rodriguez Junior exposait une collection très importante de fleurs en tubes (4.800) dont 850 renfermant des inflorescences de Palmiers et 3.950 contenant des Orchidées. Cette collection vraiment méritante a été faite au Brésil et apportée à Paris par le Dr Joao Barbosa-Rodriguez qui s'est vu décerner l'objet d'art offert par M. G. Truffaut.

Disons tout de suite, qu'à côté de ces présentations, M. G. Truffaut avait exposé, après le passage du Jury, une collection remarquable d'Insectes qu'il avait groupés : en ennemis de la Violette, de la Pomme de terre, du Cerisier, de la Vigne, du Groseiller, du Noisetier, etc., qui présentaient un intérêt particulier. Signalons quelques Coléoptères curieux, tels que les Scarabés sacrés des Egyptiens, des Insectes lumineux, qui ne sont autre chose que des Taupins très gros du Brésil, des Ditiques, Insectes aquatiques, des Buprestres du Brésil, Coléoptères remarquables par leur grosseur et leur vive couleur, employés en bijouterie ; les Charançons de Madagascar, ressemblant à s'y méprendre à du Lichen, et beaucoup d'autres insectes.

Librairies et publications.

Les librairies et les publications d'enseignement ont eu, elles aussi, leur succès et, par instants, on se serait cru sous les arcades de l'Odéon, où chacun passe, feuillette un livre et souvent finit par l'acheter.

Les librairies, riches d'un grand nombre d'ouvrages, et les éditeurs de journaux agricoles firent assaut d'habileté pour bien présenter livres et périodiques et tenter l'acheteur.

Dans aucune exposition, les librairies agricoles, les journaux hor-

ticoles et agricoles n'avaient été si nombreux; tous, dans leur domaine, quelquefois un peu spécial, ont voulu apporter à la Société Nationale d'Horticulture, leur collaboration, pour la diffusion de la pensée horticole française. En effet, tous ces journaux périodiques, tous ces ouvrages écrits par des professeurs, des techniciens, des praticiens éclairés et instruits servent à la propagande horticole, en vulgarisant les méthodes d'enseignement. Ces ouvrages, écrits dans un langage simple, net et précis, renseignent l'amateur ou le professionnel sur les bonnes façons culturales, l'emploi des engrais, les meilleures méthodes de culture ou d'élevage. L'horticulteur et l'agriculteur peuvent composer avec ces livres une bibliothèque renfermant des guides sûrs, qui leur éviteront bien des tâtonnements et des erreurs.

Les Revues et Journaux horticoles, de plus en plus illustrés, ayant des rédacteurs de talent, toujours à l'affût des nouveautés et du progrès, font pénétrer toute l'actualité horticole, même dans les régions les plus reculées.

A côté des journaux spécialisés dans l'horticulture, nous sommes très heureux de signaler des journaux agricoles qui réservent plusieurs pages à l'horticulture et aident puissamment au développement de l'horticulture dans les campagnes.

Les stands étaient nombreux, je dirai simplement quelques mots sur chacun.

La Librairie Agricole de la Maison Rustique, 26, rue Jacob, à Paris (6e), présentait une collection remarquable d'ouvrages horticoles et de nombreuses planches hors texte dont elle illustre sa *Revue horticole*, son *Petit Jardin* et son *Journal d'Agriculture pratique*.

La Librairie des Sciences agricoles, 11, rue de Mézières, à Paris (6e), présentait elle aussi de nombreux ouvrages horticoles.

La Librairie Hachette, 79, boulevard Saint-Germain, à Paris (6e), exposait toute une collection de la *Vie à la Campagne* et aussi ses ouvrages de propagande de l'*Encyclopédie des connaissances agricoles*.

La Librairie Mendel, 28, rue Claude-Bernard, Paris (5e), avait garni un panneau de figures publiées dans son journal *Cultures fruitières*.

La Librairie Bornemann, 15, rue de Tournon, à Paris (6e) exposait une série de petites brochures.

La Librairie Larousse, 17, rue Montparnasse, à Paris (6e), exposait plusieurs ouvrages remarquablement illustrés.

Parmi les journaux, citons tout particulièrement le stand de la Revue anglaise horticole, la *Gardeners' Chronicle*, qui exposait de très jolies planches parues dans cette revue.

M. G. Truffaut, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles, avait composé son exposition avec de ravissantes planches en couleurs extraites de son journal *Jardinage*.

L'*Agriculture nouvelle*, 18, rue d'Enghien, à Paris, avait garni son stand avec des exemplaires de sa revue.

Signalons encore : *Jardins et cottages*, 15, rue Maurice-Berteaux,

et les photographies artistiques de M. Robert, 65, avenue de la Bourdonnais, à Paris.

Engrais, produits chimiques, insecticides et anticryptogamiques

Le Comptoir parisien d'engrais et produits chimiques, 68, rue de la Folie-Méricourt, à Paris, avait un stand impeccable ; mentionnons encore pour les engrais et les insecticides : M. L. Fouret, 55, rue de Rivoli, à Paris, les Etablissements Malétra, à Petit-Quevilly (Seine-Inférieure), la Société française du Lysol, 65, rue Parmentier, à Ivry (Seine), MM. Rochelet et Nierde, Sauger, 16, rue Halévy, à Paris (9e), qui présentaient le mastic à greffer, marque Boertschi, et enfin M. Launay.

M. Debry, 50, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine, exposait de la terre de Bruyère et du gravier pour allées.

L'Agence de Solignum, 9, rue des Arènes, à Paris (5e), présentait dans son stand des produits insecticides ou conservateurs du bois.

Le Jury a été très heureux de constater que les exposants d'engrais avaient répondu, en grand nombre, à l'appel de la Société. Il les félicite de leurs efforts, et se réjouit de voir la Chimie offrir son aide à l'Horticulture. Il regrette seulement que les photographies des expériences faites n'aient pas été prises et mises en bonne place, ainsi que des graphiques, pour frapper l'esprit des visiteurs et donner ainsi aux produits des références vraiment expérimentales et scientifiques.

COMPTE RENDU DES CONGRES

par M. J. Pinelle (1)

A l'occasion du Centenaire de la Société Nationale d'Horticulture de France, la Société française des rosiéristes : *Les Amis des Roses* et la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture avaient décidé de tenir leur Congrès à Paris, en 1927.

Fixé au mercredi 25 mai, à 16 heures, le Congrès fut ouvert par M. le sénateur Fernand David, ancien Ministre de l'Agriculture, président de la Société Nationale d'Horticulture de France et de la Fédération des Sociétés d'Horticulture.

Après avoir souhaité la bienvenue aux nombreux délégués venus de toutes les régions de France et de l'étranger, M. Fernand David fit remarquer que les Congrès formaient le complément de la brillante exposition qui avait été inaugurée le matin même et, étant donné l'heure déjà tardive, pria les congressistes de vouloir bien se réunir pour les séances vendredi matin, à 8 h. 30, à l'Hôtel de la Société, où des salles seraient préparées.

(1) Déposé le 23 juin 1927

Il rappela les différentes manifestations auxquelles ils pourraient assister : jeudi 26 mai, visite des principaux établissements d'horticulture de Versailles, de l'Ecole Nationale d'Horticulture, du Château et des Parcs de Versailles et de Trianon ; vendredi 27, après-midi, visite du Museum national d'Histoire naturelle, puis des salons de l'Hôtel de Ville de Paris ; samedi 28, excursion à Bourg-la-Reine, Chatenay, l'Haÿ et Verrières ; le soir, à 21 heures, réception à l'Hôtel de la Société, 84, rue de Grenelle.

M. Silvestre, Président de la Société *Les Amis des Roses*, remercia M. le Président Fernand David et ses collaborateurs de l'accueil aimable fait à ses collègues et à lui-même. En venant tenir son Congrès à Paris, la Société française des rosiéristes avait voulu s'associer à l'hommage unanime rendu par l'Horticulture tout entière à la Société Nationale d'Horticulture de France, qui célébrait son Centenaire. M. Silvestre fit l'éloge de tous les dirigeants de cette Société et forma des vœux pour que celle-ci continue longtemps encore le rôle utile et bienfaisant qu'elle a toujours rempli dans l'Horticulture.

Quelques personnes qui ne pouvaient assister aux séances de vendredi, demandèrent que soit fixé, dès maintenant, le choix de la ville où siégera le prochain Congrès de la Fédération Nationale des Sociétés d'Horticulture. Après quelques explications, il fut décidé que Caen sera choisi pour 1928 et Nice pour 1929.

Congrès des Roses.

La séance fut ouverte le vendredi 27 mai, à 8 h. 30, sous la présidence de M. Silvestre. En ouvrant les travaux, M. Silvestre indiqua que les rapports devant être publiés dans le *Bulletin de la Société Les Amis des Roses*, il était inutile que les rapporteurs donnent lecture entière de leurs rapports ; ils pourraient, pour éviter des pertes de temps, résumer ceux-ci et en donner les conclusions.

La première question à l'ordre du jour fut : *Des meilleures méthodes de destruction du Ver blanc.*

Un premier rapport fut déposé par Mlle Le Moult, qui continue les travaux de son père, le savant propagateur du *Botrytis tenella*. Après quelques explications, Mlle Le Moult montra des cultures artificielles de *Botrytis* qui intéressèrent vivement les congresistes.

M. Cochet-Cochet rappela le rôle important de M. Le Moult dans la lutte contre les Hannetons et donna les conclusions d'un mémoire renfermant toutes les observations qu'il a faites sur les différents Champignons parasites du Ver blanc.

Le Président félicita Mlle Le Moult et M. Cochet-Cochet et les remercia d'avoir bien voulu apporter leurs observations dans cette question si importante pour toutes les cultures.

II. — *Des moyens les plus efficaces pour la destruction des insectes nuisibles au Rosier.*

M. Routier, bien connu de tous les horticulteurs par ses remarqua-

bles études sur les produits insecticides et anticryptogamiques, résuma son rapport, qui sera publié intégralement.

III. — *Des moyens les plus efficaces pour la destruction des maladies cryptogamiques du Rosier.*

M. Foëx, Directeur de la Station de Pathologie végétale et professeur à l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles, donna lecture des conclusions de son rapport. Il fit remarquer que l'action du milieu joue un rôle très important dans la lutte contre les parasites et que, malheureusement, nous ne pouvons régler ces conditions de milieu dans la nature, tandis que dans les laboratoires on peut plus facilement les obtenir.

M. Silvestre félicita M. Foëx du rapport et des observations intéressantes qu'il venait de donner ; il rappela que M. Foëx, père du conférencier actuel, ancien Directeur de l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier, était bien connu dans la région lyonnaise et le Beaujolais, où il a rendu de très grands services aux viticulteurs ; il adressa un souvenir ému à sa mémoire.

IV. — *Liste des meilleures variétés à cultiver dans chaque pays :*

A) 25 variétés non sarmenteuses prises en dehors des *polyantha nains remontants ;*

B) 50 variétés non sarmenteuses prises en dehors des *polyantha nains remontants ;*

C) 20 sarmenteux.

Quatre rapports ont été remis par MM. Barbier, Nabonnand, la Section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture de France, et M. le colonel Meyer, Président de la Section comtoise des *Amis des Roses.*

Sur la proposition du Président, la Commission de Lyon fut chargée d'essayer de réunir ces quatre listes, d'établir une liste générale qui sera soumise à l'approbation des membres de la Société et publiée ensuite.

V. — *Choix et emploi des Rosiers polyantha nains remontants dans la décoration des parcs et jardins.*

Aucun rapport n'avait été adressé sur cette question.

VI. — *Emploi des Rosiers sarmenteux dans la décoration des parcs et jardins et leur rôle décoratif dans la roseraie moderne.*

M. Nonin, rosiériste, à Châtillon-sous-Bagneux, a bien voulu se charger d'établir un rapport qui sera publié.

Il en sera de même pour les rapports de M. Bernaix, pour la 7e question : *Les Roses nouvelles en 1923-1924*, et de M. Meilland, pour la 8e question : *Les meilleures variétés à fleurs jaunes.*

M. Pernet-Ducher devait traiter la 10e question : *Historique des Roses lyonnaises de 1850 à 1925.* Malheureusement, M. Pernet-Ducher venant d'être douloureusement frappé par la maladie grave de sa fille et de son petit-fils, n'a pu s'absenter de Lyon dans des heures aussi douloureuses pour lui. M. Silvestre rappela tout ce qu'a fait M. Pernet-Ducher pour les Roses et proposa de lui envoyer, à l'issue

du Congrès, une dépêche souhaitant le prompt rétablissement de son petit-fils et de sa fille qui a été la première et la plus intelligente de ses collaborateurs. Adopté à l'unanimité.

Le délégué de la Société d'Horticulture de la Loire-Inférieure demanda que le Congrès des Roses, en 1928, ait lieu à Nantes. Adopté.

La médaille du Congrès, sur la proposition du Bureau de la Société et des membres qui ont déjà obtenu cette récompenses, fut décernée à M. Camille Defresne, pépiniériste, à Vitry-sur-Seine.

Congrès de la Fédération Nationale des Sociétés d'Horticulture de France,

par M. H. Decault (1)

La Fédération Nationale, qui compte actuellement quinze années d'existence, a tenu son Congrès annuel à Paris, du 25 au 28 mai 1927, coïncidant avec la splendide Exposition Internationale du Cours la Reine.

Trente sept sociétés affiliées, représentées par cinquante délégués, des représentants de la Pologne et de la Hollande en ont suivi les travaux.

Le Congrès s'est ouvert le vendredi 27 mai, sous la présidence de M. A. Nomblot, président de la Commission du Congrès, assisté de MM. Parmentier, vice-président honoraire, Decault, secrétaire général, et Belin, trésorier.

La première question : *Les Caisses d'allocations familiales et les Assurances sociales*, a été magistralement traitée par M. Buchet, directeur intérimaire des Services agricoles de Loir-et-Cher, dont les vœux ont été adoptés par l'Assemblée :

« Considérant que les Caisses d'allocations familiales concourent au maintien à la terre et au recrutement du personnel ouvrier horticole, émet le vœu que le principe de la création de Caisses d'allocations soit mis au point dans chaque région horticole dans le plus bref délai.

« Le Congrès se réjouit de l'action des cours de mutualité et de coopération qui ont été diffusés chaque année par la Fédération de la Mutualité, la Caisse Nationale de Crédit Agricole, et souhaite, enfin, que l'Enseignement de la mutualité ait une plus large place dans les programmes des écoles dépendant du Ministère de l'Agriculture. »

La deuxième question : *de l'enseignement post-scolaire ; recrutement et apprentissage horticole*, fait l'objet de communications de MM. Decault, Hoser, de la Société d'Horticulture de Pologne, et Marniciec, de la Société d'Horticulture de Posnanie.

Le Congrès a émis le vœu :

---

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

« Que l'enseignement horticole fasse partie du programme d'enseignement des Écoles normales et des Écoles primaires supérieures avec coefficient effectif aux examens de sortie. »

Dans un mémoire très étudié, M. Delplace, professeur spécial d'Horticulture de Loir-et-Cher et d'Indre-et-Loire, a traité la troisième question : *Enseignement et vulgarisation des connaisances horticoles par les Sociétés d'Horticulture.*

L'assemblée, adoptant les conclusions du rapporteur, émet le vœu :

« Qu'il soit établi dans chaque Société d'Horticulture un programme de vulgarisation et de diffusion mettant en œuvre ces différents moyens, en accord avec les Offices agricoles, les Directions de Services agricoles et les autorités académiques.

« Que les Offices agricoles départementaux et régionaux accordent un appui financier aussi large que possible aux Sociétés d'Horticulture pour leur permettre la réalisation de ce programme de vulgarisation.

« Que la Cinémathèque du Ministère de l'Agriculture simplifie les démarches nécessaires à l'obtention des films. »

La quatrième question : *de l'influence des Expositions sur le développement du goût et des connaissances techniques, scientifiques, horticoles et le progrès social*, est supérieurement traitée par M. J.-B. Verlot, qui conclut que les Expositions sont des réalisations d'esprits libres et pratiques, et que, de ce fait, elles sont un des meilleurs artisans du progrès social.

M. Guiglaris, directeur des jardins de la Ville de Nice, avait envoyé un rapport sur la cinquième question : *de l'organisation pratique des visites de cultures chez les amateurs de jardins et les nouveaux propriétaires dans les lotissements pour y encourager l'activité et guider les travaux.*

M. Jacques Cazaux, de l'Institut de Beauvais, traita *de la fumure de la Vigne pour la production du Raisin de table afin d'en obtenir le maximum de rendement et de qualité.*

M. J. Sirks, de Vageningen (Hollande), souhaita que la France soit représentée au Comité International des Congrès horticoles internationaux, dont il est secrétaire.

L'assemblée décida que le prochain Congrès aurait lieu à Caen, en août 1928.

Il fut ensuite procédé au renouvellement de la série sortante du Bureau et du Conseil. Ont été élus :

Vices-Présidents : MM. Caillard (Nantes), Chandon-Moët (Epernay), Thoumyre (Dieppe) ;

Secrétaire général adjoint : M. Pinelle (Versailles) ;

Secrétaires : MM. Grazide (Nantes), Lemoine (Nancy), Goussé (Loches);

Trésorier : M. A. Belin (Argenteuil) ;

Conseillers : MM. Nivet, Deviolaine, Charvet, Chasset, Mazières, Guignard.

Nous sommes certain d'être l'interpète de tous en exprimant ici notre bien vive gratitude pour le cordial accueil qui fut réservé aux membres du VIII[e] Congrès de la Fédération.

COMPTE RENDU DES EXCURSIONS ORGANISÉES PAR LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE A L'OCCASION DE SON CENTENAIRE

La Société Nationale d'Horticulture de France a organisé, à l'occasion de son Centenaire et de l'Exposition internationale d'Horticulture, des excursions, qui avaient pour objet la visite des principaux établissements horticoles de la région immédiate de Paris, particulièrement riche en établissements de premier ordre, véritables fleurons de la belle couronne des régions verdoyantes et fertiles entourant la Ville Lumière.

Excursion a Versailles,

(26 mai 1927)

par M. J.-M. Duvernay (1)

Les congressistes purent admirer les collections horticoles et les belles cultures que leur montrèrent les habiles praticiens versaillais ; malheureusement le temps était limité : il eut fallu disposer pour chaque établissement du temps consacré à l'ensemble de l'excursion.

180 congressistes ayant pris place, à huit heures, place de la Concorde, dans des auto-cars, furent conduits à l'entrée de la Maison Georges Royer où les attendait M. Pinelle, Directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture, qui avait accepté de diriger les visiteurs. Les établissements Royer peuvent être cités comme modèle pour leur organisation, leurs cultures parfaites et leur tenue de tout premier ordre. Les plantes de serres rivalisent de beauté avec celles de pleine terre. Il nous fut donné d'admirer, sous la conduite de M. Royer les magnifiques cultures d'Azalées dont cet habile horticulteur est devenu un maître. En dehors de cette spécialité, les Fougères, Palmiers, Bruyères, Aroïdées, Broméliacées, Orchidées, ne sont pas négligés et occupent une place importante dans l'établissement, sans oublier les plantes de pleine de terre, arbres, arbustes d'ornement et fruitiers.

---

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

M. Marcel Moser fit ensuite les honneurs de ses magnifiques pépinières. Réunies dans un cadre admirable, les superbes collections de Rhododendrons, Rosiers, plantes à feuillage caduc et persistant, arbres taillés, uniques dans leurs formes, plantes de terre de Bruyère, donnent bien aux visiteurs l'aspect que produiront ces végétaux lorsqu'ils seront mis en place dans l'endroit qui leur est destiné.

Mais le temps pressant, il fallut activer bien à regret la visite et arriver bientôt dans les cultures de M. Albert Truffaut. Fondé en 1824, cet établissement a été reconstruit en 1921 sur un nouvel emplacement et aménagé spécialement pour le forçage des plantes Près de 4 hectares sont consacrés à la culture et nous avons pu nous rendre compte de ce qu'est un établissement moderne conçu avec tous les perfectionnements permettant l'utilisation rationnelle de la main-d'œuvre et du matériel.

Les plantes passent directement des serres au magasin d'expédition, sans avoir à sortir, avantage précieux permettant de livrer à la clientèle des plantes de tenue parfaite. C'est la culture industrialisée dans toute l'acception du mot. Suivant les saisons, Azalées, Rosiers, Hortensias, Lilas, *Prunus* sortent par milliers des serres sans compter les *Pteris*, *Adiantum*, Palmiers, etc. Il faut seulement regretter les magnifiques collections de M. Truffaut père, dont une partie a disparu pendant la guerre.

La grande famille des Truffaut offre encore un bel exemple d'organisation par la visite des fameux laboratoires d'engrais chimiques autour desquels M. Truffaut a su réunir, dans un cadre merveilleux, une roseraie magnifique qui aurait gagné à être vue un peu plus en avant en saison, et un jardin pittoresque où sont groupés de beaux exemplaires de plantes. En raison du grand nombre de visiteurs, M. Georges Truffaut avait mis à la disposition de chaque groupe, un employé qualifié qui donnait à chacun tous les renseignements concernant la marche de cet important établissements, dont la réputation est universelle.

La matinée se termina par la visite de l'Ecole Nationale d'Horticulture. Les congressistes furent reçus dès l'entrée par M. Pinelle, directeur de l'Ecole, qui leur exposa, en quelques mots, l'origine de ces superbes jardins réputés dans le monde entier. Le Potager du Roi fut créé sous Louis XIV par La Quintinye, célèbre chef-jardinier et véritable artiste dans cette profession. L'emplacement ne se prêtait guère à l'installation d'un jardin, puisqu'il n'existait qu'un marécage sur presque toute la surface. Il fallut remblayer d'abord avec des sables provenant de la pièce d'eau des Suisses, puis avec de la terre végétale venant du plateau de Satory. Le tracé, bien étudié par La Quintinye, n'a subi depuis Louis XIV que des modifications peu importantes, et l'on peut dire que les grandes lignes sont les mêmes que celles qui ont été conçues et appliquées à l'origine.

M. Pinelle montra successivement la grande partie centrale, comprenant 16 carrés de culture, entourés de Poiriers en palmettes à bran-

ches horizontales ne dépassant pas 1 m. 80 de hauteur, de manière à ne pas gêner la vue. En avant de ces palmettes, des lignes de Pommiers en cordons horizontaux bordent les allées. Sur les terrasses, dominant le grand carré, les emplacements très larges laissés par La Quintinye pour la circulation des carrosses ont été diminués et utilisés pour la plantation de trois séries de cordons horizontaux et une haie formée de Poiriers en losange ; des Rosiers hautes tiges placés tous les deux mètres environ agrémentent cette partie fruitière. La terrasse exposée au midi porte des serres adossées de Pêchers et de Vignes. Dans les carrés de culture, nous trouvons ensuite les différentes formes fruitières : vases, pyramides, fuseaux, toute la série des palmettes, etc. Ces formes, réellement remarquables, constituent une école fruitière unique en France et sans doute en Europe, les élèves qui exécutent tous les travaux pratiques doivent y acquérir de solides connaissances qui leur permettront de devenir des arboriculteurs accomplis.

L'arboriculture sous verre comprend trois serres hollandaises, chauffées, contenant des Vignes et Pêchers ; dans l'une d'elles, des Cerisiers, Pruniers, Pêchers en pots, couverts de fruits mûrs, firent l'admiration des visiteurs.

Le Jardin Botanique, modifié entièrement par M. Pinelle, est établi de façon à ce que les arbres, arbustes et plantes herbacées puissent se développer librement. Il est divisé en quatre sections : 1° Arbustes et arbrisseaux ; 2° Arbres ; 3° Plantes vivaces et annuelles ; 4° Collections horticoles diverses : Lis, Iris, plantes bulbeuses, etc. Cette disposition permet aux végétaux de ne pas se gêner mutuellement, comme cela arrive dans beaucoup de jardins botaniques où un grand arbre comme le *Paulownia* est placé à côté de *Pentstemon* qui ne dépasse pas 80 cent., sous prétexte que ces plantes appartiennent à la même famille des Scrophulariacées.

L'enseignement de la Floriculture de Serre a lieu dans un groupe important, comprenant un couloir central de 44 mètres de long et 3 mètres de large, donnant sur 15 serres de 17 mètres de long et 6 m. de large. Le couloir central communique avec le jardin d'hiver, dont la surface est de 500 mètres carrés. Cet ensemble de plus de 3.000 mètres carrés comprend toutes les collections de plantes de serre froide, tempérée, chaude : Fougères, Palmiers, Orchidées, etc.

La floriculture de plein air comprend quatre serres et permet de fournir les plantes de garniture des corbeilles, plates-bandes, etc.

Un jardin français, créé sur l'emplacement de vieilles bâches à Ananas, a permis d'installer une collection de plantes de décoration florale. Chaque variété disposent d'un emplacement de 0,75 sur 0,40, est séparée de sa voisine par une bande de gazon de 1 mètre et comprend 6, 8 ou 10 pieds, ce qui permet aux élèves et aux visiteurs de reconnaître facilement les nombreuses espèces et variétés de Bégonias, *Pelargonium*, *Ageratum*, Calcéolaires, *Achyranthes*, etc., plus de 300 emplacements existent et constituent un jardin d'études très intéressant.

La culture potagère de plein air et sous verre dispose d'environ trois hectares ; nous avons pu voir des Fraises mûres sous châssis, des plates-bandes de Laitues romaines, Choux, Carottes, Pois ; ces produits sont vendus chaque jour dans une salle spéciale aménagée à cet effet.

Une pépinière de quatre hectares, située de l'autre côté de la pièce d'eau des Suisses, n'a pu être visitée faute de temps, non plus que le parc de la comtesse de Balbi affecté à l'Ecole depuis quelques années.

L'Ecole dispose ainsi d'environ 17 hectares de cultures et collections, réunissant une documentation d'une valeur inestimable.

La visite de l'Ecole de Versailles s'étant un peu prolongée, l'heure s'avançant, un déjeûner servi à l'Hôtel de France nous attendait. Bonne chère, bons vins, l'animation régna dans la salle. Au désert, M. Alfred Nomblot, Secrétaire général de la Société, excusa M. Fernand David, qui n'avait pu se joindre à nous, et, dans une magnifique allocution célébra les bienfaits de la science horticole, préconisant l'union de tous pour le succès de l'Horticulture française et étrangère. M. Silvestre, Président de la Société *Les Amis des Roses*, remercia la Société du chaleureux accueil qu'elle avait réservé aux congressistes, et nous charma pendant quelques instants par la saveur de son discours, associant poétiquement, la Rose et la Femme, la grâce et la beauté de chacune. Puis d'autres discours furent prononcés par les représentants des délégations étrangères, et les congressistes se trouvèrent à nouveau groupés pour effectuer la deuxième partie du programme.

L'après-midi fut réservé d'abord à la visite du Château de Versailles, où les visiteurs purent admirer les magnifiques collections d'œuvres d'art, puis le superbe parc dont la création par Le Nôtre marque une époque dans l'histoire de l'Art des jardins.

Quelques visiteurs que la marche n'épouvantait pas se réunirent ensuite pour aller visiter les Trianons, et à 6 heures, tout le monde se retrouvait au château où les auto-cars nous ramenaient vers Paris, après une journée agréable, riche en enseignements de toute nature.

Visite du Muséum National d'Histoire Naturelle,
(27 mai 1927)
par M. M. Rouyer (1).

Les congressistes en assez grand nombre et représentant presque tous les pays participant aux floralies de printemps, accompagnés d M. Nomblot, Secrétaire général de la Société Nationale d'Horticulture de France, sont venus visiter le 27 mai, à 15 heures, le Muséum National d'Histoire Naturelle. Ils ont été reçus par M. Mangin, Directeur du Muséum, M. Bois, Professeur de Culture, M. Guillaumin, sous-directeur du Laboratoire de Culture. A chacun des visiteurs fut remise une *Notice sur les collections et les laboratoires de botanique pure et appliquée du Muséum*.

---

(1) Déposé le 23 juin 1927.

M. Bois leur fit visiter les serres des plantes économiques, riches en espèces et exemplaires rares, les serres à Orchidacées, Broméliacées, Aracées, Cactacées, etc., qui, malgré les difficultés matérielles, étaient garnies de plantes en parfait état, grâce aux soins éclairés et dévoués de M. Poupion, Chef des serres du Muséum. Puis les congressistes, toujours guidés par leur aimable cicérone, ont successivement visité les merveilles (ignorées des trois quarts de la population) exposées dans les vitrines des galeries de zoologie, minéralogie et botanique, anatomie comparée, anthropologie et paléontologie.

Entre ces différentes visites, les congressistes ont pu remarquer un certain nombre de plantes rares ou de première introduction : Robinier de Jean Robin (1636), Erable de Tournefort (*Acer creticum*) (1702), *Sophora* du R.P. d'Incarville (1747), Cèdre de Bernard de Jussieu (1734), Platanes de Buffon (1784-1788), Frêne de Thouin (vers 1799), *Paulownia* de de Cussy (1834), Pavier de Californie (1854), *Cedrela* de Chine (1862), Pêcher de David (1865), Peuplier de Bolle (1875), Prunier de Pissard (1880), etc. ; ainsi qu'une grande quantité de jeunes plantes provenant de semis de graines d'arbres de toutes les parties du monde, et destinées à servir de monnaie d'échange avec les jardins botaniques français et étrangers.

Un groupe important de congressistes hollandais ont, sous la conduite de M. Guillaumin, visité tout particulièrement l'Ecole de Botanique, le Fruticetum et les collections de plantes utiles et officinales.

Visite de la Roseraie de l'Haÿ et des Etablissements Nomblot-Bruneau, Croux et Fils Vilmorin-Andrieux et Cie

(28 mai 1927)

par M. Michel Maylin (1)

Les organisateurs profitèrent de la pleine floraison de l'Haÿ pour comprendre dans leur itinéraire, la visite de ce beau domaine, unique au monde, où la Rose est souveraine. L'excursion s'est poursuivie par la visite des pépinières Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine, Croux et fils à Chatenay, et l'Etablissement Vilmorin-Andrieux et Cie, à Verrières.

Plus de 150 congressistes répondirent à l'appel des organisateurs. L'excursion avait été habilement préparée, il n'y eut aucun contretemps, et il faut remercier de cela les dévoués organisateurs, qui avaient tout prévu et tout bien ordonné. Une motion particulière doit être adressée à M. Thiébaut, notre trésorier, qui jusqu'au dernier moment se préoccupa d'assurer un heureux départ et un agréable voyage pour tous.

---

(1) Déposé le 23 juin 1927.

Le départ eut lieu à 8 h. 15, place de la Concorde, où les congressistes trouvèrent des places dans cinq auto-cars confortables et luxueux, suivis d'autos. La caravane était conduite par M. A. Nomblot, le dévoué Secrétaire général de notre Société. Il était secondé par MM. Duvernay, L'Huile, Martin et Maylin.

Roseraie de l'Hay, propriété de Mme Gravereaux.

Dès l'entrée, nous aperçûmes des Roses partout. Elles escaladaient les pylônes, grimpaient aux arceaux, au haut desquels elles formaient de gracieux frontispices, elles couraient le long des guirlandes et dévalaient en cascade du haut des tonnelles ombreuses, elles tapissaient et émaillaient les treillages et les scènes de verdure. L'artiste, qui sommeille un peu en chacun de nous, admira les coloris, les mouvements des branches sarmenteuses, souples et flexibles ; le professionnel constata l'heureux effet des longues successions d'arceaux, vraies tonnelles à claire voie, où la fleur s'épanouit sans gêne. Il apprécia les pergolas à l'armature légère, laissant l'air et la lumière visiter toutes les fleurs qu'elles soutiennent. Il regretta l'obscurité de sous-bois, des tonnelles, qu'aucun pétale ne vient colorer, et pour cause. La surabondance des ravissantes corolles du dessus le consola, mais il ne conseillera tout de même pas cette disposition, surtout pour les jardins et les roseraies du Nord. Voici les Rosiers nains, demi-tiges et tiges, parasols et pleureurs, et l'œil sautait de merveille en merveille, le long des plates-bandes et des massifs.

La roseraie de l'Hay, ce vaste et beau parc de la Rose, est une leçon vivante d'architecture paysagiste. C'est le plus admirable des jardins, tant par sa disposition que par son heureuse organisation. Notre regretté collègue Gravereaux avait réalisé là un véritable musée de la Rose, pour mieux dire, une véritable encyclopédie animée. Je crois bon de rappeler l'idée directrice qui a présidé à la présentation de ces belles fleurs et de ces beaux arbustes : Gravereaux avait vu grand et il avait vu juste, il voulait abriter à l'Hay toutes les espèces de Roses et, pour que chacune fût dans son cadre, il l'avait classée dans une des 13 divisions de son domaine.

1° La première concerne l'*Histoire rétrospective de la Rose* (1). Les Rosiers sauvages y sont représentés dans l'ordre probable de leur dispersion sur la terre, Rosiers cultivés par l'homme aux différentes époques de l'histoire.

2° *Collection botanique.* — Les Rosiers de cette collection, qui sont des Rosiers sauvages, entourent une partie de la roseraie, elle se compose d'environ 900 types.

3° *Les Roses de l'Extrême-Orient.* — Ici nous trouvons réunis les Rosiers de l'Inde, de la Chine et du Japon introduits pour la plupart en Europe au XVIIIe siècle.

(1) *Les plus belles Roses*, ouvrage édité par la Section des Roses de la Société Nationale d'Horticulture.

4° *Les vieilles Roses galliques.* — Cette collection d'environ 615 variétés, très en faveur au XIXe siècle, est maintenant délaissées à tort.

5° *Les Roses de la Malmaison.* — Reconstitution de la collection de l'Impératrice Joséphine, à la Malmaison.

6° *Collection horticole.* — Réunion des Rosiers de culture moderne, dont 7.000 variétés sont classées par sections, races ou groupes.

7° *Les Roses nouvelles.* — Sont groupées ensemble les meilleures variétés obtenues ces dernières années par les horticulteurs français et étrangers.

8° *Les Roses de l'Haÿ.* — Variétés nouvelles provenant de fécondations faites à l'Haÿ.

9° *Les Roses de Bagatelle.* — Variétés primées aux concours annuels des Roses nouvelles de Bagatelle.

10° *Roseraie de Madame.* — Sélection de 100 variétés les plus parfaites pour la fleur à couper.

11° *Roseraie à la française.* — Jardin français composé uniquement de Rosiers.

12° *Jardin d'essai.* — Expériences, Rosiers en observation, maladies, insectes, etc.

13° *Culture.* — Semis à l'étude, serres, laboratoires.

Gravereaux avait complété cette admirable collection par un théâtre fleuri, consacré aux œuvres inspirées par la Rose. C'est dans cet Éden que des artistes renommés jouèrent des pièces très applaudies.

Le Musée de la Rose renferme une collection de documents sur le rôle de la Rose dans les lettres, les arts et les sciences, il est complété par une bibliothèque, des herbiers, etc.

Ce que nous venons de dire nous montre toute l'importance, tout l'intérêt, tant au point de vue pratique qu'au point de vue technique et scientifique, que présente ce merveilleux travail de science et d'art.

Gravereaux n'a pas été seulement l'homme qui aime les Roses, il a été un artiste génial qui a conçu et réalisé un plan qui ne manque pas de grandeur et de beauté.

Notre visite a été en avance de dix jours sur la pleine floraison. Beaucoup de variétés portaient de nombreuses fleurs épanouies mais toutes étaient chargées de boutons, prémices des floraisons à venir.

Que Madame Gravereaux reçoive ici avec nos hommages, nos bien vives félicitations pour la tenue de la roseraie et nos vifs remerciements pour avoir autorisé notre Société à visiter ses si belles collections.

Pépinières Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine (*Seine*)

Quittant le temple de la Rose, nous arrivâmes à Bourg-la-Reine, devant le grand et important établissement des pépinières Nomblot-Bruneau. Ce fut notre Secrétaire général, M. A. Nomblot, qui nous fit les honneurs de son établissement, assisté de son frère, M. J. Nomblot.

Nous fûmes d'abord conduits dans une partie de la pépinière attenant au Lycée Lakanal. L'avenue principale est bordée de Conifères, de Taxacées et d'arbres résineux du plus heureux effet, parmi lesquels j'ai noté l'*Abies Parryana glauca Kosteri* à feuilles très glauques ; l'*Abies concolor*, arbre rustique à feuillage glauque, bleuté ; l'*Abies Engelmanni*, très belle espèce à feuillage glauque ; l'*Abies Nordmanniana*, l'un des plus beau beaux et des vigoureux ; le *Chamæcyparis Boursieri*, portant de nombreux petits chatons mâles ; le *Cryptomeria elegans*, très gracieux avec son feuillage plumeux ; le *Wellingtonia gigantea*, bel arbre de forme conique à croissance très rapide ; le *Taxus baccata erecta* à port pyramidal.

En arrière de ce très beau rideau de Conifères, des carrés, dont nous admirâmes la disposition méthodique et bien ordonnée, sont destinés à la culture et à l'élevage de plantes appartenant à une ou plusieurs espèces. A droite, voici le carré des arbres formés pour les expositions. Là se trouvent une quantité de formes élégantes et pratiques. La branche la plus raide ploie et s'assouplit sous les doigts de l'arboriculteur qui la courbe, suivant sa fantaisie, en des inflexions gracieuses. Admirons ce que peut produire l'art de l'ouvrier, quand il a, par surcroît, la bonne fortune de pouvoir demander inspiration et conseils au professeur de talent qu'est le maître de céans.

A côté des arbres d'expositions se trouvent des collections fruitières qui fournissent les greffons. En face, ce sont des groupes de Conifères encore jeunes, et parmi lesquels l'*Abies Parryana glauca Kosteri* produit, de loin, un effet de neige merveilleux ; c'est une collection de Cèdres qui, comme le disait notre distingué collègue M. Le Graverand, tournent leur flèche vers le Nord. Une collection de Houx, de Mahonias, de Buis, de Fusains, auxquels on a donné l'aspect de clou, de boule, de pyramide et autres formes curieuses, nous conduisent vers la maison d'habitation. Elle est entièrement tapissée par un superbe *Ampelopsis Veitchii*, au feuillage luisant, qui va du vert le plus tendre au rouge le plus pourpré selon la saison. Notre hôte nous fit entrer dans la maison, où Madame Nomblot nous reçut le plus aimablement du monde : elle avait eu ladélicate attention de faire préparer pour nous gâteaux et vins fins.

M. A. Nomblot souhaita la bienvenue aux congressistes qui avaient tenu à visiter son établissement et, en particulier, aux horticulteurs étrangers. Après avoir expliqué comment fonctionnait son établissement et comment il considérait la collaboration de son personnel, il dit combien il serait désirable de voir les établissements horticoles trouver une formule pratique pour intéresser le personnel aux affaires de la maison et leur céder une part des bénéfices. M. Nomblot parla ensuite de l'Horticulture française et de la nécessité des échanges d'idées et de vues entre tous les horticulteurs. Il but à l'Horticulture française, à l'Horticulture étrangère et à l'Horticulture mondiale.

Nous continuâmes ensuite la visite de cet intéressant établissement

et nous nous divisâmes en deux groupes : le premier groupe visita une partie des cultures fruitières, le deuxième les cultures d'arbres d'ornement, les carrés de multiplication, d'expériences, etc.

Le premier groupe a vu plusieurs hectares de Cerisiers, de Poiriers et de Pommiers tiges, ainsi que plusieurs hectares de Poiriers, Pommiers, Pêchers, etc., en formation. A noter une plantation caractéristique de plein vent ; les arbres sont plantés à un mètre l'un de l'autre sur la ligne ; la distance entre deux lignes est de un mètre, l'espace entre deux arbres est donc de 1 mètre carré. Ce dispositif permet de passer la bineuse à cheval dans tous les sens. Les palmettes sont plantées sur deux rangs, en quinconce, à 0 m. 15 l'une de l'autre ; les rangées sont séparées par un intervalle de 1 m. 20, ce qui permet le passage de la bineuse et d'effectuer le travail rapidement, aussi les hectares de cultures que nous avons visités étaient en parfait état de propreté. Les plans en pépinière, vigoureux, bien équilibrés, sains, font espérer de beaux arbres.

Le deuxième groupe visita la partie concernant les arbres d'alignement, les arbres et arbustes ornementaux, et aussi une belle collection de Rosiers. M. A. Nomblot fit une démonstration très intéressante de l'hybridation. Mais le temps nous pressant, nous dûmes, bien à regret, quitter cet établissement de premier ordre, où l'on découvre tantôt une nouveauté intéressante, tantôt une façon culturale meilleure, toujours une marche vers le progrès.

Pépinières Croux et fils, à Chatenay-Malabry (Seine)

M. A. Brochet, Directeur des pépinières Croux, et ses collaborateurs : MM. Godin et Bernard, nous firent visiter cet autre établissement de 125 hectares, qui est, à juste titre, très renommé. La visite commença par le Jardin fruitier-Ecole, puis nous arrivâmes dans les carrés de collections où sont groupés des Buis taillés tantôt en boule, clou ou pyramide, tantôt en tige et demi-tige. Ce furent ensuite deux hectares de Rhododendrons, d'Azalées, de *Kalmia*, qui nous apparurent en pleine floraison et qui nous montrèrent toute la gamme des coloris obtenus avec ces ravissantes plantes. Une jolie collection de plantes vivaces très intéressantes en pleine floraison a retenu notre attention. Je citerai : l'*Acanthus latifolius*, avec son feuillage vert très décoratif, l'*Aconitum Napellus* ou Char de Vénus, avec ses jolies fleurs bleues en forme de casque, l'*Anchusa italica* se couvrant de grappes bleues pendant tout l'été, l'*Aster* aux fleurs lilas, roses, rouges ou bleues ; le *Bocconia cordata*, superbe plante à isoler sur pelouse, le *Dielytra spectabilis* aux jolies fleurs pendantes, roses et blanches, le *Gunnera manicata*, plante superbe, dont les feuilles peuvent atteindre 1 m. 50 de diamètre, le *Geum coccineum Mrs Bradshaw*, plante intéressante, à fleurs nombreuses, rouge cramoisi, l'*Astilbe*, aux fleurs blanches très élégantes. Nous quittâmes ce joli coin de plantes vivaces bien étiquetées pour pénétrer dans l'Arboretum, qui renferme une collection d'arbres et d'arbustes d'ornement, dont certains spécimens sont remarquables ; parmi

ceux-ci, je citerai : l'*Abies Nordmanniana*, le *Cedrus Libani*, le *Cedrus Deodara*, le *Picea Morinda*, le *Picea pungens Kosteriana*, le *Sequoia gigantea*, d'un grand développement et en pleine vigueur ; isolés sur pelouse, ils produisent un effet merveilleux. Je signale tout particulièrement le *Cedrus atlantica glauca pendula*, dont la beauté du feuillage, le développement des branches, et la superficie qu'il couvre, en font un spécimen très rare, peut-être unique. Citons encore le *Taxodium distichum*, ce beau Cyprès chauve, qui pousse dans les lieux humides et qui présente de fortes racines genouillées, le *Liriodendron tulipifera fastigiata* couvert de fleurs, le *Wistaria multijuga alba*, Glycine qui garnit de ses fleurs blanches un arbre d'une dizaine de mètres de hauteur.

La visite se termina par la Roseraie-Ecole, où sont groupées les 300 plus belles variétés de Roses.

Avant de quitter cet établissement, Mesdames Gustave Croux et Delehelle, entourées de leurs deux petits enfants et accompagnées de M. et Mme Brochet, nous ont fait l'honneur de nous souhaiter elles-mêmes la bienvenue. Notre infatigable Secrétaire général, qui accompagna les excursionnistes partout, remercia Madame Croux et M. Brochet. Il dit ce que fut la vie de ceux qui ont travaillé à rendre plus prospère et plus grand cet établissement, il rappela la vie de Gustave Croux, de son fils, Robert Croux, mort pour la France, et de Mme Robert Croux, il le fit avec des paroles émouvantes qui trouvèrent le chemin du cœur de tous ceux qui les écoutaient. M. Brochet remercia en quelques mots, au nom de Mesdames Croux et Delehelle et au sien, les excursionnistes, et en particulier M. A. Nomblot, pour les paroles touchantes qu'il venait de prononcer au nom de tous et de la Société Nationale d'Horticulture de France.

*
* *

A midi trente, Sceaux-Robinson apparaît à nos yeux, dominant depuis la verdoyante colline les jolis paysages qui l'entourent. Depuis Robinson on aperçoit toute la vallée abritant des maisons, des villas émergeant de la verdure et dont les toits rouges égaient le vert sombre des arbres touffus. Nous voici au «Restaurant du Vrai Arbre». Nous étions attendus et nous fûmes bien reçus et bien traités. A la fin du déjeuner, M. A. Nomblot, dans une brillante allocution, remercia tous ceux qui, étrangers ou Français, ont contribué au succès de l'Exposition par leur présence et par les belles plantes qu'ils avaient exposées.

Prirent ensuite la parole, M. Parmentier, M. Syrks pour la Hollande, M. A. Wanvyngaerden pour la Belgique, et M. Soupert pour le Luxembourg. Tous se félicitèrent d'être venus en France participer au Centenaire de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Etablissements Vilmorin-Andrieux et Cie, à Verrières (Seine-et-Oise)

Madame Philippe de Vilmorin, M. Roger de Vilmorin, accompagnés de M. Blot, nous firent le meilleur accueil. Les chefs de service et

leurs collaborateurs aidèrent Mme Philippe de Vilmorin à nous faire les honneurs de ce bel établissement, dont l'éloge n'est plus à faire.

Notre visite commença par les carrés de culture réservés à la production des graines mères, ces graines sont confiées à des cultivateurs pour les multiplier. Toutes les plantes cultivées en vue de la production commerciale des graines sont sélectionnées par la méthode généalogique, dans l'établissement de Verrières. C'est là où les pieds de choix sont séparés et suivis ensuite en première multiplication.

Tout à côté de l'établissement central, face au Musée, se trouve une série de clos, où se font les cultures pour graines, en serres, sous châssis et en pleine terre. Là encore, on cultive les plantes vivaces. A côté de ces cultures, le service scientifique de cette maison a des collections de Blés (cette collection est une des plus riches du monde), de Betteraves, de Pommes de terre, de Pois potagers, de Haricots, de Fraisiers, de Chicorées, de Lins, de Légumineuses diverses, etc.

Laissant le domaine scientifique, nous pénétrons sur les terres de la ferme Saint-Fiacre, qui est adossée au bois de Verrières. Cette ferme, bien exposée, composée d'une terre sableuse, comprend plus de 50.000 lots différents cultivés en petits rectangles. Lorsque toutes ces plantes sont en fleurs, c'est une grande joie de la vue et une douceur bien agréable pour l'odorat : cette symphonie de couleurs est un véritable enchantement. Rien ne peut être comparé à cet immense tapis de fleurs aux couleurs si riches, si chaudes et si variées.

Nous quittâmes cette ferme fleurie, pour rentrer à nouveau dans le département scientifique : ce sont les plantes potagères, les Iris, dont plusieurs sont des nouveautés intéressantes. Une large avenue bordée à droite et à gauche de deux larges plates-bandes de plantes vivaces étiquetées avec soin, conduit à l'Arboretum. On sait que les Vilmorin ont réuni dans ce parc une collection d'arbres, dont certains spécimens très rares, sont plus que centenaires ; la collection des Conifères est une des plus complètes qui existent.

Un jardin remarquable renferme une grande collection de plantes de rocailles.

Après la visite du Jardin alpin et de l'Arboretum, nous complétâmes notre très intéressante et instructive promenade par la visite du laboratoire de botanique qui comprend le laboratoire de recherches biologiques, génétiques et phytopathologiques. Le laboratoire de chimie, qui occupe un autre bâtiment, est destiné à l'analyse de la composition des végétaux et en particulier de la recherche de la teneur en sucre des betteraves.

La surface des terres cultivées par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie dans ses établissements de Verrières, de Massy-Palaiseau et des Granges, en Seine-et-Oise, est de plus de 300 hectares savamment cultivés.

La visite de cet important établissement se termina par une réception dans la salle du Musée.

M. A. Nomblot remercia en termes heureux la Maison Vilmorin-

Andrieux et Cie de l'accueil réservé aux visiteurs, il parla avec enthousiasme d'Henri et de Philippe de Vilmorin, de leurs recherches sur la Betterave, sur le Blé et sur les plantes horticoles ; il félicita Madame Philippe de Vilmorin d'avoir continué, après la mort de son mari, les traditions de cette grande maison, il leva son verre à la santé de Madame Philippe de Vilmorin, à la prospérité de la Maison Vilmorin et de l'Horticulture.

Madame Philippe de Vilmorin remercia en termes émus M. A. Nomblot et l'assistance et dit combien les paroles qui venaient d'être prononcées lui étaient sensibles ; après avoir parlé de la Maison Vilmorin, elle invita très gentiment ses hôtes à revenir à Verrières, avec le sentiment que, dans cet établissement, ils seraient partout chez eux.

La belle tenue des établissements de Verrières aura affirmé chez les congressistes l'impression de travail intense, de sérieux, de méthode, qu'ils avaient déjà acquise dans les visites aux établissements Nomblot et Croux, et les visiteurs étrangers retourneront chez eux avec la conviction que l'Horticulture française poursuit une ascension constante vers le mieux être et le progrès.

COMPTE RENDU DES FETES ORGANISEES PAR LA SOCIETE NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE A L'OCCASION DE SON CENTENAIRE

Réception a l'Hôtel de Ville de Paris

(27 mai 1927)

A 16 heures, les visiteurs quittèrent le Muséum et, guidés par deux délégués de la Société, se sont dirigés vers l'Hôtel de Ville où une magnifique réception fut faite par MM. Godin, président du Conseil municipal, et Jouhannaud, secrétaire général de la Préfecture. Aux souhaits très aimables de bienvenue de ceux-ci, M. F. David, président de la Société, puis M. le comte de Kerchove de Denterghem au nom des invités, répondirent par des paroles très applaudies.

Quelques morceaux de musique exécutés par un orchestre de virtuoses sous la direction d'un de nos plus grands compositeurs, ont terminé cette belle réception.

Réception a l'Hôtel de la Société

(28 mai 1927)

Le 28 mai, à 21 heures, les congressistes furent reçus dans l'Hôtel de la Société par M. F. David, président de la Société, accompagné de l'aimable Mme F. David et de leur gracieuse jeune fille.

Au discours du président, les représentants de la Pologne et de la Tchécoslovaquie répondirent au nom des étrangers. Ainsi finirent ces festivités qui resserreront encore les liens étroits qui unissent dans les divers pays les amis des fleurs.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET C[ie]

A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET-OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS DE JUILLET 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
1er	748	17,3	10,9	11,9	Couvert.
2	751	18,2	10,5	0,4	Couvert.
3	759	23,0	12,1	»	Couvert.
4	758	28,0	11,2	»	Nuageux.
5	755	21,8	14,9	»	Nuageux.
6	758	28,0	15,5	26,4	Couvert.
7	757	23,0	12,8	0,4	Nuageux.
8	755	20,0	12,3	33,0	Couvert.
9	746	23,6	14,0	»	Couvert.
10	754	25,0	14,5	»	Nuageux.
11	762	27,0	15,0	»	Nuageux.
12	760	30,0	12,8	3,1	Couvert.
13	761	22,5	13,1	1,7	Couvert.
14	762	23,0	13,2	0,2	Nuageux.
15	765	23,0	10,6	1,0	Nuageux.
16	764	21,0	12,7	»	Nuageux.
17	760	21,6	12,2	»	Couvert.
18	764	21,9	8,3	»	Nuageux.
19	766	26,7	10,2	0,4	Nuageux.
20	765	25,5	13,9	0,6	Couvert.
21	761	26,2	13,4	2,2	Couvert.
22	757	24,0	15,7	8,5	Couvert.
23	759	21,0	11,4	»	Nuageux.
24	765	21,5	8,8	»	Nuageux.
25	766	29,6	13,5	»	Nuageux.
26	761	29,8	13,7	2,7	Nuageux.
27	757	23,0	13,4	0,2	Nuageux.
28	757	23,3	11,5	»	Nuageux.
29	758	27,8	10,0	0,1	Nuageux.
30	761	27,0	14,6	0,1	Nuageux.
31	762	28,5	14,0	6,2	Nuageux.

OBSERVATIONS — Le mois de Juillet a été exceptionnellement pluvieux, dans la région parisienne en particulier. Dans beaucoup d'endroits, les Céréales sont entièrement versées et, dans les jardins, les mauvaises herbes ont pris un développement exagéré.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

GERMINATION DES ORCHIDÉES

L'opinion généralement admise, à l'heure actuelle, est que la germination des Orchidées est essentiellement fonction du milieu et que le rôle des *Rhizoctonia* est de créer un milieu favorable.

C'est à préciser les conditions que doit remplir ce milieu que se sont attachés Bultel, Baillion, Knudson, Clément. Les récentes recherches de ce dernier, parues dans *Review of applied Mycology*, v. part. 12, 758, décembre 1926, ont trait au PH du milieu, c'est-à-dire à sa concentration en ions hydrogène.

Les meilleurs résultats ont été obtenus quand le PH était égal ou supérieur à 6 et, dans ce cas, les graines de *Cymbidium*, *Odontoglossum* et *Miltonia* ont pu germer avec les *Rhizoctonia* même en milieu non sucré.

LES DOSES D'ENGRAIS POTASSIQUES A UTILISER

Les agronomes considéraient autrefois comme riche un sol dont l'analyse chimique révélait une teneur en potasse totale de 2 p. 1.000 et concluaient que l'emploi des engrais potassiques y était inutile. La richesse naturelle du sol, la nature des cultures doivent entrer en ligne de compte pour la détermination des doses d'engrais à utiliser, mais d'autres conditions interviennent aussi. D'après les résultats des recherches modernes, une partie de l'engrais potassique épandu est employée à saturer le pouvoir absorbant du sol ; cette quantité est difficilement assimilable par la plante. En conséquence, dans les sols à pouvoir absorbant élevé (sols argileux ou humiques) les quantités d'engrais potassiques capables d'influer sur la récolte sont plus élevées que dans les autres. D'autre part, les besoins d'une plante en potasse sont extrêmement variables au cours de sa végétation : c'est ainsi que la Betterave absorbe pendant les trois derniers mois de son développement 90 % de la potasse totale qui lui est nécessaire. Pendant cette courte période, la vitesse d'absorption pour cet élément doit être considérable, et il ne peut en être ainsi que si la plante trouve en abondance dans le sol de la potasse assimilable. Autrement, la croissance de la plante ralentit et s'arrête. Une avance d'éléments fertilisants est donc obligatoire pour répondre aux besoins du végétal.

L'analyse chimique des sols, insuffisante pour déterminer la dose d'engrais à employer, doit être complétée par l'expérimentation, qui permet en quelque sorte l'analyse du sol par la plante. Des essais bien conduits permettent de déterminer la meilleure dose de potasse à employer, c'est-à-dire celle qui peut fournir un surcroît de récolte payant le plus largement possible la dépense supplémentaire d'engrais.

Ainsi, les viticulteurs de l'Hérault ont remarqué depuis longtemps que les engrais potassiques poussent à la production et améliorent la qualité des produits. Sans tenir compte de la richesse naturelle du sol,

les praticiens expérimentés apportent couramment dans leur vignoble 1.600 à 2.000 kgs de sylvinite riche à l'hectare. Les Hollandais, les Belges emploient très souvent pour les Betteraves ou pour les Pommes de terre 1.500 kgs de sylvinite riche, quantité supérieure à celle exportée par une forte récolte. Les apports de doses aussi élevées donnent dans la plupart des cas des résultats surprenants.

On sait que, d'une manière générale, la consommation d'engrais chimiques par hectare est en France nettement inférieure à celle d'autres pays tels que la Belgique, la Hollande, l'Allemagne, le Danemark. Nos rendements moyens pour la plupart des cultures, sont aussi plus faibles que ceux des pays précités.

La France ne consomme actuellement, en moyenne, que 4 kg. 200 de potasse pure par hectare de terre cultivée, alors que l'Allemagne en consomme 23 et la Hollande 29. Il n'est pas douteux que l'excellence des rendements obtenus dans ces deux pays tient du large emploi que les agriculteurs y font des engrais chimiques, et notamment de la potasse.

Seuls des grands rendements peuvent aujourd'hui supporter les frais généraux élevés de l'exploitation agricole et laisser une rétribution légitime au cultivateur ; les terres mal fumées ne payent pas mieux que les animaux mal nourris.

En résumé, nous pouvons conseiller d'appliquer des fumures potassiques modérées mais fréquentes dans les terres sableuses ou légères qui ont un faible pouvoir absorbant ; des fumures à hautes doses pour les terres franches ou fortes, surtout quand elles doivent porter des plantes sarclées, des Vignes ou des Légumineuses. Pour que ces fortes doses donnent leur maximum d'effet, il faut que la potasse trouve dans le sol une quantité suffisante de chaux. Dans les terres fortes et décalcifiées, il convient d'apporter 1.000 à 1.500 kgs de chaux tous les trois ans ; dans les terres légères on fera bien de diminuer la dose, mais de répéter plus souvent les chaulages.

Naturellement, les sels de potasse ne seront pas employés seuls ; il convient de les associer en proportion convenable aux engrais azotés et phosphatés, en se rappelant que, pour obtenir les meilleurs résultats, toute fumure doit comporter au moins autant de potasse que d'acide phosphorique.

VISITE DU DOMAINE DE CHAMPS-SUR-MARNE

La visite du domaine de Champs-sur-Marne, qui devait avoir lieu le 25 juin dernier, a été remise par suite de réparations importantes dans le château, au samedi 8 octobre prochain.

Les personnes désirant participer à cette visite sont priées de se faire inscrire avant le 1er octobre près de M. Coste, secrétaire du Comité de l'Art des Jardins, 76, rue Cambronne, à Paris (15e).

Les visiteurs se rendront directement à la propriété pour 15 h. (départ de Paris, gare de l'Est à 13 h. 14) : un auto-car conduira les visiteurs de la gare de Chelles au domaine.

PROCES-VERBAUX

SÉANCE DU 11 AOUT 1927.

PRÉSIDENCE DE M. F. CAYEUX, VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 15 h. 50.

160 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 21 membres honoraires et 139 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de Mlle L. Abbéma, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, officier du Mérite agricole, artiste peintre, vice-présidente de la Section des Beaux-Arts, sociétaire depuis 1898.

Il présente ses chaleureuses félicitations aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques : MM. A. Février, trésorier de la Société, L. Levavasseur, pépiniériste à Angers, G. Vallerand, horticulteur à Asnières, nommés chevaliers de la Légion d'honneur, E. Baudin, de Vincennes, nommé officier du Mérite agricole.

Il proclame ensuite l'admission de 19 nouveaux membres.

M. Nomblot, secrétaire général, fait connaître que le Conseil, dans la séance de ce jour, a chargé MM. Duval, Opoix et Rivière de représenter la Société au Congrès de la Société pomologique de France qui se tiendra à Paris les 26 et 27 octobre prochain ; H. Defresne, au Congrès de l'Association française pomologique à Saint-Lô (Manche) du 30 septembre au 2 octobre ; Bois et Guillaumin au Congrès des Sociétés savantes à Lille, du 10 au 13 avril 1928 et Lécolier, Steinbach, Fichot, Raffestin, Parent, Duru, Quentin et Duchefdelaville d'aller visiter les cultures de M. Morineau, au château de Voisins, à M. le comte de Fels, le 16 août prochain.

CORRESPONDANCE.

Comité d'initiative de Brunoy et de ses environs : programme de l'Exposition et des fêtes de la fleur qui auront lieu à Brunoy (Seine-et-Oise) du 27 au 30 août prochain.

Programme du IIIe Congrès international de l'organisation scientifique du travail, qui aura lieu, à Rome, du 5 au 8 septembre prochain.

Programme du Ve Congrès international de génétique qui aura lieu, à Berlin, du 11 au 17 septembre prochain.

Bureau central d'études sur les engrais, 6, faubourg de Colmar (Haut-Rhin) : notes sur le déchaumage et l'application des engrais et sur la fumure des Céréales d'automne.

NOTES ET COMPTES RENDUS DÉPOSÉS.

Les *Roupala*, par M. A. van den Heede.

Compte rendu de l'Exposition de l'Isle-Adam, par M. A. Vallerand.

Compte rendu des visites de jardins de Neuilly-sur-Marne, par M. J. Quaine.

Compte rendu de l'Exposition de Berck-sur-Mer, par M. P. Lécolier.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité d'arboriculture fruitière :

1° par M. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) : une caissette de Pêches *Galande*, une de Pêches *Alexis Lepère*, une de Brugnons *Lord Napier*, une caissette de Raisins *Gradiska*, *La France*, *Ferdinand de Lesseps*, *Muscat d'Alexandrie*, *Muscat Cannon Hall*, *Alphonse Lavallée* et *Frankental* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° par M. Aubin, à Montreuil (Seine) : une caissette de Pêches *Aribaud*, *Théophile Lesueur* et *Wadel* (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

A la Section pomologique :

1° par M. Nomblot-Bruneau, à Bourg-la-Reine (Seine) : des fruits de semis : Prunes *Mirabelle dorée*, fruit bon ; 16, 59 : pas assez mûr ; 163 : fruit très bon ; 9, 15, 23 : fruit bon ; Pommes *Directeur Lesage* : fruit très bon, à recommander, et 643 : fruit bon ;

2° par M. Lécolier, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : la Poire *Précoce de Trévoux* : hâtive, bonne ; les Pommes *Transparente de Croncels* et *Gravenstein* : insuffisamment mûres ;

3° par M. Aubin, à Montreuil (Seine) : les Pêches *Aribaut*, très grosse, bonne, commerciale, et *Président Luizet* : fruit trop avancé.

Au Comité de floriculture :

1° par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : des Dahlias nouveaux, des Zinnias et des Glaïeuls (Diplôme de grande médaille d'or avec très vives félicitations). Certificat de mérite au *Gladiolus × primulinus Reine des Oranges* (Pfitzer) : abricot orangé, et au *G. × Lemoinei Vesta Tilly* : blanc de lait avec légère macule rose violacé.

2° par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : un lot de Glaïeuls divers (Diplôme de grande médaille d'or avec félicitations). Certificats de mérite à la race des *Gladiolus × primulinus hybrides vierges* à fleurs dépourvues de toute trace de rouge et à étamines et pollen blancs, et aux variétés de *G. × primulinus vierges* : *Fifi* (Vilm.) : jaune crème n° 1, macules jaune Primevère n° 1, sans aucune trace de rouge, étamines blanches ; 3 à 4 fleurs ouvertes ; épi bien fait ; de *G. × primulinus* ordinaires : *Hirondelle* (Vilm.) : fond rouge crevette n° 1 à n° 2, à bords mouchetés et lavés en dehors rouge grenadine ; macules jaune paille n° 2, légèrement striées violet ; grandes fleurs, 3 à 4 ouvertes ; long épi ; *Tourterelle* (Vilm.) : saumon clair, légèrement moucheté plus foncé ; macules sablées et lignées écarlate sur fond jaune ; de *G. × gandavensis* : *Jonque* (Vilm.) : jaune succin n° 1, macules jaune citron n° 1, à lignes médianes rouge

pourpre; de *G.×Lemoinei : Schooner* (Vilm.) : fond violet lilacé n° 1, fortement moucheté violet pourpré à médianes paille; 2 à 3 grosses macules grenat, largement éclairées jaune citron devant; long épi compact bien fait; 4 à 5 fleurs ouvertes; de *G.×nanceianus : Sloop* (Vilm.); rose de Carthame n° 2, légèrement moucheté même ton n° 4, macules fond crème, finement sablées rouge carminé; 4 à 5 grandes fleurs ouvertes; épi bien fait; plante basse;

3° par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des cultures) : un lot de plantes de serre (Diplôme de médaille d'or);

4° par Mme Julien Potin (M. Marinier, jardinier-chef) : le Dahlia *Mme Julien Potin* (Diplôme de médaille de vermeil);

5° par M. Dubois, cultivateur-grainier, à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) : 19 variétés de Glaïeuls en fleurs coupées (Diplôme de médaille d'or);

6° par M. Lhotte, à Colombes (Seine) : 8 capitules du Dahlia *Mme Emilia Foussons*, et 6 du Dahlia *Mado* (Diplôme de médaille de bronze).

A la Section des Roses.

Par M. Rabier-Mantion, rosiériste à Saint-Michel-Bougival (Seine-et-Oise) : 50 bouquets de Roses en 50 variétés les plus intéressantes pou la fleur coupée et pour l'ornementation des jardins telles que : *Los Angelès, Souvenir de Claudius Pernet, Souvenir de Georges Pernet, Ophélia, Souvenir de feu Looymans, Golden Ophélia, Benedicte Seguin, Margaret Dickson Hamil, Dean Hole, Jonkheer J.-L. Mock, Mme J. Boucher, Reine des neiges, Mme Meha Sabatier, H.-E. Richardson, Louise-Catherine Breslau, Arthur R. Goodwin*, etc.

Les fleurs ont été coupées sur des rameaux naturels, non éboutonnées, de Rosiers tiges destinés à la vente (Prime de 1re classe).

A la Section des Chrysanthèmes :

Par M. Souchet, à Vitry (Seine) : 18 capitules de la variété *Souvenir d'Yvonne* (Prime de 2e classe).

Au Comité des Orchidées :

1° par M. le Dr Gratiot, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) le *Cattleya Abekeniæ : C. Lord Rothschild×C. aurea Dowiana*; sépales larges,, jaune pâle ainsi que les pétales, labelle large, bien fait, rouge, strié de jaune d'or (Certificat de mérite avec félicitations);

2° par M. Maron et ses fils, à Brunoy (Seine-et-Oise) : le *Cattleya King George : C. triumphans×C. Dowiana Rosita* : sépales et pétales de très belle tenue, jaune doré lavé de rose, labelle jaune d'or intense sur tout le fond de la gorge, cette couleur descendant très loin sur le labelle dont le bas seul est teinté violemment de pourpre rougeâtre très spécial (Certificat de mérite avec félicitations), un *Cattleya Hardyana alba*, var. *Ch. Maron colossea* et deux *Cattleya nankinensis*, var. *citrina* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'arboriculture d'ornement :

Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des

cultures) : des rameaux de 9 arbres ou arbustes d'ornement (Prime de 2e classe avec remerciements).

M. S. Mottet fait une courte causerie pour présenter les *Gladiolus × primulinus vierges* dont le remercie M. le Président.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations, sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 30.

Séance du 25 aout 1927

Présidence de M. F. **Cayeux**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 16 h. 15.

172 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 20 membres honoraires et 152 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président proclame l'admission de 11 nouveaux membres.

Correspondance.

Programme et règlement du concours pomologique qui aura lieu à Vitré (Ille-et-Vilaine) du 13 au 17 octobre prochain.

Société d'Horticulture et de Sylviculture de Quimper, Châteaulin et Quimperlé : programme et règlement de l'Exposition d'Horticulture qui aura lieu à Quimper du 20 au 23 octobre 1927.

Notes et Compte rendu déposés.

Fumure rationnelle et économique des fosses de plantation pour arbres fruitiers, arbustes et plantes vivaces, par M. J. P. Wagner.

Composition chimique de quelques variétés de Poires de table à maturité hâtive, par MM. G. Rivière et G. Pichard.

Compte rendu de l'Exposition d'Angoulême, par M. H. Nivet.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de culture potagère :

Par M. Dépérier, à Yerres (Seine-et-Oise) : 4 plateaux de Fraises *des quatre saisons* améliorées par semis d'un an, une botte de semis d'un an et une de semis de juin 1927 Prime de 1re classe).

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. A. Rousseau, jardinier à Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise) : le Glaïeul *Rousseau Roger* (*Gladiolus primulinus × G. Lemoinei*) obtenu en 1920 ; fleur rouge à divisions longues et étroites, tiges hautes de 1 m. 10-1 m. 30, floraison tardive (Certificat de mérite) ;

2° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef

des cultures) : une collection de 21 variétés de *Begonia Rex*, de 7 *Nephrolepis* et de 12 *Adiantum* (Prime de 1re classe) ;

3° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, conservateur) : une collection de 30 variétés de *Begonia Rex*, et *Diadema*, un lot de *Sanchezia nobilis* et un d'*Acalypha Sanderi* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

4° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : une collection de 11 variétés de *Montbretia* en fleurs coupées (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

5° Par M. Caulier, jardinier-chef au château de Montvillargenne, par Gouvieux (Oise) : 7 variétés de Dahlias (Prime de 1re classe). Certificats de mérite aux variétés : *Baronne Léonino* : plante vigoureuse, haute de 1 m. 50, très florifère, tige rigide, capitule rose profond et *Ami Planchon* : plante vigoureuse, haute de 1 m. 50, très florifère, capitule rose mauve ;

6° Par M. Colin, jardinier-chef chez M. le Dr Marçais, au Val-de-l'Eau, par Saint-Sulpice (Oise) : 13 variétés d'*Anthurium Andreanum* (Prime de 1re classe avec félicitations). Certificats de mérite aux variétés *Dr Albert Marçais* (*A. Fernandi Vigeri* × *A. Mme Ephrussi*), jeunes feuilles vert olive passant au vert foncé ; grandes spathes horizontales d'une belle forme arrondie, cloisonnées, blanc teinté de rose chair, spadice moyen, incliné, rose chair à pointe jaune ; *Monsieur Emile Marçais* : (*A. vivicans* × *A. Souvenir d'Ernest Bergman*) : spathes très amples, arrondies, cloisonnées, luisantes, lobes suffisamment développés, mais arrondis ; spathes d'un beau rouge vermillon, spadice petit incliné blanc à pointe jaune, et *Martial Armand Colin* (variété inédite de Chantrier × *A. caladiumæfolium*) : plante trapue, feuilles amples, vert foncé ; spathes bien dégagées, amples, rose chair à lobes très développés, teintés et marbrés de vert clair et vert émeraude, spadice moyen incliné blanc, à pointe jaune ;

7° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 30 variétés de Dahlias en fleurs coupées (Prime de 1re classe avec très vives félicitations). Certificats de mérite aux variétés : *Ami Choquet* (Cayeux et Le Clerc) : inédit, très gros Cactus rouge sang vif et brillant, nuancé grenat, hampes longues et solides ; *Flamboyant* (Cayeux et Le Clerc) : inédit, Cactus, fleur énorme échevelée, rouge cardinal à revers or ; *Fogo* (Cayeux et Le Clerc) : inédit, Cactus, fleur épaisse, de forme récurvée, terre de Sienne éclairé feu ; *Brasero* (Cayeux et Le Clerc) : inédit, décoratif, rouge orange feu ; *Marmion* (Tyler 1927) : décoratif, jaune doré pur avec revers et centre bronzé, ligules longues et ondulées, très forte fleur ; *Monsieur Charrier* (Cayeux et Le Clerc) : inédit, décoratif, forme très élégante, récurvée, coloris rouge écarlate très vif et brillant ; tiges fermes et longues ;

8° Par M. Thuilleaux, à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : le Dahlia *Mme Jules Thuilleaux* : semis fait en 1925 par M. Albert, jardinier à la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) : plante très vigoureuse, haute de 1 m. 20-1 m. 30, feuillage large, vert foncé ; hâtif, très flo-

rifère, tiges très rigides, capitules groseille à revers légèrement argenté (Certificat de mérite).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Romet, chemin du Perreux, à Vitry (Seine) : un sport jaune de la variété *Président Millerand* dénommé *Aviateur Charles Nungesser* (Certificat de mérite) ;

2° Par M. Souchet, 116, boulevard Lamouroux, à Vitry (Seine) : 42 capitules en 8 variétés : *R. C. Pulling, Ami Paul Labbé, Mme A. Martin, Apaulo, Souvenir d'Albert de Launay, La Puisaye, Souvenir d'Yvonne, Mme A. Olivier* (sport d'*Apaulo*) (Prime de 1re classe avec félicitations). *Souvenir d'Yvonne* : 6 points ;

3° Par MM. Lemaire, 59, rue de Paris, à Bagneux (Seine) : 12 capitules en 4 variétés : *Ami Paul Labbé, R. C. Pulling, Apaulo, Souvenir d'Yvonne* (Prime de 1re classe).

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : le *Cypripedium Nungesser* (*René Jolibois* × *Lawrenceanum*) : forte tige brune pubescente ; feuillage obscurément tésellé ; grande fleur d'ensemble très bien formé, sépale supérieur presque circulaire, à peine caréné, bien étalé, largement marginé de blanc, à centre brun verdâtre teinté de rose ligné de plus foncé et finement pointillé de brun, sépales inférieurs soudés, vert clair ligné de vert plus foncé, pétales plats, largement spatulés, luisants, brun clair bordés de brun vert, labelle brun rouge clair bordé de vert pâle, staminode brillant, jaune verdâtre (Certificat de mérite avec félicitations) ;

2° Par M. Maron et ses fils à Brunoy (Seine-et-Oise) : le *Cattleya Edouard de Munter* (*Hardyana* × *triumphans*, var. *Ch. Maron*) : belle plante assez vigoureuse dont les pseudobulbes atteignent 19 centimètres de longueur et les feuilles 28 centimètres ; fleur de 17 centim. d'envergure et 18 centim. de hauteur totale, ayant la délicieuse odeur caractéristique du *C. aurea*, sépales et pétales presque entièrement marbrés (sauf au milieu de leur base) de rose sur fond crème (cette marbrure est plus régulière et plus accentuée encore que dans le *C. aurea marmorata*, labelle énorme de 9 centim. de hauteur × 7 centim. de largeur, bien plus grand que celui du *C. aurea* dont il a l'aspect et qu'il dépasse en beauté, avec le tour d'un beau violet rouge très foncé, ondulation intense, stries jaune d'or sur fond violet jusqu'au fond de la gorge (Certificat de mérite avec félicitations).

M. le Président remercie le Conseil municipal de la Ville de Paris et la maison Vilmorin-Andrieux et Cie qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 30.

NOMINATIONS

Séance du 11 Août 1927.

Dame Patronnesse

Mme :

4 — Fels (Comtesse de), au château de Voisin, par Gazeran (Seine-et-Oise); présentée par Mme Combe Saint-Macary et M. Maumené (Albert).

Membres a vie.

MM.

10. Girault-Angot, 51, r. Basse-Mouillère, à Orléans (Loiret); présenté par MM. Gauguin et Lécolier.

11. Hebbs (Marc, Joseph), aviculteur, 52, boulevard de Vaugirard, à Paris (15e); présenté par M. le colonel Primat.

12. Voeklin (John), propriété Clairmont, à Roquebrune, à Cap-Martin (Alpes-Maritimes); présenté par MM. Février (A.) et Nomblot (A.).

Membres titulaires.

617. — Apach (Mlle Jeanne), artiste-peintre, 67, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris (5e); présentée par Mlle Stoltz.

618. — Bellehache (Eugène), jardinier-horticulteur 22, rue de Launay, à Orsay (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lhoste et Edon.

619. — Bergeret (Antoine), 103, avenue de la République, à Villejuif (Seine); présenté par MM. Forichon et Bonnelais (L.).

620. — Collin (Mme Eugène), artiste-peintre, 2, rue Thibaud, à Paris (14e); présentée par Mlle Stella-Samson et M. Landeau (R.).

621. — Crenn (Jean), 38, rue Boucicaut, à Fontenay-aux-Roses (Seine); présenté par MM. Laurenceau et Schneider.

622. — Gobert (René) ingénieur E.C.P., 96, rue Haxo, à Paris (20e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

623. — Guillet (Mme Rose), 39 et 41, rue Fernand-Pelloutier, à Boulogne (Seine); présentée par Mme Vve J. Leclerc.

624. — Jacquemin, 10, rue Dosne, à Paris (16e); présenté par MM. Berthier (E.) et Le Clerc (L.).

625. — Lemoine, cultivateur, 42, rue Mauconseil, à Fontenay-sous-Bois (Seine); présenté par MM. Vitry (L.) et Héricourt (Emile).

626. — Lombard (Edmond), artiste-peintre, 19, boulevard de Scarpone, à Nancy (Meurthe-et-Moselle); présenté par MM. Lemoine (Emile) et Schott (Eugène).

627. — Rainon (Marcel), jardinier, 4, boulevard d'Andilly, à Montmorency (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hitté (Ch.) et Despalles.

628. — Sabatier (Alfred), Villa des Frênes, 50, boulevard de Courcelles, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Lécolier (P.).

629. — Schalbar, 5, rue Clapeyron, à Paris (8e); présenté par MM. Triboilet (C.) et Chatenay (L.).

630. — Schnaefelé, administrateur-directeur de la Grande Poterie Alsacienne S. A., à Diemeringen (Bas-Rhin); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

631. — Silvestre (Auguste), (Maison Dubois), 200, faubourg Saint-Denis, à Paris (10e); présenté per MM. Tribollet (C.) et Chatenay (L.).

Séance du 25 Août 1927.

Membre a vie.

13. — Barbosa-Rodrigues Junior (João), 160, rue Aristide-Lobo, à Rio de Janeiro (Brésil); présenté par MM. Nomblot (A.) et Camus.

Membres titulaires.

632. — Abeille, président de la Chambre Syndicale des Mandataires à la vente en gros des fruits et primeurs, Halles Centrales, Pavillon VIII, à Paris (1er); présenté par MM. Charmeux (François) et Nomblot (A.).

633. — Archambault (Gaëtan), à Ouchamps, (Loir-et-Cher); présenté par MM. Pinto et Charlot.

634. — Boisseau (Marcel), Maire, à Dugny (Seine); présenté par MM. Maylin et Nomblot (A.).

635. — Cayeux (Bernard), directeur du Centre d'apprentissage, à Berck-Ville (Pas-de-Calais); présenté par MM. Lécolier et Pinelle.

636. — Lacaze (Eugène), au château du Sable, par Saint-Emilion (Gironde); présenté par MM. Dupeyrat et Cochet-Cochet.

637. — Pean (Louis) (des Etablissements Louis Péan), 12, boulevard de la Villette, à Paris (19e); présenté par MM. Pinto et Nomblot (A.).

638. — Rey (Ernest), jardinier-chef, à Arnouville-les-Gonesse (Seine-et-Oise); présenté par MM. Billard et Callu.

639. — Rivet (Pierre), président de la Société horticole, avicole et maraîchère de Berck-sur-Mer, à Berck-sur-Mer (Pas-de-Calais); présenté par MM. Lécolier (Paul) et Deltour.

640. — Boquette-Buisson (comtesse de), 17, rue du Professeur-Demons, à Bordeaux, et au château de Ferrand, par Saint-Emilion (Gironde); présenté par MM. Dupeyrat et Cochet-Cochet.

641. — Scaravatti (Teresio), élève à l'Ecole Nationale d'Horticulture, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Laumonnier et Fortin.

NOTES ET MEMOIRES

UNE PLANTE DESIRABLE,

par M. A. van den Heede (1)

Dans la Flore, il y a des familles de plantes malfaisantes, d'autres sont composées, au contraire, de plantes bienfaisantes ; telles sont les Rosacées.

Certaines sont ornementales par leurs fleurs, mais il y en a beaucoup qui sont remarquables par leurs qualités fruitières. Je ne les dénommerai pas, car je veux seulement attirer l'attention sur une espèce de Ronce.

Tout le monde connaît la Ronce des haies, dont les campagnards goûtent les fruits noirs qu'ils appellent des Mûres. La Framboise est un des meilleurs fruits rouges et les hybrides avec les Ronces communes ont amené d'excellents fruits.

Une espèce de ce genre, le *Rubus odoratus*, ou Framboisier du Canada, ne produit pas de fruits comestibles, c'est un bel arbuste à tiges traçantes et à grand et beau feuillage. Ses fleurs roses sont amples et de bel effet : cette plante est digne de figurer dans les jardins paysagers.

---

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

Sa grande qualité, et c'est là-dessus que je veux insister, c'est d'être grandement utile pour la guérison prompte d'une affection assez commune : l'ictère ou jaunisse. Cette maladie du foie, si désagréable, disparaît radicalement en peu de jours, grâce à une tisane faite avec des sections de tiges du Framboisier du Canada.

Dans un litre d'eau portée à l'ébullition, 10 à 12 portions de 5 centim. donnent une tisane colorée au bout de quelques minutes : le remède est prêt à être ingurgité. Cette tisane est sapide. On peut y ajouter du sucre et du vin blanc. Refroidie, elle doit être absorbée à jeun, le matin, et 3 à 4 fois par jour. Le changement qui s'opère chez le malade est vraiment surprenant.

J'ai connu cette excellente recette par le conseil d'un des apprentis de la maison qui me sauva d'une jaunisse il y a bien 60 ans. Le médecin me traitait sans résultat depuis un mois, quand ce jardinier, venant me voir, me procura des tiges de Framboisier du Canada.

Depuis j'ai eu occasion très souvent de guérir la jaunisse avec cette plante désirable, chez des gens de tout âge.

LA ROSE EN FRANCE DEPUIS LES ROMAINS, JUSQU'AU MILIEU DU MOYEN AGE.

Conférence faite le 28 juillet 1927

par M. Ch. Cochet-Cochet.

Dans de précédentes causeries, j'ai montré la rose — venue probablement des plateaux situés entre le Tigre et l'Indus — chantée par les Grecs plus de 1.000 ans avant J.-C., puis cultivée par eux, non seulement en Grèce, mais encore dans toutes leurs colonies, notamment en Egypte et dans leurs grands établissements de l'Italie méridionale.

Nous avons vu les Romains, auxquels les Grecs avaient transmis la rose, attribuer à cette fleur une origine divine, se croire protégés par elle jusque dans l'éternité, l'associer à tous les actes de leur existence et en faire d'importantes plantations, dans tous les pays qu'ils avaient conquis, plantations dont les procédés de culture et les principales espèces sont en partie parvenues jusqu'à nous et que j'ai, sommairement, fait connaître.

J'ai dit que l'avènement du christianisme, l'invasion des Barbares, les guerres continuelles qui amenèrent la chute de l'empire romain, avaient modifié profondément l'importance des cultures de la reine des fleurs dans tous les pays romans.

Nous avons vu que les vainqueurs éprouvèrent pour la rose les mêmes sentiments d'admiration que les vaincus, et que la culture du Rosier redevint, bientôt, aussi florissante que jamais, dans tous les pays conquis par les Arabes ; j'ai montré le degré de perfection qu'a-

vait atteint, au Moyen Age, cette culture, dans le nord africain et dans tous les pays soumis à l'Islam. Je voudrais, aujourd'hui, pour faire suite à mes précédentes causeries, voir le sort réservé à la rose, après la chute de l'empire romain et l'invasion des Francs dans la partie des Gaules qui constitue la France actuelle. Je voudrais montrer comment les vieilles roses que nous avons trouvées au berceau même de notre civilisation — la *Centfeuille* par exemple — dont les auteurs grecs, latins et musulmans nous ont laissé des descriptions suffisantes, pour nous permettre de les suivre à travers les âges, ont été introduites sur le sol de la France et sont parvenues jusqu'à nous.

Ces vieilles roses, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, étaient cultivées, nous l'avons vu, dans tout l'empire des Césars, au moment de sa chute, c'est-à-dire vers l'an 400 de notre ère. Or, les Romains possédaient la Gaule depuis 450 ans, quand ils en furent chassés par l'invasion des Francs. Je crois même qu'ils possédaient la Gallia braccata (notre Provence actuelle) depuis l'an 123 avant J.-C.

Il est absolument certain que ces conquérants, qui ont fait profiter la Gaule de leur science et de leur civilisation, qui l'ont sillonnée de routes et d'aqueducs, qui y ont construit des arènes, des bains et des villes, qui ont partiellement défriché son sol, avaient introduit, dans la Gaule, les espèces de Rosiers qu'ils cultivaient avec tant de passion, dans la Métropole, et dont les fleurs avaient à leurs yeux un rôle social d'une si grande importance.

Comment admettre que les chrétiens, qui avaient déjà fait de la rose, au ve siècle de notre ère, une fleur quasi mystique, en aient abandonné la culture dans les Gaules, après le départ des Romains ?

Les écrivains de cette époque, Dracontius, Grégoire de Tours, et plusieurs autres, nous apprennent qu'il n'en est rien et que la culture du Rosier a été continuée de leur temps. Fortunat, évêque de Poitiers, né vers 530, exalte les beautés du jardin de la reine Ultrogote, veuve de Childebert, « nouvel Eden, dit-il, dont l'air est embaumé de l'odeur des Roses du paradis ». Charlemagne, dans un de ses capitulaires, n'a pas oublié d'ordonner la culture des Lis et des roses, à côté des légumes, des arbres fruitiers et des plantes médicinales.

Ce furent les ordres religieux qui recueillirent les débris de la civilisation romaine. Les monastères qui s'élevèrent de toutes parts sur notre sol, et dans toute l'Europe chrétienne, en furent les gardiens fidèles. Les religieux entouraient leurs habitations de grands jardins, objet de tous leurs soins, où voisinaient toujours les arbres fruitiers, les légumes, les plantes médicinales, les Lis et les roses, au premier rang desquelles nous retrouvons invariablement la *Centfeuille*.

Des monastères, les Rosiers se répandirent dans les parcs des châteaux, puis dans les jardins des habitations bourgeoises.

Quelles étaient les espèces de rose qu'on cultivait alors, et qui ornèrent les jardins de nos ancêtres depuis l'arrivée des Francs jusque vers le milieu du Moyen Age ? Ce furent certainement, d'abord, toutes les espèces spontanées en France, auxquelles il faut ajouter les roses

importées par les Romains, et peut-être, aussi, par les Arabes et les Maures d'Espagne. En effet, il y a lieu de remarquer que la plupart des auteurs qui se sont occupés de la rose jusqu'au milieu du Moyen Age, ont toujours opposé la « Rose sauvage » à la « Rose des jardins » ou « Rose domestique ». Or, pour eux, la Rose sauvage c'est la rose à cinq pétales, quelle que soit l'espèce à laquelle elle appartienne. Quant à la « Rose des jardins » ou « Rose domestique », c'est presque toujours la rose blanche à 60 pétales, (*R. alba*), et la *Rose Centfeuille* qu'ils ont en vue.

J'aime à espérer qu'il me sera possible de donner un jour une liste assez longue des roses cultivées par nos ancêtres, vers la fin du Moyen Age, si les recherches que je poursuis sont couronnées de succès.

Pour l'instant, je crois pouvoir dire qu'ils avaient certainement dans leurs jardins la plupart des espèces spontanées en France :

R. canina, Linné 1753, dont les fruits avaient la propriété de guérir la rage ;

R. ferruginea Vill. 1779, au joli feuillage glauque ;

R. rubiginosa Linné 1767, Eglantier odorant, dont les glandes exhalent une odeur de pomme lorsqu'on les froisse, et que les auteurs anciens qualifient d'*odeur vineuse ;*

R. tomentosa Sm. 1800, aux folioles velues ;

R. alpina Linné 1753, dont plusieurs variétés horticoles, relativement récentes, sont encore cultivées ;

R. sempervirens Linné 1759 et *R. arvensis* Hudson 1762, dont les petits fruits sphériques et les styles réunis en colonne ont attiré l'attention du naturaliste Carl Jessen ;

R. pimpinellifolia Linné 1762 ;

Et peut-être *R. gallica*, s'il n'a pas été introduit en Gaule par les Romains ?

Quant aux « Rosiers des jardins » ou « Rosiers domestiques », pour employer l'expression de plusieurs écrivains du Moyen Age, nos ancêtres cultivaient très certainement la rose *Centfeuille*, décrite par Théophraste et que nous possédons encore sous quatre formes, au moins : (*Centfeuille des peintres*, considérée comme la forme la plus ancienne, *Centifolia bullata*, ou *Centfeuille à feuilles de Laitue ; Centifolia minor*, ou *Centfeuille de Bordeaux ; Pompon de Bourgogne*, ou *Centfeuille pompon*).

Ils cultivaient également *R. alba* Linné 1753, hybride du *R. gallica* et du *R. canina*, dont l'origine se perd dans la nuit des temps ; peut-être *R. lutea* Miller, que possédaient les Arabes, et, très probablement, *R. moschata* Herm.

C'est intentionnellement que je ne parle pas de la Rose de Damas, qui ne paraît avoir été introduite en France que vers 1250, parce que les notes ci-dessus n'ont trait, dans leur ensemble, qu'à la période du Moyen Age antérieure à cette date.

La culture de la rose a pris, en effet, en France, une telle importance vers la fin du Moyen Age et dans les siècles qui suivirent, qu'il y a

lieu, à mon sens, de faire de cette période, une étude spéciale qui mettra en évidence l'évolution progressive qu'a suivie, dans notre pays, la culture des Rosiers, avant d'arriver à l'essor considérable qu'elle a pris depuis la Révolution et le Premier Empire.

ESSAIS D'OZONISATION DES PLANTES,

par M. R. Toussaint (1).

Ayant eu, à diverses reprises, depuis de longues années, l'occasion de constater les effets intéressants de l'ozone sur l'organisme, principalement au point de vue augmentation des globules rouges du sang, procédé expérimenté notamment en Amérique avant guerre, dans la lutte contre la tuberculose, et eu égard à l'absence radicale de complications de la coqueluche chez les enfants traités dans des pièces saturées d'ozone, il nous a paru curieux d'en étendre l'application aux plantes. Voici quelques résultats d'expériences, peut-être pas absolument concluantes en ce sens qu'elles auraient besoin d'être répétées pendant une période plus longue pour pouvoir donner une loi précise, mais cependant assez prolongées pour conclure semble-t-il en faveur de l'emploi de l'ozone dans nombre de cas, ou tout au moins d'en étudier l'application de façon très minutieuse.

Les essais ont été pratiqués en serre, l'expérimentation en châssis n'ayant pas, au moins avec les moyens dont nous disposions, été très commode. L'appareil ozoniseur fonctionne en effet à tension très élevée : plusieurs milliers de volts : dans ces conditions, les moindres traces d'humidité arrêtent complètement la production de l'ozone. Pour obtenir un résultat convenable, il faut que l'appareil soit alimenté en air sec, par exemple en filtrant l'air d'arrivée sur résistances métalliques chauffées électriquement. Pour l'expérimentation en serre, il a été indispensable de placer l'appareil dans un local voisin où il puisait l'air sec à la température de 15 à 20°. En période humide, l'appareil demandait d'ailleurs quelques minutes pour être en pleine activité, le desséchement des surface ozonogènes s'obtenant partie par ventilation, partie par passage du courant électrique. Il ne faudrait donc pas conclure arbitrairement à l'inefficacité de l'ozone par suite de phénomènes secondaires imputables à toute autre cause.

L'absorption de l'ozone par le feuillage est facile à expérimenter : dans une serre ne contenant aucune plante, l'odeur d'ozone persiste un certain temps, par exemple un quart d'heure après une période de fonctionnement assez longue (1/2 heure environ). Au contraire, une serre contenant des plantes ne permet pas de soupçonner l'odeur d'ozone dans les mêmes conditions, au bout de quelques minutes seulement.

---

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

Les essais faits pour déceler la présence de l'ozone au moyen des réactifs habituellement employés en pareil cas (amidon-iodure de potassium) ont d'ailleurs donné les mêmes résultats que le simple contrôle olfactif, l'odeur de l'ozone étant en effet des plus caractéristiques.

Pour obtenir une émission régulière d'ozone il a été utilisé un dispositif horo-contacteur Brillié sur régulateur de cette maison réputée, spécialisée dans les questions d'horlogerie électrique domestique aussi bien qu'industrielle. On obtenait ainsi cinq minutes de fonctionne-



Fig. 17. — *Fuchsia corymbiflora* et *Imantophyllum* témoins (1 et 2) et ozonisés.

ment par heure de l'appareil producteur d'ozone, ce qui à l'expérience a été trouvé suffisant. Les premiers essais entrepris avec des périodes de dix minutes par heure, ne semblent pas préférables. La consommation journalière de courant est dans tous les cas infime : une cinquantaine de watts en vingt-quatre heures environ, soit au tarif maximum actuel moins de dix centimes par jour. La question dépense supplémentaire ne peut donc être mise en jeu. Il s'agissait pourtant en l'espèce d'une serre cubant environt 30 mètres.

Les résultats positifs obtenus ont été les suivants :

La maladie bien connue de la « toile », qui affectait régulièrement dans cette serre, les années précédentes, les semis de Bégonias, très sensibles, on le sait, à cet accident, a complètement disparu. Pour confirmer l'expérience, l'ozonisation a été arrêtée pendant un mois

environ : la maladie a immédiatement réapparu. La réduction des périodes d'ozonisation a permis dans d'autres essais d'enrayer la maladie, qui apparaissait à périodes irrégulières, alors que pour l'ozonisation régulière elle ne s'est jamais manifestée.

Les Fougères de serre, les *Asparagus* et, en général, toutes les plantes à feuillage semblent nettement profiter de l'air ozoné, la pousse est plus rapide et le jaunissement très rare. Les Fougères sauvages (Scolopendres) semblent encore mieux profiter de l'atmosphère ozonisée. Ceci correspond d'ailleurs très exactement aux conditions de vie normale de ces dernières, très répandues dans les régions méridionales, au bord de la mer, où l'air est, on le sait, très chargé en ozone.

Les *Imantophyllum* ont semblé également profiter tout particulièrement de ce régime, la floraison a eu lieu assez régulièrement deux fois dans l'année. La figure 17 permet de juger du progrès du développement de la plante par rapport à celle numérotée 2 qui n'a pas été soumise à l'influence de l'ozone. On remarquera cependant que, pour rester dans l'impartialité la plus absolue, les plantes non soumises à l'ozone ont été placées un peu plus près de l'appareil photographique (au bord absolu de la tête) les plantes ozonisées étant à quelques centimètres plus en arrière.

Les *Fuschia corymbiflora* (Fuschias corail) ont eu également un accroissement de végétation comme l'indique nettement la même photographie prise dans les mêmes conditions.

Le seul inconvénient de l'emploi de l'ozone résiderait dans la nécessité de procéder plus fréquemment aux rempotages des plantes soumises à son action, l'épuisement de la terre étant en effet beaucoup plus rapide, ce qui n'a rien que de normal, l'effet physiologique étant le même et facile à contrôler (excitation de l'appétit constatée généralement).

L'appareil utilisé était du type 203 de la Compagnie de l'Ozone (procédés du Dr Otto), 80, rue Saint-Lazare, à Paris, ce modèle est utilisé notamment pour la désinfection du Métropolitain de Paris aux stations des Halles, Châtelet, etc. L'emploi du type inférieur serait nettement insuffisant. Il y aurait même avantage à revenir pour cette application spéciale au stérilisateur Otto à turbine du même inventeur, utilisé avant guerre dans nombre d'hôpitaux français ou étrangers. La projection du jet d'ozone est plus efficace que dans le modèle 203 à simple ventilateur, qui brasse l'air plutôt qu'il ne le dirige totalement vers la serre. L'obligation de placer, en raison de l'humidité, comme on l'a vu plus haut, l'appareil dans une pièce sèche, conduit à des phénomènes de refoulement qui neutralisent partiellement au moins l'effet du ventilateur expulsant l'air chargé d'ozone dans la serre. Il est en effet impossible, pratiquement, de maintenir les deux pièces à une température égale, d'où établissement de filets d'air chaud et froid aussi bien dans une direction que dans l'autre.

Nous serions très heureux, par ailleurs, de savoir si des essais analogues ont déjà été faits dans cet ordre d'idées au moins tout récem-

ment. Les anciens appareils à ozone produisaient souvent des vapeurs nitreuses qui contrariaient nettement les effets bienfaisants de l'ozone, et les résultats obtenus dans ces conditions seraient naturellement très inférieurs, sinon négatifs. Nous ne connaissons jusqu'à présent que les résultats évidemment tout empiriques obtenus au voisinage des usines de stérilisation d'eau par l'ozone, par exemple aux environs de Nice, où la végétation à proximité immédiate de l'usine des eaux est nettement plus verdoyante que normalement on peut le constater plus loin dans la même région.

NOUVEAUX GLAIEULS

HYBRIDES DU *GLADIOLUS PRIMULINUS* « VIERGES »

par M. S. Mottet (1)

En 1923, la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie a présenté les premiers Glaïeuls hybrides du *G. × primulinus* à fleurs sans trace de rouge et à étamines et pollen blancs. Une note descriptive sur l'apparition de ces nouveaux hybrides a été publiée dans le *Journal* de la Société (2).

Avant d'indiquer les améliorations de ces nouveaux Glaïeuls vierges (de rouge) réalisées depuis cette époque par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, il convient peut-être d'en rappeler sommairement l'origine.

L'absence totale du rouge, la candeur des étamines et du pollen sont des caractères du *Gladiolus primulinus* qui ne semblent pas avoir été observés au début de son introduction. C'est en 1919 seulement que les premiers hybrides présentant ces caractères typiques ont été observés à Verrières. A notre connaissance, du moins, cette très intéressante particularité n'avait pas été signalée jusque là. Ces deux caractères : absence de rouge et étamines et pollen blancs, ne sont pas corrélatifs, comme nous l'avions cru au début, car d'assez nombreuses plantes ont été observées depuis dont les étamines sont bien blanches, tandis que le périanthe est plus ou moins taché de rouge au fond de la gorge ou lavé de rose à l'extérieur des divisions, ou vice-versa.

Il convient enfin de rappeler que les plantes totalement dépourvues de pigments rouge ne sont pas vierges dans le sens absolu de cette définition, qui ne s'applique qu'au rouge. Le jaune — qui existe chez toutes les variétés horticoles — étant un des éléments constitutifs du vert, est resté sous forme de macules, tantôt si pâles, chez les variétés blanches, qu'elles sont verdâtres, au moins à l'épanouissement de la fleur, tantôt jaune paille ou citron, donnant à la fleur une nuance plus ou moins crémeuse. Quant aux variétés jaunes, elles sont, natu-

---

(1) Déposé le 11 août 1927.

(2) Voir *Journal de la Société nationale d'Horticulture de France*, 1926, septembre.

rellement, de couleur très pure. Vues en groupe au jardin ou en gerbe à l'intérieur, les variétés blanches se présentent sous une tonalité particulière qui permet de les distinguer de leur congénères.

On n'a pas encore accordé à ces nouveaux Glaïeuls candides toute l'attention dont ils sont dignes, parce qu'ils constituent les premiers Glaïeuls à fleurs blanches ou jaune pur qu'on avait vainement cherchés jusqu'ici.

Au cours des quatre années écoulées depuis leur présentation, l'amélioration des Glaïeuls vierges a été attentivement poursuivie à Verrières. Ce sont les résultats de ces efforts que la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie présente à nouveau aujourd'hui, comme elle l'a fait chaque année depuis 1923, mais en nombre plus important et en variétés plus remarquables.

Les améliorations portent non pas seulement sur le caractère virginal, mais aussi et surtout sur l'ampleur des fleurs, qui étaient petites au début, chez les variétés jaune vif, en particulier, sur la forme et la force des hampes, sur le nombre des fleurs épanouies ensemble, enfin et tout spécialement sur la vigueur et le pouvoir de multiplication.

La variété *Martinet*, à fleurs jaune pur, a été présentée et certifiée en 1924 ; la variété *Virginal*, à fleurs blanc pur, a été exposée pour la première fois à la séance du 21 juillet dernier et le Comité de Floriculture en a souligné l'intérêt en lui attribuant un certificat de mérite ; la variété *Fifi* à fleurs jaune crème vient d'être certifiée le 11 août 1927. Plusieurs autres, encore à l'étude, sont présentées aujourd'hui pour montrer l'état d'avancement actuel et justifier la création d'une sous-race pour laquelle la dénomination de *Glaïeuls hybrides de primulinus vierges* est proposée et dont le Comité de floriculture a souligné l'intérêt en lui attribuant un Certificat de mérite.

Si le blanc et le jaune purs ne permettent pas d'espérer une gamme de coloris aussi étendue que celle déjà réalisée par l'heureux mélange du jaune avec le rouge, il reste encore beaucoup à faire dans la voie des variétés grandiflores à longs et forts épis, et en particulier dans celle des *G. gandavensis* blancs et jaune pur qui font encore défaut. Il y a lieu de croire que ce n'est plus maintenant qu'une question de temps, peut-être même assez court.

Cet objectif et d'autres encore laissent donc aux Glaïeuls à floraison estivale des perspectives d'amélioration pleines d'attraits pour les semeurs.

OBSERVATIONS SUR LA COLLECTION DE CONIFÈRES DE PRESLES

Par M. DENAIFFE (1)

Les deux listes suivantes comprennent les Conifères plantées à Presles (Ardennes), en 1904, et celles qui survivaient 25 ans après. Ces dernières se sont donc montrées à la fois rustiques sous un climat rigoureux qui est celui du Nord-Est de la France et convenant bien aux terrains liasiques formés de marne ferrugineuse recouverte d'alluvions constituées par un mélange d'argile jaunâtre et de sable fin.

1° Plantation en 1904 : 128 arbres

Numéros d'ordre	Noms des variétés	Numéros d'ordre	Noms des variétés
1	*Thuyopsis borealis pendula*	39	*Abies Pinsapo glauca*
2	*Biota occidentalis columbia*	40	*Pseudolarix Kæmpferi*
3	— — ***Vervaeana***	41	*Juniperus japonica*
3 bis	*Wellingtonia pendula*	42	— *virginica elegans*
4	*Biota occidentalis lutea*	43	*Glyptostrobus heterophyllum*
5	*Cedrus atlantica*	44	*Juniperus neo-boriensis*
6	*Pinus Pinea*	45	*Abies Engelmanni*
7	*Cedrus atlantica glauca*	46	*Juniperus neo-boriensis*
8	— *Deodara argentea*	47	*Pinus Sabiniana*
9	*Cupressus Lawsoniana stricta viridis*	49	*Abies Douglasii*
10	*Juniperus Keteelerii*	50	— *Kosteriana glauca*
11	*Biota gigantea*	51	*Cedrus Deodara robusta*
12	*Pinus Benthamicum*	52	*Abies nobilis glauca*
13	*Abies Omorica*	53	*Juniperus drupacea fœmina*
14	— *excelsa findonensis*	54	*Thuyopsis borealis variegata*
15	— *excelsa columnaris*	55	*Juniperus virginica pendula*
16	*Pinus Jeffreyi*	56	*Cupressus Lawsoniana pyramidalis alba*
17	*Abies excelsa mucronata*	57	*Biota occidentalis pyramidalis*
18	— — *cœrulea Hudsoni*	58	*Thuyopsis borealis glauca*
19	*Pinus Thunbergi*	59	*Podocarpus koreana*
20	*Abies polita*	60	*Abies Tsuga diversifolia*
21	*Biota Lobbi semper aurea*	61	— *excelsa conica*
22	*Abies excelsa columnaris*	64	— — *Fremontii*
23	— — *pyramidalis*	65	*Biota orientalis elegans picta*
24	— *numidica*	66	— — *variegata aurea*
25	— *excelsa eremita*	67	— *gigantea*
26	— *nobilis robusta*	68	*Taxus erecta*
27	— *excelsa Cranstoni*	69	*Thuyopsis borealis variegata*
28	— *amabilis*	70	*Juniperus Sabina fœmina*
29	— *excelsa aurea*	71	— *japonica aurea*
30	*Cupressus arizonica*	72	*Retinospora squarrosa Veitchi*
31	*Abies excelsa acicularis*	62	*Abies pungens pendula*
32	— *nobilis argentea*	63	*Taxodium distichum*
33	— *excelsa chambrasiliana*	73	*Juniperus japonica*
34	*Biota Lobbi variegata*	74	*Pinus halepensis*
35	*Abies grandis*	75	*Abies excelsa elegans*
36	— *Shrenkiana*	76	*Taxodium distichum pendulum novum*
37	*Pinus Frēmontiana*		
38	*Cedrus Deodara aurea*		

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

77 *Biota Lobbi atrovirens*
78 *Juniperus squammata*
79 *Libocedrus chilensis*
80 *Taxus hibernica*
81 *Cupressus Lawsoniana Westermani*
82 — — *Fraseri*
83 *Juniperus Triomphe d'Angers*
84 — *Schotti*
85 *Cupressus Lawsoniana Foringii*
86 *Wellingtonia argentea*
87 *Pinus ponderosa*
88 *Juniperus communis aurea*
89 — *Sabina variegata*
90 *Biota Standishii*
91 *Cupressus Lawsoniana nidifera plumosa nana*
92 *Cryptomeria japonica Lobbii*
93 *Cupressus Lawsoniana argentea nova*
94 *Juniperus Burcki*
95 *Retinospora andeleyiensis spherioides*
96 *Cupressus Lawsoniana nidifera plumosa nana*
97 *Juniperus virginica cyanescens*
98 *Cedrus Libani*
99 *Thuyopsis borealis aurea*
100 *Retinospora filifera aurea*
101 *Thuyopsis dolabrata variegata*
102 *Biota orientalis minima glauca*
103 *Juniperus sinensis variegata aurea*
104 — *Sabina mascula*
105 *Retinospora decussata*
106 *Juniperus communis aurea*
107 *Biota occidentalis caucasica*
108 *Cedrus Libani pyramidalis*
109 *Abies concolor*
110 *Juniperus tripartita*
111 *Wellingtonia nana compacta*
112 *Juniperus japonica aurea*
113 *Abies pumila asselin*
114 *Cupressus Lawsoniana Krameri*
115 — — *minima glauca*
116 *Taxus hibernica variegata*
117 *Abies excelsa inverta*
118 — *pungens glauca*
119 *Retinospora decussata*
120 *Biota occidentalis Wagneri*
121 *Retinospora thuyoides*
122 *Juniperus hybernica*
123 *Biota occidentalis Warreana lutea*
124 *Scyadopytis verticillata*
125 *Podocarpus macrophyllum*
126 *Biota orientalis elegantissima*
127 *Juniperus hybernica*
128 *Abies excelsa pygmea*

---

80 arbres restant en 1927 (c'est-à-dire au bout de 25 ans)

1 *Thuyopsis borealis pendula*
2 *Biota occidentalis columbia*
3 — — *Vervaeana*
4 — — *lutea*
5 *Cedrus atlantica*
7 — — *glauca*
9 *Cupressus Lawsoniana stricta viridis*
10 *Juniperus Keteelerii*
11 *Biota gigantea*
12 *Pinus Benthamianum*
13 *Abies Omorica*
15 — *excelsa columnaris*
17 — — *mucronata*
18 — — *cærulea Hudsoni*
19 *Pinus Thunbergi*
20 *Abies polita*
21 *Biota Lobbi semper aurea*
22 *Abies excelsa columnaris*
23 — — *pyramidalis*
24 — *numidica*
25 — *excelsa eremita*
26 — *nobilis robusta*
27 — *excelsa Cranstoni*
28 — *amabilis*
29 — *excelsa aurea*
31 — — *acicularis*
34 *Biota Lobbi variegata*
35 *Abies grandis*
36 — *Shrenkiana*
39 — *Pinsapo glauca*
42 *Juniperus virginica elegans*
44 — *neo-boriensis*
45 *Abies Engelmanni*
46 *Juniperus neo-boriensis*
49 *Abies Douglasii*
52 — *nobilis glauca*
53 *Juniperus drupacea fœmina*
57 *Biota occidentalis pyramidalis*
61 *Abies excelsa conica*
64 — — *Fremonti*
65 *Biota orientalis elegans-picta*
66 — — *variega aurea*
70 *Juniperus Sabina fœmina*
62 *Abies pungens pendula*
75 — *excelsa elegans*

77 *Biota Lobbii atrovirens*
78 *Juniperus squammata*
81 *Cupressus Lawsoniana Westermani*
84 *Juniperus Schotti*
86 *Wellingtonia argentea*
87 *Pinus ponderosa*
88 *Juniperus communis aurea*
89 — *Sabina variegata*
90 *Biota Standishii*
91 *Cupressus Lawsoniana nidifera plumosa nana*
92 *Cryptomeria japonica Lobbi*
94 *Juniperus Burcki*
97 — *virginica cyanenscens*
98 *Cedrus Libani*
99 *Thuyopsis borealis aurea*
100 *Retinospora filifera aurea*
101 *Thuyopsis dolabrata variegata*
102 *Biota orientalis minima glauca*
103 *Juniperus sinensis variegata aurea*
104 — *Sabina mascula*
108 *Cedrus Libani pyramidalis*
109 *Abies concolor*
110 *Juniperus tripartita*
111 *Wellingtonia nana compacta*
113 *Abies pumila asselin*
114 *Cupressus Lawsoniana Krameri*
115 — — *minima glauca*
116 *Taxus hybernica variegata*
117 *Abies excelsa inverta*
118 *Abies pungens glauca*
120 *Biota occidentalis Wagneri*
122 *Juniperus hybernica*
123 *Biota occidentalis Warreana lutea*
126 — *orientalis elegantissima*
128 *Abies excelsa pygmea*

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE AU CONCOURS DÉPARTEMENAL AGRICOLE DE SEINE-ET-MARNE, A MELUN

par M. J. QUAINE (1)

Le 9 juillet dernier, sous les auspices de l'Office Agricole de Seine-et-Marne et de la Société d'Agriculture, le Concours départemental Agricole ouvrait ses portes à Melun, sous les beaux ombrages du Pré-Chamblaix.

En dehors des sections habituelles à une manifestation de ce genre, une place importante avait été réservée à l'horticulture. Malheureusement, la saison déjà avancée et la période pluvieuse des jours précédents, avaient restreint à quatorze le nombre des exposants. Ceux-ci ont, en dépit des conditions défavorables, rivalisé de bonne volonté, par le nombre et la qualité des lots présentés, s'imposant à l'attention des visiteurs, pour leur montrer que l'Horticulture est bien une parente riche de l'Agriculture.

Cette exposition se tenait sous un hangar et extérieurement, aux alentours, dans des corbeilles et massifs, formant un aménagement agréable à l'œil. L'organisation en fut assumée par la Société horti-

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

cole, viticole et botanique de Seine-et-Marne, dont M. Baillet est le dévoué président, et par la Société d'Horticulture des arrondissements de Melun et Fontainebleau, que dirige, avec tant d'autorité, notre éminent collègue M. Cochet.

Le Jury, réuni dans la matinée, était composé de : M. Hatesse, de Vincennes, nommé secrétaire ; M. Tuffier, de Neuilly-sur-Marne, et de votre délégué, qui, par déférence pour la Société Nationale d'Horticulture fut, malgré son faible mérite, désigné comme président.

Les exposants furent classés en cinq catégories et les récompenses décernées dans l'ordre suivant :

1° *Horticulteurs.*

Hors concours : Diplôme d'honneur et félicitations du Jury, à M. A. L'Hermitte, horticulteur à Melun, pour plusieurs massifs de plantes vertes et de plantes fleuries groupées et formant un ensemble décoratif excellent.

Grand Prix d'Honneur : Diplôme de grande médaille d'or, à M. Royer, horticulteur à Melun, pour *Coleus*, Hortensias, *Pelargonium*, *Begonia*, etc., ainsi que pour une automobile fleurie avec des *Rosa Wichuraiana*.

Prix d'Honneur : Diplôme de médaille d'or, à MM. Pascaud et Micheaud, pépiniéristes à Dammarie-les-Lys, pour Conifères, arbustes verts, plantes grimpantes et Roses.

2° *Jardiniers.*

Grand Prix d'Honneur : Diplôme de grande médaille d'or, à M. Thiersy, jardinier-chef, à Vaux-le-Pénil, chez Mme la princesse de Faucigny-Lusinge, pour Plantes vertes, Hortensias, *Coleus*, *Streptocarpus*, *Begonia Rex*, etc.

Prix d'Honneur : Diplôme de médaille d'or, à M. Charcosset, jardinier-chef chez M. Javal, au château de Livry-sur-Seine, pour Hortensias.

Prix d'Honneur : Diplôme de médaille d'or, à M. Burgess, jardinier-chef au château d'Héricy, pour une magnifique collection de Pois de senteur.

Premier Prix : Diplôme de médaille de vermeil, à M. Béry, jardinier-chef de la Ville de Melun, pour plantes variées. Cet exposant reçut en outre le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France pour son active collaboration à organiser l'exposition.

3° *Maraîchers.*

Prix d'Honneur, à la Société amicale et professionnelle de Saint-Fiacre, pour une présentation collective de beaux légumes variés.

4° *Jardins ouvriers.*

Prix d'Honneur, à la Section des Jardins ouvriers de Melun, pour

un apport collectif de légumes de choix, disposés avec un goût original, mais parfait.

5° *Industries.*

Premier Prix : Diplôme de médaille d'or, à M. Mazet, constructeur à Dammarie-les-Lys, pour une importante exposition de serrurerie horticole : serres, châssis, espaliers, grilles, etc.

Des diplômes de médailles de vermeil furent décernés à trois autres exposants : MM. Juge, quincaillier, à Melun, pour coutellerie et tondeuse ; Charbonneaux, à Meaux, pour paillassons, et Moreau, à Melun, pour constructions diverses en ciment armé.

A l'issue des travaux, un déjeûner intime réunissait à l'Hôtel du Commerce, sous la présidence de M. le Directeur des Services Agricoles de Seine-et-Marne, et de M. Mamelle, maître de conférences à l'Institut national Agronomique, les membres du Jury, les bureaux des deux Sociétés d'Horticulture, M. le Président de la Société d'Agriculture et quelques invités. La plus grande cordialité ne cessa de régner au cours du repas et à l'heure des toasts, nous eûmes le plaisir d'entendre les aimables allocutions des présidents des deux sociétés organisatrices et de M. le Directeur des Services Agricoles. Votre délégué prit ensuite la parole pour remercier, en votre nom, les organisateurs de cette exposition et les féliciter du résultat obtenu, en même temps que de l'essor qu'ils contribuent à donner à l'Horticulture, dans un département où elle occupe une place prépondérante, qui tend encore à s'accroître davantage, sous l'énergique impulsion de notre excellent ami M. Marcel, professeur régional d'Horticulture. Enfin, M. le Président de la Société d'Agriculture de Seine-et-Marne insista sur l'union nécessaire des agriculteurs et des horticulteurs pour mener le combat dans la lutte contre les maladies et ennemis de nos cultures ; il rappela, avec juste raison, que la plupart des résultats obtenus jusqu'à ce jour, fut l'œuvre des patientes recherches des horticulteurs, chez lesquels les facultés d'observation sont très développées. Un projet d'entente entre les sociétés fut aussitôt élaboré et la grande compétence de M. Cochet-Cochet en la matière fut mise à contribution. L'étude des procédés de destruction du ver blanc, qui nous cause tant de ravages cette année, fera l'objet de cette première collaboration.

En terminant le compte rendu de cette utile journée, je me fais l'interprête d'un vœu qui nous a été soumis à l'issue du banquet par plusieurs membres, auxquels M. Cochet a promis de saisir votre bureau et d'étudier avec lui une modalité en accord avec les possibilités financières de la société. Laissant donc à notre distingué collègue le soin de cette étude, je me bornerai seulement à l'indiquer :

Un certain nombre de petits horticulteurs et jardiniers de maisons bourgeoises seraient désireux, pour l'avenir, de se voir attribuer gratuitement, dans les expositions de la Société Nationale d'Horticulture, une petite surface qui leur permettrait de présenter des lots de réel mérite alors que les conditions actuelles, trop onéreuses, rendent cette

présentation impossible à ces artisans modestes, qui ont déjà à supporter des frais de transport élevés.

M. Cochet et moi avons expliqué les raisons qui, jusqu'à ce jour, ont obligé la Société à cette mesure et avons vivement souhaité des temps meilleurs où les conditions économiques redevenues favorables, permettront à tous de profiter de la situation de notre grande association pour faire connaître au public le résultat d'efforts qui ne devraient jamais rester obscurs. Pour cela, il est nécessaire que la Société Nationale d'Horticulture soit grande et forte, et l'étant davantage, elle sera aussi plus riche et plus à même de répondre aux désirs de tous. C'est donc à sa grandeur et à son expansion que nous devons travailler, tant en province qu'à Paris, et c'est à ce prix que l'Horticulture française y trouvera une prospérité toujours croissante.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE L'ISLE-ADAM

(23 au 26 juillet 1927)

par M. A. Vallerand (1)

La date du 23 juillet, assez peu favorable pour une exposition, avait été choisie pour coïncider avec les fêtes organisées par la ville de l'Isle-Adam. Cette agréable cité, particulièrement curieuse avec ses trois ponts sur l'Oise, qui se suivent pour relier aux rives ses deux îles, sa magnifique forêt et sa plage si réputée, attirent en été un grand nombre de promeneurs, qui — pensaient les organisateurs de l'exposition — pourraient être des visiteurs éventuels. Je souhaite qu'ils aient eu raison; en tout cas, du côté horticole, le succès fut complet, l'exposition étant parfaitement réussie.

A 10 heures, le Jury fut composé de M. Leclerc, représentant la Société de Montmorency, Quénot, de Saint-Germain-en-Laye, Catelot, de Chantilly, Valadon, de Pontoise, nommé secrétaire, et du signataire de ce rapport qui fut, comme représentant de notre grande société, élu président. M. Olivier, l'aimable et actif président, nous communiqua la liste des médailles d'or, de vermeil, etc., mises à notre disposition, et qui, chose peu banale, étaient non des diplômes, mais de véritables médailles comme avant-guerre.

Dans la tente, propriété de la Société et dressée dans le jardin de l'Hôtel de Ville, la floriculture était réunie, et je dois dire que l'effet d'ensemble était charmant, et cela d'autant plus que les plantes vertes assez nombreuses agrémentaient très agréablement les groupes de plantes fleuries, fleurs coupées et compositions florales.

Voici les noms des principaux lauréats avec les prix qui leur furent attribués :

Grand Prix d'Honneur, objet d'art offert par M. A. de Fels, avec

---

(1) Déposé le 11 août 1927.

très vives félicitations et Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France : M. Thévenot, horticulteur à l'Isle-Adam, pour une présentation remarquable, comme culture, d'Hortensias, Bégonias tubéreux, *Pelargonium*, etc.

Médaille d'or offerte par le Conseil Général de Seine-et-Oise, et Diplôme de l'Union fédérative des Sociétés d'Horticulture de Seine-et-Oise : M. Marchand, jardinier-chef de M. la marquise de Montebello, à Stors, pour un beau lot de plantes de serres : Palmiers, Fougères, etc., Hortensias et fleurs coupées.

Médaille de vermeil de 1re classe : M. Sauget, jardinier-chef au château des Forgets, pour un lot superbe de légumes présenté avec goût.

Médailles de vermeil de 2e classe : M. Seroux, jardinier-chef au château de Cassan, pour Bégonias tubéreux, *Pelargonium*, etc., et M. Chavallag, horticulteur à l'Isle-Adam, pour Bégonias tubéreux, Pétunias et motifs floraux.

Médaille de vermeil de 3e classe à M. Lefebvre, horticulteur, à Auvers-sur-Oise, pour une collection de plantes fleuries, en fleurs coupées.

Des médailles d'argent et de bronze furent également attribuées à des jardiniers et cultivateurs de jardins ouvriers, ainsi que de vives félicitations à l'Union fédérative de Seine-et-Oise et des félicitations à MM. Lécolier et Boyer, qui exposaient, hors concours, des groupes intéressants d'arbustes, de plantes de serres et de fleurs coupées.

L'exposition industrielle et des beaux-arts, installée devant et dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, était importante et aussi fort intéressante, voici les principales récompenses décernées :

Médailles de vermeil de 1re classe : M. Bastard, constructeur à l'Isle-Adam, pour clôtures, châssis, kiosques, etc., et M. Levanneur, constructeur à Colombes, pour kiosque rustique.

Médaille de vermeil de 2e classe : M. Olivier fils, constructeur à l'Isle-Adam, pour serre et châssis en fer.

Médailles de vermeil de 3e classe : MM. Fontaine et Durieux, éditeurs d'art à l'Isle-Adam, et la Société « La Céramique d'Art », également à l'Isle-Adam, pour terres cuites décorées.

Douze médailles d'argent, de bronze et sujets divers furent en outre attribués à des présentations dont certaines importantes. Je m'excuse auprès des exposants de ne pouvoir, faute de place, énumérer leurs noms et les objets présentés.

A 13 heures, nous retrouvions les membres du bureau de la Société et les exposants en un déjeûner amical bien servi où les fleurs et les fruits étaient amplement représentés. Au dessert, M. Olivier, président, remercia d'une façon tout à fait aimable les jurés pour le travail, du reste fort agréable, qu'ils avaient accompli ; en leur nom je levai ma coupe au succès de l'exposition, à la prospérité de la Société d'Horticulture de l'Isle-Adam, et présentai mes compliments aux exposants, aux organisateurs et à nos hôtes pour leur charmant accueil.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'AUXERRE

(26, 27 et 28 juin 1927)

par M. G. Lefebvre (1)

L'Exposition d'Horticulture d'Auxerre, organisée par la Société centrale d'Horticulture de l'Yonne, était installée sur la vaste galerie du 1er étage du Marché couvert, en même temps qu'une remarquable présentation de dessins d'art décoratif. Ces deux expositions ont été inaugurées simultanément par M. le Préfet de l'Yonne et M. le Maire d'Auxerre, accompagnés de nombreuses personnalités du département.

Le président de la Société, M. Deschamps, et le vice-président, M. Cuzin, accueillirent très cordialement les membres du Jury, composé de M. G. Lefebvre, délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France, qui, à ce titre, fût nommé président ; de M. Husson, horticulteur, délégué de la Société d'Horticulture de Troyes, secrétaire ; de M. Aristide Bouillon, viticulteur-horticulteur à Thomery, délégué de la Société d'Horticulture de Fontainebleau, et de M. Fouet, délégué de la Société d'Horticulture de Sens.

Le Jury, conduit par M. Cuzin, a constaté le bon goût qui a présidé à l'organisation de l'exposition, ainsi que la valeur des apports, qui dénotent d'excellents procédés de culture. Il a attribué de nombreuses récompenses, parmi lesquelles il faut noter :

Horticulteurs. — Médaille de vermeil pour l'ensemble de la présentation, et Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France à M. Peauït, à Auxerre, pour très beaux lots de Bégonias tubéreux et *Bertini*,, Rosiers, *Fuchsia*, *Petunia* doubles, *Pelargonium grandiflorum*, *Gloxinia*, etc., le tout bien cultivé. Médaille d'argent du Ministre de l'Agriculture à M. Potot, à Avallon, pour roses coupées (100 variétés).

Jardiniers de maison bourgeoise. — Médaille de vermeil, à M. Robert, chez Mme O'Neill, à Sommeville, par Monétau, pour massif mosaïque, Bégonias bulbeux et *Bertini*, *Coleus*, *Achyrantes*, fruits et légumes variés. — Médaille de vermeil à M. Bourgeois, chez M. Coste, avenue Saint-Georges, à Auxerre, pour massif mosaïque avec sujet, fantaisie horticole (hotte de vigneron avec baril en *Sedum* et Saxifrages), fleurs coupées, fruits de saison et vannerie.

Maraîchers. — Médaille de vermeil à M. Teigny fils, rue de Preuilly, à Auxerre, pour 50 variétés de légumes de culture irréprochable.

Quelques présentations intéressantes d'amateurs, notamment de M. Manet et de Mme Métraud, d'Auxerre, furent récompensées, ainsi qu'un lot de conserves de M. Ozanne, et un apport de serrurerie horticole, de M. Ganée, également d'Auxerre.

---

(1) Déposé le 11 août 1927.

Des remerciements et des félicitations ont, en outre, été adressés à MM. Chanteloze, Deschamps, Fournillon, Cachon et Cuzin, et à la Société industrielle métallurgique de l'Yonne, qui ont participé, hors concours, au succès de l'exposition.

A l'issue des opérations, un déjeuner a réuni le bureau de la Société, divers exposants et les membres du Jury. Après quelques paroles aimables de M. le président Deschamps, votre délégué, au nom des jurés, a remercié la Société centrale d'Horticulture de l'Yonne de l'accueil empressé qui leur a été réservé.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE
DE BERCK-SUR-MER

par M. P. Lécolier (1)

Désigné comme délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France, je me suis rendu à Berck le 31 juillet, tout en visitant ma famille villégiaturant en cette plage.

Avec le concours de M. Desmazures, professeur d'Agriculture, à Saint-Pol, et de M. Deltour, pépiniériste à Cambrai, nous avons jugé les lots exposés dans la propriété de Reingam-Park.

Reçus très aimablement par MM. Pierre Rivet, président, et Lecieux, commissaire général, nous avons attribué, après sérieuse visite, les récompenses suivantes :

Grand Prix d'Honneur de la Ville de Berck : Objet d'art, au Centre d'apprentissage de Berck-sur-Mer, pour l'ensemble de ses lots : mosaïculture, légumes en collection, plantes fleuries et fleurs coupées, lots de culture des jardins d'élèves, lots de l'atelier de cordonnerie, lots de l'atelier de menuiserie, et Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture au Directeur, M. B. Cayeux.

Rappel de Grand Prix d'Honneur, Diplôme de grande médaille d'or : à MM. Ponchaud, horticulteurs, à Berck, pour l'ensemble de leur exposition : corbeilles de fleurs et mosaïques, fleurs coupées, etc.

Grand Prix d'Honneur de la Société : à M. Tétart, maraîcher, à Berck, pour son magnifique lot de légumes.

Des médailles de vermeil furent accordées aux premiers exposants classés dans les catégories suivantes : jardins d'amateurs, jardins familiaux, jardins ouvriers, jardins des élèves du Centre d'apprentissage. Ensuite furent récompensés selon leurs mérites : deux exposants des jardins d'amateurs, neuf exposants des jardins ouvriers, et vingt-neuf exposants des élèves du Centre d'apprentissage.

Le Jury adressa ses vives félicitations aux exposants hors concours :

---

(1) Déposé le 11 août 1927.

M. Lécolier, pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), Villa « la Pépinière », à Berck ; membre du Jury, pour collections de Roses et fleurs coupées d'arbustes ; M. G. Deltour, pépiniériste, à Cambrai, pour roses en fleurs coupées.

Un déjeuner offert au Jury eut lieu sous la présidence du Sous-Préfet de Montreuil et du Maire de Berck : M. Malingre, Conseiller général. Votre délégué n'a pas manqué de faire ressortir l'importance de la culture maraîchère dans cette région balnéaire. Il a ajouté que la Société de Berck avait un grand rôle à jouer dans ses conseils auprès de la municipalité et des propriétaires pour la culture et la plantation des végétaux venant bien au bord de la mer, pour les plantations d'avenues, de promenades et surtout pour les plantations concernant la fixation des dunes de sable. Il a félicité le Centre d'apprentissage dans la personne de son Directeur, qui donne la mesure de son activité pour l'apprentissage horticole des élèves qui lui sont confiés et que nous recommandons à l'Horticulture.

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE VISITES DE JARDINS ORGANISÉ PAR LA SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE NEUILLY-SUR-MARNE

par M. J. Quaine (1)

La Société d'Horticulture et d'Aviculture de Neuilly-sur-Marne avait organisé pour le dimanche 31 juillet, son concours annuel de visites de jardins, pour les horticulteurs, amateurs, jardiniers de maisons bourgeoises et jardins ouvriers faisant partie de la Société. Un concours d'aviculture était ajouté à cette manifestation et jugé par des techniciens de la Société Centrale d'Aviculture de France.

Reçu à huit heures et demie à Neuilly-sur-Marne par M. Tuffier, président de la Société, entouré des membres de son bureau, votre délégué fut aussitôt présenté aux autres membres du Jury : M. Baillet, président de la Société d'Horticulture et de Botanique de Seine-et-Marne ; M. Royer, de la Société d'Horticulture de Melun, MM. Pesson, du Raincy ; Thuillet, d'Orsay, et Bisson, de Fontenay-sous-Bois.

Le départ fut donné immédiatement après et les autos emportèrent les membres du Jury aux domiciles des nombreux concurrents. La randonnée fut longue, et plus de 80 kilomètres ont été parcourus dans les communes de Neuilly-sur-Marne, Neuilly-Plaisance, Noisy-le-Grand, Rosny-sous-Bois, Fontenay, Gournay et Chelles où la Société possède des ramifications.

Il est très difficile de juger un concours de cette nature, car une

(1) Déposé le 11 août 1927.

foule de conditions doit intervenir à chaque instant et modifier l'opinion d'un juré. Il faut, en effet, tenir compte de la surface cultivée et de son emploi, du bon entretien des cultures, du choix des variétés potagères et florales, de leur qualité, des soins donnés aux plantes et aux arbres fruitiers, en un mot de tout ce qui peut contribuer à mettre en relief les qualités techniques du candidat. Enfin, et c'est le facteur primordial de l'appréciation, des moyens mis en œuvre pour obtenir le résultat. Il est évident que le mérite d'un propriétaire ou d'un jardinier sera moins grand, si pour la même surface cultivée et le même genre de travail, le matériel et la main-d'œuvre viennent faciliter sa tâche ; de même pour les jardins ouvriers, la prime reviendra à celui qui aura le mieux cultivé la plus grande superficie de terrain dans un minimum de temps disponible.

A 13 heures, un banquet amical interrompait les opérations et réunissait à Neuilly-sur-Marne le Jury et les membres de la Société sous la présidence de M. l'adjoint au maire de Neuilly. La plus grande cordialité ne cessa de régner pendant le repas, et au dessert, M. Tuffier, président de la Société, prit la parole pour remercier les jurés et les invités. Votre délégué lui exprima ensuite, en votre nom, ses plus sincères remerciements pour un si chaleureux accueil, et l'assura de tout l'intérêt que la Société Nationale d'Horticulture de France prend aux manifestations de cette sorte et en particulier à la grande œuvre des jardins ouvriers, pour lesquels ces concours sont un puissant encouragement. Enfin, après avoir entendu M. le maire-adjoint de Neuilly-sur-Marne, le jury se remit en route pour terminer sa tâche.

Le classement ayant été divisé en catégories, les principales récompenses furent décernées dans l'ordre ci-après :

Horticulteurs.

Premier Prix : Médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture, à M. Croibier, horticulteur, à Rosny-sous-Bois.

Maraîchers.

Premier Prix : Grande médaille de vermeil, à M. Maget fils, chef de cultures chez M. Porte, à Neuilly-Plaisance.

Maisons bourgeoises.

Prix d'Honneur et primes de 100 francs, à M. Néraud, jardinier-chef à Fontenay-sous-Bois.

Amateurs.

Premier Prix : Médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture, à M. Capoulade, propriétaire, à Neuilly-Plaisance.

Deuxièmes Prix : Médailles d'argent du *Petit Journal*, à M. Rousseau, propriétaire, à Nogent-sur-Marne, et à M. Altheer, propriétaire, à Neuilly-Plaisance.

Six autres concurrents furent ensuite récompensés par des médailles de bronze ou des diplômes d'encouragement.

Jardins ouvriers.

Treize concurrents furent récompensés par des Médailles et des primes en argent.

Le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France fut attribué à M. Martin, trésorier de la Société de Neuilly-sur-Marne, pour la bonne tenue du Jardin-Ecole confié à ses soins.

Au cours de ces intéressantes mais trop rapides visites, notre attention fut retenue par deux candidats pour l'intérêt à dégager de leur présentation.

M. Néraud, jardinier-chef à Fontenay-sous-Bois, nous fit admirer une propriété magnifiquement entretenue, entièrement plantée en mosaïque du plus bel effet et qui lui fait doublement honneur, si l'on considère l'importance du travail nécessité par ces compositions ornementales. Une superbe culture de Chrysanthèmes à grandes fleurs, dont l'état florissant malgré la saison pluvieuse nous fait bien augurer du résultat promis cet automne.

Chez M. Porte, maraîcher à Neuilly-Plaisance, nous avons trouvé un établissement bien dirigé par son chef de cultures, M. Maget, et pourvu de tous les perfectionnements modernes dans la technique de la culture maraîchère. Il nous a été donné de constater, en plein travail, le bon fonctionnement d'un motoculteur Somua et d'apprécier l'économie qui en résulte.

En terminant ce compte rendu, qu'il me soit permis de rendre hommage à l'activité et au dévouement des dirigeants de la Société de Neuilly-sur-Marne, qui se dépensent sans compter, pour une œuvre qui porte maintenant beaucoup de fruits. Cette société, qui comprend plus de 700 membres, s'attache surtout au développement et à la vulgarisation des jardins ouvriers, soit par le moyen de conférences faites au Jardin-Ecole par notre distingué camarade et ami Potrat, soit par des excursions intéressantes, soit en facilitant l'échange ou la distribution de plants entre les possesseurs de jardins. Son mérite est incontestable, car rapprocher la terre de l'atelier, c'est faire une œuvre utile dans l'ordre matériel, physique et moral. C'est aussi travailler à la paix sociale.

RAPPORTS

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. D. BOIS : *LES PLANTES ALIMENTAIRES CHEZ TOUS LES PEUPLES ET A TRAVERS LES AGES* (1),

par M. Georges Gibault (2)

Notre Société m'a prié de bien vouloir analyser l'ouvrage intitulé : *Les Plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges*, de notre collègue M. D. Bois, professeur au Muséum, et d'en faire l'objet d'un rapport. C'est une tâche assez délicate, étant donné le sujet traité qui demanderait une compétence particulière. Qu'il me soit permis, malgré mon insuffisance, de dire le bien que je pense de cet ouvrage qui, à mon avis, joint l'utile à l'agréable.

Jusqu'à présent, pour connaître l'histoire des plantes alimentaires, on possédait, avec des notices fragmentaires disséminées un peu partout, quelques livres spéciaux que M. Bois a d'ailleurs souvent cités, mais forcément incomplets, puisque les auteurs ont limité leurs recherches à un certain nombre de plantes et n'ont envisagé que le seul point de vue historique. Un tableau d'ensemble manquait. M. Bois a comblé cette lacune en écrivant une histoire plus complète des végétaux alimentaires. Nous disons complète, d'abord dans ce sens que, sans négliger, il s'en faut, le côté historique qui fait le principal charme de son livre, il a donné aussi un notable développement aux détails utilitaires en ce qui concerne chaque espèce de plante comestible considérée sous le rapport de la partie utilisée : fruits, graines, feuilles, racines, tubercules, etc. Ensuite, dans cette publication, M. Bois fait connaître tous les végétaux qu'il a pu cultiver et étudier, ou dont il est fait mention dans les ouvrages traitant des plantes que l'homme utilise pour son alimentation. Elles sont extrêmement nombreuses ; aussi a-t-il consacré ce premier volume aux Phanérogames légumières, un second, en préparation, devant traiter des espèces fruitières. M. Bois examine toutes les plantes plus ou moins comestibles récoltées à l'état sauvage dans toutes les parties du monde par les indigènes, puis celles d'une utilisation plus générale. Il s'attache surtout à celles qui sont plus particulièrement appréciées, qui ont été introduites dans les jardins et améliorées par la culture à travers les siècles. Il décrit leurs variétés les plus caractéristiques, si différentes, si modifiées, qu'il est souvent difficile de reconnaître en elles le type original. M. Bois donne sur toutes ces plantes des renseignements les plus détaillés. Il fait connaître leur valeur nutritive d'après les analyses chimiques qui ont été données. Il s'est étendu longuement sur les végé-

(1) Un vol. gr. in-8, 595 pages et 255 figures. Paul Lechevalier, éditeur, 12, rue de Tournon, à Paris (VIe). — Prix : Broché 75 fr. ; Cartonné fers spéciaux : 85 fr.
(2) Déposé le 28 juillet 1927.

taux alimentaires des pays tempérés et des pays chauds qui sont insuffisamment connus et souvent de grande valeur. Il signale ceux qui pourraient être introduits avec avantages dans la métropole ou dans les colonies.

Le substantiel volume que vient d'éditer M. Paul Lechevalier, est bien, si l'on peut s'exprimer ainsi, l'œuvre d'un homme du métier. Nul n'était plus qualifié que M. Bois, par ses travaux antérieurs, pour l'entreprendre. En collaboration avec M. Paillieux, l'auteur publiait naguère leur si original et intéressant *Potager d'un curieux*, qui eut trois éditions. Ils introduisaient ou vulgarisaient bon nombre de plantes alimentaires inconnues ou peu connues. Enfin, comme professeur de culture, les plantes alimentaires font encore l'objet des cours publics de M. Bois, au Muséum. Nous pourrions dire, à juste titre, que son nouvel ouvrage est la synthèse des connaissances de l'auteur sur un sujet qui intéresse à peu près tout le monde.

Le livre de M. Bois est solidement établi. L'auteur a cité toutes ses références. On est absolument stupéfait devant la riche documentation des *Plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges*, qui fourmille d'informations précieuses. M. Bois a tout lu et tout noté : livres, brochures, articles parus dans les publications françaises et étrangères sur ses études de prédilection. On sent qu'il a utilisé ici la masse de matériaux accumulés pendant sa longue carrière d'enseignement scientifique.

L'auteur possède une méthode d'exposition caractérisée par la précision et la concision. Son style, simple, clair, concis, sans sécheresse, rend la lecture du livre agréable et facile. Une abondante illustration augmente encore la valeur de l'ouvrage. Une bonne partie de ces figures sont inédites et ont été exécutées par Mme et Mlle Bois.

En botaniste, M. Bois a classé ses plantes selon l'ordre scientifique, c'est-à-dire par familles naturelles. Chaque famille forme ainsi un chapitre plus ou moins étendu, les caractères des tribus, des genres, des espèces étant résumés en tableaux dichotomiques pour faciliter les déterminations dans les cas où cela est nécessaire.

Dans un premier chapitre consacré aux plantes alimentaires dans les temps préhistoriques, M. Bois nous dit que, pendant une longue période, l'homme primitif vécut des produits de la cueillette, de la chasse et de la pêche. En effet, les vestiges préhistoriques ne renferment aucune trace de plantes cultivées. L'agriculture naissante ne se rencontre qu'à l'époque néolithique, dans les ruines des habitations lacustres dont les plus anciennes remontent à l'époque de la pierre polie ; 3.000 ans avant l'ère chrétienne, les habitants des palafittes possédaient l'Avoine, la Lentille, la Fève, le Pois. Le Blé, l'Orge, le Lin, certains arbres fruitiers, ou du moins des pépins de Poires et de Pommes se rencontrent encore dans des palafittes de différents âges. Les plantes alimentaires dans les temps historiques font l'objet d'un second chapitre, non moins intéressant. Là, M. Bois montre l'influence de la culture et de la sélection sur l'amélioration progressive de nos

plantes légumières, amélioration devenue plus rapide dans les temps modernes, grâce aux méthodes scientifiques.

Dans les chapitres qui suivent, M. Bois décrit au moins 1.500 plantes, de valeur naturellement très inégale, qui servent ou pourraient servir à l'alimentation humaine. Certaines familles sont riches en plantes alimentaires. M. Bois a dû leur accorder une place considérable dans son livre. Nous y voyons les Crucifères, qui renferment le Cresson, le Raifort, les Choux, Navets, Radis etc., puis les Légumineuses, avec les Haricot, Pois, Fève, Lentille, Gesse, Soya, etc. Et les Cucurbitacées avec leurs genres *Cucumis, Citrullus, Cucurbita*, etc. Les Composées nous donnent notamment le Topinambour, le Cardon, l'Artichaut, le Scolyme, les Chicorées, les Laitues. Les Solanées nous offrent surtout le précieux tubercule, la Pomme de terre, sur lequel M. Bois s'est étendu longuement. Citons encore les chapitres relatifs aux nombruses plantes alimentaires, aux noms exotiques, et bien peu connues, dont certaines ne manquent pas d'intérêt Mais il faut se borner.

En somme, le remarquable ouvrage *Les Plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges* a sa place marquée, non seulement dans les bibliothèques du savant et de l'érudit, mais encore dans celles du simple curieux, de l'amateur de jardins, de 'horticulteur, et même... du gastronome. Il sera lu et étudié par tous avec agrément et profit.

Pour conclure, nous dirons, qu'en écrivant ce livre, l'auteur a travaillé pour le bien public, puisqu'il contribue, pour sa part, à la diffusion de connaissances utiles à l'humanité.

RAPPORT SUR L'OUVRAGE DE M. G. BELLAIR :

LES VERGERS,

par M. Chasset (1)

M. Georges Bellain vient de publier, à la Librairie Agricole de la Maison Rustique, un travail sur *Les Vergers*, fort documenté et bien présenté. Dans ce livre, M. Bellair n'a voulu que parler des Vergers de plein vent, tant pour l'amateur que pour le spéculateur.

Dans la première partie, l'auteur fait une étude comparative des vergers étrangers et des vergers français, étude qui montre bien notre infériorité, mais peut-on faire aussi grand qu'à l'étranger avec notre morcellement à outrance ? Oui, en se groupant pour *faire* des surfaces.

Puis d'excellents conseils sont donnés sur l'emplacement, la qualité du sol et sa préparation en vue de la création d'un verger, un aperçu du droit rural bien utile en certains cas pour savoir ce que l'on peut faire exactement dans les limites de son terrain.

La formation rapide, l'entretien et le rajeunissement des arbres de verger sont ensuite traités de main de maître, ainsi que les variétés à choisir dans les diverses espèces fruitières, tant pour la consommation à l'état frais, que pour la confection des marmelades et compotes.

Les arbustes et arbrisseaux de culture intercalaire sont décrits et leur emploi bien étudié, le mécanisme de la vente fait l'objet d'un chapitre très complet ainsi que celui qui a trait aux ennemis des arbres et des fruits.

En résumé, ce travail est à recommander à tous ceux qui s'intéressent au verger, et nul doute que le public ne lui réserve le meilleur accueil.

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

RAPPORT SUR LA VISITE DU JARDIN-ECOLE DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE D'ANGERS ET DE MAINE-ET-LOIRE

par M. Delplace (1)

Le 18 juin 1927, la Commission nommée par la Société Nationale d'Horticulture de France s'est rendue à Angers pour visiter le Jardin-Ecole nouvellement créé. Elle était composée de MM. Decault, Secrétaire général de la Fédération nationale des Sociétés d'Horticulture de France, Président ; Lemoine, Directeur des Promenades et Jardins de la Ville de Tours ; Lizé, architecte-paysagiste à Nantes, et Delplace, professeur spécial d'Horticulture à Blois, Secrétaire-Rapporteur.

M. Molland, Président de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, au nom du Conseil d'administration de la Société, accueillit fort aimablement la délégation et la guida lui-même, au cours de la visite, lui fournissant toutes les explications nécessaires.

Historique de la création. — Depuis 1834, la Société d'Horticulture d'Angers possédait un Jardin-Ecole où étaient faits des cours d'arboriculture fruitière, mais le terrain en était, depuis un grand nombre d'années déjà, devenu à peu près impropre à la culture des arbres fruitiers et la Société désirait vivement transférer le Jardin-Ecole sur un terrain neuf.

Plusieurs tentatives avaient échoué lorsque M. Delaunay, horticulteur, trouva, fin 1925, un terrain de 2 hectares 70, propice à l'installation projetée, en fit lui-même l'acquisition pour ne pas laisser échapper l'occasion et le rétrocéda, sans aucun bénéfice, à la Ville d'Angers, dont le Conseil municipal, sur la proposition de MM. Bernier, Maire, et Lachuer, Adjoint, avait bien voulu inscrire au budget la somme nécessaire, soit 155.000 francs.

La nouvelle administration municipale, et particulièrement MM. Levavasseur, Maire, et Chevallay, Adjoint, continua à prêter son appui bienveillant et agissant à la Société en votant une somme de 200.000 francs, à répartir en quatre annuités, pour la reconstruction des bâtiments et l'aménagement du jardin.

Mais l'effort à accomplir était considérable. Le terrain était formé de plusieurs champs à des niveaux différents, avec des ronces et quelques vieux arbres ; il était traversé, dans le sens de la longueur, par un égoût boueux et clos de murs à demi écroulés. Les bâtiments de l'ancienne exploitation étaient en ruines.

Les travaux d'aménagement devaient normalement porter sur quatre années, puisque le crédit inscrit au budget municipal était ré-

(1) Déposé le 28 juillet 1927.

parti en quatre annuités. Mais la Société d'Horticulture tenait à réaliser rapidement son Jardin-Ecole et une souscription s'organisa parmi les sociétaires dans le but de mettre à la disposition de la Société, en une seule fois, la somme totale nécessaire, et cela, sans aucun intérêt à servir aux prêteurs. Cette souscription donna le résultat qu'on en attendait, et les travaux purent commencer dès le début de 1926 et se poursuivre sans aucune interruption, si bien qu'à l'heure actuelle, ils sont complètement terminés.

Il y a là, de la part des membres de la Société d'Horticulture d'Angers et de Maine-et-Loire, un beau geste de solidarité qui mérite d'être signalé et exalté.

Description du Jardin. — D'une superficie de 2 Ha. 70, le Jardin-Ecole est, sur trois côtés, entouré de murs, le quatrième côté étant occupé par les constructions et l'entrée principale, rue Desmazières.

A proximité des constructions se trouve d'abord un vaste terre-plein destiné à servir de lieu de repos et de promenade pour les habitants du quartier. Ce terre-plein est planté d'un certain nombre de beaux exemplaires de Noisetier de Byzance (*Corylus colurna*). Il est accompagné d'un jardin à la française, d'un dessin très pur, actuellement planté en plantes d'été, mais qui va être incessamment transformé en roseraie, de manière à en limiter ultérieurement les dépenses d'entretien.

Cette partie, accessible au public en tous temps, est séparée du jardin fruitier, ouvert seulement pour les cours et d'une surface de 2 Ha. environ, par une clôture.

La partie dévolue à l'enseignement est divisée en trois dans le sens longitudinal, par deux allées de 3 mètres de largeur, dont l'une est exactement dans l'axe de l'entrée. Transversalement existent plusieurs allées qui déterminent un certain nombre de carrés diversement plantés.

L'allée principale, précisée par une bordure d'*Evonymus pulchellus*, est bordée sur toute sa longueur de formes en losange dont la moitié en Poiriers et la seconde moitié en Pommiers. Un contre-espalier d'arbres en formes diverses : cordons verticaux et obliques, formes en U, candélabres, palmettes de toute nature, à branches verticales, obliques ou horizontales, Cossonnet, etc., règne de part et d'autre des palissades en losange et tous les arbres qui le forment sont en bonne voie d'établissement et paraissent devoir prospérer à merveille. Le terrain, argilo-sableux est, en effet, le sol de prédilection des Poiriers et Pommiers.

En arrière des contre-espaliers se trouvent des cordons horizontaux de Pommiers, à deux étages superposés, également de belle venue.

Plusieurs carrés sont affectés à des collections d'arbustes et de plantes décoratives de pleine terre, d'autres sont consacrés à l'écussonnage de jeunes sujets et aux diverses greffes enseignées au cours pratique de greffage, d'autres à des cultures importantes de Poiriers en quenouilles, pyramides et autres formes commerciales.

Actuellement, les jeunes arbres des carrés étant encore peu développés, le terrain est utilisé à des cultures intercalaires de légumes.

La collection fruitière du jardin comporte : 400 variétés de Poiriers, 150 variétés de Pommiers, 150 variétés de Vignes, 100 variétés de Pêchers, 50 variétés de Pruniers, 50 variétés de Cerisiers, 25 variétés d'Abricotiers, 75 variétés de Groseilliers.

C'est donc une collection comme il en existe peu actuellement. Tous les arbres entrant dans la plantation ont été fournis à titre gracieux par les horticulteurs angevins.

Les murs de clôture sont garnis, suivant l'exposition, de Pêchers, de treilles et de Poiriers. Une grande partie de mur est, en particulier, couverte d'espaliers de Pêchers d'une dizaine d'années, ayant subi, en forts sujets, deux transplantations, la dernière pendant l'hiver 1925-1926. Ces arbres sont, à l'heure actuelle, en parfaite santé et portent des fruits en abondance, ainsi que des bourgeons de remplacement de bonne vigueur. A leur aspect, on voit que les arboriculteurs qui les dirigent sont des maîtres dans leur art.

M. Bossard, entrepreneur de jardins, a été chargé de l'exécution des travaux de terrassement et des plantations sous l'éminente direction du président de la Société, M. Molland. Il assure actuellement l'entretien à l'entière satisfaction de tous.

Les bonnes volontés n'ont du reste pas manqué, et il a suffi à M. Molland de les coordonner pour obtenir le résultat cherché ; c'est ainsi que les ardoisières d'Angers ont fourni gratuitement les matériaux nécessaires à la construction d'un aqueduc et à la réparation des murs, que plusieurs sociétaires ont prêté des attelages pour les transports et les gros travaux d'ameublissement du sol, etc.

Description des constructions. — De part et d'autre de l'entrée sont les constructions qui constituent le siège de la Société et l'Ecole d'Horticulture.

Le bâtiment principal comprend le local affecté aux réunions de la Société d'Horticulture, vaste salle de 17 mètres de longueur sur 7 mètres de largeur, pouvant contenir 200 personnes, ainsi qu'une bibliothèque ; il comporte aussi un vaste sous-sol qui va servir, pour partie de fruitier, et pour l'autre partie de salle de cours. Le tout est éclairé à l'électricité.

Le second immeuble, un peu moins important que le premier, se compose d'une autre salle de cours et d'une très riche bibliothèque horticole et botanique offerte par Mlle de la Devansaye, en souvenir de son père, ancien Président de la Société.

Le tout forme un ensemble fort bien conçu pour la destination envisagée. L'architecte des bâtiments est M. Girardin, et l'entrepreneur M. Narcisse Lelarge.

Cours d'Horticulture. — Jusqu'en 1905, les cours organisés par la Société d'Horticulture d'Angers se réduisaient à deux : arboriculture fruitière et viticulture ; en 1906, sous les auspices de M. Gaston Allard, Vice-Président, fut créé un cours d'arboriculture d'ornement ; en 1916,

un cours de culture potagère ; en 1922, un cours théorique général préparatoire et un cours de floriculture ; en 1926, un cours d'arpentage, nivellement et comptabilité horticole ; enfin, à l'automne de 1927 doit fonctionner un cours pratique d'artisanat rural organisé avec le concours de M. le Directeur de l'Ecole des Arts et Métiers d'Angers.

Les professeurs sont actuellement MM. Thomas (arboriculture fruitière), Lepage père (anatomie et physiologie végétale, viticulture), Giboin (culture maraîchère) ; Soulard (arboriculture d'ornement) ; Pinçon (floriculture) ; Fardeau (arpentage). Pour tous, on peut dire que leur compétence égale leur désintéressement.

Ces cours sont régulièrement suivis par un grand nombre de jeunes gens, venus dans les pépinières angevines pour y apprendre l'horticulture. En 1927, ils sont plus de cent.

En outre, les élèves de l'Ecole Normale d'Instituteurs suivent également les cours, et 30 ont pu passer, en 1927, avec succès, une partie des examens d'arboriculture fruitière et de viticulture.

L'inauguration officielle. — M. Queuille, Ministre de l'Agriculture, venu à Angers à l'occasion de la Foire-Exposition, avait tenu à présider lui-même la cérémonie d'inauguration du Jardin-Ecole de la Société d'Horticulture, qui eut lieu à 14 heures.

Le Ministre fut reçu dans la salle des séances de la Société par MM. Molland, Président, Delaunay, Thibault-Lebreton, Imbach et Charles Détriché, Vice-Présidents, et par le Bureau de la Société.

M. Levavasseur, Maire d'Angers, lui souhaita la bienvenue dans sa cité, où l'Horticulture est si prospère. Il rappela la date présumée de l'origine de la Société d'Horticulture d'Angers : 31 mai 1684, et la mémoire des hommes éclairés et dévoués : André Leroy, Drouard, de la Devansaye, Louis-Anatole Leroy, qui furent les animateurs de cette société avant l'ancien président M. Ch. Détriché et le président actuel, M. Molland, au zèle et à la compétence desquels il rendit également le plus grand hommage.

Après avoir fait un tableau des travaux de la Société et des œuvres qu'elle patronne : cours d'horticulture, concours de jardins ouvriers, il termina en remerciant vivement le Ministre d'avoir bien voulu témoigner, par sa présence, tout l'intérêt qu'il porte à cette belle organisation.

M. Molland, Président de la Société d'Horticulture, prit ensuite la parole. Il fit l'historique de la création du jardin-fruitier ; adressa ses remerciements à tous ceux qui l'ont aidé dans cette tâche si ardue, mais si féconde, passa en revue les étapes successives de l'organisation de l'enseignement horticole par la Société d'Horticulture, célébra l'union des membres de cette Société travaillant ensemble au perfectionnement de l'Horticulture et exprima, en terminant, l'espoir que l'effort fait par la municipalité d'Angers permettra à la Société d'Horticulture de tenir un des premiers rangs parmi les Sociétés qui s'occupent d'enseignement horticole.

M. Decault, au nom de la Société Nationale d'Horticulture, adressa

ses félicitations à la Société d'Horticulture d'Angers et de Maine-et-Loire pour l'œuvre magistrale qu'elle vient de réaliser. Il souligna la valeur d'une telle initiative au moment où la question de l'apprentissage préoccupe vivement les milieux horticoles et agricoles et souhaita prospérité à la Société d'Horticulture et à l'Horticulture angevine dont la réputation déjà mondiale ne peut que s'affirmer chaque jour davantage.

M. le Ministre de l'Agriculture exprima ses remerciements au Maire et à la Municipalité pour l'œuvre admirable dont ils ont permis la réalisation ; c'est, dit-il, un excellent placement pour les fonds communaux que celui qui a pour but de préparer à leur rôle les citoyens de demain.

Il remercia le Conseil général dont l'appui, en la circonstance, a été un des facteurs du succès.

La préparation des futurs horticulteurs, longue à réaliser, doit être poursuivie sans relâche, dit encore le Ministre.

Il apprécia tout particulièrement l'initiative heureuse, prise de concert avec les autorités académiques, d'amener dans le Jardin-Ecole, en vue de leur inculquer les premiers principes de l'Horticulture, les futurs instituteurs ; il en remercia vivement l'Inspecteur d'Académie et souhaita que cet exemple soit imité. Enfin, il félicita la Société d'Horticulture qui a su donner un remarquable développement à l'œuvre éminemment moralisatrice des jardins ouvriers.

Ensuite eut lieu la visite des jardins et des locaux de la Société, qui se termina par un vin d'honneur offert dans une des salles, superbement décorée pour la circonstance.

Le soir, un banquet de 200 couverts, fort bien servi, réunissait le Ministre, les autorités et les personnalités invitées dans la magnifique Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, face au merveilleux Mail d'Angers dont le renom de splendeur est universel.

Conclusion. — *La Commission nommée par la Société Nationale d'Horticulture de France pour la visite du Jardin-Ecole de la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, considérant l'effort exceptionnel fait par cette Société pour le développement de l'enseignement horticole, lui adresse ses plus vives félicitations et demande le renvoi du présent rapport à la Commission des récompenses et son insertion au* Journal.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS D'AOUT 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
1er	757	24,0	15,2	1,0	Couvert.
2	765	24,7	13,0	»	Nuageux.
3	768	27,0	10,9	»	Nuageux.
4	764	29,0	12,8	»	Nuageux.
5	759	31 5	14,6	11,7	Nuageux.
6	756	22,4	16,5	0,3	Couvert.
7	757	27,0	14,2	9,2	Couvert.
8	756	25,4	14,7	0,7	Couvert.
9	758	25,1	12,5	0,4	Nuageux.
10	760	25,4	14,2	»	Nuageux.
11	760	23,6	12,0	»	Nuageux.
12	761	23,0	10,1	4,4	Couvert.
13	762	23,6	11,0	1,1	Couvert.
14	758	24,0	15,6	14,7	Couvert.
15	758	22,0	12,8	»	Couvert.
16	756	17,7	11,0	»	Couvert.
17	760	25,1	7,7	5,1	Couvert
18	753	22,1	13,2	6,1	Couvert.
19	755	20,5	10,0	0,1	Nuageux.
20	762	17,4	10,0	6,3	Couvert.
21	756	19,0	13,0	5,3	Couvert.
22	755	23,1	12,2	0,4	Nuageux.
23	759	23,2	11,3	0,9	Nuageux.
24	760	20,5	11,6	0,8	Couvert.
25	761	18,2	9,7	1,8	Couvert.
26	768	21,2	8,8	»	Nuageux.
27	767	21,9	10,0	»	Nuageux.
28	766	27,1	6,9	»	Clair.
29	764	29,8	8,7	»	Clair.
30	766	30,2	13,8	»	Clair.
31	765	29,5	13,2	»	Clair

OBSERVATIONS. — Continuation du temps pluvieux du mois précédent favorisant le développement des maladies cryptogamiques et celui des mauvaises herbes.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

PROCES-VERBAUX

Séance du 8 Septembre 1927

Présidence de M. F. **Cayeux**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 45.

181 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 20 membres honoraires et 161 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. B. Durand-Vaillant, vice-président de la Société, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur du Mérite agricole, officier d'Académie, sociétaire depuis 1887, L. Collin, architecte-paysagiste, chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1903, A. Serveau, chevalier du Mérite agricole, sociétaire depuis 1898.

Il proclame ensuite l'admission de 20 nouveaux membres.

Correspondance.

Société d'Horticulture du canton de Marines : programme et règlement de l'Exposition du Cinquantenaire de la Société, qui aura lieu à Marines les 18 et 19 septembre 1927.

Société d'Horticulture du Vésinet : programme et règlement du Concours-Exposition qui aura lieu au Vésinet les 22 et 23 octobre 1927.

Comptes rendus et rapport déposés.

Compte rendu de l'Exposition du Centenaire de la Société à Paris :

Orchidées, par M. Belin.

Industries horticoles, par M. E. Levanneur.

Compte rendu du Concours en loge, par M. Guy-Otin.

Compte rendu des visites de jardins du Raincy, par M. Maheut.

Compte rendu des visites des établissements horticoles du Raincy, par M. L. Bouvet.

Compte rendu de l'Exposition d'Argentan, par M. C. Gaufreteau.

Rapport sur la visite des cultures du domaine de Voisins, par M. G. Steinbach.

Objets soumis a l'examen des Comités :

Au Comité de culture potagère :

1° par M. Aumont, à Chatou (Seine-et-Oise) : des pieds de Haricot *Anguille de Franconville hâtif généreux*, 8 Tomates *lisse hâtive ronde*

à chair très pleine, 8 gousses de Haricots *Phénomène à rames*, contenant 10 grains et une gousse en contenant 11 (Prime de 1re classe).

Au Comité d'arboriculture fruitière :

1° par M. Gazannois, pépiniériste à la Ferté-Sous-Jouarre (Seine-et-Marne) : 12 Pommes *Transparente de Croncels* et 1 Pomme et 3 Poires dont il demande le nom (Prime de 1re classe) ;

2° par M. Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) : 2 caisses de Raisin *Muscat Cannon Hall*, 1 caisse de *Muscat d'Alexandrie*, 1 de *Frankental*, 2 de *Black Alicante*, 2 d'*Alphonse Lavallée*, 1 de *Gradiska*, 2 de *Foster's white seedling*, 1 de *Ferdinand de Lesseps* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations);

3° par M. P. Passy, au Désert de Retz, par Chambourcy (Seine-et-Oise) : 21 Pommes *Transparente de Croncels* (Prime de 1re classe).

Au Comité de Floriculture :

1° par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, conservateur) : une collection de plantes de serre (Prime de 1re classe avec les plus vives félicitations) ;

2° par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des cultures) : des Cannas *M. Louis Cayeux* et 42 variétés de Dahlias de semis (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

3° par M. Kouater, horticulteur à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise) : 3 variétés inédites de Dahlias décoratifs (Prime de 2e classe). Certificat de mérite à la variété *Margot* : plante forte, très florifère et d'excellente tenue, capitule rose, éclairé de jaune ;

4° par M. Caulier, jardinier-chef au château de Mont-Villargenne, par Gouvieux (Oise) : 4 variétés de Dahlias (Remerciements).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° par M. Benoist, à Faremoutiers (Seine-et-Marne) : 15 capitules en 3 variétés : *R. C. Pulling*, *M. C. Souchet*, *René Albert* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° par M. Souchet, à Vitry (Seine) : 55 capitules en 20 variétés (Prime de 1re classe avec vives félicitations). Certificat de mérite à la variété *Aviateur Coli* : rose lavé de blanc. La variété *Souvenir d'Yvonne* a obtenu 7 points pour le prix Féron ;

3° par M. Fourdrignier, à Pierrefitte (Seine) : 13 capitules en 5 variétés (Prime de 1re classe) ;

4° par M. Lochot, à Pierrefitte (Seine) : une variété dénommée *Madame Robert Bolli* : incurvé, fond blanc et rose lilacé ; plante vigoureuse (Certificat de mérite).

Au Comité des Orchidées :

Par M. Perrin, à Clamart (Seine) : 1 *LælioCattleya Solange* et 1 *Cattleya Hardyana* (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité d'arboriculture d'ornement :

1° par Madame Philippe de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise) : des rameaux coupés de 80 espèces d'arbres ou arbustes intéressants par leur floraison ou leur fructification, provenant de l'Arboretum de Verrières.

A citer plus particulièrement :

Abelia grandiflora Rehd. (*Abelia chinensis* × *A. uniflora*) ; *Abutilon megapotamicum* Saint-Hilaire, Brésil ; *Berberis verruculosa* Hemsl. et Wilson, Chine ; *Callicarpa Giraldiana* Hesse, Chine ; *Caryopteris mongolica* Bunge, Mongolie ; *Castanopsis chrysophylla* DC., Californie ; *Clematis tangutica* André, Chine et var. *obtusiuscula* Rehd. et Wilson, Chine, *C. Veitchiana* Craib, Chine, *C. montana* Buch., var. *Wilsonii* Sprague, Chine ; *Ceratostigma Willmottianum* Stapf, Chine ; *Cornus Baileyi* Coulter, Amérique du Nord ; la série des *Cotoneaster* en fruits : *C. Henryana* Rehd. et Wils., Chine, *horizontalis* Dcne., Chine, et sa var. *perpusilla* Schneider, *Dielsiana* Pritz. (1466 Wilson), Chine, *microphylla* Wall., Himalaya, etc. ; *Decaisnea Fargesii* Franch., Chine ; *Desmodium Dilleni* Darl., Etats-Unis ; *Halesia diptera* Ellis, Etats-Unis ; *Hymenanthera crassifolia* Hook.f., Nouvelle-Zélande ; *Hypericum galioides* Lam., Etats-Unis ; *Ilex Pernyi* Franch., Chine ; *Microglossa albescens* Clarke, (1063 M. V.) Chine ; *Perowskia atriplicifolia* Bentham, Himalaya ; *Pterocarya* × *Rehderi* Schneider, (*P. caucasia* × *P. stenoptera*) ; les *Pyracantha coccinea* Roemer, var. *Lalandei* Dippel, *P. Rogersiana* A. B. Jakson et ses variété *flava* et *aurantiaca*, Chine ; *Quercus* × *Turneri* Willdenow (*Q. Ilex* × *pedunculata*) ; *Rubus laciniatus* Willdenow (*R. vulgaris*, var. *laciniatus*?) ; *Salvia Greggii* A. Gray, Texas ; *Salix Bockii* Diels, Chine ; *Tecoma Tagliabuana* Visiani ; *Vitis heterophylla* Thunb., var. *elegans* Regel, Chine ; *Zanthoxylum americanum* Mill., Etats-Unis (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

2° par MM. Croux et fils, au Val d'Aulnay, par Châtenay (Seine) (M. Brochet, directeur) : des inflorescences d'*Hydrangea paniculata grandiflora*, remarquables par leur dimension (Prime de 2e classe).

M. le Président remercie le Conseil Municipal de la Ville de Paris, Mme de Vilmorin, M. Cuny et M. Gazannois, qui abandonnent leurs primes au profit de la Société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations, sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 5.

SÉANCE DU 22 SEPTEMBRE 1927.

PRÉSIDENCE DE M. **F. Cayeux**, VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

La séance est ouverte à 15 h. 30.

223 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 25 membres honoraires et 198 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. Ch. Devernois, à Paris, sociétaire depuis 1880 et L. Gravereau, cultivateur-grainier à Neauphle-le-Château, décoré de la Croix de Guerre, sociétaire depuis 1910.

Il présente ensuite ses félicitations à M. A. Paris, de Boissy-Saint-Léger, nommé chevalier du Mérite agricole et fait connaître le grand succès de la Section française à l'Exposition de Bruxelles.

Il proclame ensuite l'admission de 19 nouveaux membres.

Correspondance.

Le Congrès de la Prune et du Pruneau, à Agen, extrait de la *Dépêche de Toulouse*, du 31 août 1927.

Note et compte rendu déposés.

Discours prononcé aux obsèques de M. B. Durand-Vaillant, par M. A. Nomblot.

Compte-rendu de l'Exposition d'Horticulture et des Beaux-Arts de Brunoy, par M. A. Nomblot.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de culture potagère :

1° Par M. L. Aumont, à Château (Seine-et-Oise) : 5 Tomates hâtives *Paulette Blanchard*, 5 pieds de Haricots beurre demi-hâtif *Louis Besson* et un lot de Haricots *riz à grain vert* (Diplôme de Médaille d'argent). Le présentateur déclare qu'il se réserve de présenter à nouveau, l'an prochain, ces Légumes, afin qu'il puisse être statué sur leur véritable caractère de nouveauté.

2° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 2 variétés de Haricots nain mange-tout, sans fil : *Paladin*, plante solide, résistante, vigoureuse et très productive ; cosses longues, atteignant et dépassant même 22 cm. de longueur, rondes, charnues, très pesantes, absolument sans fil, et *Pilote* : plante vigoureuse, de bonne précocité ; cosses longues, rondes, également pleines et charnues, absolument sans fil, même lorsqu'elles sont très développées ; grain sec jaune (Certificats de mérite).

Au Comité d'arboriculture fruitière :

Par M. A. Bouillon, à Thomery (Seine-et-Marne) : une caisse de 6 Poires *Williams' Duchesse*, une de 8 Pêches *Ballet* et une de 8 Pêches non dénommées (Diplôme de Médaille d'or).

Au Comité de Floriculture :

1° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, conservateur) : une collection de Crotons et de *Nephrolepis* (Diplôme de Grande Médaille d'or avec vives félicitations) ;

2° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

80 variétés de Dahlias (Diplôme de Grande Médaille d'or avec félicitations). Certificat de mérite à la variété *Maurice Lassailly :* décoratif, feuillage très divisé, capitules épais, portés horizontalement sur des pédoncules extrêmement solides, ligules longues et larges, aux extrémités pointues, coloris résultant de la combinaison du chamois, du saumon, du rose purpurin, de l'Héliotrope, fondus et amalgamés. Teinte curieuse et bien particulière et 50 variétés d'*Aster* vivaces (Diplôme de Grande Médaille de vermeil) ;

3° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : 50 variétés de Dahlias (Diplôme de Médaille d'or). Certificats de mérite aux variétés : *Bérésina :* décoratif à ligules allongées, jaune de chrome citron à revers nuancés rouge cerise ; *Gargantua :* décoratif, ligules allongées et ondulées, rose saumoné clair ; *Falbala :* cactus à larges ligules ondulées, jaune abricot fortement ligné et nuancé rouge carminé ; *Chinchilla :* cactus à larges ligules roulées, rose Hortensia éclairé blanc au centre.

4° Par M. Chaubert, à Orléans (Loiret) : le Dahlia *Juweltje* (Den Older obtenteur) (Diplôme de Médaille d'argent) ;

5° Par M. Touchard, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : l'Hortensia *A. Touchard* (Remerciements).

A la Section des Chrysanthèmes :

1° Par M. Souchet, horticulteur, à Vitry (Seine) : 63 capitules en 8 variétés (Diplôme de Grande médaille d'or avec très vives félicitations) ;

2° Par M. Lochot et Fourdrignier, horticulteurs, à Pierrefitte (Seine) 37 capitules en 16 variétés, dont 26 de variétés nouvelles 1927 ou de semis inédits. Les plus remarquables à retenir pour cette séance ont été : 8 capitules de *Chrysanthémiste J. Lochot :* énormes capitules étalés, rose lilacé à pointes vertes ; 2 de *Mme Rabert Bolli*, variété inédite, certifiée à la précédente séance, de forme incurvée, très épaisse, lilas sur fond blanc ; 1 de *Ville de Verdun*, variété inédite, incurvée, bouclée et spiralée, très larges ligues et beau coloris, violet nuancé de rouge, à revers blanc argenté ; 1 de *Deuil de Nungesser*, variété inédite, d'un beau coloris foncé, violet pourpré magenta, avec revers argenté brillant ; 2 de *Doyen Chantrier*, capitules étalés, d'un très beau jaune indien ; quelques autres fleurs de divers obtenteurs, dont *Epreville*, de Mme Martin, *Ingénieur Gaston Charrière*, de Leloup-Grimoux (Diplôme de Grande Médaille d'or avec très vives félicitations) ;

3° Par M. J. Lemasson, horticulteur à Limoges (Haute-Vienne) : 15 capitules en 7 variétés de semis (Diplôme de Médaille de vermeil). Certificats de mérite aux variétés *Ami Villeneuve :* incurvée, rouge foncé à revers or et *Amateur Chambry :* japonais, amarante à revers argent ;

4° Par M. Babou, fleuriste à Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise) : 10 capitules *Mme Lucienne Babou* sport blanc pur de la variété *Apaulo* (Diplôme de Grande Médaille d'argent et certificat de Mérite pour la variété) ;

5° Par M. Romet, horticulteur à Vitry (Seine) : 5 capitules en 3 variétés (Diplôme de Grande Médaille d'argent) ;

6° Par M. Burgess, jardinier-chef au Château d'Héricy (Seine-et-Marne) : 5 capitules de la variété *Majestic* (Diplôme de Médaille de bronze) ;

7° Par M. Morin, horticulteur à La Rochelle (Charente-Inférieure) : 5 capitules d'un semis incurvé et récurvé, tubulé spatulé, jaune d'œuf strié de vieux rouge. (Le Comité juge la plante intéressante et demande à la revoir, la plante ayant souffert du voyage).

Au Comité des Orchidées :

Par M. Le Blevenec, horticulteur à Bois-Colombes (Seine) : 1 *Cattleya Gigas × amabilis*, un *Cattleya Enid* (*Gigas × Mossiæ*) et un *Cattleya Vénus* (*aurea Dowiana × Iris*) (Prime de 1re classe).

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 15 h. 45.

NOMINATIONS

Séance du 8 septembre 1927.

Dame patronnesse.

Mme

5. Mallet (Mme Marcel), avenue Pierre-Ier de Serbie, à Paris (16e), présentée par MM. Lambert et Nomblot (A.).

Membres titulaires.

MM.

647. Darras, marchand-grainier, vice-président de la Société des jardins ouvriers de la ville de Provins, avenue Nocard, à Provins (Seine-et-Marne), présenté par MM. Delafon (Jacques) et Delafon (François).

648. Gonneaud (Charles), 4, rue Gilbert, à Châtellerault (Vienne), présenté par MM. Nomblot et Le Clerc.

649. Gouzin (Yves), jardinier-chef au Château de Chegny, par Lagny (Seine-et-Marne), présenté par MM. Dorléans et Chassaing.

650. Hinderman (René), 10, route de Malabry, au Plessis-Robinson (Seine), présenté par MM. Perrin et Chaumond.

651. Jacquet (Raymond), jardinier, chez M. Polak, à Vineuil-Saint-Firmin (Oise), présenté par MM. Gros (Jean) et Thiébaut.

642. Augier (L.), 169, rue du Temple, à Paris (3e), présenté par MM. Sauvage et Foreau.

643. Beurrier (Joannès), horticulteur, 228, avenue Berthelot, à Lyon (Rhône), présenté par MM. Anonin et Aubuimet.

644. Bichouard, 3 et 5, rue du Petit-Gué, à Saint-Memmie-lès-Châlons (Marne), présenté par MM. Pacotto et Neinlist.

645. Bosset (Claude) fils, horticulteur, 13, rue de Neuilly, à Villemomble (Seine), présenté par MM. Lellieux et Chantrait.

646. Bouillon (Charles), 10, route de Malabry, au Plessis-Robinson (Seine), présenté par MM. Perrin et Chaumond.

652. Janvier (Mlle Hortense), artiste-peintre, 7 et 9, boulevard du Temple, à Paris (3e), présentée par MM. Chrétien et Nomblot (A.).

653. Jourde, horticulteur, rue de Neuilly, à Gagny (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lellieux et Chautrait.
654. Leroy (Paul), 80, rue de la République, à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure), présenté par MM. Le Graverend (E.) et Picard (E.).
655. Lesage (Pierre), Etablissements Servaès et Cie, 19, boul. de la Briche, à Epinay-sur-Seine (Seine), présenté par MM. Durand-Vaillant fils et Nomblot (A.).
656. Ludwig-Hantzschol (Dr), 46, Burgstrasse, à Göttingen (Allemagne), présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
657. Mallet (Marcel), avenue Pierre-Ier de Serbie, à Paris (16e), présenté par MM. Lambert et Nomblot (A.).
658. Massé (Raymond), jardinier, chez M. Jossier, au Tremblay-les-Gonesse (Seine-et-Oise), présenté par MM. Lecerf et Aumont.
659. Pannetier (Adolphe), vice-président de la Société d'Horticulture du Raincy, 36, allée du Télégraphe, au Raincy (Seine-et-Oise), présenté par MM. Blanchard et Gallet.
660. Viard (Henri), horticulteur, faubourg Saint-Didier, à Langres (Haute-Marne), présenté par MM Pacotto et Neinlist.

Séance du 22 septembre 1927.

Dame patronnesse.

Mme

8. Raba Deutsch de la Meurthe (Mme), 4, place des Etats-Unis, à Paris (16e) et Domaine de Romainville, à Ecquevilly (Seine-et-Oise), présentée par MM. Domart (J.) et Brochet.

Membres titulaires.

MM.

661. Chardin (Mlle Juliette), 9, rue Ambroise-Paré, à Paris (10e), présentée par MM. Bouillot et Benoist (G.).
662. Clerc (Léon), 5, boulevard Malesherbes, à Paris (8e), présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
663. Deny (Robert), (Maison L. Deny), 7 *bis*, avenue des Sycomores, à Paris (16e), présenté par MM. Deny (L.) et Nomblot (A.).
664. Deschamps (René), à Mathieu (Calvados), présenté par MM. Mottet et Cayeux (F.).
665. Four (Mlle Cécile), fleuriste en gros, 31, rue Saint-Placide, à Paris (6e), présentée par M. Baumann.
666. Hoguais (Paul), 29, rue du Centre, à La Garenne-Colombes (Seine), présenté par MM. Delafon (Jacques) et Moroque (Auguste).
667. Lecocq (René), jardinier-chef, « Villa La Garenne », 24, rue de l'Ecluse, à Deauville-sur-Mer (Calvados), présenté par MM. Gosset (L.) et Françoise (H.).
668. Malbert (Pierre), horticulteur, 55, rue de Gagny, à Neuilly-sur-Marne (Seine-et-Oise), présenté par MM. Bouillot et Benoist (G.).
669. Maricq (François), architecte-paysagiste, 73, rue Vivier, à Ixelles, près Bruxelles (Belgique), présenté par MM. Nomblot (A.) et Laumonnier.
670. Mazeyrie (Louis), commissionnaire en fleurs naturelles, 91, rue Saint-Honoré, à Paris (1er), présenté par M. Nomblot (A.).
671. Nouette-Delorme (Henri-Victor), à Saint-Germain-lès-Corbeil (Seine-et-Oise), présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
672. Oxeda, 10, rue d'Alger, à Paris (1er), présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
673. Passy (Mme Albert), au désert de Retz, par Chambourcy (Seine-et-Oise), présentée par MM. Passy (P.) et Martin-Lecointe.
674. Rondeau (H.), 9, rue de la Gare, Le Pouliguen (Loire-Inférieure), présenté par MM. Dijon (B.) et Nomblot (A.).
675. Sivignon (Claude), conducteur de travaux (Maison L. Deny), 11, rue Biesta, à Bougival (Seine-et-Oise), présenté par MM. Deny (L.) et Nomblot (A.).

676. Ferber (Paul), chef-jardinier, à Abbesse, par Saint-Paul-les-Dax (Landes), présenté par MM. Lemoine et Pénic.
677. Varlet (Etienne), horticulteur, Chemin de la Calle, à Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes), présenté par MM. Dijon (B.) et Nomblot (A.).
678. Yann-Nibor (Adolphe), artiste-peintre, 67, avenue des Gobelins, à Paris (13e), présenté par MM. Rosenstock et Cheppy.

NOTES ET MEMOIRES

LES *ROUPALA*,

par M. A. van den Heede (1).

Parmi les arbres superbes de ce genre, le plus connu est le *Roupala corcovadensis*, du Brésil (2). Cette Protéacée est couverte entièrement d'un duvet rougeâtre, qui la distingue facilement ; ses feuilles, d'un beau vert, longues de 50 à 60 centimètres, sont divisées à la façon de celles de certaines Fougères, tel le *Cyrtomium falcatum* ; elles sont aussi duveteuses que la tige et les pétioles. Ce bel arbre de serre tempérée est une magnifique plante d'appartement. Avant la guerre, les établissements horticoles belges les produisaient et les répandaient dans toutes les capitales de l'Europe. Le caractère tout spécial du *Roupala corcovadensis* le rendait désirable chez les fleuristes, où il apportait une différenciation remarquable parmi les *Dracæna*, les Palmiers, les Fougères, etc. Maintenant, on ne voit plus de *Roupala*.

On multipliait cet arbre par le bouturage fait à chaud, à l'aide de la tête du sujet plante-mère. Ensuite, ce sujet émettait aux aisselles des feuilles terminales, des pousses qui servaient aussi à la multiplication. La reprise des boutures est assez lente : il faut s'armer de patience. La terre de Bruyère un peu sablonneuse était employée pour cette culture.

Nous invitons les horticulteurs à se procurer ce *Roupala* : nul doute que ses rejetons seraient bien recherchés par les amateurs et les fleuristes.

Une autre espèce à duvet doré et à pousse argentée est le *R. aurea* du Brésil. On connaît encore les *R. australis*, *Boissieriana*, *elegans*, *glaucophylla*, *Liboniana*, *heterophylla*, *Sanctæ-Catharinæ*, *serratifolia*, du Brésil ; *mexicana*, du Mexique ; *complicata*, *granatensis*, *obovata*, *Princeps*, de Colombie ; *media*, *montana*, de la Guyane ; *Portmanni*, *Skinneri*, *vervaineana*, de patrie inconnue.

---

(1) Déposé le 11 août 1927.
(2) Le nom exact est *R. Pöhlii* (Note de la Rédaction).

COMPOSITION CHIMIQUE DE QUELQUES VARIÉTÉS DE POIRES DE TABLE A MATURITÉ HATIVE (1)

par M. Gustave Rivière et M. Georges Pichard (2)

Comme suite à nos précédentes communications relatives à la composition chimique de nos meilleures variétés de fruits, nous donnons, aujourd'hui, l'analyse de quelques-unes de nos bonnes variétés de Poires de table, dont la maturité a lieu dans le courant des mois de juillet et d'août. D'où il suit qu'il ne faut à ces Poires précoces — de la floraison à la récolte — qu'un délai de 120 à 140 jours, environ, pour s'accroître et mûrir, tandis que nos variétés de Poires d'hiver (*Passe-Crassane, Doyenné d'Alençon*) exigent souvent plus de 300 jours pour arriver au même point. Il est vrai que sur ces 300 jours elles en réclament plus de 100 (depuis leur récolte sur l'arbre) pour accomplir, au fruitier, leur maturation complète (3).

Variétés analysées	Poids moyen d'un fruit	Densité	Saccharose	Glucose	Sucre total	Acidité	Matières sèches	Cendres
			pour 100 de pulpe					
André Desportes.	103 gr. »	1,000	3 gr. 75	6 gr. 65	10 gr. 40	0,07	11 gr. 82	0 gr. 28
Epargne	70 gr. 13	0,992	2 gr. 25	7 gr. 99	10 gr. 25	0,08	15 gr. 61	0 gr. 39
Clapp's favourite	180 gr. »	1,075	0 gr. 15	9 gr. 90	10 gr. 05	0,085	13 gr. 36	0 gr. 10
Dr Jules Guyot..	173 gr. »	1,021	0 gr. 19	6 gr. 10	6 gr. 29	0,030	12 gr. 80	0 gr. 21
Monsallard	68 gr. 70	1,092	0 gr. 23	8 gr. 11	8 gr. 34	0,10	13 gr. 66	0 gr. 34

De ce tableau, et de ceux qui l'ont précédé, on peut conclure que, sauf quelques exceptions (4), la densité des Poires précoces, comparativement à celle des Poires d'automne et d'hiver, ne varie que dans des limites fort étroites (5), elle demeure voisine de celle de l'eau.

En ce qui concerne la proportion de sucre total contenue dans les Poires d'été, aussi bien que dans celles d'automne et d'hiver, il n'existe pas de différences aussi tranchées qu'on aurait pu le supposer d'après la simple dégustation.

En effet, si les Poires précoces accusent 10 p. 100 de sucre total, parfois plus, parfois moins, dans leur pulpe, les Poires d'automne et d'hiver n'en révèlent que : 12,50 p. 100 (*Doyenné du comice*), 11,80 p. 100 (*Passe-Crassane*) et 10,45 p. 100 (*Doyenné d'Alençon*) à l'analyse (6).

(1) Déposé le 25 août 1927.

(2) Avec la collaboration de M. Weil, chimiste à l'Institut des Recherches Agronomiques.

(3) Nous devons ces Poires précoces à l'amabilité de notre distingué collègue M. Chasset.

(4) Qui seront ultérieurement vérifiées.

(5) Contrairement aux Pommes dont la densité est variable.

(6) Il demeure entendu que ces résultats d'analyses ne doivent être considérés que comme des *moyennes*, car, nul n'ignore d'ailleurs, qu'ils sont susceptibles de varier suivant les années, plus ou moins lumineuses, l'âge des arbres et aussi la nature du sol dans lequel ceux-ci sont plantés.

FUMURE RATIONNELLE ET ÉCONOMIQUE DES FOSSES DE PLANTATION POUR ARBRES FRUITIERS, ARBUSTES ET PLANTES VIVACES

par M. J.-Ph. Wagner (1)

La fumure rationnelle des fosses de plantation pour arbres fruitiers et plantes arbustives forme une des questions les plus controversées en arboriculture. Il s'agit en effet de donner aux jeunes plantations une fumure de réserve et de nature à les prémunir suffisamment contre les difficultés et les dangers inhérents à la transplantation.

Cette opération demande cependant certaines précautions. D'abord, elle ne devra pas augmenter les risques de contamination du jeune sujet par l'apport et le contact directs avec les radicelles, du fumier de ferme et d'autres engrais organiques. Dans ceux-ci pullulent, en quantité plus ou moins considérable, des germes et des spores pathogènes produits par les éléments putrides de ces engrais. Ils favorisent la propagation et le développement des nombreuses affections cryptogamiques dont les arbres fruitiers et leurs congénères sont de plus en plus affligés. L'apport direct de ces matières auprès du système radiculaire n'est, par conséquent, point sans danger. En outre, le fumier de ferme surtout risque de contracter un caractère tourbeux en ces profondeurs, par suite duquel il ne se décompose pas et y reste inactif.

Quant aux engrais chimiques, la plupart d'entre eux contiennent des éléments caustiques qui pourraient occasionner la brûlure des radicelles tendres par un contact direct.

A l'époque où les engrais artificiels étaient encore peu connus et employés, on s'est contenté de l'apport des seuls engrais organiques aux arbres fruitiers. En général, l'application des engrais artificiels aux arbres fruitiers a été assez longue à se généraliser au même degré que pour les cultures en plein champ. Aujourd'hui, où cette application commence heureusement à prendre pied en arboriculture et en horticulture en général, il s'agit de combiner rationnellement et économiquement les deux sortes de matières fertilisantes, d'abord pour obtenir un effet maximum, ensuite pour éviter toute contamination ou un dommage possible des radicelles tendres, et enfin pour obtenir, autant que faire se pourra, leur utilisation intégrale par les plantes auxquelles on les applique.

En vue de ce triple but, je procède, pour la fumure des fosses de plantation, de la façon suivante :

la terre destinée à former le cône, sur lequel on étend le système radiculaire du sujet à planter, est intimement mélangée avec 1 à 2 kilos de sylvinite riche et autant de scories ou de super, et en sol pau-

(1) Déposé le 25 août 1937.

vre en calcaire, de 2 à 4 kg. de chaux ; sur ce cône est répandue une couche de terre ordinaire de 5 à 10 cm. d'épaisseur, et sur le tertre ainsi préparé, sont étendues racines et radicelles, de la façon connue. Les éléments caustiques et corrosifs de cette terre fortement saturée de matières fertilisantes n'étant pas en contact direct avec les radicelles, ne pourront pas les endommager : ces éléments, s'infiltrant sous l'action de l'humidité, dans les couches profondes, ne peuvent plus nuire, tandis que les principes nutritifs proprement dits, en se combinant avec le sol, restent à leur place primitive ; les racines, en pénétrant dans cette partie, y trouveront une riche nourriture potassique, phosphatée et éventuellement calcaire.

Les racines du jeune sujet étant à leur tour bien couvertes de terre ordinaire de 5 à 10 cm. d'épaisseur, on répand bien régulièrement sur cette nouvelle couche un quart à un demi kilo d'engrais azoté, que ce soit sous forme de nitrate de soude, de sulfate d'ammoniaque, de cyanamide, etc. L'azote nitrique ayant une forte tendance à pérégriner dans le sous-sol, rencontrera le système radiculaire par lequel il ne manquera pas d'être avidement absorbé. Donc, point de pertes d'azote à redouter par infiltration.

On continue à couvrir l'azote par une nouvelle couche de terre ordinaire de 5 à 10 cm., puis par l'engrais organique, la plupart du temps du fumier de ferme. On finit de combler la fosse de terre ordinaire. De cette façon, le fumier de ferme, notamment, remplit le plus parfaitement possible, son triple rôle de fournisseur d'humus et de principes nutritifs à la portée des radicelles, et de conservateur d'humidité et de fraîcheur. Etendu, au contraire, à nu autour du pied de l'arbre, comme cela se pratique trop souvent, le fumier dessèche facilement sous l'action des rayons solaires, il ne se décompose point, ou trop lentement ; ses principes nutritifs, devenus libres par cette transformation, ne sont pas à la portée du système radiculaire ; enfin, il formera un réceptacle favorable aux nombreux ennemis qui y élisent domicile pour envahir, au moment donné, l'arbre et ses fruits. D'une façon générale, on pourra dire que l'enterrement superficiel du fumier est une méthode, en quelque sorte idéale, de son application rationnelle, aussi bien pour les cultures en vue ici que pour les cultures en plein champ.

La méthode de fumure préconisée ne donne pas autant de tablature qu'il paraît à première vue, notamment lorsqu'il s'agit d'un certain nombre de sujets à planter. En ayant soin de mélanger d'avance les engrais potassiques, phosphatés et calcaires, on pourra, à l'aide d'un vase gradué, tant pour ce mélange que pour l'engrais azoté, procéder à la plantation même d'un nombre considérable de sujets, sans perdre beaucoup de temps par des pesées partielles pour chaque sujet.

Expérimentation. — J'ai appliqué la méthode en question à plusieurs plantations, d'une certaine étendue chacune. Pour toutes ces plantations, elle a parfaitement réussi et fourni des résultats concluants. Je dois, pour terminer, dire un mot de l'une d'entre elles

cependant, constituant un exemple vraiment typique. Elle a été faite à côté d'un sanatorium, à proximité de la ville de Luxembourg, dans une terre sablonneuse, légèrement en pente, orientée sud-est. Le sol en est absolument aride et pauvre au premier chef, portant la marque indéniable des sols arides et souverainement pauvres par la végétation caractéristique de ces sortes de sols. Cette plantation de 1 ha. 20 comprenait 125 sujets plein vent : Pommier, Poiriers et espèces à noyaux. Tous les sujets ont résisté ; aucun n'a péri ou sensiblement souffert des vicissitudes parfois très capricieuses des années depuis 1922. A l'heure actuelle, ils ont conservé une santé parfaite, une végétation luxuriante et une force de résistance exceptionnelle aux influences atmosphériques et cryptogamiques adverses. Plusieurs d'entre eux ont déjà porté des fruits sains et savoureux. Cette plantation forme un *champ de démonstration* on ne peut plus instructif, une leçon de choses à pied d'œuvre bien précieuse et riche en enseignements utiles pour les intéressés, et notamment pour les membres de notre Société d'arboriculture, qui ne manquent pas d'y venir en grand nombre pour admirer et pour s'instruire. Personne n'hésite d'ailleurs à attribuer son état florissant à la fumure de réserve appliquée à la plantation et dont les effets seront assurément d'une durée de 4 à 5 ans. Après cette époque, c'est-à-dire dans le courant de 1927, je me propose de lui appliquer chaque année, ou tous les deux ans, les engrais appropriés en couverture et à les enterrer légèrement.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU

DE L'EXPOSITION DU CENTENAIRE DE LA SOCIETE

Orchidées,

par M. A. Belin (1)

Ce n'est pas en vain que l'on a fait appel aux orchidophiles pour célébrer le Centenaire de la Société à l'Exposition Internationale de Printemps.

Comme aux expositions précédentes, un emplacement spécial leur était réservé, mais plus vaste et bien approprié.

S'il n'y avait pas de nouveautés réellement sensationnelles à admirer, l'ensemble était cependant remarquable, il dénote un progrès sensible dans la culture.

MM. Vacherot et Lecoufle, de Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise),

(1) Déposé le 8 septembre 1927.

présentaient un lot bien varié dans lequel on distinguait *BrassoCattleya Mme Debrie-Lachaume*, *Cattleya Isabel Sander*, *Cypripedium Curtisii* et *Curtisii alba*, *C. callosum Sanderæ*, *Selenipedium Dominianum* et *S. grande*, *Miltonia*, *Vexillaria* et hybrides, *Odontioda Charlesworthi*, *O. Lambeauianum*, etc.

MM. Maron et ses fils, de Brunoy (Seine-et-Oise), avaient apporté quelques *Phalænopsis Rimestadiana*, comme on en voit rarement, en très forts spécimens avec de longues tiges superbement fleuries, des *BrassoCattleya Princesse Elisabeth*, *B.-C. Schroderæ* × *B. Digbyana*,



Fig. 18. — Un coin des Orchidées à l'Exposition de printemps.

Cattleya Mossiæ Reineckianæ, *LælioCattleya Canhamiana* très coloré, *Vanda tricolor*.

M. A. Marcoz, de Brunoy (Seine-et-Oise), a rompu avec la disposition classique habituelle : il nous montrait ses plantes posées sur des roches et des troncs d'arbres, comme au pays d'origine et agrémentées d'Aroïdées et d'Erables du Japon formant un ensemble du plus heureux effet. Nous y remarquions : *LælioCattleya Canhamiana alba*, *L.-C. Gottoiana*, *Cattleya Mossiæ* × *C. Mendeli*, de bons *Cattleya Mossiæ*, dont un à fleurs énormes, ainsi que d'autres bonnes plantes.

M. Perrin, de Clamart (Seine), présentait un groupe de *Vanda suavis* bien fleuris, en forts exemplaires, des *BrassoCattleya Princesse*

Elisabeth, *LælioCattleya Eudora*, *Miltonia*, *Vexillaria Renanthera Imschootiana*, *Cymbidium Cérès* et *Lowianum*, etc.

M. Guttin, d'Argenteuil (Seine-et-Oise), avait aussi un lot important composé de variétés de choix : *BrassoCattleya Tilly*, de bons *Cattleya Mossiæ Wageneri*, *C. Cowaniæ alba*. *Odontoglossum King George*, *Odontoglossum* hybrides variés de bonnes formes, *Odontioda amabile* × *O. Vuylsteke*, etc.

M. Le Blévenec, de Bois-Colombes (Seine) : montrait un groupe de plantes composé surtout des *LælioCattleya Eudora*, *Fascinator*, *Gottoiana*, *Majestic*, *Canhamiana alba*.

La maison Stuart H. Low, de Middlessex (Angleterre), avait envoyé un certain nombre de bonnes plantes formant un lot important, le seul de la Section anglaise. Nous y remarquions : *BrassoCattleya Impératrice de Russie*, *Cattleya suavior aquinæ*, *C. Dowiana* × *Sophro-Lælia grangefieldensis* : belle forme d'un coloris rouge orange violacé, *LælioCattleya Profusion* : beau labelle pourpre éclairé de deux yeux crème, *Odontoglossum* variés, *Cypripedium Maudiæ* et *Rothschildianum*, *Cymbidium* variés, etc.

M. Jansen, amateur, Villa Jeanne, à Mariaburg-Anvers (Belgique), avait une très intéressante présentation dans laquelle il faut noter *BrassoCattleya speciosa*, les *Odontioda Jupiter*, *Diana*, *Harold*, etc.

M. Maurice Verdonck, de Gendbrugge-lez-Gand (Belgique), présentait un important lot de bonnes plantes, l'on y distinguait : *Cattleya Rajah* (*C. Empress Frédéric* × *C. Enid*), *C. Cowaniæ* (*C. Gaskelliana* × *C. Suzanne Haye*), *C. Mossiæ* × *C. Dominiana*, *C. Dominiana* × *L.-C. Martinetii*, *Odontoglossum callosum*, *O. Lambeauianum* et hybrides *Oncidium sp.*, etc.

M. Binot, de Mirelbeke (Belgique), montrait des Orchidées du Brésil à l'état d'importation.

INDUSTRIES HORTICOLES,

par M. E. LEVASSEUR (1)

Le groupe des Industries horticoles a tenu à exprimer toute sa vitalité à l'occasion du Centenaire de notre Société, et il y a parfaitement réussi. J'ai constaté que la quantité d'exposants, tant français qu'étrangers qui avaient tenu à rehausser l'éclat de cette exposition, ne cédait en rien à la valeur des produits et modèles exposés.

Parmi ceux-ci, j'ai remarqué :

Les différents types des maisons Idéal, Laigle et Cie pour les arroseurs de jardins et pelouses ;

Les nombreux modèles de pompes des maisons Thoreau, Quentin, Turenne, Henry, Vital ;

(1) Déposé le 8 septembre 1927.

Les charrues à moteur et à bras des maisons Hennequin, Le Poucy, l'Horticole ;

La grande variété d'outillage horticole des maisons Wallut et Cie, Thoureau, Vilmorin-Andrieux et Cie ;

Les tondeuses des maisons Conflant et Jexel ;

Les meubles en rotin et en menuiserie des maisons Gallot, Alips, Blanchet, Drucker, Levanneur, Cochu, Société pour les Jardins ;

Les serres en bois et en fer des maisons Cochu, Clech, Guyot, Lepeltier, Levanneur, Ollivier, Perrier, Les Serres modernes de la Courneuve ;

Les chaudières pour chauffage de serres des maisons Durand-Vaillant, Clech, Cochu, Martre et fils ;

Le matériel et la serrurerie horticoles des maisons Girardot-Florian, Ligeron, Pinto, Hotte, Geindre et Hotin, Zeuder ;

Les ciments rustiques de la maison Flandrin ;

Les caisses à fleurs des maisons Ango-Lamy et Gravillon ;

Les kiosques de jardin et menuiserie et en bois rustiques des maisons Chauvin, Dorléans et Lepage, Levanneur, Cochu, Barbier, Lemaire, Cormier, Société pour les Jardins ;

Les vases, statues et motifs en pierre sculptée des maisons Cuel, Pardini et Zamini ;

Les engrais du Comptoir Parisien ;

Les grillages des maisons Giron, Girardot-Florian ;

Les treillages décoratifs des maisons Cochu, Levanneur, Barbier, Lemaire, Société pour les Jardins ;

Les échelles des maisons Lhotte et Buch, Aumaître et Mathé.

Je tiens à remercier au nom de tous les exposants de la Section des Industries horticoles, les organisateurs de l'Exposition, qui ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour faciliter à chacun la présentation de façon heureuse des articles désignés sommairement ci-dessus.

COMPTE RENDU DU CONCOURS EN LOGE ORGANISÉ PAR LE COMITÉ DE L'ART DES JARDINS LE 10 AVRIL 1927

par M. GUY-OTIN (1).

22 élèves architectes de jardins, sur 25 inscrits, ont pris part à ce concours en loge. Ce nombre paraît impressionnant s'il est comparé à ceux bien plus restreints de quelques années antérieures, mais il s'explique bien par la poussée d'une période d'évolution commencée depuis un certain nombre d'années dans la recherche de formules

(1) Déposé le 8 septembre 1927.

modernes, et développée par les impressions que tout observateur a ressenties en visitant l'Expoition de Arts Décoratifs.

Voici donc des élèves qui, pour la plupart, — nous l'avons bien remarqué — ont, du fait de leur esprit d'observation, une haute conception de l'Art Moderne des Jardins. Certains même ont témoigné d'un esprit d'enthousiastes créateurs. Ils ont trouvé, cette année, matière à exercer leur talent par l'application de leurs formules préférées, diverses, certes, mais pratiquement réalisables, dans l'ordre de la simple logique, suivant le thème qui leur était proposé.

Le Comité de l'Art des Jardins avait bien voulu me demander le thème de ce concours ; j'en suis très honoré.

Il s'agissait, en formule générale, de dessiner un jardin régulier, d'architecture, dans le cadre d'un jardin romantique en terrain très en pente. Un plan de l'état des lieux, avec courbes de niveau, un deuxième plan, sans courbes de niveau, mais comportant des zones feintées sur lesquelles les transformations étaient demandées, et enfin un thème dont le texte suffisamment détaillé donnait tous renseignements utiles, ont été remis à chaque concurrent. A cela quelques observations verbales furent données en complément, de façon à ce que chaque concurrent comprît bien ce qui lui était demandé.

Le Jury était ainsi composé : MM. Albert Maumené, président du Comité de l'Art des Jardins ; André Riousse, architecte-paysagiste diplômé par le Gouvernement ; Léon Coste, secrétaire du Comité de l'Art des Jardins, et votre rapporteur, A. Guy-Otin, architecte de jardins.

Après la première ébauche de chaque concurrent, le Jury pouvait formuler des pronostics assez sûrs : il y avait là cinq classes distinctes, depuis le dessinateur de jardins déjà spécialisé, jusqu'à l'élève encore incapable de faire une étude de ce genre, en passant par les élèves architectes qui ont conçu leur étude dans le souci de l'unité architecturale sans s'apercevoir que leur projet était pratiquement irréalisable sur un terrain en pente aussi accentuée.

Ce que nous demandions à ces concurrents, c'était une étude qui, logiquement, devait comporter quelques constructions rationnelles de jardins, notamment des escaliers, murets de soutènement avec ou sans balustrade, bassins réguliers, fontaines, pergolas, etc.

Il fallait conserver — sans changement possible d'ailleurs — une grande allée carrossable.

Quelques-uns des concurrents, les premiers classés, ont eu la vision assez précise des profils que devait donner leur étude suivant la direction des courbes de niveau. D'autres, artistes, ont surtout visé à un effet décoratif sans se soucier d'une réalisation possible. Tel concurrent, même non classé à ce concours, pourrait arriver à faire œuvre utile s'il a la possibilité de perfectionner son instruction professionnelle dans la technique de l'Architecture des Jardins ; il lui faudra alors observer les règles et respecter les niveaux.

MM. Maurice Vidal et Roger Mocquet ont obtenu un premier prix

ex æquo au classement définitif. Leur étude au concours en loge, ainsi que leur rendu présenté à l'Exposition de mai, révèlent leur savoir et leur compétence. Avec un peu de pratique, sous la direction du maître avec lequel ils ont la chance de travailler, ils sauront bientôt concevoir, combiner et organiser un jardin d'architecture dans les règles qui se rapportent à la technique du métier.

MM. Henri Pasquier et Maurice Ducrot, classés en second, obtinrent un troisième prix *ex æquo* : celui-ci, pour son projet dont la conception révèle le sens d'une réalisation pratique ; celui-là, pour son étude comportant un dispositif moderne et surtout son magistral rapport sur l'économie de son projet.

M. Louis Chambrin obtint le cinquième prix : la partie haute de son jardin d'architecture est supérieurement conçue à tous points de vue ; il est fort regrettable que le départ du dispositif principal, à la base, ne puisse être réalisé sur une surface où la pente, qui ne peut être modifiée, nécessite un ou deux escaliers d'accès.

M. F. Jullien, un jeune militaire, fut classé sixième.

MM. André Pedeixes et Léopold Landerion furent classés septième *ex æquo*.

M. Maurice Augagneur fut classé neuvième.

Et, enfin, M. Maurice Labrousse fut classé dixième.

Les douze autres concurrents n'ont pas été classés.

Cette épreuve a été, croyons-nous, très instructive, même pour ceux qui n'ont pas été classés. Elle a prouvé une fois de plus que la profession d'architecte de jardins ou d'architecte-paysagiste nécessite une grande expérience. Ce sera seulement par leur savoir accumulé, leur compétence technique, que ces jeunes gens arriveront à posséder ces multiples ressources dans l'art de concevoir des détails de décoration appropriés au site. Ils pourront alors réaliser d'une manière méthodique des œuvres originales spécialement étudiées pour obtenir l'harmonie d'ensemble dans un cadre nettement délimité.

COMPTE RENDU DE VISITES DES ÉTABLISSEMENTS HORTICOLES DU RAINCY ET COMMUNES ENVIRONNANTES

par M. L. Bonnet (1)

Le Syndicat Agricole et Horticole du Raincy et des communes voisines organisait, le dimanche 24 juillet, un concours de visites d'établissements horticoles de cette région ; 23 concurrents y prirent part.

Le Jury, composé de MM. Ménard, délégué de l'Union des Syndicats Agricoles de Seine et Seine-et-Oise, Lievequin et Rocher, de la Société d'Horticulture de Villemonble, Moreau, de la Société d'Hor-

(1) Déposé le 8 septembre 1927.

ticulture de Montreuil-sous-Bois, Desdions, de la Société d'Horticulture d'Aulnay-sous-Bois, et de votre délégué, nommé Président, se divisa en trois sections, vu l'itinéraire à parcourir.

L'ensemble des cultures visitées marque un effort fait par les horticulteurs de cette région.

Les principales récompenses attribuées sont : 1er Prix d'honneur, M. Gervais, horticulteur à Villemonble ; 2e Prix d'honneur : M. Berger, horticulteur à Montfermeil ; 3e Prix d'honneur, M. Brailly, horticulteur à Gournay.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'ARGENTAN

par M. Charles Gaufreteau (1).

Les 30 et 31 juillet, la Société d'Horticulture, d'Arboriculture et d'Agriculture d'Argentan célébrait le 25e anniversaire de sa fondation par une Exposition d'Horticulture, qui fut très admirée des visiteurs.

M. Louvel, le dévoué professeur d'Agriculture d'Argentan, toujours en fonctions, et dont l'action s'étend sur environ la moitié du département de l'Orne, amateur éclairé d'Horticulture, préside aux destinées de la Société d'Argentan depuis vingt-quatre années, aidé en la circonstance par son bureau, composé de : M. Crespin, horticulteur, Vice-Président; M. Beaumer, horticulteur, Secrétaire général; M. Plessy, directeur d'Ecole honoraire, Secrétaire général adjoint ; M. Yver, Trésorier ; M. Lecerf, Trésorier adjoint.

Il est bon de noter que la Société offre à ses adhérents, tous les ans, une exposition horticole, soit au printemps ou à l'automne, et un concours agricole; elle organise en outre des visites chez les jardiniers, professionnels, amateurs et agriculteurs. Sous son impulsion, les jardins ouvriers se sont créés et développés, et leur nombre actuel est d'au moins 300 ; annuellement, en moyenne, 30 à 40 lauréats sont récompensés. Elle s'occupe, en un mot, de développer les deux branches distinctes, mais bien solidaires : l'Horticulture et l'Agriculture.

Il m'a été heureusement permis de pouvoir admirer les efforts de la Société argentanaise, et je remercie la Société Nationale d'Horticulture de France de m'avoir délégué pour la représenter à ce Concours.

Le Jury, composé de MM. Le Brethon, Secrétaire général de la Société centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados, Leroux, Directeur des Expositions de la Société de Lisieux, Titard, jardinier-chef de la Préfecture de l'Orne, et de votre délégué, nommé Président par déférence pour la Société Nationale, fut très agréablement accueilli par M. Yver, Trésorier, qui nous conduisit à la salle des Halles.

Malgré l'année pluvieuse les fleurs étaient largement représentées

(1) Déposé le 8 septembre 1927.

et nous pûmes jouir d'un magnifique coup d'œil de l'ensemble d'où se dégageaient charme et fraîcheur.

Dès l'entrée, à droite et à gauche, nous fûmes captivés par deux jolies compositions. L'une donnait l'impression d'une partie décorative paysagère : dans les fonds, au-dessus d'un tapis de plantes variées diversement dégagées, s'élançaient de beaux exemplaires de *Laurus nobilis*, en toutes formes taillées. Un jet d'eau s'échappait des gazons, retombant en cascades et entretenant la fraîcheur de ce coin naturel. Des fleurs variées venaient aviver la scène de leurs coloris chatoyants, et s'étalaient en bordure de l'ensemble. Le créateur de cette jolie composition était M. Beaumer, horticulteur, mutilé de guerre, qui, pour son talent, son courage et son abnégation, mérite tous les éloges du Jury. Il lui accorda une Médaille de vermeil, offerte par M. d'Audiffret-Pasquier, et 300 fr. en espèces.

A gauche s'étendait un parterre fleuri, avec au centre une imitation de pièce d'eau, et à l'angle, vers les fonds, une élégante tonnelle. En avant-scène, une jeune femme présentait une gerbe, en l'honneur des 25 ans de la Société. Une petite table à thé complétait cette partie décorative : un vase laissait échapper des Glaïeuls blancs, des Œillets et des roses parsemés de Gypsophiles. Une vannerie de paille abondamment fleurie de Glaïeuls blancs, de *Lilium longiflorum* et de gros Œillets blancs était une parfaite corbeille de fiançailles. Cet ensemble floral, qui méritait une attention particulière, était dû au bon goût de Mlle Crespin, qui obtint pour l'Art floral une Médaille d'argent offerte par M. le Préfet de l'Orne, et 125 francs.

Un autre lot, dû à M. Crespin, horticulteur à Argentan, renfermait de belles plantes : Bégonias tubéreux doubles variés ; *Pelargonium zonale* en grosses plantes, bien fleuries, par noms : *Beauté poitevine*, *Ville de Poitiers*, *Viaud-Bruant* et une variété double orange magnifique, dénommée *Les frères Martel* ; Pétunias doubles aux fleurs frangées et variées ; *Begonia Rex* au large feuillage coloré, *Lucernæ*, *gigantea*, *Allery*, *Hibiscus*, *Gloxinia*, Hortensias divers, dont *Professeur Bois* et *La Marne*.

A ces fleurs exquises s'ajoutait un choix de plantes vertes, complétant l'ensemble.

Pour le tout, le Jury a décerné le Prix d'honneur, Médaille de vermeil offerte par M. Dariac, député, 300 fr. en espèces et le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France.

M. Cadot, jardinier-chef au château de Sassy, qui présentait une jolie bordure française garnie de plantes diverses et de fleurs coupées, où l'on trouvait principalement de beaux échantillons de Dahlias *Etoile digoinnaise* et un beau lot de légumes d'un merveilleux développement, se vit attribuer un Prix d'honneur, médaille offerte par M. Boulleaux-Dugage, député, et 200 francs en espèces.

M. Lecoq, horticulteur à Argentan, obtint pour sa belle présentation un Premier Prix : Médaille de vermeil offerte par M. de Ludre, député, et 250 francs.

M. René Beaumer fils, actuellement sous les drapeaux, qui présentait des études de jardins, et Madame Louis, fleuriste à la Maison Beaumer, qui exposait un joli lot de vanneries artistiques, obtinrent des médailles et des primes, ainsi que M. Allix, horloger à Argentan, qui exposait une curieuse horloge de jardin, qui fut très remarquée.

Plusieurs médailles et primes en argent récompensèrent d'autres présentateurs, ainsi que les exposants des jardins ouvriers.

Présentés hors concours, on pouvait admirer les plans vus en perspective, des beaux jardins en création à Bagnoles-de-l'Orne pour la Société Hôtelière et Immobilière, dûs au talent de M. Jean Graef, paysagiste à Orléans, et dont l'exécution a été confiée à votre délégué.

A la distribution des récompenses, les insignes d'Officier du Mérite Agricole furent remis à M. Cadot, jardinier-chef au château de Sassy, et la Croix de Chevalier à MM. Crespin, vice-président, et Yver, trésorier.

Au nom du Jury nous adressons nos remerciements les plus sincères aux membres de la Société pour leur accueil sympathique, et nous faison des vœux pour la prospérité de la Société argentanaise.

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE VISITES DE JARDINS DU RAINCY (SEINE-ET-OISE)

(6 août 1927)

par M. Maheut, délégué (1)

Malgré un temps pluvieux, le concours de visites de jardins et d'aviculture organisé par la Société régionale d'Horticulture du Raincy que préside avec tant de dévouement M. Gallet, obtint un brillant succès.

Le jury eût à effectuer dans le Raincy et les environs 48 visites de jardins (14 de maisons bourgeoises avec jardinier à demeure, 19 de maisons bourgeoises avec jardinier à l'entretien, 15 de propriétaires amateurs, plus 8 visites d'aviculture), lourde tâche qui fut cependant facile à accomplir, grâce à une organisation bien comprise du concours.

De nombreuses récompenses furent décernées (objets d'art, médailles et primes en espèces).

---

(1) Déposé le 8 août 1927.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE ET DE VITICULTURE DE LA CHARENTE A ANGOULEME

par M. H. NIVET, délégué (1)

La Société d'Horticulture et de Viticulture de la Charente, à l'occasion de son Cinquantenaire, avait organisé le 9 juin, une Exposition Nationale d'Horticulture qui a obtenu un réel succès.

Cette Exposition, comprenant un bel ensemble des divers produits de la saison, se tenait dans le nouveau square municipal, près du Séminaire. Ce square a été dessiné par M. Bureau, paysagiste, à La Couronne, et exécuté par M. Pasquet fils, chef jardinier de la ville.

L'inauguration de l'Exposition eut lieu en présence de MM. Maisonobe, préfet de la Charente, Hucher, général de division, Jobit, vice-président du Conseil général, Privat, Lafleur, André, adjoints au maire, et les membres du Jury. Tous furent reçus avec la plus grande cordialité par M. L. Blondel, le dévoué président de la Société, qu'il dirige depuis 28 ans, assisté de MM. Allary et Boudet, vice-présidents, M. Grenier, trésorier, M. Lotte, secrétaire général, et M. Senelle, président du Syndicat des Maraîchers.

Le Jury était composé de MM. H. Nivet, délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France, nommé président ; F. Moreau, ingénieur horticole, délégué de la Cie d'Orléans, nommé secrétaire ; G. Perdoux, délégué de la Société d'Horticulture de la Dordogne ; R. Lepeu, délégué de la Société d'Horticulture de la Haute-Vienne ; Berger, délégué de la Société d'Horticulture de la Gironde, et Girard, délégué de la Société d'Horticulture de la Charente Maritime.

Un très grand nombre d'objets d'art et autres prix importants permit de récompenser largement les exposants pour leurs divers produits.

Parmi les principaux lauréats, nous citerons les suivants :

Grand Prix d'Honneur, Objet d'art du Président de la République : à M. Caillat, horticulteur, à Angoulême, pour l'ensemble de ses collections d'Hortensias, Bégonias ligneux et tubéreux, *Pelargonium*, *Petunia*, plantes à feuillage, etc.

Grand Prix d'Honneur, Objet d'art du Conseil général et Diplôme d'Honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France : à MM. Merlaud frères, horticulteurs à Angoulême, pour plantes à feuillage, *Begonia*, *Pelargonium*, *Metrosideros*, *Gloxinia*, *Bougainvillea*, Rosier *Merveille des rouges*, *Fuschia Adrien Berger*, *Pelargonium zonale Souvenir de Nungesser* (obtention de M. Pinon), art floral, etc.

Prix d'Honneur, Objet d'art du Conseil municipal : à M. Fouché,

(1) Déposé le 25 août 1927.

horticulteur à Angoulême, pour plantes fleuries, *Begonia, Gloxinia, Fuschia, Pelargonium*, Bruyères, etc.

Prix d'Honneur, Objet d'art de la Chambre de Commerce : à M. Cibert, maraîcher aux Planes, pour collection de légumes.

Prix d'Honneur, Objet d'art de l'Association des Hôteliers : à M. Cornette, jardinier à Cognac, pour fruits et légumes.

Prix d'Honneur, Objet d'art de l'Association des Commerçants : à M. Dumas, fleuriste à Angoulême, pour ses très belles compositions d'art floral.

Prix d'Honneur, Objet d'art du Syndicat d'Initiative : à M. Bureau, paysagiste à la Couronne, pour son jardin décoratif en miniature.

Prix d'Honneur, Objet d'art offert par le président de la Société d'Horticulture de la Charente : à M. Grenet, chef de culture à l'Orphelinat, pour fruits, légumes et eaux-de-vie.

Diplôme d'Honneur de la Cie du P.-O. : au Syndicat des Maraîchers de la Charente.

Diplôme d'Honneur de la Société d'Horticulture de la Charente : à l'Ecole d'Agriculture et de Viticulture de l'Oisellerie avec félicitations du Jury, pour ses herbiers et collections entomologiques.

Diplôme de Médaille d'or : à M. Dubois-Lavigerie, d'Angoulême, artiste de 85 ans, qui exposait de superbes aquarelles de fleurs.

Diplômes de Médailles d'or : à MM. Caps, paysagiste à Cognac, pour plans de jardins, et Demay, pour ses conserves de fruits et légumes.

Après la visite officielle de l'Exposition, une très intéressante conférence fût faite à l'Hôtel de Ville, par M. Moreau, ingénieur horticole, agent des Services commerciaux du P.-O., sur la culture et la maladie des Noyers.

Le même soir, un banquet réunissait les autorités, les membres du Jury, les exposants et les membres de la Société. Des discours furent prononcés par M. Blondel, président de la Société, M. le Préfet, M. le Maire, et M. Senelle, président du Syndicat des Maraîchers. Votre délégué, au nom de la Société d'Horticulture de France, et au nom des jurés, ne manqua pas d'adresser tous ses compliments à M. Blondel, président, ainsi qu'à ses dévoués collaborateurs, pour le succès de cette manifestation, sans oublier de féliciter très chaleureusement tous les exposants.

RAPPORT

RAPPORT SUR LA VISITE DES CULTURES DU DOMAINE DE VOISINS, PAR GAZERAN (SEINE-ET-OISE)

par M. G. Steinbach, rapporteur (1)

Sur le désir exprimé par M. Morineaux, jardinier-chef du Domaine de Voisins, par Gazeran (Seine-et-Oise), la Société a nommé une com-

(1) Déposé le 8 août 1927.

mission composée de MM. L. Duru, président ; Ch. Duchefdelaville, Ch. Fichot, R. Lécolier, L. Parent, P. Quentin, A. Raffestin et G. Steinbach, rapporteur, qui s'est rendue le 18 août dernier à la magnifique propriété appartenant à M. le comte de Fels, vaste domaine de 4.000 hectares, comprenant le château et ses dépendances, un parc de style français de 15 hectares avec deux immenses pièces d'eau de 6 hectares, alimentées par la rivière Guéville, un jardin fleuriste avec serres et orangerie, un potager-fruitier de deux hectares et demi, un golf et une chasse.

Reçue très aimablement par M. Morineaux, la Commission a commencé sa visite par le potager-fruitier. Situé au nord et séparé de l'ensemble, par la route de Paris à Chartres, il est très bien ordonné, de forme rectangulaire, divisé en carrés, pourvu de larges allées et clos sur trois de ses côtés par un mur qui abrite des espaliers divers. L'allée centrale est bordée de Poiriers en pyramides, les autres en contre-espaliers de Poiriers palmettes Verrier et en cordons de Pommiers dans les variétés courantes. Une partie formant verger est plantée en Pruniers *Reine Claude* à tiges. Le mur de droite, face au sud-ouest, long de 80 mètres environ, est garni de Pêchers, formés en U simple. Les variétés hâtives, telles : *Amsden, Alexandra, Précoce de Hale, Cumberland*, sont récoltées. Seules, les demi-tardives et les tardives ont encore des fruits, telles : *Madeleine de Courson, Reine des vergers, Grosse Mignonne, Belle Beausse*, etc. Ces arbres, greffés sur Pruniers, sont en pleine force, en bon état et de végétation vigoureuse. Un chaperon vitré les protège des intempéries ; malgré cela, certains fruits, assez bas, sont tachés par la dernière grêle tombée dans la région. Des cicatrices occasionnées l'an dernier par la grêle sont également visibles sur les branches charpentières. Au mur du fond, beaucoup plus long que le précédent ,la plantation fruitière est plus variée : une partie est plantée en Poiriers *Doyenné d'hiver*, en palmettes Verrier garnies de beaux fruits, une autre, en Vignes, en cordons verticaux de la variété *Chasselas blanc royal*. A la suite, dans une serre adossée au mur, se trouvent les variétés de Vignes suivantes : *Frankenthal, Foster's White seedling* et *Chasselas*. Plus loin, une seconde serre abrite des Pêchers, dons les fruits sont en partie récoltés. Et pour terminer, des Pêchers-Brugnonniers : *De Félignies, Lord Napier*, etc., portant encore quelques beaux fruits. Quant à la troisième partie du mur, face à l'est, la plantation comprend des Poiriers *Doyenné du comice, Beurré d'Aremberg, Beurré de Naghin, Duchesse d'Angoulême, Doyenné d'Alençon*, etc. La plupart de ces Poiriers sont malheureusement atteints par la Tavelure, surtout ceux plantés en contre-espalier. Le terrain particulièrement humide cette année et le sous-sol argileux, en sont certainement la cause. Il eût fallu donner des traitements successifs de sulfatage, ce que M. Morineaux nous a déclaré difficile à faire par suite du surcroît de travail qu'il a avec toutes les autres cultures.

Dans les carrés, la culture potagère est fort bien comprise. Les

légumes sont très variés et de très bonne qualité. Un carré de couches comprenant 400 châssis environ, assure les primeurs.

La visite du potager-fruitier terminée, la Commission fut conviée à un excellent déjeuner, offert par M. et Mme Morineaux.

Ensuite, la promenade a continué par le parc. Complètement transformé de 1900 à 1908, il est presque entièrement de style français. Ses parterres de gazon, ses compositions florales, ses pièces d'eau, ses avenues rectilignes plantées de Tilleuls et ses massifs de Charmes taillés attestent un goût parfait. D'immenses percées avec leurs tapis,

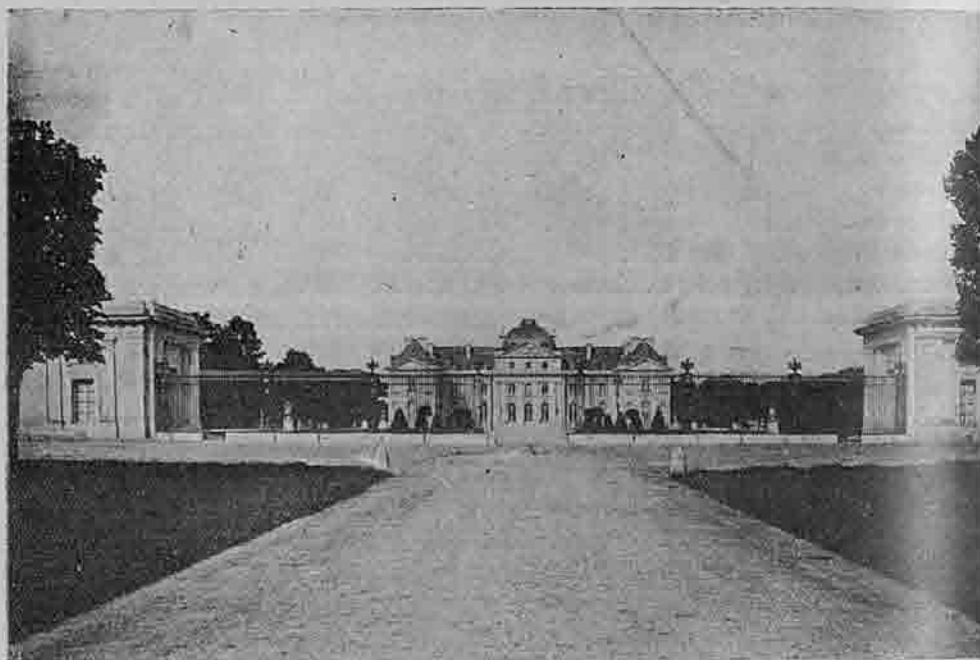


Fig. 19. — Château de Voisins. Entrée.

rappellent le parc de Versailles. Dans la partie boisée, des routes se croisent avec celle de Paris à Chartres et forment un rond-point impressionnant ; une barrière de bois, peinte en blanc, l'agrémente. C'est par l'une d'elles que nous quittâmes le potager pour accéder au château, masse imposante, de style Louis XVI, vraiment digne du site, de construction récente, puisqu'il fut construit vers 1900 (1). La grille d'honneur, très haute, est flanquée à droite et à gauche de deux petits pavillons de style Louis XVI, rappelant ceux de Bagatelle par leur disposition. L'allée centrale d'accès est bordée d'Ifs communs

(1) Avant la transformation du parc, l'ancien château se trouvait sur l'emplacement de la pièce d'eau du midi. Seuls les Communs, assez éloignés de cet endroit, subsistent encore.

taillés en pyramides impeccables. L'ensemble de la première partie des jardins forme terrasse et est constitué par une suite de parterres de gazon très bien entretenus, enchassés par un rideau de Tilleuls taillés. Devant le château, des Orangers superbes, plus que centenaires, ornent la terrasse.

A droite, par un escalier somptueux, nous arrivâmes à la partie du midi, plus basse de quelques mètres que la précédente, de même style, légèrement en pente vers la pièce d'eau, avec parterres de broderies grandioses où le violet des Verveines domine ; des Sauges, en mélange, commencent à fleurir ; des Bégonias : *Primadonna* et *Lumi-*

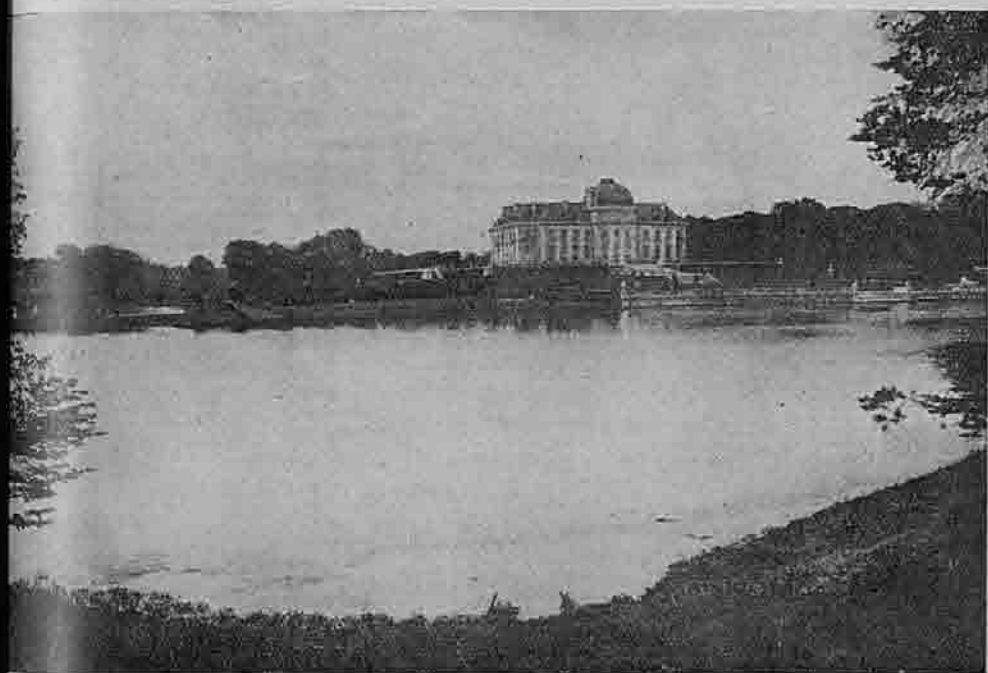


Fig. 20. — Château de Voisins, Façade du côté du lac

neux, entourés de Buis, s'harmonisent parfaitement. Des Ifs d'Irlande et communs, des Lilas, des Boules de neige, des Aucubas, des Lauriers de Portugal, taillés en boule ou en cône, dont le dessous est planté en *Helichrysum petiolatum* appuient cet ensemble.

En second plan et plus bas, s'étend un immense miroir d'eau, de forme rectangulaire, avec île de même forme ; à l'Est, la fontaine-déversoir, en pierres blanches, de style Louis XVI, laisse échapper en bouillonnant les eaux de la pièce d'eau de la partie supérieure. A l'ouest, une grande étendue de gazon fait suite, c'est le golf.

Par une avenue de Tilleuls taillés comme les précédents, nous contournâmes la partie du midi et arrivâmes à la pièce d'eau est, dans laquelle poussent quelques touffes de *Polygonum aquaticum*. Elle a un

aspect plus naturel, plus sauvage. Au bord opposé du nôtre, le terrain boisé est très accidenté. De grosses roches naturelles lui donnent un certain caractère. De ce point, par une clairière, la chasse commence.

Les parterres de la partie est, qui font suite, comprennent des massifs, plates-bandes et broderies de *Begonia gracilis* roses, rouges, et quelques blancs, avec bordures et motifs en Buis. Des arbustes taillés en cônes ou en boules, avec sous-garniture de *Helichrysum petiolatum* agrémentent ces motifs. Ailleurs, ce sont des parterres de Pélargoniums-lierres roses et rouges avec au-dessus des *Hibiscus syriacus* variés for-



Fig. 21. — Château de Voisins. Parterre du midi.

més en demi-tiges. Au centre, un large escalier conduit à la terrasse. Le mur est masqué de Troënes taillés avec massifs de *Begonia Lumineux*, bordés de Buis.

Pour l'entretien parfait de ces beaux gazons, plusieurs tondeuses à moteur sont nécessaires. Un tracteur Fordson et un train de tondeuses se chargent du golf.

Du château, par une allée droite, taillée dans le feuillage, nous arrivâmes au jardin-fleuriste. A droite et à gauche, des Dahlias variés, des Sauges *Boule de feu*, des Agératums, des Héliotropes, des Verveines, en mélange avec des plantes annuelles variées, forment la garniture des plates-bandes. Plus haut, l'allée est recouverte d'une tonnelle garnie de Rosiers *hybrides de Wichuraiana : Dorothy Perkins*, *Paul's scarlet Climber*, etc. De chaque côté, de grands carrés de plantes

annuelles, dans lesquels le Souci des jardins domine ; des Pois de senteur et des Dahlias forment haie.

La Commission fut émerveillée en arrivant devant les serres de Bégonias tubéreux. L'une d'elles, longue de 30 mètres, est entièrement garnie de Bégonias tubéreux en pots : *Ami Jean Bart*. L'ensemble comprend environ 6.000 bulbes de toute beauté. Sous abri, en jeunes plantes, plus de mille Cinéraires hybrides, des Œillets, en grande quantité, dans les variétés : *Page*, *Président Viger*, etc., et de très belles potées de Chrysanthèmes. Dans le carré de couches, comprenant plusieurs centaines de châssis, se trouvent des *Cyclamen*, des *Streptocarpus* et des *Gloxinia* en très bonne végétation.

Ces différentes cultures ont longtemps retenu l'attention de la Commission. Elles demandent beaucoup d'abnégation de la part du personnel et témoignent des hautes connaissances horticoles de la main experte qui les dirige.

Au moment des rafraîchissements qui terminent souvent ces sortes de réunions, M. Morineaux adressa aux délégués ses plus vifs remerciements pour la tâche fatigante qu'il leur avait occasionnée. Puis notre sympathique Président, M. Duru, en termes chaleureux, exprima l'heureuse impression que nous a laissée cette visite : partout la végétation est luxuriante et la propreté exemplaire.

En remerciant M. Morineaux pour l'accueil si cordial qui lui a été réservé, la Commission, unanimement, lui adresse toutes ses félicitations et demande l'insertion de ce rapport au *Journal* de la Société et son renvoi à la Commission des récompenses.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A. Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE SEPTEMBRE 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
1er	766	23,5	14,5	»	Nuageux.
2	766	24,0	15,8	»	Nuageux.
3	763	30,1	14,4	8,8	Couvert.
4	761	19,0	15,6	2,7	Couvert.
5	760	22,5	13,7	»	Nuageux.
6	759	26,9	12,2	»	Nuageux.
7	764	20,0	11,7	»	Nuageux.
8	765	21,5	8,2	»	Nuageux.
9	760	25,0	12,0	2,2	Couvert.
10	754	23,1	13,5	3,0	Couvert.
11	754	19,6	9,2	1,2	Couvert.
12	762	15,7	7,8	»	Nuageux.
13	765	15,7	5,7	1,5	Couvert.
14	760	17,7	5,7	1,5	Couvert.
15	752	16,3	10,8	3,7	Couvert.
16	752	20,2	11,0	1,2	Couvert.
17	755	14,8	8,6	3,7	Couvert.
18	755	»	6,6	3,0	Couvert.
19	758	19,5	»	»	Nuageux.
20	761	21,6	14,6	»	Nuageux.
21	757	26,2	12,2	»	Nuageux.
22	751	22,5	12,6	»	Nuageux.
23	750	18,3	7,7	6,2	Nuageux.
24	743	16,6	6,3	0,1	Nuageux.
25	747	17,7	11,9	»	Nuageux.
26	756	17,5	8,1	1,1	Nuageux.
27	760	17,4	4,7	»	Nuageux.
28	767	18,2	2,5	»	Nuageux.
29	763	17,1	2,2	8,0	Couvert.
30	763	17,8	6,5	»	Nuageux.

Observations — Continuation du temps pluvieux des mois précédents à part quelques rares belles journées. Les légumes racines ont bien profité du régime humide qui a, d'autre part, favorisé le développement des maladies cryptogamiques.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

ECOLE NATIONALE D'HORTICULTURE

A la suite des concours qui ont eu lieu les 5 et 6 octobre, M. F.-J. Mornay, jardinier principal, chef des cultures du fleuriste municipal de la Ville de Paris, a été nommé professeur de floriculture en remplacement de M. J. Gérôme et M. A. Fauchère, inspecteur général honoraire d'agriculture coloniale, professeur de cultures méridionales et coloniales, en remplacement de M. G. Poirault.

ASSOCIATION DE LA PRESSE AGRICOLE

M. Arranger, secrétaire de la rédaction de la *Revue horticole* et rédacteur en chef du *Petit Jardin*, vient d'être nommé secrétaire général-adjoint.

LES HYBRIDES DE GREFFE (?)

Dans le *Journal of Heredity*, XVIII, p. 73-95, C.-F. Swingle a réuni tous les renseignements épars sur les êtres curieux auxquels on a attribué ce nom.

Avec Winkler, il les groupe en 3 catégories :

1° Hybrides dus à l'influence spécifique du sujet sur le greffon, et du greffon sur le sujet. (Il n'y aurait aucune certitude de l'existence de tels hybrides) ;

2° Chimères groupant sur une même plante, des rameaux, feuilles fleurs et fruits d'espèces différentes, et parfois intermédiaires entre les 2 espèces (*Citrus Bizarria*, *Cytisus Adami*, *Cratægo-Mespilus*, *Pyro-Cratægus*, *Pyro-Cydonia*, *Amygdalo-Persica*, Chimères de Solanées de Winkler, etc.);

3° Hybrides provenant de la fusion des chromosomes. (Leur existence est très douteuse).

DAHLIAS BLEUS

Les quotidiens anglais ont fait beaucoup de bruit au sujet de Dahlias bleus qui auraient été exposés à la dernière exposition de la Royal

Paru en novembre.

Horticultural Society de Londres, en particulier des variétés *Ben Lomond*, de Dobbie and C^e, *Nagels Ideaal* et *Siskiyou*, présentés par MM. R. Winder. En réalité, il s'agissait de Dahlias remarquables, mais mauves ; il est vrai qu'on en annonce de franchement bleus... dans 2 ou 3 ans.

ORIGINE DES FRAISIERS CULTIVÉS

C'est seulement à partir du commencement du XVIIIe siècle que les Fraises commencèrent à être appréciées.

Le Fraisier *des 4 saisons* serait une forme de *Fagaria alpina* trouvée au Mont-Cenis, en 1764, par Fougeroux de Bondaroy, ce qui est controversé.

Le Fraisier *des 4 saisons sans filets* a été trouvé à Gaillon, en 1820, par Le Boube, dans un semis de *F. alpina*, mais était déjà connu en 1766.

Les *Capronniers* seraient des formes améliorées du *F. elatior*.

Les Fraisiers *à gros fruits* ou *F. grandiflora*, descendraient d'un hybride apparu aux environs de Brest, au début du XVIIIe siècle, entre le *F. chiloensis* et le *F. virginiana*.

Le *F. virginiana* a été introduit des États-Unis en 1629 et 5 pieds de *F. chiloensis* du Chili à Marseille, en 1712, par A. Frezier ; ces deux espèces étaient, depuis longtemps, utilisées par les Indiens.

Voir A.-J. Mangelsdorff, *Journal of Heredity*, XVIII, p. 177-184, traduit et résumé dans la *Revue de botanique appliquée* VII, p. 558-563, par Mme Gally-Carles, avec une note de A. Chevalier, p. 563-564.

EFFETS DES RAYONS ULTRA-VIOLETS SUR LES LAITUES

Sous verre spécial laissant passer les rayons ultra-violets, la germination des Laitues se fait 24 h. plus tôt ; au bout de 3 semaines, les plants sont plus verts et beaucoup plus vigoureux que ceux cultivés sous verre ordinaire, où la température est plus basse de 3° à 6°.

Il y a là, ajoute le Magazine canadien qui signale ces expériences, une précieuse indication pour les primeuristes.

RECTIFICATION

P. 384, le Haricot beurre demi-hâtif présenté par L. Aumont, à Chatou (Seine-et-Oise) doit être dénommé *Louis Bisson* et non *Louis Besson*.

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 13 octobre 1927.

Présidence de M. F. **Cayeux**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 50.

267 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 31 membres honoraires et 236 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de M. L. Pradines, officier du Mérite agricole, trésorier de la Société d'Horticulture de Neuilly, sociétaire depuis 1885 et de Mme E. Teston, sociétaire depuis 1882, et présente ses félicitations à Mme A. Camus, qui vient d'être nommée officier d'Académie.

Il proclame ensuite l'admission de 36 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, fait connaître que M. F. Cayeux a été chargé d'examiner l'ouvrage de M. Jankowski : *Le Ménage des Jardins.*

Correspondance.

Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne : règlement et programme de l'Exposition qui aura lieu à Biarritz, du 20 au 23 octobre 1927.

Société d'Horticulture de l'Orne : programme et règlement de l'Exposition qui aura lieu à Alençon du 22 au 27 octobre 1927.

Annonce de la réouverture des cours d'enseignement agricole du Foyer rural, 5, rue de Las-Cases, à Paris (8e). Les cours théoriques complétés par des visites aux expositions et aux établissements techniques, seront sanctionnés par des examens donnant droit à un diplôme ou à une médaille. S'inscrire, 32, rue La-Fontaine, à Paris (16e), réduction de 25 o/o aux membres de la Société.

Bureau central d'études sur les engrais, à Mulhouse (Haut-Rhin) :

Note sur la fumure des arbres fruitiers :

au moment du défoncement, mettre par are et plusieurs mois avant la mise en place :

400 kg. de fumier ou débris organiques ;

10 kg. de scories ;

12 kg. de sylvinite riche,

ou 5 kg. de chlorure de potassium dans les sols compacts, pauvres en chaux.

Comme fumure d'entretien, à pratiquer chaque année, mettre en hiver à chaque pied d'arbre :

3 kg. 5 de sylvinite riche ;

ou 1 kg. 5 de chlorure de potassium ;

2 kg. de superphosphates ou scories,

et un mois avant le départ de la végétation :
1-2 kg. de sulfate d'ammoniaque ;
ou 1-2 kg. de nitrate de soude,
ou sur toute la surface :
8 kg. de sylvinite riche ;
ou 3 kg. 5 de chlorure de potassium ;
6 kg. de scories ou superphosphates ;
3 kg. de nitrate de soude ou sulfate d'ammoniaque.

Si les arbres tendent à s'emporter à bois, diminuer le sulfate d'ammoniaque ou le nitrate de soude, et augmenter les engrais potassiques ou phosphates.

Notes, comptes-rendus et rapports déposés.

Tuberculisation aérienne du Topinambour à la suite de ligatures, par M. R. Franquet.

Compte-rendu de l'Exposition de Bruxelles, par M. Laumonnier-Férard.

Compte-rendu de l'Exposition de Villeneuve-le-Roi, par M. L. Chauré.

Compte-rendu de l'Exposition de Rive-de-Gier, par M. A. Guy-Otin.

Rapport sur les cultures de *Cyclamen* de M. Travouillon-Buret, par M. E. Delplace.

Objet soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

Par M. Aumont, à Chatou (Seine-et-Oise) : 5 pieds d'Epinard *d'hiver*, 3 pieds d'Epinard *de Viroflay*, pour comparaison ; 5 pieds de Céleri-rave et 1 pied de Céleri-rave, non dénommés (Prime de 2e classe).

Au Comité de Pomologie :

1° Par M. Cler (Augustin), à Osséja (Pyrénées-Orientales), des fruits en collection d'étude, très gros et très beaux (Prime de 2e classe) ;

2° Par M. Cuny, conservateur du Jardin du Luxembourg : une collection de fruits d'étude (Félicitations) ;

3° Par M. Duverdy, à Maisons-Laffitte (Seine-et-Oise : la Poire nouvelle : *Professeur Bouvier*, beau fruit, à revoir pour le certificat de mérite (Félicitations) ;

4° Par M. Martin-Lecointe, pépiniériste à Louveciennes (Seine-et-Oise) : la Pêche sanguine *Cardinal*, à cultiver pour la dessication et la confiserie (Félicitations) ;

5° Par M. Aubin, à Montreuil (Seine) : une Pêche de semis de M. Delion, beau fruit tardif, à revoir pour le certificat de mérite (Félicitations).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° Par M. Cuny, conservateur du Jardin du Luxembourg, une collection de Poires et de Pommes de toute beauté (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. Sabattier, à Cavagnac (Lot) : plusieurs variétés de Pommes de plein vent (Prime de 3e classe) ;

3° Par M. Jamet, à Chambourcy (Seine-et-Oise) : une caisse de Poires *Doyenné du comice* absolument remarquables (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

Au Comité de Floriculture :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) ; le *Gadiolus primulinus, L'Authonne* (Rappel de certificat de mérite) ;

2° Par M. Kouater, horticulteur à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise) : 24 fleurs coupées d'Œillets de diverses variétés (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

3° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, conservateur) : un lot de plantes de serres à feuillage ornemental (Prime de 1re classe avec félicitations).

Au Comité des Chrysanthèmes :

1° Par M. Jules Carré, maraîcher, 7, route de Saint-Cloud, Rueil (Seine-et-Oise) : 14 capitules en 4 variétés : *Ami Paul Labbé, Deuil de Paul Labbé, Vice-Président Lionnet, Miss Edith Cawell* (Prime de 1re classe) ;

2° Par Mme Martin et fils, 23, avenue Martelet, Champigny-sur-Marne (Seine) : 54 capitules en 34 variétés, dont 18 inédites : (Prime de 1re classe avec très vives félicitations). Certificats de mérite aux variétés : *Mme René Cayeux* (Martin 1927) : spatulé et récurvé, lilas foncé, revers pâle ; *Lutèce* (Martin 1927) : Japonais plat et incurvé, mauve rosé soutenu à revers pâle, larges et épaisses ligules à pointes légèrement recourbées ;

3° Par M. Charles Souchet, 116, boulevard Lamouroux, Vitry-sur-Seine (Seine) : 72 capitules en 10 variétés : *Souvenir d'Yvonne, Souvenir de G. Chappmann, Henrielle Violette, Madame Gabrielle Thiaux, Miss Edith Cawell, Monna Davis, Madame Veljeux, Mrs Algernon Davis, Majestic* (Prime de 1re classe). Certificat de mérite à la variété *Cousine Marthe* : incurvé, blanc pur, légèrement rosé en fleur tardive ;

4° Par M. G. Romet, Chemin du Perreux, Vitry-sur-Seine (Seine) : 50 capitules en 11 variétés : *Le Quercy, La Beauce, Le Tricastin, Louis Dourlens, Mme Lapiche* (sport de *Louis Dourlens*), *Miss Edith Cawell, Mme Thiaux* (sport de *Miss Edith Cawell*), *Boccace, Villefranche, L'Argonne, Ami Paul Labbé* (Prime de 1re classe) ;

5° Par M. Pannetrat, 45, rue de Suresnes, Garches (Seine-et-Oise) :

59 capitules en 7 variétés : *Mrs R. C. Pulling, Joigny, Ville de Paris, Jeanne d'Arc, Souvenir d'Albert Delaunay* (Prime de 1re classe). Certificats de mérite aux variétés : *Madame Pannetrat* : sport jaune de *Jeanne d'Arc, Ami Jules Bonnet* : sport jaune de *Albert Delaunay* ;

6° Par M. P. Benoist, à Faremoutiers (Seine-et-Marne) : 24 capitules en 8 variétés : *Mrs R. C. Pulling, Mr Philippe Rivoire, Mona Davis, Deuil de Paul Labbé, J. C. Kelly, Bertha, Aviateur Raymond Cornu, Mme Ch. Souchet.* (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

7° Par M. Lochot, Pierrefitte (Seine) : 32 capitules en 6 variétés : *Ville de Verdun* : Japonais incurvé, bouclé et spiralé, très larges ligules, violet nuancé de rouge, à revers blanc argenté (Certificat de mérite) ; *Chrysanthémistes Lemaire Frères* : japonais incurvé et récurvé, amarante pourpré, revers, centre et pointe or pâle (Certificat de mérite) ; *Gabrielle Reval* : japonais à grand capitule incurvé et récurvé, gracieusement retombant, violet évêque, éclairé rose Cyclamen, revers blanc argenté (Certificat de mérite) ; *Mr A. Nonin* : larges ligules, fond blanc strié violet d'Iris et revers blanc argent (Certificat de mérite) ; *Président Fernand David* : japonais étalé, légèrement retombant, violet pourpré intense, pointes et revers blanc argenté (Certificat de mérite) ; *Reine blanche* : japonais, étalé, récurvé, ligules solides, blanc de lait à centre plus foncé (Prime de 1re classe avec très vivres félicitations) pour l'ensemble ;

8° Par MM. Lochot et A. Fourdrignier, à Pierrefitte (Seine) : 24 capitules en 11 variétés : *Chrysanthémiste J. Lochot, Ville de Strasbourg, Gloire automnale, Mme Robert Bollé, Le Centenaire, Mme Gaston Lionnet, Doyen Chantrier* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

9° Par M. Lainé, jardinier-chef, Château de Marienthal, Igny (Seine-et-Oise) : 30 capitules en 8 variétés : *Mrs R. C. Pulling, Ami P. Labbé, Président Millerand, Président Poincaré, Mrs Gilbert Drabble, Salonica, Miss Edith Cawell, Queen Mary* (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

10° Par M. Gilbert Burgess, jardinier-chef au Château d'Héricy, Héricy-sur-Seine (S.-et-M.) : 15 capitules en 4 variétés : *Red Majestic* (sport de *Majestic*), *Julia* (sport de *Mrs B. Carpentier*), *Majestic, Président Millerand* (Prime de 1re classe) ;

11° Par MM. Lemaire frères, 59, rue de Paris, Bagneux (Seine) : 48 capitules en 22 variétés : *Undaunted, Mme Charles Souchet, Villefranche, Belle Hélène, Paul Oudot, Le Quercy, Le Tricastin, Deuil de Paul Labbé, Mrs R. C. Pulling, Charles Foucard, Mme Albert Martin, Torp's Beauty, Souvenir d'Albert Delaunay, Ma Jeannette, Joigny, Apaulo, Véronique, Panthélisée, Chrysanthémiste J. Lochot, Le Béarnais, Ami Paul Labbé, Mlle Salambier* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

12° Par M. Jacques Lemasson, Les Thuillières, Route de Bellac, Limoges (Haute-Vienne) : 29 capitules en 7 variétés : *Salammbô, Légionnaire Nivet, Haydée, Amateur Chambry, Ami Villeneuve, Petit André* : incurvé et récurvé, rouge pourpre foncé, revers bois. (Certi-

ficat de mérite) (Prime de 2e classe). La Section regrette de ne pouvoir accorder une récompense en rapport avec la valeur du lot, mais les fleurs ont énormément souffert du voyage.

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : 1 *BrassoCattleya Le Poilu alba (Cattleya Gigas Mélanie Despredel) × BrassoCattleya Lemanniæ ×* et un *Cattleya Lamartine (Trianæ alba × Lord Rothschild alba)* (Prime de 1re classe) ;

2° Par le Jardin du Luxembourg (M. Cuny, conservateur) : un lot de 25 *Cypripedium* bien fleuris et bien présentés (Prime de 1re classe avec vives félicitations) ;

3° Par MM. Maron et ses fils, horticulteurs, à Brunoy (Seine-et-Oise) : le *BrassoCattleya Colosse de France (B.-C. La Marne × B.-C. Douamont)*, obtention Ch. Maron, plante trapue, pseudobulbes renflés, feuilles d'un vert extrêmement foncé, fleur de tenue parfaite, bien étalée et bien pleine, de 25 cm. de hauteur × 24 cm. d'envergure, d'un beau violet foncé dont les nervures sont si fortes qu'elles produisent une légère marbrure plus foncée, labelle violet rouge, très foncé au fond de la gorge avec belles stries jaune d'or, descendant et se perdant dans le dégradé du violet qui passe au jaune, celui-ci lavé de nombreuses marbrures violettes, plus intenses que dans les pétales et qui se fondent pour donner sur tout le pourtour du labelle la teinte violette de l'ensemble, ondulation du labelle très accentuée et représentant une surface double du reste du labelle, longueur 12 cm. × près de 10 cm. de largeur, pétales presqu'aussi larges. La texture de la fleur est très forte puisque, malgré le poids des deux fleurs, la tenue en est impeccable, sans aucun tuteur (Certificat de mérite avec félicitations).

M. le Président remercie M. Cuny qui abandonne ses primes au profit de la Société.

M. L. Camus, secrétaire, annonce de nouvelles présentations sur lesquelles il sera statué dans la prochaine séance.

La séance est levée à 16 h. 25.

Séance du 27 octobre 1927.

Présidence de M. J. **Pinelle**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h.

107 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 9 membres honoraires et 98 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. A. Foucard, à Charenton, sociétaire depuis 1898, et P. Masurel, à Roubaix, sociétaire depuis 1901, et proclame l'admission de 44 nouveaux membres.

Il fait ensuite connaître le programme des festivités qui ont lieu à l'occasion du centenaire de la Société.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que M. Charmeux fera, le 24 novembre, une conférence avec projections sur le Chasselas dans le Sud-Ouest et que le 22 décembre aura lieu un concours en séance pour les produits de la culture maraîchère.

Correspondance.

Société royale d'Horticulture et d'Agriculture d'Anvers : annonce de l'Exposition internationale d'Horticulture qui aura lieu à Anvers en 1930, pour commémorer le centenaire de l'indépendance belge.

Ouvrages reçus.

Notice sur les collections et les laboratoires de Botanique pure et appliquée du Muséum national d'Histoire naturelle, 6 p. in-12.

Burban (E.) : *Chimie du sol et des engrais ; essai de technique physico-chimique du sol arable. Analyse et amélioration des terres de culture.* Paris, s. d., 248 p. in-8°. Librairie spéciale agricole, 50, rue Claude-Bernard, Paris (5e).

Davis (B.). *La culture du Pommier au Canada, avec liste et description des variétés* Ottawa, 1925, 55 p. in-8, fig. et pl. coloriées (Ministère fédéral de l'Agriculture, Canada. Bulletin n° 55).

Vilmorin (Henri-Louis de). — *Catalogue méthodique et synonymique des variétés de Pommes de terre qui ont été cultivées depuis 25 ans à Verrières-le-Buisson*, 4e édition, entièrement refondue. Paris, 1927, 62 p. gr. in-8. Chez Vilmorin-Andrieux, 4, quai de la Mégisserie.

Bois (D.). — *Une plante alimentaire à propager : la Ficoïde-Epinard*, 4 p. in-8 ; 1 fig. (Extrait de la *Revue d'Histoire naturelle appliquée*, n° 11, 1926).

Bois (D.). — *Concerning the sterility of phanerogamic plants (French Studies)*. New-York 1927, in-8, paginé 377-397.

Guillaumin (A.). — *Essais d'acclimatation au cours d'un voyage*

autour du monde au XVIII[e] *siècle*, 3 p. in-8. (Extrait de *la Revue d'Histoire naturelle appliquée*, n° 8, 1926).

De Wildeman (E.). — *Matériaux pour la Flore forestière du Congo belge*, 8 pages in-8. (Extrait des *Annales de la Société scientifique de Bruxelles*, XLVII, *Comptes rendus des séances*, p. 118, 1927).

COMPTES RENDUS ET RAPPORT DÉPOSÉS.

Compte-rendu du concours de jardins et de cultures de la Société d'Horticulture de Saint-Germain-en-Laye, par M. Bach.

Compte-rendu de l'Exposition de Honfleur, par M. Bessas.

Compte-rendu du Congrès général et du Congrès pomologique de Saint-Lô, par M. Defresne.

Compte-rendu du Congrès international d'Horticulture de Vienne, par M. Rivoire.

Le Comité de l'Art des Jardins chez la Marquise de Pompadour, par M. Thionnaire.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité de Culture potagère :

Par M. J. Carré, à Rueil (Seine-et-Oise) : 3 spécimens de Chou-fleur *dur Chertemps* (Prime de 1[re] classe avec félicitations).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Chiquoy, à Thomery (Seine-et-Marne), une caissette de 6 Poires *Doyenné du comice* pesant 4 kg. 200 (Prime de 1[re] classe avec félicitations).

La séance est levée à 15 h. 10.

NOMINATIONS

Séance du 13 octobre 1927.

Dame patronesse

Mlle

7. Haries (Mlle), 62, avenue Henri-Martin, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

Membres titulaires

MM.

680. Baertschi, (de la maison Baertschi, frères), Etablissements d'Horticulture, à Waldhaus-Lutzelfluh (Suisse); présenté par M. Nomblot (A.).
681. Barabat (André), Agent de change, à Bordeaux (Gironde) et propriétaire à Gornaga, Gélos, (Basses-Pyrénées); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
682. Beretta (Mario), horticulteur-fleuriste, 17, via Dante, à Milan (Italie); présenté par MM. Delanoue et Conti.
683. Bessière (L.), amateur d'Horticulture, 16, rue des Petits Hôtels, à Paris (10e); présenté par M. Montagne (G.).
684. Bonnet (Marcel), 86, rue du Cherche-Midi, à Paris (6e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).
685. Boudard, architecte-décorateur, 73, rue Legendre, à Paris (17e); présenté par MM. Dijon et Nomblot (A.).
686. Bourry (René-Pierre), horticulteur, à Claye-Souilly (Seine-et-Marne); présenté par M. Husson.
687. Chèdel-Wrobel (Mme Mora, Jeanne de), artiste-peintre, 7, avenue des Châtaigniers, à Bois-Colombes (Seine); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
688. Conti-Cara (Mme Anita), artiste-peintre, 403 *bis*, rue de Vaugirard, à Paris (15e); présentée par MM. Nomblot (A.), Landeau (R.) et Le Clerc.
689. Dantan (Gustave), 9, boulevard Beaumarchais, à Paris (4e); présenté par MM. Chatenay (L.) et Cuny.
690. Delavaux (Mlle G.), artiste-peintre, 119, rue Caulaincourt, à Paris (18e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
691. Destez (Mme Marthe), artiste-peintre, 8, rue Cardinal-Mercier, à Paris (9e); présentée par Mme Lourier-Dreyfus.
692. Dethire (Mme Henriette, Maria), artiste-peintre, 51, rue de Seine, à Paris (6e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
693. Dorbec-Chabvot (Mme Henriette), artiste-peintre, 15, rue Gabrielle, à Charenton (Seine); présentée par MM. Montagné et Zabeth.
694. Gallon (René), jardinier-chef chez M. van Gelder, à Malnoue (Seine-et-Marne); présenté par MM. Puis (Félix) et Laumonnier.
695. Guillet (Mme Lucie), artiste-peintre, 3 *bis*, rue Léo Delibes, à Paris (16e); présentée par M. Nomblot (A.).
696. Herrenschmidt (Jacques), 138, rue de Courcelles, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
697. Kraffe (Léonce), Directeur technique de la Société Française du Gaz Gazanos, 81-93, avenue Ledru-Rollin, à Paris (12e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
698. Lamarche (Stéphane), artiste-peintre, chez M. Lambert, 62, rue La Boëtie, à Paris (8e); présenté par MM. Silvestre et Nomblot (A.).
699. Landchevsky (Mme Véra), artiste-peintre, 33, rue Delambre, à Paris (14e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

700. Lemaire (H.), arboriculteur, 26, rue Ernest Périgois, à La Châtre (Indre); présenté par M. Girardot-Florian.
701. Lemesnager (Mlle), artiste-peintre, 165, rue de la Convention, à Paris (15e); présentée par M. Leblanc (M.) et Landeau (R.)
702. Lefeut (Alphonse), propriétaire récoltant et industriel, 21, rue Pelleport, à Paris (20e) et à Forges-les-Bains (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
703. Muylkens, exportateur, à Saint-Barthélemy d'Anjou (Maine-et-Loire); présenté par MM. Charmeux (F.) et Marinier (B.).
704. Pauwels (Théodore), horticulteur, à Meirelbeke-lès-Gand (Belgique); présenté par MM. Guttin (père) et Guttin (fils).
705. Piatkowski (Stanislas), président de la Société d'Horticulture de la Petite Pologne, directeur des Parcs publics, 8, rue Wodowa, à Lwôw (Pologne); présenté par MM. Cayeux (Louis) et Laumonnier.
706. Priou (Pierre), Chrysanthémiste, au Rebaut-le-Bas, par Béziers (Hérault); présenté par MM. Clément (G.) et Nomblot (A.).
707. Puel (Paul), horticulteur, route de Maureilhan, à Béziers (Hérault); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
708. Rathier (Hector), administrateur-délégué de la Société anonyme « Le Vitrex », 55, boulevard de Strasbourg, à Paris (10e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
709. Reichelsperger (Georges, Louis, Martial), 4, rue de Domont, à Andilly (Seine-et-Oise); présenté par MM. Clech et Camus.
710. Sénard, directeur de la Manufacture générale française de bois ouvrés, 18, rue de Guise, à Soissons (Aisne); présenté par MM. Camus et Hitté (Ch).
711. Van Gelder, propriétaire, à Malnoue (Seine-et-Marne); présenté par MM. Puis (Félix) et Laumonnier.
712. Vidal (Léon), jardinier-chef, Manoir de Miraville, à Sarcelles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hitté (Ch.) et Forain (F.).
713. Yot (Lucien), jardinier-chef, 14, rue Desbassayns, à Suresnes (Seine); présenté par MM. Morin et Laumonnier.

Séance du 27 octobre 1927.

Dame patronnesse.

Mme

8. Germain (Mme Gaston), 3, avenue Vélasquez, à Paris (8e) et au Château de Montlignon (Seine-et-Oise); présentée par Mmes Dormeuil (Georges) et Dormeuil (Ernest).

Membres titulaires.

MM.

714. Argand (Mme Madeleine), 87, rue Erlanger, à Paris (16e); présentée par MM. Nomblot et Février.
715. Baudry (Mme A.), artiste-peintre, 146, rue Emile Zola, à Sotteville-lès-Rouen (Seine-Inférieure); présentée par MM. Miault et Chaumet-Sousselier.
716. Bellamy (Mlle Madeleine), artiste-peintre, 92, boulevard Richard Lenoir, à Paris (11e); présentée par MM. Landeau et Biva (Henri).
717. Bernier, horticulteur, à Bagnoles-de-l'Orne (Orne); présenté par MM. Mouillère (E.) et Bruhier (Lucien).
718. Besse (Mme Jeanne), 19, rue Commines, à Paris (3e); présentée par M. Nomblot (A.).
719. Beytout (Gabriel), 12, boulevard Saint-Martin, à Paris (10e); présenté par MM. Chatenay (A.) et Nomblot (A.).
720. Bonjour (Mme), 14, rue du Maréchal Maunoury, à Vincennes (Seine); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
721. Bonnet (Charles), Le Moutier, à Orgeval (Seine-et-Oise); présenté par M. Chatenay (Louis).

722. Brault (Jules), artiste-peintre, 6, rue Mariotte, à Paris (17e); présenté par M. Landeau (R.) et Mme Duquesnoy (A.).
723. Caffin (Augustin), 68, avenue Ledru-Rollin, à Paris (12e); présenté par M. Deloncle (Ch.).
724. Cavro (Dr Paul), 11, avenue de la Gare, à Meudon (Seine-et-Oise); présenté par MM. Coste, Cuny et Chatenay (L.).
725. Charon (Georges, Guy), horticulteur, 3, rue Nocard, à Ivry (Seine); présenté par MM. Gauthier (A.) et Graindorge.
726. Clerc (Augustin), Directeur de l'École publique de garçons, chargé du Cours post-scolaire agricole, à Osséja (Pyrénées-Orientales); présenté par MM. Pénic (Ch).
727. Clichy (Louis), Commerçant, 5, boulevard Beaumarchais, à Paris (4e); présenté par M. Chatenay (L.).
728. Daniault (Raymond), 18, rue Friant, à Paris (14e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc
729. Delsaux (Mlle Madeleine), artiste-peintre, 4, villa Pasteur, à Neuilly-sur-Seine (Seine); Landeau (R.).
730. Demoreuil, 68, boulevard de Courcelles, à Paris (17e); présenté par M. Thiébaut (P.).
731. Dubreuil (Mme Gaston), 173, rue Hoche, à Colombes (Seine); présentée par MM. Belin (A.) et Nomblot (A.).
732. Ducreux d'Aury (Mme Marie, Gabrielle), 18, rue d'Aumale, à Paris (9e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
733. Favre (Alphonse), Jardinier-chef, à Toussus-le-Noble (Seine-et-Oise): présenté par MM. Despalles et Lefèvre (A.).
734. Felber (Mme Marguerite), artiste-peintre, 36, avenue de Neuilly, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présentée par MM. Quentin-Brin et Nomblot (A.).
735. Gendre (P.), Grainier, 23, Place Saint-Pierre, à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); présenté par MM. Delafon (J.) et Arranger (Ch.).
736. Ghio (Paul), 80, rue Taitbout, à Paris (9e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).
737. Hénique (Gustave, Edouard), Jardinier, Manoir de Juste Pie, à Orgeval (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
738. Jaudron (Mlle Françoise, Louise), artiste-peintre, 3, rue de Metz, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise); présentée par M. Landeau; Mme Aubert-Gris et Mlle Vincendon.
739. Janty (André), Jardinier-Chef, Château de Bissy, par Bonnelles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Despalles et Hitté (Ch.).
740. Labrierre (Pierre), 51, rue Bennequin, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
741. Lefèvre (Gustave), 6, rue Abel, à Paris (12e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
742 Maclère (Mlle), 90, rue Lepic, à Paris (18e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
743. Merle (Louis), Pépiniériste (Maison Vivet), 43, avenue de Fontainebleau, à Villejuif (Seine); présenté par MM. Vallerand et Despalles.
744. Devina (Mlle Jeanne), artiste-peintre, 50, rue Saint-Didier, à Paris (16e); présentée par MM. David (Fernand), Moser et Truffaut.
745. Pech (Mme Lily), artiste-peintre, 7, rue du Bac, à Paris (7e); présentée par M. Hermitte.
746. Pesty (Roger), marchand-grainier, 1, Place Gency, à Meulan (Seine-et-Oise); présenté par MM. Martin-Lecointe et Marcel.
747. Petit (Edmond), 14, Quai de la Mégisserie, à Paris (1er); présenté par MM. Vacherot (Henri) et Vacherot (Maurice).
748. Rocoules (P. de), artiste-peintre, 66, avenue Alphand, à Saint-Mandé (Seine); présenté par MM. Bills et Landeau.
749. Routchine-Vitry (Mme Sonia), artiste-peintre, 56, rue Cardinet, à Paris (17e); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

750. SCHEIDECKER (Paul), artiste-peintre, 19, rue Saint-Pierre, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présenté par MM. Quentin-Brin et Landeau.
751. SCHNEIDER (Jean), 17, avenue de la Tour-Maubourg, à Paris (7e); présenté par MM. Arranger (Ch.) et Depret (L.).
752. SUBERT (Victor), 7, rue de l'Isly, à Paris (8e) et rue Colinet, à Bois-le-Roi (Seine-et-Marne); présenté par M. Chatenay (L.).
753. TAILLEUR (Henri), 54, rue Saint-Placide, à Paris (6e); présenté par MM. Chatenay (L.) et Cuny.
754. TROUBADY (Vincent-Jean), Commissionnaire en fleurs naturelles, 62, rue Saint-Louis-en-l'Ile, à Paris (4e); présenté par M. Joullain (R.).
755. WEISWEILLER (Léopold), 11 *bis*, avenue Victor-Hugo, à Paris (16e); présenté par MM. Billard (A.) et Pannetrat.

NOTES ET MEMOIRES

DISCOURS PRONONCÉ AUX OBSÈQUES DE M. DURAND-VAILLANT,

par M. A. NOMBLOT,

VICE-PRÉSIDENT HONORAIRE DE LA SOCIÉTÉ,

le 9 septembre 1927.

Mesdames, Messieurs,

J'ai le triste devoir, au nom de la Société Nationale d'Horticulture de France, d'adresser à notre excellent collègue et ami Durand-Vaillant,



Fig. 22. — M. BARTHÉLEMY DURAND-VAILLANT (1856-1927) vice-président honoraire de la Société.

un ultime témoignage d'affectueuse sympathie et de profonde gratitude.

Durand-Vaillant, né à Rateau, dans la Creuse, en 1856, après des débuts laborieux et difficiles, reprit, en 1885, la maison de son beau-père, M. Vaillant. Il put ainsi donner libre cours à son activité, mettre

à profit sa haute compétence et développer une clientèle qui appréciait fort son aménité et sa conscience professionnelle.

Rassuré sur la marche de ses affaires, il put d'abord donner un peu de son temps à l'œuvre collective, ensuite beaucoup, et c'est ainsi qu'il devint membre de la Société en 1887. Et là, comme ailleurs, son naturel bon et aimable devait lui attirer toutes les sympathies.

Son esprit organisateur, son dévouement désintéressé et la délicatesse de ses sentiments lui valurent la confiance de ses collègues, qui lui confièrent tour à tour : les fonctions de Président du Comité des Industries, Vice-Président de la Commission des Expositions et Vice-Président de la Société, qu'il remplit toujours à la satisfaction de tous. Aussi, les Pouvoirs publics surent reconnaître ses services en lui conférant successivement les Palmes académiques, la Croix de Chevalier de la Légion d'honneur et la cravate de Commandeur du Mérite agricole.

Pourquoi faut-il qu'une vie si belle et si utile ait été sitôt finie hélas ! (notre ami n'avait que 70 ans) et que la fin en ait été attristée par une longue et cruelle maladie, qui a triomphé de sa robuste santé, des lumières de la science et des soins affectueux des siens.

Nous nous inclinons devant l'irrémédiable. Du moins, il nous laisse un bel exemple, son souvenir (celui d'un homme de bien), restera vivace parmi nous.

Nous partageons la douleur de son fils, notre collègue ; de son épouse, de ses enfants, de sa famille que nous assurons de nos sympathies et de nos bien sincères condoléances. Ensemble nous nous inclinons devant cette tombe où disparaît avec l'ami bien cher, une vie toute d'honneur, de travail et de vertus familiales, toute de délicatesse, de loyauté, de dévouement désintéressé et de bonté.

Puisse-t-elle inspirer aux jeunes générations les sentiments du devoir qui ont été le souci constant de sa pensée et la fécondité de son action.

Adieu cher ami !

TUBERCULISATION AERIENNE DU TOPINAMBOUR A LA SUITE DE LIGATURES,

par M. R. Franquet,

Assistant au Muséum (1).

Dans une communication, présentée à l'Académie des Sciences (2), j'ai signalé que la formation de tubercules aériens chez le Topinambour, pouvait être provoquée par une simple ligature pratiquée au bas de la tige.

Ce fait est intéressant, car « jamais, jusqu'ici, la tuberculisation aérienne du Topinambour n'a été constatée en dehors du greffage »

(1) Déposé le 13 octobre 1927.

(2) R. Franquet : *Formation de tubercules aériens de Topinambours sans greffage*, *C. R. de l'Acad. des sciences*, t. 185, 1927, p. 793.

comme le faisait remarquer M. Daniel (1) qui avait observé l'apparition de tubercules aériens sur des Topinambours greffés sur Soleil annuel. Pour cet auteur, il s'agit-là d'un *caractère acquis à la suite du greffage*.

Notre conviction était que cette accumulation de réserves dans les bourgeons axillaires du sujet est due à l'effet mécanique du bourrelet, bien plus qu'à l'influence réciproque exercée par les deux symbiotes entre eux.

Il est hors de doute, et personne n'a jamais songé à nier que la circulation de la sève élaborée, aussi bien que de la sève brute, se trouve plus ou moins ralentie au niveau du bourrelet, dans les plantes greffées.

Dans ces conditions, ne pouvait-on pas espérer provoquer également la formation de tubercules aériens chez le Topinambour en opposant un obstacle artificiel à la descente des sucres dans ses tiges ?

Pour cela, au début de la saison, j'ai ligaturé, au moyen d'une ficelle,

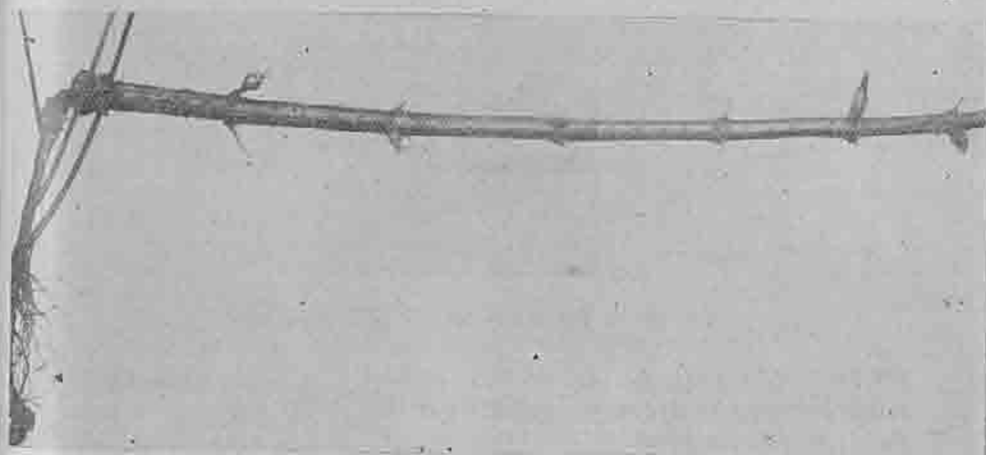


Fig. 23. — Topinambour ligaturé présentant des tubercules aériens

la base (à une quinzaine de centimètres du sol) de jeunes tiges de Topinambour, hautes alors d'environ 50 cm. Ces ligatures furent un peu trop énergiques : la plupart des plantes ainsi maltraitées périrent au bout de quelque temps. Cependant 5 tiges survécurent : elles durent leur salut à ce que, n'étant pas tuteurées, elles plièrent sous leur poids, l'étranglement servant de charnière. Les tissus du côté convexe du coude ainsi formé se rompirent en partie, donnant quelque aisance au côté opposé ; celui-ci put alors établir, entre les deux parties de la tige, une communication suffisante pour assurer la survivance de

(1) L. Daniel : *Hérédité d'un caractère acquis par greffe chez le Topinambour*, C. R. de l'Acad. des sciences, t. CLXXVII, 1923, p. 1451.

la plante (1). L'un de ces cinq rescapés portait déjà à la fin de septembre, 4 tubercules aériens (voir figures), dont 3 furent analysés et le quatrième planté ; ce dernier commence actuellement à germer. Ces tubercules mesuraient 1 cm. 5 de long, ils pesaient en moyenne chacun 1 gr. 7, leur coloration était rouge-brun, alors que les tissus environnants étaient verts.

D'autres tubercules se forment, en ce moment, sur un deuxième sujet d'expérience et n'ont pas encore atteint, je crois, leur complet développement.

L'analyse chimique montre que la composition des tubercules aériens



Fig. 24. — Tubercules aériens de Topinambour

est bien celle d'organes de réserve ; elle est tout à fait similaire à celle des tubercules souterrains produits par des plants normaux à la même date ; la seule différence, sur les échantillons que nous avons étudiés, est en faveur des tubercules aériens qui se montrent plus riches en inuline que les tubercules souterrains (2).

---

(1) Les tiges courbées ainsi en angle droit s'appuyaient sur le sol par leur extrémité feuillée. A cet endroit, l'une d'elles avait émis des racines adventives qui s'enfonçaient en terre. L'individu porteur de tubercules n'avait rien fait de tel, car il était séparé du sol par des tiges mortes : il portait, surtout au voisinage de la ligature (voir fig. 23), de nombreuses amorces de racines adventives prêtes à s'allonger. (Il s'en trouve souvent aussi à la base de Topinambours normaux dressés). Il est intéressant de remarquer en passant, dans un même ordre d'idées, que le greffon dans les greffes herbacées émet souvent au voisinage ou au niveau du bourrelet des racines adventives qui peuvent même pénétrer très avant dans les tissus du sujet ; ceci est facile à obtenir en greffant par exemple l'*Aster Novi-Belgii* sur *Rudbeckia laciniata*.

(2) Ces expériences ont été effectuées sur des pieds *Helianthus tuberosus* commun provenant de l'Ecole de Botanique du Muséum d'Histoire naturelle, replantés, en 1921, au Jardin d'Expériences de cet établissement où ils ont été cultivés depuis, toujours au même emplacement. Je suis heureux d'avoir ici l'occasion de témoigner à M. J. Gérôme, toute ma reconnaissance pour le dévouement avec lequel il prit soin de mes cultures tant qu'il fut sous-directeur du Jardin d'Expériences.

Comme on pouvait s'y attendre, les sucres s'accumulent dans la tige au-dessus de la ligature, en sorte que sa richesse en hydrates de carbone est nettement plus grande que celle d'une tige de Topinambour normal de même âge. Cette différence s'accentue en descendant le long de la tige, au fur et à mesure qu'on s'approche de la ligature ; par contre au-dessous de celle-ci, les glucides font presque défaut.

On observe quelque chose de tout à fait analogue dans nombre de greffes où l'épibiote est gorgé littéralement de sucres, alors que le porte-greffe s'en montre relativement pauvre (1). Généralement, la plante contrebalance cet enrichissement anormal en substances hydrocarbonées en condensant prématurément les sucres à l'état de glucides à grosse molécule, tels que l'amidon ou l'inuline (2).

Tout ceci montre, une fois de plus, l'analogie qui existe entre les effets de l'incision (ou de la ligature) annulaire et ceux du greffage, et fait ressortir l'importance du rôle exercé par le bourrelet sur les résultats de la greffe. Il n'est pas douteux qu'on puisse obtenir des fruits plus sucrés, voire même de faire fructifier plus abondamment un arbre en le greffant aussi bien qu'en lui faisant subir une décortication annulaire. Dans un cas comme dans l'autre, cet arbre conservera le chimisme propre à son espèce, c'est-à-dire qu'il ne fabriquera pas de nouvelles substances ; seules, les quantités respectives des corps chimiques que ses tissus contiennent normalement, pourront se trouver modifiées.

---

(1) Tel est le cas, par exemple, des *Helianthus* vivaces et des *Aster* greffés sur Absinthe. H. Colin et B. Franquet : *Bull. du Muséum d'Histoire naturelle*, 1923, p. 119 et *C. R. de l'Acad. des sciences*, t. CLXXVIII, 1924, p. 518.

(2) L. Daniel : *Bulletin des Recherches et Inventions*, n° 20, 1921, p. 365. H. Colin et B. Franquet : *loc. cit.*

COMPTES RENDUS

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE DE BRUXELLES

(10-18 septembre 1927),

par M. E. Laumonnier-Férard, Secrétaire de la Section Française (1).

Cette grande manifestation de l'Horticulture internationale, mérite d'avoir son compte-rendu dans les annales de notre grande Société ; elle fut organisée par la Société Royale d'Horticulture et d'Agriculture de Bruxelles, en l'honneur du 70e anniversaire de sa fondation. Tout y fut grand, depuis le vaste hall du palais du cinquantenaire où elle avait lieu, couvrant près de deux hectares et rappelant, à une échelle moindre, notre ancienne galerie des machines, jusqu'au nombre des exposants qui atteignait quatre cents.

Nos amis Belges n'oublièrent pas la fraternité d'armes de nos peuples, la section française fut favorisée d'un emplacement d'honneur ; quant à nos exposants, il leur fut accordé de grandes facilités accompagnées de nombreuses marques d'amitié.

Avant de commencer le compte-rendu proprement dit, je crois utile d'établir quelques points de comparaison avec nos expositions parisiennes.

La question propagande fut préparée d'une façon très intense et aidée par un moyen qui est interdit en France : une tombola comprenant un million de billets vendus un franc avec un prix de 100.000 francs. En plus du bénéfice à prévoir, cette répartition de billets à travers le pays incite à visiter l'exposition.

Une autre source de revenus consistait dans le paiement des emplacements occupés par les industriels placés à l'intérieur, le mètre carré était taxé 50, 75 et même 100 francs, tandis qu'à l'extérieur le prix était de 10 francs.

Par contre, tout ce qui était plantes ou fleurs ne payait qu'un droit d'inscription de 20 francs.

Les grandes dimensions du local permettaient aux exposants d'apporter à pied-d'œuvre leurs produits à l'aide de gros camions automobiles.

Le plan dessiné et exécuté d'une façon très judicieuse par M. Maricq, architecte-paysagiste de valeur, permettait facilement la circulation de la foule.

(1) Déposé le 13 octobre 1927.

Section française.

L'emplacement qui lui était réservé avait la forme d'une grande plate-bande rectiligne de 40 mètres sur 24 environ, terminée à ses deux extrémités par une demi-circonférence. De cette surface il y avait à déduire celle d'une allée intérieure de 3 mètres de largeur ; il restait environ 700 mètres carrés à utiliser.

Le tracé en fut étudié par M. Deny, architecte paysagiste qui, avec sa maîtrise à laquelle nous sommes habitués, sut tirer un parti heureux du terrain, qu'il transforma en un parterre creux.



Fig. 25. — Vue d'ensemble de l'Exposition de Bruxelles, au premier plan, à gauche, la Section française.

Seule la France avait constitué une section qui, au dire de tous, fut le grand succès de l'Exposition, à un tel point qu'un service à sens unique dut être établi. La section française bien organisée, par M. Cayeux, Président, nous prouva qu'à l'étranger il est nécessaire de s'étendre entre exposants d'une même nation. Les sections belges et hollandaises aux expositions de Paris ne l'avaient-elles pas déjà prouvé ?

Nos amis Belges avaient nommé 40 membres du Jury français dont

le Président du Jury d'honneur, notre Secrétaire général, M. Nomblot. Parmi les 25 sections du Jury, 7 furent présidées par des Français.

Au point de vue des récompenses, la Section française se vit décerner :

- 4 grands prix,
- 1 Diplôme d'honneur,
- 7 Objets d'art,
- 7 Médailles d'or,
- 2 Médailles de vermeil.

La Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris, présentait, avec son brio habituel, un parterre creux groupant tout ce qui pouvait l'être à cette époque de l'année : légumes en collection, plantes annuelles, Glaïeuls, Dahlias, etc., pour l'ensemble desquels elle obtint deux grands prix, dont celui offert par le Ministre de l'Agriculture de Belgique.

Un autre grand prix fut décerné à MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris, pour leur présentation de Dahlias, comprenant un grand nombre de leurs obtentions.

La Maison L. Férard, 22, rue de la Pépinière, à Paris, exposait, ainsi qu'elle en a l'habiture, un jardin de plantes vivaces et de rocailles groupant un grand nombre de variétés, dont quelques plantes peu répandues : *Veronica Hectori* et *Veronica salicornioides* au port de minuscules Conifères et un *Mimulus* vivace et rustique, en plein air, le *M. luteus maculatus*. Un grand prix lui fut octroyé.

La présentation de Dahlias inédits ou d'obtention récente de MM. Auguste Nonin et fils, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine), leur valut une Médaille d'or.

La race des Dahlias *Etoile digoinaise* était parfaitement présentée par M. Martin, horticulteur à Digoin, dans un charmant cadre de treillage. Une médaille d'or fut la récompense de cette présentation.

Trois orchidophiles habitués de nos floralies parisiennes avaient des stands qui rivalisaient comme éclat avec ceux des firmes les plus réputées de Belgique et d'Angleterre. Tous trois obtinrent des objets d'art, ce sont :

MM. Le Blevenec, à Bois-Colombes (Seine),
Maron et ses fils, à Brunoy (Seine-et-Oise),
Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise).

Pour donner une idée de la splendeur de nos expositions d'automne, nos collègues, MM. Lochot et Fourdrignier, horticulteurs à Pierrefitte (Seine), avaient deux belles corbeilles de Chrysanthèmes en fleurs coupées groupant leurs obtentions de ces dernières années ainsi qu'un certain nombre de variétés commerciales qui leur valurent une Médaille d'or.

M. Lécolier, pépiniériste à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), intéressa beaucoup le public par sa collection d'arbustes nouveaux grou-

pant une centaine de variétés dont le *Berberis Thunbergi atropurpurea* : son apport de fruits divers en collection lui permit d'obtenir deux objets d'art.

M. Balme, horticulteur à Mexico (Mexique), se rappelant son origine française, avait tenu à être placé dans notre section où sa collection de Cactées présentées telles qu'elles poussent au Mexique, se fit surtout remarquer par la présence du Peyotl : *Echinocactus Williamsii*, d'où l'on extrait une drogue employée par les Indiens pour se procurer des rêves extatiques. Les médecins font actuellement des recherches à ce sujet.

MM. Maillochon et Marlaud, à Argentan (Orne), furent récompensés d'une Médaille d'or pour leur collection de 70 variétés de fruits.

M. Picard, à Courville (Eure-et-Loir), présentait sa collection habituelle de Coloquinelles.

Dans le groupe de l'instruction horticole, un diplôme de Médaille d'or récompensa nos deux vaillants journaux : la *Revue horticole* et le *Petit Jardin*.

L'industrie française n'était représentée que par M. Angot-Lamy, à Méru (Oise), qui obtint un diplôme de Médaille d'or pour ses apports de bacs et caisses à fleurs.

MM. Simon-Louis frères et Cie, grainiers à Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise), avaient un stand contenant une collection de Graminées et un échantillonnage de graines fourragères qui leur valut un diplôme d'honneur.

La Société anonyme de graines, Clause, à Brétigny (Seine-et-Oise), avait apporté une série de documents, vues et catalogues ainsi que quelques échantillons de graines.

Cette grande diversité de produits de la section française, groupés avec art par M. Deny, lui assura un gros succès que nous espérons voir se renouveler l'an prochain aux floralies gantoises.

Section belge, sauf les Dahlias.

Il est impossible de citer tous les exposants, leur nombre en est trop élevé. Nous nous contenterons de citer les lots les plus remarquables, en faisant précéder cette énumération de quelques considérations.

Les lots de très grandes plantes vertes étaient nombreux, malheureusement ils étaient placés sur les côtés qui étaient dominés par une galerie circulaire. A notre humble avis, s'ils avaient été dispersés de place en place dans le grand hall, ils l'auraient meublé de la plus heureuse façon.

MM. E. Maricq et fils, horticulteurs à Bruxelles, avaient un lot de forts exemplaires où nous avons surtout remarqué un *Cybotium regale*, faisant un diamètre de 4 mètres.

Citons aussi les gros Palmiers de M. Bogaerts, à Bruxelles ; les *Areca Baueri* de M. E. Moreau ; les *Phœnix Roebelini*, de MM. Fr. de

Spae et Draps-Dom, à Bruxelles, Draps (Eugène), à Bruxelles et du service des plantations de la ville d'Anvers.

Les Orchidées, groupées sur une galerie, comprenaient les lots de M. Lambeau, le grand amateur bruxellois, ainsi que ceux de MM. Mietrich, Janssens, Verdonck, et celui de M. Stuart Low, le seul anglais présent.

M. Jules Simon, grainier à Bruxelles, avait un beau lot de *Primula obconica*.

M. Janssens, villa Saint-Mariaburg, à Anvers, présentait entre autres, deux Lis peu répandus : *Lilium sulphureum*, de 2 mètres de haut, jaune soufre et *Lilium nepalense*, jaune à centre brun noir, atteignant 1 m. 75.

Les Cyclamens, très en avance comme floraison, étaient apportés par M. Belpaire, horticulteur à Meirelbeke.

Les réalisation de jardins de rocailles étaient nombreuses. Nous avons déjà cité celle de la Maison Férard, qui tirait ses effets de plantes vivaces fleuries et de plantes à rocailles, alors que ses concurrents belges tiraient le leur de Conifères. Deux scènes ont particulièrement retenu notre attention : celle de M. John Juchem, architecte, à Vieux Dieu, dont les rochers étaient placés d'une façon élégante et naturelle, ainsi que le tracé d'une rivière dominé par un kiosque japonais, le tout encadré de beaux Conifères, mais on n'y remarquait que peu de plantes basses ou fleuries. Celui de M. Draps (Eugène), horticulteur, à Bruxelles, représentait une clairière dans un bois, avec un mince filet d'eau donnant de la gaîté à la scène qui se trouvait animée par suite de la présence d'une femme sur une balançoire. A l'extérieur, le même exposant avait un autre jardin de rocailles.

Le ministère des colonies de Belgique avait fait avec beaucoup de goût la reproduction d'une case congolaise entourée d'un jardin comprenant toutes les plantes utiles cultivées au Congo. Le grand prix qui récompensa cet apport fut très mérité. Les plantes provenaient du jardin colonial de Laeken, l'on y remarquait : Caoutchoutier, Caféier, Cacaoyer, Bananiers, etc., quatre grands dioramas montraient les principales cultures de la colonie. Passant dans le domaine des fleurs coupées, nous avons remarqué de nombreux lots de plantes vivaces, Bégonias, Chrysanthèmes, Roses, etc., parmi lesquels celui de M. Lauwaest, à Nivelles, qui eut un grand prix ; les Œillets américains de M. Emile Draps, à Anvers, et plus particulièrement le lot de M. Leus (Louis), à Wawre-Notre-Dame qui, pour présenter une collection de Roses en fleurs coupées, avait eu l'heureuse idée de construire une roseraie à allées dallées ; le public s'arrêtait autant pour le tracé que pour les fleurs. Nous sommes loin des présentations en bocaux que l'on rencontre si souvent.

L'art floral groupait six exposants. Le stand de M. Eugène Draps, à Uccle-lès-Bruxelles, et celui de M. Paul Marin, rue du Noyer, à Bruxelles, recueillirent des suffrages unanimes.

En arboriculture fruitière, nous n'avons pas vu l'équivalent de nos

présentations parisiennes d'arbres formés ; nous avons remarqué cependant le stand de M. Chotard, à Gosselies. La pomologie était représentée par des apports nombreux et remarquables, parmi lesquels ceux de l'Ecole d'horticulture de Vilvoorde et ceux de l'Ecole d'horticulture de Tournai, qui étaient réellement hors de pair.

Nos amis belges sont des maîtres dans la culture du raisin de serre. Tous les apports étaient parfaits, en particulier celui du syndicat de viticulture, à Hoeylaert, mais que dire de la présentation de Mme Veuve Adrisens-Souffs, viticulteur, à Hoeylaert, montrant au public une réunion de grappes donnant l'illusion d'une seule et pesant le poids respectable de 19 kg. 500, il s'agissait de la variété *Gros Maroc* ; une autre de la variété *Moranel*, pesait 12 kg. 855. Le public s'arrêtait, extasié et indécis, ne sachant s'il s'agissait d'une seule grappe.

La production maraîchère, très en honneur en Belgique, était représentée surtout par les deux forts lots de la Fédération des maraîchers de l'arrondissement de Bruxelles et celui de l'union des maraîchers de Namur, produits bien cultivés et bien étiquetés ; la maison Vilmorin, dont nous avons parlé plus haut, avait pourtant la collection la plus complète.

Citons encore les lots de légumes des Jardins ouvriers, œuvres très répandues et appréciées chez nos voisins.

L'architecture des jardins mérite quelques mots. Parmi les apports nous avons admiré ceux de M. Maricq, architecte-paysagiste, à Ixelles, et ceux de M. Eugène Draps, création de jardins, à Uccle-lès-Bruxelles, ainsi que les plans des villes de Varsovie (M. Danielswiez, directeur) et de Lwow (Pologne), et les projet de M. Dumonceau.

Ne voulant pas allonger ce compte-rendu, citons pour mémoire les tableaux des artistes belges, les stands réservés à l'apiculture, l'instruction horticole et l'industrie : pulvérisateurs, engrais, etc.

Société nationale de Dahlias.

Le Dahlia est très à la mode en Belgique, aussi les principaux semeurs, cultivateurs et amateurs se sont-ils réunis en une société groupant déjà 108 membres qui, d'accord avec la Société royale d'horticulture et d'agriculture de Bruxelles, avait décidé de faire une exposition unique. Il est à souhaiter, — et ceci est une opinion absolument personnelle, — qu'un pareil groupement voit le jour en France, sous l'égide de la Société Nationale d'Horticulture de France.

Le Dahlia est encore perfectible et la Société Nationale Belge distribue à ses adhérents un bulletin donnant des conseils aux semeurs et aux cultivateurs, ce qui fera faire encore de grands progrès à cette jolie plante.

Il m'a été dit — et je le croirais volontiers, — que l'exposition contenait 60.000 fleurs de Dahlia.

Le programme de l'exposition comprenait 52 concours différents :

31 exposants avait répondu à l'appel du comité. Nous ne pouvons les citer tous, nous ferons toutefois exception pour M. Nagels, à Wilryck-Anvers, qui, à lui seul, couvrait une superficie de 500 mètres carrés et présentait des fleurs de toute beauté ; il obtint le Prix du Roi.

Toutes les présentations étaient faites d'une façon très décorative ; le comité avait défendu de monter les fleurs et interdit l'emploi des vulgaires bocaux de verre, mais, moyennant rémunération, mettait des vases réellement artistiques à la disposition des exposants qui, presque tous, disposèrent leurs Dahlias en grosses masses sur un fond de verdure.

La commission des certificats fut très sévère en n'accordant que 8 certificats de mérite et 8 mentions honorables.

Comme variétés hors ligne, nous avons noté les suivantes, que nos horticulteurs-grainiers français auront bientôt dans leurs catalogues, si ce n'est déjà fait, toutefois il se pourrait que certaines nouveautés ne soient pas encore mises au commerce cette année. Parmi les Cactus : *Ambassador*, jaune saumoné ; *Avenir*, rose intense ; *Docteur Hellmudt Späth*, rose lilas ; *Gloire Van Heemsteede*, blanc pur ; *Kimberley*, blanc soufré ; *Comtesse A. de Kerchove de Denterghem*, rose fleur de Pêcher ; *M. Eugène Draps*, rouge lie de vin nuancé rubis, pointes blanches ; *Nagels Roem*, jaune teinté chamois et saumon ; *Roméo*, jaune d'or panaché rouge foncé ; *Signoor*, rouge sang brillant.

Parmi les décoratifs :

Emma Groot, bleu lilacé ; *Ernest de Muyter*, rose Cyclamen ; *Henri Conscience*, rose pourpre ; *M. Alfred Martougin*, rouge carmin velouté pointes violettes ; *Mme Laumonnier*, rose lilas parfois pointé blanc ; *Nagels Ideaal*, violet cobalt ; *Président Charles de Bosschère*, rose saumoné à reflets mauves et violacés ; *Roi des jaunes*, jaune clair ; *Siskiyou*, rose lilacé, fleur énorme.

Nous citerons aussi : *Boutonnière*, Dahlia rosette à petite fleur rouge brillant.

Nos compatriotes français avaient aussi de jolies variétés, parmi lesquelles nous citerons les suivantes :

La maison Cayeux et Le Clerc présentait : *Brasero*, *Flamboyant*, *Fournaise*, *Loïe Fuller*, *Président Fernand David* ; la Maison Nonin : *Andreas Hofer*, cactus rose à centre blanc crème ; la Maison Vilmorin Andrieux et Cie : *Falbala*, *Maia*.

A l'issue des opérations du Jury, un banquet réunit les jurés et les exposants ; M. Nomblot, à titre de Président du Jury, félicita les organisateurs et termina son allocution par les paroles suivantes qui furent unanimement applaudies : « La Belgique est petite par son territoire, grande par sa bravoure ». Une phrase de M. Eugène Draps, président de l'exposition, résume l'opinion du public sur notre participation : « Les apports de nos confrères étrangers sont d'une beauté incontestable et, parmi ceux-ci, ceux de nos grands amis les Français brillent de tout leur éclat. »

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE ET DE BEAUX-ARTS DE BRUNOY (S.-et-O.),

par M. A. NOMBLOT (1).

Le Comité d'initiative de Brunoy et la Municipalité, avec le concours de l'Horticulture locale, avaient organisé une Exposition d'horticulture qui a eu le plus franc et le plus légitime succès.

Installée dans les salles de la Mairie et du groupe scolaire, au profit de la Caisse des Ecoles, cette Exposition comprenait, en outre des produits locaux déjà remarquables, un apport considérable des grandes maisons parisiennes venues aussi bien par sympathie pour leurs éminents collègues de Brunoy que pour s'associer à une œuvre qui mérite tous les encouragements.

Parmi les exposants hors-concours, dont les produits ont largement contribué à la beauté de l'Exposition, il faut citer MM. Cayeux-Leclerc, Férard, Lécolier, Lièvre, Lochard, Marcoz, Nomblot-Bruneau, la Société fraternelle des Jardiniers de Brunoy, Vilmorin-Andrieux et Cie, Weiss.

Le Grand Prix d'honneur a été attribué à MM. Maron et ses fils, pour Orchidées ;

Le Premier Prix d'honneur à M. Pou, pour plantes de serres ;

Le Deuxième Prix à MM. Vacherot et Lecoufle, pour Orchidées ;

Le Troisième Prix d'honneur à M. Gombaut, pour plantes de serres.

Viennent ensuite : MM. Robin, Jubier et Clet, Guillot, Boussiou, Marinier, etc.

L'inauguration a été faite par M. Montgobert, représentant le Ministre de l'Agriculture et M. Etienne-Bayard, représentant le Ministre de l'Instruction publique.

Nous tenons à féliciter M. Serres, président du Comité d'initiative et M. Lemosse, maire de Brunoy, auxquels reviennent l'initiative et la réalisation de cette belle manifestation, la fraternelle des jardiniers de Brunoy et la Section des jardiniers de France, dont l'intime collaboration a donné d'heureux résultats.

Notre collègue Marcoz a eu aussi, comme vice-président du Comité d'organisation, un rôle important qu'il a rempli avec un plein succès.

A tous, le Jury, composé de MM. Bullel, Despalles, Mattan, Nomblot et Vallerand, adresse ses plus chaudes félicitations et ses sincères remerciements.

(1) Déposé le 22 septembre 1927.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION

TENUE A VILLENEUVE-LE-ROI,

le 17 septembre 1927 (1),

par M. LUCIEN CHAURÉ, délégué.

Aux Ecoles de Villeneuve-le-Roi (Seine-et-Oise), la Société régionale d'Horticulture et de petite culture de la Faisanderie, fondée en 1919, avait organisé une Exposition horticole des mieux réussie, bien qu'à l'étroit.

Les amateurs de la région surtout y avaient pris une large part; c'est une catégorie d'exposants qu'on ne saurait trop encourager, car c'est le meilleur moyen de développer le goût de l'horticulture chez les petits propriétaires, aussi le jury leur a-t-il décerné 17 récompenses contre 12 à des professionnels.

Pour l'attribution de ces récompenses, la Société avait fait appel à des sociétés voisines qui avaient délégué, La Société Nationale d'Horticulture de France : M. Lucien Chauré qui, selon la tradition, fut appelé à présider aux délibérations du Jury ayant pour secrétaire dévoué M. Billaudelle, professeur à l'Ecole Théophile Roussel, de Montesson; de la Société d'Horticulture du Vésinet, et comme membres, MM. Chantepie, horticulteur, de la Société d'Horticulture de Neuilly-sur-Seine ; Noutre, pépiniériste, de la Société d'Horticulture de Chevreuse-Limours et Curotto, de la Société d'Horticulture de Vincennes.

Inutile de dire que les Chrysanthèmes et les Dahlias faisaient florés, puis nombre de plantes courantes de serre et de pleine terre, d'une belle culture, des fruits et surtout des lots de légumes qui firent sensation.

Le Grand Prix d'Honneur (amateurs) : objet d'art de Barbedienne, fut attribué à M. Magné, à Villeneuve, pour ses fruits (30 variétés), bien sélectionnés, ainsi que pour son lot de légumes variés.

Un Grand Prix : Médaille de Vermeil Grand module, a été décerné à Mlle Ruffy, d'Ablon, grand amateur d'arboriculture, soignant elle-même son jardin fruitier, qui exposait 16 variétés de poires et pommes des bonnes variétés courantes, mais d'une beauté remarquable.

Suit une quinzaine d'autres médailles diverses qui vont à des amateurs, grands et petits.

Parmi les professionnels, nous citerons, pour le Grand Prix d'honneur : Médaille d'or avec Diplôme d'Honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France, M. Romet, horticulteur à Vitry, pour une remarquable collection de Chrysanthèmes à la grande fleur, ainsi que des Dahlias.

M. Larquet, horticulteur à Villeneuve, reçut un prix d'honneur, Médaille d'or, pour Dahlias, *Coleus*, plantes vertes, un fort lot de Chry-

(1) Déposé le 13 octobre 1927.

santhèmes d'une admirable culture, mais... sans fleurs ! Ils attendaient, paraît-il, la Toussaint pour fleurir.

Les légumes bien cultivés et variés exposés par M. Fonteneau, horticulteur à Villeneuve, obtinrent un Prix d'honneur, Médaille d'or, pour le nombre d'espèces et de variétés, surtout 22 variétés de Haricots. Cet exposant avait eu la bonne idée instructive de placer les grains écossés au-dessous des touffes.

A M. Lévesque, jardinier à Ablon (plus 50 fr.), pour Légumes ; à M. Lochard, grainier à Paris, pour 65 variétés de Dahlias ; à M. Simonnet, horticulteur à Villeneuve, pour Plantes de serre et Bégonias, furent attribuées des Médailles de vermeil, grand module.

Trois Médailles de vermeil ont récompensé les *Coleus* et les *Begonia* de M. Tribeck, jardinier à Ablon, les Légumes de M. Michonneau et un très curieux motif de mosaïculture, composé avec des plantes en petits godets, travail d'idée et de patience exécuté par M. Mariette, jardinier à Villeneuve, puis suivent d'autres récompenses plus modestes.

De très vives félicitations ont été adressées, par le Jury, à M. Boucher, l'important horticulteur d'Ablon, qui avait un beau lot de Chrysanthèmes, Dahlias, Fougères, *Araucaria*, *Cyclamen*, même quelques Orchidées ; cet exposant s'était effacé devant ses confrères en se plaçant hors concours.

Le Comptoir parisien d'engrais et de produits chimiques reçut un Diplôme d'Honneur, c'est traditionnel !

En résumé, exhibition fort intéressante, malgré la pluie, et réception plus que cordiale du Jury par le Bureau de la Société, présidé par M. Duru, succédant à notre collègue, M. J. Delafon, fondateur de la Société.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE RIVE-DE-GIER (LOIRE),

le 28 août 1927,

par M. A. Guy-Otin (1).

Désigné pour représenter la Société Nationale d'Horticulture de France à l'Exposition d'Horticulture de Rive-de-Gier, je me suis acquitté de ma mission avec d'autant plus de plaisir que j'avais entendu parler de l'ardeur des jeunes et du dévouement des anciens pour la rénovation de la Société de Viticulture et d'Horticulture de l'arrondissement de Saint-Etienne.

Cette Société, fondée en 1887, complète, pour la région stéphanoise,

(1) Déposé le 13 octobre 1927.

les efforts de la Société Générale d'Horticulture de la Loire, dont le siège est à Saint-Etienne. Avec l'aide de subventions bien employées, elles encourage la bonne culture de la Vigne sur des flancs de coteaux où d'autres cultures sont impossibles. Par des visites de jardins, elle stimule les jardiniers de maisons bourgeoises, elle récompense les artisans amateurs de fleurs.

L'Exposition d'Horticulture organisée à Rive-de-Gier sous la direction de MM. Miraillat, Président, et Joubard, secrétaire, a été une grande fête pour les Ripagériens. La municipalité, d'une part, les propriétaires de beaux parcs et jardins de l'autre, ont facilité le succès.

Deux lots magnifiques et très importants de fleurs, de fruits et de légumes étaient présentés par MM. Chavarand, jardinier-chef chez M. B. Deflassieux, maître de forges, et Ballandra, jardinier-chef chez Madame Reynaud-Marrel. Ces deux exposants ont obtenu chacun une grande médaille de vermeil offertes par les villes de Saint-Etienne et de Rive-de-Gier.

Dix-neuf autres récompenses furent décernées aux seuls exposants de la Section d'Horticulture.

Le diplôme offert par la Société Nationale d'Horticulture de France fut attribué, comme diplôme d'honneur, à M. Puguet (Jean) qui obtint d'emblée le premier prix de la deuxième catégorie : amateurs-artisans.

Au banquet présidé par M. Miraillat et auquel assistaient MM. Heumann, secrétaire général de la Préfecture de la Loire ; Guignot, directeur des Services agricoles de la Loire ; Drivon, maire de Rive-de-Gier ; les Présidents de plusieurs Sociétés d'Horticulture, de Viticulture et d'Apiculture du département, je n'ai pas manqué de féliciter les organisateurs de cette Exposition et d'apporter les encouragements de la Société Nationale d'Horticulture de France à tous ceux qui contribuent au développement de l'horticulture (professionnels et amateurs) dans la vallée du Gier. Mes félicitations furent tout particulièrement adressées à ces artisans qui savent orner leur jardin familial.

Dans nos villes ouvrières de la région stéphanoise : Saint-Etienne (aucune autre ville de cette importance en Europe n'est située à aussi haute altitude : 550 m.), Rive-de-Gier, Saint-Chamond, Firminy, etc., pays de charbon et de grosse métallurgie, nous devons, en effet, encourager, récompenser ces organisations locales, ces sociétés de jardins ouvriers qui font œuvre de haute portée sociale.

La Société d'Horticulture de Rive-de-Gier est maintenant dirigée par un bureau dont les membres actifs et dévoués ont compris leur rôle : ils le remplissent de façon bienfaisante. J'ai été heureux de leur en rendre hommage au nom de la Société Nationale d'Horticulture de France.

RAPPORT

RAPPORT SUR LA VISITE DES CULTURES DE CYCLAMENS DE M. TRAVOUILLON-BURET, HORTICULTEUR A TOURS,

par M. DELPLACE (1).

Le 3 septembre 1927, la Commission de visite désignée par la Société Nationale d'Horticulture de France et composée de MM. Léon Chenault, horticulteur à Orléans ; Henri Decault, horticulteur à Blois ; Lemoine,



Fig. 26. — Intérieur d'une serre à *Cyclamen*.

directeur des Jardins de la ville de Tours et Delplace, professeur spécial d'horticulture, à Blois, se rendait chez M. Travouillon-Buret, horticulteur, 41, rue de l'Hospitalité, à Tours, à l'effet d'examiner ses cultures de Cyclamens.

La Commission fut très aimablement reçue et guidée par le chef d'établissement lui-même qui voulut bien lui fournir toutes explications utiles.

L'Etablissement comprend une partie principale, s'étendant sur une

(1) Déposé le 13 octobre 1927.

surface de 1 hectare et demi, à peu près complètement couverte de serres et de châssis, et plusieurs annexes pour les cultures qui passent un certain temps en plein air : Hortensias, Bruyères, etc.

C'est certainement, parmi les établissements similaires, l'un des plus importants de France. On se fera une idée de cette importance par le nombre de plantes disponibles pour la vente, en sujets prêts à fleurir :

45.000 Hortensias,
35.000 Cyclamens,
22.000 Bruyères,
8.000 Chrysanthèmes,

plus un certain nombre de plantes diverses : *Primula obconica*, *Dracæna*, Palmiers, etc.

Dès l'entrée de l'Etablissement, la Commission fut frappée par l'ordre qui y régnait : aucun note discordante, pas un coin qui n'ait son utilisation rationnelle ; terres, composts, poteries, outillage sont rangés avec le plus grand soin.

Les 14 serres où étaient cultivés les Cyclamens sont toutes des serres enterrées, basses, à deux versants formés chacun par deux rangs de châssis mobiles de 1 m. 30 sur 1 m. 35. La disposition intérieure comporte une bâche centrale et deux tablettes, garnies de sable de Loire, sur lesquelles sont posés les pots, tenus suffisamment espacés pour que les plantes reçoivent autant de lumière que possible. Celles-ci commençaient à fleurir ; dans quelques serres, elles étaient même à demi fleuries. Toutes étaient trapues, solides, à fleurs nombreuses, bien érigées sur des pédoncules courts et gros. Elles étaient toutes en pots de 12 centimètres : de plus, 600 châssis avaient la même utilisation.

La réussite de la culture était, d'ailleurs, tout à fait complète. Partout, on observait la même régularité dans la végétation. Pas une seule plante qui ne fût dans les meilleures conditions pour donner une bonne floraison. A l'homogénéité la plus parfaite des plantes s'alliait, pour les fleurs, une finesse de coloris et une perfection de formes absolument remarquables.

Les coloris saumon dominaient. Ce sont, actuellement, et de beaucoup, les plus demandés. Quelques rouges de teinte foncée sont également recherchés, de même que le blanc pur.

Un certain nombre de coloris nouveaux dans les roses, quelques-uns inédits : rose *Cattleya*, carné, amarante, rose crevette intense retinrent l'attention des membres de la Commission.

L'Etablissement Travouillon produit le Cyclamen depuis 25 ans. Préoccupé d'améliorer sans cesse les races qu'il cultive, il a réalisé de nombreux métissages en utilisant, comme parents, les plantes d'élite observées dans les cultures et il est arrivé à créer un type remarquable, à la fois comme tenue et floribondité.

Une serre était réservée à la multiplication. Le semis s'effectue en terrines, vers le 15 août, à une température de 12 à 15 degrés. Les Cyclamens sont repiqués dès qu'ils ont deux ou trois feuilles et s'hivernent en serre tempérée sur les tablettes près du vitrage.

En février-mars, ils sont mis en godets et placés sous châssis avec une très faible chaleur de fond. Les châssis sont presque toujours aérés. Les plantes subissent des rempotages successifs, en terre préparée longtemps à l'avance, composée de 1/3 de terre franche, 1/3 de terre de bruyère, 1/3 de terreau de feuilles. Elles passent ensuite en serre où s'effectue la floraison, 15 à 16 mois après le semis.

La caractéristique de la culture est que les plantes ne passent pas par la pleine terre. Malgré cela, elles ne laissent absolument rien à désirer sous aucun rapport.

Continuant la visite de l'Etablissement, la Commission admira ensuite un certain nombre de Chrysanthèmes en standards, de belle culture, exempts de maladies, ainsi que de superbes lots d'Hortensias, de Bruyères, etc.

Dans un vaste hangar où ils passent la belle saison, quelques superbes exemplaires de *Kentia Forsteriana*, de 6 m. 50 de haut. Ces plantes, uniques en leur genre à l'époque actuelle, sont rentrées l'hiver dans une grande serre où la Commission admira encore, entre autres Palmiers de grande taille, plusieurs magnifiques *Areca Baueri* et *A. sapida*.

Sur un des côtés de l'Etablissement se trouve le châlet d'habitation, aux abords duquel est une petite partie française, admirablement entretenue et d'un fini remarquable, rehaussée par quelques guirlandes de Rosiers grimpants.

M. Travouillon se plaît à signaler à la Commission l'extrême facilité et l'excellence de ses rapports avec son personnel. Le chef d'Etablissement ne manque pas de s'intéresser, en toute ocasion, à ses employés et à leurs familles ; aussi, ceux-ci lui sont très attachés. Par exemple, un chef de culture est dans la maison depuis 28 ans, un autre depuis 25 ans, de nombreux ouvriers depuis fort longtemps. Grâce à cette stabilité et à la conscience professionnelle du personnel peuvent être obtenus les résultats que la Commission s'est plu à admirer.

La visite terminée, M. Travouillon retint à déjeuner les membres de la Commission. Ceux-ci emportèrent de sa cordiale réception, comme de la visite de son bel établissement, le meilleur souvenir.

La Commission de visite, après en avoir délibéré, a décidé d'adresser ses plus vives félicitations à M. Travouillon-Buret, de demander l'insertion de son rapport dans le *Journal* de la Société et son renvoi à la Commission des Récompenses.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET-OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS D'OCTOBRE 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE MAXIMA	TEMPÉRATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
1er	765	11,5	5,8	0,1	Nuageux.
2	762	22,2	11,8	0,2	Nuageux.
3	768	17,0	9,8	»	Nuageux.
4	769	16,9	4,2	»	Nuageux.
5	771	15,2	3,7	»	Nuageux.
6	772	14,7	2,1	»	Nuageux.
7	770	17,6	2,3	»	Clair.
8	769	19,6	6,5	»	Nuageux.
9	769	17,0	4,2	»	Clair.
10	769	18,1	3,1	»	Clair.
11	767	17,1	2,6	»	Clair
12	768	14,8	5,7	»	Clair
13	761	9,5	5,2	»	Couvert.
14	758	11,4	5,0	»	Couvert.
15	758	16,3	4,2	»	Clair.
16	759	14,5	6,3	»	Clair.
17	759	16,5	2,4	0,4	Nuageux.
18	760	14,5	8,3	»	Couvert.
19	760	15,6	5,7	»	Couvert.
20	763	5,7	8,2	»	Couvert.
21	763	19,0	5,4	2,4	Nuageux.
22	747	12,7	5,5	14,0	Couvert.
23	746	11,2	4,6	0,7	Couvert.
24	761	14,0	4,0	0,1	Couvert.
25	765	16,5	9,2	0,2	Couvert.
26	764	20,7	11,4	»	Nuageux.
27	764	14,6	7,7	»	Nuageux.
28	762	18,8	6,8	»	Nuageux.
29	766	18,5	6,2	»	Nuageux.
30	762	19,2	5,0	0.9	Nuageux.
31	761	16,2	9,2	0.2	Nuageux.

OBSERVATIONS — Après une longue période pluvieuse, le temps s'est enfin remis au beau et a permis de faire dans d'excellentes conditions les différents travaux d'automne.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

PROGRAMME DU CONCOURS SPECIAL D'ARCHITECTURE DES JARDINS EN 1928

ARTICLE PREMIER. — Les élèves et collaborateurs des Architectes-Paysagistes et des Architectes et les élèves des Ecoles spéciales d'Horticulture, de l'Ecole des Beaux-Arts et de l'Ecole spéciale d'Architecture, sont invités à prendre part à ce Concours.

ART. 2. — Il comprend trois parties distinctes, dont la première est éliminatoire.

ART. 3. — La première partie aura lieu en une seule séance d'une durée de douze heures, le dimanche 1er avril (Jour des Rameaux), de huit heures à vingt heures.

Cette séance aura pour objet le tracé indiquant le parti à tirer d'un plan donné en vue de l'établissement d'un parc ou jardin.

Un tirage du plan et le thème du projet seront distribués aux concurrents à l'ouverture de la séance.

L'épure et le profil, établis sur papier calque, seront remis à la fin de la première séance, aux membres de la Commission d'examen, par chaque concurrent, qui devra en conserver une minute.

ART. 4. — La deuxième partie, d'une durée de cinq heures, aura lieu le lundi 2 avril 1928, de sept heures et demie à douze heures et demie, et aura pour objet :

1° La rédaction d'un rapport sur l'économie générale du projet ;
2° L'établissement d'un projet de plantations.

Ces deux pièces seront remises, à la fin de la deuxième séance, aux membres de la Commission d'examen par chaque concurrent, qui devra en conserver une minute.

ART. 5. — La Commission d'examen se réunira dans l'après-midi du lundi et fera connaître aux candidats les résultats provisoires du Concours. Les études seront ensuites placées dans une enveloppe scellée : elles devront porter une même devise pour chaque candidat, à l'exclusion de son nom.

Les épreuves seront cotées de 0 à 20 et multipliées par un coefficient de 7 pour le projet de jardin, 5 pour le projet de plantations et 4 pour le rapport.

ART. 6. — Toutes les épreuves auront lieu dans les locaux de la Société d'Horticulture, 84, rue de Grenelle.

ART. 7. — La troisième partie du Concours, à laquelle ne pourront prendre part que les candidats déclarés *admissibles*, comprendra :

1° Un rendu qui devra être conforme à l'étude remise à la Commission d'examen, à la fin de la première épreuve (les rendus devront tous être présentés dans le même sens) ;

2° Un état définitif de plantation.

Ces deux pièces devront être déposées aux lieu, jour et heure qui seront indiqués le jour du Concours.

ART. 8. — En outre des prix en argent offerts par le Comité de l'Art des Jardins de 100 francs pour le premier, qui devra avoir obtenu les 9/10 des points, et 50 francs pour le second avec les 8/10 des points, les récompenses suivantes pourront être accordées :

1 diplôme de Médaille d'or, minimum exigé dans la moyenne des points, 18.

1 diplôme de Médaille de vermeil, minimum exigé dans la moyenne des points, 16.

1 diplôme de Grande médaille d'argent, minimum exigé dans la moyenne des points, 15.

1 diplôme de Médaille d'argent, minimum exigé dans la moyenne des points, 14.

1 diplôme de Grande médaille de bronze, minimum exigé dans la moyenne des points, 13.

1 diplôme de Médaille de bronze, minimum exigé dans la moyenne des points, 12.

ART. 9. — Toute personne désirant prendre part à ce Concours devra en faire la demande par écrit à M. le Président de la Société Nationale d'Horticulture de France, 84, rue de Grenelle, avant le 1er mars, dernier délai.

ART. 10. — Les candidats ne seront admis dans la Salle du Concours que sur la présentation de la lettre qui leur accusera réception de leur demande : il devront apporter leurs instruments de dessin, une planche, etc., ce qu'il faut pour écrire et le papier à dessiner et à calquer nécessaire.

Il est absolument interdit aux candidats d'apporter des livres ou documents qui pourraient les aider.

CONCOURS DE SCULPTURE

Afin d'apporter des éléments nouveaux à la décoration des jardins la Société Nationale d'Horticulture de France ouvre, à l'occasion de son Exposition d'Horticulture, qui aura lieu au Cours la Reine, en mai 1928, un concours de sculpture.

Le sujet du concours consiste en un projet de fontaine adossée à un rideau de verdure pour jardin moderne. Les dimensions en hauteur et en largeur ne devront pas excéder 2 mètres. Les projets devront être grandeur d'exécution en plâtre ou en toute autre matière.

Les artistes désirant prendre part au concours doivent être mem-

bres de la Société Nationale d'Horticulture de France ou devront s'y faire inscrire. Ils devront en outre se conformer au règlement général de l'Exposition en ce qui concerne leur participation et les droits à acquitter.

Les projets seront exposés pendant toute la durée de l'Exposition au Cours la Reine. Ils restent la propriété des auteurs.

Des récompenses seront décernées ; elles consisteront en diplôme de : Grande Médaille d'or, Médaille d'or, Grande Médaille de vermeil, Médaille de vermeil, Grande Médaille d'argent, Médaille d'argent, Médaille de bronze, etc.

ORIGINE DE LA CAROTTE ET DU RADIS CULTIVES

D'après Thellung (*Revue de botanique appliquée*, VII, p. 666, 1927), la Carotte cultivée (*Daucus Carota* L. subsp. *sativus* Hayek) serait le produit du croisement de la Carotte sauvage (*D. Carota* L. subsp. *Carota* Thell.) par la Carotte sauvage gigantesque de la région méditerranéenne (*D. Carota* L. subsp. *maximus* Thell.). Pour le même auteur, le Radis cultivé (*Raphanus Raphanistrum* L. subsp. *sativus* Domin) serait le produit du croisement du *R. Raphanistrum* L. subsp. *maritimus* Thell. × *R. Raphanistrum* L. subsp. *rostratus* Thell., plantes sauvages croissant côte à côte en Asie mineure (de la Palestine au Caucase et en Grèce).

PROCÈS-VERBAUX

Séance du 10 Novembre 1927

Présidence de M. J. **Pinelle**, vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h. 50.

180 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 22 membres honoraires et 158 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président présente ses félicitations à tous ceux qui ont été l'objet de distinctions honorifiques à l'occasion de la dernière exposition : MM. G. Bellair, à Chaville, et E. Boullet, à Bourg-la-Reine, nommés commandeurs du Mérite agricole ; M. Bonvallet, à Vitry, Mme Debrie, à Paris, MM. L. Coste, à Paris, P. Gougis, à Montfort-l'Amaury, M. Laveau, à Boissy-Saint-Léger, H. Lebeuf, à Paris, E. Servant, à Meaux, nommés officiers du Mérite agricole ; M. Barotte, Mme Devillard, MM. F. Dupral, à Paris, Favergeon, A. Féret, à Pont-Aude-

mier, A. Fourdrignier, à Pierrefitte, Haudrichon, P. Legras, à Paris, Martin, L. Maupillé, à Saint-Maur-les-Fossés, M. Mocquart, à Angers, E. Nagels, à Wilrick-Anvers, A. Riousse, à Paris, A. Théveny, à Paris, M. Thionnaire, à Paris, Tribalat, Vautuis, E. Vitry, à Fontenay-sous-Bois.

Il proclame ensuite l'admission de 43 nouveaux membres.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Conseil, dans la séance de ce jour, a décidé que le Bureau et les présidents des Comités culturaux rechercheraient le moyen de récompenser d'une façon particulière les chercheurs et obtenteurs de nouveautés.

CORRESPONDANCE.

Lettre de M. le directeur de l'Agriculture, annonçant qu'une exposition internationale d'Horticulture aura lieu à Turin, en juin 1928, et que l'Italie demande à la France d'y participer.

Lettre de l'Association du Jardin de la France dévastée, qui s'occupe exclusivement de la reconstitution et de l'aide effective aux jardins détruits par la guerre, annonçant que la société a été reconnue d'utilité publique.

Bureau central d'études sur les engrais, à Mulhouse (Haut-Rhin) : *Note sur les effets secondaires des sels de potasse* : destruction des limaces, des mousses, des mauvaises herbes, éloignement des vers blancs, des larves de taupin, diminution des maladies cryptogamiques, préservation des gelées printanières.

OUVRAGES REÇUS.

Griessen (A. E. P.). — *Influence of Parks and Gardens and open spaces in civic developments.* Agra, 24 p. in-8, 1927.

Griessen (A. E. P.). — *Deux types de machines à transplanter utilisées dans l'Inde.* Tunis, 1927, 7 p. in-8, 2 fig.

Noter (Raphaël de). — *Les Orangers, Citronniers, Cédratiers et autres Aurantiacées à fruits comestibles.* Paris, 1926, 210 p. in-8, figures.

Wolf (Jules). — *Conditions favorables ou nuisibles à la germination des semences d'Orchidées et au développement des plantules.* Paris, 1923, 2 p. in-4°.

Wolf (Jules). — *Nouvelles observations sur la perte du pouvoir germinatif des semences d'Orchidées.* Paris, 1923, 2 p. in-4°.

Wolf (Jules). — *Notice sur la germination des graines d'Orchidées.* Paris, 5 p. in-4°.

OBJETS SOUMIS A L'EXAMEN DES COMITÉS.

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

1° par M. L. Parent et fils, à Reuil (Seine-et-Oise) : 2 caisses de Raisin *Black Alicante*, 2 d'*Alphonse Lavallée*, 2 de *Muscat d'Alexan-*

drie, 2 de *Foster's white seedling* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° par M. Cerceau, à Pierrefitte (Seine) : une cagette de Poires *Président Drouard* (Prime de 1re classe).

Au Comité de Floriculture :

a) à l'Exposition le 28 octobre 1927 :

1° par MM. Vallerand, à Asnières (Seine) et Taverny (Seine-et-Oise) : les *Begonia* doubles multipflores : *Perle rose :* demi-nain, vigoureux, se ramifiant parfaitement et donnant de très nombreuses fleurs jusqu'en arrière-saison. Cette variété du coloris rose pur le plus délicieux, possède une particularité qui, loin de lui nuire, la rend plus attrayante, c'est qu'à certains moments, beaucoup de fleurs laissent apparaître un nombre plus ou moins grand d'étamines, et cette tache jaune d'or forme un brillant contraste, du plus bel effet ; *la Fraîcheur : Ami Jean Bard* × double blanc de semis à fleurs moyennes ; plante buissonnante, plutôt petite, excessivement florifère, fleurs rondes, bombées en forme de pompons, blanches se nuançant légèrement de rose. Cette nouveauté sera d'autant plus appréciée dans la série des mignons Bégonias multiflores que les coloris tendres y sont encore relativement peu nombreux (Certificats de mérite) ;

2° par M. A. Billard, au Vésinet (Seine-et-Oise) : les Bégonias tubéreux : *Superbard* : double multiflore *Ami Jean Bard* × simple multiflore *Victor Borel :* double multiflore d'un joli coloris rouge cuivré, plante naine très ramifiée et très florifère ; *Chevreuse* : double multiflore *Colonel Laussedat* × double multiflore *Ami Jean Bard* : double jaune tout à fait pur, plante très naine et très florifère ; *Mimi Pinson* : trouvé dans un lot de Bégonias doubles multiflores, roses de semis, demi-nain rose, plante buissonnante et extra florifère (Certificats de mérite) ;

3° par M. L. Bamard, jardinier-chef au château de Sandricourt, par Amblainville (Oise) : les Œillets : *Oise* : plante vigoureuse, très florifère et franchement remontante, tige rigide et fleurissant facilement l'hiver, grande fleur grenat ; *Amblainville* : plante vigoureuse, florifère et remontante, tige rigide, très grande, fleur grenat éclairé de pourpre ; *L'Odorant* : plante très vigoureuse, très florifère, tige rigide spécialement pour la floraison d'hiver, fleur moyenne et très odorante (Certificats de mérite) ;

4° par MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : les Dahlias : *Adrian van Bergen :* cactus, saumon nuancé rose au centre, variété très hâtive et très florifère ; *Champagne* : décoratif, coloris distinct, chamois clair ou Maïs, légèrement nuancé de rose, très gros capitules portés par des tiges solides ; *Chénier* : cactus, fond aurore teinté et nuancé de rose carminé, auréolé de Lilas héliotrophe, variété très florifère ; *Dazzle* : à fleur de Pivoine miniature, rouge écarlate brillant, variété très florifère, pour massifs et fleur coupée ; *Engelhardts Liebling* : cactus, Lilas rosé sur fond blanc, teinte fraîche et délicate ; *Faith Garibaldi* : décoratif, capitules de très

grandes dimensions, rose glacé blanc ; *Ile-de-France* (A. Nonin) : décoratif, rouge rubis pointé or, revers argent ; *Kitty Dunlap* : décoratif, rose carminé nuancé plus foncé, très grands capitules portés par des tiges solides ; *John Lewis Childs* : décoratif, jaune clair poudré, strié et nuancé d'écarlate, larges capitules se tenant bien (Certificats de mérite) ;

b) à la séance du 10 novembre 1927 :

1° par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : un lot de 80 variétés de Dahlias pour montrer les diverses catégories depuis leur introduction jusqu'à nos jours (Prime de 1re classe avec félicitations) ;

2° par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des cultures) : 6 espèces de *Bertolonia* et *Sonerila* (Prime de 1re classe avec félicitations et un lot de *Begonia × eliator* : un des hybrides obtenus par MM. J. Veitch, à Chelsea du croisement du *B. socotrana* × *Begonia* tubéreux variés : suffrutescent à tige forte s'élevant au plus à 40 cm. et se ramifiant naturellement peu ; feuilles ovales, acuminées aiguës, légèrement lobées et fortement dentées ; vert foncé luisant à la partie supérieure, légèrement bronzée en dessous ; inflorescences dressées puis retombantes, couronnant la plante ; fleurs nombreuses, grandes (5-6 cm.) bien ouvertes, rose saumoné très vif, ayant une tendance marquée à la duplicature, aucune fleur femelle (Certificat de mérite). Présenté pour la première fois le 23 octobre 1906 à la Société Royale d'Horticulture de Londres, il y a obtenu un Certificat de mérite.

A la Section des Chrysanthèmes :

a) à la séance du 26 octobre 1927 :

1° par M. Carré : 9 capitules en 7 variétés : *Deuil de Paul Labbé, Edith Cavell, Polyphème, Vice-Président Lionnet, R.-F. Felton, Ville de Paris, Mme Philippe Rivoire* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par M. J. Raimbaud, jardinier-chef, à Croissy (Seine-et-Oise) : un sport jaune d'*Ami Paul Labbé* dénommé *Souvenir de Jean Lartrol* (Certificat de mérite) et un sport jaune bordé de rougeâtre d'*Ami Paul Labbé* dénommé *Mme Joseph Raimbaud* (Certificat de mérite, Prime de 1re classe pour l'ensemble) ;

3° par M. Babou, à Villiers-sur-Marne (Seine-et-Oise) : un sport jaune Maïs de la variété *Villefranche* dénommé *Mme Louis Babou* (Certificat de mérite, Prime de 1re classe).

b) à l'Exposition le 28 octobre 1927 :

1° par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : les Chrysanthèmes : *Bayonnais* (Vilm. 1928) : japonais incurvé au centre, blanc rosé ; *Calaisien* (Vilm. 1928) : japonais récurvé, blanc de lait ; *Bordelais* (Vilm. 1928) : japonais incurvé au centre à larges ligules magenta violacé, revers blanc lilacé ; *Cettois* (Vilm. 1928) : japonais, violet mauve, revers blanc lilacé ; *Malouin* (Vilm.

1928) : japonais incurvé au centre, longues ligules, blanc pur délicatement soufré au centre ; *Nazairien* (Vilm. 1928) : japonais récurvé, longues ligules trifurquées aux pointes, rouge pourpre, revers jaune bronzé ; *Lorientais* (Vilm. 1928) : incurvé globuleux, amarante pourpré, revers blanc lilacé ; *Havrais* (Vilm. 1928) : japonais incurvé, grosses ligules bouclées, rouge Caroubier, revers jaune gomme gutte ; *Douarnezien* (Vilm. 1928) : japonais récurvé, longues ligules rubannées, rouge cuivré, revers jaune miel ; *Niçois* (Vilm. 1928) : japonais incurvé, jaune canari ; *Dunkerquois* (Vilm. 1928) : japonais incurvé, rouge grenat brûlé, revers jaune chamois ; *Rouennais* (Vilm. 1928) : japonais récurvé, longues ligules rubannées, mauve Solférino, revers blanc lilacé ; *Granvillais* (Vilm. 1928) : japonais récurvé à la périphérie, ligules nombreuses, jaune nankin rougeâtre, revers jaune paille ; *Dieppois* (Vilm. 1928) : japonais incurvé, rouge carminé, revers jaune bronzé ; *Rochefortais* (Vilm. 1928) : japonais, larges ligules, rouge sang passé, revers jaune paille, le coloris se dégrade vieux rose à la périphérie ; *Rochelais* (Vilm. 1928) : japonais récurvé à la périphérie, incurvé au centre, ligules nombreuses, rouge garance passé, revers chamois ; *Morlaisien* (Vilm. 1928) : japonais incurvé au centre, rouge sang passé, revers jaune bronzé ; *Paimpolais* (Vilm. 1928) : japonais récurvé, larges ligules, rouge sang passé dégradé à l'extrémité des ligules ; le revers jaune Maïs très apparent au centre produit le plus agréable contraste ; *Boulonnais* (Vilm. 1928) : japonais incurvé, amarante pourpré, revers blanc lilacé ; *Concarnois* (Vilm. 1928) : incurvé globuleux, blanc ambré délicatement nuancé mauve à la périphérie ; *Antibois* (Vilm. 1928) : japonais incurvé, violet mauve pâle, revers blanc lilacé ; *Toulonnais* (Vilm. 1928) : japonais récurvé, ligules fines et nombreuses, rouge ocreux, revers jaune Citron ; *Marseillais* (Vilm. 1928) : japonais incurvé globuleux, larges ligules, rose France, revers blanc lilacé (Certificats de mérite) ;

2° par M. Priou, propriétaire, à Rebaut-le-Bas, Béziers (Hérault) : les Chrysanthèmes : *Oriental* (Priou 1928) : japonais étalé, centre érigé, rouge Carotte, revers or ; *Hérodiade* (Priou 1928) : japonais étalé, centre érigé, jaune d'œuf, revers jaune Maïs ; *Odette Priou* (Priou 1928) : japonais incurvé et récurvé, ligules en griffe, rouge Hortensia, teinté saumon, pointes miel ; *Obéron* (Priou 1928) : japonais incurvé et récurvé, jaune de chrome lavé vieux rose, revers plus clair ; *Globanor* (Priou 1928) : japonais incurvé et récurvé, jaune intense, revers plus clair ; *Souviens-toi* (Priou 1928) : japonais étalé, centre incurvé en spirale, rouge ocreux, revers or ; *Madame Senaux* (Priou 1928) : japonais incurvé, Abricot rougeâtre, revers plus clair ; *Soir d'été* (Priou 1928) : japonais récurvé, centre érigé, nankin rougeâtre, revers jaune Maïs ; *Lever du jour* (Priou 1928) : japonais incurvé s'ouvrant en spirale, larges ligules Abricot rougeâtre, revers mastic ; *Automne* (Priou 1928) : japonais incurvé et récurvé, rouge cuivré, revers or ; *Guillaume Tell* (Priou 1928) : japonais incurvé et récurvé, ligules enchevêtrées, gros vin (ton 4), revers lie de vin (Certificats de mérite) ;

3° par M. Leloup-Grimoux, 23, rue Marchande, Le Mans (Sarthe) : les Chrysanthèmes : *Souvenir de Philippe de Vilmorin* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais incurvé et récurvé, amarante pourpré à revers blanc lilacé ; *Rivoire père et fils* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais incurvé et récurvé, ligules aplaties, rouge sang passé à revers jaune paille ; *Mademoiselle Madeleine Leveau* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais incurvé globuleux, blanc de lait très légèrement nuancé blanc lilacé au revers et à la périphérie ; *Trésorier E. Lasseur* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais, rouge carminé, revers des ligules jaune paille ; *Madame Charrière* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais incurvé et récurvé, ligules fines, saumon rougeâtre ; *M. William Serton* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais incurvé, légèrement spiralé, larges ligules, rouge grenat pourpré à revers jaune d'ocre ; *Préfet Marcel Bernard* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais incurvé et récurvé, rouge sang passé à revers jaune succin ; *Chrysanthèmiste Paul Féron* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais incurvé et récurvé, rouge garance passé à revers jaune succin ; *Madame Chapelle-Guitton* (Leloup-Grimoux 1928) : japonais, longues ligules, rose brûlé (Certificats de mérite) ;

4° par M. Jacques Lemasson, horticulteur, route de Bellac, à Limoges (Haute-Vienne) : les Chrysanthèmes : *Salammbô* (Lemasson 1928) : japonais récurvé, blanc pur teinté lilas ; *Ami Louis Guignard* (Lemasson 1928) : rouge pourpre foncé, revers beige ; *Polymnie* (Lemasson 1928) : incurvé, garance, revers or ; *J.-B.- Bertrand* (Lemasson 1928) : japonais, orange ; *M. Eloi Lemasson* (Lemasson 1928) : japonais, rose, revers argent ; *Euterpe* (Lemasson 1928) : japonais, vieux rouge, revers or (Certificats de mérite) ;

5° Madame Martin et fils, 23, avenue Martelet, à Champigny (Seine) : les Chrysanthèmes : *Panthéon* (Martin 1928) : japonais rouge foncé ; *Le C. P.* (Martin 1928) : japonais récurvé à ligules bouclées, rouge grenat velouté, revers plus pâle ; *Pénélope* (Martin 1928) : japonais rouge grenat, revers plus pâle ; *Fabiola* (Martin 1928) : japonais récurvé et ligulé, vieux rose saumoné, revers pâle, pointes verdâtres ; *Emile Favier* (Martin 1926) : japonais, rouge sanguine velouté, revers jaune Pyrèthre ; *Ami Bézy* (Martin 1926) : globuleux, larges ligules, jaune soufre ; *Henriette Vialette* (Martin 1926) : japonais récurvé, rouge tuile, revers Noisette ; *Vicomtesse de Launay* (Martin 1926) : japonais récurvé, rose chair ligné mauve (Certificats de mérite) ;

6° par M. Hours, route d'Avignon, à Nîmes (Gard) : les Chrysanthèmes : *Souvenir du Docteur Vannol* (Hours 1928) : japonais incurvé, rose chair ; *Pierre Hours* (Hours 1928) : japonais récurvé, rouge grenat, revers crevette ; *Baltazar* (Hours 1928) : japonais récuvé, jaune lilacé ; *Luce Peytaud* (Hours 1928) : japonais, rose lilacé ; *Valentine* (Hours 1928) : japonais incurvé et récurvé, ligules spatulées, jaune d'or ; *Cade* (Hours 1928) : japonais, mauve (Certificats de mérite) ;

7° par M. Flages, à Aiguillon (Lot-et-Garonne) : les Chrysanthèmes : *Lagenire* (Flages 1928) : japonais récurvé à longues et larges ligules, blanc de neige ; *Mademoiselle Rachel Torry* (Flages 1928) : japonais,

longues et larges ligules échevelées, blanc pur ; *Vicomtesse Anne d'Adhémar* (Flages 1928) : japonais incurvé et récurvé, rouge Abricot, revers auréoline ; *Madame Fernand Bomaron* (Flages 1928) : japonais incurvé, ligules en griffes, rose frais ; *Madame Georges Himonnet* (Flages 1928) : japonais incurvé et récurvé, rouge feu plus foncé au centre, revers jaune (Certificats de mérite) ;

8° par M. Galinier, route de Maureilhan, à Béziers (Hérault) : les Chrysanthèmes : *Madame Cécile Arnal* (Galinier 1928) : japonais récurvé, rose pâle ; *Madame Mauron* (Galinier 1928) : japonais retombant, rose de France ; *Tabarka* (Galinier 1928) : japonais récurvé, rouge antique, revers mastic ; *Biterrois* (Galinier 1928) : japonais récurvé, ligules du centre enchevêtrées, rouge palissandre, revers vieux rose (Certificats de mérite) ;

9° par M. Lochot, rue Reboussin, à Pierrefitte (Seine) : les Chrysanthèmes : *Gloire automnale* (Lochot 1928) : japonais incurvé, rose Solférino, revers paille ; *Madame Gaston Lionnet* (Lochot 1928) : japonais, capitule étalé, rouge cramoisi velouté, revers et centre vieil or ; *Amateur A. Libert* (Lochot 1928) : japonais incurvé et récurvé, rouge grenat, revers et centre or ; *Globe rose* (Lochot 1928) : incurvé pur à larges ligules bouclées, beau rose carné (Certificats de mérite) ;

10° par M. Morin, rue Alcide-d'Orbigny, à La Rochelle (Charente-Inférieure) : les Chrysanthèmes : *Le Feu* (Morin 1928) : japonais échevelé, laque carminée foncée passant au rouge brique à complet épanouissement ; *Incendie* (Morin 1928) : capitule régulier, rouge sang de bœuf, revers jaune or (Certificats de mérite) ;

11° par M. Stevenson, à Crowley, Middlessex (Angleterre) : les Chrysanthèmes : *Consul* : plante de marché à capitule Magenta. Cette variété a donné des sports de coloris jaune, rouge, orangé, cuivré, non au commerce (Certificats de mérite à la variété et à ses sports) ; *Monument* : incurvé globuleux, gros capitule, blanc pur (Certificat de mérite) ;

12° par M. Henri Cayeux, 38, rue Clément-Morical, au Havre (Seine-Inférieure) : le Chrysanthème : *Normandie* (H. Cayeux 1928) : japonais incurvé, jaune serin (Certificat de mérite) ;

13° par M. Victor Bernaudin, rue Victor-Hugo, à Cosne (Nièvre) : un sport blanc pur de *Alice Baubeau* dénommé *Mademoiselle Denise Bernaudin* (Certificat de mérite) ;

14° par M. Cornette, à Cognac (Charente) : le Chrysanthème : *La Cagouille* (Cornette 1928) : japonais incurvé, lilas glacé, spatulé mauve, plante basse, très vigoureuse (Certificat de mérite) ;

15° par M. Gillet, à Bruxelles (Belgique) : la variété *Madame Gillet* (Gillet 1928) : sport vieux rose brûlé de *Rose Day* (Certificat de mérite) ;

16° par la Maison Férard, 20, 22, rue de la Pépinière, à Paris (8°) : la variété *L'Ornaing* (Férard 1928) : variété à fleur simple d'Anthémis, capitule lie de vin à bout des ligules éclairé de blanc (Certificat de mérite).

c) à la séance du 10 novembre 1927 :

1° par M. Lochot, à Pierrefitte (Seine) : une variété décorative pour pleine terre dénommée *Tapis fleuri* : rouge Caroubier sur fond jaune miel (Certificat de mérite) ;

2° par MM. Lochot et Fourdrignier, à Pierrefitte (Seine) : 48 capitules en 11 variétés (Prime de 2e classe avec vives félicitations) ; variétés remarquables *Centenaire, Mme Robert Bolli, Mme A. Nonin, Ami Caulier, Président Fernand David, Mme Gabrielle Reval, Ville de Verdun, Mme Gaston Clément* ;

3° par M. Henny, à Vaucresson (Seine-et-Oise) : 28 capitules en 11 variétés (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

Au Comité des Orchidées :

a) à l'Exposition le 28 octobre 1927 :

1° par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : l'*Odontioda Brackenhurst*, var. *Berthelot* :

Odontoglossum eximium { *Odontoglossum ardentissimum* { *Odontoglossum crispum* × *Odontoglossum Pescatorei* } × *Odontoglossum crispum* }

×

Odontioda Charlesworthii { *Odontoglossum Noetzliana* × *Odontoglossum Harryanum* }

Grande fleur de belle tenue, sépales et pétales du même ton rouge intense, labelle très large à la base, à limbe atténué, ondulé sur les bords, à peine échancré au sommet, à fond blanc rosé largement maculé de rouge, gorge crénelée, jaune vif rayé de rouge, colonne rouge (Certificat de mérite).

b) à la séance du 10 novembre 1927 :

1° par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : le *BrassoCattleya Henrietta* :

BrassoCattleya Mantinariæ { *Cattleya Mantinii* { *Cattleya Bowringeana* × *Cattleya Dowiana* } × *BrassoCattleya Mariæ* { *Brassavola Digbyana* × *Cattleya Warnerii* } }

×

Cattleya amabilis { *Cattleya labiata* × *Cattleya Gigas* }

Belles fleurs bien rondes, à divisions très larges, rose pourpré vif avec une petite partie plus claire tout à la base des pétales ; ceux-ci, de très belle tenue, se croisant nettement à leur partie supérieure, fermes, à nervure médiane relevée ; labelle parfaitement circulaire, à bords rose vif, très ondulés, macule du sommet très étendue, pourpre intense et se terminant en pointe vers le disque vivement éclairé de jaune ; la jeune plante présentée portait une tige de trois fleurs (Certi-

ficat de mérite) et un *Cattleya Lenôtre* [*C. Alfred Fowler* (*Trianæ* × *granulosa*) × *C. Hardyana*)] (Vifs remerciements) ;

2° par M. Perrin, à Clamart (Seine) : un *Cattleya Fabia* var. *Montjoie* (*C. aurea* × *C. labiata purpurea*) fleurissant pour la première fois ; plante portant deux fleurs ; pétales et sépales d'une tenue irréprochable, rouge pourpre brillant, labelle très large et bien étalé, pourpre très foncé (Certificat de mérite). (Cette plante a obtenu la Coupe J. Potin à l'Exposition internationale de novembre), et un *BrassoCattleya Prince Régnier de Monaco* (*BrassoCattleya Fournieræ* × *Cattleya Haroldi*) : plante très vigoureuse portant trois fleurs de 24 cm. de diamètre ; pétales et sépales immenses, bien étalés, mauve clair, labelle bien étalé, à deux taches jaunes dans le fond de la gorge, à base rouge violacé bordé de rose vif, bord finement frangé de rose tendre (Certificat de mérite) ;

3° par M. Marcoz, à Brunoy (Seine-et-Oise) : un *BrassoCattleya Semnoz* [*Cattleya labiata* 127 × *BrassoCattleya Austerliz* (*Cattleya Austerlitz* × *BrassoCattleya Marguerite Fournier*)] : plante très vigoureuse, fleur bien ronde et très étalée, uniformément vieux rose, labelle largement ouvert avec des lignes jaune d'or, rouge foncé à sa base, tout en gardant trace des deux yeux du *Cattleya Dowiana*, son grand-père (Certificat de mérite), un *BrassoCattleya Souvenir de René Laveau* (*Cattleya Fabia* × *BrassoCattleya Mrs Leeman*) : plante ayant gardé beaucoup du *BrassoCattleya* dans sa végétation, bulbes courts et vert foncé; fleur très grande, sépales et pétales très larges, d'un très joli rose vif, rite) et un *BrassoCattleya La Lorda* (*Cattleya Gigas* × *Cattleya Austerlitz*) : plante très vigoureuse ; fleur très grande, sépales et pétales mauves, labelle très grand, lie de vin foncé, à bords frangés et légèrement blancs, à centre rappelant le *C. aurea* et les deux yeux jaunes du *C. Gigas* (Certificat de mérite).

M. le Président remercie le Conseil municipal de la Ville de Paris, qui abandonne sa prime au profit de la Société.

M. F. Cayeux fait un rapide historique de l'introduction des espèces de Dahlias et de l'obtention des divers groupes qui en sont sortis, en présentant, à l'appui, son instructive présentation. M. le Président le remercie et l'assistance, par ses applaudissements, souligne la compétence du conférencier dans cette question.

La séance est levée à 16 h. 15.

Séance du 24 novembre 1927.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société

La séance est ouverte à 15 h. 45.

261 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 24 membres honoraires et 237 membres titulaires.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président fait part du décès de MM. L. Couturier, de Bougival, officier du Mérite agricole, Président honoraire du Comité d'arboriculture d'ornement et de la Société d'Horticulture de Bougival, sociétaire depuis 1886 ; Laperrière, rosiériste à Champagne-au-Mont-d'Or, officier du Mérite agricole, médaillé de 1870 ; L. Pascal, sociétaire depuis 1927 ; il présente ensuite ses vives félicitltions aux membres de la Société qui viennent d'être l'objet de distinctions honorifiques, MM. E. Berthier, nommé officier de la Légion d'honneur ; H. Boutier, nommé chevalier de la Légion d'honneur ; A. Choquet, C. Demorlaine, C. Potrat, nommés commandeur du Mérite agricole.

Correspondance.

Syndicat des négociants et expéditeurs de Pommes de terre de Bretagne : compte-rendu de la 1re réunion.

Bureau central d'études sur les engrais, 6, faubourg de Colmar, à Mulhouse (Haut-Rhin) : *note sur la fumure des prairies et des herbages.*

Ouvrages reçus.

Vercier (J.). — *Arboriculture fruitière.* Paris, s. d., 9e édition, 288 p. in-12 figures. Librairie Hachette, 79, bd Saint-Germain. Prix : 12 fr.

Nomenclature des Journaux et Revues en langue française paraissant dans le monde entier (publiée par l'*Argus de la Presse*). Paris, 1926-1927 ; 787 p. in-8. Bureaux de l'*Argus*, 37, rue Bergère, Paris (9e).

De Wildeman (E.). — Les caractères dits « spécifiques » en biologie (Extrait du *Bulletin de la classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique*, 5e série., XIII, p. 385-391, 1927).

Notes et comptes rendus déposés.

Compte-rendu de l'Exposition d'Automne :

Chrysanthèmes, par M. G. Clément.

Légumes, par M. A. Hérouart.

Arboriculture fruitière et d'ornement, par C. Potrat.

Architecture des jardins et Instruction horticole, par M. L. Coste.

Une excursion du Comité de l'Art des jardins à Rambouillet et au domaine de Varsins, par M. M. Thionnaire.

Compte-rendu de l'Exposition de Villemomble, par L. Aubin.

Compte-rendu de la visite des jardins de la Société d'Horticulture d'Aulnay-sous-Bois, par M. M. Maylin.

Compte-rendu de l'Exposition de la Société Dinardoise de Jardinage et d'élevage, par M. P. Michel.

Compte-rendu de l'Exposition de Marines, par M. Olivier.

Objets soumis a l'examen des Comités.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par M. Aumont, à Chatou (Seine-et-Oise) : 1 lot de Navets *dur*

d'hiver à feuilles d'Orties, dit de *Montesson*, et un plant de Fraisier *hatif Louis Meslé*, variété nouvelle de 1927 (remerciements) ;

2° Par MM. Cayeux et Le Clerc, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : un lot de Courge *des Moines* importée d'Amérique (Remerciements).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Courbron, à Bougival (Seine-et-Oise) : 8 Pommes d'égrain plein vent, de 15 ans, donnant en abondance depuis 5 ans, grosseur au-dessus de la moyenne, chair ferme et se conservant jusqu'en avril (Prime de 3e classe). Le Comité engage le présentateur à soumettre ses fruits à la Section de Pomologie.

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Ramard, jardinier-chef au château de Sandricourt (Oise) : des Œillets en fleurs coupées (Prime de 1re classe avec félicitations), et 3 pieds en pots de la variété *Sandricourt* : vigoureux, florifère, de tenue irréprochable, très grande fleur d'un beau rouge framboise, à fond lilas rougeâtre (Certificat de mérite).

2° Par M. Gaigne, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) : 16 pieds de *Cyclamen* en 4 variétés (Prime de 1re classe avec vives félicitations). Certificats de mérite aux variétés : *Mgr. le Prince Henri de France* : plante très vigoureuse à grandes fleurs ardoisées, et *Mme la Duchesse de Guise* : sport du précédent à grande fleur rose foncé.

Au Comité des Orchidées :

1° Par MM. Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) : un *Odontoglossum Jasper*, un *Odontoglossum* × *illustrissimum*, un *Odontolgossum Thecla* (Prime de 1re classe), et un *LælioCattleya Claude Monet* :

LælioCattleya Mantiana × *Cattleya Trianæ*

- *LælioCattleya Mantiana* = *Cattleya Mantinii* × *LælioCattleya Lucasiana*
  - *Cattleya Mantinii* = *Cattleya Bowringeana* × *Cattleya Dowiana*
  - *LælioCattleya Lucasiana* = *Dælia tenebrosa* × *Cattleya labiata*

Fleur de présentation très remarquable, divisions mauve vif réticulé plus foncé, et présentant une raie pourpre à l'extrémité des pétales, très grand labelle rappelant celui d'un très beau *C. Trianæ*, pourpre carmin intense, plus foncé vers la gorge qui est fortement marquée de jaune foncé cerclé de blanc. La plante, à sa première floraison, porte trois fleurs sur une forte tige (Certificat de mérite) ;

2° Par M. le Dr Gratiot, à la Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) : le *Vanda Souvenir de Berthe Jozon* : *V. Gilbert Triboulet* × *Vanda cœrulea* : plante âgée de 4 ans, fleurissant pour la première fois, port ressemblant à celui d'un *V. cœrulea* ; fleurs tenant à la fois des deux parents, un peu plus grandes et plus bleues que dans le *V. Gilbert Triboulet*, dont elles ont les ponctuations bleu foncé (Certificat de mérite) ;

3° Par M. Maron et ses fils, à Brunoy (Seine-et-Oise) : le *BrassoCattleya Berthelot*, présenté pour la première fois à l'Exposition du Cours-la-Reine, le 28 octobre 1927 ; *BrassoCattleya La Marne*, plante vigoureuse et de venue rapide pour un *BrassoCattleya* ; grande fleur de belle tenue et d'un beau violet rouge dans l'ensemble, labelle très ondulé et légèrement plus foncé que les sépales et pétales, bien strié de beau violet brun très foncé sur fond jaune d'or (Certificat de mérite).

Ensuite a lieu, dans la salle de Floriculture, une conférence de M. F. Charmeux sur le Chasselas dans le sud-ouest, accompagnée de nombreuses et remarquables projections de la maison Richard, suivie par une causerie de M. Daudé-Bancel sur une nouvelle utilisation des fruits. Ces 2 conférences sont vivement applaudies.

La séance est levée à 17 h. 30.

NOMINATIONS

Séance du 10 novembre 1927.

Membre a vie.

14. Le Renard (Georges), industriel, 63, rue Déterville, à Alfortville (Seine); présenté par MM. Cayeux et Le Clerc et Tissot.

Membres titulaires.

757. Beau (Louis), 8, rue Chaintron, à Montrouge (Seine); présenté par M. Jacquelin.
758. Beauvais (Albert), 175, rue de l'Université, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
759. Becker-Bertrand, Directeur-Fondateur des Nouveautés françaises réunies, 29 *bis*, rue de Rocroy, à Paris (10e); présenté par MM. Lefebvre (G.) et Camus.
760. Bernard (J.), ingénieur, 5, rue de la Néva, à Paris (8e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
761. Bernaudin (Victor), horticulteur, rue Victor-Hugo, à Cosne (Nièvre); présenté par M. Camus (L.).
762. Bouchant (Docteur), 25, rue de Diane, à Argenteuil (Seine-et-Oise); présenté par M. Belin (A.).
763. Brugnon (Mme), 58, quai des Orfèvres, à Paris (1er); présentée par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
764. Chantrier (Mme Albert), à Mortefontaine (Oise); présentée par M. Chantrier (Albert).
765. Choupaut (Pierre), architecte diplômé par le Gouvernement, 60, rue Cortambert, à Paris (16e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
766. Cohen (René), 5 *bis* rue Le Tasse, à Paris (16e); présenté par MM. Deny (L.) et Camus (L.).
767. Costes (Léon-Jules), inspecteur du travail, 86, avenue Daumesnil, à Paris (12e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
768. Croix Laval (Comte de la), 29, boulevard de La Tour-Maubourg, à Paris (7e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
769. Delamarre de Monchaux, membre correspondant de l'Académie d'Agriculture, membre du Syndicat de la Presse agricole, 6, rue de Bellechasse, à Paris (7e) et Château de Troussay, par Cour-Cheverny (Loir-et-Cher); présenté par MM. Vilmorin (Jacques de) et Foëx.

770. Delarue (Joseph), 15, rue Clément-Marot, à Paris (8e); présenté par MM. Belin (A.) et Février.
771. Dorin (Désiré-Léon), 13, rue de Sévigné, à Paris (4e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
772. Douvres (Mme la Générale de), 25, avenue Victor-Emmanuel, à Paris (8e); présentée par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
773. Faucigny-Trévise (Mme la Princesse de), 11, rue Hamelin, à Paris (16e); présentée par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
774. Flamencourt (Edouard), exploitation fruitière du Petit-Aunay, à Meung-sur-Loire (Loiret); présenté par MM. Camus (L.) et Deny (L.).
775. Fournier (Victor), 49, rue de Romainville, à Montreuil (Seine); présenté par M. Marcoz.
776. Gallut (Jean), à Thénac (Charente-Inférieure); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
777. Gérard (Mme Georges), 18, rue Boissière, à Paris (16e); présentée par MM. Février (A.) et Nomblot (A.).
778. Grossin (René), restaurateur, 6, rue d'Antin, à Paris (8e); présenté par M. Camus (L.).
779. Jacque (Mme), 43, rue Decamps, à Paris (16e); présentée par MM. Charles-Weiss (G.) et Camus (L.).
780. Lloret (Louis), 28, Grande-Rue, à Saint-Leu-la-Forêt (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
781. Longuevalle (Philippe), 2, place des Ilôts, à Valenciennes (Nord); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Le Clerc.
782. Mahmond Khalil Bey (Mme Moh.), 1, rue Kafour, à Ghiza (Egypte); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
783. Mahmond Khalil (M.)) sénateur, 1, rue Kafour, à Ghiza (Egypte); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
784. François-Marsal (Mme), 22, avenue Emile-Deschanel, à Paris (7e); présentée par MM. David (Fernand) et Nomblot (A.).
785. François-Marsal, sénateur, 22, avenue Emile-Deschanel, à Paris (7e); présenté par MM. David (Fernand) et Nomblot (A.).
786. Milleret (Jean-Baptiste), à Charcenne, par Gy (Haute-Saône); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).
787. Prieur (Fernand), 47, rue des Sables, à Luçon (Vendée); présenté par M. Pabœuf (Dr).
788. Quéré (André), 24, rue Washington, à Paris (18e); présenté par M. Foreau.
789. Rouquerol (Jean-Joseph), 3, rue de la Trémoïlle, à Paris (8e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).
790. Sacerdote (René), 33, rue Chardon-Lagache, à Paris (16e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
791. Sauvage, 8, rue Cardinet, à Paris (17e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
792. Singla (Alexandre), 9, cité Dupetit-Thouars, à Paris (3e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
793. Thouzery, 3, rue Washington, à Paris (8e); présenté par MM. Camus (L.) et Roux.
794. Trary (Alexis), arboriculteur, à Sahorre (Pyrénées-Orientales); présenté par MM. Hitté et Camus (L.).
795. Varennes (Léopold), 11, rue Castagnary, à Paris (15e); présenté par MM. Camus (L.) et Hitté (L.).
796. Villemandy (de), 54, rue de Bourgogne, à Paris (7e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
797. Viviani (Ch.), 31, rue Esquirol, à Paris (13e); présenté par M. Camus (L.).
798. Weber (Albert), associé de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 5, *bis*, avenue des Ailantes, le Parc Saint-Maur (Seine); présenté par MM. Vilmorin (H.-L. de) et Blot (F.).

NOTES ET MEMOIRES

SECTION DES ETUDES SCIENTIFIQUES

(*Extrait du procès-verbal de la réunion du 13 octobre 1927*)

Différentes anomalies ou monstruosités ont été présentées au cours de cette séance.

1° par M. MOTTET, au nom de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie : deux touffes de Poireau bulbeux cultivé à Verrières-le-Buisson. Les touffes de caïeux présentés proviennent originellement de Chalette, près Montargis (Loiret) où le Poireau bulbeux est très répandu dans les potagers privés. Elles se composent d'un amas d'une quinzaine de caïeux blanc jaunâtre de la grosseur d'une gousse d'Ail.

Il existe d'autres formes de Poireau bulbeux chez lesquels le bulbe est entouré de tuniques comme l'est, d'ailleurs, celui du type spontané en France, notamment dans la Gironde, et qui produit de nombreux petits bulbilles.

L'absence de tuniques communes et celle des bulbilles, permet de penser que ces Poireaux bulbeux ne descendent pas directement du Poireau sauvage (*Allium Ampeloprasum*) ; par contre, chez le Poireau cultivé, on trouve parfois chez les individus montés à graines, des plantes produisant des caïeux à leur base (Voir une communication de M. Choquet sur le même sujet, à la séance du 25 février 1926, *Journal* 1927, p. 69).

L'intérêt que présente ce Poireau bulbeux au point de vue cultural et la raison pour laquelle il est cultivé dans certaines régions, réside dans ce fait qu'il échappe aux attaques du ver ou teigne du Poireau, se développant au moment où ce ver n'est plus à craindre. Malgré son intérêt à ce point de vue, le Poireau bulbeux reste inférieur en tant que volume et qualité aux Poireaux issus de semis.

2° par M. THÉVENY : une Pomme jumelle (genre *Calville*) dans laquelle le second fruit soudé est plus petit et imparfaitement développé. M. Théveny présente également une Betterave *plate d'Egypte* ayant une forte protubérance ou hernie au collet. Le cas est assez fréquent chez les différentes variétés de Betteraves ; et il s'agit, probablement d'une affection d'origine bactérienne (crown gall?).

3° par M. DUVERNAY : un tubercule de Pomme de terre ayant développé, à l'intérieur, de petits tubercules. Il s'agit d'une Pomme de terre dite « couveuse » ; phénomène auquel on a donné le nom d'*endotrophisme* (Voir une communication sur le même sujet faite à la séance du 25 mars 1926 ; *Journal* 1927, p. 70).

4° par Madame S. GARLING, 64, rue Madame, à Paris (6e) : des rameaux fleuris d'un Aster de semis à fleur mauve, présentant la cu-

rieuse particularité d'avoir des demi-fleurons tubuleux. Cette variété, semis de l'*Aster Novi-Belgii*, a été nommée *Cormelot* et avait déjà été présentée au Comité de floriculture à la séance du 9 octobre 1924.

Madame Garling donne, à ce sujet, les renseignements ci-dessous : « Ces demi-fleurons tubuleux sont inclinés à 45° ; lorsque la fleur est fanée, ils ne s'enroulent pas comme cela a lieu chez les variétés ordinaires. En 1926, l'anomalie était bien moins fréquente et il y avait une régression bien nette vers le type normal ». Madame Garling pense que cela pourrait être dû à une perturbation produite par un orage d'une extrême violence ayant eu lieu en 1925. Cette année, la variété présente à peu près autant de fleurs tubuleuses que de fleurs ligulées. M. Duvernay pense que, par bouturage, on pourrait peut-être augmenter et fixer l'anomalie.

5° Par M. Chauffour, jardinier-chef à Versailles : des capitules de *Dahlia* virescents. Le cas a déjà été signalé à diverses reprises (Voir, notamment, « Résumé des travaux de la Section scientifique », *Journal*, 1927, p. 76). Ces capitules virescents montent en même temps une torsion de l'axe, ce que ne paraissaient pas présenter les échantillons signalés précédemment.

6° Par M. Delenat : un fragment de tronc de Marronnier rouge portant de curieuses loupes perforantes et qui se développent surtout du côté nord ; il s'agit d'une sorte de chancre, probablement d'origine bactérienne. L'échantillon sera soumis à l'examen de M. Foëx, directeur de la station de pathologie végétale.

7° Par M. Pigeonneau, jardinier à Pont-l'Evêque (Calvados) : échantillon envoyé au journal le *Petit Jardin* : un anomalie très curieuse développée sur un Poirier ; production à l'extrémité d'un rameau, d'un renflement en forme de petite Poire, surmonté d'appendices foliacés. Ce cas a été signalé à diverses reprises, notamment par Moquin-Tandon (1863) (voir Penzig, *Pflanzenteratologie* et aussi l'article de Carrière, *Revue Horticole*, 1884, p. 392 : *Formation de fruits sans fleurs*), et les curieux dessins accompagnant cet article.

8° Par M. Guillaumin, les monstruosités suivantes :

a) Un *Cattleya* dont la fleur comprend des sépales normaux, mais au nombre de quatre, un pétale latéral plié en deux suivant sa nervure médiane ; le deuxième pétale latéral étant transformé en un labelle plus ou moins roulé sur l'un de ses bords, un labelle normal comme forme et position et trois labelles roulés sur l'un de leurs bords et insérés suivant une préfloraison tordue. Le gynostène aplati, présentait 4 pointes et l'ovaire 6 cavités, une grande, centrale, pentagonale et 5 extérieures.

b) Des fragments d'une inflorescence d'Œillets dont toutes les fleurs sont remplacées par des épis munis de petites bractées vertes. Cette monstruosité, observée par M. Lemasson, dans ses cultures à Angoulême, a déjà été décrite et figurée par Ed. André (*Revue Horticole*, 1890, p. 376, fig. III).

c) Des inflorescences femelles de Maïs, dont l'une finit en épi mâle et dont l'autre est surmontée d'un épi mâle terminé lui-même par un petit épi femelle.

Cette transformation partielle d'un épi femelle en épi mâle est l'inverse des phénomènes signalés également au Muséum, par M. Bois (*Bull. Soc. Pathol. Végét. France*, 1921, p. 139) et par M. Gérôme (*Journal Soc. Nat. Hort. France*, 1922, n. 441). Comme dans ceux décrits par Gérôme, il s'agit de plantes ne portant trace d'aucun traumatisme parasitaire et, autant qu'on peut le savoir, provenant de plantes à inflorescences normales.

9° Par le secrétaire, au nom de la Maison VILMORIN-ANDRIEUX et Cie : différentes curiosités et anomalies provenant des collections de Verrières.

a) Fleurs de Fraisiers avec *pétales teintés de rose*. Le fait a été si-

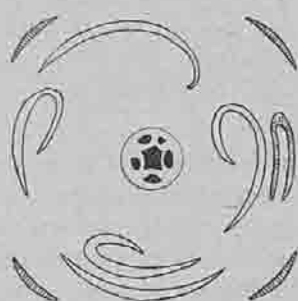


Fig. 27. — Diagramme d'une fleur anormale de *Cattleya*.

gnalé autrefois par M. Guinier (*Bull. Soc. botanique de France*, 1892, p. 64), qui avait trouvé à l'état sauvage, des fleurs de *Fragaria vesca* dont les pétales se teintaient, *en vieillissant*, de rose carminé plus ou moins foncé. Il s'agit, ici, du même cas constaté chez diverses variétés horticoles de Fraisiers à gros fruits. On sait qu'il existe une variété : *Fragaria vesca* var. *roseiflora*, trouvée autrefois par l'abbé Boulay, en Alsace, dont les pétales sont, normalement, teintés de rose.

b) *Tulipes monstrueuses*. — Dans les échantillons présentés, la fleur est avortée ; mais dans un gros caïeux développé sur le côté on trouve à l'intérieur, en l'ouvrant, une hampe florale qui paraît à peu près normale. Ces échantillons avaient été remis autrefois par M. Potrat, et figurent dans les collections de Verrières. D'après la note de M. Potrat, les accompagnant, il y avait cette année (en 1909), environ 600 bulbes de Tulipes, d'une même provenance, présentant tous cette monstruosité.

c) *Pantago major* à inflorescence virescente. — Très curieuse anomalie qui se reproduit fidèlement de semis. Les épis présentent des bractées foliacées très développées et de différentes formes ; mais les fleurs paraissent normales. Cette anomalie a été souvent décrite et figurée, notamment par Masters (*Vegetable teratology*, p. 243, fig. 127).

d) *Abutilon hybride.* — Fleur anormale présentant deux faisceaux d'étamines au lieu d'un. Cette monstruosité avait été signalée dans *A. vexillarium* (Voir Penzig).

e) *Helenium pumilum* var. *magnificum.* — Capitule monstrueux composé de plusieurs petits. Anomalie assez fréquente dans la famille des Composées.

f) *Helenium pumilum* var. *cupreum.* — Développement foliacé (virescence) des fleurs du centre du capitule.

g) *Rudbeckia fulgida.* — Production de ligules au centre du capitule.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DU CONGRÈS INTERNATIONAL D'HORTICULTURE A VIENNE

par M. Ph. Rivoire (1)

La Société d'Horticulture d'Autriche, qui portait autrefois le titre d' « impériale » et qui avait alors de grandes ressources et en particulier la propriété d'un palais où elle tenait ses expositions, a célébré cette année son centenaire, comme la Société Nationale d'Horticulture de France. A cette occasion, elle avait décidé de recevoir le Congrès international d'Horticulture qui est organisé par un bureau ayant actuellement son siège en Hollande et qui s'était tenu, il y a trois ans, à Amsterdam.

Ce Congrès a attiré à Vienne plus de trois cents horticulteurs, professeurs, hauts fonctionnaires et botanistes appartenant à un grand nombre de nations d'Europe, d'Asie ou d'Amérique. Toutes ces nations s'étaient fait représenter officiellement par un ou plusieurs délégués. Seule la France n'avait pas jugé devoir le faire, et, chose plus regrettable, j'étais le seul Français présent. Il est vraiment regrettable que notre pays ait paru ainsi bouder l'Autriche. Je m'empresse de dire que, si des regrets pour cette abstention ont été exprimés à diverses reprises et si l'ambassadeur de France n'a, par suite, pas été invité à diverses réceptions auxquelles assistaient les ministres des autres pays, j'ai été personnellement l'objet de l'accueil le plus sympathique et que la Société d'Horticulture d'Autriche a été heureuse de voir que la Société Nationale d'Horticulture de France, aussi âgée et vénérable qu'elle, que j'avais l'honneur de représenter, avait ainsi compensé par l'envoi d'un délégué, l'abstention des pouvoir officiels.

(1) Déposé le 27 octobre 1927.

Le Congrès se tint à l'Université de Vienne, bâtiment magnifique et aux immenses proportions. Il fut ouvert, dans la monumentale salle des fêtes, en présence des notabilités viennoises et en particulier de Mgr Seipel, président du Conseil, par M. Thaler, ministre de l'Agriculture, et M. le professeur Wetstein, qui fut élu président. M. le Dr Sirks, de Wageningen (Pays-Bas) fut choisi comme secrétaire.

L'organisation du Congrès ne laissait rien à désirer. Les moindres détails étaient parfaitement réglés. A chaque congressiste fut distribué, en même temps qu'une foule de documents et renseignements, une brochure contenant un résumé, en trois langues, des nombreux rapports déposés sur les diverses questions à l'ordre du jour. Chaque séance fut présidée par un des principaux participants au Congrès : on fit au délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France l'honneur de lui donner la présidence d'une de ces séances.

La première question comportait l'étude d'un accord international relatif à une nomenclature uniforme et à une réglementation des nouveautés (éventuellement création d'un registre international des nouveautés).

M. Krelage, de Haarlem, précisa dans son rapport que la réglementation doit se rapporter aux nouveautés « horticoles » exclusivement. Il se prononça pour que des principes soient indiqués pour la nomenclature, sans que des règles saient instituées : il exprima les conditions que doivent réaliser les dénominations des plantes de jardin et la nécessité de l'enregistrement des nouveautés par un bureau central qui devra être celui créé par la Fédération Horticole Professionnelle Internationale.

Ces conclusions sont identiques à celles que j'avais exprimées moi-même dans mon mémoire, où j'attirai notamment l'attention sur les abus actuels et la nécessité de protéger efficacement les obtenteurs de nouveautés. La priorité doit d'abord être établie par le registre de la Fédération Horticole Professionnelle Internationale pour une obtention, ce qui permettra au créateur de faire valoir ses droits, même en justice ; le contrôle viendra ensuite.

M. Duperrex, directeur de l'Ecole d'Horticulture de Châtelaine (Suisse), se plaçant à nouveau sur le terrain pratique de la protection due aux créateurs de nouveautés, préconisa l'emploi du registre de la Fédération Horticole Professionnelle Internationale et demanda même l'obligation, et non la simple faculté de l'inscription, ainsi que la création de stations d'étude et le vote, dans tous les pays, de lois organisant la protection.

Le Dr Suringar (Hollande) traita la question de la nomenclature botanique et horticole au point de vue de la science et rappela les réglementations déjà faites en 1900, au Congrès Botanique de Vienne, et en 1910, pour les hybrides, au Congrès Horticole de Bruxelles, mais déclara que celles faites pour les variétés et variations ne donnaient pas satisfaction. Il exprima le désir que le Congrès d'Horticulture de Vienne préparât les bases d'un accord à réaliser avec les représen-

tants de la science au futur Congrès de 1930, qui doit se tenir à Londres. Ce n'est qu'après l'établissement de règles acceptées dans tous les pays pour les variétés et variations qu'on pourra, à son avis, décrire les nouveautés et en dresser un registre. Ce sont les praticiens qui devront faire des propositions aux botanistes. Chaque pays devra désigner une commission qui préparera le travail.

M. Camillo Karl Schneider, de Berlin, dit que l'horticulture aura le temps de dire, d'ici 1930, jusqu'à quel point les conventions internationales existant actuellement et généralement reconnues, sauf aux Etats-Unis, satisfont ses besoins. Il reconnaît que ce travail est difficile, aussi bien que la détermination des noms d'espèces, dont il est nécessaire de régler l'orthographe, en même temps que de simplifier les les désinences de génitif, et encore plus des désignations des variétés.

Enfin, M. Tanaka, de Taïhoku(Japon) trouva singulier que le code de Bruxelles (1910) ne traitât que des variétés et hybrides horticoles et non des espèces, à l'encontre du code de Vienne (1905), et il demanda qu'il fût amendé par le Congrès.

Une commission fut nommée et, à sa réunion, le lendemain, approuva les conclusions des rapporteurs. Chaque pays devra préparer le travail pour qu'une solution puisse intervenir en 1930, à Londres.

La deuxième question (accord international sur une nomenclature uniforme des couleurs) nous valut non seulement un rapport, mais une véritable conférence, avec projections, de M. le professeur Krüger, de Dresde, directeur de la Station d'études des couleurs créée dans cette ville, conférence au cours de laquelle il exposa les méthodes nouvelles de mensuration des couleurs, notamment à l'aide d'un appareil de Zeiss qu'il soumit à l'assemblée.

J'insistai, pour ma part, sur les travaux accomplis en France, et en particulier sur le Répertoire de la Société française des Chrysanthémistes, édité grâce à la munificence de M. Oberthur, qui comprend près de 1.500 tons avec leur désignation en quatre langues. Cet ouvrage, présenté aux congressistes qui, pour la plupart, ne le connaissaient pas, fit leur admiration, et M. Krüger se déclara disposé à utiliser les noms qu'il comporte dans le grand travail qu'il prépare pour l'horticulture en même temps que pour l'industrie.

Après l'étude des méthodes de détermination des couleurs pour la description des nouveautés, on en vint à celles qu'il convient d'instituer pour déterminer leurs mérites, et en particulier la création d'un registre international relatant les certificats accordés.

M. Macoun, d'Ottawa (Canada) exposa le fonctionnement des stations de contrôle officielles, comme celle qu'il dirige, et sans l'approbation desquelles une nouveauté ne peut être vendue dans ce pays. Le conseil d'horticulture ne délivre en effet l'autorisation de vente qu'après la remise d'un certificat par la station. M. Macoun demanda que cette méthode fût employée dans tous les pays.

Je réclamai, dans mon rapport, la liberté, mais aussi, après déclaration de priorité, l'inscription, sur un registre international, des certi-

ficats délivrés par les sociétés reconnues compétentes. Mais, comme certaines qualités ou certains défauts des variétés nouvelles ne peuvent être appréciées que par une culture prolongée, je fis valoir l'intérêt que présente la création de « certificats de mérite supérieurs », comme en a institué la Société Nationale d'Horticulture de France et qui ne sont délivrés qu'après trois ans de culture et sur l'avis des spécialistes.

M. Werner (Allemagne) fit connaître ce qui se fait dans son pays : examen à l'établissement avec délivrance de la mention « digne d'attention », puis examen dans des stations spéciales qui délivrent un certificat de valeur.

M. Krelage (Hollande), signala les difficultés qu'entraîne la réglementation, sauf pour quelques genres cultivés en grand dans certains pays, comme les ognons à fleurs, et M. Kratochwjle, directeur des jardins de Vienne, préconisa tout un plan, fort judicieux, mais dont l'application serait trop lente, alors que les exigences du commerce et de la vie moderne exigent qu'on aille vite.

Il est impossible dans un compte rendu comme celui-ci de donner une analyse suffisante des rapports et le détail des discussions sur des questions aussi complexes qui ne peuvent être résolues dans un seul Congrès. Pour cette question des nouveautés comme pour les autres, une commission préparera, d'après les rapports et après avoir pris l'avis des divers pays, les conclusions et les vœux à proposer au Congrès de Londres.

MM. Füredi, de Budapest, Dänhard, de Dresde, et Eipeldauer, de Vienne, traitèrent la question importante des accords sur l'échange des jardiniers entre les pays, dans le but d'étendre leurs connaissances. Ces accords seraient surtout utiles pour les pays où l'horticulture est peu développée, mais l'échange dans ce cas n'est guère pratique. En raison des difficultés qu'opposent nombre de pays à l'entrée des travailleurs étrangers, il fut demandé que le bureau du Congrès servît d'intermédiaire avec eux, avec l'appui de l'Institut international d'Agriculture de Rome et du Bureau du travail de Genève.

Passant à des questions de culture pratique, le Congrès entendit les résultats des recherches faites sur les conditions de la floraison et de la fertilité des arbres fruitiers. MM. Magnus (Berlin), Dr Kobel (Suisse), Limbacher (Budapest) et Passecker (Vienne) étudièrent les causes de la stérilité chez les arbres fruitiers, et en particulier la stérilité partielle du pollen.

De savantes communications sur le mesurage du pouvoir d'aspiration des plantes furent faites par le professeur Zederbauer, qui rendit compte de ses cultures dans des solutions, plus ou moins concentrées, de sucre ; par le Dr Buchinger, qui produisit des courbes impressionnantes pour les types purs d'Orge et les types « de campagne » et par le Dr Eibl, qui démontra que le pouvoir d'aspiration le plus fort correspond à une végétation brève.

Une importante question pour l'avenir de ces congrès internatio-

naux était la transformation du Comité actuel en un Bureau international, qui constituerait un lien permanent entre toutes les personnes touchant à l'horticulture, et jouerait en quelque sorte pour l'horticulture le même rôle que joue, pour l'agriculture, l'Institut international de Rome. Ce Bureau, sur la proposition de M. le Dr Sirks, entrerait d'abord en relations avec cet Institut, aussi bien qu'avec la Fédération Horticole Professionnelle Internationale et la Commission internationale d'Agriculture de Paris.

M. Taylor, de Londres, fit remarquer dans son rapport que le rôle de ce bureau serait bien différent de celui qu'exerce, pour les commerçants, la Fédération Horticole Professionnelle Internationale. Il y a cent questions d'intérêt général à traiter, scientifiques ou pratiques, comme la lutte contre les insectes et maladies. L'Institut de Rome serait en quelque sorte le « quartier général » des mouvements internationaux.

La coopération de tous les gouvernements et des grandes sociétés sera demandé pour la mise en train de cet organisme, qui devra avoir des moyens d'action suffisants.

Les rapports des administrations avec les jardins publics furent étudiés par MM. Kube, de Hanovre et Szasz, de Budapest, aussi bien en ce qui concerne leur création que leur organisation et la limitation de leur action, notamment l'interdiction de la vente des produits.

La situation des architectes-paysagistes dans les divers pays fit l'objet de communications qui réclamèrent la protection de ce titre, à la condition qu'il soit entouré de garanties suffisantes en ce qui concerne les connaissances nécessaires.

Le Congrès passa ensuite à des questions de science pure et, en premier lieu, étudia l'application des résultats des recherches contemporaines concernant les lois de la transmission héréditaire dans le domaine de la culture des espèces potagères et florales. Les rapports furent présentés sur ce sujet par MM. Beeker, d'Elsterebnitz, Dr Tschermak, de Vienne, J. de Vilmorin, de Paris, et Dr Frimmel, d'Eisgrub. Les lois de Mendel, la sélection individuelle ou en masse, la croissance augmentée de la première génération après le croisement (hétérosis), les difficultés de l'hybridation dans la plupart des légumes, en particulier ceux appartenant aux Ombellifères et aux Composées, furent examinées par les rapporteurs. M. Frimmel et Tschermak mirent en garde leurs confrères savants contre la tendance qu'ils ont à exagérer l'effet des méthodes scientifiques et montrèrent que la pratique est souvent supérieure à la théorie et que les praticiens ont obtenu par exemple de magnifiques résultats par la sélection en masses. M. de Vilmorin, dans un rapport clair et méthodique, exposa le rôle de la sélection conservatrice pour le maintien des qualités d'une race ou d'une variété, soit dans les plantes autogames, soit dans celles à fécondation croisée, soit même dans celles se propageant par voie asexuée ; il décrivit aussi les moyens pratiques employés pour la création des nouvelles races ou l'amélioration des races existantes, c'est-à-dire l'utilisa-

tion des variations fortuites, les croisements artificiels raisonnés, ainsi que leur fixation.

Le Congrès avait aussi à s'occuper de l'établissement d'accords internationaux au sujet des arbres fruitiers. Cette question, qui fut traitée par MM. Langenecker (Tchécoslovaquie), Vesely, de Molitorov; Maurer, de Berlin, etc. ne paraît pas avoir d'intérêt pour nous. La fixation de la hauteur des tiges, par exemple, nous paraît être du domaine des professionnels.

Il était plus intéressant de suivre la discussion sur l'utilité d'incorporer les stations expérimentales aux écoles d'horticulture. M. Lauché, d'Eisgrub, exposa les raisons qui l'engagèrent à proposer l'indépendance des stations vis-à-vis des écoles, tout en recommandant leur voisinage et une amicale coopération entre elles. M. Gleisberg estima que c'est là avant tout une question de personnel et d'argent et distingua entre les stations servant à renseigner le public et celles se livrant exclusivement à des recherches scientifiques.

M. Sprenger, de Wageningen, signala ce qui se fait en Hollande et en particulier la création de la station d'expérimentation des bulbes qui est une section de l'Institut phytopathologique de l'Ecole supérieure horticole, et se déclara partisan d'une combinaison entre l'enseignement et l'expérimentation. M. Balleneger, de Budapest, se déclara d'un avis contraire, les recherches exigeant la liberté du travail.

Il est difficile dans un compte-rendu, si long soit-il, de donner une physionomie exacte d'un congrès qui occupa cinq longues séances — sans parler de celles des commissions — surtout lorsqu'il s'agit de matières aussi diverses.

Il me faut dire aussi un mot des excursions qui occupèrent les après-midi ; tout d'abord, la visite au château et aux jardins de Schönbrunn qui, on le sait, rappellent Versailles, mais avec la fameuse Gloriette, que popularisa le décor de l'*Aiglon*, magnifique portique dressé sur une colline verte, au lieu des bassins et des grandes perspectives de Versailles. Les grandes serres qui renferment toujours les trésors végétaux qu'y accumulèrent les empereurs, et les serres de culture, y compris celle de la *Victoria regia* (où l'entrée est payante, ce qui attire l'attention du public sur la « plus grande rose des eaux du monde ») firent l'admiration des congressistes, aussi bien que le goût avec lequel est faite l'ornementation florale de la grande pelouse, derrière le château, au pied de la grande fontaine de Neptune.

Les jardins publics, si nombreux à Vienne, puisqu'ils lui ont valu le nom de Gartenstadt, « Ville des Jardins », comme nous l'a dit le maire au cours de sa réception, furent également visités, et en particulier le Stadtpark, qui est le plus fleuri. Le Fleuriste municipal, à qui l'on attribue maintenant des crédits suffisants, est en voie de restauration. Nous y fûmes fort intéressés par des expériences relatives aux effets de l'éclairage électrique (utilisation du courant de nuit à bas prix) sur les plantes, et aussi pour le chauffage électrique direct

au moyen de fils enterrés dans des bâches. Disons seulement que ces essais ont donné des résultats fort encourageants et vont être poursuivis en grand.

On nous fit visiter aussi de grands établissements d'horticulture dont je dirai seulement que leur importance témoigne du goût qu'ont les Viennois pour les fleurs. Heureux pays — fort catholique cependant — où l'on ne connaît pas les fleurs artificielles ou les perles dans les enterrements !

Nous rendîmes visite à une coopérative de maraîchers qui vient de faire bâtir un bel immeuble.

Une après-midi fut nécessaire pour la visite des jardins et des serres célèbres de la Villa Rothschild, aujourd'hui transformée en établissement d'horticulture pour éviter les taxes, édictées par la municipalité socialiste, qui pèsent si lourdement sur les gens fortunés, et en particulier celle, progressive, sur le personnel domestique, dont le Président de la République lui-même me signala, au cours de sa réception, le tort qu'elle causait aux commerces de luxe.

Ce n'est pas le lieu d'énumérer les collections que renferment les serres de Rothschild, pas plus que celles « utilitaires » où se cultivent les Vignes, les Concombres et les Ananas, aussi bien qu'une foule d'arbres fruitiers en pots. Nous ne retrouvâmes pas le célèbre pied de *Bougainvillea* qui occupait une serre entière et dont les bractées violettes brillaient au-dessus d'un tapis d'*Anthurium* de couleurs variées : il est mort pendant la guerre. Son remplaçant est déjà d'une belle taille.

L'excursion la plus intéressante fut celle de Baden, la fameuse ville d'eaux. Le nouvel établissement de bains, qui comprend deux immenses piscines, avec une véritable plage de sable où les baigneurs étendus, comme à la mer, se tannent la peau, a une décoration florale remarquable. Le bâtiment, d'un lourd style munichois, prend, grâce aux fleurs qui parent ses créneaux et ses innombrables petites fenêtres un aspect fort agréable. Les arceaux qui entourent les piscines sont également tous fleuris.

Le Kurpark (Parc de la Station) est admirablement planté : il constitue notamment la meilleure utilisation de plantes vivaces pour l'ornementation des jardins que j'ai jamais vue, même en Angleterre. Le fameux vallon où ces plantes sont employées en masse et qui est représenté par une très belle photographie en couleurs dans une brochure de publicité distribuée par la Station, est une pure merveille : il en sera de même du nouveau jardin qui vient accompagner le temple consacré à Beethoven au sommet d'une colline voisine.

Il me faut parler enfin des réceptions offertes aux congressistes, d'abord par la Société d'Horticulture d'Autriche dans les magnifiques salons du Stadtpark, puis par le Ministre de l'Agriculture, qui fit servir à ses invités un menu et des vins de choix. Le maire de Vienne, M. Karl Seitz, nous reçut dans la grande salle des fêtes du Rathaus, qui évoque, par ses dimensions et son architecture gothique, l'idée d'une vaste ca-

thédrale, et enfin le Président de la République, M. Hainisch, nous convia à un thé.

C'est à Baden, au cours de la réception offerte par la municipalité, — car il n'y eut pas de discours ailleurs, les Autrichiens ne parlant pas en public comme les peuples latins —, que votre délégué eut l'occasion d'adresser à la Société d'Horticulture d'Autriche le salut de la Société Nationale d'Horticulture de France, en lui rappelant que, comme elle, elle célébrait son centenaire. Il remercia aussi de leur hospitalité ses confrères viennois qui justifiaient la réputation que s'est faite leur ville d'être la plus aimable en faisant un accueil particulièrement sympathique au délégué français.

COMPTE RENDU DU CONCOURS DE JARDINS ET DE CULTURES DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

par M. G. Bach (1).

Le 20 août, un Jury composé de MM. Bach, délégué de la Société Nationale d'Horticulture, président, et des délégués des Sociétés d'Horticulture, MM. Rapin, de Neuilly; Frond, de Saint-Cloud; Ancelin, du Vésinet; De Brémant, de Poissy; Thuilleaux, de Saint-Germain; guidés par M. Queneau, vice-président de la Société de Saint-Germain, et Billaudelle fut chargé d'examiner les onze concurrents du concours.

MM. Couillebault et Gourdeau, de Saint-Germain, présentaient, dans la section des horticulteurs et entrepreneurs de jardins, une création de jardin accidenté avec rocailles bien plantées soutenant les terres des pentes abrutes, et des pelouses d'une parfaite tenue. L'ornementation était simple mais soignée avec des *Begonia* tubéreux et *gracilis*, des *Pelargonium Detaille*, des *Canna*, des *Petunia* et des *Hortensia*. Pour l'exécution et l'entretien de cette propriété un Grand Prix d'honneur fut accordé.

Les cultures fruitières de M. Carré, de Chambourcy, sont vastes; les arbres fruitiers en excellent état et les fruits de choix dans les variétés *Bon Chrétien Williams'*, *Beurré Hardy*, *Beurré Diel*, *Passe Crassane* en quenouille et *Doyenné d'hiver* en espalier. Cette variété donne des résultats moins bons et son surgreffage est envisagé. Un Prix d'honneur vint récompenser les efforts de ce producteur.

Neuf propriétés firent ensuite l'objet de l'examen du Jury. La plupart accidentées, d'un entretien laborieux, sont en bon état.

---

(1) Déposé le 27 octobre 1927.

M. Renvoisié, jardinier-chef dans la propriété de M. Morreu, au Pecq, se classe en tête de ses concurrents. La propriété dont il a la charge se caractérise par la variété des végétaux qui l'ornementent. Dans un cadre riche en accidents, terrasses, sentiers, escaliers, terre plein, tout est bien exploité avec la flore cultivée de nos jardins, aussi variée qu'on puisse le concevoir. Les arbustes, les plantes vivaces, bisannuelles, annuelles, grimpantes, judicieusement employées, font tomber le visiteur de surprise en surprise et le reposent des ornementations trop régulières.

La deuxième place revient à M. Ludovic Bourlier, jardinier-chef au château de Monte-Cristo. C'est l'ancien domaine d'Alexandre Dumas père, attrayant, tant par les souvenirs du passé que par son site et son aménagement. Il comprend un jardin à flanc de côteau, aux pelouses émaillées de corbeilles variées, bien fleuries, en Calcéolaires, *Coleus*, *Begonia*, *Fuchsia*. Un grand verger dont une très longue allée centrale est encaissée est bordée d'un nombre considérable de Rosiers sarmenteux.

Chez Mme Lelorrain, M. Bénouville, l'unique jardinier, présente une ornementation florale des mieux comprises avec des *Begonia tubéreux : Guillaume Eysser*, *Ami Jean Bard*, le *Flamboyant* et la *Fraîcheur* du plus heureux effet et des *Pelargonium* vigoureux et sains.

La visite se poursuit chez MM. Leleu, Mme Landrin, Mme Montchicourt, M. Vera, les Dames Augustines et la Villa du Bon Repos; partout régnaient l'ordre et le bon goût avec des moyens d'action souvent insuffisants.

Au cours du classement des concurrents, votre délégué s'est fait l'interprète de la Société Nationale d'Horticulture pour féliciter les lauréats du concours, remercia les membres du Jury de leur délicate collaboration, et en particulier le sympathique vice-président de la Société de Saint-Germain : M. Queneau, qui les a aimablement guidés et très cordialement traités.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE HONFLEUR

(9-11 Septembre 1927)

par M. H. Bessas (1)

A l'occasion du Concours agricole, les Sociétés d'Horticulture de Honfleur et de Pont-l'Evêque organisaient les 9, 10 et 11 septembre une Exposition des produits de l'Horticulture.

Le 9 septembre, à 11 heures, M. Turmelle, le sympathique et dévoué président de la Société d'Horticulture de Honfleur recevait très aimablement le Jury composé de MM. Anquetil, président de la Société Centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure, maire de Balbœuf, Charles Mary, horticulteur, délégué de la Société d'Horticulture de Lisieux, Segut, horticulteur, à Caen, représentant de la Société Centrale d'Horticulture du Calvados, Bouley, délégué de la Société d'Horticulture de Vernon, et de votre délégué.

A midi, à l'Hôtel de la Gare, un banquet réunissait les membres du Jury et les exposants. A la fin du repas, des discours furent prononcés par MM. Turmelle, président de la Société, Anquetil, président de la Société Centrale d'Horticulture de la Seine-Inférieure. Votre délégué remercia le président de l'aimable accueil qui était réservé aux membres du Jury. Ensuite on se rendit à l'Exposition qui se tenait dans un vaste local, mis à la disposition des Sociétés. Après une rapide visite d'ensemble, on procéda à l'examen des lots.

Voici les principales récompenses accordées :

Légumes.

Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France et Médaille de vermeil : M. Meignan, à Honfleur ; Médailles de vermeil : MM. Mesnier (Eugène), à Saint-André-d'Hébertot ; Thomasse, à Riva-Bella, pour sa collection de 100 variétés de Pommes de terre.

Fleurs.

Médailles de vermeil : MM. Guilbert (Léon), les Grandes-Dalles (Seine-Inférieure), pour ses fleurs coupées ; Carpentier (Raphaël), à Pennedépie, pour ses plantes en pots.

Hors Concours : Diplôme d'Honneur : M. Lefort (Gaston), à la Rivière-Saint-Sauveur pour sa collection de Dahlias.

Une médaille d'argent avec félicitations du Jury fut attribuée à M. Bidard, de Trouville, pour sa nouvelle variété de *Pelargonium* rose *Gloire de Louviers*.

---

(1) Déposé le 27 octobre 1927.

Fruits.

Exportateur : Médaille de Vermeil, à M. Pommier (Raphaël), à Honfleur.

Producteur : Médaille de vermeil à M. Leteiller, à Beuzeville.

Jardinier de maison bourgeoise : Médaille de vermeil à M. Carré (Paul), à Honfleur.

Amateur : Médaille de vermeil avec félicitations du Jury à M. Lebigre (Armand), à Honfleur.

Hors Concours, Diplôme d'Honneur à M. Lebloug (Paul), à Honfleur, pour sa superbe collection de fruits de table.

Pommes à cidre : Médaille de vermeil à M. Leteiller, à Beuzeville.

En outre, plusieurs médailles d'argent et de bronze ont été distribuées, ainsi que de très nombreux diplômes pour tables décorées, apiculture, poterie, engrais, emballages, treillages et clôtures, parcs et jardins, outillage, etc.

COMPTE RENDU

DU CONCOURS GENERAL ET DU CONGRES POMOLOGIQUES

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE POMOLOGIQUE

A SAINT-LO (MANCHE)

(29 septembre-2 octobre 1927)

par M. Camille DEFRESNE, Délégué (1).

L'Association Française Pomologique tenait son XXXVIIIe Congrès annuel à Saint-Lô et ordonnait comme d'habitude un Concours général de fruits de pressoir, fruits à deux fins, cidres, poirés, eaux-de-vie, arbres fruitiers, marmelades, matériel et instruments de cidrerie, etc.

Cette manifestation pomologique intéressante, englobée dans le Grand Concours-Foire de Saint-Lô, organisé par la Société départementale d'Agriculture de la Manche, augmentait encore l'attrait et l'immense succès de cette démonstration agricole qui comprenait un important concours d'animaux reproducteurs de toutes sortes et un concours central hippique d'une valeur exceptionnelle.

Ce fût un spectacle, à la fois charmant et réconfortant, de contempler ce défilé ininterrompu pendant deux jours dans les rues de la capitale de la Manche, venant de tous les coins du département, des pouliches, des poulinières, des poulains, magnifiques produits du Ha-

---

(1) Déposé le 27 octobre 1927.

ras, l'un des plus renommés de France, se rendant devant la Commission chargée de les examiner et de les primer.

C'est à Saint-Lô, en 1882, que les producteurs de fruits des régions où prospère le Pommier à cidre, et en particulier ceux des régions de la Manche et de l'Ille-et-Vilaine prirent l'initiative de se grouper et de fonder l'Association française pomologique, en vue d'étudier les fruits de pressoir, ainsi que l'industrie du cidre.

Grâce aux travaux des différents congrès qui se tenaient dans les principaux centres des pays cidricoles, fidèlement suivis par une phalange de pomologues praticiens, de savants, de chimistes et d'industriels, d'immenses progrès ont été réalisés par suite des efforts combinés, des recherches et du dévouement de collaborateurs tout à fait désintéressés dont le seul but était la prospérité de leur beau pays.

L'Association française pomologique, sous l'impulsion d'un de ses excellents fondateurs, M. Georges Jourdain, député de la Somme, alors professeur d'Agriculture de la Somme, devenu aujourd'hui son distingué président, s'est appliquée depuis 45 ans à faire œuvre utile en classant dans les différentes régions pomologiques les fruits les plus recommandables, en étudiant les cidres spéciaux aux principaux crus, en vulgarisant les meilleures méthodes de fabrication du cidre basées sur l'application des découvertes scientifiques modernes, en mettant en pratique des améliorations dans la culture, la récolte, la conservation et le commerce des fruits.

Aussi, à Saint-Lô, les apports abondants des producteurs prouvèrent que les efforts de cette belle Association sont couronnés de succès.

Dans un vaste local parfaitement approprié (Manège de l'ancien Haras) que M. Vézin, directeur des Services agricoles de la Manche, et commissaire, avait mis à la disposition de l'Association, la présentation des fruits régulièrement classés par centres cidricoles fut méthodiquement dirigée par M. Magnan, secrétaire général adjoint, qui mérite tous les éloges pour sa haute compétence, son zèle et son activité.

Je me bornerai à citer dans les différentes catégories les principaux lauréats :

Fruits de la Manche : M. Guérin (Emile), à Quibon (Manche).

Fruits des autres départements :

1er Prix *ex æquo* : M. Pestel, à Marques (Seine-Inférieure) et M. Lemarié, à Saint-Ouen-du-Tilleul (Eure), qui avaient déjà obtenu un premier prix dans au moins deux concours successifs précédents.

1er Prix : MM. Meunerat (Aube), Duhamel (Orne), Ernest Lemonnier Seine-Inférieure), Madame Delécolle (Somme) ;

2e Prix : MM. Laumond (Corrèze), Guérin (Ille-et-Vilaine), Paris (Sarthe).

Collections exposées par des pépiniéristes :

Diplôme d'Honneur : M. Rafin, à Bourgthéroulde (Eure), et Diplôme d'argent : M. Thoury, à Saint-Hilaire du Harcouet (Manche). Ces deux exposants présentaient encore un lot de Pommiers et de Poiriers gref-

fés, bons à mettre en place et d'élevage gradué, provenant de leur culture et qui leur ont valu les plus hautes récompenses avec primes.

Les trois séances du Congrès ont été très séduisantes, non seulement par les diverses questions qui y ont été traitées par d'éminents savants et pomologues tels que MM. Warcollier, directeur de la Station pomologique de Caen, Lemarié et Lecœur, lauréats du Prix d'honneur de l'Association Pestel et Magnan, etc., mais encore par une agréable conférence de M. Viel, professeur au Collège de Saint-Lô, sur Julien Le Paulmier, apologiste du cidre au XVI[e] siècle, qui a retenu toute l'attention des populations urbaines et rurales du département.

Sans entrer dans les détails, je citerai simplement quelques questions qui ont été traitées.

M. Warcollier, après avoir décrit la composition géologique du département de la Manche, donna une étude approfondie des différentes espèces de pommes qui sont récoltées dans le Mortanais, l'Avranchin, les bocages de Saint-Lô, Coutances, Valognes, le Val de Saire, le Cotentin, etc., puis conclut en exprimant les vœux suivants : poursuivre activement l'amélioration des variétés de fruits de pressoir par une sélection attentive ; faire disparaître des vergers de nombreuses variétés sans valeur qui proviennent de semis non greffés ; limiter le nombre des variétés à planter.

« C'est le seul moyen, dit-il, d'arriver à les bien connaître au point « de vue cultural et au point de vue cidricole ».

Enfin il dressa une liste de variétés dont le mérite est bien reconnu et qu'il recommande en toute sûreté. Ce sont : *Crollon doux, En bolle doux, Louzon, Closette, Diard, Sebriey, Cartigny, Olivier doux, Chêné blanc, Momaner.*

M. Warcollier prôna aux agriculteurs l'utilisation dans l'alimentation du bétail des marcs de Pommes, dont la production en France atteint 7 millions de quintaux et dont la ration nutritive peut remplacer le foin quand il est rare. Un kilo de marc frais équivaut à un kilo de betteraves fourragères et dix kilos peuvent remplacer trois kilos de foin, en mélange avec des pailles hâchées. Il indiqua la manière de conserver le marc frais à l'abri de l'air, en silos afin d'éviter la moisissure et la mauvaise odeur, le procédé à adopter pour ensiler et aussi la façon de le découper par tranches pour l'utiliser.

Le bulletin de l'Association reproduira en détail cette utile étude.

M. Warcollier parla ensuite des accidents qui surviennent dans la fabrication des eaux-de-vie de cidre et de poiré, et qui sont dûs à la négligence et au manque d'attention. Les principales causes de ces accidents sont d'abord l'emploi des mauvaises matières premières (pommes moisies ou pourries), puis pendant la fermentation des cidres, la nature de l'eau utilisée, le mauvais nettoyage des récipients, la futaille non séchée ni mêchée, les cuves en bois qui n'ont pas été badigeonnées au lait de chaux, enfin les appareils de distillation en cuivre mal entretenus ou nettoyés, le logement des eaux-de-vie. Les fûts métalliques, les récipients en tôle ne doivent pas être employés ainsi que

les cruchons qui ont renfermé du vin, le meilleur récipient est le bois et il faut proscrire la canelle en Buis, qui donne un mauvais goût.

MM. Lemarié et Lecœur donnèrent connaissance du petit opuscule qu'ils ont rédigé pour préconiser la rénovation rapide des vieux vergers de Pommiers par le surgreffage.

«Si le surgreffage, disent-ils, est un travail considérable, c'est par « contre, un travail qui produit en peu d'années des arbres superbes, « augmente leur fertilité d'une façon très remarquable, très appré- « ciable ».

Ces pomologues distingués s'appliquèrent à démontrer les avantages divers du surgreffage, dont le plus important est de transformer en peu de temps des vieux vergers mal ordonnés, mal plantés, mal peuplés, en vergers d'une production presque doublée, bien ordonnée, ne produisant que des variétés d'élite.

Ils terminèrent en enseignant d'une manière pratique la technique du surgreffage qui comprend le sectionnement rationnel des branches, la façon de récolter, tailler et poser les greffons, et enfin la taille des greffes et la toilette des branches charpentières durant les premières années de pousse.

Enfin, diverses communications ou rapports écrits furent déposés et seront reproduits dans le Bulletin de l'Association.

Ce sont :

La conservation des Pommes en grenier ouvert pour réduire la température, par M. Truelle ;

Plantation des Pommiers, par M. Pestel ;

Le chancre des jeunes Pommiers, par M. Duhamel ;

La fumure des arbres fruitiers, par M. Magnan.

Le diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France fut attribué à M. Rafin (Jacques), pépiniériste, à Bourgtheroulde (Eure), pour sa superbe exposition de fruits et d'arbres à cidre.

RAPPORT

LE COMITÉ DE L'ART DES JARDINS CHEZ LA MARQUISE DE POMPADOUR

(8 octobre 1927)

par M. MAURICE THIONNAIRE (1).

En cette belle journée d'automne, M. Cahen d'Anvers fit, à notre Comité, l'honneur de son domaine en nous accueillant très aimablement au seuil de sa demeure et en se faisant lui-même notre guide.

(1) Déposé le 27 octobre 1927.

Nous étions venus pour voir son parc et il nous donna, aussi, la joie d'admirer son logis qui fut, durant près de quatorze ans, de 1750 à 1763, celui de la Marquise de Pompadour.

La Seigneurie de Champs remonte, au moins, au XIIe siècle, elle doit son nom à ce qu'elle était tout en « champs » et en cultures, alors qu'alentour ce n'était que forêts.

Depuis 1145, époque à laquelle elle appartenait à un certain Jehan de Champs, jusqu'en 1606, elle vit passer nombre maîtres qui laissèrent peu de souvenirs. De 1606 à 1615, la Marquise Yvonne de Pisani, Romaine de naissance, y mena une vie somptueuse.

Le château actuel fut construit pour le sieur Charles Renouard de

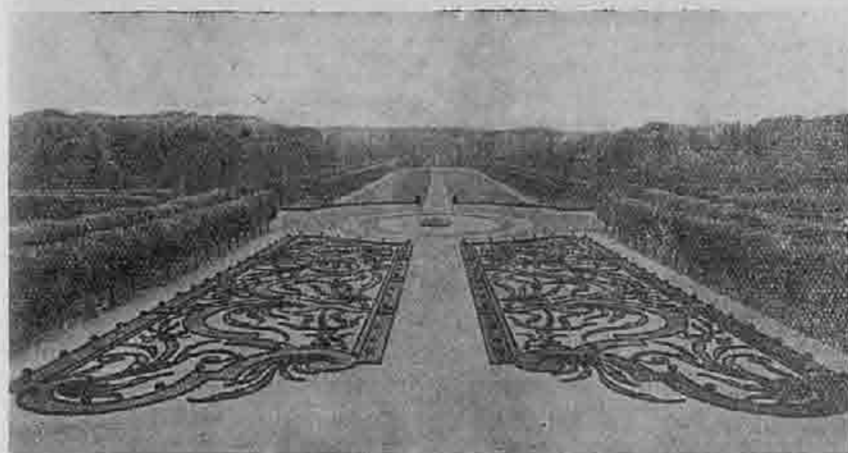


Fig. 28. — L'ensemble des parterres vu du haut des terrasses.

la Touane, Trésorier de l'Extraordinaire des guerres, par l'architecte Pierre Bullet de Chamblain. Il fut terminé en 1700. L'année suivante la Touane fit faillite et mourut de saisissement sur les marches du château quand les exempts vinrent l'arrêter. Champs devint, à ce moment, la propriété de Paul Poisson Bonvalais, fournisseur des armées. Accusé de malversation, il fut enfermé à la Bastille. Rien n'ayant été relevé à sa charge, il fut mis en liberté, mais le domaine resta au Roi.

La Princesse de Conti, fille de Mlle de La Vallière, l'habita jusqu'en 1739. Son neveu, le Duc de La Vallière, en hérita. Et nous arrivons à la Marquise de Pompadour, à laquelle il le céda à vie. D'accord avec lui, elle apporta des embellissements aux beautés déjà existantes créées sous Louis XIV et sous la Régence.

En 1763, après la mort de la Marquise, Champs eut pour maître Gabriel Michel, président de la Cie des Indes, qui, par Huet, fit peindre d'élégantes chinoiseries. A la suite de la mort de sa fille, guillotinée sous la Révolution, le domaine fut décrété bien national.

Vendus, le parc et le château devinrent la propriété du Duc de Levis Ventadour, les terres et la ferme, celle de Madame Veuve Bernier, qui ensuite les céda au Duc. Le bois de Grâce avait été adjugé au sieur Jean Habig. Ceci se passait entre l'an II et l'an XI. Ce fut seulement en 1923 que le domaine fut reconstitué.

Les jardins à la française, dessinés par Blondel, nommé Isle, élève de Le Nôtre, étaient déjà très négligés, selon J.-A. Dulaure, à l'époque de la Révolution. Par la suite, le goût étant aux jardins paysagers, les lignes ordonnancées disparurent. Après Levis Ventadour en 1830, un M. Grosjean acheta Champs. Le château était délabré, on supprima un étage, par raison d'économie, en faisant la restauration. M. Santerre succéda dans la possession du Domaine de Champs en 1850 et, en 1895, M. Cahen, père de notre hôte d'aujourd'hui, en faisait l'acquisition. Avec l'aide de Mme Cahen d'Anvers, tous deux passionnément épris d'art, il entreprit la restitution du style du domaine et de sa demeure. A notre collègue, M. Duchesne, il confia le soin de faire revivre les jardins d'autrefois, à M. d'Estailleur, architecte, celui de restaurer le château. On eut le bonheur de retrouver, enfouis sous une forte couche de terre, les perrons des terrasses et les pièces d'eau, tels que les représentent un plan de l'époque de la création qui nous fut aimablement soumis. Quelques petites modifications seulement y furent apportées, mais dans son ensemble ce sont les jardins de Blondel que nous avons admirés.

Sur la route, un vaste rond-point que d'un côté une douve limite ; un pont la franchit et donne accès, après une belle grille, à la cour d'honneur, simplement gazonnée et sablée ; dans le fond : le château.

De l'autre côté de la route, face à la grille, un tapis vert en montant s'allonge dans la forêt. C'est la perspective de la première façade du château. Sur la seconde se voient les jardins.

Une terrasse est ornée d'Orangers en caisses, qui rendraient jaloux, tant ils sont vigoureux, les Orangers en pleine terre de la Côte d'Azur ; puis une seconde terrasse plus étroite, que teintent des bandes de gazon ; quelques marches encore d'un large escalier, et voici les parterres de broderies tracées de Buis et colorées de rouge à l'aide de brique pilée. Des Buis à tiges, tous de même hauteur, que terminent une tête en forme de clou, remplacent les Ifs qui s'y trouvaient autrefois. De chaque côté de ces parterres, les encadrant, deux allées de Marronniers taillés en rideaux offrent leur agréable ombrage. Un grand bassin rond au bout des parterres arrête une large allée centrale. Une haie d'Ifs de faible hauteur ferme cette première partie.

Au-delà des allées de Marronniers, à droite et à gauche, de grands espaces gazonnés coupés de lignes perpendiculaires et de diagonales dessinent d'autres jardins, une statue est en leur centre, des Ifs impeccablement taillés, de formes diverses, parent ces jardins où, d'un côté, mais loin, se voit une orangerie.

Après les parterres de broderie, les jardins deviennent plus sobres. Les allées de Marronniers, toujours taillés en rideaux et arrêtant la

forêt, dont les arbres libres font voir haut leurs têtes fières, cernent un simple tapis de verdure. A plus de 800 mètres un autre grand bassin rond en finit le parcours, une haute charmille, à distance, en suit le contour.

La perspective se prolonge, mais plus étroite, toujours retenue en des lignes régulières, puis c'est la forêt, après un grand sujet de sculpture qui est le fond de ces merveilleux mais sévère décor.

Dans les bois sont encore tracées des allées régulières qui se croisent en des carrefours ornés de vases ou de statues. En certaines se joue le soleil, tandis que d'autres, après une longue perspective, laissent voir un coin des beaux jardins.

Un portique de treillage que fleurissent à l'ombre des Bégonias tubéreux, forme un lieu charmant. Et pour la vie sportive de nos jours, un tennis s'est installé discrètement en un coin de forêt.

C'est du balcon du château, au 1er étage, qu'on peut le mieux admirer cette merveille de l'art des jardins. De là, rien n'échappe à l'œil de cette chose magnifique que l'on regarde avec émotion et avec le désir de bien s'en souvenir. Rien de discordant n'est visible : les hautes futaies cachent les habitations assez proches et laissent seulement voir au loin les hauteurs de la vallée de la Marne qui s'estompent dans l'azur.

Nous sommes certains d'exprimer la pensée de tous ceux qui eurent l'honneur d'être reçus par M. Cahen d'Anvers pour lui témoigner notre gratitude et pour le louer sans réserves de conserver à l'art ce joyau de la France.

Nous croyons de notre devoir de féliciter M. Frot, jardinier-chef, digne collaborateur de M. Cahen d'Anvers, pour les soins qu'il apporte à la parfaite tenue du domaine de Champs.

RECTIFICATION

N° 643, p. 386, lire : Beurrier (Joannès), horticulteur, 228, avenue Berthelot, à Lyon (Rhône), présenté par M. A. Nonin et A. Charmet.

STATION METEOROLOGIQUE
DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET C[ie]
A VERRIÈRES-LE-BUISSON (SEINE-ET-OISE)

OBSERVATIONS DU MOIS DE NOVEMBRE 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPÉRATURE		PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
		MAXIMA	MINIMA		
1er	770	10,4	5,3	»	Couvert.
2	771	17,3	7,6	»	Nuageux.
3	770	21,0	4,7	»	Nuageux.
4	768	22,1	4,2	»	Couvert.
5	762	13,7	6,1	»	Couvert.
6	746	11,9	6,3	13,0	Couvert.
7	745	12,1	4,2	»	Nuageux.
8	750	8,4	1,0	11,4	Couvert.
9	745	6,8	2,6	»	Couvert.
10	748	7,8	— 1,0	0,9	Nuageux.
11	753	5,0	— 1,2	0,4	Couvert.
12	757	4,5	— 2,4	0,4	Nuageux.
13	766	4,3	— 1,1	»	Couvert.
14	767	4,0	— 2,9	0,4	Couvert.
15	767	6,0	0,4	»	Couvert.
16	769	7,0	1,1	»	Nuageux.
17	765	7,0	— 0,1	»	Nuageux.
18	757	9,6	— 2,6	3,2	Nuageux.
19	751	10,5	3,6	8,5	Couvert.
20	766	10,9	1,7	2,5	Couvert.
21	758	12,4	4,2	»	Nuageux.
22	756	6,0	1,0	»	Nuageux.
23	760	2,3	— 2,5	»	Couvert.
24	766	»	— 1,0	7,2	Couvert.
25	772	10,3	3,2	»	Couvert.
26	774	4,5	— 1,5	»	Couvert.
27	768	5,5	2,8	»	Couvert.
28	771	4,7	1,6	»	Couvert.
29	769	3,4	— 0,3	0.5	Couvert.
30	768	3,8	1,1	»	Couvert.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. GUILLAUMIN.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris.

CHRONIQUE

HISTOIRE DE LA TOMATE

D'après le *Gartenwelt* du 21 octobre, la plante aurait été introduite en Italie vers 1560, par le botaniste Anguillara, et décrite pour la première fois par Gessner, en 1561. Elle aurait été primitivement introduite du Pérou en Espagne ou au Portugal.

RHODODENDRONS POUSSANT EN SOL CALCAIRE

Le voyageur Forrest a constaté que, dans les hautes régions du Yunnan, les Rhododendrons poussaient sur le calcaire sans humus. A l'instigation de feu I.-B. Balfour, directeur du Jardin botanique d'Edimbourg, et spécialiste en Rhododendrons, A. Grove a entrepris, de 1914 à 1921, des cultures en milieu calcaire, qui lui ont montré que les espèces de la Chine étaient bien moins sensibles au calcaire que les espèces de l'Himalaya. Les *R. Augustini, Balfourianum, ciliatum, campylogynum, longesquamatum, micranthum, oreodoxa, pachytrichum, polylepis, rubiginosum, oleifolium, taliense*, y poussent et fleurissent normalement. Les *R. adenogynum, cephalanthum, calotrichum, Delavayi, insigne, moupinense* et *sinense* y ont une bonne croissance, mais très lente. Balfour a émis l'hypothèse que ces faits pourraient s'expliquer par une migration des micorrhizes qui, émigrant des racines dans les feuilles y fixeraient l'azote nécessaire au développement de la plante. (D'après le *Gardeners' Chronicle*, 1927/2, p. 427.)

PROCES-VERBAUX

Assemblée générale du 8 décembre 1927.

Présidence de M. **F. David**, président de la Société.

CEREMONIE PATRIOTIQUE DE COMMEMORATION DU SOUVENIR DES MEMBRES DE LA SOCIETE MORTS POUR LA FRANCE

A 14 h. 30, 356 sociétaires, la plupart acompagnés de leur famille, se groupent sous le hall extérieur et dans la cour de l'Hôtel de la Société.

M. A. Nomblot, secrétaire général, en une improvisation où vibre l'âme du chef, montre les bienfaits de l'Union pendant la guerre et, au nom des morts, adjure les vivants de rétablir cette union pour le salut de la France et, par-dessus celui de la Patrie, de l'Humanité tout entière.

Une minute de silence est ensuite observée.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES RECOMPENSES.

M. le Président, en un discours d'une haute tenue littéraire, retrace l'activité de la Société pendant cette année de son centenaire et constate que ce fût une apothéose. Il en félicite tous les artisans : le Bureau, les Comités d'initiative et de propagande, les donateurs et les exposants qui, tous, dans le rôle qui leur était dévolu, n'ont pas épargné leurs efforts. Dans le succès des 2 expositions, des 4 Congrès et des diverses festivités, il voit un sûr garant de l'avenir.

M. A. Nomblot, secrétaire général, appelle ensuite les noms des 8 sociétaires qui font partie de la Société depuis plus de 50 ans et le président leur remet un diplôme commémoratif, en remerciant tout particulièrement M. A. Chatenay, premier vice-président de la Société, et M. L. Chauré, président de la Commission de Rédaction.

M. A. Guillaumin, secrétaire-rédacteur, fait connaître les distinctions accordées par la Commission des Récompenses, la Commission du Prix du Conseil et la Commission du Prix Joubert de l'Hiberderie.

M. L. Le Clerc, secrétaire général adjoint, procède ensuite à l'appel les lauréats des Expositions de Printemps et d'Automne, des Concours en séances et des Prix et primes attribués par les Comités.

Un orchestre dirigé par M. L. Loicq, a exécuté plusieurs morceaux de musique pendant la séance qui s'est terminée à 16 h. 45.

RAPPORT DE LA COMMISSION DES RECOMPENSES

Séance du 10 Novembre 1927.

par

M. **A. Guillaumin**, Secrétaire de la Commission.

La séance est ouverte à 10 heures, sous la présidence de M. Nomblot (A.), secrétaire général de la Société.

Sont présents : MM. A. Nomblot, secrétaire général de la Société et président de la Section des Etudes économiques ; Lecerf, président du Comité de Culture potagère ; Mornay, président du Comité de Floriculture ; Belin (A.), vice-président du Comité des Orchidées ; Schott, président du Comité d'Arboriculture d'ornement ; Charlot (V.), président du Comité de l'Art floral ; Cochet-Cochet (Ch.), président de la Section des Roses ; Lhuile (M.), président de la Section des Chrysanthèmes ; Bois (D.), président du Comité des Etudes scientifiques ; Billard (A.), Cayeux (F.), Pinelle (J.), Nonin (A.), membres de la Commission des récompenses ; MM. Thionnaire, Pinelle et Hérouart, auteurs de rapports, convoqués à titre consultatif.

Se sont excusés de ne pouvoir assister à la réunion : MM. Clément, Coste, Delplace, Gibault, Maumené, Steinbach.

M. Guillaumin, secrétaire, donne lecture de son rapport, dans lequel sont exposés les titres des candidats dont la Commission est appelée à apprécier les mérites.

Après examen et discussion, les récompenses suivantes sont accordées :

1° Récompenses pour bons et longs services.

Médaille d'or.

à M. Guérard (Joseph-Auguste), jardinier chez M. E. Cognacq, 65, avenue du Bois de Boulogne, à Paris (16e), depuis 36 ans.

Médaille de vermeil.

à M. Deruyck (Charles-Henri), jardinier chez M. Eloy, 157, rue de Tourcoing, à Mouvaux (Nord), depuis 32 ans.

Médaille d'argent.

à M. Simon (Joseph), jardinier chez Mme Vve Baille-Lemaire, au château de Bel-Air, à Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) depuis 20 ans.

2° Récompenses aux auteurs de publications.

Dans son ouvrage *les Plantes alimentaires chez tous les peuples et à travers les âges*, M. D. Bois a fait plus que donner une 4e édition du *Potager d'un curieux*, car il y a publié le cours qu'il a professé au Muséum national d'Histoire naturelle, aussi la Société est heureuse de pouvoir lui décerner une médaille d'or. (Rapport de M. Gibault, *Journal*, p. 371).

Le travail de M. Bellair, *les Vergers* est à recommander à tous ceux qui s'intéressent aux vergers de plein vent, et la Société accorde une médaille de vermeil à son auteur. (Rapport de M. Chasset, *Journal*, p. 374).

La brochure de MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, *les différentes cultures du Chrysanthème* en est à sa 3e édition, les deux premières ayant paru en 1896 et 1901. Les transformations qu'elle a subies n'ont fait que la perfectionner en la mettant à jour, aussi la Société décerne-t-elle à la maison Vilmorin-Andrieux et Cie une médaille de vermeil. (Rapport de M. Clément, *Journal*, p. 276).

Le *Traité d'Agriculture et d'Horticulture* préparé par M. Boulan, instituteur, à Rainneville, par Villers-Bocage (Somme), est destiné à faire comprendre aux enfants fréquentant l'école primaire l'utilité des travaux qu'ils seront appelés à effectuer lorsqu'ils aideront leurs parents dans la profession d'agriculteur ou dans l'entretien du jardin familial. En félicitant l'auteur, la Société lui accorde une médaille de bronze. (Rapport de M. Pinelle).

3° Récompenses pour bonne culture.

Le nouveau jardin-école de la Société d'Horticulture d'Angers, créé grâce à l'initiative de M. Delaunay, horticulteur à Angers, au concours du Conseil municipal de la Ville d'Angers, et à une souscription des membres de la Société, est une belle œuvre réalisée sous la direction de M. Molland, président de la Société, par M. Bossard, entrepreneur de jardins. L'anatomie et la physiologie végétales, l'arboriculture fruitière, la viticulture, la culture maraîchère, l'arboriculture d'ornement, la floriculture et l'arpentage y sont enseignés à plus de cent auditeurs libres et aux élèves de l'Ecole normale d'instituteurs. Aussi, pour reconnaître l'effort exceptionnel accompli par la Société d'Horticulture d'Angers et du département de Maine-et-Loire, la Société Nationale d'Horticulture de France est-elle heureuse de pouvoir lui offrir un diplôme d'honneur. (Rapport de M. Delplace, *Journal*, p. 375).

Le domaine de Voisins, à Gazeran (Seine-et-Oise), à M. le comte de Fels, est immense, puisqu'il atteint 4.000 Ha. Les parterres, les serres, le potager fruitier, le golf et les innombrables tapis verts n'en sont pas moins dans le meilleur état, bien que le terrain humide soit propice aux maladies cryptogamiques, aussi la Société décerne-t-elle à M. Morineux, jardinier-chef, une médaille d'or. (Rapport de M. Steinbach, *Journal*, p. 402).

L'établissement Travouillon-Burel, 41, rue de l'Hospitalité, à Tours (Indre-et-Loire) a été l'objet d'une visite en 1924 et une grande médaille d'or lui a été décernée en 1925 pour son organisation judicieuse, le bon état de ses cultures, notamment celles de *Cyclamen*, poursuivies depuis 25 ans et amenées aujourd'hui à un rare degré de perfection, et l'intérêt qu'il porte à son personnel. A la suite d'une nouvelle visite un rappel de grande médaille d'or est accordé à cet établissement. (Rapport de M. Delplace, *Journal*, p. 437).

Le domaine de Champs (Seine-et-Marne), abandonné pendant longtemps et profondément mutilé, a été restauré par M. Cahen d'Anvers dans toute sa splendeur du temps de la marquise de Pompadour, la Société accorde à M. Frot, jardinier-chef, digne collaborateur de M. Cahen d'Anvers, une grande médaille de vermeil pour son bon entretien. (Rapport de M. Thionnaire, *Journal*, p. 472).

Le domaine de Pomponne, près Lagny (Seine-et-Marne), à Mme Dumez, est, malgré un personnel réduit, entretenu à la perfection. Les parterres de Le Nôtre et les potagers ne laissent rien à désirer et sont dans un état digne du grand siècle. C'est pourquoi la Société décerne à M. Quaine, régisseur, une grande médaille de vermeil. (Rapport de M. Coste, *Journal*, p. 84).

Les décisions de la Commission ont été approuvées par le Conseil d'administration, dans sa séance du 10 novembre 1927. Il est entendu que toutes ces récompenses, sauf celles pour longs et bons services, seront délivrées sous forme de diplômes.

La séance est levée à 10 h. 45.

PRIX JOUBERT

Médaille d'argent, à M. de Noter, à Mougins, près Cannes (Alpes-Maritimes), pour son ouvrage : *Les Orangers*.

Deux prix de 300 *fr.*, à M. Vercier, 7, rue de Constantine, à Dijon (Côte-d'Or), l'un pour sa 9e édition de : *Arboriculture fruitière* et un autre pour sa 11e édition de : *Culture Potagère*.

Médaille de bronze à M. Augagneur (Maurice), classé 1er à l'examen de sortie de l'Ecole municipale et départementale de Saint-Mandé, en 1927.

PRIX DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Médaille d'or, à la Maison Vacherot et Lecoufle, à Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), pour obtention de variétés et hybrides d'Orchidées.

DIPLOME COMMÉMORATIF

A L'OCCASION DU CENTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ

POUR 50 ANNÉES DE SECRÉTARIAT

A MM. CHALLOT, membre d'honneur, ancien chef de division au Ministère de l'Agriculture, 40, rue des Ecoles, à Paris (5e) 1868-1927.

CHATENAY (A.), membre honoraire, Premier vice-président de la Société, Président de l'Union Commerciale des Horticulteurs et Marchands-Grainiers de France, 1, rue Saint-Aubin, à Vitry (Seine) 1875-1927.

CHAURÉ (L.), membre honoraire, Président du Comité de Rédaction, Président d'Honneur de la Société d'Horticulture de Saint-Maur-des-Fossés, Publiciste horticole, 72, rue de Sèvres, à Paris (7e), 1877-1927.

DEFRESNE (H.), membre honoraire, 7, rue Eugène-Pelletan, à Vitry (Seine), 1868-1927.

Mme HERVÉ-MANGON, dame patronnesse, 3, rue Saint-Dominique, à Paris (7e), 1873-1927.

MOSER (J.), membre honoraire, 49, boulevard de la République, à Versailles (Seine-et-Oise), 1874-1927.

POIRET-DELAN (L.), membre honoraire, 32, rue Jean-Jaurès, à Puteaux (Seine), 1875-1927.

WIRIOT (Emile), membre honoraire, ingénieur E. C. P., ancien fabricant de poterie horticole, rue de la Madeleine, 11 *bis*, à Bourg-la-Reine (Seine), 1874-1927.

PALMARÈS

DES

EXPOSITIONS INTERNATIONALES D'HORTICULTURE DU CENTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ

(1827-1927).

EXPOSITION DE PRINTEMPS

(25 mai-3 juin 1927).

1er Grand Prix d'Honneur

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, marchands-grainiers, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Un objet d'art, offert par M. le Président de la République, pour l'ensemble de leur exposition.

Un objet d'art, offert par la Chambre Syndicale des Marchands-grainiers pour plantes annuelles.

Un objet d'art, offert par la Fédération des Syndicats horticoles, pour Légumes.

Une médaille d'or, attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Pois de senteur.

Un diplôme de médaille d'or, pour Calcéolaires et Primevères.

Un diplôme de médaille d'or, pour Légumes imités.

Une médaille d'argent offerte par la Société Américaine des Iris, pour collection et nouveauté d'Iris.

Une médaille d'argent, offerte par le Club alpin, pour Plantes alpines.

2e Grand Prix d'Honneur

M. Defresne, fils, horticulteur-pépiniériste, 1, rue du Mont, à Vitry (Seine) :

Une estampe, offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour Rosiers.

Une médaille d'or attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Rosiers.

Un objet d'art, offert par Mme Harding, pour Rosiers.

Coupe C.P. de M. Delafon, pour Rosiers.

Prix d'Honneur

Section hollandaise :

Une médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture.

Une médaille d'or attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres pour l'ensemble de son exposition.

Section belge :

Une médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture.

Une médaille d'or attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres pour l'ensemble de son Exposition.

MM. Moser et fils, pépiniéristes, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles (Seine-et-Oise) :

Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre du Commerce, pour l'ensemble de leur exposition,
Un objet d'art, offert par Mme Combe Saint-Macary, Dame Patronnesse perpétuelle, pour Rosiers.
Un objet d'art, offert par les Etablissements Esquimaux Brick, avec les plus vives félicitations du Jury, pour Architecture de jardins,
Un diplôme de médaille d'or, pour Plans de jardins,
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Nympheas.

M. Nomblot-Bruneau, horticulteur-pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine) :

Une médaille d'argent, offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris, pour arbres fruitiers,
Un objet d'art, offert par M. Monro, pour arbres fruitiers en pots.

Pépinières Croux et fils (A. Brochet, directeur), à Châtenay-Malabry (Seine) :

Une médaille d'or, offerte par le Conseil général du Département de la Seine, pour Rhododendrons,
Une médaille d'or attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Rhododendrons,
Un objet d'art, offert par le Syndicat horticole de la région Parisienne, pour Rhododendrons,
Une médaille de vermeil, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Erables japonais.

M. Guttin (J.), horticulteur, 40, route de Sannois, à Argenteuil (Seine-et-Oise) :

Une grande médaille de vermeil, offerte par M. le Préfet de la Seine, pour Orchidées.
Une coupe Julien Potin, pour la plus belle fleur d'Orchidée.

M. Lécolier (Paul), pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :

Une médaille d'or, offerte par la Fédération des Sociétés d'Horticulture de Belgique, pour Arbustes d'ornement.
Un diplôme de grande médaille d'or et plaquette de vermeil, offerte par la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans, pour Conifères et plantes vertes.

Maison Lachaume, M. Debrie (Gabriel), fleuriste, 10, rue Royale, à Paris (8e) :

Une médaille d'or, offerte par la Société botanique de Gand, pour Art floral,
Un objet d'art, offert par la Chambre Syndicale des Fleuristes de Paris, avec très vives félicitations du Jury, pour Art floral.

Maison Férard (MM. Fortin et Laumonnier, successeurs), horticulteurs-grainiers, 20, rue de la Pépinière, à Paris (8e) :

Une médaille d'or, offerte par l'Association des Cultivateurs d'Oignons à fleurs de Haarlem, pour Plantes vivaces.
Une médaille d'or, offerte par la Société Royale d'Horticulture du Piémont, pour son ensemble alpin.

Union horticole d'Aalsmeer :

Un objet d'art, Prix fondé en mémoire de M. A. Viger, ancien président de la Société, pour Lilas,

Un objet d'art, offert par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Roses,
Un diplôme de grande médaille d'or, avec félicitations, pour Roses (fleurs coupées),
Un diplôme de médaille d'or et médaille de bronze, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Lilas et *Cerasus*.

M. VAN DE PUTTE (Jean), horticulteur à Meirelbecke-Gand (Belgique) :
Un objet d'art, Prix fondé par M. A. Truffaut, pour *Anthurium*,
Un diplôme de grande médaille or avec félicitations, pour Plantes de serres.

M. BAARDSE (D.), horticulteur, à Aalsmeer (Hollande) :
Un objet d'art, Prix fondé par M. Joubert de l'Hiberderie, pour Cyclamens,
Un objet d'art, offert par M. Delafon, pour Hortensias,
Un diplôme de médaille d'or, pour Cyclamens,
Un diplôme de médaille d'or, pour Bégonias.

M. THUILLEAUX (Jules-Henri), horticulteur-pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :
Un objet d'art, Prix fondé en mémoire de M. Eugène Deny, pour Arbres d'ornement,
Un objet d'art, offert par MM. Barbier et Cie, pour Conifères et Arbres d'ornement,
Un diplôme de médaille d'argent, pour Rosiers.

MM. VACHEROT et RIOUSSE :
Un objet d'art, Prix fondé en mémoire de M. Eugène Touret, pour Plans de jardins.
Un objet d'art, offert par M. Paupardin (à M. Vacherot), pour Plans de jardins.

SOCIÉTÉ FLANDRIA (M. BEERNAERT), Etablissement d'horticulture, à Bruges (Belgique) :
Un objet d'art, Prix fondé en mémoire de M. Pierre Thiébaut, pour Palmiers,
Un objet d'art, offert par M. Marcel Février, pour Palmiers,
Un diplôme de grande médaille de vermeil (M. Beernaert), pour *Cocos Weddeliana*.

M. DENY (Louis), 7 *bis*, avenue des Sycomores, villa Montmorency, à Paris (16e) :
Un objet d'art, Prix fondé en mémoire de M. Jules Vacherot, pour plans et organisation de l'Exposition.
Les plus vives félicitations du Jury pour l'ensemble de l'Exposition.

M. SPAE (F.), horticulteur, à Melle-les-Gand (Belgique) :
Un objet d'art, Prix offert par la Société d'Horticulture de Boskoop, pour Palmiers,
Un objet d'art, offert par Mme Rabutaux, Dame Patronnesse, pour Plantes d'ornement,
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations
Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Plantes de serre.

M. BILLARD (Arthur), horticulteur, 96, avenue des Pages, au Vésinet Seine-et-Oise) :
Un objet d'art, Prix offert par la Société Royale néerlandaise d'Horticulture et de botanique d'Aalsmeer, pour Bégonias,
Un objet d'art offert par le Comité de Floriculture, pour Bégonias tubéreux.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS DES JARDINIERS ET HORTICULTEURS DU DÉ-

PARTEMENT DE LA SEINE (M. QUENTIN, Président), 29, rue des Ecoles, à Charenton (Seine) :

Un prix de 250 fr., offert par le Comité de Culture Potagère, pour l'ensemble de son exposition,
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Culture maraîchère.

M. MARTIN-LECOINTE (Georges), pépiniériste à Louveciennes (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art, Prix offert par le Comité d'Arboriculture d'ornement, pour Arbustes d'ornement,
Un diplôme de médaille de vermeil
Une médaille d'argent offerte par le Conseil Municipal de Paris, pour Plantes variées.

M. DUCHENE (A.), architecte-paysagiste, 10, avenue de Tokio, à Paris (16e) :

Un objet d'art, Prix offert par le Comité de l'Art des Jardins, pour Plans de jardins,
Un objet d'art, offert par la Chambre Syndicale des Paysagistes, pour Plans de jardins.

SOCIÉTÉ ANONYME DES BAINS DE MER DE MONACO (M. AGLIANY, chef de service), à Monaco :

Un Prix de 1.000 fr., offert par le Comité de Floriculture,
Une médaille d'argent, attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour ensemble de son exposition.
Un objet d'art, offert par Mme Claudon, Dame Patronnesse, avec très vives félicitations, pour Plantes de serre.

MM. VALLERAND frères, horticulteurs, 23, rue de Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise), et 47, avenue Faidherbe, à Asnières (Seine) :

Un Prix de 500 fr. offert par le Comité de Floriculture, pour Bégonias,
Un diplôme de grande médaille d'or
Une médaille de vermeil, offerte par Mme Albert Février, pour Bégonias,
Un diplôme de grande médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par Mme Dumont, Dame Patronnesse, pour Plantes de serre.

M. COCHU (L.), fils, constructeur, 19, rue Pinel, à Saint-Denis (Seine) :

Un objet d'art, Coupe offerte par le Palais de la Nouveauté, pour Serres, chauffage, etc.,
Un diplôme de grande médaille d'or
Une médaille de vermeil, offerte par la Société de Géographie, pour Serres.
Un diplôme de grande médaille d'or et une médaille d'argent, offerte par la Société d'Horticulture de Caen, pour Chauffage.
Un diplôme de grande médaille d'or pour Meubles de jardins et pergolas.

M. LÉVÊQUE (Gaston), horticulteur, 69, avenue Jules-Coutant, à Ivry (Seine) :

Un objet d'art, offert par la Section des Roses, pour Roses,
Un diplôme de grande médaille d'or
Une médaille de vermeil, offerte par la Société d'Horticulture de la Suisse Romande, pour Rosiers.

M. CAYEUX (Henri), directeur des jardins et promenades de la ville du Havre (Seine-Inférieure) :

Un objet d'art, Prix offert par la Section des Etudes Scientifiques, pour Hortensias,

Un objet d'art, offert par Mme Lazard (André), Dame Patronnesse, avec vives félicitations du Jury, pour Hortensias nouveaux,
Une médaille d'argent, offerte par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Hortensias.

M. Low (Stuart), à Bush Hill Park, Enfield, Middlesex (Angleterre) :
Un objet d'art, Prix offert par le Comité des Orchidées, pour Orchidées,
Un objet d'art, offert par Mme Julien Potin, Dame Patronnesse, pour Orchidées.

Diplômes d'Honneur

Jardin botanique de Liége :
Un diplôme de médaille d'or, pour Broméliacées et Fougères,
Une plaquette de vermeil, offerte par la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans, pour Plantes de serre.

Ville d'Anvers (M. van Rysselberghe, directeur des plantations), à Anvers (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Palmiers,
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Rhododendrons.

INDUSTRIES HORTICOLES

Établissements Perrier, 38, rue Saint-Sabin, à Paris (11e) :
1er Prix de 1.000 fr. en espèces, pour Serres,
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Serres.

M. Durand-Vaillant, constructeur, 120, boulevard de Charonne, à Paris (20e) :
2e Prix de 300 fr. en espèces, pour Chauffage de serres,
Un diplôme de Grande médaille d'or, pour Chauffage de serres,

M. Hitté (Ch.), industriel, 33, rue des Bourdonnais, à Paris (1er) :
3e Prix de 300 fr. en espèces, pour Outillage horticole,
Un diplôme de grande médaille d'or pour Matériel horticole.

M. Olivier (A.), constructeur, 5, rue des Écoles, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise) :
4e Prix de 300 fr. en espèces, pour Serres,
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Serres.

Objets d'Art

M. Barbosa Rodrigues (Dr João), junior, 160, rue Aristide-Lobo, à Rio-de-Janeiro (Brésil) :
Un objet d'art, offert par M. Georges Truffaut, pour son Exposition.

M. Chantrier (J.), horticulteur, à Mortefontaine, par Pailly (Oise) :
Un Prix de 500 fr., offert par l'Association de Secours Mutuels des Jardiniers de France, avec très vives félicitations du Jury
Une médaille d'argent attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Plantes de serres,
Un objet d'art, offert par le Syndicat professionnel des horticulteurs-pépiniéristes et maraîchers de Seine-et-Oise, pour *Caladium* et *Begonia Rex* nouveaux.

M. Charlot (V.), fleuriste, 284, rue Saint-Honoré, à Paris (1er) :
Un objet d'art (*ex æquo*), offert par Mme Harding, Dame Patronnesse, Membre bienfaiteur, pour Art Floral.

M. Debrie (Edouard), fleuriste, 12, rue des Capucines, à Paris (2e) :
Un objet d'art (*ex æquo*), offert par Mme Houdart-Dallé, Dame Patronnesse à vie, et félicitations du Jury, pour Originalité (Art floral).

M. Draps (Emile), 69, rue d'Houthulst, à Merxem-Anvers (Belgique) :
Un objet d'art, offert par Mme la Marquise d'Andigne, Dame Patronnesse, pour Hortensias,
Un objet d'art, offert par M. Tuck, membre à vie, pour Œillets (fleurs coupées).

École nationale d'horticulture de Versailles, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise) :
Un objet d'art, offert par la Maison Moët et Chandon, pour Laboratoire de zoologie,
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille de vermeil, offerte par Mme Duchartre, Dame Patronnesse à vie, pour Plantes fleuries.
Un diplôme de médaille d'or, pour Arbres fruitiers forcés en pots.

Société du Val d'Osne, 58, boulevard Richard-Lenoir, à Paris (11e) :
Un objet d'art, offert par M. Paupardin, pour Vases et statues.

Sydicat des viticulteurs, à Hoeylaert-les-Bruxelles (Belgique) :
Un objet d'art, offert par la Section des Beaux-Arts de la Société, pour Raisins.

M. Charles-Weiss, horticulteur-paysagiste, 18, rue des Villarmins, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :
Un objet d'art, offert par la Société d'Horticulture de Saint-Cloud, pour Paysages japonais.

Diplômes de Grande Médaille d'Or

M. Beer, horticulteur, à Moordrecht (Hollande) :
Un diplôme de grande médaille d'or avec félicitations
Une médaille de vermeil, offerte par M. Sallier, pour Plantes de Serre.

M. Doriat, horticulteur, à La Palisse (Allier) :
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Pivoines.

MM. Hubert et Coignet et Cie, 20, rue de Londres, à Paris (9e) :
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Vases et statues.

MM. Koster et fils (M.), horticulteurs, à Boskoop (Hollande) :
Un diplôme de grande médaille d'or
Une médaille de vermeil, offerte par Mme Le Clerc, Dame Patronnesse, pour Rhododendrons et Azalées (nouveautés).

MM. Maron et ses fils, orchidophiles, 19, rue de Montgeron, à Brunoy (Seine-et-Oise) :
- Un diplôme de grande médaille d'or (*ex æquo*)
- Une médaille d'argent, offerte par Mme Dubois, Dame Patronnesse, pour Orchidées,
- Une médaille d'argent attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Orchidées,
- Prix Julien Potin, pour Orchidées (nouveautés).

M. Nonin (Auguste), horticulteur, 20, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) :
- Un diplôme de grande médaille d'or
- Une médaille d'argent, offerte par M. Wels, pour Rosiers.

M. Pernet-Ducher (Joseph), vice-président de l'Association horticole lyonnaise, rosiériste, à Vénissieux-les-Lyon (Rhône) :
- Un diplôme de grande médaille d'or, pour Roses (nouveautés).

M. Proszynski, sculpteur, 7, rue Belloni, à Paris (15e) :
- Un diplôme de grande médaille d'or, pour Vases et statues.

Société « Fleurop » :
- Un diplôme de grande médaille d'or
- Une médaille de vermeil, offerte par Mme Pereire, Dame Patronnesse, pour Art floral.

Société « La pierre agglomérée » (Anciens Etablissements Cuel), 39, route de Versailles, à Billancourt (Seine) :
- Un diplôme de grande médaille d'or, pour Vases et statues.

M. Touret (Eugène) :
- Un diplôme de grande médaille d'or, pour Plans de jardins.

MM. Vacherot (Henri) et Lecoufle (gendre), horticulteurs-fleuristes, à la Tuilerie, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) :
- Un diplôme de grande médaille d'or (*ex æquo*)
- Une médaille de vermeil, offerte par Mme Cochu, Dame Patronnesse, pour Orchidées,
- Une médaille d'argent, attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Orchidées.

M. Verdonck, orchidophile, à Gendbrugge-les-Gand (Belgique) :
- Un diplôme de grande médaille d'or
- Une médaille de bronze, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Orchidées.

Ville de Poznan (Pologne) :
- Un diplôme de grande médaille d'or, pour Plans de jardins.

Ville de Varsovie [M. Daniélewicz (L.), directeur des Jardins] :
- Un diplôme de grande médaille d'or, pour Plans de jardins.

Médailles d'Or

M. Baumann (A.), fleuriste, 96, boulevard Montparnasse, à Paris (14e) :
- Un diplôme de médaille d'or
- Une médaille d'argent, offerte par M. Wells, pour Art floral.

MM. Bier et Ankersmith, horticulteurs, à Melle-les-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par Mme Deniau, Dame Patronnesse à vie, pour *Phœnix Roebellini.*

M. Broekaert (J.), horticulteur, chaussée de Bruxelles, à Gendbrugge-les-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour *Araucaria* et *Cocos.*

M. Carpentier (P.), constructeur, à Doullens (Somme) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille de bronze, offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour Serres.

M. Duprat (F.), architecte-paysagiste, 59, avenue de Suffren, à Paris (7e) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Plans de jardins.

M. Gabrielli, statuaire, 171, rue de Paris, à Pantin (Seine) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Vases et statues.

M. Marcoz (A.), horticulteur, Place de la Gare, à Brunoy (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille d'or
Une gravure, offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris, pour Orchidées (Présentation artistique).

MM. Maricq (Em.) et fils, horticulteurs, 73, rue du Vivier, à Ixelles-Bruxelles (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Palmiers.

M. Morin (G.), horticulteur à La Rochelle (Charente-Inférieure) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille de vermeil, offerte par M. Férard, pour Pelargonium nouveaux.

MM. Mouillère (Emile) et fils, horticulteurs-pépiniéristes, 20, rue de l'Islette, à Vendôme (Loir-et-Cher) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille de vermeil, offerte par l'Hôtel Edouard VII, pour Hortensias.
Un diplôme de médaille d'or, pour Hortensias nouveaux.

M. Hartmann (J.-P.), horticulteur, à Mont-Saint-Amand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour *Araucaria.*

M. Loizeau (A.), architecte-paysagiste, 47, rue du Ranelagh, à Paris (16e) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Plans de jardins.

M. Perrin (L.), horticulteur, 170, avenue Marguerite-Renaudin, à Clamart (Seine) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Orchidées.
Coupe Julien Potin, pour la plus belle fleur d'Orchidée.

M. Piens (Th.), horticulteur à Melle-les-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'or, pour plantes de serre,
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Azalées.

M. De Ruiter, Établissement horticole, à Hazersrcoude (Hollande) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Rosiers en pots.

M. Thiébaut (E.), horticulteur-grainier, 30, place de la Madeleine, à Paris (8e) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture pour Plantes grasses,
Une médaille d'argent attribuée par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Plantes grasses.

M. Truffaut (A.), horticulteur, 60, boulevard de la République, à Versailles (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Hortensias.

M. Truffaut (Georges), horticulteur, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Hortensias.
Une médaille de vermeil, offerte par Mme H. Croux, Dame Patronnesse, pour Rosiers en pots

M. van Gelderen (Jan), horticulteur, à Boskoop (Hollande) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille d'argent, offerte par Mme L. Dreyfus, Dame Patronnesse, pour Azalées et Rhododendrons.

Société anonyme van Houtte père, établissement d'Horticulture, à La Pinte-lez-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'or, avec félicitations
Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Plantes de Serre.

Grande Médaille de vermeil

M. François (M.), horticulteur, 64, boulevard Héloïse, à Argenteuil (Seine-et-Oise) :
Grande médaille de vermeil, offerte par la Chambre Syndicale des Constructeurs de machines agricoles, pour Asperges.

Diplômes de Grande Médaille de Vermeil

M. Belpaire, horticulteur, à Meirelbeke (Belgique) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil et gravure, offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris, pour Plantes de serre.

MM. Frets et fils (O.), horticulteur, à Boskoop (Hollande) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil
Une médaille d'argent, offerte par M. Pellier, membre bienfaiteur, pour Azalées et Rhododendrons.

M. Graef (J.), architecte-paysagiste, 8, rue de Couasnon, à Olivet (Loiret) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Plan de jardins.

M. GUY-OTIN, pépiniériste, Le Portail Rouge, à Saint-Etienne (Loire) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Plan de jardins.

M. JANSSENS (Jean), orchidophile, à Mariaburg-Anvers (Belgique) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Orchidées.
Un diplôme de médaille d'argent, pour Plantes de serre.

M. KEESSEN (J.), horticulteur, à Aalsmeer (Hollande) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Roses (nouveautés).

M. LE BLEVENEC, horticulteur, 163, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Orchidées.

M. POSMOURNY, horticulteur, 180, rue Hoche, à Colombes (Seine) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil
Une médaille de vermeil, offerte par Mme Halphen, Dame Patronnesse, pour Paysages japonais.

MM. SPAARGAREN Mz. FILS (D.), horticulteurs, à Aalsmeer (Hollande) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour *Reseda* à grande fleur.

Médailles de vermeil

Mme CAVAROC (Vve) et Cie, 10, rue de la Paix, à Paris.
Une médaille de vermeil, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Vases et statues.

M. LE CHEF DE CULTURE DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (le Muséum exposant hors-concours) :
Une médaille de vermeil, offerte par la Société d'Horticulture de la Suisse Romande, pour l'ensemble de son exposition.

M. DEBAUX (F.), cultivateur-grainier, à Pontcharra-sur-Turdine (Rhône) :
Une médaille de vermeil, offerte par Mme Lazard (Elie), Dame Patronnesse, pour Œillets (fleurs coupées).

M. EVILLIOT, 32, rue Chappe, à Lille (Nord) :
Une médaille de vermeil, offerte par la Cie des Chemins de fer P.-L.-M., pour Plans de jardins.

M. FONTAINE (L.), horticulteur, Domaine de Solliès-Pont, à Solliès-Pont (Var) :
Une médaille de vermeil, offerte par M. Thuilleaux, pour Cerises.

M. LEVANNEUR (Eug.), industriel, 14, rue de l'Indépendance, à Colombes (Seine) :
Une médaille de vermeil, offerte par Mlle Yves-Guyot, Dame Patronnesse à vie, pour Construction rustique.

COMITÉ CENTRAL DES BULBICULTEURS DE HOLLANDE :
Une plaquette artistique, offerte par la Cie des chemins de fer d'Orléans, pour *Iris*, *Eremurus* (fleurs coupées).

Diplômes de Médaille de vermeil

M. BERNAIX (Pierre), à Villeurbanne-les-Lyon (Rhône) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Roses (nouveautés).

M. CHAUVIN (A.), 4, avenue de Colombes, à Gennevilliers (Seine) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Construction rustique.
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Treillages et paillassons.

M. DALLIÈRE (A.), horticulteur, à Ledeberg-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Plantes de serre.

Mme EVELEENS (Vve) et FILS, horticulteurs, à Aalsmeer (Hollande) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Cinéraires et Primevères.

M. KOLB, horticulteur-paysagiste, 30, avenue Jacqueminot, à Meudon (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille de vermeil
Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Arbres japonais.

M. KUMPAN (Joseph), architecte-paysagiste, Praha Malé Namesti, 11, Svaz Okraslovaci, à Prague (Tchécoslovaquie) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Plans de jardins.

M. MOCQUET (Roger), 43 *bis*, boulevard Henri-IV, à Paris (4e) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Concours en loge.

MM. ORSINI frères, sculpteurs, 28, passage Falguière, à Paris (14e) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Vases et statues.

MM. RICHON et HERMES, horticulteurs, à Paramé (Ille-et-Vilaine) :
Un diplôme de médaille de vermeil
Une médaille de bronze, offerte par le Club Alpin, pour *Lilium regale*.

M. VAN ZYVERDEN (J.), horticulteur, à Aalsmeer (Hollande) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Roses (nouveautés).

M. VIDAL (Maurice), 12, rue des Tournelles, à Versailles (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour concours en loge.

Diplômes de Grandes Médailles d'Argent

M. BARRÉ, fleuriste, 23 *bis*, rue de Constantine, à Paris (8e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour arbres japonais.

M. DE COSTER, horticulteur, à Melle-les-Gand (Belgique) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Plantes de serre.

M. DIJON, fleuriste, 10, rue Condorcet, à Paris (9e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Arbres japonais.

M. DUCLUZEAUD, statuaire, 26, avenue de Saint-Ouen, à Paris (17e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Vases et statues.

M. LAMOURDEDIEU (R.), statuaire, 38, rue Boileau, à Paris (16e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Vases et statues.

M. THÉBAUD, 1 *bis*, rue Roudier, à Meudon (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de grande médaille d'argent pour Plans de jardins.

M. THÉVENY, artiste-peinte, 166, avenue du Général Michel-Bizot, à Paris (12e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Légumes imités.

M. VAN DEN HEEDE, horticulteur, 11, rue du Faubourg-de-Roubaix, à Lille (Nord) :
Un diplôme de grande médaille d'argent pour Plans de jardins.

Médailles d'Argent

M. AUBRY, cultivateur, 112, rue du Raincy, à Gagny (Seine-et-Oise) :
Une médaille d'argent, offerte par Mme la Baronne de Langlade, Dame Patronnesse, pour Champignons.

M. AUMONT, cultivateur, 87, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise) :
Une médaille d'argent, offerte par Mlle Barrachin, Dame Patronnesse à vie; pour Fraisiers de semis.

M. BEYE (Carl), horticulteur, 6, Darwinstrasse, a Hanovre (Allemagne) :
Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Plantes vivaces de rocailles.

M. DUCROT (Maurice), 10, rue Dosne, à Paris (16e) :
Une médaille d'argent, offerte par la Cie des chemins de fer du Nord, pour Concours en loge.

ECOLE MUNICIPALE ET DÉPARTEMENTALE DE SAINT-MANDÉ, 1, avenue Daumesnil, à Saint-Mandé (Seine) :
Une médaille d'argent, offerte par Mme Dormeuil, Dame Patronnesse, pour Plantes à massifs.

M. OLIVET (F.), horticulteur-grainier, 37, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) :
Une médaille d'argent, offerte par M. Leser, pour *Pelargonium zonale*.

M. PASQUIER (Henri), 140, boulevard Haussmann, à Paris (9e) :
Une médaille d'argent offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Concours en loge.

Diplômes de Médailles d'Argent

M. BEAUSSART (J.), 138, rue Saint-Honoré, à Paris :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Conserve de fruits et Légumes.

M. BERNARD (H.), horticulteur, 3, allée des Villas-de-Jardins, au Raincy (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Plans de jardins.

M. Binot, à Meirelbecke-les-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Orchidées.

M. Chambrin (Louis), 62, rue de la Bourie-Rouge, à Orléans (Loiret) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Concours en loge.

M. De Coster-Mornie, horticulteur, à Melle-lez-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'argent pour Plantes de serre.

M. Jacob-Makoy, horticulteur, 86, rue de Joie, à Liége (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'argent pour Plantes de serre.

M. Pardini (J.), sculpteur, 25, rue de l'Est, à Boulogne (Seine) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Vases et statues.

M. Paupardin, 23, rue du Caire, à Paris :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Conserves de Légumes.

M. De Smet-Duvivier (L.), horticulteur à Mont-Saint-Amand-lès-Gand (Belgique) :
Un diplôme de médaille d'argent pour *Eurya latifolia*.

MM. Valtier et fils, marchands-grainiers, 2, rue Saint-Martin, à Paris :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Calcéolaires et Primevères.

M. Zannini (Guido), sculpteur, 42, avenue de la Reine, à Boulogne (Seine) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Vases et statues.

Diplômes de Grande Médaille de Bronze

M. Poissonnet (G.), architecte-paysagiste, à Limours (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de grande médaille de bronze, pour Plans de jardins.

MM. Roberts et Stricker, architecte-paysagiste, 21, Feldmannstrasse, à Saarbruck (Sarre) :
Un diplôme dl médaille de bronze, pour Plan de jardin.

Médailles de Bronze

M. Augagneur (Maurice), 54, boulevard Galliéni, à Bry-sur-Marne (Seine) :
Une médaille de bronze, offerte par l'Union Vélocipédique de France, pour Concours en loge.

M. Landeroin (Léopold), 3 *bis*, rue de la Mouillère, à Orléans (Loiret) :
Une médaille de bronze, offerte par la Cie des chemins de fer P.-L.-M., pour Concours en loge.

M. Pedeixes (André), 17, rue François-Miron, à Paris (4e) :
Une médaille de bronze, offerte par Mme Martin, Dame Patronnesse, pour Concours en loge.

Diplômes de Médaille de Bronze

MM. ANGEL et FILS, marchands-grainiers, 10, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour Plantes à massifs.

M. BARBE, horticulteur, 20, rue Edith-Cavell, à Courbevoie (Seine) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour Fusains.

MM. GYSELINCK et FILS, horticulteurs, à Meirelbeke-lès-Gand (Belgique) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour Bégonias à feuillage.

INDUSTRIES HORTICOLES

Diplômes de Grande Médaille d'Or

MM. MARTHE frères, constructeurs, 15 et 17 rue du Jura, à Paris (13e) :

Un diplôme de grande médaille d'or.
Une médaille de vermeil, offerte par la Société Protectrice des Animaux, pour Chauffage.

ÉTABLISSEMENTS VERMOREL, constructeurs, à Villefranche (Rhône) :

Un diplôme de grande médaille d'or.
Une médaille d'argent, offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour Pulvérisateurs.

MM. VILMORIN-ANDRIEUX et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour matériel horticole.
Un diplôme de médaille d'or, pour Outillage.
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Outillage.

Diplômes de Médaille d'Or

MM. ANCEAUX (G.) et Cie, constructeurs, 121, rue Oberkampf, à Paris (11e) :

Un diplôme de médaille d'or, pour pompes.

M. ANGOT-LAMY, constructeur, à Méru (Oise) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Bacs et Caisses à fleurs.

CHANTIERS ET ATELIERS DE CONSTRUCTION DE COLOMBES, 50, rue de l'Agriculture, à Colombes (Seine) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Pergolas et meubles de jardins.
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Treillage.

M. DARIEL, constructeur, 45, rue de Penthièvre, à Paris (8e) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Châlets et meubles de jardins.

MM. DEDIEU et HALLAY, fils, constructeurs, 1, ruelle Gandon, Paris (13e) :
Un diplome de médaille d'or, pour Chauffage de serres.

M. GUILBERT (E.), fabricant, 160, avenue de la Reine, à Boulogne (Seine) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Pulvérisateurs.

MM. GUILLOT-PELLETIER FILS et Cie, constructeurs, à Orléans (Loiret) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Serres,
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chaudières.

MM. LAIGLE et Cie, fonderies de la Madeleine, à Angers (Maine-et-Loire) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Appareils d'arrosage.

MM. LOTTE FRÈRES et BUCH, 12, rue Louis-Braille, à Paris (12e) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Echelles.

MM. QUENTIN et Cie, constructeurs, 104, boulevard Saint-Denis, à Courbevoie (Seine) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Pompes.

SOCIÉTÉ BORÉAL (M. ANNE, directeur), 18, rue Paul-Déroulède, à Bois-Colombes (Seine) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Pompes.

M. THOREAU (A.), constructeur, 21, rue Traversière, à Laval (Mayenne) :
Un diplôme de médaille d'or
Une médaille de bronze, offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour Pompes.

Diplômes de Grande Médaille de vermeil

M. BARBIER (Marius), industriel, 5, rue Talma, à Paris (16e) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Treillages,
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Treillages.

MM. BLOCH et PRAEGER, ingénieurs, 163, rue de Flandre, à La Courneuve (Seine) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Serres.
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chaudières.

M. CHAMBOST (R.), industriel, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Claies et paillassons.

M. CLECH, constructeur de serres, à Andilly (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Serres.

MM. FAVIER et Cie, industriel, 90, rue Rochechouart, à Paris (18e) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Coutellerie horticole.

M. GUENNETEAU (L.), constructeur, 80, rue Boucicaut, à Fontenay-aux-Roses (Seine) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Charrue à mains.

ÉTABLISSEMENTS GUYOT (Usine du Vexin), 4, rue Claude-Decaen, à Paris (12e) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Serres,
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Chaudières.

MM. JACOB, DELAFON et Cie, industriels, 14, quai de la Râpée, à Paris (12e) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Vases et bordures en grès.

M. MOREL (L.), industriel, 29, rue de l'Aigle, à La Garenne-Colombes (Seine) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Serres et abris.
Une médaille de bronze, offerte par la Cie de chemins de fer P.-L.-M., pour Outillage.

M. PINTO (J.), industriel, 27, boulevard de la Villette, à Paris (10e) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Abris.

Médailles de vermeil

M. LEVANNEUR (Eug.), industriel, 14, rue de l'Indépendance, à Colombes (Seine) :

Une médaille de vermeil, offerte par M. Brochet, pour Meubles de jardins et Pergolas,
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Serres, Châssis.

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS ALLEZ FRÈRES, 1, rue Saint-Martin, à Paris (4e) :

Une médaille de vermeil, offerte par Mme Treuille, Dame Patronnesse, pour Quincaillerie horticole.

Diplômes de Médaille de vermeil

MM. AUMAITRE et MATHÉ, constructeurs, 45, rue Liancourt, à Paris (14e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Echelles.

M. BALRICK (C.), constructeur, 26, rue de la Folie-Méricourt, à Paris (11e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Pulvérisateurs.

MM. BLANCHET FRÈRES, 5, impasse de l'Enfant-Jésus, à Paris (15e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Vannerie.

M. DHENAIN, constructeur, 51, rue des Pyrénées, à Paris (20e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Charrues.

M. GIRON, 101, rue des Gros-Grès, à Colombes (Seine) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Clôtures.

M. KONRAD, industriel, 60, rue Richer, à Paris (9e) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Pulvérisateurs.

M. Lemaire (Maurice), constructeur, 265, rue de Paris, à Taverny (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Claies, Paillassons et Coffres.

M. Levanneur (Maurice), industriel, 14, rue de l'Indépendance, à Colombes (Seine) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Constructions démontables,
Un diplôme de grande médaille d'argent pour Treillages.

M. Turenne (L.), ingénieur-constructeur, 12, rue de Pétrograd, à Paris (9e) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Pompes.

MM. Wallut et Cie, constructeurs, 168, boulevard de la Villette, à Paris (10e) :
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Tondeuses.

Diplômes de Grande Médaille d'argent

MM. Bastard frères, industriels, 127-129, rue de Pontoise, à l'Isle-Adam (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Treillages et châssis,
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Berceaux et Pergolas.

M. Conteaux (L.), industriel, 27, rue du Président-Wilson, à Levallois-Perret (Seine) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Coutellerie horticole.

M. Coudray, constructeur, 5, rue de l'Abbaye, à Paris (6e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Pressoirs à fruits.

M. Desbans (G.), constructeur-mécanicien, 17, rue Robert-Fleury, à Paris (15e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Cueille-fruits.

M. Drucker (L.), industriel, 180, rue des Pyrénées, à Paris (20e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Meubles de jardins.

MM. Gariel et Cie, 2 *ter*, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Quincaillerie horticole.

M. Gravillon, industriel, au Chesnay (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Bacs et caisses à fleurs.

M. Markt, industriel, 107, avenue Parmentier, à Paris (10e) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Tondeuses.

Société anonyme des grandes poteries alsaciennes, à Diemeringen (Bas-Rhin) :
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Pots à fleurs.

Médailles d'Argent

M. Godfrin, fabricant, 11, rue Elzévir, à Paris (3e) :
Une médaille d'argent, offerte par M. Thiébaut, pour Sacs à fruits.

MM. Henry et Vidal, 66, avenue de la Reine, à Boulogne-sur-Seine (Seine) :

Félicitations du Jury pour l'ensemble de leur exposition.
Une médaille d'argent, offerte par la Société Protectrice des Animaux, pour Tondeuses.

Diplômes de Médaille d'argent

M. Alips (A.), 10, rue Saint-Simon, à Paris (7e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Meubles de jardins.

MM. Baertschi frères, à Lützelfluh (Suisse) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Mastic et insecticide.

M. Conflant (A.), constructeur, 12, rue des Fonds-Verts, à Paris (12e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Outillage,
Un diplôme de médaille d'argent, pour Matériel horticole
Un diplôme de médaille d'argent pour Outillage.

MM. Durand et Cie, 178, boulevard Pereire, à Paris (17e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Tuyaux d'arrosage.

M. Fakler, fabricant, 121, rue de Charonne, à Paris (11e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Bacs.

M. Girardot (Florian), industriel, 68, rue Saint-Antoine, à Paris (4e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Grilles, châssis.

MM. Goujon et Martin, aviculteurs, à Langeais (Indre-et-Loire) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Matériel avicole.

M. Graëf, 109, rue Lafayette, à Paris (10e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Claies et paillassons.
Un diplôme de médaille d'argent, pour Tuyaux d'arrosage.

M. Hennequin (Alfred), constructeur, 86, faubourg Saint-Denis, à Paris (10e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Charrues.

MM. Hotte, Gindre frères et Hodan, manufacturiers, 187, rue du Temple, à Paris (3e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Tuyaux d'arrosage.

M. Ligeron (G.), industriel, 96, boulevard Gambetta, à Nice (Alpes-Maritimes) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Claies et paillassons.

M. Paret (agence de charbonnage), 17, rue Marie Debos à Montrouge (Seine) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Charbon et produits horticoles.

M. Quinchard (L.), 2, rue du Nord, à Fontenay-sous-Bois) (Seine) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Cache-pots et jardinières.

M. Zender (Henri), industriel, 168, boulevard de la Villette, à Paris (19e) :

Un diplôme de médaille d'argent, pour Grilles.

Médaille de bronze

M. Mandron (G.), industriel, 71, rue Saumuroise, à Angers (Maine-et-Loire) :

Une médaille de bronze, offerte par le Touring Club de France, pour Outillage horticole.

Diplôme de Médaille de bronze

M. Cormier-Turbat, industriel, 4, rue du Château, à La Garenne-Colombes (Seine) :

Un diplôme de médaille de bronze, pour Construction rustique.

Diplôme de Mention très Honorable

M. Neveux (H.), constructeur, 21, rue Saint-Vincent, à Colombes (Seine) :

Un diplôme de mention très honorable, pour Châlets de jardins.

Diplôme de Mention Honorable

MM. Gallot frères, constructeurs, 48, avenue de Suffren, à Paris (7e) :

Un diplôme de mention honorable pour Meubles de jardins.

EXPOSITION D'AUTOMNE

(28 octobre-6 novembre 1927)

1er Grand Prix d'Honneur

MM. VILMORIN-ANDRIEUX et Cie, marchands-grainiers, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Un objet d'art, offert par M. le Président de la République, pour l'ensemble de leur exposition,

Prix spécial, médaille d'or, offerte par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour l'ensemble de leur exposition,

Un objet d'art, offert par M. Jacques Delafon, pour Légumes,

Un objet d'art, offert par la Société d'Horticulture du Vésinet, avec très vives félicitations, pour belles Cultures.

2e Grand Prix d'Honneur

M. NOMBLOT-BRUNEAU, horticulteur-pépiniériste, à Bourg-la-Reine (Seine) :

Une estampe, offerte par M. le Ministre de l'Instruction Publique, pour Arbres fruitiers et fruits,

Un objet d'art, offert par Mme Combe Saint-Macary, Dame Patronnesse perpétuelle, pour Arbres fruitiers formés,

Un objet d'art, offert par Mme la Marquise d'Andigné, Dame Patronnesse, avec vives félicitations, pour Fruits de collection,

Prix spécial, médaille d'or, offerte par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour l'ensemble de son exposition.

Prix d'Honneur

M. CHARLOT (V.), fleuriste, 284, rue Saint-Honoré, à Paris (1er) :

Une médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Art floral,

Un objet d'art, offert par Mme Harding, Dame Patronnesse, membre bienfaiteur, pour Art floral.

M. MARCOZ, horticulteur, place de la Gare, à Brunoy (Seine-et-Oise) :

Une médaille de vermeil, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Orchidées,

Un objet d'art, offert par Mme Darier, Dame Patronnesse, pour Orchidées.

MAISON FÉRARD (MM. FORTIN et LAUMONNIER, successeurs), horticulteurs-grainiers, 20-22, rue de la Pépinière, à Paris (8e) :

Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre du Commerce, pour l'ensemble de son exposition,

Prix spécial, médaille d'or, offerte par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour l'ensemble de son exposition,

Un diplôme de grande médaille d'or et vives félicitations, pour belles Cultures,

Un diplôme de médaille d'or, pour Plantes de rocailles,

École Municipale et Départementale de Saint-Mandé, 1, avenue Daumesnil, à Saint-Mandé (Seine) :

Une médaille d'or, offerte par le Conseil général de la Seine, pour l'ensemble de son exposition.

Prix spécial, médaille d'or, offerte par la Société Royale de Londres, pour l'ensemble de son exposition.

Une médaille de vermeil, offerte par Mme Halphen, Dame Patronnesse, pour Plantes en pots.

Une médaille de vermeil, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Légumes.

Société Régionale d'Horticulture de Montreuil, 9, rue de Vincennes, à Montreuil (Seine) :

Une médaille d'argent, offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris, pour Fruits.

Prix spécial, médaille d'or, offerte par la Société Royale d'Horticulture de Londres, pour Fruits.

Un objet d'art, offert par M. Pinguet-Guindon et médaille de bronze à son effigie, pour Fruits de commerce.

Mme Vve Martin et fils, chrysanthémistes, 23, avenue Martelet, à Champigny (Seine) :

Un objet d'art, Prix offert par la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, pour Chrysanthèmes.

Un objet d'art, offert par M. P. Truffaut, pour Chrysanthèmes (fleur coupées).

Coupe C.P., Prix de 100 fr., pour Chrysanthèmes,

Un diplôme de grande médaille d'or, et médaille de vermeil, offerte par la Société d'Horticulture de Caen, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. Lécolier (Paul), pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :

Un Prix de 500 fr., offert par l'Association nationale de Secours mutuels des Jardiniers de France, pour arboriculture d'ornement.

Une plaquette artistique, offerte par la Cie de chemins de fer P.-L.-M., pour Arbres et arbustes d'ornement.

M. Lévêque, horticulteur, 69, avenue Jules-Coutant, à Ivry-sur-Seine (Seine) :

Un objet d'art, Prix offert par la Chambre Syndicale des Fleuristes en boutique, pour Roses et Œillets.

Un objet d'art, offert par Mme Harding, Dame Patronnesse, membre bienfaiteur, pour Roses et Œillets.

MM. Moser et fils, pépiniéristes, 1, rue Saint-Symphorien, à Versailles (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art, Prix offert par la Fédération nationale des Syndicats horticoles de France, pour Arbres fruitiers et fruits.

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Arbres fruitiers formés.

Une médaille de vermeil, offerte par M. Martheron pour Fruits de collection.

École Saint-Nicolas d'Igny (M. Viala, directeur), à Igny (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art, Prix offert par la Chambre Syndicale des Marchands-grainiers, pour Légumes.

Une médaille de vermeil, offerte par M. Juignet, pour Légumes.

Un diplôme de grande médaille de vermeil et médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour belles Cultures.

Un diplôme de grande médaille de vermeil et félicitations du Jury, pour Fruits de collection.

M. Becker, horticulteur, 198, rue de Vauban, à Mulhouse (Haut-Rhin) :

Un objet d'art, Prix offert par le Comité de Floriculture, pour Cyclamens.
Un diplôme de grande médaille d'or et médaille d'argent offerte par la Société Nationale d'Acclimatation de France, pour Cyclamens.

MM. Vallerand frères, horticulteurs, 23, rue de Vaucelles, à Taverny (Seine-et-Oise), et 47, avenue Faidherbe, à Asnières (Seine) :

Un objet d'art, Prix offert par le Comité de Floriculture, pour Bégonias.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Bégonias.

M. Brochet (Pépinières Croux et fils), à Châtenay-Malabry (Seine) :

Un objet d'art, Prix offert par le Comité d'Arboriculture Fruitière, pour Arbres et fruits.
Un diplôme de grande médaille d'or, pour Arbres fruitiers formés.
Une médaille de vermeil, offerte par Mme Nomblot, Dame Patronnesse, pour Fruits de collection.

M. Guttin, horticulteur, 40, route de Sannois, à Argenteuil (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art, Prix offert par le Comité des Orchidées, pour Orchidées.
Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil offerte par Miss Burnett, Dame Patronnesse pour Orchidées.

M. Villette (A.), jardinier chez M. Leclerc, 58 *bis*, boulevard des Etats-Unis, au Vésinet (Seine-et-Oise) :

Une œuvre d'art, Prix offert par la Section des Beaux-Arts, pour Chrysanthèmes.
Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par M. Denaiffe, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

MM. Lochot et Fourdrignier, horticulteurs, 12, rue Reboussin, à Pierreffitte (Seine) :

Un objet d'art, Prix offert par la Section des Chrysanthèmes, pour Chrysanthèmes.
Un objet d'art, offert par Mme Houdard-Dallé, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).
Un diplôme de médaille d'or, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Une médaille d'argent, offerte par Mme Dreyfus, pour Chrysanthèmes.
Une mention honorable, pour Œillets.

M. Salomon (B.), viticulteur, à Thomery (Seine-et-Marne) :

Un objet d'art, Prix offert par la Section Pomologique, pour Fruits.
Un objet d'art, Prix Opoix, Prix offert, pour Raisins.
Un diplôme de médaille d'or et médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Fruits de commerce.
Une médaille de vermeil, offerte par la Cie des chemins de fer du Midi, pour Vignes en pots.

Groupe des exposants de la Pologne : (Pépiniéristes de Varsovie, Association des Propriétaires de Vergers, à Varsovie (Pologne) :

Un objet d'art, Prix fondé par M. Joubert de l'Hiberderie pour Arbres et fruits.

MM. Cayeux et Le Clerc, marchands-grainiers, 8, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) :

Prix spécial, médaille d'or, offerte par la Société Royale d'Horticulture de Londres, avec très vives félicitations votées à l'unanimité, pour Dahlias.

Objets d'Art

M. Thuilleaux (Jules-Henri), horticulteur-pépiniériste, à La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art, offert par Mme Claudon, Dame Patronnesse, pour Arbustes d'ornement.

M. Truffaut (Georges), horticulteur, 90 *bis*, avenue de Paris, à Versailles (Seine-et-Oise) :

Un objet d'art, offert par l'Imprimerie de Vaugirard, pour Chrysanthèmes (plantes en pots).

Un prix de 250 fr. offert par le Comité de Culture Potagère et un diplôme de grande médaille d'or, pour Légumes.

Une médaille de vermeil, offerte par M. G. Debrie, pour Reines-Marguerites et Mufliers.

Coupe C P.

M. Neraud (G.), horticulteur, 28, rue de Rosny, à Fontenay-sous-Bois (Seine) :

Coupe C.P. Prix de 500 fr., pour Chrysanthèmes.

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Un diplôme de grande médaille de vermeil pour Chrysanthèmes.

Un diplôme de médaille de bronze pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

MM. Lemaire frères, horticulteurs, 59, rue de Paris, à Bagneux (Seine) :

Coupe C.P. Prix de 250 fr. pour Chrysanthèmes.

M. Laveau (M.), horticulteur, 1, rue de la Lune, à Boissy(Saint-Léger (Seine-et-Oise) :

Coupe C.P. Prix de 150 fr., pour Chrysanthèmes.

Diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par Mme Lazard, Dame Patronnesse, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Un diplôme de médaille d'or, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Un diplôme de médaille de bronze, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Diplômes de Grandes Médailles d'Or

MM. Allavoine et Soulier (Successeur de Chauffour), route de Villacoublay, à Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Arbustes d'ornement.

Un diplôme de médaille d'or et médaille de bronze offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Fruits de Commerce.

Une médaille de vermeil, offerte par l'Hôtel Ritz, pour Arbres fruitiers.

Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Raisins

M. Baumann (A.), fleuriste, 96, boulevard Montparnasse, Paris (14e) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par Mme Martelli-Chautard, Dame Patronnesse, pour Art floral.

M. Bourassin, arboriculteur, 32, rue de Malassis, à Bagnolet (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par la Cie des chemins de fer du Nord, pour Fruits de commerce.

Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Compagnie des chemins de fer Paris-Orléans, 1, place Valhubert, à Paris (13e) :

Un diplôme de grande médaille d'or, avec félicitations, pour Raisins.

MM. Cornu et Oudot, horticulteurs, 54, rue des Champarons, à Colombes (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or et diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. Dorangeon (E.), arboriculteur, 61, rue Rochebrune, à Montreuil (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par Mme Jacques de Vilmorin, Dame Patronnesse, pour Fruits de commerce.

M. Kempnich, horticulteur, à Woippy (Moselle) :

Un diplôme de grande médaille d'or, avec félicitations et médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Cyclamens.

M. Le Blevenec, horticulteur, 163, rue Victor-Hugo, à Bois-Colombes (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Orchidées.

M. Leloup-Grimoux, horticulteur, 23, rue Marchande, au Mans (Sarthe) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par le *Gardeners' Chronicle*, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Un diplôme de médaille d'or et médaille d'argent, offerte par M. Wells, pour Chrysanthèmes (nouveautés).

Un diplôme de médaille d'or et Prix de 50 fr., offert par la Société Plantora, pour belles Cultures.

MM. Maron et ses fils, orchidophiles, à Brunoy (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille d'argent, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Orchidées.

M. Parent (L.) et fils, primeuristes, 2, rue Jules-Parent, à Rueil (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour l'ensemble de leurs concours.

M. Perrin (L.), horticulteur, 170, avenue Marguerite-Renaudin, à Clamart (Seine) :

Un diplôme de grande médaille d'or, pour Orchidées.

M. Priou (P.), propriétaire, au Rebaut-le-Bas, à Béziers (Hérault) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par Mme Camus, membre à vie, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. Ramard, jardinier-chef au Domaine de Sandricourt, à Amblainville (Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or et Prix de 50 fr., offert par la Société Plantora, pour Œillets.

MM. Vacherot et Lecoufle, horticulteurs-fleuristes, à La Tuilerie, par Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de grande médaille d'or et médaille d'argent, offerte par Mme Dumont, Dame Patronnesse, pour Orchidées.

Diplômes de Médaille d'or

MM. les Auditeurs du Cours du Luxembourg, 64, boulevard Saint-Michel, à Paris (6e) :

Un diplôme de médaille d'or et médaille de bronze, offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour Fruits de commerce.

M. Billard (Arthur), horticulteur, 96, avenue des Pages, au Vésinet (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Bégonias.

M. Debaux (F.), cultivateur-grainier, 3, rue et place Belle Cour, à Lyon (Rhône) :

Un diplôme de médaille d'or et un Prix de 50 fr., offert par la Société Plantora, pour Œillets.

M. Defresne (Honoré), fils, horticulteur-pépiniériste, 1, rue du Mont, à Vitry (Seine) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Rosiers nains et tiges.

M. Dijon, fleuriste, 10, rue Condorcet, à Paris (9e) :

Un diplôme de médaille d'or et médaille d'argent, offerte par M. Wells, Art floral.

M. Féron, horticulteur, à Garches (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or et Prix de 50 fr., offert par la Société Plantora, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. Gautillot (F.), arboriculteur, 256, rue de Bosny, à Montreuil (Seine) :

Un diplôme de médaille d'or et médaille de bronze, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Fruits de commerce.

Un diplôme de médaille de bronze, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. Graindorge, horticulteur, 2, rue Gagnée, à Vitry (Seine) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Lilas.

M. Lainé, jardinier-chef au Château de Marienthal, à Igny (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. Lemasson (J.), horticulteur, aux Tuillières, à Limoges (Haute-Vienne) :

Un diplôme de médaille d'or et médaille d'argent, offerte par Mme E. Dormeuil, Dame Patronnesse, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. Mercieux (M.), horticulteur, 12, rue Edeline, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille d'or, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. Morin (G.), horticulteur, à La Rochelle (Charente-Inférieure) :
Un diplôme de médaille d'or et médaille de vermeil, offerte par M. Férard, pour belles Cultures.
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).
Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Véroniques.

M. Prettre (J.), 18, rue Cassette, à Paris (6e) :
Un diplôme de médaille d'or et médaille d'argent, offerte par Mme Ménonvillier, Dame Patronnesse, pour Fruits de commerce.

Au syndicat des Viticulteurs de Thomery (Seine-et-Marne) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Raisins.

M. Thiébaut, marchand-grainier, 30, place de la Madeleine, à Paris (8e) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Cactées.

M. Vialette (R.), chrysanthémiste, 7, rue Bergette, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille d'or et médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. Charles-Weiss, horticulteur-paysagiste, 18, rue des Villarmins, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille d'or, pour Arbres d'ornement.

Diplômes de Grande Médaille de vermeil

M. Balme (Juan), professeur d'horticulture, à Mexico (Mexique) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Cactées.

Conservation des Jardins et Cimetières de Paris (M. Demorlaine, conservateur), 4, route du Champ-d'Entraînement, Bois de Boulogne, Porte de Neuilly (Seine) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil et une médaille de vermeil, offerte par Mme Aubry-Vitet, Dame Patronnesse, pour belles Cultures.

M. Domart, jardinier-chef au Domaine de Romainville, à Ecquevilly (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. Flages (A.), chrysanthémiste, à Aiguillon (Lot-et-Garonne) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. Hours et fils, horticulteurs à Nîmes (Gard) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. Lambert, 54, avenue de la Gare, à Soissons (Aisne) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil
Une médaille d'argent, offerte par Mme la Baronne de Langlade, Dame Patronnesse, pour Fruits de commerce.

M. Lièvre (A.), pépiniériste, 1, place de l'Eglise, à Vitry (Seine) :
Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Arbres fruitiers.

M. MACOUN, directeur de l'Horticulture du Dominion du Canada, à Ottawa (Canada) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Fruits de Commerce.

Médailles de Vermeil

M. GUILLAUME (Ed.), horticulteur, à Sarcelles (Seine-et-Oise) :

Une médaille de vermeil, offerte par M. Sollier, pour Œillets.

PÉPINIÉRISTES DE VARSOVIE (Pologne) :

Une médaille de vermeil, offerte par Mme la Baronne de Rothschild, Dame Patronnesse, pour Arbres fruitiers.

M. RAVERDEAU, pépiniériste, 87, boulevard Magenta, à Paris (10e) :

Une médaille de vermeil, offerte par M. Picard, pour Arbustes d'ornement.
Une médaille d'argent, offerte par Mme la Marquise de Noailles, Dame Patronnesse, pour Arbres fruitiers.

M. SOUCHET FILS, horticulteur, 116, boulevard Lamouroux, à Vitry-sur-Seine (Seine) :

Une médaille de vermeil, offerte par M. Détriché, pour Lilas.
Un diplôme de médaille de bronze, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

SYNDICAT DES MARAÎCHERS-PRIMEURISTES DE LA RÉGION PARISIENNE, 84, rue de Grenelle, à Paris (7e) :

Une médaille de vermeil, offerte par la Cie des chemins de fer du Midi, pour Légumes.

M. VANTHOFF (J.), pépiniériste, à Beauchamp (Seine-et-Oise) :

Une médaille de vermeil, offerte par Mme P. Thiébaut, Dame Patronnesse, pour Arbustes d'ornement.

Diplômes de Médaille de Vermeil

ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES DE VERGERS DE VARSOVIE (Pologne) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Fruits de collection.

M. BENKER et FILS, horticulteurs à Neufchâtel (Suisse) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. CARNET (Léon), horticulteur-pépiniériste, au Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Fruits de collection.
Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, avec félicitations, pour Arbres fruitiers.

M. FLAMENCOURT (Ed.), cultivateur à Meung-sur-Loire (Loiret) :

Un diplôme de médaille de vermeil et médaille de bronze, offerte par Mme la Vicomtesse de Castex, pour Fruits de commerce.

M. GALINIER (H.), horticulteur, route de Maureilhan, à Béziers (Hérault) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites)
Un diplôme de médaille de bronze, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. GUITTIER, jardinier chez M. Fayet au Château d'Igny (Seine-et-Oise) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Fruits de collection.

M. ROMET, horticulteur, 11, chemin du Perreux, à Vitry (Seine) :

Un diplôme de médaille de vermeil, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Un diplôme de médaille d'argent, pour Dahlias.

M. STEVENSON, horticulteur, à Londres (Angleterre) :

Un diplôme de médaille de vermeil, avec félicitations, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. THEVENY, artiste-peintre, 166, avenue du Général-Michel-Bizot, à Paris (12e) :

Un diplôme de grande médaille de vermeil, pour Fruits moulés.

Grandes Médailles d'Argent

MM. DUMONT-BALTET et FILS, 26, Faubourg Croncels, à Troyes (Aube) :

Une grande médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Fruits de collection.

M. TREYVE (L.), pépiniériste à Trévoux (Ain) :

Une grande médaille d'argent, offerte par la Société d'Encouragement à l'Agriculture, pour Fruits de collection.

Diplômes de Grande Médaille d'argent

M. CORNETTE (H.), jardinier-chef au Château de la Billarderie, par Cognac (Charente) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. DUFAY (M.), osiériculteur, à Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Arbustes d'ornement.

M. PESTEL (Auguste), agriculteur à Marques (Seine-Inférieure) :

Un diplôme de grande médaille d'argent et Prix de 300 fr., offert par le Syndicat Pomologique, pour Fruits de collection.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET DE PETITE CULTURE DE L'ARRONDISSEMENT DE SOISSONS, à Soissons (Aisne) :

Un diplôme de grande médaille d'argent, pour Fruits de commerce.
Une médaille d'argent, offerte par la Cie des chemins de fer P.-L.-M., pour Légumes.
Un diplôme de médaille d'argent, pour belles Cultures.

Médailles d'Argent

M. BARBE, horticulteur, 20, rue Edith-Cavell, à Courbevoie (Seine) :

Une médaille d'argent, offerte par le Conseil Municipal de la Ville de Paris, pour Arbustes d'ornement.

MM. MAILLOCHON et MARLAND, architectes, à Argenton-sur-Creuse (Indre) :

Une médaille d'argent, offerte par la Société des Agriculteurs de France, pour Arbustes d'ornement.

M. OLIVET (F.), horticulteur-grainier, 37, avenue de Paris, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) :

Une médaille d'argent, offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, pour Chrysanthèmes (plantes en pots).
Un diplôme de médaille de bronze, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).
Un diplôme de médaille de bronze, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).
Une mention honorable, pour Légumes.

M. PICARD (L.), cultivateur, à Géneté, par Courville (Eure-et-Loir) :
Une médaille d'argent, Prix Hébrard, pour Coloquinelles.

M. VERSIN (Ed.), horticulteur, 33, Grande-Rue, à Saint-Jean-le-Blanc (Loiret) :

Une médaille d'argent, Prix Morot, pour Arbustes d'ornement.

Diplômes de Médaille d'argent

M. BABILLON, cultivateur, 14, rue du Parc, à Saint-Ouen (Seine) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Fruits de commerce.

M. BEAUSSART (J.), 138, rue Saint-Honoré, à Paris (8e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Conserves de fruits et Légumes.

M. BERNAUDIN, horticulteur à Cosne (Nièvre) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. BOUFFARD (J.), 31, rue Demours, à Paris (17e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Conserves.

M. CAYEUX :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. DESBOIS, amateur, 15, avenue des Lacs, au Parc-Saint-Maur (Seine) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Coloquinelles.

M. GILLET :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (nouveautés inédites).

M. LANDRAT, fleuriste, 7, Rond-Point de Longchamp, à Paris (16e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Chrysanthèmes (fleurs coupées).

M. LEMAIRE (H.), arboriculteur, 26, rue Ernest-Périgois, à La Châtre (Indre) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Fruits de commerce.

M. PAUPARDIN, 23, rue du Caire, à Paris (2e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Conserves de Cornichons.

M. LOW (Stuart), à Bush Hill Park, Enfield, Middlesex (Angleterre) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Orchidées.

M. TILLOY, 21 rue Charlemagne, à Paris (4e) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Confitures.

M. TRABY, arboriculteur, à Saborre (Pyrénées-Orientales) :
Un diplôme de médaille d'argent, pour Fruits de collection.

Diplôme de Grande Médaille de bronze

M. BARRÉ (H.), 23 *bis*, rue de Constantinople, à Paris (8e) :
Un diplôme de médaille de bronze, pour Arbustes d'ornement.

Médaille de Bronze

M. AUMONT, cultivateur, 87, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise) :
Une médaille de bronze, offerte par la Chambre Syndicale des Constructeurs de Machines Agricoles, pour Fraises.

Diplôme de Médaille de bronze

M. AUBRY, cultivateur, 112, rue du Raincy, à Gagny (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille de bronze, pour Champignons.

M. BERTHELOT, 3, Villa Grenelle, à Paris (15e) :
Un diplôme de médaille de bronze, pour Pommes de terre.

M. DELAMARE, 25, rue Copernic, à Paris (16e) :
Un diplôme de médaille de bronze, pour Fruits de collection.

M. KOLB (A.), horticulteur-paysagiste, 30, avenue Jacqueminot, à Meudon (Seine-et-Oise) :
Un diplôme de médaille de bronze, pour Arbustes d'ornement.

Hors Concours

ASSOCIATION NATIONALE DES JARDINIERS DE FRANCE, 84, rue de Grenelle, à Paris (7e) :
Très vives félicitations.

ÉCOLE NATIONALE D'HORTICULTURE, 4, rue Hardy, à Versailles (Seine-et-Oise) :
Très vives félicitations pour Fruits de collection.

CONCOURS EN SEANCE

Les récompenses ont été annoncées dans le *Journal* de la Société aux procès-verbaux des séances correspondantes.

PRIX POUR APPORTS EN SEANCE

COMITÉ DE CULTURE POTAGÈRE

Prime de 200 fr. :
à M. AUMONT, 87, rue des Landes, à Chatou (Seine-et-Oise), pour ses nombreuses présentations au Comité.

COMITÉ DE FLORICULTURE

Une somme de 300 fr. offerte par M. Delafon :

Cent francs, à M. Kouater, horticulteur, à Soisy-sous-Montmorency (Seine-et-Oise), pour 3 présentations d'Œillets et de Dahlias ;

Soixante-quinze francs, à M. Colin, jardinier-chef chez M. le Dr Marçais, au Val-de-l'Eau (Oise), pour 2 présentations d'*Anthurium* et de Glaïeuls ;

Cinquante francs, à M. Ramard, jardinier-chef au Domaine de Sandricourt (Oise), pour 2 présentations de Dahlias ;

Vingt-cinq francs, à M. Caulier, jardinier-chef, au Château de Mont-Villargenne (Oise), pour 2 présentations de Dahlias ;

Vingt-cinq francs, à M. Marinier, jardinier-chef, villa du Bois de Boulogne, à Neuilly (Seine), pour 2 présentations d'*Hippeastrum* et de Dahlias ;

Vingt-cinq francs, à M. Bollerot, horticulteur, à Malakoff (Seine), pour 2 présentations de plantes diverses de pleine terre.

SECTION DES CHRYSANTHÈMES

1er Prix de 150 francs

M. Souchet (Charles), 116, boulevard Lamouroux, à Vitry (Seine).

2e Prix de 120 francs

M. Foudrignier, 12, rue Reboussin, à Pierrefitte (Seine).

Prix Paul Féron

M. Souchet (Charles), à Vitry (Seine), pour la variété de Chrysanthème *Souvenir d'Yvonne*.

Prix Auguste Nonin

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er), pour la variété de Chrysanthème *Marseillais*.

Prix Gaston Clément

MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er), pour la variété de Chrysanthème *Havrais*.

Assemblée générale du 22 décembre 1927.

Présidence de **M. A. Chatenay**, premier vice-président de la Société.

La séance est ouverte à 15 h

260 sociétaires ont apposé leur signature sur le registre de présence : 32 membres honoraires et 228 membres titulaires.

M. le Président annonce qu'il va être procédé aux élections. Pendant le dépouillement du scrutin, l'assemblée procèdera aux travaux ordinaires des séances.

Tous les sociétaires présents ayant voté, les urnes sont emportées par les scrutateurs.

Le procès-verbal de la séance du 24 novembre est lu et adopté.

M. Février, trésorier, donne lecture de son projet de budget pour 1928, qui est approuvé sans observation.

M. le Président proclame l'admission de 89 membres nouveaux, à dater de 1928.

Il fait part du décès de MM. G. Berthault-Leduc, à Saint-Maur, sociétaire depuis 1914 ; R. Calame, à Saint-Aubin-de-Vaulserre, sociétaire depuis 1906 ; A. Hochard, à Paris, sociétaire depuis 1891 ; M. Têteblanche, à Paris ; A. Vallet, à Chessy, sociétaire depuis 1924.

Il présente ses félicitations à M. C. Chatry, de Neuilly, nommé chevalier du Mérite agricole.

M. A. Nomblot, secrétaire général, annonce que le Bureau, dans la séance de ce jour, a chargé M. Becker, de représenter la Société au Congrès international d'Exportation des fruits, légumes et primeurs de France et de l'Afrique du Nord, en mars-avril 1928, à Strasbourg.

Correspondance.

Lettre de M. Farando, président de la Société d'Horticulture de Roumanie, rendant compte de l'Exposition d'Horticulture de Bucarest, qui s'est tenue en novembre dernier.

Société d'Horticulture d'Antibes, annonce de l'Exposition d'Horticulture, qui aura lieu à Antibes, dans la 2e quinzaine de mars 1928.

Lettre de M. Devillard, surveillant de jardinage au Fleuriste municipal de la Ville de Paris, invitant les anciens élèves de l'Orphelinat horticole de Fleury-Meudon à se faire connaître au siège social de la Société de secours mutuels qu'un groupe d'anciens élèves viennent de fonder, 66, rue de Rennes, à Paris (6e).

Chemins de fer de l'Etat, annonce de l'Exposition internationale horticole et du Congrès maraîcher, qui auront lieu au Mans, en juin 1928.

Annonce de la IVe Foire du Havre, qui aura lieu au Havre, du 7 au 22 avril 1928.

Ouvrages reçus.

Denmark 1927. Copenhagen, 1927 ; 278 p. in-8°.

De Wildeman (E.). — *Contribution à la Flore du Katanga*, supplément, 1 br. in-8°, 100 p., Bruxelles 1927.

Lefebvre (Georges). *Plantations ; Parcs et Jardins publics*, 2e édition, Paris, 1928 ; 419 p. in-8° ; 376 figures. Dunod, 92, rue Bonaparte. Prix : broché 50 fr., relié 59 fr.

Vermorel (V.). *Manuel pratique de la destruction des mauvaises herbes* (Bibliothèque Vermorel), 2e édition. Paris et Villefranche-sur-Rhône, 39 p. in-8°. Librairie agricole, 26, rue Jacob.

Notes et comptes rendus déposés.

Compte-rendu de l'Exposition d'Automne du Centenaire de la Société : Orchidées, par M. J. Guttin, fils. Plantes fleuries, par M. Cuny. Art floral, par M. L. Sauvage. Industries horticoles, par M. J. Jacqz.

Compte-rendu du Congrès, par M. J. Pinelle.

Compte-rendu de l'Exposition de Dreux, par M. L. Cuny.

Compte-rendu de Fontenay-sous-Bois, par M. G. Vallerand.

Compte-rendu de Caen, par M. C. Pavée.

Compte-rendu de Biarritz, par M. B. Dastis.

Compte-rendu de Pau, par M. C. Pénic.

Compte-rendu de Tourcoing, par M. A. Maumené.

Compte-rendu du Vésinet, par M. Martin-Lecointe.

Objets soumis a l'examen des Comités.

A la séance du 8 décembre 1927.

Au Comité de Floriculture :

1° Par M. Nonin et fils, à Châtillon-sous-Bagneux (Seine) : un lot de Cyclamens *de Perse* (Prime de 1re classe avec très vives félicitations) ;

2° Par le Fleuriste municipal de la Ville de Paris (M. Mornay, chef des cultures) : un lot de Broméliacées (Prime de 1re classe avec vives félicitations).

Au Comité des Orchidées :

Par M. Dufour, horticulteur, avenue de la République, à Créteil (Seine) : un *Cattleya Lord Rothschild* (Prime de 1re classe).

A la séance du 22 décembre 1927.

Au Comité de Culture potagère :

1° Par MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, 4, quai de la Mégisserie, à Paris (1er) : un lot de Chicorée à grosses racines, Endive de Bruxelles (Witloof), race Vilmorin, présentation de sélections (Diplôme de Médaille d'or) ;

2° Par M. Berthault-Leduc, à Saint-Mord (Seine-et-Marne) : un lot important d'Endives de belle culture, race française (Diplôme de Médaille d'or).

Au Comité d'Arboriculture fruitière :

Par M. Cuny, conservateur du Jardin du Luxembourg : 12 Poires *Mme Louis Gœthe* (Prime de 1re classe).

Au Comité de Floriculture :

Par M. Ravisé, à La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne) : 18 plantes en pots de Cyclamen *de Perse* (Prime de 1re classe, avec très vives félicitations).

RÉSULTAT DES ÉLECTIONS.

Le dépouillement du scrutin étant achevé, M. le Président proclame le résultat des élections, qui est le suivant :

Pour la nomination d'un premier vice-président.

Nombre de votants : 224 ; majorité absolue : 113 voix.

Ont obtenu : M. A. Chatenay : 220 voix ; MM. A. Nomblot, Rivière et J. Delafon, chacun 1 voix.

En conséquence, M. A. Chatenay est nommé premier vice-président pour les années 1928, 1929, 1930, 1931.

Pour la nomination de deux vice-présidents.
(région parisienne)

Nombre de votants : 225 ; majorité absolue : 113 voix.

Ont obtenu : M. D. Bois : 222 voix ; M. Ch. Hitté : 208 voix. M. Seret : 11 voix ; M. J. Delafon : 2 voix ; MM. Cochet-Cochet, Sallier, Opoix et G. Truffaut, chacun 1 voix.

En conséquence, M. D. Bois et M. Ch. Hitté sont nommés vice-présidents pour les années 1928 et 1929.

Pour la nomination d'un vice-président.
(en dehors de la région parisienne)

Nombre de votants : 224 ; majorité absolue : 113 voix.

A obtenu : M. Pinguet-Guindon : 224 voix.

En conséquence, M. Pinguet-Guindon est nommé vice-président pour les années 1928 et 1929.

Pour la nomination d'un secrétaire-général-adjoint.

Nombre de votants : 222 ; majorité absolue : 112 voix.

Ont obtneu : M. L. Le Clerc : 220 voix, M. Camus : 1 voix.

En conséquence, M. L. Le Clerc est nommé secrétaire-général-adjoint pour les années 1928, 1929, 1930, 1931.

Pour la nomination de deux secrétaires.
(région parisienne)

Nombre de votants : 223 ; majorité absolue : 112 voix.

Ont obtenu : M. J.-M. Duvernay : 222 voix, M. M. Marcel : 220 voix, MM. Cayeux fils, Féron jeune et Vautrin, chacun 1 voix.

En conséquence, MM. J.-M. Duvernay et MM. Marcel sont nommés secrétaires pour les années 1928 et 1929.

Pour la nomination d'un secrétaire.
(en dehors de la région parisienne)

Nombre de votants : 224 ; majorité absolue : 113 voix.
A obtenu : M. H. Détriché : 224 voix.
En conséquence, M. H. Détriché est nommé secrétaire pour les années 1928 et 1929.

Pour la nomination d'un trésorier-adjoint.

Nombre de votants : 224 ; majorité absolue : 113 voix.
Ont obtenu : M. E. Thiébaut : 222 voix, M. Hitté : 1 voix.
En conséquence, M. E. Thiébaut est nommé trésorier-adjoint pour les années 1928, 1929, 1930, 1931.

Pour la nomination d'un bibliothécaire-adjoint.

Nombre de votants : 223 ; majorité absolue : 112 voix.
Ont obtenu : M. A. Chaussé : 221 voix, M. Steffen : 1 voix.
En conséquence, M. A Chaussé est nommé bibliothécaire-adjoint pour les années 1928, 1929, 1930, 1931.

Pour la nomination de quatre conseillers.
(région parisienne)

Nombre de votants : 224 ; majorité absolue : 113 voix.
Ont obtenu : M. J. Delafon : 222 voix ; M. G. Vallerand : 222 voix ; M. H. Defresne fils : 221 voix ; M. G. Lefebvre : 220 voix ; MM. P. Féron, A. Billard, L. Le Clerc : chacun 1 voix.
En conséquence : M. J. Delafon, M. G. Vallerand, M. Defresne fils et M. G. Lefebvre sont nommés conseillers pour les années 1928, 1929, 1930, 1931.

Pour la nomination d'un conseiller.
(en dehors de la région parisienne)

Nombre de votants : 222 ; majorité absolue : 112 voix.
Ont obtenu : M. Aussel : 221 voix ; M. Mocquart : 1 voix.
En conséquence : M. Aussel est nommé conseiller pour les années 1928, 1929, 1930, 1931.

Pour la nomination de la Commission de Contrôle.

Nombre de votants : 223 ; majorité absolue : 112 voix.
Ont obtenu : M. E. Beau, M. A. Billard, M. E. Deschamps, M. M. Dufour et M. P. Lécolier, chacun 223 voix. En conséquence, M.

E. Beau, M. A. Billard, M. C. Duchamps, M. M. Dufour et M. P. Lécolier sont nommés membres de la Commission de Contrôle pour 1928.

Un second tour de scrutin est nécessité :

Pour la nomination d'un conseiller.

(en remplacement de M. Bois, nommé vice-président)

Nombre de votants : 84 ; majorité absolue : 43 voix.

Ont obtenu : M. M. Moulinot : 64 voix ; M. Sallier : 12 voix ; MM. Nomblot et Potrat : chacun 2 voix ; MM. Dubois et Cochet-Cochet : chacun 1 voix.

En conséquence : M. M. Moulinot est nommé conseiller pour les années 1928 et 1929.

A la suite de ces élections, le Bureau et le Conseil d'administration de la Société sont ainsi constitués :

Président : M. David (F.), *pour 2 ans.*

Premier vice-président : M. Chatenay (A.), *pour 4 ans.*

Vice-présidents : région parisienne : MM. Bois (D.) et Hitté (Ch.) *pour 2 ans.*
En dehors de la région parisienne : M. Pinguet-Guindon (E.), *pour 2 ans.*
Région parisienne : MM. Cayeux (F.) et Pinelle (J.), *pour 1 an.*
En dehors de la région parisienne : M. Lemoine (E.), *pour 1 an.*

Secrétaire général : M. Nomblot (A.), *pour 2 ans.*

Secrétaire-général adjoint : M. Le Clerc (L.), *pour 4 ans.*

Secrétaires : région parisienne : MM. Duvernay (J.-M.) et Marcel (M.), *pour 2 ans.*
En dehors de la région parisienne : M. Détriché (H.), *pour 2 ans.*
Région parisienne : MM. Cuny (L.) et Martin-Lecointe (G.), *pour 1 an.*
En dehors de la région parisienne : M. Decault (H.), *pour 1 an.*

Trésorier : M. Février (A.), *pour 2 ans.*

Trésorier-adjoint : M. Thiébaut (E.), *pour 4 ans.*

Bibliothécaire : M. Gibault (G.), *pour 2 ans.*

Bibliothécaire-adjoint : M. Chaussé (A.), *pour 4 ans.*

Conseil d'administration.

Région parisienne.

MM. Defresne (H.), Delafon (J.), Lefebvre (G.), Vallerand (G.), *pour 4 ans.*

MM. Chauré (L.), Cochet-Cochet (Ch.), Hérouard (E.), Lellieux (F.), *pour 3 ans.*

MM. Deny (L.), Moulinot (M.), Opoix (O.) et Sauvage (L.), *pour 2 ans.*

MM. Demorlaine (G.), Laumonnier (L.), Lesourd (F.) et Nonin (A.), *pour 1 an.*

En dehors de la Région parisienne.

M. Aussel, *pour 4 ans.*
M. Denaiffe (H.), *pour 3 ans.*
M. Barbier (R.), *pour 2 ans.*
M. Mulnard (E.), *pour 1 an.*

Commission de contrôle.

MM. Beau (E.), Billard (A.), Deschamps (E.), Dufour (M.), Lécolier (P.), *pour 1 an.*

M. le Président remercie de la nouvelle preuve de confiance qui lui a été faite en le renommant premier vice-président malgré son grand âge et adresse ses félicitations aux nouveaux élus.

La séance est levée à 16 heures.

NOMINATIONS

(A dater du 1er janvier 1928).

Séance du 22 décembre 1927.

Dames Patronnesses.

1. Calmettes (Mme Maurice). Le Clos Tigny, à Gaillon, par Meulan (Seine-et-Oise); présentée par M. Calmettes (Maurice).
2. Jeunesse (Mme), 136, rue de Paris, à Clamart (Seine); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
3. Ostheimer (Mme Maurice), Grimmet, Whitford, Pennsylvania (U.S.A.); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

Membres titulaires a vie.

15. Alayrac, ingénieur horticole, ancienne Régie, Palais de Trianon, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Pinelle et Wendling.
16. Ostheimer (Mlle Annie), à Hartgeville, par Arnouville-les-Mantes (Seine-et-Oise); présentée par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

Membres titulaires.

1. Allard (Charles), 4, rue Jean-Jacques Rousseau, à Malakoff (Seine); présenté par MM. Betmont (L.) et Billard.
2. Balde (André), 139, boulevard Magenta, à Paris (10e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

3. Barnay, jardinier, Impasse Pasdeloup, à Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise); présenté par MM. Barré et Nomblot (A.).
4. Baube (Louis-Alfred), chef de bureau honoraire au Ministère des Finances, propriétaire, 69, rue du Plessis, à Fontenay-aux-Roses (Seine); présenté par MM. Billiard (A.) et Nomblot (A.).
5. Beluze (Paul), 5, Quai du Bassin, à Roanne (Loire); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
6. Bénard (Mme Germaine), 88, rue Saint-Martin, à Paris (4e); présentée par M. Eliard.
7. Boulanger, fleuriste, 33, rue Jouffroy, à Paris (17e); présenté par MM. Foreau (A.) et Charlot (V.).
8. Brevet (Emile), 5, Sente des Fontaines, à Puteaux (Seine); présenté par M. Lécolier (P).
9. Buerne (Louis), 21, Quai de Grenelle, à Paris (15e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).
10. Busnel (Guy), 9, avenue La Motte Piquet, à Paris (7e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
11. Busson (Henri), fleuriste, 157, avenue Malakoff, à Paris (16e); présenté par MM. Colin (G.) et Vialette.
12. Caribbaux (Félix), à Vauhallan, par Igny (Seine-et-Oise); présenté par MM. Hérouart et Aumont (J.).
13. Chauveron (Jean de), docteur en droit, avocat à la Cour d'appel, 2, rue du Pas de la Mule, à Paris (3e); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
14. Clouet-Hamel (Charles), horticulteur, boulevard de l'Ouest, à Avranches (Manche); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
15. Coignard (Victor), horticulteur, 26, rue Voltaire, à Sceaux (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Dorille.
16. Corbonnier (Joseph), 4, avenue de Brétigny, à Garches (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Nomblot (J.).
17. Crabette, 54, faubourg Saint-Honoré, à Paris (8e); et au Buat, près Laigle (Orne); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
18. Daval (Mme Alfred), 4, rue Francœur, à Paris (18e); présenté par M. Cochu (J.).
19. Delaborde (Louis), jardinier, au Bois Roulot, rue de Marigny, près Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire); présenté par M. Nomblot (A.) et Le Clerc.
20. Devillers (André), Etablissement Truffaut, 2, route de Saint-Germain, au Chesnay (Seine-et-Oise); présenté par M. Pinelle.
21. Dieudonné (Mlle Marie), professeur honoraire, 118, rue La Fontaine, à Paris (16e); présentée par M. Bois (D.).
22. Dupoirier, 63, rue des Abbesses, à Paris (18e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
23. Fabre (André), 3 *bis*, rue Léo-Delibes, à Paris (16e); présenté par MM. Février (A.) et Le Clerc.
24. Faraudo (Charles), président de la Société d'Horticulture de Roumanie, horticulteur, 237, Calea Serbian Voda, Bucarest (Roumanie); présenté par MM. Nomblot (A.) et Blanc (Louis).
25. Farhi (Théo), agronome, 5, rue Dalayrac, à Fontenay-sous-Bois (Seine); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
26. Fatien, 64, rue Balagny, à Paris (17e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
27. Ferrère (Jean), château de Limpiville, par Ypréville-Biville (Seine-Inférieure); présenté par MM. Chatenay (Louis) et Cuny.
28. Formery (Mme Henry), 12, avenue Rapp, à Paris (7e); présentée par MM. Lefebvre (G.) et Camus (L.).
29. Garnier-Coignet (Mme), 106, rue de la Faisanderie, à Paris (16e); présenté par Mlle Fischer (Marg.).
30. Gautillot (François), 26, rue Hoche, à Montreuil (Seine); présenté par MM. Bourassin et Eve (H.).

31. Godfrain (Mme Auguste), 85, rue La Fontaine, à Paris (16e); présenté par MM. Lhoste (L.) et Edon.
32. Goix (René-Alfred), 70, avenue du Maine, à Paris (14e); présenté par MM. Gahier et Maxen (A.).
33. Gogue (Henri), amateur d'Horticulture, 192, rue de Paris, à Clamart (Seine); présenté par MM. Perrin et Vallerand frères.
34. Graule (Georges), amateur chrysanthémiste, villa Mireille, 24, rue Marignac, à Toulouse (Haute-Garonne); présenté par M. Pénic (Ch.).
35. Guerbette (Mme Betsy), artiste-peintre, 55, boulevard de Strasbourg, Le Havre (Seine-Inférieure); présentée par MM. Cayeux (Henri) et Fauquet (Ch.-G.).
36. Guillon (Pierre), secrétaire général de la Société des Etablissements Omer Décugis et fils, 85, rue d'Assas, à Paris (6e); présenté par MM. Pinelle, Bois et Nomblot (A.).
37. Hiersemann (Carl W.), 29, Königstrasse, à Leipzig (Allemagne); présenté par MM. Nomblot (A. et Le Clerc.
38. Hug, à Dampierre (Seine-et-Oise); présenté par M. Camus (L.).
39. Kann (Mme), 17, rue Alphonse de Neuville, à Paris (17e), et au Clos Fleury, à Saint-Chéron (Seine-et-Oise); présentée par MM. Brou et Vallerand (A.).
40. Klimker (Daniel), 76, rue Royale, à Versailles (Seine-et-Oise); présenté par MM. Thiébaut (E.) et Le Clerc.
41. Kuentz (Maurice, Léon), publiciste, 49, rue Kléber, à Montreuil (Seine); présenté par MM. Décugis (O.) et Bence.
42. Lafon (Baptiste), jardinier-chef au château de la Treyve, par Souillac (Lot), présenté par MM. Perry et Lahaye (Marcel).
43. Lalanne (Paul), 64, avenue de Suffren, à Paris (15e); présenté par MM. Goëthals et Camus (L.).
44. Lavergne (Gabriel), 28, passage Eugénie, à Saint-Ouen (Seine); présenté par M. Camus (L.).
45. Lecoutre (Adonis), propriétaire, à Septmonts (Aisne); présenté par MM. Lambert et Nomblot (A.).
46. Landeau (Mme Louise), 26, rue Dombasle, à Paris (15e); présentée par M. Landeau (R.).
47. Legendre (Francis), horticulteur, avenue Florian de Kergorlay, à Deauville (Calvados); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
48. Leu (Alfred), 137, Wilhelmstrasse, à Berlin (Allemagne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
49. Longueval (Robert), 56, rue de Torcy, à Paris (18e); présenté par M. Galvin (Paul).
50. Lutfi Arif Bey, agronome-horticulteur, Chamli Han n° 10-11, à Constantinople (Turquie); présenté par M. Nomblot (A.).
51. Malesset (Joseph), ancien président de Chambre au tribunal de Commerce de la Seine, 3, rue Amiral Joinville, à Neuilly-sur-Seine (Seine); présenté par M. Geibel.
52. Marquet (Paul), 44, rue Boisdenier, à Tours (Indre-et-Loire); présenté par MM. Travouillon et Ledeux.
53. Médard (Louis), amateur d'horticulture, 3, rue du Sud, à Clamart (Seine); présenté par MM. Perrin et Vallerand frères.
54. Mithiause (Mme Léon), 10, rue du Marché Saint-Honoré, à Paris (1er); présentée par MM. Camus (L.) et Leblond.
55. Moret (Auguste), jardinier, à Viarmes (Seine-et-Oise); présenté par M. Papégnies.
56. Noutre (L.), 8, rue de la Mairie, à Champlan, par Longjumeau (Seine-et-Oise); présenté par MM. Lefebvre (G.) et Camus.
57. Olivier (Mme Jean), 36, rue de l'Ourcq, à Paris (19e); présentée par MM. Lochard et Ducrot.
58. Omez-Requillart, fondé de pouvoirs, 179, boulevard Descat, à Tourcoing (Nord); présenté par MM. Nomblot (A.) et Février (A.).

59. Outhenin Chalandre (Joseph), à Charleval (Eure); présenté par Dormeuil (Mme G.).
60. Paumier (Abel), horticulteur-rosiériste, 20, rue de la Saussaie, à Villejuif (Seine); présenté par MM. Le Clerc et Thiébaut (E.).
61. Pasquet (Pierre), matériel pour conserves ménagères La Pratique, 10, rue du Guignier, à Paris (20e); présenté par M. Camus (Louis).
62. Pelletier (Charles), jardinier, château du Reynou, par le Vigen (Haute-Vienne); présenté par M. Nomblot (A.).
63. Porges (Mme Jules), 18, avenue Montaigne, à Paris (8e); présentée par MM. Thiébaut (E.) et Le Clerc.
64. Poupart (Désiré), arboriculteur, 7 bis, rue Danton, à Montreuil (Seine); présenté par MM. Morlet fils et Aubin (Louis).
65. Prunier, jardinier-chef, villa Aline, Bois Saint-Denis, à Chantilly (Oise); présenté par MM. Bouvet et Mongardien.
66. Préaux (Léon), employé de banque, 90, avenue du Président-Wilson, à Montreuil (Seine); présenté par MM. Dupont (Pierre) et Vassout (L.).
67. Rebour (H.), Domaine de Planet, à Saint-Léger-en-Yvelines (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot, Pinelle et Mornay.
68. Rieffel (André), 93, rue Legendre, à Paris (17e), présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
69. Savart (Victor), 115, rue Sadi Carnot, à Bagnolet (Seine); présenté par MM. Bourassin et Eve (H.).
70. Saint-Phalle (Comte Claude de), 46, rue Singer, à Paris (16e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
71. Schard (G.), Orphelinat de l'Ange Gardien, à Champigny, par La Ferté-sous-Jouarre (Seine-et-Marne); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
72. Seitz (Emile), 19, rue Durantin, à Paris (18e); présenté par MM. Février et Thiébaut (E.).
73. Seyer (Charles), 13, rue Gilibert, à Lyon-Perrache (Rhône); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
74. Simon (Mme Eugène), artiste-peintre, 3, avenue du Bois de Boulogne, à Paris (16e); présentée par MM. Thomé et Théveny.
75. Simon (Eugène), artiste-peintre, 3, avenue du Bois de Boulogne, à Paris (16e); présenté par MM. Théveny et Thomé.
76. Thiébault (Paul-Maurice), architecte, 18, rue Mesnil, à Paris (16e); présenté par M. Fontenau (Léon).
77. Tronel (Louis), horticulteur-pépiniériste, à Arfeuilles (Allier); présenté par M. Nomblot (A.).
78. Tsakiris, 142, avenue Jean-Jaurès, à Paris (19e); présenté par MM. Février (A.) et Thiébaut (E.).
79. Turpin, château de Champlâtreux, par Luzarches (Seine-et-Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
80. van den Heede-Collin (Gaston), cultivateur de graines, 35, rue Demesmay, à Cysoing (Nord); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.
81. Varvier (Joseph), horticulteur marchand-grainier, 226, rue Paul-Bert, à Lyon (Rhône); présenté par MM. Nonin (A.) et Charmet.
82. Villa (Georges), artiste-peintre, 12, boulevard de Clichy, à Paris (18e); présenté par M. Nomblot (A.).
83. Vivot, 7, avenue Simon Bolivar, à Paris (19e); présenté par M. Camus (Louis).
84. Woillez (Georges), de la Maison G. Woillez et Cie, 28, rue de Rouen, à Beauvais (Oise); présenté par MM. Nomblot (A.) et Le Clerc.

COMPTES RENDUS

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'AUTOMNE DU CENTENAIRE TENUE AU COURS LA REINE

(28 octobre-6 novembre 1927)

Les Chrysanthèmes,

par M. Gaston Clément (1).

Le Chrysanthème vu à travers l'histoire de la Société et de ses Expositions d'automne.

Cent ans ! Que de recherches, de travaux, de progrès, dans toutes les branches de l'activité humaine, résument ces deux mots ! L'Horticulture a son développement intimement lié aux évolutions des civilisations, à toutes les conquêtes de la science, à toutes les découvertes de laboratoire, c'est dire combien elle a pu progresser à pas de géant depuis un siècle.

Un siècle ! C'est à présent l'âge de notre association fondée en 1827 sous le nom de Société d'Horticulture de Paris. Depuis cette date, toujours elle a groupé autour d'elle l'élite des professionnels et amateurs de l'Horticulture, et dans tous les genres de plantes, dans toutes les spécialités horticoles, les uns et les autres ont accumulé leurs efforts vers la perfection.

Le Chrysanthème aura été un de ses enfants particulièrement choyé. L'histoire horticole de la « fleur d'or » débute précisément avec celle de notre Société. En effet, c'est en 1827 qu'un amateur, le capitaine Bernet, retraité de la Grande Armée, cultivant son jardin à Toulouse, s'aperçut de la formation de graines sur les capitules de Chrysanthèmes, les sema, et obtint ainsi les premiers Chrysanthèmes français et même européens, issus de semis.

Jusqu'alors, le Chrysanthème importé de Chine en 1789 par le navigateur marseillais Pierre Blancard, était considéré comme une curieuse plante botanique. Six autres variétés furent importées de Chine en Angleterre de 1798 à 1808. D'autres importations se succédèrent, si bien que Sabine, le secrétaire de la Société Royale d'Horticulture de Londres, avait établi un catalogue de 27 variétés en 1824 et de 48 en 1826. Louis Noisette, horticulteur parisien très renommé, introduisit 24 de ces variétés en France en 1826.

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

Telles étaient les collections de Chrysanthèmes, toutes d'origine chinoise avant l'existence de notre Société et les premiers semis de Bernet. Nous reprendrons l'exposé des semis de Chrysanthèmes, au chapitre des nouveauté inédites.

*
* *

Si nous feuilletons les *Bulletins* de la Société, nous voyons que Lebois, amateur à Livry, neveu de Bernet, mit en valeur les obtentions de son oncle, le fit connaître des horticulteurs, notamment L. Pelé, de Paris, et Miellez, de Lille.

Vers 1840, Pelé cultivait déjà les Chrysanthèmes par milliers, et John Salter, horticulteur anglais installé à Versailles, annonçait une collection de 350 variétés.

A l'Exposition universelle de 1855, Pelé, qui avait fixé une race de Chrysanthèmes très précoces, participa avec un certain succès aux concours d'août, de septembre et d'octobre.

Sans doute intéressée par le succès de Pelé en 1855, la Société décida d'organiser à son siège social d'alors, quai Malaquais, les 13 et 27 novembre 1856, des concours en séance. Personne ne se présenta, sauf des envois de Bonnamy et de Pertuzès, de Toulouse, parvenus en retard.

Installée dans son hôtel, rue de Grenelle, en 1860, la Société en profita pour commencer en septembre et octobre, des concours-expositions coïncidant avec les séances. On y vit peu de Chrysanthèmes.

Cependant leur culture se vulgarisait, les différentes importations de 1846 et 1862 infusaient aux collections un sang nouveau, mais la plupart des Chrysanthèmes fleurissant tard en novembre, ne pouvaient figurer à ces concours. Pour la même raison sans doute on ne vit pas de Chrysanthèmes aux Expositions universelles de 1867 et de 1878.

*
* *

C'est seulement en 1883 que fut annoncé par la Société un concours spécial de Chrysanthèmes à sa séance du 22 novembre. Une de ses dames patronnesses, Mme Baltard, ayant à cet effet offert une médaille d'or. Cette fois ce fut un succès, il y eut beaucoup de Chrysanthèmes et sept exposants. J.-B. Yvon remporta la médaille d'or.

La vogue était partie et ne s'arrêta plus. Trois ans encore, 1884-1885-1886, ce fut sous forme de concours en séance, avec une durée de un jour ou deux, qu'eut lieu rue de Grenelle cette manifestation, visitée par un public de plus en plus nombreux.

Alors, en 1887, et chaque année jusqu'en 1891 ce fut toujours à l'hôtel de la Société une véritable exposition, annoncée par des affiches, durant une semaine, dotée de nombreux prix, et comptant près de 7.000 entrées payantes.

C'est en 1888 que Fatzer, de Roubaix, montra de grandes fleurs,

provenant de culture ébourgeonnée dite « à l'anglaise ». Cette culture s'affirma à l'exposition universelle de 1889 où Anatole Cordonnier en fit de belles présentations.

Les expositions de Chrysanthèmes devenant franchement à la mode, et l'hôtel de la Société étant trop restreint, vu l'affluence d'exposants et de visiteurs, on essaya du 16 au 20 novembre 1892 une exposition générale d'automne, au Pavillon de la Ville de Paris, situé aux Champs-Elysées. La réussite fut complète. Le premier prix : vase de Sèvres du Président de la République, fut gagné par J.-B. Yvon. On recommença au même endroit avec un succès identique en novembre 1893 (14.770 entrées payantes).

Mais les tribulations que la Société a toujours subies pour ses locaux d'exposition se firent déjà sentir. Le Pavillon de la Ville étant démoli, on fut obligé de revenir à l'hôtel de la Société en 1894 et 1895. A nouveau on séria les présentations, en octobre les fruits, légumes et fleurs de saison, en novembre les Chrysanthèmes. Malgré l'ingéniosité de la commission d'organisation, pour tirer parti de l'Hôtel, de sa grande salle des séances, de celles du Comité de floriculture, de la cour et du couloir d'entrée, on étouffait, et aux heures d'affluence du public c'était l'écrasement (seulement 8.111 entrées payantes).

En même temps, les exposants se multipliaient et la culture du Chrysanthème réalisait de grands progrès, aussi bien par la formation de fortes plantes, que par l'obtention de très grandes fleurs. L'exemple de Fatzer, et surtout d'Anatole Cordonnier portait ses fruits. Nous avons toujours présent le souvenir des 27 merveilleux capitules exposés par Cordonnier le 26 novembre 1895 dans la salle du Comité de floriculture. On n'avait jamais vu d'aussi beaux Chrysanthèmes. Quelle foudroyante révélation ! Et quel stimulant pour l'émulation des débutants !

Jusque là on peut se considérer, dans cet historique du Chrysanthème à la Société, à la période d'initiation dont le début antérieur à 1883 fut privé d'expositions publiques, mais fut cependant bien rempli par les travaux des Bernet, Lebois, Pelé, Pertuzès, Salter, Jacques, Bonnamy, Delaux, Boucharlat, Lacroix et ne fut pas sans gloire.

De 1883 à 1895, la plante de Blancard conquit pas à pas sa place définitive parmi les végétaux d'ornement les plus utiles.

Les collaborateurs de ces succès se comptent déjà nombreux : les Yvon, Lévèque, A. Nonin, Boutreux, Vilmorin, Forgeot, Dupanloup, Lionnet, Hoïban, Chantrier, S. Delaux, Sartel, Dallé, Bouligny, Thiébaut et Kéteeler, Margottin, Hamelin, Fatzer, A. Cordonnier, Ch. Baltet, Rosette, G. Debrie, Crozy, Molin, E. Delavier, Launay, Mézard, Delvert, Millet. Les amateurs, de Reydellet (Valence), Deschamps, Mme Darcy, Dr Grange, le Muséum national d'Histoire Naturelle de Paris, l'Ecole Saint-Nicolas d'Igny.



La renommée du Chrysanthème paraît être consacrée en 1896. Une Société spéciale se forme à Lyon : la Société française des Chrysanthé-

mistes, toujours administrée depuis par son secrétaire perpétuel, notre aimable collègue Philippe Rivoire, en collaboration avec ses différents présidents : MM. Max de la Rocherie, René Momméja, Paul Labbé, Louis Charvet. Cette association s'est toujours tenue en relations cordiales avec notre Société. A plusieurs reprises, en 1900, 1905, 1910, 1919, 1922, et à nouveau cette année, elle fusionna ses travaux : Congrès et jugement des nouveautés avec les nôtres.

C'est encore en 1896 que se forma à la Société Nationale d'Horticulture de France la Section des Chrysanthèmes, sous la présidence de M. A. Nonin, elle eut pour mission de mener à bien la diffusion du « Roi de l'automne ». Par la suite, les différents animateurs de la Section furent MM. Louis Lemaire, Eugène Delavier, Gaston Clément, Léon Durand, Henri Bernard, Z. Lionnet, Georges Péchou, Maurice L'Huile.

Enfin, en 1896, on reportait dans un cadre beaucoup plus vaste : le Palais de l'Industrie, aux Champs-Elysées, l'Exposition générale d'automne, rassemblant à nouveau tous les produits de la saison (16.945 entrées payantes). Ce cadre confortable fut démoli l'année suivante, pour construire le Grand et le Petit Palais.

Il fallut, en 1897, édifier une tente sur la terrasse des Tuileries. On entrait dans la période des sacrifices dispendieux. La tente, déjà trop restreinte, couvrait 1.815 m², les plantes y paraissaient trop serrées On enregistra 26.037 visiteurs payants. En 1898 et 1899 on continu: la tente des Tuileries.

L'Exposition universelle de 1900 apporta un joli cadeau à l'Horticulture : les deux grandes serres situées au Cours la Reine, qui restèrent édifiées, mais furent malheureusement démolies en 1909. L'Exposi tion universelle de 1900 a marqué le triomphe définitif du Chrysan thème. Il y obtint le succès le plus éclatant. Un concours spécial lui fut réservé dans les serres le 31 octobre et réunit 66 exposants. Louis Lemaire, président de la Section des Chrysanthèmes, sut renouveler les prouesses de son aïeul L. Pelé à l'Exposition universelle de 1855. L. Lemaire présenta aux concours des 22 août, 26 septembre, 10 et 31 octobre une suite de variétés fleurissant à ces époques. D'autre part, on vit à la Section japonaise dans les jardins du Trocadéro par les soins de M. Foukouba, jardinier du Mikado, une démonstration des cultures du Chrysanthème au Japon, notamment cinq immenses spécimens, dressés à la manière du pays, portant de 150 à 250 fleurs.

Sauf l'année 1901 (le Cours la Reine n'étant pas encore dégagé, l'Exposition d'automne se tint au Grand Palais), toutes les manifestations d'automne se tinrent aux serres du Cours la Reine jusqu'en 1908.

Ce fut une période heureuse pour nos manifestations d'automne. Elle rappelle les ultimes perfectionnements de la culture du Chrysanthème, le maximum de l'engouement chez les amateurs comme chez les professionnels, et aussi l'ingénieuse mise en valeur de toutes ces merveilles par l'organisateur remarquable que fut Jules Vacherot, le paysagiste renommé, qui dirigea avec un talent dévoué la Com-

mission des Expositions de 1900 à 1925, secondé pendant toute cette période par son jeune collègue Louis Deny, qui continue aujourd'hui à dessiner le tracé de nos Expositions.

Le président Albert Viger paya beaucoup de sa personne pour aider au succès du Chrysanthème. Il présida quantité de Congrès de chrysanthémistes et on le vit partout patronner de son autorité toutes les manifestations.

L'Exposition de 1908 commémora le Jubilé des Expositions parisiennes de Chrysanthèmes. Une partie rétrospective (plantes et documents) souligna cette date. MM. Gibault et Tesnier (1). Nos bibliothécaires exhibèrent maints documents précieux des archives de la Société. Un amateur enthousiaste, M. René Momméja, montra des collections, des documents chinois, japonais et français, ainsi que quantité d'objets d'art japonais relatifs au Chrysanthèmes. M. Momméja avait rassemblé une forte documentation pour l'édition d'un ouvrage considérable, presqu'au point quand la fatalité enleva l'auteur en 1921.

Après la disparition des serres, il fallut revenir aux Palais de toile si coûteux et si fragiles ! C'est ainsi que toujours au Cours la Reine se continuèrent de 1909 à 1913 ces prestigieuses manifestations.

Ici s'arrête cette seconde période, fertile en luttes horticoles. Il suffit de noter les noms des principaux lauréats de ces tournois chaudement disputés, pour évoquer mille souvenirs qui rempliraient des volumes, et qu'on se rappelle les compétitions mettant aux prises les Vilmorin, 8 grands Prix, les Auguste Nonin, 5 grands Prix, Cavron (Cherbourg), 2 grands Prix, Calvat (Grenoble), 1 grand Prix, Pinon (Barbezieux), 1 grand Prix, Laurent 1 grand Prix), Patrolin (Bourges), Courbron, Louis Lemaire, Chantrier (Bayonne), J. Couleau (Nantes), Montigny (Orléans), Paillet, Bénard, Dubois (Le Mans) Piennes et Larigaldie, Lévêque et fils, Larquet, Gérand, A. Simon, Zimmermann (Rethel), Ragout, Valtier, Liger-Ligneau (Orléans), Charmet (Lyon), Bonnefous (Moissac), Boucharlat (Lyon), Dubuisson-Foubert (Fruges), Héraud (Pont d'Avignon), Sadarnac.

Parmi les spécialistes de très grandes fleurs, que de luttes opiniâtres entre les H. Cordonnier (Bailleul), Rosette (Caen), Ragueneau (Monte-Carlo), P. Oudot, Laveau père, Pecquenard, J. Idot, A. Idot, Gervais (Orbec), Léon Durand, les Anglais Wells, Bevan, Stevenson, Scalarandis (Italie), Moreau, Riton, Leroux, Dufois, Villette, Rolli, L. Leclerc (de Saint-Clair-sur-Epte), Bigot (Fontainebleau), Vialatte, Cottin, Avare, Lachaussée, Deroin, Dorléans, G. Colin, Mercieux, P. Féron, Gougeon, Vazou, H. Decault (Blois), Graillot, Queneur, Billebaut, Lazare, James, Cogneau, Hové, Fleury.

La rivalité ne fut pas moins active parmi les amateurs, qu'il s'agisse de plantes, entre les Oberthur (Rennes), Magne, Marquis de Pins (Montbrun), Desmadrye, Strady, François (Orléans), Dolbois (Angers),

(1) C'est aux travaux laissés par la regretté M. Tesnier que nous devons la plupart des documents concernant l'histoire du Chrysanthème à la Société.

Légeard (Alençon), Marillet, Robillard de Moissy, Camérine, Da Salva : ou qu'il s'agisse de collections de grandes fleurs avec lesquelles brillaient les Couillard (Bayeux), Charvet (Avranches), G. Péchou (Fontainebleau), René Momméja, Paul Labbé (Thiberville), Alphandéry (Chaumont), Louis Cornu, Maurice Lhuile, Masselin (Bernay), Larrue, etc.

Enfin, les Ecoles Saint-Nicolas d'Igny, du Plessis-Piquet, le Jardin du Luxembourg (M. Opoix, jardinier en chef), la National Chrysanthemum Societty (Londres), l'Association des amateurs et jardiniers chrysanthémistes, la Société d'Horticulture du Golfe de Gascogne, la Société Horticole de la Gironde.

Cette énumération de chrysanthémistes peut paraître d'une sèche monotonie, cependant chacun de ces noms évoque le souvenir de patientes cultures et de grands efforts répétés plusieurs années, comme par exemple les Patrolin, Cavron, Pinon, etc., qui apportèrent de très loin des plantes phénoménales.



Avec 1914, nous arrivons aux temps modernes troublés par tant de catastrophes, période bien triste, mais bien glorieuse aussi, pendant laquelle la France a surmonté beaucoup d'obstacles, et malgré de si rudes épreuves, a su par son héroïsme, par son courage, par son travail, conserver une place prépondérante dans la civilisation.

Pendant la grande guerre, il ne fut plus question d'exposition, cependant, en novembre 1915, 1916 et 1917 eurent lieu dans l'Hôtel de la Société de modestes présentations sans récompenses qui durèrent chacune trois jours, auxquelles le public fut convié et dont les recettes furent versées à l'œuvre des secours aux blessés.

MM. Vilmorin, A. Nonin, Léon Durand, Férard, Chantrier, Courbron, Héraud, Lemaire-Gillet, Guilloiseau, Hové et les amateurs : Maurice Martin, L. Cornu, Paul Labbé donnèrent leur concours à ces manifestations qui eurent aussi l'appréciable mérite d'entretenir un peu l'activité et la vie des collections encore existantes.



En 1919, les travaux horticoles reprirent avec courage au milieu de grandes difficultés. La Société tint cependant à renouer tout de suite au Cours la Reine le cycle de ses expositions interrompu pendant quatre ans. On a le souvenir des déboires éprouvés à ce moment à cause de la grève générale des transports au printemps et de très mauvais temps à l'automne. La Société n'en a que plus de mérite d'avoir repris immédiatement ses travaux habituels.

Mais les déficits éprouvés la mirent dans l'obligation de rechercher

des locaux plus modestes, moins coûteux. C'est ainsi que se tinrent en 1920, 1921 et 1922 aux serres et au palmarium du Jardin d'Acclimatation les expositions d'automne. Ce cadre avait certes son charme, mais le matériel était alors bien délabré, et les emplacements disponibles trop restreints. Il fallait trouver autre chose.

On revint donc au Cours la Reine sous une tente en 1923. L'année suivante, il était indisponible à cause des travaux en cours pour la préparation de l'Exposition des Arts Décoratifs. On s'installa à la Porte Maillot, dans des baraquements dénommés « Palais de bois », notoirement trop exigus.

Ce fut donc avec plaisir, en somme, qu'on se retrouva en 1925 au Cours la Reine à chacun des concours temporaires horticoles de l'Exposition des Arts décoratifs et dont les deux derniers furent surtout remarquables par leurs Chrysanthèmes.

Enfin, en 1926, et cette année 1927 on resta fidèles au Cours la Reine.

La culture du Chrysanthème a retrouvé toute son importance et sa perfection antérieures à 1914. La très grande fleur a peut-être plus de vogue encore, et d'autre part on constate aux expositions une recherche de plus en plus raffinée dans la présentation des lots de plantes et de fleurs coupées. Le meilleur exemple en est fourni par Vilmorin, qui joint à la perfection de ses cultures (3 nouveaux grands Prix depuis 1919) une disposition artistique toujours nouvelle de ses massifs.

On retrouve bon nombre d'exposants d'avant-guerre, auxquels sont venus s'ajouter de nouveaux compétiteurs qui se nomment Georges Truffaut, Marcel Laveau, Lochot, Férard (1 grand Prix pour Chrysanthèmes simples), Vve Martin et fils (1 grand Prix), Charles Souchet, Ragot, Leloup-Grimoux (Le Mans), Louis Martin (Digoin), Morin (La Rochelle), Chantrait, Vialette, Fourdrignier, Lemaire frères, Néraud, Romet, Landrat, Caulier, Favier, Laisné, Bourassin, Cayeux et Le Clerc (Chrysanthèmes des montagnes du Japon), l'Ecole municipale de Saint-Mandé, le Centre de rééducation d'Arnouville, et le Syndicat horticole de Touraine.

Pour compléter cette énumération des Expositions de Chrysanthèmes organisées par la Société, mentionnons que depuis 1896 a toujours eu lieu à la première séance d'octobre de chaque année le concours de Chrysanthèmes précoces dont certains ont pris l'importance de véritables expositions.



Voici achevé ce résumé de la vie du Chrysanthème à la Société depuis 1827. Certes, il aura tenu une place aussi prépondérante dans bon nombre de sociétés françaises et étrangères. On voit que la vogue du Chrysanthème aura été parallèle au succès des expositions. C'est la meilleure preuve de l'action bienfaisante de ces manifestations, qui sont la vie même des sociétés horticoles.

Il faut aussi constater que malgré les années écoulées, l'Horticulture est à Paris toujours aussi mal abritée pour ses expositions florales. Après avoir à différentes reprises connu la sécurité du Pavillon de la Ville de Paris, du Palais de l'Industrie, du Grand Palais, et des serres du Cours la Reine, la Société est à nouveau obligée de confier la réussite d'entreprises devenues très coûteuses à de fragiles édifices de toiles. Heureusement que, quel que soit le cadre, Palais de pierre, de verre, de bois, ou... de toile, partout nos fleurs sont recherchées, visitées, et nos Expositions sont une des attractions de la Vie Parisienne.

L'Exposition de 1927.

Les Chrysanthèmes. — Plantes en pots.

Après avoir longuement parlé du passé, nous arrivons au présent, personnifié par cette Exposition internationale, digne de ses glorieuses devancières.

Elle fut inaugurée solennellement par le Chef de l'Etat, M. Doumergue, reçu par notre Président, M. Fernand David, et conduit par M. Nomblot, notre secrétaire général, et M. Lefebvre, Président de la Commission des Expositions.

Que de lots merveilleux de produits de la saison disposés sur les 205 mètres de long que comportait cette vaste tente de 5.500 m². Louis Deny avait tracé un dessin régulier encadré par deux très larges allées de bordure reliées entre elles par de nombreuses diagonales dessinant des losanges, des rectangles et des arcs de cercle. Ces dispositions étaient harmonieuses et pratiques, chacun des exposants avait un ou plusieurs massifs, et le public pouvait circuler et visiter avec facilité grâce à un rigoureux sens unique imposé aux heures d'affluence par l'actif secrétaire de la Commission des Expositions M. Louis Camus.

La principale attraction du Chrysanthème était le magnifique lot composé de plantes de toutes cultures de la maison Vilmorin-Andrieux et Cie, marchands-grainiers à Paris. Ce massif couvrait plus de 1.000 m² au centre de l'Exposition. L'ingénieux metteur en scène, M. François Blot, un des hauts dirigeants de la maison, avait fait merveille, suivant son habitude.

D'un coup d'œil on pouvait embrasser tout l'ensemble, surtout au centre du massif du côté opposé à la Seine. Une pièce d'eau centrale assez surbaissée formait l'axe d'un carré creux à compartiments festonnés. Les festons ainsi que toutes les bordures, délimitant les principaux groupements de plantes diversement étagés, étaient formés par lignes unicolores d'une même variété de plantes de marché : *Rufisque*, *Souvenir de Louis Courbron*, *Rose poitevine*, *Georges Laplace*, *Alba Bruant*, *Henri Biva*, *Mme C. Chevalier*, *Blanche poitevine* en cascade d'un blanc immaculé à chaque extrémité de la pièce d'eau.

De fortes pyramides japonaises aux fleurs très nombreuses, aux formes impeccables, que n'aurait pas désavoué M. Foukouba lui-même,



Fig. [illegible]. — Partie centrale de la présentation de Chrysanthèmes de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie.

occupaient le centre des principaux compartiments, avec les variétés *Auvergnat, Katy Pétédrade, Nantais, Landais, Le Valentinois, Cavatine, Vonette, Lorrain*, çà et là de gros spécimens de variétés florifères à la demi grande fleur : *Rufisque, Vosgien, Rose Chochod, Le Champsaur, René Clément.*

Un immense demi-cercle de standards harmonieusement étagés dominait l'ensemble du côté de la Seine, parmi eux : *Le Gâtinais, Le Donezan, Mrs John Balmer, Le Léonnais, Gascon, Berrichon, Le Vélay, Mrs H. Tysoe, La Beauce, Tokio, Le Quercy.*

Un vaste ruban formé par quatre rangs de plantes uniflores encerclait ce groupe de standards. Ici on voyait les très grosses fleurs de *Savoyard, Le Hurepoix, Franc-Comtois, Alsacien, Morvandeau, Verena Chichester, Wiscount Chinda, Briard, Bourguignon, Le Graisivaudan, Président Millerand, Ville de Paris, Les Dombes, Majestic.*

On a pu remarquer que la plupart des variétés exposées étaient des obtentions de Vilmorin. Cette immense présentation n'en avait ainsi que plus de valeur. Quelle excellente démonstration des résultats que peuvent donner, avec des plantes différemment conduites, les variétés mises au commerce les années précédentes !

Noté encore deux jolis massifs de Chrysanthèmes simples qui n'étaient nullement dépaysés par le voisinage des grandes fleurs, bien au contraire, car rien n'était plus gai que les coloris et la gracieuseté des fleurs comme *Gladys Duckam*, blanc, *Ceddie Mason*, rouge, *Favori*, rouge, *Mrs Evelyn Morton*, rouge, puis une jolie alvéolée *Jaunette.*

En résumé, on avait devant ce lot considérable l'impression d'une maîtrise absolue de la technique des cultures jointe à une science approfondie de la présentation, qui faisait honneur à la maison Vilmorin et à ses collaborateurs.

Aussi l'attribution qui lui fut faite du Grand Prix d'Honneur du Président de la République fut elle unanimement applaudie. Pour la 12[e] fois Vilmorin remporte cette haute récompense avec ses Chrysanthèmes aux expositions de la Société.

L'École municipale d'Horticulture de Saint-Mandé avait parfaitement réussi une très importante collection de Chrysanthèmes en pots de toutes cultures : plantes rustiques, plantes de marché, uniflores, spécimens, standards, pyramides japonaises de fleurs simples.

C'était bien conforme au programme d'une maison d'enseignement horticole. M. Duvernay, directeur, et M. Leroy, chef de cultures, auront ainsi réussi tant pour leurs élèves que pour le public une démonstration complète de ce qu'il est possible de réaliser avec le Chrysanthème.

Nous avons noté parmi les plantes rustiques :*Gerbe d'or, Purpurine* parmi les plantes de marché : *Blanche poitevine, Baronne de Vinols ;* parmi les grandes fleurs : *Mrs R.-C. Pulling, René Albert, Edith Cavell, Charles Dubuisson ;* parmi les standards et spécimens : *Souvenir d'Albert de Launay, La Beauce, Jeanne d'Arc*, enfin parmi les simples : *Orléans, Mon Rêve.* Un Prix d'Honneur et une Médaille d'or de la So-

ciété Royale d'Horticulture de Londres récompensaient cette présentation.

Les Chrysanthèmes uniflores en pots de M. Georges Truffaut, marchand-grainier à Versailles, disposés en cascades par groupes d'une même couleur, soit jaune, ou rouge, rose ou cuivré se voyaient de fort loin, car ces plantes formaient le fond de l'exposition.

Au premier plan étaient disposés des groupes de très grandes fleurs de toute beauté : *Chrysanthémiste Lochot, Mona Davis, Belle Frugeoise, Majestic, Mrs R.-C. Pulling, Président Millerand, Jeanne d'Arc*, etc. (Objet d'art pour l'ensemble).

M. G. Morin, horticulteur à La Rochelle, avait un lot de jolies plantes basses à grandes fleurs, cultivées pour le commerce des marchés, la



Fig. 30. — Un coin de la partie extérieure de la présentation de la Maison Férard.

plupart provenant de ses obtentions antérieures : *Candeur rochelaise, Tapis violet, Madeleine Morin, Mme Jeanne Morin, Souvenir de Louis Naudy* (Médaille d'or).

Quelle jolie scène naturelle que le lot de la maison Férard situé à l'entrée principale de la tente, disposée suivant le goût exquis du metteur en scène : Eugène Laumonnier, à la fois botaniste, horticulteur et alpiniste. Ce lot était divisé en deux par une grande glace sans tain : la moitié du lot était à l'intérieur, l'autre à l'extérieur. Une rivière si-

nueuse serpentait à travers les vallonnements du massif et se raccordait de chaque côté de la glace. Le soir, avec le bel éclairage dont a été gratifiée l'exposition, on avait de l'extérieur, à travers la glace de Férard une féerique vue d'ensemble jusqu'à l'autre extrémité de la tente.

La maison Férard exposait ses Chrysanthèmes simples qu'avec juste raison elle continue de diffuser, ce sont de gracieux végétaux qui continuent très heureusement la série des plantes vivaces dont cette firme s'est fait une spécialité.

Ce lot personnifiait une éloquente protestation de la nature contre les progrès peut-être trop parfaits de l'Horticulture. En effet, quoi de plus gai à l'œil que ces petites fleurs élégantes et sans prétention, à notre avis, un peu trop délaissées.

Nous avons remarqué : *Mon rêve, Sylvia Slade, Louis Guérin, Robert Laumonnier, Mme Bazotte, Mme Freydenberg, Orléanais*, et quelques jolies variétés de pompons blancs : *Adavincourt, La Harazée*. C'est avec plaisir que nous vîmes ces pompons évoquer les Chrysanthèmes en vogue autrefois qui firent la renommée des Pelé et des Lebois. (Prix d'Honneur).

M. Fernand Olivet, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux, présentait d'excellentes plantes basses à grandes fleurs choisies parmi les coloris rouges : *Joigny, Ville de Paris, Aviateur Raymond Cornu, Mrs R. Luxford*, qu'accompagnaient des gerbes de variétés à grandes fleurs : *In Memoriam*, rouge foncé sensationnel, *Mona Davis*, et *Monument*, un blanc extra dont nous reparlerons aux nouveautés. (Médaille d'argent).

Le groupement des jardiniers des cimetières parisiens de la Ville de Paris avait un lot de Chrysanthèmes en pots à la demi-grande fleur, de taille basse, pouvant convenir à la décoration des parterres. Il était composé des meilleures variétés commerciales. (Grande médaille de vermeil.)

L'Ecole Saint-Nicolas d'Igny avait un massif de plantes rustiques, et un massif de plantes rustiques, et à massifs parmi lesquelles dominait *Baronne de Vinols* et ses sports, cultivés sans éboutonnage.

La Société d'Horticulture de Soissons rassemblait un lot collectif de Chrysanthèmes en pots. (Médaille d'argent).

Les Chrysanthèmes. — Fleurs coupées.

Si le nombre des exposants fut restreint pour les plantes en pots, il n'en fut pas de même pour les fleurs coupées. Ici la lutte fut tellement vive que certains concours rassemblaient jusqu'à 17 concurrents.

Nous avions déjà signalé l'an passé la préférence qu'ont les chrysanthémistes à exposer plutôt des fleurs coupées que des plantes. C'est sans doute à cause de la vogue dont jouit actuellement la très grande fleur. Celle-ci est obtenue la plupart du temps sur des plantes à une seule tige, toujours très hautes et se prêtant mal à une présentation d'exposition.

Mme Vve Martin et fils rassemblèrent, en un lot superbe, une collection de très beaux capitules comprenant uniquement des variétés de leur création. Chacune des variétés était présentée par 5 à 6 capitules. La plupart sont universellement connues et appréciées : *Souvenir de M. Philippe Rivoire*, *Baby Guy*, *Le Favril*, *Président Millerand*, *Epreville*, *Reine de Beauté*, *Jeanne d'Arc*, *Ma Jeannette*, *Mme Charles Souchet*, etc. Une seconde partie de ce lot était composée des nouveautés inédites dont il sera parlé d'autre part. (Prix d'Honneur).

M. A. Villette, jardinier-chef chez M. Leclerc, au Vésinet, cultive le Chrysanthème à la perfection, sa présentation était de toute beauté, d'une fraîcheur de coloris qui s'est maintenue pendant les dix jours de l'exposition, ce qui n'excluait ni la grande dimension ni la correction des formes. Noté parmi ces beaux capitules : *Chrysanthémiste Lochot*, *Cote 304*, *Deuil de Paul Labbé*, *W. Rigby*, *Mrs Gilbert Drabble*, *Dawn of Day*, *Mrs Algernon Davis*, *Edith Cavell*. (Prix d'Honneur).

M. Marcel Laveau, horticulteur à Boissy-Saint-Léger, a conquis une réputation justifiée de chrysanthémiste de talent, il vient, une fois de plus de la confirmer avec un lot de 100 capitules parfaits et de la plus grande dimension. Les six fleurs d'*Yvette Lochot*, de *Ma Gloire*, de *Mona Davis*, de *H. E. Converse*, étaient la perfection même, ainsi que quantité d'autres appartenant aux variétés : *Undaunted*, *Salonica*, *Mme Rigal*, *Petit Paul*, *Deuil de Paul Labbé*, *Franc-Comtois*, *Mme Leloup-Grimoux*, *James S. Helly*, *Mrs G.-A. Gibson*, etc. (Grande Médaille d'or).

M. Leloup-Grimoux, horticulteur au Mans, complétait son exposition de nouveautés inédites avec quelques très bons capitules parfaitement réussis parmi lesquelles : *Mme Thiaux* (sélection plus foncée d'*Edith Cavell*), *Secrétaire d'Aubigny*. (Grande Médaille d'or).

MM. Cornu et Oudot, chrysanthémistes, à Colombes, présentaient environ 75 capitules, disposées avec recherche en neuf grands vases groupés en imposant massif pyramidal. On sait avec quelle maîtrise ces exposants cultivent le Chrysanthème à grande fleur. On le constatait à nouveau avec les fleurs comme *René Albert*, *Léontine Goubé*, *Salonica*, *Undaunted*, *Chrysanthémiste Paul Oudot*, *His Majesty*, *Deuil de Paul Labbé*. (Grande Médaille d'or).

M. Vialette, horticulteur à Saint-Germain-en-Laye, avait réuni une très belle collection de 150 grands capitules, groupant l'élite des meilleures variétés actuelles. Un vase de six beaux capitules leur valut une Médaille d'or, il était composé de variétés *Louisa Pockett*, *Mrs Algernon Davis*, *Majestic*, *Chrysanthémiste Courbron*, *Daily Mail*, *Epreville*. Il y avait d'autres beaux vases d'*Edith Cavell* et de *Mona Davis*. Noté encore : *Secrétaire Maurice Lhuile*, *Elsie*, *Le Gévaudan*, *Mme Charles Souchet*, *Brilliant*, *Thomas Lunt*.

MM. Lochot et Fourdrignier, horticulteurs à Pierrefitte, encadraient leurs nouveautés inédites par d'autres variétés également de leur obtention, mais d'années antérieures : *Ville de Paris*, *Le Centenaire*, *Chrysanthémiste Lochot* (une des variétés nouvelles les plus remarquables),

Ville de Strasbourg, Reine des marchés et même une variété à petits capitules *Souvenir du Directeur Hardy* (Muséum). La culture de tous ces capitules ne laissait rien à désirer. (Médaille d'or).

M. Mercieux, horticulteur à Saint-Cloud, avait réparti en quatre grands vases fort bien présentés 75 grands capitules irréprochables, parmi lesquels brillaient surtout : *Mrs R.-C. Pulling, Ami Paul Labbé, Edith Cavell, Mrs Gilbert Drabble.* (Médaille d'or).

M. Paul Féron, horticulteur à Garches, avait un massif important de grands capitules bien appréciés pour leur belle culture. Quelques grands vases d'une même variété dominaient le massif, c'étaient : *Président Millerand, Mrs R.-C. Pulling, Ernest Vidé,* parmi les autres variétés, citons : *Berta, J. Sleet, Penthésilée, M. Paul, Mona Davis,* et des variétés simples à grandes fleurs : *Bronze Godfrey, Flossy White, Cabriones.* (Médaille d'or).

L'Association Nationale des Jardiniers de France exposait Hors Concours, en un lot collectif, groupant des cultures différentes : plantes de marché et grands capitules, ceux-ci par au moins 200 capitules disposés par gerbes dans quantité de vases. Beaucoup d'autres plantes fleuries ou à feuillage accompagnaient les Chrysanthèmes, réalisant une très belle décoration d'ensemble. (Vives félicitations du Jury).

M. Morin, horticulteur à La Rochelle, avait une collection de variétés récentes dont l'examen fut intéressant. Noté *Château de Chambord, Bébé Gérard, Amateur Nicolaï.* (Grande Médaille de vermeil).

M. Lainé, jardinier-chef au château de Marienthal, à Igny, avait réuni une des plus importantes collections d'au moins 180 capitules fort bien cultivées ; remarqué de très beaux capitules de *Capitaine Fox.* (Médaille d'or).

M. Domart, jardinier-chef chez M. Deutch de la Meurthe, à Ecqueuilly, présentait 60 belles fleurs de grande dimension, parmi lesquelles *Thomas Lunt, Villefranche, Amateur Couillard, Mrs Gilbert Drabble,* etc. (Grande Médaille de vermeil).

M. Benkert, de Neufchatel (Suisse), avait 36 grands capitules. Est-ce à cause du climat de l'Helvétie ou de l'altitude à laquelle elles ont été cultivées (440 mètres), elles avaient des coloris très frais, très vifs. On a beaucoup remarqué la variété *Gérard,* japonais vieux rose saumoné, peu connu en France, ainsi que *Souvenir d'Anna Crot,* jaune lavé vieux rose, et *Ministre Chéron.* (Médaille de vermeil.)

Dans le lot de M. Romet, horticulteur à Vitry-sur-Seine, la variété à grand capitule *Mme Lapiche,* sport jaune soufre de la variété populaire *Louis Dourlens,* a été très appréciée ainsi que *Mme Thiaux.*

M. G. Néraud, horticulteur à Fontenay-sous-Bois, obtint une Grande Médaille de vermeil avec six variétés bien choisies et superbement réussies, surtout *Ville de Paris, H.-E. Converse, Deuil de Paul Labbé.*

M. Landrat, horticulteur-fleuriste, à Paris, montrait 60 beaux grands capitules en 8 grands vases arrangés en artiste ; notons les groupes de *Président Millerand, Véronique, Mrs R. Luxford.*

M. Charles Souchet, horticulteur à Vitry-sur-Seine, encadrait une

superbe présentation de Lilas forcé avec 4 vases de beaux capitules : *Majestic, Mme Vieljeu, Président Millerand, Ma Jeannette.*

M. Bourrassin, horticulteur-arboriculteur à Bagnolet, exposait environ 70 capitules appartenant aux meilleures variétés commerciales : *Mrs R.-C. Pulling, Louis Dourlens, Tokio, Antigone.*

M. Gautillot, arboriculteur à Montreuil-sous-Bois, égayait sa très belle exposition de fruits avec 4 gerbes de Chrysanthèmes de ses cultures, celle composée de *Président Millerand* très réussie, ainsi que *Mrs R.-C. Pulling, Villefranche, Mme Charles Souchet.*

La Coupe C.P. attribuée aux six plus beaux capitules de la même variété, les plus remarquables par leur forme, leur coloris, leur belle tenue, ainsi que leur plus grand développement fut gagnée par M. Néraud avec 6 capitules de *Majestic* (500 francs), 2° MM. Lemaire frères, horticulteurs à Bagneux, avec 6 capitules de *Ami Paul Labbé* (250 fr.), 3° M. Marcel Laveau avec 6 capitules d'*Epreville* (150 fr.), 4° Mme Martin et fils, avec *Epreville*, 5° M. G. Morin avec *Mme Maupoil*, 6° M. Galinier, de Béziers, avec *Président Doumergue.*

Le concours du plus beau capitule fut remporté par MM. Lochot et Fourdrignier, avec un capitule de *Chrysanthémiste Lochot*, 2° M. Néraud, avec *Ville de Paris*, 3° M. Laveau, avec *H. E. Converse*, 4° M. Cornette, jardinier chez M. Hennesy, à Cognac, avec une variété amarante *Moira*, peu connue.

Cette énumération est forcément longue, mais comment pourrait-il en être autrement dans une telle exposition, bien digne du Centenaire de notre Société. Depuis les grands lauréats jusqu'aux présentations les plus modestes, c'étaient les échantillons des cultures les plus raffinées.



Les semis de Chrysanthèmes de 1827 à 1926.

La Section des nouveautés inédites est celle qui provoque chaque année le plus de curiosité chez les chrysanthémistes. Ils y voient en même temps les résultats accumulés antérieurement, et tous les espoirs de l'avenir.

Le Chrysanthème fêtant cette année son centenaire horticole, il nous semble intéresant de résumer ici, brièvement, les différentes phases par lesquelles il aura passé pour devenir l'immense belle fleur d'aujourd'hui.

Le premier Chrysanthème importé de Chine en France en 1789, et ceux qui ont suivi à ce moment en Angleterre, étaient déjà certainement eux mêmes des variétés horticoles, car le type sauvage découvert en 1889 par le Dr A. Henry dans la Chine centrale, ressemble davantage à une Matricaire qu'au Chrysanthème pourpre de Pierre Blancard déjà pourvu d'une certaine duplicature.

C'est donc certainement sur des types horticoles déjà hybridés que le capitaine Bernet, de Toulouse, recueillit ses premières graines et

débuta avec ses semis de 1827, en tête desquels figure *Le Grand Napoléon* » à grande fleur violet.

Bernet, secondé par son jardinier Pertuzès, qui prit sa suite en 1855, édita régulièrement une nouvelle série de semis.

Lebois, de Livry, neveu de Bernet, encouragé par les conseils de celui-ci, sema également des Chrysanthèmes pour son compte ; ses premières éditions datent de 1836.

L'horticulteur L. Pelé, auquel nous avons déjà fait allusion à propos de l'historique des expositions, fut également un semeur persévérant. Il commence à faire voir des nouveautés en 1838. Le Chrysanthème mûrissant difficilement dans la région parisienne, ses porte-graines étaient envoyés chez des correspondants d'Avignon et de Nice. En 1851 et 1852 des commissions de visite de cultures comptaient elles mêmes chez Pelé des semis par milliers, parmi lesquels une trentaine seulement étaient choisis et conservés.

En 1846, Robert Fortune, voyageur naturaliste anglais, envoie de Chine en Angleterre les Chrysanthèmes pompons, qu'il baptisa *Pâquerette de Jusan*.

Dès 1848, Bonnamy, de Toulouse, obtient des semis de Chrysanthèmes pompons, et en 1854, c'est Pelé et Lebois qui en ont, à leur tour, des séries.

En 1850, Pierre Coindre, d'Avignon, trouve le premier Chrysanthème à floraison précoce, Pelé a toute une série de précoces qu'il expose avec succès à l'Exposition universelle de 1855.

L'introduction de sept variétés de Chrysanthèmes japonais par Robert Fortune, déjà nommé, marqua en 1862 le point de départ d'obtentions sensationnelles, principalement sur les formes des ligules et sur la dimension des capitules. Toutes les collections en furent transformées et la culture du Chrysanthème en subit une excellente impulsion.

De tous côtés surgissent des nouveaux semeurs chrysanthémistes. C'était en 1864, M. Huber, d'Hyères ; puis, en 1866, Simon Delaux, de Toulouse, commença des semis de bonnes plantes de marché et de plantes rustiques, qu'il continua pendant une trentaine d'années. On se souvient de son *Gustave Guinervald*.

Vers 1880, Delaux obtient des variétés à fleurs panachées ou striées comme *Amitié de l'agriculture nouvelle, Panachée de Delaux*. Ces panachures n'ont pas été continuées ni reprises par d'autres obtenteurs.

La région toulousaine fut la patrie de nombreux autres semeurs de cette époque : Marrouch, D[r] Audiguier, Bacot, Bernard (obtenteur de *Gloire rayonnante*) Sautel, de Salon, fit également parler de lui vers 1880.

Boucharlat, de Lyon, met au commerce en 1873 la remarquable variété blanche très précoce *Mme Castex Desgranges*. On lui doit aussi *Etoile de Lyon*, très beau rose à grande fleur.

Le grand hybrideur français, Victor Lemoine, de Nancy, essaie dès

1874 des semis de pompons et des lilliputs mais ne persiste pas, ce fut certainement bien dommage pour le Chrysanthème !

De Reydellet, amateur à Valence, débuta en 1877 ses nombreuses séries de semis à grandes fleurs, qu'il venait lui-même présenter à Paris chaque automne pendant 30 ans. On se souvient de sa variété populaire *La Triomphante*, qui se cultivait sans éboutonnage par milliers de sujets ; et aussi les grandes fleurs, *Ami Cayeux*, *M. Gérand*, *Lucile Mathieu de la Drôme*, *Mme Desblanc*, *Tasaka Takaki*, etc.

Louis Lacroix, de Toulouse, fit connaître en 1882 ses premières obtentions, ce fut un semeur fameux de variétés basses à grandes fleurs, se ramifiant bien, comme *Vivian-Morel*, *Phébus*, *Rayonnant*, *Volcan*.

C'est en 1885 que débuta M. Alfred Chantrier, de Bayonne, et lança ses premières nouveautés inédites qui se succédèrent, toujours très recherchées jusqu'en 1917. Que de belles variétés il aura éditées comme *Prince d'Esling*, *Candeur des Pyrénées*, *Duchesse d'Orléans* (un de ses grands succès), *La France*, *Quai d'Orsay*, *Président Wilson*, *Général de Castelnau*, *Général Pau*.

De nouvelles importations japonaises parvinrent en France en 1890, via Boston (Etats-Unis), d'excellents types furent introduits, dont les duveteux *Mme Alpheus Hardy* et *Louis Boëhmer* ; et des très grandes fleurs : *Kioto*, *Lilian B. Bird*, *William Lincoln*. Toutes ces nouveautés furent les bienvenues.

Bruant, de Poitiers, annonçait ses premiers Chrysanthèmes de semis en 1888, et créa par la suite une race de Chrysanthèmes nains, à port rigide, ramification excellente, à fleurs nombreuses et développées, la perfection pour plantes de marchés. Cette race a été maintenue et poursuivie par son gendre, M. Viaud. Bruant obtint également beaucoup de variétés duveteuses. De l'universelle *Baronne de Vinols* et ses multiples sports cultivés certainement par millions, jusqu'à la transcendante variété actuelle : *Blanche poitevine*, quelle chaîne ininterrompue de plantes de valeur !

Avec Ernest Calvat, de Grenoble, c'est de 1889 à 1911 une suite magnifique d'obtentions à très grandes fleurs, qui contribua à révolutionner les cultures, à bouleverser la composition des collections et l'aspect des expositions. Ses variétés *Mme Marius Ricoud*, *Mme Edmond Roger*, *Mme Carnot*, *Mrs C. Harman Payne*, *Le colosse grenoblois*, *Soleil d'octobre*, *Mme Gustave Henri*, *Souvenir de Petite Amie*, *Mme Calvat*, *Sapho*, *M. F. S. Wallis*, *Lieutenant-Colonel Ducroiset*, *Mme Philippe Rivoire*, *Mlle Laurence Zédé*, *Mme René Oberthür*, *Président Viger*, *M. Loiseau-Rousseau*, *Président Loubet*, *Polyphème*, *Jean Calvat* sont restés, pour ceux qui les ont connus, les types accomplis du Chrysanthème à très grande fleur.

L'année 1893 voit le début des semis de Chrysanthèmes de MM. Jean Héraud, de Pont d'Avignon, Crozy, de Lyon, et Auguste Nonin, de Chatillon-sous-Bagneux. Celui-ci, féconda tous les types de Chrysanthèmes et il obtint des variétés à petites fleurs à floraison très pré-

cece pour bouquets ou potées comme : *La Parisienne, Normandie, Tapis de neige*, ainsi que des variétés à très grandes fleurs, dont beaucoup furent célèbres, comme *Comtesse de Beaulaincourt, M. Antonin Marmontel, Mlle Augustine Dorey, L'Africaine, M. Louis Tillier, Sada Yacco, Président Lemaire, Princesse Alice de Monaco, M. Legouvé, Mme Gabriel Debrie, Paul Oudot, Paris* 1900, *Charles Schwartz, Mme Toussaint-Charvet, Fernand Olivet*, toutes de culture très facile.

La maison Vilmorin-Andrieux et Cie commença en 1898 ses nouveautés inédites à très grandes fleurs. Elles se sont succédées chaque année jusqu'à notre époque, et vont en s'améliorant sans cesse. Ses premières variétés à succès : *Soleil de minuit, Gloire automnale, Orgueil, Electra, Fez*, le populaire *Tokio, Oubanghi, Banquise, Sénégambie*, les plantes de marché *Rufisque*, ont bien préparé la voie aux magnifiques séries actuelles.

Bonnefous, de Moissac, eut en 1900 quelques bons semis, parmi lesquels *Rêverie* et *Luzerta* ont fait honorablement leur chemin.

M. le marquis de Pins, amateur à Montbrun (Gers), s'adonna à la culture et au semis du Chrysanthème et se distingua très brillamment de 1902 à 1910 par ses éditions de nouveautés à coloris frais souvent inédits : *Belle l'Isloise, Souvenir de Cologne, Mme Magne, Souvenir de Bailleul, Solange, Souvenir de Lombez* sont de bons exemples de ses variétés.

Avec les obtentions de Maurice Martin, de Champigny, qui édita ses premiers semis en 1913 nous atteignons les collections modernes. Certains de ses Chrysanthèmes de début sont encore en faveur aujourd'hui. Ils font donc preuve d'une santé durable, qui fait défaut à beaucoup de variétés à très grandes fleurs. Des variétés comme *René Albert, Ami Paul Labbé, Président Poincaré, Aviateur Raymond Connu, Cote 304*, ont plus de 12 ans d'existence. C'est presque l'extrême vieillesse pour les grands capitules ! Ce semeur fut particulièrement heureux dans l'obtention des beaux coloris rouges qui étaient très rares dans les collections. Maurice Martin était arrivé à point après le décès de Calvat pour entretenir les collections françaises de bonnes variétés à très grands capitules, et ses jolis gains furent particulièrement utiles en 1919-1920, pour remonter les cultures négligées ou délaissées pendant la guerre.

Madame Martin, sa veuve, et son fils Albert, continuent actuellement ses travaux.

On doit également, pendant la période 1900-1914, de nombreuses bonnes variétés aux recherches de Liger-Ligneau (Orléans), Rémy (Grenoble), Molin (Lyon), Dolbois (Angers), Girardin (Cette), Rozain (Lyon), Charmet (Lyon), Cordonnier (Bailleul), Mazier (Triel), Louis Lemaire (Paris), Charles Baltet (Troyes), Traisnel (Argenteuil), Gaston Clément (Vanves), Dubuisson-Foubert (Fruges), Bacqué (Lisle-Jourdain), Léon Durand (Brévannes), Crépin (Bry-sur-Marne), Cayeux et Le Clerc (Paris).

Nous voici arrivés à la période actuelle, illustrée par les obtentions

des Vilmorin (Paris), Mme Martin et fils (Champigny), Lochot (Pierrefitte), Morin (La Rochelle), Férard (Paris), Viaud-Bruant (Poitiers), Leloup-Grimoux (Le Mans), Roumagnac (Biarritz), Hours (Nîmes), Galinier (Béziers), Prion (Béziers), Charles Souchet (Vitry), Lemasson (Limoges), Roman (Antibes), et Bonnin (Lesparre), Flages (Aiguillon).

Nous avons seulement résumé les principaux travaux des semeurs français, en signalant les différentes importations chinoises antérieures à 1827, celles du Japon par Robert Fortune de 1846 et 1862, celles de 1889 du Japon (viâ Boston), qui ont successivement joué un rôle dans l'évolution horticole du Chrysanthème.

Mais parallèlement à nos nationaux, des chrysanthémistes travaillèrent activement à l'étranger, particulièrement en Angleterre et en Australie.

Les variétés de choix d'obtention anglaise ou australienne qui sont entrées en France, ont certainement contribué à l'amélioration de nos collections à très grandes fleurs. Sous le rapport de la netteté des coloris, de la duplicature, de la forme et de la dimension. Il suffit, à ce sujet, de rappeler quelques-unes des variétés impeccables qui ont fait sensation, éditées par les Canell, Davis, H. J. Jones, Wells et l'Australien Pockett, au cours des 40 dernières années : *Edwin Molyneux, William Sewart, G. W. Childs, Oceana, Mrs Barkley, Miss Alice Byron, W. Dukam, E. J. Brooks, W. Church, Mary Mason, Mrs J.-C. Kelly H.-E. Converse, William Turner, Queen Mary, Mrs Gilbert Drabble, Mrs R.-C. Pulling, Undaunted, His Majestic, Daily Mail.*

Ceux de nos collègues qui aiment la précision scientifique peuvent déplorer que nous n'ayions pas, au cours de cet historique horticole, fait allusion aux origines et classifications botaniques du Chrysanthème.

Nous ne sommes pas qualifiés pour traiter ce sujet, lequel nécessiterait un long chapitre spécial. On peut considérer que les variétés horticoles sont rattachées au *Chrysanthemum indicum* décrit par Linné, en 1753, d'après des plantes séchées d'herbier.

Le Chrysanthème importé en 1789, par Blancard, fut baptisé : *Anthemis grandiflora* par Ramatuelle, *Anthemis artemisifolia*, par Willdenow et *Anthemis stipulacea*, par Mœnch ; mais finalement il conserve la dénomination de Linné.

Par la suite, les différents types de Chine et du Japon, ont été également rattachés au *C. indicum*.

On peut actuellement retrouver par le semis à peu près tous les types cultivés depuis des siècles en l'Extrême-Orient. A l'appui de cette thèse on peut rappeler l'étonnement de Robert Fortune quelques années après ses introductions japonaises de 1862, en retrouvant dans les semis horticoles de l'époque, des types des variétés qu'il avait admirées au Japon, mais qui n'ayant pas supporté le voyage, avaient péri et n'étaient pas parvenues en Angleterre.

En résumé, à l'heure actuelle, les *C. indicum, sinense* et *japonicum* sont considérés comme une même plante pour laquelle des classifications basées sur la forme des capitules ont été établies.

Les semis inédits de 1927.

Cette année ne marquera certainement pas la décadence du Chrysanthème dont nous venons d'essayer une esquisse à grands traits de son premier siècle d'hybridation française.

En effet, le Comité floral mixte composé par moitié de représentants de la Société française des chrysanthémistes et de la Section des Chrysanthèmes de la Société a eu à examiner le 28 novembre, au Cours la Reine, plus de 200 variétés nouvelles présentées par 20 chrysanthémistes. Le Comité floral mixte a décerné 88 certificats de mérite dont la description a paru dans le *Journal* de la Société.

La plupart s'adressent à des variétés à très grands capitules, dont la gamme des coloris est à présent très complète, les coloris foncés du rouge clair au rouge foncé et au marron sont maintenant nombreux. Il reste beaucoup à réaliser encore quant à l'obtention de formes nouvelles. Les gros capitules de Chrysanthèmes ont entre eux trop de ressemblance accentuée encore par les cartons qui soutiennent et relèvent les ligules des variétés échevelées.

Il faut souhaiter voir surgir des dispositions nouvelles relatives à la largeur, à la forme et à la disposition des ligules. C'est certain qu'il reste beaucoup à réaliser. Réjouissons-nous en, le Chrysanthème n'a pas dit son dernier mot.

Déplorons aussi la pénurie de recherches relatives aux plantes à fleurs de petite ou moyenne dimension, aux duveteux, alvéolés, anémoniformes, ainsi qu'aux simples.

Le champ des recherches reste vaste de ce côté, car le Chrysanthème peut également jouer un rôle sous ses formes les plus minuscules. La nature qui nous captive tant ne crée pas que des fleurs gigantesques, les plus humbles de ses fleurettes nous passionnent à l'égal des plus grosses. Sans rien abandonner des résultats acquis en faveur des grandes fleurs, encourageons ceux qui font des recherches dans d'autres types.



La maison Vilmorin-Andrieux et Cie triomphe dans cette section des nouveautés aussi brillamment que dans celle des plantes cultivées. C'est une majestueuse série de 27 nouveautés inédites à très grands capitules qu'elle présentait par six capitules coupés de chaque. 23 obtinrent un certificat de mérite, c'est dire que la sélection faite par les obtenteurs avait été sérieuse. Les variétés *Rochefortais*, *Boulonnais*, *Douarnaizien*, *Bordelais*, *Havrais*, *Marseillais*, *Cettois*, *Toulonnais*, *Antibois*, *Niçois* et *Malouin* sont de premier ordre comme dimension, forme ou coloris.

Les semis Vilmorin s'affirment chaque année mieux sélectionnés, et on a pu le constater dans son lot immense, formant des collections complètes, aptes à beaucoup de cultures différentes.

M. Lochot, horticulteur à Pierrefitte, édite de belles variétés, très soigneusement étudiées. Elles brillent au premier rang des collections, comme brilleront les années suivantes : *Président Fernand David, Gloire automnale, Mme Gaston Lionnet, Deuil de Nungesser, Chrysanthémistes Lemaire frères, M. A. Nonin, Mme R. Bolli.* (Prix d'honneur de la Section des Chrysanthèmes).

M. Priou, horticulteur à Béziers, exposait un bon nombre de semis aux tons chauds, surtout jaune foncé ou nuancé de rouge, qui lui ont valu 11 certificats de mérite, parmi lesquels : *Souviens-toi, Orientale, Lever du jour, Automne, Hérodiade.* (Médaille d'or).

Mme Vve Martin et fils ont la satisfaction de voir leurs variétés cultivées d'une façon universelle, et de constater leur réussite aussi bien chez les chrysanthémistes expérimentés que chez les débutants. C'est la preuve de l'excellence de leurs sélections. Il est probable que les dix variétés certifiées jouiront des mêmes qualités, parmi ces dernières : *Lutèce*, variété rose sensationnelle, *Henriette Viatette, Mme René Cayeux, Le C. P., Panthéon, Ami Bézy, Pénélope.* (Grande Médaille d'or).

M. Leloup-Grimoux, horticulteur au Mans, continuait les brillantes obtentions qu'il commença l'an dernier. Nous avons beaucoup admiré la variété *M. William Serton*, un rouge bronzé de premier ordre, puis d'autres comme *Préfet Bernard, Souvenir de Philippe de Vilmorin, Chrysanthémiste Paul Féron, Mme Charrière*, sont également remarquables. (Médaille d'or).

M. Lemasson, horticulteur à Limoges, est nouveau venu parmi les semeurs ; c'est officiellement sa première année de présentation à notre Comité floral. Son début est heureux ; il présentait des variétés à coloris brillants, comme *Ami Villeneuve, Amateur Louis Guignard, Petit André, Amateur Chambry* ; et des plantes de marché à demi grand capitule d'une floribondité remarquable, *Mme Eloi Lemasson, Euterpe* ; une troisième *André Fargeau*, encore en boutons le jour de l'ouverture était de toute beauté à la fin de l'exposition. (Médaille d'or).

M. Flages, chrysanthémiste à Aiguillon (Lot-et-Garonne), avait envoyé une collection de jolies plantes basses portant de 5 à 6 capitules assez grands, parmi lesquels nous avons noté *Mlle Rachel Tarry, L'Agenaise, Mme Georges Himounet*, etc. (Grande Médaille de vermeil).

M. Hours, chrysanthémiste à Nîmes, exposait un lot important de ses semis cultivés à la demi-grande fleur, les coloris clair, blanc lavé rose, rose pâle y dominaient ; remarqué : *Souvenir du Docteur Vannot, Valentin, Pierre Hours*, etc.. (Grande médaille de vermeil).

M. Stevenson, l'habile chrysanthémiste anglais, avait apporté du Middlesex la variété décorative : *Consul*, rose foncé qui date de 1910. Elle est cultivée en Angleterre par très grandes quantités, pour l'approvisionnement des marchés, en fleurs de dimensions moyennes. Sept sports différents en ont été obtenu. M. Stevenson les montrait à côté de la variété type, ils variaient du jaune pur au rose pâle en passant

par le cuivré, le saumoné, le violet, le rouge. Cette variété a un peu d'analogie avec notre populaire *Baronne de Vinols,* mais avec des di-



Fig. 31. — En haut Chrysanthèmes de Mme Vve Martin et fils; en bas *Cyclamen* de M. Kempnich.

mensions plus grandes et des coloris nets, brillants, qui attirent le regard. Elle est rustique et résiste assez bien en plein air, grâce à ses

ligules arrondis et à sa forme imbriquée qui rejettent aisément l'eau de la pluie. (Médaille de vermeil).

M. Georges Morin, horticulteur à La Rochelle, montrait une belle variété à grande fleur : *Le Feu*, ainsi qu'une très bonne plante de marché : *Incendie*. Nous espérons que ces semis aux noms brûlants sauront briller dans toutes les collections. (Médaille de vermeil.)

M. F. Olivet, horticulteur à Châtillon-sous-Bagneux, exposait une variété d'origine américaine : *Monument*, immense incurvé à larges ligules du blanc le plus pur, paraissant très vigoureux et de longue conservation. Ses capitules coupés étaient encore parfaits le dernier jour de l'exposition. Cette variété, inconnue en France, a fait sensation.

Signalons encore les semis de M. Galinier, de Béziers, notés seulement par numéros ; la variété transcendante *La Cagouille*, énorme japonais incurvé rose glacé de M. Cornette, de Cognac ; la variété jaune serin *Normandie* de M. Henri Cayeux ; le sport vieux rose brûlé de *Rose Day : Mme H. Gillet*, de M. Gillet, chrysanthémiste belge ; le Chrysanthème simple de Férard : *L'Ornaing*, et enfin les diverses nouveautés de M. Néraud et de M. Bernaudin.

***

En terminant ce rapport, peut-être un peu trop substantiel, nous demandons à nos collègues et lecteurs de nous pardonner d'avoir retenu leur attention aussi longuement sur le Chrysanthème. Notre seule excuse est que semblable occasion d'associer dans un même centenaire l'histoire de la Société et du Chrysanthème ne se présentera plus que dans cent ans.

Les plantes fleuries,

par M. L. Cuny (1).

Si les Chrysanthèmes occupaient la place d'honneur dans l'immense tente des floralies internationales du Centenaire, les autres plantes fleuries formaient autour d'elles une cour très brillante, un véritable parterre de rois.

Les Œillets remontants n'ont pas de saison, on les voit partout, ils sont toujours en faveur grâce à leur coloris délicatement nuancé, à leur forme et à leur parfum.

La maison Lévêque et fils, de Vitry, enlèvent le prix Mrs Harding pour l'imposante collection de ses variétés, sa présentation très heureuse disposée en massif étagé en forme de croissant, la vigueur et la perfection de la culture des plantes qui la composaient.

Dans les races à grandes fleurs, le château de Sandricourt, M. Ba-

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

nard, jardinier-chef, présentait deux nouveautés, l'*Oise* (grenat purpurin), l'*Odorant* (blanc laiteux), auxquelles un certificat de mérite a été accordé.

Dans le lot collectif de l'Association des jardiniers de France, les Œillets parisiens voisinaient très heureusement avec des Bégonias tubéreux et à feuillage.

Le lot de la maison Debaux, de Lyon, avait un éclat particulier, grâce à une magnifique gerbe de la variété *Enfant des deux Mondes* signalée comme hybride entre un Œillet remontant de race américaine et de l'Œillet remontant *Enfant de Nice*.

Enfin, la variété *Mme Poincaré* (nouveauté de 1926), brillait par la grosseur de ses fleurs et son coloris pourpre grenat dans le lot d'un jeune, M. Guillaume, jardinier à Sarcelles.

Les horticulteurs de Vitry n'ont pas failli à leur réputation dans toutes les branches de l'horticulture florale. Après les Œillets de Levêque, nous trouvons les gerbes monumentales de Lilas de M. Graindorge et de M. Souchet-Laurent formées, les unes et les autres, de grappes bien dressées, toutes fières des appréciations et comparaisons élogieuses du public, surpris et charmé par cette nouveauté d'automne.

Les Rosiers remontants de M. Defresne firent aussi regretter les beaux jours et reposaient de la tristesse, de la multitude des Chrysanthèmes monstrueux, désordonnés et toujours nouveaux qui les environnaient.

Les Dahlias de MM. Cayeux et Le Clerc faisaient pâlir d'envie toutes les fleurs voisines. Le stand dans lequel ils étaient artistement groupés resplendissaient des couleurs les plus chaudes, les plus franches et les plus vives. Que de progrès depuis quelques années et quelle belle leçon pour nous. Beaucoup de nouveautés de diverses origines, parmi lesquelles *Jersey Beauty*, *Marmion*, *Fogo*, *Mr. Charrier*, etc., paraissent d'un brillant avenir.

Nos compatriotes du Haut-Rhin et de la Moselle avaient fait un gros effet. M. Kempnich, de Metz, et M. Becker, de Mulhouse, s'affrontaient en deux gracieux parterres de Cyclamens *de Perse* en potées d'une culture incomparable. Cette lutte de fleurs (animée du plus pur esprit de Locarno) est indécise. Pourquoi pas un troisième compétiteur de la région parisienne pour départager les deux autres ?

Enfin, sans les Bégonias de M. Billard et de MM. Vallerand frères, il aurait manqué quelque chose. Avec eux, toujours le même régal pour les yeux, le même art de présentation.

Les Bégonias multiflores érigés, plus résistants que ceux à grandes fleurs, sont devenus d'un emploi courant dans la décoration des jardins. Le défaut de vigueur ou de coloris de quelques variétés entravait quelque peu l'extension, l'essor de cette race nouvelle. Avec les variétés *Mimi Pinson* (saumoné), *Chevreuse* (jaune soufre), *Super-Bard* (vermillon), de M. Billard ; *Perle rose* (carné vif), *La Fraîcheur* (blanc), de MM. Vallerand, toutes gratifiées d'un certificat de mérite, la palette se complète et la maîtrise de nos « as » se confirme.

Succès, succès, succès !

Les Orchidées,

par M. J. Guttin fils (1).

Aux précédentes expositions on était habitué à voir les Orchidées dans une salle latérale dépendant de la grande tente, et elles manquaient là, réellement de confort. Cette année, rompant avec les traditions, la Commission des Expositions avait mis à la disposition des orchidophiles, une vaste serre établie par *Les Serres de La Courneuve*, en dehors et en avant de la grande tente ; les exposants se sont trouvés ainsi



Fig. 32. — Une partie des Orchidées de M. Marcoz.

isolés de l'ensemble des fleurs. Certains craignaient que les visiteurs viennent moins nombreux (cette crainte n'était pas justifiée). L'expérience a été décisive ; le public a afflué dans la serre aux Orchidées, de sorte que les orchidophiles n'ont eu qu'à se louer de l'initiative heureuse prise par les organisateurs.

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

Cette Exposition collective formait un ensemble remarquable, faisant le plus grand honneur aux présentateurs.

Le lot de Marcoz, à Brunoy (Seine-et-Oise), était le plus important et se distinguait par l'originalité de la présentation : les Orchidées associées à des plantes à feuillage, parmi les troncs d'arbres couverts de mousse, semblaient dans leur cadre naturel. Nous avons noté le *SophroCattleya Meuse*, vermillon très beau, le *Cattleya amabilis alba*, le *Cattleya Pegoult*, un lot de *Cattleya Fabia* × *Hardyana* et quelques *BrassoCattleya* nouveaux qui ont obtenu des certificats de mérite : *BrassoCattleya Semnoz*, vieux rose, *BrassoCattleya Souvenir de René Laveau*, rose vif, *BrassoCattleya La Corda*, mauve.

Messieurs Maron et fils, à Brunoy (Seine-et-Oise), avaient un beau lot où l'on remarquait deux beaux *Phalænopsis* de bonne culture, un lot de *Vanda cœrulea* de semis d'un très beau bleu (les premiers *Vanda cœrulea* de semis obtenus dans le monde entier) ; quelques *Oncidium Rogersii*, un très beau groupe de *BrassoCattleya* où se détachait le *Super-rutilant*, variété *Sahara*, rouge très foncé, le *B.-C. La Marne*, de différents croisements, et en particulier une nouveauté : le *BrassoCattleya Berthelot*, à grande fleur rouge violacé.

Messieurs Vacherot et Lecoufle, de Boissy-Saint-Léger (Seine-et-Oise), présentaient également un très beau lot très varié où l'on voyait une série d'*Odontoglossum illustrissimum Gloriana*, *Aphrodite*, *Plinius amabile*, etc., d'*Oncidium boissyense* (*Rogersii* × *Forbesii*), l'*Odontioda Brackenhurst*, variété *Berthelot* (nouveauté), le *BrassoCattleya Henrietta*, de belle forme (certificat de mérite) ; un très beau *Cattleya Lamartine*, le *LælioCattleya François Coppée* (nouveauté), le *LælioCattleya Barrès*, très varié de couleur, le *Cattleya Le Nôtre*, etc.

M. Perrin, de Clamart (Seine), avait un joli lot de belles plantes : le *Cattleya Fabia*, variété *Montjoie*, rouge pourpre foncé, très brillant à très grande fleur (Coupe Julien Potin), le *Cattleya Prince Régnier de Monaco*, fleur très grande mauve clair, un beau groupe de *Phalænopsis Rimestadiana*, très bien fleuri, blanc pur ; quelques *Oncidium Rogersii*, etc.

Dans le lot de M. Le Blévenec, à Bois-Colombes (Seine), on voyait de beaux *Cattleya Fabia*, une série de *Cattleya amabilis* à fleur blanche, labelle magenta, variété *Marie Bert*, *LælioCattleya Mme Ginette André Lazard*, une nouveauté ; le *LælioCattleya Violetta*.

Nous signalons également dans le lot de M. Stuart Low, à Enfield (Angleterre), quelques *Cattleya Enid alba*, à divisions blanches, labelle maculé magenta, etc.

Le lot de votre serviteur, à Argenteuil (Seine-et-Oise), était un peu moins important que le premier, très varié et fourni de bonnes plantes : *LælioCattleya Martinetii* × *Gigas* × *amabilis*, à très grande fleur rose, d'une très belle tenue (Coupe Julien Potin), *LælioCattleya Robertiana* à fleur rose, labelle magenta, *LælioCattleya Falco*, *Cattleya* blanc pur, variété *Tambora* et *Douai*, et un lot de très beaux *C. Fabia*.

Il pourrait paraître extraordinaire aux yeux des non avertis, qu'il y ait eu deux Coupes Potin pour la plus belle fleur, pendant l'Exposition

d'Automne. La cause en est que la Coupe de Printemps n'ayant pu être attribuée par suite d'une mauvaise interprétation du règlement, les deux Coupes ont été données à l'Exposition dernière, aux deux exposants ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages au Concours de la plus belle fleur.

Art floral,

par M. L. Sauvage (1).

A la dernière Exposition, la section de l'Art Floral, bien qu'ayant réuni moins de compétiteurs qu'à l'Exposition de mai, n'en fut pas moins remarquable et digne de l'attention des visiteurs qui se pressèrent, toujours nombreux, devant les stands des trois fleuristes exposants : MM. Charlot, Baumann et Dijon.

Une fois de plus Charlot s'imposa à l'admiration, aussi bien des professionnels que des profanes.

Son exposition de grande allure ,sans revêtir le caractère synthétique d'une conception ayant pour objet une décoration appropriée à un cadre défini, à une circonstance déterminée, n'en présentait pas moins un tout harmonieux. Cependant, elle était moins une œuvre d'ensemble qu'un groupement de compositions artistiques ; de tableaux différents, mais tous brossés avec art ; de présentations de styles divers, mais toutes portant l'empreinte d'un grand talent sûr de lui.

M. Charlot a compris, et il faut lui en savoir gré, qu'une exposition d'art floral doit être encadrée et non pas, comme autrefois, offrir simplement à la vue une succession de corbeilles ou de motifs dressés sur des colonnes, comme des bustes dans un salon de sculpture.

Cependant, si la présentation d'œuvres florales, dans un stand, me plaît mieux que leur étalage dans le plein air d'une Exposition en ce sens que l'œil n'est pas sollicité, attiré en quelque sorte, par la vue de sujets disparates entrevus au deuxième plan, j'avoue qu'à cette exhibition d'objets d'art, même témoignent d'un talent supérieur et d'une facture irréprochable, et ce fut le cas des compositions Charlot, je préférerais la leçon de choses qui se dégagerait d'un mode d'emploi rationnel et artistique des fleurs dans la décoration d'un milieu déterminé et en raison de circonstances particulières ; par exemple, pour mieux définir ma pensée : l'ornementation florale d'un salon, un jour de réception ; d'une salle à manger et de sa table de festin à l'occasion d'un dîner somptueux ; de la loge d'une vedette lors d'une réception générale ou d'une première ; d'un appartement où se fêtent des noces d'or ; voire même d'un intérieur ouvrier, lorsque la célébration d'une cérémonie quelconque veut que l'on y mette, comme on dit : « Les petits plats dans les grands ».

Mais revenons à l'exposition de Charlot où chaque objet exposé était

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

une œuvre d'art. Le stand lui-même avait été édifié avec autant de soin que de bon goût. Les parois en avaient été tapissées d'une tenture de ton neutre qu'une frise encadrait d'un rechampi agréable à l'œil. Dissimulé derrière le bandeau dominant la large ouverture de la face, une rampe d'ampoules électriques éclairait tout le fond du stand et projetait sur les fleurs exposées une lumière qui en faisait ressortir les vives couleurs et ajoutait à leur éclat.

Au premier plan, sur une plate-forme surélevée, une splendide corbeille de bambou tressé servait de base à une composition florale de grand style ; de cette corbeille s'érigeait une forte tige de bambou terminée à son extrémité par une sorte de potence, constituant ainsi l'ossature d'une composition florale faite du mélange harmonieux de *Phalænopsis* et de *Lilium* s'enlevant sur un fond de Fougères et de Crotons, tandis qu'entre leurs inflorescences jouaient les légères frondes de petits *Cocos Weddeliana* et qu'au-dessus d'elles des *Oncidium Rogersii* éparpillaient leurs sequins d'or. Cette composition était certainement la pièce principale du stand Charlot ; sans rien y ajouter elle eût suffi à décorer brillamment un trumeau du plus somptueux des salons d'un Palais japonais où elle eût été tout à fait à sa place.

La deuxième pièce qui attirait et retenait notre attention était l'esquisse d'une pagode en bambou dont la structure servait de point d'appui à des jets d'Œillets artistiquement combinés et paraissant avoir tout naturellement jailli du milieu des *Adiantum farleyense* et des *Dracæna Godsefiana*, aux feuilles tachetées qui l'étoffaient, tandis que d'un côté de la pagode des racèmes de *Polygonum vaccinofolium* retombants ajoutaient à l'aspect décoratif de cette composition.

Nous notâmes ensuite la très originale décoration d'une grosse tige de bambou qui, plantée verticalement, s'agrémentait d'une alternance de Raisins blancs et noirs, jouant au travers d'une montée de *Cattleya* que supportaient et soulignaient des guirlandes de Lierre aux feuilles rougies par l'automne.

Et voici un vase chinois au long col, fleuri de Chrysanthèmes jaunes à grosses fleurs et aux tiges contournées à la manière japonaise : un travail de patience autant que de goût.

Maintenant, c'était toute une série de corbeilles aux formes diverses ; fleuries : celle-ci de *Cattleya*, celle-là de Cyclamens, cette autre de Muguet ; en voici composées de Roses aux ton chauds, *Hadley*, *Madame Edouard Herriot*, etc., tandis que plus loin des Œillets à grosses fleurs triomphaient dans une vannerie japonaise et, comme contraste, que de mignonnes fleurs de Mères de famille, démontraient, tout à côté, le joli motif décoratif que le goût peut tirer de l'arrangement des plus simples fleurettes.

Et chacune de ces compositions était un petit chef-d'œuvre.

Dans un coin du stand un *Eugenia microphylla*, variété rare, s'érigeait d'une vasque de bronze, tandis que, suspendu au plafond, un *Nepenthes* semblait tendre aux fumeurs les pipes à couvercle dont la forme bizarre de ses urnes évoquait assez l'idée.

Cette splendide manifestation d'art floral qui classait définitivement

la maison Charlot en première ligne des fleuristes de Paris, valut à son auteur le premier prix d'honneur qui suivait immédiatement les deux premiers grands prix de la deuxième exposition du centenaire de la So-

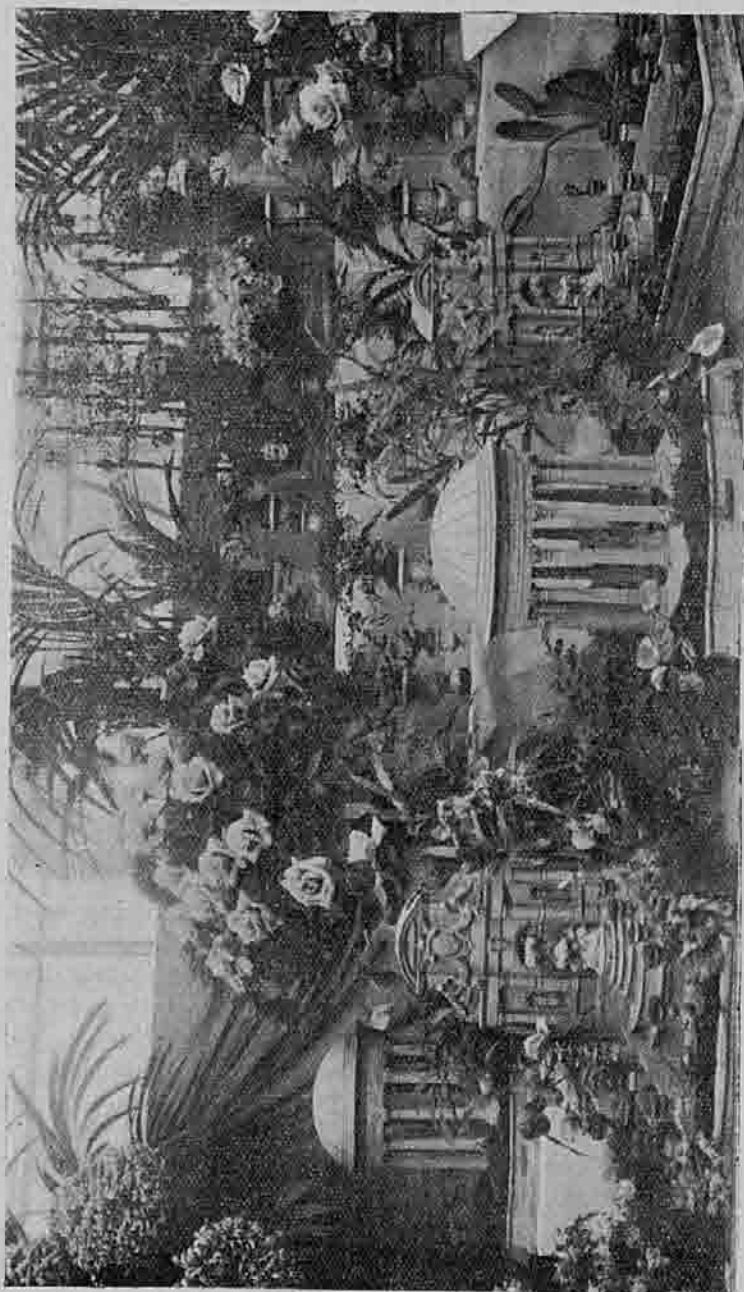


Fig. 33. — Une partie de l'Exposition de M. Dijon.

ciété Nationale d'Horticulture. C'était la première fois que l'art floral obtenait une aussi haute récompense. M. et Mme Charlot, qu'il faut

associer en la circonstance comme ils le sont dans leurs productions, peuvent, très justement, s'en montrer fiers.

M. Baumann, un jeune et un audacieux qui fait tout ce qu'il peut pour s'échapper des sentiers battus et donner à l'art floral un nouveau caractère, s'était, cette fois, signalé par une présentation qui nous changeait de ses précédents essais, où l'influence ultra-moderniste des artistes d'avant-garde se faisait par trop sentir. Sans être revenu au style classique dont Lachaume est le grand prêtre, Baumann avait présenté une composition qui s'apparentait davantage à la facture de ce dernier qu'aux œuvres inspirées du cubisme ou même de l'impressionnisme. Cependant le tableau qu'il avait peint, si nous pouvons user de cette expression, revêtait une originalité qui attestait la vigueur d'un talent bien préparé pour prétendre à la maîtrise.

Ce tableau, et c'en fut bien un, était fait d'une vannerie dite coupe, garnie de pieds de Chrysanthèmes jaunes, cultivés à la grande fleur et dont les capitules habilement répartis, s'érigeaient en une gerbe impeccable de forme. Cette gerbe, vigoureusement éclairée par la vive lumière de lampes invisibles, disposées en projection, se détachait nettement d'un fond noir, tandis que de l'estrade qui la surélevait, s'écroulant à la première des marches qui y accédaient, une avalanche de bottes de Violettes de Parme offrait à la couleur jaune des Chrysanthèmes, une opposition de nuance extrêmement séduisante .

Et c'est tout. C'est tout, mais de même qu'un sonnet, bien fait, vaut à lui seul, un long poème, cette présentation suffisait à établir les mérites du présentateur. C'est ce que le Jury pensa en attribuant à M. Baumann, une grande médaille d'or.

M. Dijon, fleuriste, n'était pas, à vrai dire, un compétiteur pour MM. Charlot et Baumann, dont les présentations, bien que différentes de conception et d'aspect, ressortissaient également à l'Art floral pur. En effet, l'exposition de M. Dijon participait à la fois du bibelot d'art, de la japonaiserie et de la décoration florale en miniature. Elle présentait, réduites à la proportion d'une corbeille de table, des reproductions de la Naumachie du Parc Monceau, de la Fontaine Médicis du Luxembourg, du Temple de l'Amour de Trianon, etc., reproductions proportionnellement fleuries de fleurettes. L'effet était joli et le succès que M. Dijon a remporté à l'Exposition d'Automne donna à penser qu'il doit tirer un fructueux profit de sa trouvaille, qui répond au goût puéril de beaucoup de femmes. Le Jury, tenant compte d'un réel effort de recherche artistique, récompensa M. Dijon d'une médaille d'or, en regrettant toutefois, une assimilation avec l'art floral qui ne lui avait pas permis d'établir une comparaison rationnelle des mérites qu'il avait à juger.

Les essais, inspirés de l'art japonais, devenant de plus en plus fréquents en matière horticole, il serait à désirer qu'aux Expositions, on leur réservât une section spéciale.

Arboriculture fruitière et d'ornement

par M. C. Potrat (1)

Favorisé par le beau temps, le public visiteur a pu admirer à satiété tous les arbres et arbustes à la fois utiles et ornementaux qui ont été disposés en plein air et à l'avant de la grande tente de nos floralies automnales.

Classés en deux catégories bien distinctes, nous allons donc sérier ces arbres et arbustes pour les examiner successivement en débutant par la partie utilitaire — arboriculture fruitière — pour passer ensuite à celle purement agréable — arboriculture d'ornement.

Arboriculture fruitière. — Dans cette branche de notre production nationale qui envisage le fruit avec tous ses dérivés, on a pu admirer en plus des apports habituels, d'arbres formés ou en voie de formation, effectués par nos grands pépiniéristes parisiens, toute une série de jeunes tiges, fuseaux et scions de Pommiers, de Poiriers, de Cerisiers, de Pruniers et de Pêchers de provenance polonaise ; nous y reviendrons.

Dans les spécialités d'arbres formés, il faut citer :

M. Nomblot-Bruneau, de Bourg-la-Reine (Seine), avec des formes libres et des formes palissées ; comme forme libre, des tiges de plein vent avec cime en goblet ; des pyramides classiques (forme qui disparaît de plus en plus pour être remplacée avec juste raison par des pyramides ailées ou ce qui est mieux encore des pyramides étagées ou en girandoles), des vases, des goblets, etc. Comme forme palissée, un type exemplaire de Cossonnet, qui devrait plutôt s'appeler forme Baron, puisque c'est Philibert Baron qui l'a imaginé le premier et non Cossonnet, des Verrier, des U, des doubles U et des doubles U encadrés, etc. Cet agencement fort bien étudié constituait un vrai carré de formes bordé de cordons simples et doubles ayant 0 m. 50 et 1 m. de hauteur ; tout cet ensemble était de culture parfaite et d'un coursonnage idéal. Les tailles de formation étaient irréprochablement faites et la prise des charpentières a été également guidée de main de maître, d'ailleurs leur parfaite symétrie ne se dément sur aucune forme.

MM. Moser et fils, de Versailles (Seine-et-Oise), avec des formes un peu plus jeunes, il est vrai, mais également irréprochables comme culture, constitution de charpente et coursonnage. Le lot était repoussé en arrière par une sorte de cadre formé par des tiges de plein vent et des pyramides étagées, bordées par des cordons. Au centre de ce cadre, vrai type d'étude pour forme fruitière, étaient des Verrier bordés par trois rangées de cordons en amphithéâtre ayant 0,50-0,75 cm. et 1 m. de hauteur : autre étude à préconiser pour les plates-bandes de potagers fruitiers.

MM. Croux et fils (M. Brochet, directeur), du Val d'Aulnay (Seine),

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

également avec tout un assemblage de formes libres et palissées dont la disposition dénote aussi une parfaite utilisation du terrain. Au centre, les formes libres et sur les bas côtés les formes palissées ; toutes ces combinaisons, vrais modèles de plantations, étaient ceinturées par des cordons et des losanges encore appelés haies fruitières, forme à la fois des plus recommandable pour les jardins de spéculation et pour les jardins ouvriers. Les sujets des formes exposées et le dispositif adopté dans leur plantation font ressortir que la direction de l'établissement possède en arboriculture fruitière une connaissance très approfondie.

M. Chauffour, M. Allavoine et Soulier, successeurs, de Jouy-en-Josas (Seine-et-Oise), présentaient des formes ayant tout au plus trois ans de formation, jeunes sujets transplantés à écorce lisse et exempte de toute maladie.

M. Carnet, du Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne), également avec des arbres contreplantés de vente courante ayant 2 et 3 ans de formation ; l'ensemble des sujets présentés était sain et parfaitement coursonné.

MM. André Lièvre, de Vitry (Seine), et Raverdeau, de Faverolles (Aube), tous deux avec des sujets commerciaux, transplantés et ayant 2 et 3 ans d'âge.

Arboriculture d'ornement. — Cette arboriculture englobe les arbres et arbustes décoratifs à fleurs et à feuillage qui constituent la propre parure ou ornementation des parcs et jardins ; mais s'ils n'apportent pas sur la table le fruit qui flatte le palais, ils n'en fournissent pas moins de temps à autre le feuillage ou la fleur qui récrée l'œil et caresse agréablement l'odorat.

Ses lots furent fort remarqués du public pour la seule raison que les sujets exposés offraient une très grande diversité de formes et de feuillage.

L'avant et les bas-côtés de la porte d'entrée étaient fort bien agrémentés par M. Paul Lécolier, de la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), avec des Buis taillés en boule sur tige d'une part, et en forme conique d'une autre, le tout richement encadré de Troënes à feuilles dorées. Les bas-côtés qui supportaient de grands mâts, voyaient la base de ces derniers masquée par des Troënes de Californie, et entre chacun d'eux était disposé un *Taxus hibernica* flanqué de deux Buis boule sur tige, agrémenté et éclairé par des Troënes à feuilles panachées de jaune et de blanc.

Cette même maison avait encore de plus, à l'intérieur, deux forts motifs plantés avec des Conifères et des arbustes taillés à feuilles persistantes, Houx et Buis ; remarqué *Cedrus Deodara argentea*, *Picea nigra Downeti*, *Taxus baccata erecta*, *Picea excelsa Remonti*, etc. ; et, tout en bordure, une très intéressante collection d'arbustes nouveaux en jeunes plants d'un et de deux ans.

M. Thuilleaux, de la Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), avait toute une série de plantes de choix dites à isoler ; noté au pasage : *Araucaria imbricata*, *Sciadopitys verticillata*, *Abies concolor*, *Thuyopsis dolabrata*, *Cedrus atlantica pendula*, *Prumnopitys elegans*, *Cupressus Lamber-*

liana aurea, Picea Kosteriana, Pyracantha yunnanensis, Berberis Wilsonii, Skimmia japonica, Arbutus Unedo, Lonicera nitida, etc.

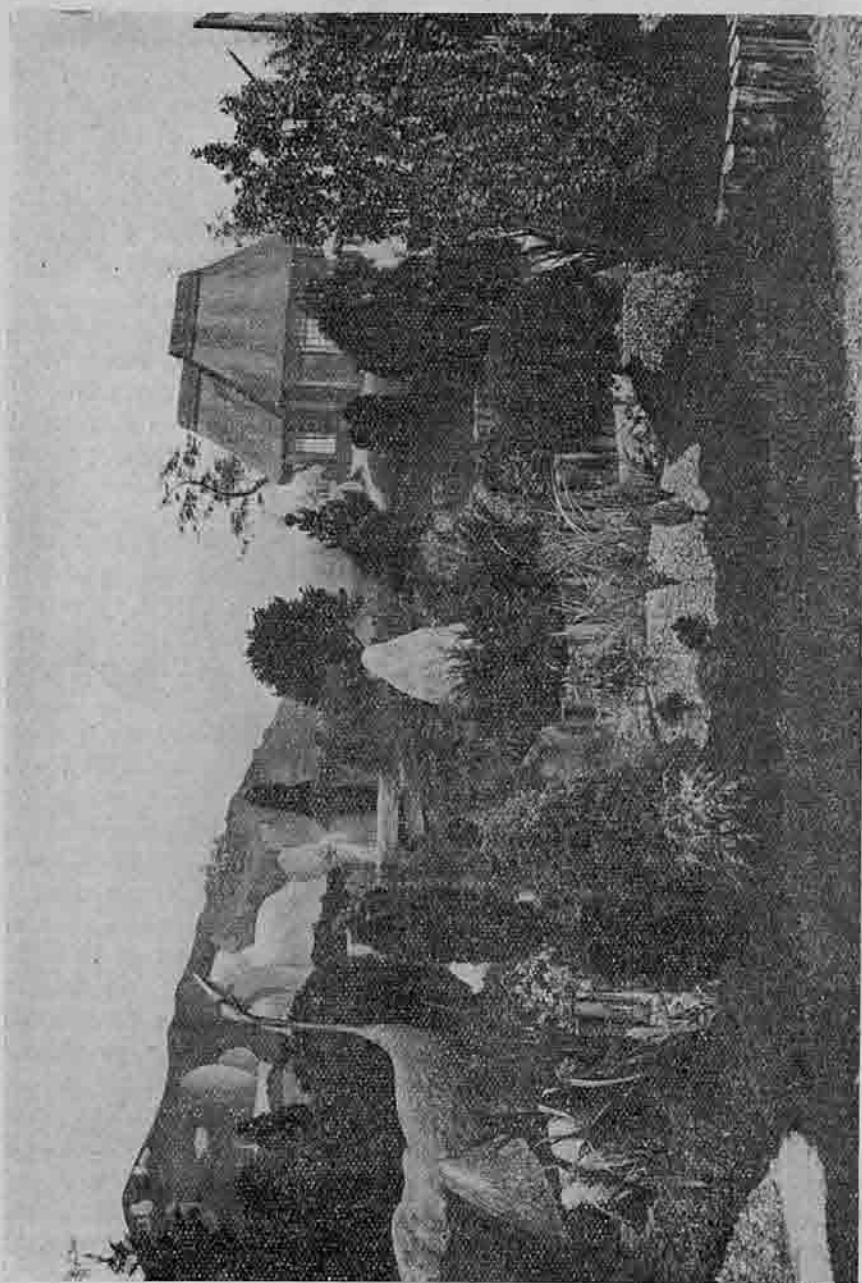


Fig. 34. — Le Jardin japonais de M. Charles-Weiss.

MM. Alavoine et Soulier, déjà nommés, ont aussi présenté un fort beau massif de Conifères et d'arbustes à feuilles persistantes avec, sur le pourtour, des Buis curieusement taillés en forme d'animaux et d'oi-

seaux. Cet ensemble, qui était sur un fond de sable blanc, était bordé de Fusains du Japon à feuilles argentées.

M. J. Vanthoff, de Beauchamp (Seine-et-Oise), présentait toute une série de Houx et Buis taillés à recommander pour les boulingrins des parcs à la française.

M. Marcel Dufray, à Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne) avait une importante collection de Saules-Osiers bien sélectionnés et fort recommandables pour la vannerie ; à citer : *Salix triandra, Salix viminalis* (types dits Pêcher jaune et queue de renard), *Salix vitellina, Salix fragilis*, et quelques beaux spécimens de *Populus robusta*.

M. Raverdeau, déjà nommé, exposait une forte collection de Peupliers suisses régénérés à écorce blanche (*Populus monilifera*) en sujets de 1, 2 et 3 ans, très vigoureux et à fûts parfaitement rectilignes.

M. J. Barbe, paysagiste à Courbevoie (Seine) avait des Fusains du Japon à feuilles vertes et panachées *Président Gauthier*.

M. Edmond Versin, acclimateur de plantes à Orléans (Loiret), présentait des spécimens de plantes dont quelques-unes feront probablement un jour leur chemin. Noté : *Rubus inermis, Salix vitellina aurea, Salix longifolia argirophylla, Corylus contorta, Salix semipalatenkensis, Salix myrtilloides* et *Populus szechuanica*, dont les feuilles accusent les respectables dimensions suivantes : 0 m. 38 sur 0 m. 18.

MM. L. Maillochon et E. Marlaud, à Argentan (Indre), avaient apporté une très forte collection de Pommiers, Frênes, Ormes et Peupliers à feuilles en cœur (*Populus angulata cordata robusta* encore appelé *Populus robusta cordifolia*).

L'Association commerciale des Pépiniéristes de Varsovie (Pologne), représentée par MM. Julian Brunicki, Ulrich, comte André Zamoyski, Klemiewski, Hoffman et Girdwoin avait exhibé un très fort lot de jeunes sujets (Poiriers, Pommiers, Pruniers, Pêchers et Cerisiers) dont la végétation dénote une croissance sur un fond riche et fertile. Pour le démontrer, il suffit de dire que les *Saint-Julien* de un an avaient 3 m. de hauteur, les Pêchers de un an de greffe 2 m. et 2 m. 50 de hauteur, et les Abricotiers de même âge 1 m. 75.

Enfin, il nous faut aussi pour être complet, mentionner les deux parterres japonais qui ont été établis sous la tente par MM. Charles-Weiss et Kolb.

M. Charles-Weiss, de Saint-Cloud (Seine) avait exécuté une très jolie scène japonaise dotée d'un ponceau jeté sur un ravin de torrent desséché ; remarqué comme arbustes : *Skimmia japonica* garni de fruits, Cèdre glauque, *Retinospora obtusa, Cryptomeria cristata, Juniperus squamata Mayeri, Retinospora pisifera argentea, Tsuga canadensis albo spicata, Tsuga canadensis pendula, Picea Albertiana, Cryptomeria Boudi-Asugi, Pinus pentaphylla, Juniperus rosædalis, Juniperus hibernica compacta*. Le fond de gazon était constellé de Fétuques glauques et bordé de Sagine des sables.

M. A. Kolb, de Meudon (Seine-et-Oise), avait, lui aussi, dans un même ordre d'idées, composé une scène japonaise sur le pourtour d'un miroir d'eau irrégulier ; noté : *Retinospora obtusa nana, Taxus hiber-*

nica compacta, *Juniperus pyramidalis*, *Hedera conglomerata*, et aussi la minuscule *Rosa Rouletii*.

Les fruits,

par M. M. Marcel (1).

Les présentations fruitières de cet automne ont été nombreuses et bien belles. Pépiniéristes et arboriculteurs ont tenu à apporter la quintessence de leur production pour fêter le centenaire de la Société Nationale d'Horticulture ; ils ont pleinement réussi. Le grand public a pu admirer des fruits merveilleux, de présentation impeccable et l'amateur, comme le cultivateur, a pu se documenter largement avec les collections importantes qui étaient exposées.

A. — *Fruits et collections.*

La huitième section, comprenant les fruits de collection, avait repris cette année son ampleur d'avant-guerre. L'École Nationale d'Horticulture de Versailles, exposait, hors cours, une collection de fruits de commerce, bien étiquetée et de présentation fort bien soignée. Notons pour une première fois dans le lot du Potager de Versailles, quelques beaux fruits conservés au frigorifique: *Bon Chrétien Williams'* et *Beurré d'Amanlis* La Maison Nomblot-Bruneau, de Bourg-la-Reine, avait un apport remarquable ; parmi ces jolis fruits, on pouvait noter : poires *Président Mas* (très volumineuses), *Comtese de Paris* ; pommes : *Géante d'Exposition*, *Merveille de Chelmsford*, *Hoover* (fruit très coloré). Cette présentation était complétée par 14 semis inédits de poires et pommes dont les numéros 651 (Pommes) et 402 (Poires), seront intéressants à suivre.

La Maison Moser et fils exposait une collection de fruits de commerce et d'étude des plus complètes. Notons : poires *Duchesse Bérerd* (beau fruit bronzé), *Madame Ballet*, ainsi que les variétés suivantes de conservation parfaite au frigorifique, *Monsallard*, *Bonne d'Ezée*, *Marguerite Marillat*, etc.

Les Pépinières Croux et fils, à Châtenay (Directeur : M. Brochet), présentaient aussi de belles collections : à retenir parmi les plus beaux exemplaires : poires *Charles-Quint* (fruit volumineux), *Bon Chrétien Williams'* (réfrigérées), etc.

La présentation des Pépinières Baltet frères, de Troyes, comportait une série très importante de fruits de table et de pressoir, où nous retrouvons des semis de l'établissement : poires *Roosvelt*, *M. Ernest Baltet*, puis une variété inédite *Souvenir d'Emile Coué* (fruit vert allongé) ainsi que d'autres semis inédits.

---

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

M. Carnet, pépiniériste au Mesnil-Amelot (Seine-et-Marne), présentait une collection de fruits de commerce et d'amateur. Notons une sélection de deux types de pommes *Châtaignier* : le *Châtaignier tendre* et le *Châtaignier Corvisar* (beaux fruits de plein vent).

L'Association des Propriétaires de Vergers de Varsovie, accompagnait sa présentation de graphiques et de cartes concernant la production fruitière et les centres de Pépinières de Pologne. Parmi les fruits locaux présentés, notons : pommes *Antonowka*, *Pomme de Boiken*, *Reinette de Landsberg*.

Les fruits à cidre étaient représentés par une collection de plus de cent variétés provenant du verger d'études de M. Pestel, à Marques (Seine-Inférieure), exposition très intéressante où les propriétaires pouvaient trouver de précieux renseignements pour l'établissement de leurs vergers cidricoles. M. Delamarre, de Paris, exposait aussi une collection de fruits de pressoir.

Terminons cet exposé sur les fruits de collection par la très intéressante présentation de M. L. Treyve, de Trévoux (Ain), qui présentait une importante collection, en boîtes vitrées, de noix d'Europe, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Les principaux genres de la famille des Juglandacées étaient représentés par des fruits et des échantillons de bois. Notons parmi les échantillons rares : *Platycarya sinensis*, à fruit en cône hérissé ; *Carya sulcata* ou Noyer sillonné ; *Juglans Hindsii*, Noyer de la vallée du Sacramento et enfin le *Pterocarya stenoptera*, à planter dans les terrains humides. M. Treyve se fait une spécialité du greffage du Noyer ordinaire et de ses variétés sur *Juglans nigra*, ce dernier n'étant pas sujet à la maladie des racines. En résumé : présentation très documentée et qui a vivement intéressé les visiteurs.

B. — *Raisins*.

L'établissement R. Salomon, de Thomery (Seine-et-Oise,) présentait une vitrine de ses collections d'élite de Raisins : *Chasselas Napoléon*, *Cannon Hall's Muscat*, *Chaouch*, dans les cépages blancs ; dans les noirs : *Alphonse Lavallée*, *Dodrelabi*, *Diamant Jubilee*, etc., accompagnés par un lot de *Chasselas doré de Fontainebleau*. Cet apport excellent était accompagné de Vignes en pots et de Poires *Passe-Crassane*, le tout agrémenté de rameaux de *Vitis brevipedunculata*.

M. Parent, des Forceries de Rueil (Seine-et-Oise), avait apporté un lot important de ses cultures sous verre. Signalons parmi les belles variétés exposées : *Muscat d'Alexandrie*, *Ferdinand de Lesseps*, *La France*, dans les variétés à fruits blancs ; dans les noires : *Gros Colman*, *Alphonse Lavallée*, *Black Alicante*. Excellente présentation d'un praticien émérite.

Le Syndicat des Viticulteurs de Thomery exposait une vitrine de *Chasselas doré de Fontainebleau*, dont l'excellence de la culture et la régularité font honneur aux cultivateurs thomerillons.

Les produits du Sud-Ouest étaient représentés par les apports importants de Moissac, Port-Sainte-Marie et Montauban, groupés par les Services agricoles de la Compagnie des Chemins de fer d'Orléans.

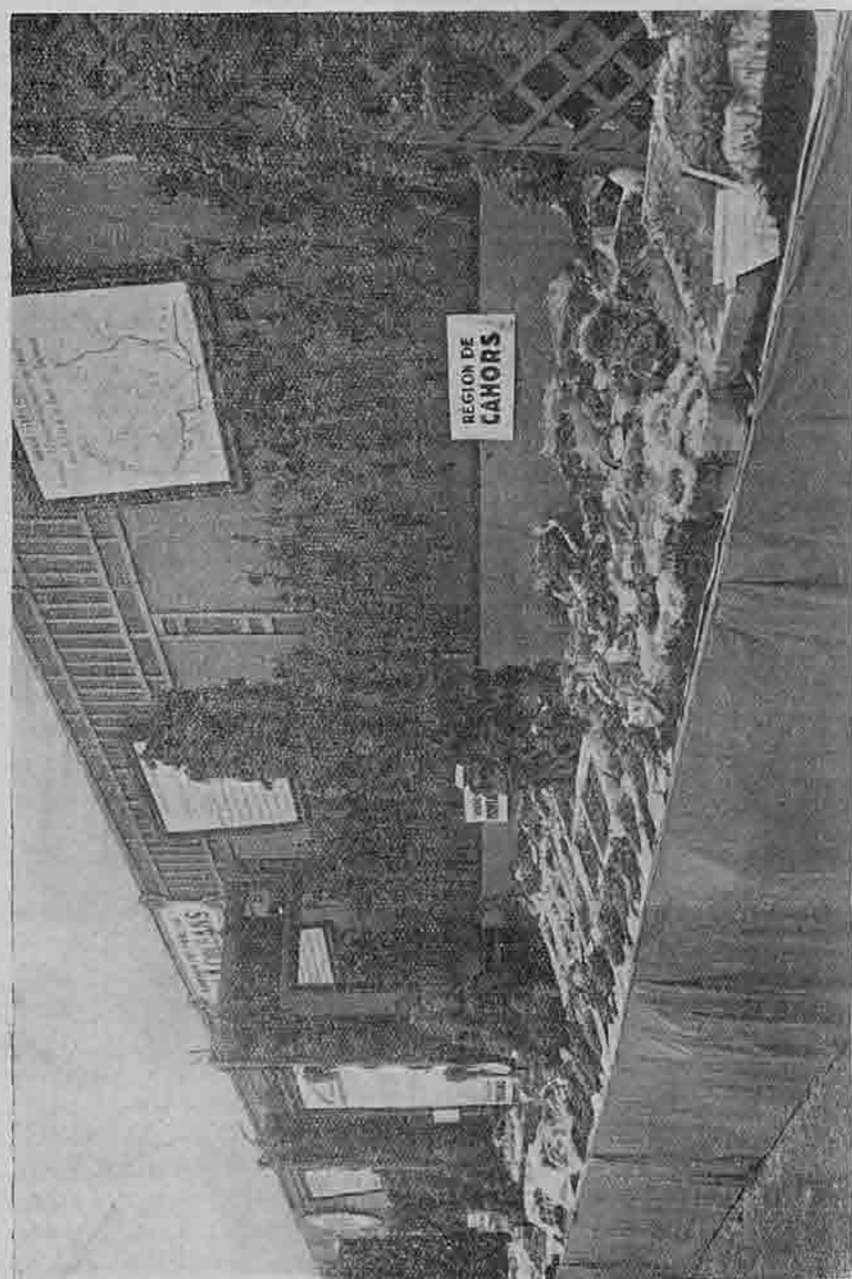


Fig. 35. — Le *Chasselas* du Sud-Ouest à l'Exposition d'Automne.

Cette présentation comportait, en dehors de nombreux colis de *Chasselas*, une collection de Raisins à gros grains : *Muscat de Hambourg, Gros Guillaume, Pis de Chèvre Noir, Valentia, Muscat d'Alexandrie,*

qui constitue un essai intéressant pour le développement de la culture de ces beaux cépages.

C. — *Fruits de Commerce.*

L'Exposition collective de la Société régionale d'Horticulture de Montreuil constituait un apport remarquable de fruits de commerce où l'élite des producteurs de la banlieue Est s'était donné rendez-vous. Présentation parfaite, fruits réguliers et bien colorés ; les visiteurs se sont longuement attardés devant ce lot si important. Notons d'abord la photographie sur fruits, si finement réussie, sur *Api Rose*, *Grand* regards par son coloris exceptionnel et la régularité des fruits. Signalons encore de bien belles poires, pas assez connues des consomma-*Alexandre*, *Candil Sinap*. Une caisse de *Belle fleur jaune* attirait les teurs : *Président Mas*, *Madame Dupuis*, *Saint-Germain-Vauquelin*.

Les auditeurs du Cours d'Arboriculture fruitière du Luxembourg présentaient, sous la direction de M. Cuny, professeur, une très belle collection de fruits de commerce. Disposition très heureuse sur gradins de velours vert en style symétrique, agrémentée d'un étiquetage artistique du meilleur goût.

M. Lambert, de Soissons, par son bel apport de fruits (pommes et poires extra), nous montrait l'active reconstitution des jardins du Soissonnais ; il serait à souhaiter que cette reconstitution soit un peu plus active dans les campagnes environnantes où il reste tout à faire.

M. Bourassin, arboriculteur à Bagnolet, exposait un des plus beaux lots de fruits de commerce ; fruits extra dans lesquels nous notons une Poire *Président Roosevelt* de 800 grammes.

Les fruits de M. Dorangeon, de Montreuil, ont été très remarqués : *Canada* énormes, *Grand Alexandre* décorés, *Doyenné du Comice*, *Doyenné d'hiver*, *Duchesse* de toute beauté.

Signalons encore de très belles présentations de M. Prette, du Tremblay-sur-Mauldre, avec une série de pommes *Peasgood's non such*, *Canada gris* ; des pépinières Chauffour (Alavoine et Soulier, successeurs), à Jouy-en-Josas, de beaux fruits de commerce : *Beurré Diel*, *Doyenné du Comice*, *Doyenné d'hiver*, *Passe-Crassane*. L'Ecole d'Horticulture d'Igny (M. Viala, directeur), exposait un lot important de fruits où nous notons la beauté des *Calville blanc d'hiver*, *Grand Alexandre*, *Doyenné d'hiver*, etc.

Quelques exposants s'étaient spécialisés dans la production de Pommes de choix et de commerce : M. Flamencourt, de Meung-sur-Loire : Pommes : *Canada* et *Reine des Reinettes* ; M. Lemaire, de La Châtre, très beaux fruits de Pommes *Wolf-River* et *Calville rouge précoce du Mont-d'Or*, M. Babillon de Saint-Ouen-sur-Seine, un très beau lot de Pommes *Canada d'Auvergne*, en caissettes prêtes à exporter.

M. Macoun, du Central Experimental Farm, d'Ottawa (Canada), exposait une importante série de Pommes rouges où nous retenons *Winton* et *Brisco*, par leur volume et leur coloris régulier.

La Société d'Horticulture et de petite culture de l'arrondissement de Soissons présentait un beau lot de fruits de commerce. Les fruits exposés par le Clos Traby, à Sahorre, situé à 700 mètres d'altitude dans les Pyrénées, démontrait l'excellence de leur culture, notamment par les jolis fruits de *Doyenné du Comice, Beurré d'Arenberg, Canada,*

L'utilisation des fruits en conserves et confitures était présentée par les apports de MM. Beaussard, Bouffad et Tilloy.

Un mot en terminant pour la belle vitrine de fruits moulés de M. Théveny, qui sait si bien imiter les beaux produits de nos arboriculteurs.

Les Légumes,

par M. A. Hérouart (1)

Disposées à l'intérieur même de la grande tente, les différentes et importantes collections de légumes, ainsi mises à l'honneur, furent très admirées des visiteurs.

Nombreux étaient les compétiteurs : des collectivités de marchands, de producteurs, des Ecoles d'Horticulture et plusieurs individualités, rivalisant de zèle dans la présentation, se partageaient le soin de faire apprécier les multiples espèces potagères de saison.

Au premier plan, la maison Vilmorin-Andrieux et Cie exposait, sur un fond de plantes ornementales et fleuries aux nuances délicates et savamment choisies, un véritable amoncellement de légumes comprenant toute la gamme des coloris s'harmonisant bien avec les tons décroissants de la partie florale. Rehaussé par des colonnades, garnies en torsades de Coloquinelles aux formes les plus inattendues et, supportant en chapiteau des Courges aux contours rebondis, l'utile et l'agréable voisinaient au mieux de la satisfaction des sens.

Choux-fleurs, Choux verts ou rouges, Oignons, Radis, Carottes, Chicorées, Scaroles, etc., tout serait à citer dans cet ensemble imposant que complétait une fort belle collection de Piments sur pieds, aux coloris rutilants ou discrets, aux fruits pendants ou érigés, du plus charmant effet. Un Prix d'Honneur (objet d'art) récompensait cette artistique présentation.

Un autre Prix d'Honneur (objet d'art) et une Grande Médaille de vermeil étaient attribués à l'Ecole d'Horticulture de Saint-Nicolas d'Igny, pour sa présentation de légumes variés, parmi lesquels les Courges, imposantes ou monstrueuses, tenaient la première place : Potirons *rouge vif d'Etampes*, Courge *Baleine, de l'Ohio*, etc. A noter aussi les Romaines *Ballon* et *Blonde maraîchère*. les Choux *Quintal d'Alsace*, ainsi qu'une profusion de légumes racines qui, judicieusement intercalés, complétaient la démonstration des travaux spéciaux exécutés dans cette Ecole.

La maison G. Truffaut exposait, en contact immédiat de son apport

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

de Chrysanthèmes, une collection de plantes potagères, divisée en quatre parties qui, placées sur fond de mousse, avaient chacune un caractère très particulier; parmi les sujets intéressants, il convient de citer : les Choux-fleurs *d'Orgeval*, les Scorsonères *géants de Russie* et la collection de 23 variétés de Carottes potagères, dont *demi-longue hâtive Touchon*, *Nantaise hâtive sans cœur*, *rouge à forcer*, etc. Pour ces présentations, la maison G. Truffaut obtenait un Diplôme de grande médaille d'or et la prime en espèces du Comité de Culture Potagère.

Dans une très importante présentation, toute différente d'aspect et



Fig. 36. — Partie centrale de l'Exposition de l'Ecole Saint-Nicolas d'Igny.

moins décorative sans doute, parce que plus feuillue, le Syndicat des Maraîchers-Primeuristes de la région parisienne faisait une démonstration d'ensemble en montrant les produits de choix, qu'à cette époque cultivent ses habiles praticiens, notamment : les Céleris *plein blanc* et *doré amélioré*, Laitues *brune d'été* et *blanche d'automne*, Chicorées frisées *fine de Rouen*, Scaroles, Choux *d'Aubervilliers*, Carottes *rouge courte parisienne*, Radis *rose* et *rouge à bout blanc*, Melons *Cantaloup* et *Kroumir*, Tomates, etc.... A signaler un bel apport de Choux-fleurs au grain blanc fin et serré de la variété *Buzelin*, et surtout la Romaine *grise maraîchère* de primeurs qui trônait au centre, flanquée de deux cloches de Laitue *Gotte à châssis*, également en culture de primeurs. Ces deux spécialités cultivées par centaines de milliers, du 15 octobre au 15 avril, par les maraîchers parisiens, font prime sur les marchés français et étrangers où il sont l'objet de transactions très importantes. Qualité, fraîcheur et sélection rigoureuse des espèces, tels étaient les principaux mérites des sujets exposés qui obtenaient une Médaille de vermeil.

L'Ecole départementale d'Horticulture de Saint-Mandé obtenait aussi

une Médaille de vermeil, pour sa collection de légumes variés : Courges, Céleris, Chicorées, Carottes, Poireaux, etc. ; la régularité des produits exposés, leur étiquetage soigné, sont les caractéristiques essentielles d'un enseignement bien ordonné.

Par une présentation plus modeste, mais cependant agrémentée de fruits de table, la Société d'Horticulture de Soissons montrait les produits maraîchers les plus spécialement cultivés dans cette région ; collection intéressante, composée surtout de légumes de consommation courante ; une Médaille d'argent récompensait les efforts de ce groupement.

M. Picard, dont les présentations gracieuses de Coloquinelles variées suscitent toujours tant de curiosité, obtenait aussi une Médaille d'argent.

M. Desbois, également pour Coloquinelles en collection, était récompensé d'un Diplôme de médaille d'argent.

M. Aumont, à Chatou, exposait en pots des Fraisiers d'une luxuriante végétation, de la variété *Louis Meslé*, plante ayant obtenu un certificat de mérite, et la nouveauté *Quatre Saisons, grosse Ananas rouge* : Médaille de bronze.

Un Diplôme de médaille de bronze était attribué à M. Aubry, pour deux petites meules de Champignons, un semblable Diplôme à M. Berthelot pour plants de Pommes de terre, et une Mention honorable à M. Olivet, qui montrait quelques spécimens de légumes épars dans une présentation de plantes fleuries.

Au total, douze exposants, de produits les plus divers, dans une section ne comportant aucune division de concours, la tâche du Jury était ainsi rendue particulièrement délicate ; au minimum deux concours s'imposent dès maintenant, l'un pour la plus belle et la plus nombreuse collection de légumes frais de saison, l'autre pour le plus beau lot d'ensemble de légumes cultivés pour l'approvisionnement des marchés.

L'Architecture des jardins et l'Instruction horticole

par M. L. Coste, Secrétaire du Comité de l'Art des Jardins (1)

Architecture des jardins.

Les exposants paysagistes étaient peu nombreux à l'Exposition d'automne, à qui manquait l'attrait des récompenses.

Elle n'était pas rétrospective et, cependant, le successeur du regretté M. Touret a cru devoir présenter les œuvres anciennes ayant déjà figuré les années précédentes et au printemps 1927. J'ai dit, l'an dernier, tout le bien que j'en pensais.

La présentation de M. Duprat comprenait des vues de jardins et de

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

parcs de styles très différents, suivant l'époque des constructions dont ils sont le cadre : grands parcs à la française, dans l'esprit du XVIIe siècle ; parterres à compartiments du début de la Renaissance ; parcs romantiques du XIXe siècle.

Une œuvre nouvelle est tout à fait remarquable : le nouveau plan du parc de Château-Margaux (gloire de nos vignobles du Médoc). L'habitation, construite par l'architecte Louis à la fin du XVIIIe siècle, a été encadrée de parterres dont les effets sont différents sur chaque façade : au nord, un miroir d'eau et un théâtre de verdure ; vers l'ouest, un parterre aux lignes sobres sur un fond de portiques en treillage, appuyé aux grands bosquets ; à l'est, une roseraie dont les pergolas se réflètent dans le lac du jardin romantique.

M. Duprat s'inspire avec bonheur des meilleures traditions, nous l'en félicitons bien sincèrement.

M. Carel, jeune paysagiste attaché aux pépinières Lièvre, exposait, avec deux autres projets, le plan d'un petit jardin moderne, en partie exécuté. La vue perspective de ce jardin permettait d'en comprendre les détails, qui font bon effet.

MM. Bernard et Jennet ont eu le mérite d'exposer trois plans de jardins exécutés. Ce sont des œuvres consciencieuses et bien étudiées.

Nouveaux venus dans nos expositions, MM. Albert Andias et Devouges montraient des projets qu'il est bien difficile de juger, vu l'état à peine ébauché des dessins présentés.

Le pavillon pour la vente des fleurs de M. Bourgeois, architecte diplômé par le Gouvernement, montrait une silhouette agréable.

M. Hanin a de l'imagination. Il ne montrait que des croquis de détails aux noms prometteurs : bosquet d'arbres taillés ; labyrinthe de Lilas ; voûte d'eau ; portail de Hêtres ; palais d'arbres. Dans une notice, il renouvelait son idée exprimée déjà l'année dernière pour les allées des jardins réguliers qu'il voit, non plus droites, mais en dents de scie. Serait-ce la formule d'une nouvelle école ?

Instruction horticole.

Le stand de l'Instruction horticole renfermait les exposants habituels :

1° Librairie Hachette. — En première ligne, *La Vie à la Campagne*, toujours remarquable par la quantité de ses renseignements utiles aux lecteurs et la richesse de son illustration. Chaque numéro est un véritable album que l'on peut consulter avec fruit, aussi bien pour l'établissement des jardins que pour leur entretien ou leur exploitation pratique, suivant qu'il s'agit de jardins d'agrément ou d'utilité.

Parmi les numéros les plus intéressants, il faut citer en exemple : *Jardins de roses économiques et décoratifs*, dont la composition est ainsi faite :

Comment réaliser, tracer, aménager, arracher, planter les roseraies décoratives, de collections, d'étude, etc., pour obtenir les effets et les résultats attendus ;

Comment décorer les roseraies d'architecture, arcades, pergolas, tonnelles, eaux et miroirs en fontaines, et les meubles destinés à les rendre plaisantes et confortables pour la promenade et le repos ;

Comment choisir les sortes de Rosiers les mieux appropriés aux buts visés, capables de remplir leur rôle dans toutes les régions, conditions et situations avec des listes de variétés sélectionnées pour tous les emplois ;

Comment acheter, traiter, tailler, soigner les Rosiers, entretenir la roseraie pour en assurer la parfaite tenue et favoriser la croissance et la floraison de tous les sujets.

D'autres numéros d'initiation font comprendre les jardins des arts décoratifs, les jardins à la française, les jardins d'Espagne, et publient chacun une monographie d'un beau domaine remarquable par son architecture, ses intérieurs, ses jardins.

Jardins et Basses-Cours, dans un autre milieu plus modeste, fait l'œuvre la plus utile, par ses conseils précis, pratiques, immédiatement applicables.

2° La Librairie J.-B. Baillère et fils, avec sa revue spéciale *La Vie Agricole et Rurale* publie deux éditions nouvelles très intéressantes : *Les Fleurs du Midi*, de Granger, et *Les Parfums* de Jeancard.

3° La Librairie Larousse, dans la forme bien connue de ses publications, présente *Le Larousse Agricole* et *Les Plantes*, magnifiques dictionnaires de spécialités.

4° La Librairie des Sciences Agricoles offre deux ouvrages nouveaux de vulgarisation : *L'Art de semer*, de van den Heede (Adolphe), et *La Mosaïculture*, de Bellair.

5° La Librairie Agricole de la Maison Rustique, outre ses journaux si intéressants, *La Revue Horticole* et *Le Petit Jardin*, publie une nouveauté : *La culture des plantes en pots*, très utile pour les amateurs et les jardiniers.

6° La Librairie Spéciale Agricole publie, outre son journal renommé *La Revue Générale d'Horticulture*, deux ouvrages importants et très bien illustrés, *Traité d'Arboriculture Fruitière*, par Gustave Rivière, et *Essai de détermination des fruits (Poires)*, par Louis Chasset.

7° Enfin, les revues bien connues, *L'Agriculture nouvelle* et *Jardins et Cottages*, terminent ce bel ensemble de publications utiles à l'enseignement horticole.

Les industries horticoles,

par M. Gustave Jacqz (1).

Le beau temps dont a bénéficié cette année, sauf les deux derniers jours, notre exposition d'automne, dite des Chrysanthèmes, a eu une influence heureuse sur tous les tempéraments aussi bien des exposants, des organisateurs et même des visiteurs; aucune mauvaise

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

humeur ne s'est manifestée, chacun se trouvait suffisamment bien placé et chantait les louanges de nos infatigables organisateurs, dont le rôle est souvent bien ingrat. Des portes bien réparties donnaient accès de la tente principale à l'espace restreint qui la longe, limité par la clôture du jardin, de sorte que le public ne négligea pas les stands généralement sacrifiés qui se trouvaient dans cet espace.

S'il est vrai que notre section ne peut lutter par le charme avec les merveilles florales exposées dans la grande nef, les amateurs ou les professionnels avisés doivent songer que ces merveilles doivent leur vigueur et leur éclat aux engrais qui les font pousser, aux insecticides, désinfectants, anticryptogamiques qui les protègent contre leurs ennemis, aux serres, abris et appareils de chauffage qui leur assurent les températures qui leur conviennent, à l'outillage et matériel de culture, et enfin que les meubles, chalets rustiques, treillages et accessoires de toute sorte qui ornent les jardins et les parcs, les mettent en valeur, ou permettent dans le repos de les contempler.

Notre Président, M. Delafon, directeur du Comptoir Parisien d'engrais et de produits chimiques, présentait, dans un stand très coquet, ses engrais appropriés aux différentes cultures, ainsi que toute sa série d'insecticides, herbicides ; la Société Française du Lysol, la Société Bozel et Maletra, la Société des Gaz Sanoz, les maisons Fouret, Launay et Clément frères exposaient également des produits de même nature.

Les serres, appareils de chauffage et châssis de couche des maisons suivantes furent aussi très remarqués : Bloch et Praeger, P. Carpentier, Clech, L. Cochu fils, Durand-Vaillant, Gobert, Guillot-Pelletier fils et Jouffray, Eug. Levanneur, L. Morel, A. Olivier, Perrier, Société anonyme des Ateliers de Constructions mécaniques, J. Guyot, Société Le Vitrex, Maurice Lemaire.

On pouvait apprécier des modèles intéressants de pompes, de force motrice et d'appareils d'arrosage et de pulvérisation présentés par les maisons G. Anceaux et Cie, Girardot-Barlaud, Henry et Vidal. La force motrice économique était représentée par les maisons : Lambert et Maillot, Mengin, Pasquay, J. Quentin, Cie L. Turenne, Girardot, Florian.

L'outillage horticole est en grand progrès ; il était facile de le constater en s'intéressant aux stands des maisons : Archambault, Charrue automatique Scarabée, A. Conflant, L. Couteaux, G. Desbans, Favier et Cie, Gariel et Cie, Guenneteau, E. Guilbert, Alfred Hennequin, Ch. Hitté, M. Levanneur, G. Maudron, Wallut et Cie, auxquelles il faut ajouter la Société Somua, dont les tracteurs rendent tant de services à nos maraîchers et horticulteurs, ainsi que ceux de la maison Curtis.

On retrouvait le goût français, jamais égalé, dans les modèles de chalets, constructions rustiques, pergolas, treillages artistiques, meubles de jardins exposés par les maisons Alips, Marius Barbier, Bastard frères, A. Chauvin, Cormier Turbot, Dorléans et Le Page, L. Drucker, E. Drucker, Gollot frères, Giron, Goujon et Martin, H. Neveux, Regelsperger, A. Perego.

Ce serait un tort de ne pas citer les bacs, bordures et clôtures des

maisons L. Augier, Blanchet frères, Fakler, Vincent Girardot, Harraca, L. Quinchard, R. Reibel, de la Société des Grandes Poteries Alsaciennes et de la Société Cimenfer.

Enfin je dois aussi citer les ingénieuses échelles, brouettes, matériel avicole, que faisaient apprécier les maisons : Aumaître et Mathe, Lotte frères et Buch.

J'oublie peut-être quelques exposants et je m'en excuse, car tous les stands méritaient dêtre signalés.

COMPTE-RENDU DES CONGRES,

par J. Pinelle (1).

Au mois de mai dernier, la Société française des rosiéristes *Les Amis des Roses* et la Fédération nationale des sociétés d'horticulture, avaient tenu leur Congrès au moment de l'Exposition de printemps.

La Société pomologique de France et la Société française des chrysanthémistes ayant décidé de se réunir à l'Exposition d'automne ; la date fut fixée au 26 octobre.

La séance solennelle d'ouverture eut lieu le mercredi 26 octobre, à 9 heures, dans la salle d'honneur de la Société, 84, rue de Grenelle, à Paris, sous la présidence de M. Guillon, Inspecteur général de l'Agriculture ,représentant M. le Ministre de l'Agriculture, entouré de M. Fernand David, Président de la Société nationale d'Horticulture de France, de M. Silvestre, Président de la Société pomologique, de M. Charvet, Président de la Société française des chrysanthémistes et des membres du bureau de ces Sociétés.

En ouvrant la séance, M. Guillon donna la parole à M. Fernand David qui, au nom de la Société nationale d'Horticulture de France, remercia la Société pomologique de France et la Société française des chrysanthémistes d'avoir bien voulu tenir leurs Congrès à Paris. Il rappella que la Société qui fête son centenaire cette année peut être fière, non seulement de sa longévité, mais aussi des progrès réalisés, tant au point de vue théorique que pratique, au cours de sa longue existence. Les congrès tenus au printemps ont jeté un lustre particulier sur la Société ; il est persuadé qu'il en sera de même pour les congrès d'automne.

Félicitant la Société pomologique de France du but poursuivi par elle, l'amélioration de la culture fruitière dans tous ses domaines, scientifique et pratique, il reconnut que M. Silvestre était bien qualifié pour la présider et admirablement secondé par le secrétaire général, M. Chasset ; sous une telle direction, il est naturel que la Société pomologique continue ses succès.

Quant à la Société françaises des chrysanthémistes, M. Charvet,

---

(1) Déposé le 8 décembre 1927.

Conseiller à la Cour d'Angers, ayant accepté de présider cette Société, aidé de M. Ph. Rivoire, comme secrétaire général, ils ont pu grouper tout un monde de chercheurs et de praticiens. Sous leur influence, le Chrysanthème est devenu la fleur admirée par tous, qui vraiment personnifie l'automne.

Avant de terminer, M. Fernand David salua M. Guillon, Inspecteur général de l'Aagriculture, que M. le Ministre Queuille avait bien voulu déléguer pour présider cette réunion. Il rappella que M. Guillon est un ami de vieille date, qui a déjà présidé bien des congrès horticoles et le chargea de transmettre à M. le Ministre, retenu par une maladie douloureuse, nos vœux de prompt et complet rétablissement.

La parole fut donnée ensuite à M. Silvestre, Président de la Société pomologique de France ; il indiqua que cette Société a voulu faire coïncider son Congrès avec l'Exposition internationale d'automne et témoigner ainsi à la Société nationale d'Horticulture de France et à ses dirigeants toute sa gratitude pour l'accueil si bienveillant et si aimable qu'elle a toujours réservé à la Société pomologique. Il fit ensuite l'éloge de la Société nationale d'Horticulture de France qui, tout en restant fidèle à ses vieilles traditions, sait se plier aux exigences et aux modes du présent.

Faisant remarquer que depuis Héricart de Thury, son fondateur, jusqu'à son Président actuel, la Société a toujours été favorisée dans le choix de ses dirigeants, M. Silvestre tint à rendre hommage à la mémoire des éminents prédécesseurs de M. Fernand David, spécialement à M. Viger, qui présida les congrès pomologiques pendant de nombreuses années et était bien connu de tous les horticulteurs français et étrangers. M. Silvestre fit ensuite l'éloge de M. Fernand David, ancien Ministre de l'Agriculture, Commissaire général à l'Exposition des Arts décoratifs et de ses collaborateurs directs : MM. Chatenay et Nomblot.

M. Charvet, au nom de la Société française des chrysanthémistes, remercia la Société nationale d'Horticulture de France d'avoir offert l'hospitalité au Congrès de la Société qu'il préside et d'avoir donné à ses membres l'occasion de participer aux fêtes du centenaire, puis d'admirer l'Exposition d'automne qui sera une véritable fête pour les yeux. Il déclara que si la Société française des chrysanthémistes continue à prospérer, elle le doit surtout à M. Ph. Rivoire, dont tout le monde connaît le dévouement et l'habileté de direction.

M. Guillon, inspecteur général de l'Agriculture, représentant M. Queuille, Ministre de l'Agriculture, termina la série des discours en apportant les regrets de M. le Ministre de ne pouvoir assister à nos réunions, retenu qu'il était par une indisposition assez grave.

M. Guillon a déjà eu l'occasion de présider les congrès de pomologie et de chrysanthèmes ; il connaît les efforts des Sociétés qui les organisent, ainsi que les services qu'elles ont déjà rendus.

Au nom de M. le Ministre, M. Guillon distribua le décorations ci-après : Officier du Mérite Agricole, M. Bonnefond ; Chevaliers du Mérite Agricole, MM. Rozain (Gaspard) et Meunier.

M. Chasset fit connaître la composition du bureau du Congrès de la Société pomologique et M. Rivoire celle du bureau du Congrès de la Société des chrysanthémistes.

La séance d'ouverture étant terminée, les congressistes se rendirent dans les salles réservées à chacun des congrès.

Congrès pomologique.

M. Silvestre présida et, dans une brillante allocution, félicita les congressistes d'être venus aussi nombreux cette année ; ensuite M. Chasset donna lecture du rapport administratif.

Les travaux débutèrent par l'examen des fruits à l'étude : furent adoptés :

Abricot : *A. Blanchet, A. Jussaud.*

Cerise : *Guigne la Reine.*

Fraisiers à gros fruits, non remontants : *Sir Joseph Paxton* : remontants : *Abondance.*

Poire : *Dorset.*

Furent rayés :

Fraisiers à gros fruits, non remontants : *Pain de sucre* : remontants : *Président Poincaré, Soleil d'Austerlitz.*

Toutes les autres variétés à l'étude furent maintenues.

La Commission des lauréats proposa de décerner : la Médaille d'or de la Société pomologique à M. Gay, à Oullins (Rhône) ; le Prix Pinguet-Guindon, attribué à un obtenteur de fruits, à M. A. Nomblot ; le prix C. P., à M. Aubin, de Montreuil.

Ces propositions furent adoptées.

Les questions à l'ordre du jour étaient :

I. — *Des termes à employer en arboriculture fruitière.*

M. Marcel fit connaître le travail commencé par la Section pomologique de la Société nationale d'Horticulture de France. Ce travail n'est pas terminé et sera continué.

II. — *Les pommes de grande consommation, pommes locales, pommes à deux fins.*

MM. Opoix, pour la région de Seine-et-Marne, Magnan, pour l'Aube, communiquèrent leurs mémoires.

III. — *Etude de monographies pomologiques locales, départementales, et régionales.*

MM. Magnan, rapporteur ; Nivet, de Limoges ; Faure (Laurent), déposèrent leurs rapports sur cette question.

IV. — *Maladie du Cerisier.*

MM. Simonnet et Faës, de Lausanne, communiquèrent le résultat de leurs observations faites en Suisse. M. Rietsema, des Pays-Bas, donna une traduction des travaux faits sur ce sujet.

V. — *Moyens de lutter efficacement contre les Hannetons et Vers blancs.*

M. Cochet-Cochet fit part de ses recherches et des résultats obtenus par les parasites du Ver blanc, notamment le *Botrytis tenella*, cultivé en tubes et disséminé.

M. Duval rappella les résultats obtenus avec la naphtaline, répandue sur le sol au moment de la ponte.

MM. Fauquet et Bertin parlèrent du hannetonnage.

Enfin, M. Faës apprit que des Vers blancs soumis à une température de — 8° peuvent geler, mais ils dégèlent et ne paraissent pas en souffrir ; par conséquent, le froid a peu d'action pour la destruction de cet insecte.

VI. — *Recherches pour améliorer et fixer la vigueur chez les variétés fruitières.*

La question ne fut pas traitée.

VII. — *Moyens de préservation et de destruction des vers des fruits : Carpocapse, Cecidomye, Hoplocampe.*

M. Chasset rendit compte des essais qu'il a faits avec des matières malodorantes pour éloigner les papillons, notamment l'huile de schiste, le vinaigre, etc.

M. Anet, de Suisse, donna les résultats obtenus par un *carbolineum* spécial utilisé pour la destruction des insectes et des maladies.

MM. Pinelle et Chasset donnèrent leur avis sur le carbonileum d'importation hollandaise.

M. Duru, de Montmagny, indiqua les résultats favorables obtenus par le formol dans la lutte contre les insectes et maladies.

M. Faraudo, Président de la Société d'Horticulture de Roumanie, dans un rapport très détaillé, donna une idée de la production fruitière en Roumanie.

Les travaux du Congrès étant terminés, M. Silvestre remercia les participants et leur donna rendez-vous en juin 1928, à Nantes.

Fait très rare à Paris, il y avait 91 personnes pour voter cette décision.

Congrès de la Société française des chrysanthémistes.

M. Charvet, Président, remercia les congressistes et les félicita du nombre sans cesse croissant des membres de la Société.

Les questions à l'ordre du jour étaient :

I. — *Avantages de l'emploi du soufre dans les composts.*

Dans son rapport, M. Routier conclut que l'action du soufre est excellente au début de la végétation, mais qu'il reste encore à déterminer la quantité la plus convenable à employer, des doses de 2 à 10 grammes par kilo de terre était trop fortes.

M. Lochot est d'accord avec M. Routier, à condition que la dose soit minime ; 15 à 20 centigrammes sont suffisants, à son avis.

M. Ph. Rivoire proposa de laisser la question à l'ordre du jour du prochain congrès, pour que l'on puisse continuer les expériences.

II. — *Emploi des engrais dans la culture en pleine terre.*

M. Buisson Metra déconseilla les trop nombreux arrosages à l'engrais et, avec M. Lochot, ne recommanda que deux arrosages, l'un 3 semaines après la plantation, le second 8 jours après le premier, en employant des engrais à faible dose.

M. Clément rappella les bons résultats obtenus en mélangeant du crottin de mouton au compost.

III. — *Emploi rationnel des engrais pour composts et solubles dans la culture en pots.*

M. Lochot recommanda les arrosages à doses très faibles et mit en garde les débutants contre les excès d'engrais. Il a recours à une méthode particulière pour diminuer le nombre de rempotages et place les jeunes sujets en pots de 20 centimètres de diamètre, bien drainés et remplis seulement en partie de compost ; peu à peu, ils seront complétés par des apports formant surfaçages successifs.

M. Clément craint la stagnation de l'eau dans ces grands pots ; le remède, dit M. Lochot, est un fort drainage dans le pot et un trou fait au plantoir dans la terre au-dessous du pot.

M. Giboureau conseilla d'ajouter aux engrais 300 à 400 grammes de sulfate de fer par brouettée de terre.

M. Clément est d'avis que le dépérissement de bien des variétés est dû à l'excès d'engrais et au surmenage que les plants supportent de ce fait.

IV. — *Maladies et parasites du Chysanthème.*

Pour les Anguillules, bien connues des horticulteurs, M. Lionnet et Rozain déconseillèrent les surfaçages. M. Giboureau fut partisan du sulfate de fer neige à la dose de 300 grammes par mètre carré.

M. Charmet conseilla de stériliser le sol 4 ou 5 mois avant de planter les Chrysanthèmes.

Pour la rouille, M. Barat préconisa de traiter les boutures à la bouillie bordelaise 2 o/o et ajouter 1 gramme de permanganate de potasse par litre.

V. — *Examen des modifications à apporter, s'il y a lieu, à la nomination et au fonctionnement du comité floral.*

M. Hours donna lecture d'un mémoire sur cette question qui sera traitée au congrès de 1928 par M. Morin.

MM. Barat et Traisnel proposèrent qu'il n'y ait pas de semeur ni de sociétaire de la région pour assurer tout indépendance au Comité floral. M. Gerardin demanda que le nombre des membres du Comité soit porté à 5 au lieu de 3.

VI. — *Questions diverses.*

M. Buisson Métra remit un mémoire concernant les dates du bouturage, du pincement et de la prise du bouton pour 100 variétés connues.

M. Chantrier, de Bayonne, signala les méfaits du gaz comprimé dont les conduites sont proches d'un terrain cultivé en Chrysanthèmes et demanda que cette question soit mise à l'étude.

M. Vogliotti, délégué italien, invita ses collègues à assister aux expositions internationales de Turin en mai et septembre 1928.

La Médaille d'honneur du congrès fut décernée, pour 1928, à Mme Vve Maurice Martin ; la Médaille C. P., à M. Buisson Métra et deux Médailles d'argent à MM. Lochot et Routier pour les mémoires intéressants qu'ils ont remis cette année.

Enfin, la Société française des chrysanthémistes décida de tenir son congrès à Biarritz, en 1928.

***

Un certain nombre d'excursions avaient été prévues à l'occasion des congrès.

Le jeudi 27 octobre, à 9 h. 30, les membres de la Société française des chrysanthémistes ont visité les jardins du Luxembourg, dirigés par notre collègue, M. Cuny.

Le 29, à 10 heures, les congressistes des deux sociétés ont visité le Fleuriste municipal de la Ville de Paris, dirigé par notre collègue M. Mornay.

L'après-midi, les chrysanthémistes sont allés admirer les cultures de la Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, 115, rue de Reuilly, à Paris (12e), tandis que les pomologues ont visité les cultures fruitières de MM. Gautillot (Emile) et Gairaut (Etienne), à Montreuil.

Les membres du bureau de la Société d'horticulture de Montreuil ont non seulement guidé les congressistes dans les cultures, mais ont eu l'amabilité de leur offrir une réception très cordiale au siège de la Société.

COMPTE RENDU

DE LA

VISITE DES JARDINS DE LA SOCIETE D'HORTICULTURE

D'AULNAY-SOUS-BOIS

par M. Maylin (1).

La Société régionale d'Horticulture d'Aulnay-sous-Bois avait organisé, entre ses membres, le 31 juillet dernier, un concours de visites de jardins.

Le Jury était composé de MM. Josseaume, vice-président du Syndicat des Maraîchers de la région parisienne, délégué de la Société d'Horticulture de Montreuil, Héricotte, délégué de la Société d'Horticulture du Raincy et de votre délégué, qui fut désigné comme président du Jury.

Nous fûmes reçus par M. Gatillat, le sympathique et dévoué prési-

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

dent de la Société d'Horticulture d'Aulnay, qui, avec le secrétaire général, nous accompagna dans les 18 jardins que nous avons visités. Ces jardins sont disséminés sur les territoires des communes d'Aulnay-sous-Bois, Livry-Gargan et Blanc-Mesnil. Afin de faciliter la tâche du Jury, le bureau de la Société d'Horticulture d'Aulnay avait classé les concurrents en cinq sections; nous avons pu, ainsi, comparer utilement les jardins classés dans chaque section. Disons tout de suite la satisfaction et le plaisir que nous avons eus à constater l'effort très méritoire de tous les concurrents.

***

Parmi les récompenses attribuées, nous citerons le nom du lauréat de chaque section.

1° *Horticulteurs.* Premier prix : Médaille d'argent offerte par M. Neufinck, conseiller général, à Mme Brandt, pour culture de Pois de senteur et Œillets.

2° *Entrepreneurs de jardins.* Premier prix : Médaille d'argent offerte par M. Boisseau, à M. Girard.

3° *Maraîchers.* Premier prix : Médaille d'argent offerte par le Conseil général et félicitations du Jury, à M. Faure, maraîcher chez M. Fache, pour une culture remarquable en plein air et sous châssis.

4° *Amateurs travaillant par eux-mêmes.* Premier prix : Médaille d'argent offerte par M. Libs, maire d'Aulnay, à M. Maynaud, pour les cultures, la tenue et la disposition de l'ensemble de son jardin.

5° *Amateurs cultivant avec le concours de professionnels.* Premier prix : Médaille d'argent offerte par M. Boisseau, maire de Dugny, à M. Beauvoir, pour le bel ensemble des cultures.

Le Jury a décerné le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture à M. Boisseau, maire de Dugny, pour son dévouement à la Société d'Aulnay-sous-Bois.

A 2 h. 30, après les opérations du Jury, un déjeuner amical, qui ne manqua pas d'entrain, réunissait les invités et les sociétaires.

M. Gatouillat, président, remercia en termes chaleureux les membres du Jury et félicita les lauréats de ce très intéressant concours. Au nom de mes collègues du Jury, j'eus le plaisir d'adresser au président et au bureau de la Société d'Horticulture d'Aulnay nos bien vives félicitations.

Le classement des concurrents en cinq sections a permis au Jury de juger avec plus de sûreté et a grandement facilité son travail.

Ces visites d'établissements et de jardins servent d'émulation à tous ceux qui aiment l'Horticulture. Ces concours stimulent les volontés, tant dans le domaine utilitaire, que dans celui de l'agrément. Nous avons pu nous rendre compte de l'effort et de la réussite de chacun des concurrents. La Société d'Horticulture d'Aulnay s'efforce d'encourager et de vulgariser les méthodes de jardinage et s'occupe à la fois de l'éducation technique et pratique des jardiniers amateurs et professionnels. Le jardinage, qui a un but moral et social, procure à ses adeptes des occupations saines, agréables, variées. On ne saurait donc

trop féliciter et encourager ceux qui répandent le goût de l'Horticulture, en la faisant connaître et pratiquer.

La Société d'Horticulture d'Aulnay-sous-Bois mérite à juste titre ces félicitations, car elle ne néglige aucun moyen d'action pratique ou technique pour contribuer à la formation horticole de ses membres. Et certes ses causeries, ses applications pratiques ont porté leurs fruits, comme le prouvent les résultats que nous venons de constater. Mais il faudrait que l'effort de la Société soit complété par un effort personnel de ses membres, et nous ne saurions trop encourager ceux qui ne le font pas déjà, à lire les périodiques et les ouvrages horticoles afin de bénéficier des plus récents procédés de culture et de profiter des expériences et des recherches de tous ceux qui travaillent à l'amélioration des plantes.

COMPTE RENDU DE L'EXPOSITION DE VILLEMONBLE

par M. L. Aubin, membres du Jury.

L'Exposition régionale organisée par la Société d'Horticulture de Villemonble dans les préaux de l'Ecole communale, les 30, 31 juillet et 1er août, a obtenu un vif succès.

Le samedi matin eurent lieu les opérations du Jury, composé de MM. Aubin (Louis) de la Société Nationale d'Horticulture de France, Birckel (Louis), de la Société de Vincennes, Gazanois (W.), de la Société de La Ferté-sous-Jouarre, Malbert (Pierre), de la Société de Neuilly-sur-Marne, Mizeux (Basile), de la Société du Raincy. M. Aubin fut nommé président, et M. Birckel, secrétaire.

Après examen attentif des nombreux lots présentés, le Jury établit le classement suivant pour l'attribution des récompenses :

1re classe : *Horticulteurs.*

Grand Prix d'Honneur, Diplôme de Médaille d'or et prime de 100 fr., à M. Bosset, pour plantes fleuries.

Prix d'Honneur : Médaille de vermeil, à M. Chantrait, à Villemonble, pour plantes variées et fleurs coupées.

Hors concours : Diplôme d'Honneur de la Société Nationale d'Horticulture de France, à M. Hardy (Auguste), pour un superbe lot de *Begonia Rex*, et les très vives félicitations du Jury pour l'organisation de l'Exposition.

2e classe : *Jardiniers de maisons bourgeoises.*

Médaille de vermeil, à M. Leclercq (André), jardinier chez M. Aubry, pour légumes et fleurs coupées.

---

(1) Déposé le 24 novembre 1927

De nombreuses médailles d'argent et diplômes furent attribués à d'autres exposants.

Ensuite eut lieu la visite des Dames patronnesses; constituées en Jury, elles attribuèrent quatre prix spéciaux à MM. Bosset (Claude), Chantrait (Paul), Leclerc (André) et Delahaye (Camille).

A midi un excellent déjeuner fut servi au Casino du Raincy aux membres du Jury et du Bureau. Au dessert, M. Bourcier, président, remercia en excellents termes les membres du Jury et les exposants.

Comme président du Jury, votre délégué remercia le Bureau de son bon accueil, et les organisateurs de l'Exposition dont les efforts ont été couronnés de succès, il termina en souhaitant une marche toujours ascendante à la Société d'Horticulture de Villemonble, qui est en pleine prospérité sous la vigoureuse impulsion de son actif président et de ses dévoués collaborateurs.

COMPTE RENDU

DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE LA SOCIETE DINARDAISE

DE JARDINAGE ET D'ELEVAGE

par M. P. Michel (1)

Cette jeune société avait sur la plage de Dinard, tout près du Grand Casino, organisé son exposition annuelle qui, quoique restreinte, était ordonnancée d'une manière parfaite. Les portes en étaient ouvertes au public les 5, 6, et 7 août 1927.

Ont pris part à cette exposition, les horticulteurs de la région et beaucoup d'amateurs. La maison Vilmorin-Andrieux et Cie, qui voulut bien accepter l'invitation pressante qui lui avait été faite par le très distingué président, M. Bazin de Jessey, est venue avec une magnifique collection de Glaïeuls, grandir l'éclat de cette très jolie exposition.

Sous un très long abri en bois, construit pour la circonstance, faisant face à la haute falaise, étaient disposés les lots de plantes fleuries, plantes vertes, fleurs coupées, décorations de tables, fruits et légumes de saison.

En avant de la falaise, de très beaux lots d'arbres, arbustes, Conifères, plantes d'orangerie, etc., puis une remarquable collection de plantes alpines et rupestres disposée directement sur le rocher, formaient un ensemble ravissant.

Parmi cette collection de plantes alpines, on pouvait remarquer des espèces rarissimes qui passionnent l'amateur anglais, M. Du Cane.

Votre délégué, accompagné de MM. Hermès, horticulteur à Paramé,

---

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

Mauriceau, directeur des jardins et promenades publiques de la Ville de Rennes, et Saudejean, jardinier-chef de la villa Port-Breton, à Dinard, formaient le Jury qui, opérant dans la matinée du 5 août, proposa à la Société d'attribuer les récompenses suivantes :

Très vives félicitations du Jury à la maison Vilmorin-Andrieux et Cie, de Paris, pour sa belle collection de Glaïeuls exposée hors concours.

Diplôme d'Honneur offert par la Société Nationale d'Horticulture de France, à M. Bodineau, horticulteur à Dinan, pour l'ensemble de son exposition.

Diplôme d'Honneur avec Médaille de la Société Nationale d'Acclimatation de France, à Mlles Guichard, de Nantes, pour leur exposition de plantes et arbustes susceptibles d'être acclimatés sur la Côte d'Emeraude.

Prix d'Honneur, à M. Lefeuvre, horticulteur à Dinard, pour l'ensemble de son exposition de plantes fleuries, *Strepcocarpus*, Bégonias tubéreux, fleurs coupées, collection de Dahlias, Œillets, Pois de senteur, Roses et Glaïeuls.

Prix d'Honneur, à M. Bodineau, horticulteur-paysagiste à Dinan, pour son très beau lot d'arbres, arbustes. Conifères, Rosiers et plantes vivaces à isoler.

Prix d'Honneur d'architecture florale, aux Etablissements horticoles « Moindrot » de Dinard.

Grand Prix au titre « Amateur », à M. Du Cane, propriétaire à Dinard, pour son exposition de plantes alpines et fleurs coupées.

Beaucoup d'autres prix ont été attribués pour divers lots de fleurs, fruits et légumes.

A l'issue des opérations, au château du Mont-Marin, un déjeuner intime gracieusement offert aux membres du Jury par M. le président Bazin de Jessey et Madame Bazin, clôtura notre agréable mission, et nous prîmes congé en formant des vœux pour la prospérité de cette très active Société.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE CAEN

(1er-4 septembre 1927),

par M. C. PAVÉE, délégué (1).

A l'occasion du Concours-Foire, la Société Centrale d'Horticulture de Caen et du Calvados avait organisé une exposition horticole qui se tenait dans la cour d'honneur de la maison de l'Agriculture, emplacement restreint pour les 22 exposants qui y participèrent, mais les lots étaient si parfaitement disposés (la partie centrale en un charmant jardin à la française), qu'ils formaient un ensemble très réussi.

Le Jury était composé de MM. Huet, de la Société de Pont-l'Evêque, ..crétaire ; Crespin, d'Argentan ; Levéel, de Cherbourg ; Lambart, de Honfleur ; Dupont, de Vire, et votre délégué, qui, par déférence pour la Société nationale d'Horticulture de France, fut nommé président du Jury.

Les récompenses suivantes ont été décernées :

Professionnels :

Prix d'honeur avec félicitations du Jury, objet d'art : M. Sénécal, horticulteur-grainier, à Caen, pour sa collection remarquable de 75 variétés de *Pelargonium zonale*, en potées, et diplômes de Médailles d'or et de vermeil pour ses Glaïuls et Bégonias doubles.

Diplôme de Médaille d'or et de vermeil, Médailles d'argent et Diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France : M. Kaskoreff, horticulteur pépiniériste, à la Maladredie, à Caen, pour l'ensemble de son exposition : collection de Roses, Dahlias, Œillets de semis, Glaïeuls, *Pelargonium*, *Salvia*, arbustes fleuris, le tout bien cultivé.

Diplômes de Médaille d'or, de Médaille de vermeil, Médaille d'argent : M. Ségut, maraîcher à Caen, pour ses Chrysanthèmes à grandes fleurs et son bel apport de légumes et Melons d'une excellente culture.

Diplôme de Médaille d'or, Médaille de vermeil de M. le Ministre de l'Agriculture, avec félicitations du Jury, M. Louis Gauthier, fraisiériste à Caen, pour ses Fraisiers remontants, variétés remarquables telles que : *Général de Castelnau*, *Ministre Henry Chéron*, *Soleil d'Austerlitz*.

Diplôme de Médaille d'or, Médaille de vermeil, Médaille d'argent : M. Thomasse, horticulteur à Riva-Bella, pour Dahlias, Glaïeuls, légumes, Melons, et ses nombreuses variétés de Pommes de terre.

Amateurs :

Prix d'honneur, Diplôme de Médaille d'or, Médaille de vermeil : M. Duprat, jardinier de l'hôpital de Caen, pour sa belle collection de fruits.

---

(1) Déposé le 8 décembre 1927.

Diplôme de Médaille de vermeil, Médaille de bronze de M. le Ministre de l'Agriculture : Maison Leveneur pour son lot de légumes.

Diplôme de Médaille de vermeil : M. Brassart, à Caen, pour ses Glaïeuls.

Plusieurs autres Médailles furent en outre attribuées pour différents lots à M. Lebrethon, pour fleurs coupées de Bégonias ; M. Marie, à Biéville ; M. Daumel, jardinier chez M. le Comte de Saint-Quentin ; M. Debaux, jardinier à Cagny, pour leurs collections de Dahlias, etc.

Hors Concours : M. Desdouets, Diplôme d'honneur ; M. Rosette, félicitations du Jury pour sa présentation de Dahlias, dont voici plusieurs variétés d'élite : *Deauville, Trouville, Villerville, Caen* 1926.

A l'issue des opérations, la Société Centrale d'Horticulture conviait les jurés à un déjeuner amical fort bien servi. Répondant aux paroles aimables du dévoué Président, M. Rosette, au nom du Jury, votre délégué le remercia, ainsi que ses collaborateurs, pour le cordial accueil qui leur fût réservé, en même temps qu'il constatait la bonne organisation de cette Société qui, bientôt fêtera son centenaire.

COMPTE RENDU
DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE ET D'AGRICULTURE
DU CANTON DE MARINES (SEINE-ET-OISE

par M. A.-C. OLIVIER (1).

Pour célébrer le Cinquantenaire de sa fondation, la Société d'Horticulture et d'Agriculture du Canton de Marines avait organisé les 18 et 19 septembre 1927 une Exposition qui fût en tous points intéressante.

Les locaux de l'Ecole des Filles mis à la disposition de la Société par la municipalité, quoique un peu restreints, se sont admirablement prêtés au placement des produits exposés, et la Commission d'organisation mérite des éloges pour les prodiges de goût, d'habileté et d'entente dont elle a fait preuve pour la présentation d'une façon aussi harmonieuse des différents apports, comprenant de magnifiques plantes à fleurs et à feuillage, des légumes de bonne culture, des arbres fruitiers, des fruits très appétissants et des arbustes d'agrément d'un très bel effet.

Le Jury, composé de MM. Lepage, jardinier-chef chez M. Chapman, à Grisy, Mallet, jardinier-chef au Haras de Grisy, et de votre serviteur, a commencé ses opérations à 10 heures 30, sous la conduite de l'actif président de la Société, M. Perrier, maire de Marines ; par déférence pour la Société Nationale d'Horticulture de France, votre délégué a été désigné pour la présidence du Jury.

Après un examen minutieux des différents lots, ces opérations se terminaient à 13 heures, et les récompenses ont été décernées pour les principaux lots dans l'ordre ci-dessous : Prix d'Honneur : Médaille d'or, à M. Lefebvre, horticulteur-pépiniériste, à Auvers-sur-Oise, pour ses arbres de pépinières et ses plantes vivaces, Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France et une prime de 50 francs pour l'ensemble de son exposition.

Des Médailles d'argent et des Diplômes de moindre importance furent accordés à MM. Gesdon, le Dr Lardeux, Deménat, Herbert, M. et Mme Mourier, MM. Cazenave, Saladin, Leroy et Mme Erpelding.

A 13 heures 30 un déjeuner très bien servi réunissait les notabilités marinoises, les membres du Jury et les exposants ; au dessert, votre délégué adressa à M. le maire-président tous les compliments des membres du Jury pour la belle organisation de cette manifestation et leurs remerciements pour l'accueil charmant qu'ils ont reçu.

---

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

L'EXPOSITION INTERNATIONALE D'HORTICULTURE DE TOURCOING,

par ALBERT MAUMENÉ, délégué (1).

La Société d'Horticulture de Tourcoing, que M. Dewavrin, préside avec autorité et distinction, ouvrait sa première et très belle exposition internationale d'horticulture, qui fut surtout une exposition Franco-Belge, le 15 octobre dernier. M. E. Joly, directeur des promenades et cultures de la ville de Tourcoing, en fut le plus avisé des organisateurs et un entraînant amateur.

Ma qualité de délégué de la Société Nationale d'Horticulture de France, me valut d'être désigné comme Président de la 1re section, et nos collègues voulurent bien me considérer, comme celui du Jury général en me chargeant de parler en leur nom au déjeûner qui suivit les opérations du Jury et l'inauguration de l'exposition. Cela me permit de féliciter très cordialement l'organisateur de ces Floralies septentrionales de la méthode et du soin avec lesquels les opérations du Jury avaient été préparées.

Les produits exposés étaient groupés en 4 sections : 1re section : plantes fleuries de serre et de plein air ; 2e section : plantes ornementales, Arbres et Arbustes de pépinières ; 3e section : Fleurs coupées et Art floral ; 4e section : Fruits, Légumes, Architecture de Jardins, Industries horticoles, etc. Trois salles et un galerie aménagées à l'extérieur avaient peine à contenir tous les apports.

La splendeur des Dahlias, s'étalait avec une puissance et une magnificence qui tend à ravir aux Chrysanthèmes la palme des floraisons automnales. MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, Cayeux et Leclerc, présentaient chacun une belle collection de Fleurs coupées, admirablement disposées, parmi lesquelles j'ai noté : *Heila, Porthos, Nelson Xarifa, Bamboula, Argo, Halo, Cocorico, Alleluia, Calcutta, Bamboula, Maïa* (fort curieux), *Border King, Majestic, Useful, En Avant, David*, etc.

M. Praet avait apporté de Gand un choix d'Orchidées de qualité ; M. Maquet avai tréuni une collection de plantes de serre froide, tempérée et chaude, qu'on a rarement l'occasion de voir maintenant, en ces temps de lutte économique et de cherté du charbon. Des Chrysanthèmes, des Cyclamens, s'étalaient en de prestigieux parterres, et M. Férard avait esquissé un coin de Jardin de rochers, avec beaucoup de talent.

Les collections de fruits de choix, de M. Guillaume, rivalisaient avec celles de M. Capelle qui poursuit un véritable apostolat arboricole. Des lots de Légumes étaient exposés par des Sociétés de Jardins ouvriers et leur belle venue témoignait du soin dont ils sont l'objet ; les Lai-

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

tues *Merveille des 4 Saisons*, *Blonde paresseuse*, étaient la perfection même, tout cela disposé avec un soin particulier.

Le Palmarès témoigne de l'importance de tous ces apports.

Grand Prix d'honneur : 1°, de M. le Président de la République, vase de Sèvres, M. Praet, orchidophile à Gand. 2°, de S. M. le Roi des Belges, ouvrage d'art, M. Maquet, à Mouvaux.

1re *section*. — Plantes fleuries. — Prix d'honneur de M. le Ministre de l'Agriculture, avec Médaille d'argent, objet d'art de 500 fr. ; M. Praet, orchidophile à Gand ; Médaille d'or et Médaille de vermeil des *Amis de Tourcoing* : M. Jean Meersseman, à Tourcoing ; Médaille d'or : M. Maquet, à Mouvaux ; Médaille d'or : M. Charles Vandamme, à Tourcoing ; Médaille d'or : M. Cardon, de Gand ; Médaille d'or avec Médaille en bronze de M. Nicolle, député du Nord : M. C. Delsalle, à Lille ; Médaille d'or : M. Belpaire, de Gand ; Médailles de vermeil grand module : MM. Dhondt, de Gand ; Wilmot, de Douai ; M. Depuit, jardinier-chef chez M. Nuytten, à Lambersart ; M. van de Wynekel, de Gand.

2e *section* : Plantes ornementales et pépinières. — Prix d'honneur du Conseil général du Nord, objet d'art de 500 francs : M. Maquet, à Mouvaux ; Médaille d'or avec félicitations et plaquette d'argent de la Ville de Tourcoing : M. Wilmot, à Douai ; Médaille d'or : MM. Depuit, jardinier-chef chez M. Nuytten, à Lambersart ; M. Praet, de Gand ; M. Wilmot, de Douai ; Médaille de vermeil : MM. Maquet, de Mouvaux ; De Smet, de Gand; Delaruye, de Gand; van den Heede, de Cysoing. Hors concours ; diplôme d'honneur : M. Ponthieux, de Tourcoing ; la Maison Férard, de Paris ; MM. Rygole, de Lille, et Jean Meersseman, de Tourcoing, reçurent des félicitations du Jury.

3e *section* : Fleurs coupées et Art floral. — Prix d'honneur de la ville de Tourcoing, objet d'art de 500 fr. : MM. Cayeux et Le Clerc, de Paris ; Médaille d'or grand module et Médaille d'argent des *Amis de Tourcoing* : M. Giot-Salembien, de Croix ; Médaille d'or et plaquette de bronze de la Ville de Tourcoing : M. Dumortier, de Wattrelos ; Médaille d'or : M. Jean-Baptiste Desrumeaux, de Tourcoing ; Médaille d'or et Médaille d'argent de la ville de Roubaix : M. Varhée, d'Hondschoote ; Médaille d'or : M. Meersseman, de Tourcoing ; Médaille de vermeil : MM. Delsalle, de Lille ; Guillaume, Jardinier-chef des Mines de Dourges ; De Loof, de Gand.

Hors concours : Diplôme d'honneur par acclamations et très vives félicitations du Jury : MM. Vilmorin-Andrieux et Cie, de Paris.

4e *section* : Fruits, Légumes, Architecture, Matériel, etc. — Prix d'honneur du Consortium avec vives félicitations, objet d'art de 500 fr. : M. Guillaume, Jardinier-chef des Mines de Dourges ; Médaille d'or avec plaquette argent de la Ville de Tourcoing, avec vives félicitations : M. Capelle, de Luingnes ; Médaille d'or avec Médaille d'argent des *Amis de Tourcoing* avec félicitations : Jardins ouvriers de Watrelos ; Médaille d'or et Médaille de bronze de M. Maréchal, conseiller général : M. Vanhée, d'Hondschoote ; Médaille d'or et félicita-

tions : Jardins ouvriers de Tourcoing ; Médaille d'argent : M. van den Heede, de Cysoing ; Dutertre, Grieck et Mignolet, amateurs à Tourcoing.

Hors concours : Diplôme de Médaille d'or : les Mines de Lens ; MM. Confiant, de Lille ; Clayessens, de Tourcoing ; Deveugle, de Neuville-en-Ferrain ; Diplôme de Médaille d'or, avec félicitations : M. Dumont, de Tourcoing ; très vives félicitations du Jury : M. Moser, de Versailles ; Diplôme de la Société Nationale de France : M. J. Meersseman, de Tourcoing ; Diplôme d'honneur avec très vives félicitations du Jury : à M. Joly, vice-président de la Société d'Horticulture de Tourcoing, pour l'organisation de l'Exposition.

De telles manifestations horticoles dans des centres aussi laborieux que ceux de Lille, Roubaix, Tourcoing, où les amateurs de beaux Jardins et de Fleurs ne se comptent plus, contribuent d'admirable façon à l'expansion de l'horticulture utilitaire et d'agrément, et à la diffusion des procédés rationnels de culture. On ne saurait tro pencourager les promoteurs de telles réalisations, et les féliciter pour leur contribution au progrès général. C'est d'ailleurs ce que M. Dewavrin a exposé dans un discours qui est une éloquente et sincère profession de foi, car vous savez à quel point les industriels du Nord s'intéressent au sort de leur personnel et contribuent au développement de leur bien-être. Nous en extrayons le passage suivant :

« Notre but et les moyens à notre disposition, vous les connaissez, Messieurs : développer le goût des Fleurs, des Arbres fruitiers, des beaux Légumes, tant par des conférences instructives faites par des producteurs réputés que par des concours variés, concours de balcons, fenêtres fleuries, de jardins d'agrément, concours de Jardins ouvriers et aussi par le prêt des meilleurs ouvrages horticoles ; enfin, par des expositions de toutes sortes, expositions de Roses, de Fleurs coupées, de Chrysanthèmes et par de grands marchés aux Fleurs.

« En développant le goût des Fleurs, nous voulons contribuer à l'embellissement de notre cité, essayer d'adoucir un peu son caractère de ville industrielle, où les plus beaux monuments sont trop souvent encadrés par des cheminées de vastes usines et, s'il n'est pas en notre pouvoir de transformer d'un seul coup notre cité industrielle en une cité fleurie, nous voulons au moins que le travailleur trouve, en rentrant chez lui, le spectacle le plus joli, le plus reposant qui soit, je veux dire la vue de quelques Fleurs dans un Jardin amoureusement cultivé.

« En développant le goût des Jardins, nous voulons procurer à nos concitoyens ouvriers, artisans, employés, peu importe leur nom, car dans notre ville, il n'y a pas 36 catégories de citoyens, il n'y en a qu'une : des travailleurs. A tous, nous souhaitons procurer, après leur labeur quotidien, une distraction artistique, productive, hygiénique, mais surtout essentiellement morale.

« Voilà, Messieurs, notre raison d'être, et voilà pourquoi, aujourd'hui, à l'occasion de cette magnifique exposition internationale, je demande à tous nos concitoyens de favoriser notre entreprise et de

s'associer aux remerciements que j'adresse à ceux qui sont vraiment l'âme de notre société ».

On ne saurait mieux dire, surtout lorsqu'on joint aux paroles et à un si vaste programme, de telles réalisations. Et M. Hudelo, préfet du Nord, a pu ajouter avec raison : « aujourd'hui, la fête des fleurs, c'est dans ce milieu, la fête du travail, la fête de la famille. »

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'ORSAY,

(21 octobre 1927),

par M. Ch. Fichot (1).

La Société d'Horticulture des cantons de Palaiseau, Chevreuse et Limours, dont le siège est à Orsay (Seine-et-Oise), inaugurait son Exposition annuelle, les 21-22 octobre 1927, dans cette ville.

Délégué pour représenter la Société Nationale d'Horticulture de France, nous fûmes reçus, à la descente du train, par M. Velois, président et M. Demouchy, secrétaire général, qui nous conduisirent à l'emplacement où se tenait cette fête horticole, vaste salle bien agencée pour la circonstance.

En entrant, le coup d'œil était ravissant, un petit jardin français, dans lequel émergeaient les fleurs de Chrysanthèmes, Œillets, Cyclamens, accompagnées de Plantes de serre, occupait le centre.

Le pourtour garni de tables, sur lesquelles s'étalaient de beaux fruits, les fleurs coupées de Dahlias, une collection de Roses de 50 variétés, complétaient le décor merveilleux.

Dans le jardin entourant ce bâtiment, se trouvaient des arbres fruitiers, d'ornement et les légumes, et un escalier rustique conduisait à un emplacement abrité pour l'Industrie, bien représentée, par des chauffages, bacs à fleurs, et un matériel horticole sélect, car il y avait tout ce dont on peut se servir en Horticulture.

En examinant toutes ces belles présentations, mon souvenir se reportait à une trentaine d'années où avait eu lieu la première Exposition de cette Société et qui avait obtenu un grand succès dans cette localité, et je félicitai le Président et le Secrétaire général, du zèle et dévouement qu'ils apportaient à la Société, d'avoir su continuer l'œuvre que nous avions si bien commencée dans cette si jolie contrée, renommée par ses sites, peuplée de beaux jardins, et habitée par de nombreux amateurs qui, par leurs dons, se font un plaisir d'encourager les exposants, et le succès des Expositoins.

MM. Rousseau, de la Société de Neuilly-sur-Marne ; Mariette, de Villeneuve-Saint-Georges ; Platony, de Gonesse, firent l'honneur à votre délégué de la Présidence et nommèrent M. Platony secrétaire.

---

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

Le Jury, ainsi constitué, après un examen sérieux, décerna les récompenses suivantes :

Hors concours : les plus chaleureuses félicitations à M. Nomblot-Bruneau, de Bourg-la-Reine, pour une belle collection de fruits, dont la présentation, la beauté et l'étiquetage soigné, devaient renseigner les visiteurs d'une manière sérieuse.

1re catégorie : maisons bourgeoises : Grand Prix d'honneur, Diplôme de Grande Médaille d'or et prime de 150 francs à M. Colliot, château de la Boissière (Seine-et-Oise).

1er Prix d'honneur, diplôme de Médaille d'or et prime de 125 francs, à M. Sellier, à Orsay.

Diplôme de Grande Médaille de vermeil et 90 francs, à M. Daurion, à Limours.

Diplôme de Médaille de vermeil et prime de 80 francs, à M. Boucher, à Orsay.

D'autres primes et diplômes à M. Papin, Brossard, etc.

2e catégorie : Horticulteurs : Grand prix d'honneur, Diplôme de Grande Médaille d'or et prime de 150 francs, à M. Galand, à Orsay.

1er Diplôme de Médaille d'or et prime de 85 francs, à M. Chaplain, à Orsay.

3e Diplôme de Médaille de vermeil, et prime de 70 francs, à M. Hly, à Limours.

Une prime de 100 francs a été attribuée avec félicitations à M. Velois fils, pour Œillets (hors concours), et une prime de 100 francs offerte par M. Despalles, marchand-grainier à Paris, à M. Demouchy, pour le lot le plus méritant comme culture de Chrysanthèmes à très grandes fleurs (hors concours).

Des Diplômes de Médailles d'or avec félicitations furent accordés à M. Nontre, pour arbres fruitiers et fruits ; à MM. Allavoine et Soulier, pour fruits et arbres ; Mme Bonvallet, de Bougival, pour matériel horticole ; M. Hatton, à Champlan (Seine-et-Oise), pour une collection de Roses (fleurs coupées) ; M. Monsanglant, à Orsay, pour chauffages ; M. Chabrat, à Orsay, pour constructions rustiques ; M. Orlepes, à la Folie-Bessin, pour bacs à fleurs.

Le Diplôme de la Société Nationale a été décerné à M. Epl (trésorier), pour services et organisation de l'Exposition.

Nous avons remercié, au nom de la Société Nationale, de la bonne réception et du témoignage de sympathie que votre délégué a reçu du Président, du secrétaire général, et des membres de cette Société, en lui souhaitant bonne prospérité.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DE BIARRITZ

(21-23 octobre 1927),

par M. B. Dastis (1).

La Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne de Biarritz, organisait les 21, 22 et 23 octobre dernier, une Exposition qui eut un plein succès, grâce à la bonne camaraderie qui règne au sein de cette Société. Reçu d'une façon très aimable, votre délégué fut nommé Président du Jury, assisté de MM. Pénic, contrôleur technique des services agricoles de la Compagnie du Midi ; Lemoine, directeur des Forceries de Préchac ; Labarthe (Elie), horticulteur à Biarritz ; Bonnet, horticulteur à Biarritz ; Batheron, horticulteur à Anglet ; Solié (Jean-Baptiste) et Gélos (Casimir), conducteur du Jury.

Dès l'entrée on remarquait la belle collection d'arbustes de toutes sortes, présentés par M. Gélos, collection qui agrémentait non seulement l'extérieur, mais l'allée principale du concours, qui avait lieu dans les salles du Casino Bellevue.

Nommer tous les apports serait trop long ; les récompenses décernées donneront une idée de leur importance.

Je ne pourrai passer sous silence cependant le magnifique travail exécuté par deux artistes en art floral : MM. Gélos et Roumagnac. Une salle spéciale leur fut réservée, et elle fut pendant 3 jours le Temple de la fleur. Des motifs splendides voisinaient avec les décors de table, de cheminée, de fenêtres, en un mot tout ce que peut permettre le travail de la plante et de la fleur coupée. Les deux artistes nous firent admirer des compositions hors de pair, qui devraient figurer à nos expositions parisiennes, aussi, au nom de la Société, leur ai-je adressé mes plus vives félicitations.

Très vives félicitations du Jury à la maison Béqué, pour ses services de table, ses vases et objets d'art, à M. Galariau (Alphonse), pour collection de Dahlias, à M. Gélos pour ses nombreux apports, qui ont contribué au succès de l'Exposition.

Premier grand prix d'honneur : Médaille encadrée de la Société française des chrysanthémistes, et 7 Diplômes de médaille d'or : M. Roumagnac (Albert), horticulteur à Biarritz ; rappel de Prix d'honneur à M. Bétbéder (Bernard), jardinier chez Mme la Comtesse de Castries, à Calaouta, pour 7 Concours de Chrysanthèmes et plantes de serre ; Prix d'honneur, Médaille offerte par M. le Ministre de l'Agriculture avec félicitations du Jury, à M. Immelé, jardinier chez M. le marquis de Barron, villa Nouana, pour son lot de plantes de serre, et notamment pour la bonne tenue de son jardin, visité en août dernier. Prix d'honneur, Médaille offerte par M. le Ministre de l'Agriculture, à M. Paul Fourneau, jardinier chez M. de Beaumarchais, à Bayonne, pour collection de fruits. Prix d'honneur, objet d'art offert par la Cie

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

des chemins de fer du Midi : la Société d'Acclimatation du Golfe de Gascogne (M. Daraignés, jardinier), pour sa collection de fruits récoltés au jardin d'essai de la Société. Diplôme d'honneur offert par la Société Nationale d'Horticulture de France, et Médaille offerte par M. Angey, conseiller général, à M. Marcel Robert, jardinier chez M. de Bormand, pour ses portiques en Rosiers *Polyantha*, et plantes fleuries, présentées en decoration.

Diplôme de Médaille d'or et Médaille offerte par M. Garat, député, à Madame Lanignasse, au Régol, pour sa collection de fruits de table.

Je termine ce rapport en remerciant ces Messieurs de l'accueil qui me fut réservé, et en leur donnant rendez-vous à l'année prochaine.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION DE FONTENAY-SOUS-BOIS

(21-30 Octobre 1927),

par G. Vallerand, délégué (1).

La Société d'horticulture et d'arboriculture de Fontenay-sous-Bois avait organisé, dans le gymnase scolaire de la ville, qui est une salle magnifique pour une exhibition de ce genre, une exposition qui fut en tous points réussie, grâce à l'activité de M. Pruniot, son président, et particulièrement de M. Fichot, Vice président, qui s'est dépensé sans sans compter pour recuter des exposants.

L'on sentait qu'un effort avait été fait parce que M. Queuille, Ministre de l'Agriculture, avait promis d'inaugurer en personne cette exposition, mais, souffrant, il avait dû, au dernier moment, se faire remplacer par M. Garnier, Directeur des services agricoles de la Seine, qui fut accompagné dans cette viste par M. Bouju, préfet de la Seine, MM. les Sénateurs Deloncle et Auray, M. Loyau, Premier vice-président du conseil général, M. Lespagne, maire, et la municipalité.

Le Jury, qui fut aimablement reçu dès 8 heures du matin par les membres du bureau de la Société, se constitua en nommant votre délégué Président, M. Lucien Chevalier, de la Société de Montreuil, secrétaire ; les membres étaient M. Nérand, de la Société de Vincennes ; Chantrait, de la Société du Raincy ; Tuffier, de la Société de Neuilly-sur-Marne, Quillet, de la Société d'Orsay, et Malleron, de la Société de Nogent-sur-Marne.

Conduit par l'actif secrétaire général de la Société, M. Denis, le Jury fut agréablement surpris en entrant dans la salle, par la beauté des produits exposés, malgré l'année si défavorable que nous venons de passer. La région de Montreuil, si réputée pour ses fruits, avait pré-

---

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

senté là des produits de choix qui justifiaient que cette réputation n'avait rien perdu. Les deux extrémités et tout le milieu du local étaient occupés par des lots de Dahlias et de Chrysanthèmes remarquables, qui agrémentaient fort agréablement l'aspect sévère, quoique fort alléchant, des nombreuses présentations de Poires et Pommes monstrueuses qui occupaient sur des tables, tout le pourtour.

Après un examen minutieux, les récompenses principales suivantes furent attribuées :

Hors Concours. Très vives félicitations du Jury, Maison Vilmorin-Andrieux et Cie, pour son lot magnifique de Dahlias.

Grands Prix d'honneur, objets d'art : Syndicat des cultivateurs de Fontenay, pour fruits ; M. Curotto, jardinier-chef de l'hôpital Trousseau, et prime pour Chrysanthèmes à grandes fleurs.

1er prix d'honneur, coupe offerte par le conseil général de la Seine ; Société d'horticulture de Montreuil, pour fruits.

2e prix d'honneur, Médaille de vermeil du Ministre de l'Agriculture : Ecole d'horticulture de Saint-Mandé (M. Duvernay, directeur), pour Chrysanthèmes à grandes fleurs, en spécimens et plantes vertes. Prime à M. Leroy, chef de pratique.

3e prix d'honneur, grande médaille de vermeil, offerte par M. Pruniot, président : M. Héricourt, pour fruits.

4e prix d'honneur : Médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture : M. Gantner, et prime, pour Chrysanthèmes et Bruyères.

Médaille de vermeil offerte par M. Lespagne, maire de Fontenay : M. Esterbel (Louis), pour fruits.

Médaille de vermeil offerte par l'Union des sociétés locales : M. Lapie (H.), pour fruits.

Médaille de la Société française des chrysanthémistes et prime : M. Blin, à Saint-Mandé, pour fleurs.

Plaquette de vermeil offerte par la Fédération des sociétés horticoles de la région est de Paris : M. Denis, pour Chrysanthèmes, Dahlias et fruits.

Médaille d'argent et prime au jardin-école de Montreuil (M. Corbey, jardinier-chef) pour fruits et légumes.

Médaille d'argent de la Société des Agriculteurs de France : M. Esterbel (Eugène), pour fruits.

Médaille d'argent de la Société des Agriculteurs de France : Hospice intercommunal et prime à M. Bigaud, jardinier-chef, pour fruits et légumes.

De nombreux autres prix, de moindre importance, furent encore décernés.

Le diplôme de la Société nationale d'Horticulture de France fut attribué à M. Denis, secrétaire général, pour son dévouement à la Société, l'organisation de l'Exposition et sa participation comme exposant.

Un grand banquet réunissait, à l'issue de l'inauguration, le représentant du Ministre de l'Agriculture, les sénateurs, les conseillers généraux, les membres du Conseil municipal. De longs discours furent

prononcés, puis les distinctions suivantes furent attribuées : M. Pruniot, président de la Société, fut nommé Commandeur du Mérite agricole ; M. G. Morel, officier ; MM. Pitou (Jules) et Esterbel (Louis), chevaliers.

Votre délégué n'a pas manqué de féliciter, au nom des membres du Jury, d'abord les exposants, puis MM. Pruniot, Fichot, Denis et les membres du Conseil d'administration de la Société d'horticulture et d'arboriculture de Fontenay, de l'effort qu'ils avaient fait, du plein succès remporté et de les remercier de l'accueil si sympathique qui leur avait été réservé.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DU VÉSINET

(22-23 octobre 1927),

par M. G. Martin-Lecointe, délégué (1).

Située dans une région riche en belles propriétés et dans un milieu d'amateurs de fleurs, de jardiniers, d'horticulteurs, la Société d'horticulture du Vésinet, sous l'habile impulsion qui lui est donnée par son actif Président, M. Schott, aidé de son bureau, est l'une des plus prospères, des plus importantes et des plus actives parmi nos sociétés horticoles de la Région Parisienne.

Le 22 octobre dernier, elle inaugurait son exposition annuelle dans la coquette Salle des fêtes de la ville, et il nous était donné d'admirer un ensemble particulièrement remarquable où le Chrysanthème dominait mais où l'on trouvait aussi les Cyclamens, les Bégonias, les Plantes vertes, les Roses, les Dahlias, les fruits de saison, les arbres fruitiers et d'ornement, les plans de jardin, le matériel horticole et même une section d'animaux primés de basse-cour.

Un concours spécial de cinq fleurs coupées de Chrysanthèmes constituait le clou de cette exposition ; 13 exposants y prenaient part et les fleurs présentées étaient si belles que le Jury fut dans l'obligation de décerner trois premiers prix ex-æquo.

Les principales récompenses attribuées furent les suivantes :

1er Grand Prix d'honneur : vase de Sèvres de M. le Président de la République : M. Léon Couty, jardinier-chef, chez M. Osso, au Vésinet, pour Chrysanthèmes ;

2e Grand Prix d'honneur : objet d'art : M. Barathon, jardinier-chef, chez M. Claude, à Rueil, pour Chrysanthèmes ;

Prix d'honneur : objet d'art : M. Aubrun, amateur, au Vésinet, pour Chrysanthèmes, et M. Belliard, jardinier-chef chez M. Burton, au Vésinet, pour plantes de serres ;

---

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

Prix d'honneur : M. Bourdoiseau, jardinier-chef chez M. Pillot, à Chatou, pour Chrysanthèmes ;

Diplôme de Grande Médaille d'or : M. Gobert, constructeur à Paris, pour serres.

Concours spécial de Chrysanthèmes en fleurs coupées : 1er prix ex-æquo : MM. Villette, jardinier-chef, au Vésinet, Aubrun, amateur au Vésinet et Barathon, jardinier-chef, à Rueil.

Le Diplôme de la Société Nationale d'Horticulture de France fut attribué à M. Evrard, le dévoué secrétaire de la Société, pour l'organisation de l'Exposition.

Les très vives félicitations du Jury furent adressées aux Exposants hors concours : M. Martin-Lecointe, membre du Jury ; MM. Lécolier et Thuilleaux, pépiniéristes à la Celle-Saint-Cloud : Mme Coquelet, pépiniériste à Fourqueux ; M. Gilbert-Boivin, pépiniériste à Louveciennes.

A la liste des récompenses ci-dessus vinrent s'ajouter un nombre imposant de médailles et de primes en espèces dues à la générosité des Dames patronnesses et de nombreux amateurs d'horticulture.

Son travail terminé, le Jury, composé de MM. Lhuile, de la Société française des Chrysanthémistes ; Kœssler, de Boulogne ; Theroine, d'Argenteuil ; Larquet, de Villeneuve-le-Roi, et de votre délégué, nommé Président par déférence pour notre Société, était invité à prendre place au banquet fort bien servi où se trouvaient déjà réunis les membres du Bureau et les exposants sous la Présidence de M. Louis Forest, Conseiller général de Seine-et-Oise, assité de M. le maire du Vésinet. Au dessert, votre délégué, répondant aux paroles aimables du Président, M. Schott, eut l'agréable mission de remercier les membres de la Société de leur bon accueil, et de féliciter les exposants, puis M. Louis Forest, grand ami de l'horticulture, sous la forme humoristique et spirituelle qui lui est habituelle, dit tout le bien qu'il pense des légumes et des fruits, et rendit hommage à la fleur, ces éléments indispensables d'une vie saine et heureuse.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE PAU

(26-28 octobre 1927).

par M. Ch. Pénic, délégué (1).

L'Exposition d'Horticulture de Pau a été, cette année, particulièrement bien réussie. Il est vrai de dire aussi que la Société organisatrice (Société d'Horticulture et de Viticulture des Basses-Pyrénées), sous la très vive impulsion de son bureau, a été d'une activité remarquable. Nous ne saurions dès lors passer sous silence les grands organisateurs de cette belle manifestation qui sont : MM. Steck, Président de la Société ; Sarrail, secrétaire général ; Dupuy et Decorges, vice-présidents et Despaux, Commissaire des Expositions.

Sous le grand Palmarium du Palais d'hiver, le Chrysanthème a été le maître. La reine des fleurs d'automne a occupé à elle seule les deux-tiers de l'emplacement. Elle a triomphé orgueilleusement avec toutes ses variétés classées et inédites.

Parmi les plus remarquables, nous citerons : *Ernest Vidé, Edith Cavell, William Turner, Ma Gloire, Juliette Marin, Madame Bringuier, Jeanne d'Arc, Ph. Rivoire, R.-C. Pulling, Ville de Saint-Germain, Captain Fox, B. Delcoque, Yellow Turner, Glorieux, George Monro Jun., Président Millerand, Deuil de Paul Labbé, Ami Paul Labbé.*

Parmi les autres plantes à fleurs, nous signalerons tout spécialement une culture d'Œillets en pots. Ici encore, la science et l'art horticoles ont montré leur puissance créatrice. Les variétés d'Œillets les plus remarquées ont été : *Carola, Enfant de Nice, Maman Nigon, Nabonnand* et *Aurore Boréale.*

Les plantes vertes et d'ornement ont été aussi présentées en beaux exemplaires, telles le *Dracœna*, l'*Asparagus plumosus*, le *Ficus stipulata* en pot, les *Nephrolepis* divers, la *Selaginella Emiliana*, les *Begonia gigantea* et *semperflorens*, le *Begonia Gloire de Lorraine*, les *Cyclamen* variés, le *Primula obconica.*

Les sections cultures maraîchères et arbres fruitiers et d'ornement ont, elles aussi, été des plus intéressantes.

Nous devons signaler et féliciter les Maisons étrangères au Béarn, qui ont bien voulu apporter leur précieux concours. A ce sujet, nous devons souligner les efforts constants qu'apporte tous les ans M. Decorges, de Tours, le très estimé architecte-paysagiste de la ville de Pau.

Nous ne saurions, non plus, oublier les Maisons Aubert-Maille, horticulteurs, à Tours, et Roger Leclerc, Pépiniériste, à Vitry-sur-Seine, etc., qui réussirent, elles aussi, de très belles présentations.

Parmi les présenteurs de Chrysanthèmes, dont les lots furent remarqués, nous citerons : Mme Thérèse Arrix, institutrice à Arudy : MM.

(1) Déposé le 8 novembre 1927.

Bareilhes, de Pau ; Galinier, de Béziers ; Puel, de Béziers ; Dupuy, de Pau, et Graule, de Toulouse.

Enfin, l'Exposition comprenait aussi une section des vins du pays et une section d'apiculture, toutes deux très intéressantes.

Comme il est de tradition, M. Ch. Pénic, délégué de la Société nationale d'Horticulture de France, a été appelé à présider aux délibérations du Jury, qui était composé comme suit : *Art floral* : Mmes Steck et Ridgway, de Pau ; *Fleurs et plantes d'ornement* : MM. Gélos (Casimir) et Roumagnac, horticulteurs-paysagistes, à Biarritz, Chambonneau, jardinier-chef, à Bayonne ; *Arbres fruitiers et fruits* : MM. Pénic, contrôleur des Services commerciaux et agricoles des chemins de fer du Midi, Guyonnet, directeur des Services agricoles des Basses-Pyrénées, Etchats, membre de l'Office agricole des Basses-Pyrénées, Beaud, directeur du Syndicat des agriculteurs des Basses-Pyrénées, à Pau, Lassus (Louis), jardinier-chef, à Biarritz, Rozard, sous-Préfet, à Bayonne. *Vins du pays* : MM. Collongue, Président du Comice agricole, à Monein, Dupuy (père et fils), à Pau ; Laffargue, à Pau ; Saüt, à Pau ; Mirat, à Meillon.

Parmi les récompenses accordées, il faut noter :

Premier Grand Prix d'honneur, vase de Sèvres, offert par M. le Président de la République : M. Louis Decorges, architecte-paysagiste, à Pau et à Tours, pour ses présentations d'ensemble et sa précieuse collaboration.

Grand Prix d'honneur (amateur), objet d'art et Diplôme d'honneur de la Société nationale d'horticulture de France, avec très vives félicitations du Jury : M. Campagnole, jardinier-chef, villa Irène, à Pau, pour l'ensemble de ses apports, tous très beaux.

Grand Prix d'honneur (professionnel), objet d'art et Médaille d'argent de M. le Ministre du Commerce, avec très vives félicitations du Jury : Mme Aubert-Maille et fils, à Tours, pour leurs plantes commerciales (*Cyclamen*, *Primula* et *Begonia Gloire de Lorraine*).

Prix d'honneur, objet d'art : M. Roger Leclerc, pépiniériste, à Vitry-sur-Seine, pour arbres fruitiers et d'ornement.

Objet d'art : M. Lévêque, horticulteur à Pau, pour plantes feuries.

Médaille de vermeil de M. le Ministre de l'Agriculture et Médaille d'or de la Société des Chrysanthémistes de France : M. Galinier, chrysanthémiste, à Béziers, pour ses Chrysanthèmes.

Médaille de vermeil de la Compagnie des chemins de fer du Midi : M. Despaux, pépiniériste, à Salies-de-Béarn, pour arbres fruitiers, de plein vent.

Médaille de vermeil de la Compagnie des chemins de fer du Midi : M. François Houreu, propriétaire-viticulteur, à Jurançon-Rousse, pour ses vins des côteaux de Jurançon.

Médaille de vermeil de la Société départementale d'Agriculture des Basses-Pyrénées : M. Puel, chrysanthémiste, à Béziers, pour ses Chrysanthèmes.

Médaille de vermeil de M. Decorges, vice-Président de la Société

d'horticulture des Basses-Pyrénées : M. Lacaze, fleuriste à Pau, pour ses compositions florales.

Médaille d'argent de M. le Ministre de l'Agriculture : Mme Thérèse Arrix, institutrice, à Arudy, pour ses fleurs coupées de Chrysanthèmes dont une variété *Jeanne d'Arc*, mesurait 35 centimètres.

Grand Diplôme d'honneur de la Compagnie des chemins de fer du Midi : M. le chanoine Pataa, apiculteur, à Idron (Basses-Pyrénées), classé premier au concours des éleveurs d'abeilles.

Par la variété et la qualité des produits présentés, l'Exposition d'horticulture de Pau a offert un très grand intérêt. Il a été cependant très regrettable que la production fruitière n'ait pas été plus abondamment et mieux représentée. Les vallées pyrénéennes sont cependant riches en espèces et en variétés locales. Il est à souhaiter que tous les propriétaires conscients de l'avenir de la pomologie béarnaise et basque sauront traiter comme il convient leurs arbres fruitiers, afin de répondre nombreux, l'année prochaine, à l'appel de la Société d'Horticulture des Basses-Pyrénées.

Comme on le disait : il y a pour l'an prochain une revanche à prendre pour les fruits béarnais et basques.

COMPTE-RENDU DE L'EXPOSITION D'HORTICULTURE DE DREUX

(30 octobre 1927),

par M. CUNY (1).

La Société d'horticulture de Dreux est de création toute récente, ses moyens sont modestes, mais son activité est sans bornes, et les heureux résultats qu'elle poursuit s'affirment d'année en année.

L'exposition du 30 Octobre était, avant tout, une manifestation de propagande et, à ce titre, elle mérite une mention particulière. Montrer la diversité des produits dont un ouvrier laborieux peut s'assurer la disposition en cultivant un jardin et aussi la qualité de la région pour la culture des fruits de choix, tels étaient les buts des organisateurs. Ils ont pleinement réussi.

Dans un vaste local (autrefois la chapelle des écoles de la rue Saint-Martin), se trouvaient groupés, légumes, fleurs et fruits de saison, tous de grosseur et de qualité remarquables.

Le Jury, entièrement constitué d'horticulteurs étrangers à la localité, a décerné 22 récompenses, dont :

Rappels de prix d'honneur avec félicitations : M. Marvin, à Aunay-sous-Crécy, pour fruits de choix et le Syndicat des maraîchers de Dreux et de Nogent-le-Roi ;

1er prix d'honneur, objet d'art : M. Benoist, horticulteur à Dreux, pour Chrysanthèmes, plantes d'appartement, arbres fruitiers formés ;

2e prix d'honneur, objet d'art : Etablissements G. Truffaut, à Versailles, pour Chrysanthèmes, légumes et engrais horticoles ;

1ers prix : MM. Castagnie, horticulteur, pour collection de fruits ; Robert, horticulteur, pour Chrysanthèmes en potées ; Landrin, jardinier de M. Mathéi, pour lot de fleurs coupées et fruits.

Différentes médailles et diplômes d'honneur à MM. Lamy, Girard, Beaurs, Breard, Bigot, ces derniers comme exposants individuels dans la catégorie des jardins ouvriers.

M. Gaubert, sous-préfet de Dreux, M. Scordel, 1er adjoint au maire, vinrent à 11 h. 30 inaugurer l'exposition et apporter aux exposants et organisateurs leurs encouragements et leurs félicitations.

Le Comité d'administration de la Société de Dreux avait d'autre part convié à un déjeûner les Autorités et le Jury. Au dessert, votre délégué, après avoir félicité M. le Président Marvin de son succès, a décerné à M Saulgrain, Secrétaire général de la Société, aux applaudissements de tous, le Diplôme que la Société Nationale d'horticulture lui avait confié pour attribution.

---

(1) Déposé le 22 décembre 1927.

UNE EXCURSION DU COMITE DE L'ART DES JARDINS,

A RAMBOUILLET

ET AU DOMAINE DE VOISINS,

par M. Maurice Thionnaire (1)

Le 7 juillet le Comité de l'Art des Jardins, avec ses invités (nous étions 59), a entrepris une belle excursion, réussie en tous points. Le soleil fut des nôtres et la pluie nous épargna.

Partis de l'Arc de Triomphe à bord de deux cars, nous traversâmes Neuilly, Suresnes, Saint-Cloud, Versailles, Saint-Cyr, puis ce fut la plaine avec le passage dans quelques villages avant l'arrivée en forêt de Rambouillet. Le chemin fut vite parcouru. Avant 10 heures nous avions visité la résidence estivale du Président de la République.

Sauf les boiseries très belles, des pièces principales, il n'y a rien de vraiment marquant en ce logis officiel, dont l'ensemble est composé de plusieurs styles : les tours, construites en 1375, furent remaniées au XVe siècle, les autres parties ont été élevées par le comte de Toulouse de 1706 à 1730.

Le parc, dans son dessin actuel, est formé, au premier plan, sur la façade principale, de simples tapis de gazon encadrés de plates-bandes fleuries. Sur la droite, un quinconce de jeunes arbres ; puis au-delà des parterres, sur un vaste rectangle, se développent les canaux formant quatre îles boisées. Au bout du grand canal, bordé de plusieurs rangées d'arbres, voici l'allée des Cyprès chauves à belle allure ; cette allée fut plantée à la suite de semis de graines rapportées de la Louisiane sous Louis XVI et mises en terre après la Révolution. Elle sépare le grand canal du miroir, beau bassin rectangulaire. Un autre bassin, dit le Rond d'eau, se voit à gauche en cheminant vers l'allée des Cyprès.

Assez loin du château, vers la forêt : la Laiterie construite pour Marie-Antoinette, la ferme des Mérinos, où l'on continue l'élevage, et le pavillon des Coquillages, rendez-vous de chasse, dont les murs sont couverts de coquillages.

Le grand canal existait avant 1699. Fleurian d'Armenonville ajouta les autres canaux dont certains ne sont pas heureux de lignes. Il fit établir le Miroir, le Rond d'eau. Le comte de Toulouse apporta des améliorations à l'ensemble, puis son fils, le duc de Penthièvre, vers 1779, fit aménager des jardins anglais au long de la petite rivière, par J.-B. Pendeblet. En 1783, Louis XVI, ayant acheté le domaine, y fit construire la Laiterie et la ferme des Mérinos. A cette époque, un plan

(1) Déposé le 24 novembre 1927.

grandiose fût établi. Il resta, hélas ! à l'état d'étude. Napoléon, qui aimait ce domaine, en fit faire la restauration générale .

Les jardins de Rambouillet sont agréables par leur verdure, par l'attrait des eaux, mais ce n'est pas là une œuvre intéressant l'art des jardins.

Après cette visite, sous la conduite de notre aimable collègue, M. Gosset, jardinier-chef, qui fait tout ce qui est en son pouvoir pour le bon entretien de ces jardins, ce dont nous le louons, ce fut le déjeuner et ensuite le départ pour le Domaine de Voisins.

Cet après-midi nous réservait une grande joie artistique et un plaisir des yeux inestimables.

Le ciel ensoleillé, parsemé de quelques nuages, donnait à la nature, en ce moment du jour où la lumière vient déjà de l'Occident, un aspect magnifique.

Sur la route nationale, un grand carrefour, limité de charmilles, est coupé par plusieurs routes. Une de celles-ci, qui est en même temps chemin communal, conduit à la grande grille du château. Le domaine de Voisins est d'aménagement assez récent. Il appartient au comte de Fels qui, grand admirateur de Gabriel, fit construire un château inspiré de l'œuvre de cet architecte du XVIII[e] siècle. Il confia à notre collègue, M. Duchesne, le soin de dessiner des jardins dignes de sa demeure.

Une cour d'honneur plantée d'Ifs taillés et encadrée de lignes d'arbres le sépare de la grille. Une terrasse, sur deux faces, domine les jardins. La toute petite rivière la Guéville, fait les frais des eaux. Débouchant d'un étroit vallon boisé, elle a pris de suite l'allure d'une grande rivière ; elle s'allonge le long d'un côteau couvert d'arbres et tapissé de roches et de Fougères, décor de fond très attrayant. Domptée et tournant à angle droit, la Guéville forme deux courants limitant une île rectangulaire. Les jardins réguliers, se dessinant en deux terrasses, sont vus du château, avec leurs lignes heureuses de gazons et de fleurs, dans toute leur beauté ; des rangées de Tilleuls tracent des allées d'ombre et enchassent ce joyau. Des vases, des statues et des marches donnent une note blanche ; des Verveines violettes et des Bégonias rouges colorent les plates-bandes, deux grandes colonnes, dans l'île, s'élèvent vers le ciel. La Guéville, quittant ces magnifiques jardins, redevient petite rivière et à perte de vue parcourt un vallon de prairie tout illuminé et que limite des bois.

Voilà ce qu'il nous fut permis de voir, grâce à la grande amabilité de M. le comte et de Mme la comtesse de Fels, qui nous firent l'honneur d'être nos cicerones pour la visite de leur château et de leurs jardins.

Nous revînmes à Paris en traversant une partie de la vallée de Chevreuse. Au Lion de Belfort se termina cette belle journée.

RECTIFICATIONS

P. 448, avant dernière ligne ; au lieu de *Lagenire*, lire *L'Agenaise* ;

P. 449, 3ᵉ ligne, au lieu de *Madame Fernand Bomaron*, lire *Madame Fernand Benaben* ;

4ᵉ ligne, au lieu de : *Madame Georges Himonnet*, lire *Madame Georges Himounet*.

Les 2 plantes présentées par M. Gaigne, à la séance du 24 novembre 1927 et ayant obtenu des certificats de mérite (voir *Journal*, p. 453), sont des Œillets et non des Cyclamens.

STATION METEOROLOGIQUE

DES ETABLISSEMENTS VILMORIN-ANDRIEUX ET Cie

A Verrières-le-Buisson (Seine-et-Oise)

OBSERVATIONS DU MOIS DE DECEMBRE 1927

DATES	PRESSION ATMOSPHÉRIQUE	TEMPERATURE MAXIMA	TEMPERATURE MINIMA	PLUIE (MILLIM.)	REMARQUES Etat du Ciel
1er	766	»	— 0,9	»	Couvert
2	766	0,3	— 1,5	»	Couvert.
3	764	0,4	— 1,5	0,4	Couvert
4	758	6,6	»	»	Couvert.
5	755	5,0	— 2,1	0,3	Nuageux.
6	754	12,6	4,3	»	Clair.
7	754	1,4	— 1,9	»	Couvert.
8	753	5,2	— 1,5	0,4	Couvert.
9	761	8,4	2,5		Couvert.
10	761	5,0	0,9	»	Couvert.
11	757	5,1	1,0	»	Couvert.
12	749	3,5	— 0,8	»	Couvert.
13	756	»	— 3,4	»	Couvert
14	758	»	»	3,4	Couvert.
15	756	8,0	»	»	Nuageux
16	768	»	— 7,0	»	Clair.
17	771	— 5,4	—10,4	»	Nuageux.
18	773	— 5,0	—12,0	»	Clair
19	766	— 5,0	—11,8	»	Clair.
20	759	— 3,7	— 9,8	1,3	Clair.
21	755	»	— 8,2	11,3	Couvert
22	740	11,3	2,1	3,7	Couvert.
23	739	11,5	7,8	10,2	Nuageux.
24	744	8,5	4,8	9,2	Couvert
25	743	9,1	4,2	5,2	Couvert.
26	740	9,0	5,2	»	Couvert.
27	757	3,7	— 0,7	»	Couvert.
28	764	1,0	— 3,3	»	Clair.
29	762	0,0	— 5,2		Clair.
30	763	1,0	— 3,4	»	Nuageux.
31	766	2,1	— 3,0	3,0	Couvert.

Observations — Le froid très vif, brusquement survenu, paraît avoir causé des dégât en différents endroits Dans la région parisienne en particulier, un certain nombre d'espèces ligneuses, quelques-unes d'introduction récente, ont plus ou moins souffert.

Le Secrétaire-rédacteur-Gérant : A. Guillaumin.

Typ. P. et A. DAVY, 52, rue Madame, Paris

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME XXVIII (1927) DE LA 4e SÉRIE

DU JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE D'HORTICULTURE DE FRANCE

N.-B. — Dans cette table, les noms précédés de deux astérisques (**) sont ceux des espèces, hybrides et variétés nouvelles dont la description originale a été publiée dans le *Journal*; les noms d'auteurs sont tous en PETITES CAPITALES, tandis que les noms latins de plantes et les titres d'ouvrages sont en *italiques*.

